

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



### A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

### Consignes d'utilisation

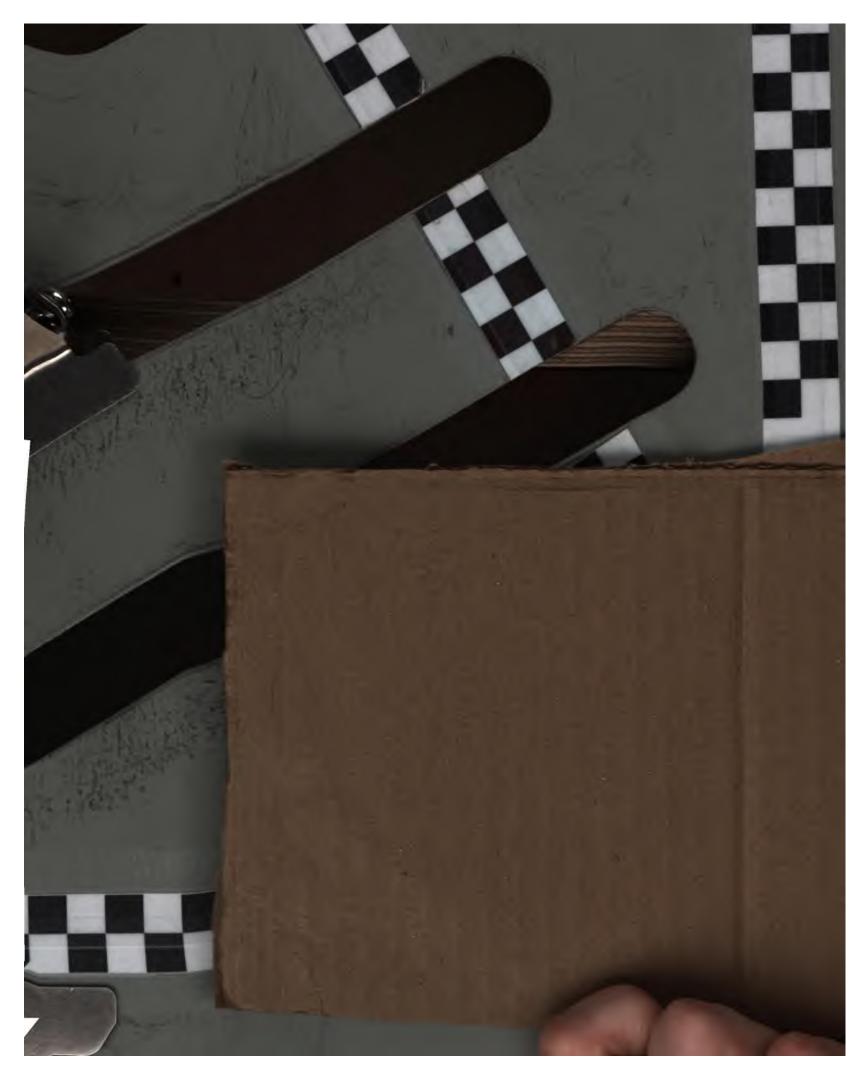
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

### À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com





## HISTOIRE

DU

# COMMERCE DE MARSEILLE

## MARSEILLE .

IMPRIMERIE ET STÉRÉOTYPIE T. SAMAT

45, QUAI DU CANAL, 45

## HISTOIRE

DU

# COMMERCE DE MARSEILLE

PENDANT VINGT ANS

(1855-1874)

## PAR OCTAVE TEISSIER

ANCIEN ARCHIVISTE DE LA VILLE DE MARSEILLE

OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

OUVRAGE QUI A OBTENU LE PREMIER PRIX AU CONCOURS FONDÉ PAR M. LE BARON FÉLIX DE BEAUJOUR

PARIS

LIBRAIRIE GUILLAUMIN ET C\*

MARGRITAR

LIBRAIRIE MARSEILLAISE 15 A, RUE PARADIS, 15 A

1878

	,		•	
·	•		•	
•		·		
		f	•	
			•	
•				
	•		•	
		•		

### PRIX

FONDÉ PAR

### M. LE BARON FÉLIX DE BEAUJOUR

### EXTRAIT DU RAPPORT FAIT PAR M. AUGUSTIN FÉRAUD

Au nom du Jury d'Examen (1)

### SUR LE CONCOURS DE L'ANNÉE 1874

N. 5. — Marseille deviendra la Reine de la Méditerranée. . . .

C'est bien là l'historique absolument complet, sans lacunes, du commerce de Marseille, depuis 1855.

Travail considérable et défiant toute critique, dans la partie consacrée à l'exposé de ce qui a été et de ce qui est.

L'auteur a traité avec le plus grand soin, avec une méthode parfaite, tout ce qui se rattache à cette longue période et, dernier mérite, il a su ne pas donner à son œuvre des proportions excessives.

Les relevés statistiques du commerce de Marseille, de ses opérations de transit et d'entrepôt, sont incontestablement la perfection de ce qui peut être fait en ce genre.

On en peut dire autant de la partie traitant de l'état actuel de notre commerce et des tableaux, fournis à l'appui, qui sont de vrais chefs-d'œuvre.

Tout ce que l'étude intelligente des choses peut faire connaître, l'auteur l'a condensé dans son ouvrage et il l'a exposé avec une clarté qu'aucun autre des concurrents n'a, à beaucoup près, égalée, et qui lui eût obtenu l'intégralité du prix, si les conclusions avaient été à la hauteur de la partie historique. Mais, pour ce qui a trait aux conclusions, l'ouvrage est faible et, sauf une très intelligente appréciation du développement que pourrait donner à notre Marine, le perfectionnement de nos moyens de transport à l'intérieur, par voie ferrée et fluviale, ne révèle chez l'auteur, quant aux réformes à adopter, que de vagues aspirations.

<sup>(1)</sup> Composition du Jury: MM. Ch. Gounelle, membre de la Commission municipale; Félix Gardair, membre de la Chambre de commerce; Augustin Féraud, juge au Tribunal de commerce; Alexis Rostand, directeur du Comptoir d'Escompte, membre de l'Académie de Marseille; Bernard, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, membre de la Société de statistique.

L'œuvre, insuffisante à ce point de vue, est, nous l'avons dit, parfaite à tous autres égards et constitue une histoire absolument complète du commerce de Marseille, pendant vingt années. Aussi le jury n'a-t-il pas hésité à lui donner le premier rang.

La Commission, résumant les dispositions arrêtées dans ses précédentes séances, a décidé :

- 1° Qu'il y a lieu de faire application de la somme mise à sa disposition par la Commission Municipale, et par délibération du 9 octobre 1877;
  - 2º Qu'il n'y a pas lieu d'accorder un prix unique;
- 3° Que la somme de quinze mille francs est à répartir entre les concurrents, ci-après désignés :

Qu'il est alloué:

1º Six mille francs à l'auteur de l'ouvrage n° 5 :

Marseille deviendra la Reine de la Méditerranée. (M. Octave Teissier);

2° Quatre mille francs à l'auteur de l'ouvrage n° 4:

Félix qui pôtuit. (M. Étienne Jouham);

3° Quatre mille francs à l'auteur de l'ouvrage n° 1 : Autrefois cinq ans. (M. Louis Bernard).

A titre de récompense pour le mérite de leurs œuvres, avec obligation, pour chacun d'eux, de faire imprimer, à ses frais et à cinq cents exemplaires, l'ouvrage déposé.

4° Mille francs à l'auteur de l'ouvrage n° 3 :

Pro Deo! Pro Gallia! à titre d'encouragement. (MM. Urbain et Henri Teissère, frères);

- 5° Que tout exemplaire d'un des ouvrages récompensés devra reproduire in extenso les conclusions du présent rapport depuis ces mots :
  - « La Commission, résumant les dispositions arrêtées dans ses précédentes séances. . . . »
- 6° Qu'il sera donné avis de la présente décision à chacun des auteurs, ainsi qu'à M. le Maire, le tout aux fins de son exécution.

Marseille, le 24 Octobre 1877.

Le Rapporteur,

AUGUSTIN FÉRAUD.

## SOMMAIRE

	PAGE8
Introduction	1
CHAPITRE PREMIER. — Situation actuelle. — Importance du commerce de Marseille. — Agrandissement de la Ville. — Population. — Travaux publics. — Les nouveaux Ports. — Les Docks. — Le Chemin de fer. — La Télégraphie électrique	7
Chapitre II. — Mouvement général de la navigation. — Commerce extérieur et cabotage. — Équipages. — Pavillons français et étrangers. — Navires à voiles et à vapeur. — Colonies. — Algérie. — Pèche à la morue. — Grand et petit cabotages. — Navigation et mouvement des marchandises. — Effectif de la marine marchande à voiles. — Navigation à vapeur. — Classement, d'après leur tonnage, des navires à voiles et à vapeur. — Classement, d'après la force de leurs chevaux, des bateaux à vapeur.	25
Chapitre III. — Mouvement commercial du port de Marseille. — Commerce général. — Commerce spécial. — Comptes relatifs au mouvement des marchandises. — Etat actuel des principales branches du commerce et de l'industrie. — Relations commerciales du port de Marseille avec les colonies françaises et les puissances étrangères. — Transit. — Entrepôts	111
Chapitre IV. — Résultats obtenus. — Améliorations proposées. — Progrès réalisés sous l'influence de la liberté commerciale. — Création de nouvelles voies ferrées. — Réduction des tarifs	201
APPENDICE. — Port de Marseille. — Budget municipal. — Travaux publics. — Monographies des principales branches du commerce et de l'industrie de Marseille. — Statistique. — Documents divers. — Navigation intérieure (le Rhône et le Canal latéral)	211
TABLE DES MATIÈRES	369

	·		
			·
•			
•		•	

## INTRODUCTION

Dans un rapport publié en 1855, M. Clapier, ancien député, a défini, en ces termes, le but éminemment utile que s'est proposé M. le baron Félix de Beaujour, en instituant le prix quinquennal qui porte son nom :

- « Il existe, dans le commerce, une pratique que la prudence a introduite, dont la loi fait une obligation, que tout commerçant soigneux observe religieusement, c'est de dresser annuellement l'inventaire de sa situation; ce n'est pas seulement un règlement indispensable à toute bonne organisation commerciale, c'est un utile retour vers le passé, une appréciation exacte des progrès ou de la décadence de l'entreprise dirigée. Le livre d'inventaire est le conseiller le plus sûr, l'ami le plus véridique, l'indicateur le plus intelligent qu'un négociant puisse consulter.
- « Une grande ville de commerce doit aussi, de temps à autre, faire son inventaire.— Le tableau des faits accomplis, reproduisant, avec une inexorable véracité, les alternatives de malaise ou de prospérité qui se sont manifestées dans les diverses sources de la richesse publique, conduit à rechercher les causes de ces variations, à porter remède aux industries en souffrance, à développer les industries fécondes, à chercher les moyens de lutter contre les nations rivales, et préparer les succès de l'avenir, par une appréciation exacte du passé.
- « Depuis quelques années, toutes les nations commerçantes, appréciant les avantages de semblables recherches, publient annuellement un tableau de leur commerce et de leur navigation.

- « Ces renseignements, puisés aux sources administratives, sont d'un haut intérêt pour la science, qui peut se contenter de résultats généraux, de faits groupés par grandes masses, et d'appréciations faites, pour ainsi dire, à vol d'oiseau.
- « Mais leur utilité pratique n'est complète qu'autant que chaque ville, chaque industrie, dégage de ces grands résumés d'ensemble les résultats spéciaux qui l'intéressent, pour se rendre un compte exact de la part qu'elle prend au mouvement général, et y puiser les enseignements propres à éclairer sa marche.
- « Ce travail n'est pas sans difficultés d'exécution; il exige des soins attentifs, de laborieuses recherches, une certaine habitude de décomposer et de classer les faits généraux. Il ne peut être bien fait, qu'en comparant sans cesse les renseignements administratifs à ceux que fournit la pratique des affaires; en les contrôlant et les complétant les uns par les autres (4). »

Ces observations expliquent et complètent, de la manière la plus heureuse, le programme inséré dans l'acte de fondation du prix Beaujour (²). Je m'en suis inspiré et j'ai essayé de m'y conformer, dans la rédaction du Mémoire sur le Commerce de Marseille, que je soumets aujourd'hui au concours.

Il m'a paru, en effet, que pour remplir exactement les conditions de ce programme, il fallait :

(Acte reçu par M. Gabriel-Roch Barthélemy, notaire.)

<sup>(1)</sup> Prix fondé par M. le baron Félix de Beaujour. Rapport fait par M. A. Clapier, au nom du jury d'examen, sur le concours de l'année 1855. — Marseille, 1857.

<sup>(2)</sup> Cet acte, qui porte la date du 20 janvier 1831, est ainsi conçu: « M. le baron Félix de Beaujour a déclaré vouloir fonder, en faveur de la ville et du commerce de Marseille, un prix quinquennal, qui sera décerné à l'auteur du meilleur ouvrage sur le commerce de Marseille. Cet ouvrage pourra paraître sous tel titre que l'auteur voudra lui donner, sous celui de Tableau, d'Essai, ou même simplement de Mémoire sur le Commerce de Marseille; il devra renfermer le Tableau sommaire de la navigation et du tonnage du port de Marseille, ainsi que celui des importations et des exportations faites pendant les cinq années précédentes, et indiquer les moyens les plus propres à accroître les unes et les autres, ou à écarter les obstacles qui s'opposeraient à cet accroissement, le tout sous le rapport combiné de l'intérêt du commerce de Marseille en particulier et de celui de la France en général. »

- 1° Établir la situation, ou pour me servir de l'expression de M. Clapier, l'inventaire du commerce de Marseille, à l'heure actuelle, en faisant connaître les progrès réalisés depuis vingt ans, c'est-à-dire depuis la publication des renseignements fournis par le dernier concours;
- 2º Résumer, dans des monographies, l'histoire de chaque branche du commerce et de l'industrie de notre ville, en rappelant les causes qui en ont retardé ou favorisé le développement;
- 3° Signaler les souffrances ou les besoins du commerce; proposer les mesures les plus efficaces pour y porter remède, et signaler les améliorations qui parattraient de nature à donner une impulsion plus vive aux transactions commerciales.

Ma tâche a été singulièrement facilitée par la publication d'un recueil précieux, qui a commencé à paraître en 1862, sous ce titre: Compterendu de la situation commerciale et industrielle de la circonscription de Marseille.

Ce document annuel, publié par la Chambre de commerce, avec le concours des représentants les plus autorisés de toutes les branches du commerce et de l'industrie de notre ville, n'est pas autre chose que cet *Inventaire du Commerce de Marseille*, dont M. Clapier a si bien démontré l'utilité dans le rapport que je viens d'analyser.

J'ai puisé dans ce recueil et dans le *Tableau du Commerce de la France*, publié par l'Administration des Douanes, les principaux éléments de mon travail. Je ne pouvais avoir de meilleurs guides.

J'ai eu recours aussi, et bien souvent, aux lumières des commerçants les plus expérimentés; aux communications obligeantes et empressées de toutes les administrations locales, et notamment du bureau de statistique de la Chambre de commerce, où une main intelligente a su réunir les plus précieux documents, intéressant notre commerce et nos industries.

J'ai consulté avec fruit les nombreuses et utiles publications de la Société pour le développement et la défense du commerce et de l'industrie de Marscille.

Enfin, j'ai épuisé tous les moyens d'investigations et d'étude que nous

fournissent les bibliothèques publiques, les dépôts des archives, les annales du commerce extérieur et les statistiques des nations maritimes.

Je dois expliquer ici les motifs qui m'ont déterminé à comprendre, dans cette étude sur le commerce de Marseille, une période de vingt ans, tandis que le programme du concours semblait vouloir limiter ce travail à une période quinquennale.

L'acte de fondation du prix Félix Beaujour n'exige, en effet, que le tableau des exportations et des importations faites « pendant les cinq années précédentes. »

Il ne pouvait en être autrement, puisqu'il s'agissait d'un prix quinquennal, renouvelé tous les cinq ans; mais le concours n'ayant pas eu lieu depuis vingt ans, et la somme allouée ayant été doublée en raison de cette circonstance, j'ai pensé qu'il convenait d'étendre ce travail de statistique, à toute la période comprise entre la date du dernier concours (1855) et l'année 1875, en m'arrètant au 31 décembre 1874, pour former exactement les quatre périodes quinquennales.

C'était quadrupler l'importance de l'œuvre, déjà si ardue et si compliquée, imposée aux concurrents; mais, comment se soustraire à l'intention évidente du fondateur, qui, bien certainement, n'a pas voulu laisser de lacune dans l'histoire du commerce de Marseille?

Telle a été, dans tous les cas, la pensée de la Commission municipale, quand elle a pris, conformément au rapport de M. Urbain Fabre, sa délibération du 15 juin 1874, qui ouvre le concours actuel.

Le rapporteur s'exprimait ainsi : « Je partage donc, Messieurs, l'opinion de mes honorables prédécesseurs, et je dis avec eux que le programme de M. de Beaujour ne peut donner matière, tous les cinq ans, à un bon ouvrage. Mais ce n'est pas le cas aujourd'hui : les tableaux de MM. Bousquet et Sapet s'arrêtent en 1854; vingt ans se sont écoulés depuis; vingt ans, pendant lesquels le génie humain, la science et la réunion des capitaux ont fait faire au commerce un pas immense. »

Je me suis inspiré de cette pensée, en faisant remonter au 1<sup>er</sup> janvier 1855 la statistique commerciale et industrielle qui fait l'objet principal de mon

travail. Il n'y aura plus, dès lors, aucune interruption dans les annales de notre commerce. Il eût été regrettable, en effet, de laisser dans l'oubli la période comprise entre les années 1855 et 1870; période pendant laquelle la ville de Marseille a pris un développement exceptionnel, sous l'influence du prolongement de la ligne ferrée jusqu'à Paris (¹), de l'agrandissement des ports, de la construction des Docks, du percement de l'isthme de Suez et de l'établissement du câble électrique, qui l'a mise en communication directe avec toutes les parties du monde.

<sup>(1)</sup> Le chemin de fer s'arrêtait à Avignon; il n'a été prolongé jusqu'à Paris que vers la fin de 1854.



### CHAPITRE PREMIER

### SITUATION ACTUELLE

Importance du Commerce de Marseille. — Agrandissement de la Ville. — Population.

- Travaux publics. Les nouveaux Ports. Les Docks. Le Chemin de fer.
- La Télégraphie électrique.

Appelée par l'incomparable situation de son port, à un très-grand avenir commercial, la ville de Marseille voit chaque jour s'accroître l'activité de son marché, le développement de son industrie et l'importance de ses échanges avec toutes les nations du monde. Elle a importé et exporté, en 1874, 28,370,487 quintaux métriques de marchandises, d'une valeur totale d'un milliard, neuf cent quinze millions de francs, soit 320 millions de plus que la valeur totale du commerce extérieur de toute la France, en 1835 (1).

Ainsi, la ville de Marseille centralise aujourd'hui, dans son port, une somme de marchandises qui en 1835 constituait toute la richesse commerciale d'une grande nation. Il suffit, du reste, de jeter un regard sur le tableau synoptique ci-après, qui fait connaître le mouvement de la navigation de notre port, depuis 1830, pour comprendre avec quelle force d'impulsion, le commerce marseillais a franchi les obstacles qui arrêtaient sa marche. Il a souvent perdu, en quelques mois, tout le terrain qu'il avait conquis par plusieurs années d'efforts soutenus; mais il s'est toujours relevé avec un nouvel éclat.

(1) Voici, en effet, quel était le mouvement général du commerce de notre pays à cette époque :

 1835.
 1.595 millions

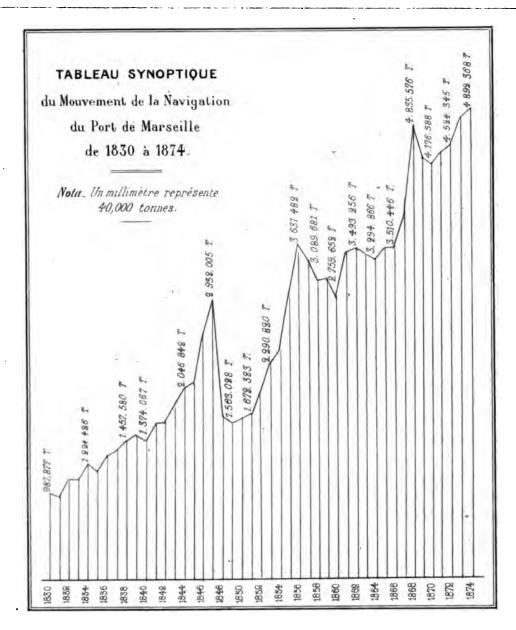
 1836.
 1.867 id.

 1837.
 1.566 id.

 1838.
 1.893 id.

 1839.
 1.950 id.

Tableau général du Commerce de la France. Année 1840, p. IX.



Le développement du commerce de Marseille, tel qu'il ressort de ce tableau synoptique, est bien digne d'attention et mérite d'être étudié. Je vais en résumer la marche progressive depuis 1855 jusqu'à la fin de 1874. Mais, avant de commencer cette revue rétrospective, il me semble utile de faire connaître la situation économique et municipale de la ville de Marseille, dont les intérêts sont étroitement liés à ceux de son commerce et de son industrie.

### **POPULATION**

L'accroissement ou la diminution du nombre des habitants, est, pour une ville, un signe certain de prospérité ou de décadence; or, pendant les vingt dernières années, le chiffre de la population de Marseille s'est accru dans des proportions exceptionnelles: De 1855 à 1874, l'augmentation a été de 117,000 habitants, alors que, pendant 55 ans, de 1801 à 1855, elle ne s'était élevée qu'à 84,000. (1)

Aucune autre ville de France n'a vu sa population s'accroître dans de telles proportions. Paris et Lyon se trouvent dans des conditions particulières, ayant réuni plusieurs communes dans une seule agglomération; ce qui constitue plutôt un déplacement qu'un accroissement de population. En effet, si on déduit du chiffre actuel de la population de Lyon, les 72,025 habitants des communes de la Croix-Rousse et de la Guillotière, qui ont été récemment annexées à cette ville, on trouve que l'augmentation n'a été, depuis 1855, que de 83,192 habitants; il en est de même pour Paris.

La population de Bordeaux s'est élevée de 130,927 à 194,055, ce qui donne un accroissement de 63,128 habitants; à Saint-Etienne, l'augmentation a été de 54,811, et à Lille, de 82,322.

L'augmentation de 117,000 habitants constatée à Marseille, est donc considérable; elle suffirait à elle seule pour créer de toute pièce une nouvelle ville de premier ordre.

Après Paris et Lyon, qui sont hors de cause, Marseille est donc la première ville de France, au point de vue de la population, comme elle l'est d'ailleurs au point de vue du Commerce.

Au fur et à mesure que le chiffre de la population s'est accru, le nombre des maisons bâties est devenu insuffisant, et il a fallu en construire de nouvelles dans la même proportion. La statistique fait connaître qu'il en a été édifié 14,956 en vingt ans, de 1855 à 1874 (2).

· (1)	1853	195.138	habitants.
	1874	312.864	ď
	Augmentation	117.726	<b>»</b>
•	1801	111.180	>
	1853	195.138	>
	Augmentation	84.008	>
(2)	1855	19.581	maisons.
	1874	84.587	>
	Augmentation	14.956	>

La construction de ces 14,956 maisons a donné lieu à l'ouverture de 540 rues , places ou boulevards (1).

Mais, en s'agrandissant, la ville de Marseille a compris la nécessité d'élargir ses anciennes rues, de démolir ses vieux édifices qui tombaient en ruines, et de les remplacer par des monuments vraiment dignes de sa prospérité.

Elle a dépensé, pour exécuter ces travaux, une somme totale de 140 millions, répartie ainsi qu'il suit :

### GRANDS TRAVAUX EXÉCUTÉS DE 1855 A 1874

### RUES, PLACES ET BOULEVARDS

Ouverture de la rue d Agrandissement de la Prolongement du cou Ouverture du boulev	tier de la Joliette sur les le la République			F.	23,928,476 40,594,681 12,800,000 6,614,638 1,257,233
	ouvière				1,549,451
	he				3,669,585
-	rue Estelle				255,28 <b>7</b> 151,625
<del>-</del>	vatoire				322,95 <b>7</b>
				F.	91,143,933
	monumen	ITS			
Palais de la Bourse.				F.	8,143,192
Hôtel de la Préfecture	e et abords de l'Hôtel				11,428,954
Cathédrale					10,080,499
Château Borély					3,121,432
Palais de Longchamp	p <i>.</i>				<b>6,187,5</b> 0 <b>9</b>
Palais de Justice et al	bords du Palais				2,529,024
•	4	A report	er	F.	41,490,610
(1)	1855 1874	625 rue 1.165	s et places.		
	Augmentation	540			

Report  Bibliothèque et École des Beaux-Arts  Église de Saint-Vincent-de-Paul	F.	1,597,421 1,432,000
Église de Saint-Michel		688,341 2,000,000 366,968 160,000 1,353,218
Rues, places et boulevards		49,088,558 91,143,933 140,232,491

Le budget municipal n'a contribué que pour 64,502,687 fr., dans ce total de 140,232,491 fr. Le surplus de la dépense a été supporté par l'État, par des Compagnies ou par les personnes pieuses qui ont voulu participer à la construction de divers édifices religieux (1).

D'autres travaux non moins importants ont été effectués, soit par l'État, pour agrandir le port et les quais (2), soit par la Compagnie des Docks, pour l'établissement de ses vastes entrepôts (3). — La construction des nouveaux bassins a coûté 35 millions de francs et celle des Docks 52 millions.

Il a donc été dépensé pour les grands travaux d'utilité publique, exécutés à Marseille, depuis vingt ans, une somme totale de 225 millions de francs; soit, en moyenne plus de 10 millions par an.

Indépendamment de la somme de 64 millions, mentionnée ci-dessus et affectée à une partie de ces travaux, il a été dépensé, sur le budget municipal, 45 millions de francs, pour l'amélioration des voies de communication, la restauration des anciens édifices et pour divers autres travaux d'utilité publique (4).

<sup>(4)</sup> Ces dépenses ont été inscrites sur les divers budgets de la ville, sous deux titres:

2º Dépenses supplémentaires de 1835 à 1874			
Total des travaux indiqués ci-dessus		109.657.658 64.502.687	
Le surplus a été affecté à d'autres travaux et s'élève à	F.	45.454.971	49

<sup>(1)</sup> V. le tableau intitulé: Grands travaux exécutés par la ville de Marseille.

<sup>(2)</sup> V. le chapitre ci-après : Ports de Marseille.

<sup>(4)</sup> V. l'article consacré à l'Établissement des Docks et Entrepôts.

Nous avons résumé, dans six tableaux annexés à ce travail, les recettes et les dépenses de la ville de Marseille, depuis 1855 jusqu'à la fin de 1874. Il n'est pas sans intérêt d'examiner ces budgets, dont nous allons donner un rapide aperçu.

### BUDGETS DE LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874

Le budget de la ville de Marseille est divisé en deux parties : Recettes, ordinaires, extraordinaires et supplémentaires; Dépenses, ordinaires, extraordinaires et supplémentaires.

Le Tableau récapitulatif ci-après permet de comparer les chiffres du budget de 1855 avec ceux du budget de 1874.

#### RECETTES

		1855		1874
Recettes ordinaires	F.	5,166,660	F.	10,307,379
Recettes extraordinaires		2,806,668		3,835,334
Recettes supplémentaires		4,156,665		1,391,788
Total des recettes	F.	12,129,993	F.	15,534,501
Dépe	nses			·
		1855		1874
Dépenses ordinaires	F.	3,794,575	F.	7,071,143
Dépenses extraordinaires		4,385,793		7,137,435
Dépenses supplémentaires		1,558,282		1,134,200
Total des dépenses				

Il résulte de l'examen de ces états comparatifs :

- 1. Que les recettes *ordinaires* ont doublé; que les recettes *extraordinaires* n'ont progressé que d'un tiers, et que les recettes *supplémentaires* ont diminué de plus de la moitié;
- 2 Que les dépenses ordinaires et extraordinaires ont à peu près doublé, et que les dépenses supplémentaires n'ont pas sensiblement diminué.

Mais l'étude d'un budget ne peut être intéressante et instructive, que sous la condition de pénétrer dans les détails de sa formation; c'est-à-dire : 1° de rechercher les

sources qui alimentent les recettes communales; 2° de connaître l'emploi des fonds recueillis. — Il me paraît donc indispensable de donner ici quelques renseignements sur la nature des recettes et sur celle des dépenses, récapitulées dans les deux tableaux qui résument, en les comparant, les budgets de 1855 et de 1874.

Les recettes *ordinaires* consistent notamment dans les droits et produits ci-après indiqués : Droits d'octroi. — Droits d'abattage. — Droits de pesage et mesurage. — Produit des eaux du Canal. — Produit de concessions de terrain dans les cimetières. — Produit de la visite des filles soumises.

L'octroi est la principale source des revenus communaux. Presque toutes les villes d'une certaine importance y ont recours, et ne parviendraient pas sans cette ressource féconde à faire balancer leur budget.

Indépendamment des droits sur les objets de consommation et sur les matériaux de construction, imposés dans presque toutes les communes où l'octroi est établi, le tarif de la ville de Marseille comprend les graisses, les suifs, les savons, la cire, le sulfate de soude, une taxe additionnelle sur les farines et une surtaxe sur le vin.

Les recettes de l'octroi ont doublé depuis vingt ans; elles se sont élevées de 4,160,326 fr. à 8,549,326 fr. (1). Mais, comme l'augmentation du chiffre de la population n'a pas suivi la même progression, il en est résulté une charge plus lourde pour les habitants, qui, en 1855, ne payaient en moyenne que 21 fr. par an, et qui paient aujourd'hui 27 fr. La même moyenne est pour toute la France de 18 fr. 71 c. par habitant; à Paris, cependant, elle s'élève à 46 fr. 50 c.

En comparant les quantités imposées en 1855 et en 1874, on trouve que la consommation du pain est descendue de 229 à 178 kilog. par habitant. Celle de la viande est restée la même : 71 kilog. 6 hectog. en 1855, 71 kilog. 4 hectog. en 1874. La consommation du vin s'est élevée de 111 lit. à 143 lit., et celle de l'alcool est descendue de 2 lit. 21 centilit. à 1 lit. 58 centilit. (2).

A Paris, ces moyennes sont: pour le pain, 142 kilog. par habitant; le vin, 210 litres; l'alcool, 3 litres 70 cent.; la viande, 73 kilog. (3).

Les droits d'abattage se sont élevés de 140,334 fr. à 229,198. C'est à peu près l'augmentation constatée dans le nombre des bêtes abattues.

Les droits du pesage et mesurage n'ont pas sensiblement augmenté depuis vingt ans (4). Il est vrai que la création des Docks a eu pour conséquence de diminuer les

(4)

<sup>(1)</sup> Le produit de la taxe additionnelle sur les farines et celui de la surtaxe sur le vin sont compris dans ces chiffres.

<sup>(2)</sup> V. Le tableau des principaux objets soumis à l'Octroi. (Budgets de la Ville.)

<sup>(3)</sup> Statistique de la France, nouvelle série, tome 2, année 1873.

quantités soumises au mesurage public, la Compagnie concessionnaire ayant élevé la prétention de faire peser et mesurer les marchandises reçues dans ses entrepôts sans le concours des agents de la Régie.

Le produit des eaux du Canal a presque quadruplé : 333,152 fr. en 1855 et 1,265,408 fr. en 1874.

Malgré cette notable augmentation dans le produit des eaux, la ville n'est pas encore rentrée dans les fonds qu'elle a employés à la construction du canal. Il résulte, en effet, du tableau récapitulatif que nous joignons à cette étude (1), que le chiffre total de la dépense s'est élevé à 129,684,132 fr. et que les recettes effectuées jusqu'à ce jour n'atteignent que la somme de 118,289,659 fr., d'où un excédant de dépenses de 11,394,473 fr.

Le produit des concessions dans les cimetières, a été, en 1874, de 129,949 fr.; il avait été de 57, 250 fr., en 1855; soit, pour 1874, une augmentation de plus du double, qui provient en grande partie de l'élévation des prix portés dans le nouveau tarif.

La taxe imposée aux filles publiques, qui sont soumises à des visites sanitaires, n'existe que depuis quelques années; elle a produit 77,032 fr. en 1874; elle s'était élevée à 91,818, en 1869; mais depuis cette époque, une surveillance plus active de la police, en éloignant de la ville un certain nombre de prostituées, a fait diminuer le chiffre des recettes. Cette diminution provient peut-être aussi de l'impossibilité où se trouve bien souvent le service des mœurs, d'obliger les assujetties à se soumettre à la visite sanitaire.

Les recettes extraordinaires ou supplémentaires, qui forment deux chapitres séparés, quoique au fond il n'y ait aucune différence entr'elles (2), comprennent notamment les emprunts et les ressources affectées à leur remboursement.

Le produit total des emprunts de 1855 à 1874, s'est élevé à 103,743,216 fr. Nous donnons ci-après le tableau récapitulatif des encaissements effectués d'année en année, tantôt sous le titre de recettes extraordinaires, tantôt sous celui de recettes supplémentaires.

<sup>(4)</sup> V. les états récapitulatifs joints aux Budgets de la Ville.

<sup>(2)</sup> Les recettes extraordinaires sont conques d'avance et figurent dans le budget primitif.

Les recettes supplémentaires, survenues après la formation de ce document, ne peuvent être inscrites que dans les chapitres additionnels.

EMPRUNTS

ÉTAT DES SOMMES EMPRUNTÉES ET RÉALISÉES DE 1855 A 1874

ANNÉES	RECETTES	RECETTES	TOTAL
	EXTRAORDINAIRES	SUPPLÉMENTAIRES	PAR ANNÉE
1855	1.000.000	2.500.000	8.500.000
1856	4.500.000	3	1.500.600
1857	1.500.000	1.400.000	2.900.000
1858	600.000		600.000
1859	•	6.663.000	6.663.000
1860	4.037.000	8.800.000	7.887.000
1861	1.650.000	5.450.000	7.100.000
1862	4.000.000	19.724.860	23.724.860
1863	2.850.000	15.150.000	18.000.000
1864	6.250.000	1	6.250.000
1865	>	8.039.606	8.039.606
1866	•		1
1867	8.986.000		8.986.000
1868	•		,
1869	»	· · ·	<b>&gt;</b>
1870	<b>&gt;</b>	8.642.750	8.642.750
1871	>	•	n
187±	<b>&gt;</b>		<b>X</b>
1878	>		»
1874	•	D	b
TOTAUX	82.373.000	71.370.216	103.743.216

L'examen comparatif du budget de Marseille, au point de vue des dépenses ordinaires effectuées en 1855 et en 1874, donne lieu aux observations suivantes :

le Les frais d'administration n'ont augmenté que de 100,000 francs, en vingt ans :

1855		
Augmentation	F.	100,000
2º Les dépenses de la police ont doublé :		
1855		321,395 731,655
Augmentation	F.	410,260

<sup>3°</sup> Les frais de perception des droits d'octroi, de pesage, d'abattage et d'emplacement

se sont élevés de 650,405 à 1,095,028 fr. Ils représentaient, en 1855, le  $15\,0/0$  de recettes, et n'ont été que de  $14\,0/0$  en 1874. C'est donc une économie de  $1\,0/0$  (1).

4° Entretien des biens communaux, voirie et nettoiement des rues :

1855	
Augmentation	<del></del>

Cette augmentation s'explique par la création de 540 rues, et la construction d'un grand nombre d'édifices publics, dont l'entretien est toujours très-coûteux.

5º Subventions aux hospices, au bureau de bienfaisance, à diverses œuvres d'assistance publique:

1855	F.	697,845
1874		1,085,770
Augmentation	F.	387,925

6° Instruction publique, beaux-arts et subventions aux sociétés savantes :

1855	F.	005,000
Augmentation	F	504,264

7. Cultes et subventions spéciales :

1855	F.	66,989 61,361
Diminution	F.	5,628

Les dépenses extraordinaires et supplémentaires ont eu en grande partie pour objet : le service des emprunts, l'exécution des travaux d'utilité publique et le paiement des dettes arriérées.

Il a été dépensé de 1855 à 1874, pour le service des emprunts, intérêts et capitaux, 120 millions de francs, sur lesquels 15 millions seulement ont été employés au

(1) En ce qui concerne spécialement l'octroi, les frais de régie ne se sont élevés, en 1874, qu'à 11 %:

Taxe sur les farines		1,146,794
Surtaxe sur le vin		1,169,626
Total des recettes	F.	8,549,896
Prais de régie		" 047 KKA

remboursement des nouveaux emprunts, contractés depuis 1855; le surplus a servi au paiement des intérêts et à l'amortissement des anciens emprunts.

Le tableau ci-après fait connaître la situation des emprunts de la ville de Marseille au 31 décembre 1874.

SITUATION DES EMPRUNTS AU 31 DÉCEMBRE 1874

DESIGNATION DES EMPRUNTS	SOMMES EMPRUNYÉ	S CAPITAUX REMBOURSÉ	GAPITAUX A REMBOURSER
Emprunt de 7.000.000 fr. (4 \(^4/_2\) \(^0/_0\) (\(^1\))	7.000.000 1.400.000 2.500.000 9.500.000 20.000.000 11.777.000 8.409.000 15.908.790 7	805.979 06 293.000 »	3.450.000

Quant aux travaux publics, nous avons déjà dit quelles sommes considérables y ont été affectées de 1855 à 1874.

En résumé, le rapide examen que nous venons de faire de la répartition des dépenses communales, démontre que la ville de Marseille a très-utilement employé les ressources qu'elle a su se créer; les travaux publics y tiennent une très-large place et ont peut-être trop lourdement grevé le budget, qui en supportera le poids pendant longtemps encore; mais, si l'on considère l'état actuel de la ville et de ses voies publiques, ses beaux monuments, l'agrandissement de son port, la construction du canal de la Durance et les progrès de l'instruction publique, on est conduit à ne point blamer les administrations qui ont successivement géré les deniers communaux, depuis vingt ans.

### INSTRUCTION PUBLIQUE

Nous venons de voir que les dépenses de l'instruction publique se sont élevées de 381,029 fr. à 885,293 fr.; sur ces sommes la part afférente à l'instruction primaire est de 149,090 fr. en 1855, et de 667,721 fr. en 1874. En voici la répartition.

<sup>(1)</sup> Cet emprunt remonte à 1844, tous les autres ont été réalisés de 1855 à 1874.

<sup>(2)</sup> Ce capital a été remboursé le 1er avril 1875, au moyen de l'emprunt de 16.000,000 fr., contracté en vertu de la loi du 24 décembre 1874. (V. le Journal Officiel du 8 janvier 1873.)

		1855		1874	•
Frais généraux	F.	25,408 43	F.	79,573	26
Ecoles de garçons		69,132 10		305,953	47
Ecoles de filles		32,375 00		194,665	<b>3</b> 6
Salles d'asile		12,733 85		58,541	70
Subventions diverses		9,440 65		28,987	<b>50</b>
Totaux	F.	149,090 03	F.	667,721	29

A côté de ces chiffres, qui disent éloquemment toute la sollicitude de l'administration municipale pour l'enseignement primaire, il convient de placer la statistique des écoles libres et publiques de notre ville, et celle des enfants qui ont fréquenté les écoles en 1855 et en 1874.

DÉSIGNATION DES ÉCOLES	101BRI 1855	PÉCOLES 1874	AUGNEPTATION en 1874	1013RE	D'ÉLÈVES 1874	AUGMENTATION en 1874
Écoles et salles d'asile publiques Écoles et salles d'asile libres	49 282	170 249	191 17	10.819 9.664	27.067 14.067	16.748 4.408
Totaux	281	419	138	19.983	41.184	21.151

Le nombre des écoles s'est donc accru de 138, et celui des élèves de 21,151.

Cette augmentation considérable porte surtout sur les écoles publiques, dont le chiffre s'est élevé de 49 à 170, tandis que celui des écoles libres n'a augmenté que de 17.

Le tableau que nous transcrivons, ci-après, donne la statistique de chaque établissement : *Ecoles publiques et libres*; salles d'asile et classes d'adultes.

1855

	ÉCO	LES	ÉLÈ	VES	TOTAL
	de Garçons	de Filles	Garçons	Pilles	
Écoles	24 75	16 142	4.642 8.838	4.107 4.881	8.749 8.719
Salles d'asile { Publiques	,	5 7	570 400	400 <b>2</b> 95	970 695
Classes d'adultes { Publiques Libres	3 5	1 8	400 175	200 75	600 250
TOTAUX	107	174	10.025	9.958	19.988

4	074	
•	874	

	ÉCO	LES	ÉLÈ	VES.	TOTAL
	de Garçons	de Filles	Garçons	Pilles	
Écoles	60 77	50 152	10.298 4.747	8.968 6.853	19.261 11.600
Salles d'asile   Publiques	14 19	»	2.191 1.088	2.095 1.387	4.286 2.425
Classes d'adultes Publiques Libres	42 1	4	3.480 42	90	· 3.520 42
Totaux	213	206	21.741	19.898	41.184

Si maintenant nous comparons le chiffre total de la population, avec celui des enfants qui fréquentent les écoles primaires, nous trouvons : 1 écolier sur 9 habitants, en 1855, et 1 écolier sur 7 habitants, en 1874. Ce qui donne 11 0/0 en 1855, et 13 0/0 en 1874.

La proportion serait plus exacte et la comparaison plus intéressante, si nous connaissions le chiffre de la population par âge, aux deux dates extrêmes; malheureusement, ce détail n'est fourni pour la ville de Marseille que dans le dernier recensement.

Il résulte de ce document, qu'en 1874, le nombre des enfants agés de 5 à 14 ans. s'élevait à 48,492 (1); et comme celui des élèves fréquentant les écoles primaires atteint le chiffre de 41,134, on peut dire que sur cent enfants il n'en est pas dix qui soient privés des bienfaits de l'instruction (2).

(1)	Le recensement	de 1872,	donne les	chiffres	suivants	:
-----	----------------	----------	-----------	----------	----------	---

					GARÇON8		<b>FILLES</b>
De	5	à	6	ans	2,920		2,400
	6	Þ	7	ans	2 880		2,100
	7	à	8	ans	2,900		2,802
•	8	à	9	ans	9,610		2,220
	9	à	10	ans	2.802		2,540
	10	à	11	ans	2.605		2.504
	11	a	19	ans	2,470		2,760
	12	à	13	ans	2,609		2,805
	18	à	14	ans	2,450		1,990
				_	24,246		21,621
				_		48,492	

<sup>(2)</sup> L'exacte proportion est celle-ci :

Enfants admis dans les écoles primaires : 84. 8 0/0. — Enfants ne fréquentant pas ces écoles : 13. 2 0/0.

Mais il faut tenir compte des élèves des lycées et autres établissements d'enseignement secondaire, et de ceux qui sont instruits dans leurs familles.

Du reste, rien ne constate mieux les progrès de l'instruction dans la ville de Marseille, que le chiffre toujours plus élevé des conscrits sachant lire et écrire. Il résulte, en effet, des tableaux dressés par le service du recrutement, que sur 3,938 jeunes gens maintenus sur les rôles, en 1874, 3,104 savaient lire, écrire et compter, tandis qu'en 1855, sur 3,160 conscrits, on n'en trouvait que 1,900 possédant ces diverses connaissances; soit le 60 0/0 du nombre total en 1855 et le 78 0/0 en 1874.

En résumé, il paraît établi que sur cent enfants, en âge d'être admis dans les salles d'asile ou les écoles, on en compte 84 dans nos écoles maternelles ou primaires, et que sur cent jeunes gens âgés de 20 ans, il y en a 78 qui savent lire, écrire et compter.

### ENREGISTREMENT — POSTES — TÉLÉGRAPHES — CHEMINS DE FER

Parmi les moyens d'investigation et de comparaison dont l'économie politique dispose, il en est peu qui lui fournissent des éléments plus certains, plus authentiques, plus vrais, que le chiffre des recettes effectuées par les divers services de l'enregistrement, des postes, des télégraphes et des chemins de fer.

Enregistrement. — L'administration de l'enregistrement, des domaines et du timbre, qui intervient dans presque tous les actes de la vie civile, a vu ses recettes s'accroître de plus du double, en vingt ans.

1855	F.	6,825,317 36
1874	•	13,147,753 98
Augmentation	F.	6,322,436 62

Le papier timbré et le timbre des quittances, sans lesquels il n'est plus possible de traiter la moindre affaire, de remplir la moindre formalité administrative, ont produit 4,612,459 fr. 92 c. en 1874. Cette recette ne s'élevait qu'à 1,115,745 fr. en 1855.

Voici, dans leur ensemble, qu'elles ont été les recettes du service de l'enregistrement, des domaines et du timbre depuis un demi-siècle.

1825.					F. 2,565,702	06
1835.					3,206,736	86
1845.					4,698,024	. »
1855.					6,825,317	<b>3</b> 6
1865.					10,958,245	06
1874.					13,147,753	98

Postes. — Le service des postes, dont les recettes ne s'élevaient qu'à 1,198,489 fr. en 1855, a produit, en 1874, la somme de 4,092,957 fr. 84 c.

Il résulte du tableau ci-après, que le nombre des lettres affranchies pendant cette dernière année a dépassé six millions, et que celui des timbres-postes vendus, a atteint le chiffre considérable de onze millions:

Nombre de lettr	es affranc	chies	r	6,106,320	))
id.	taxées	3	•	172,404	))
Produit de la ve	ente des t	timbres-postes	F.	1,995,970	))
Nombre des timl	ores vend	dus	•	11,443,700	))
Nombre d'article	s d'argen	nt reçus	•	47,684	<b>»</b>
id.	id.	envoyés		59,017	<b>»</b>
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		2,225,152	10
•		rgent		26,138	26
		de Marseille		4,092,957	84

		nt	01	le	eil.	rse	lai	1	de	es	qu	hi	:a	égi	tél	aux	bure	Les	. —	HES.	LEGRAP	ΤĖ
,053 dépêches.	275,053		•	•						•	•							4.	1874	en	expédié	. (
,524 »	20,524	•	•		•	•	•			•	•			•		de.	était	fre	chif	ce	1855,	En
,529 dépêches.	254,529			•									۱.	ion	tat	mer	Aug					

Il s'expédie donc aujourd'hui 254,529 dépêches de plus qu'il y a vingt ans. Ce chiffre donne une idée exacte de l'activité du mouvement commercial de notre ville.

Le nombre des dépèches reçues est plus considérable encore; il s'est élevé à 308,944.

Le produit de ce service a été de 1,102,574 fr. 60 c.

Cinquante-trois appareils fonctionnent constamment, jour et nuit, dans les divers bureaux du télégraphe de Marseille. Les systèmes employés sont les suivants :

36 appareils du système Morse.

12	id.	Hughes.
. 1	id.	Wheatstone.
1	id.	Meyer (multiple).
1	id.	Thomson.
2	id.	à cadran.

CHEMINS DE FER. — Les ordres d'achat ou de vente expédiés ou reçus avec tant de promptitude par les fils électriques, sont exécutés au moyen de la vapeur par la voie de mer ou par la voie de terre. Nous donnerons plus loin le mouvement maritime de

notre commerce; nous n'avons ici à nous occuper que de la réception et de l'expédition des marchandises par le chemin de fer.

En 1855, la ligne de Marseille à Paris n'était ouverte que depuis quelques mois, et cependant elle transportait déjà plus de quatre cent mille tonnes (1).

En 1874, le mouvement de la petite vitesse atteignait le chiffre de 2,341,693 tonnes. Le nombre des voyageurs qui était de 184,216 en 1855, a presque décuplé; il s'est élevé, en 1874, à 1,649,442.

Nous résumons ci-après les divers renseignements qui nous ont été fournis par la Compagnie des chemins de fer sur cette intéressante statistique,

### VOYAGEURS (2)

1855					184,216	voyageurs.
1865					732,694	id.
1874	_	_	_	_	1.649.442	id.

#### MARCHANDISES

1855 {	Grande vitesse. Id.	Marchandises reçues Marchandises expédiées	3,288 1,396	tonn.}	4 tonn.
1865 {	Grande vitesse. Id.	Marchandises reçues Marchandises expédiées	9,608 4,394	id. } 14,00	2 id.
1874 {	Grande vitesse. Id.	Marchandises reçues Marchandises expédiées	22,058 12,272	id. } 34,33	0 id.
1858 {	Petite vitesse. Id.	Marchandises reçues Marchandises expédiées	368,294 227,526	id.   595,82	0 id.
1865 {	Petite vitesse. Id.			id. } 1,339,27	
1874 {	Petite vitesse. Id.	Marchandises reçues l Marchandises expédiées l	1,0 <b>32,052</b> 1, <b>3</b> 09,641	id. } 2,341,69	3 id.

<sup>(1)</sup> Nous n'avons pas pu nous procurer d'une manière exacte, le mouvement de la petite vitesse pour l'année 1855; mais trois ans après, en 1858, ce mouvement n'était encore que de 595,820 tonnes.

<sup>(2)</sup> La ligne de Marseille à Avignon a été ouverte le 5 mai 1849. La ligne d'Avignon à Lyon et à Paris a été ouverte le 29 juin 1854.

Ces 2,341,693 tonnes de marchandises expédiées ou reçues par le chemin de fer, viennent s'ajouter, dans une certaine mesure (1), aux 4,981,481 tonneaux importés ou exportés par la voie de mer, et forment le total considérable de cinq à six millions de tonnes, c'est-à-dire de cinq à six milliards de kilogrammes.

Marseille ne compte pas moins de 312,000 habitants; sa population dépasse celle de Bruxelles, d'Amsterdam, de Turin, de Rome et de plusieurs autres capitales. Son port agrandi, peut recevoir et reçoit annuellement plus de 10,000 navires. Enfin, des monuments splendides, des promenades incomparables, comme celles du Prado et de la Corniche, donnent à Marseille l'aspect et les avantages d'une très grande ville.

Telle est la situation actuelle de Marseille.

Comparée avec la situation économique et commerciale de 1855, cette situation est extrêmement prospère; mais dans l'état de développement excessif où les circonstances l'ont placé, le marché de Marseille doit conserver à tout prix son importance et son activité. Le moindre temps d'arrêt, les moindres causes d'affaiblissement ou d'infériorité, peuvent porter un préjudice immense à cette grande organisation commerciale, à ce mouvement prodigieux, qui a besoin de toutes ses forces vitales pour maintenir son équilibre.

Or, ces causes d'affaiblissement existent et menacent sérieusement l'avenir du commerce de Marseille. Il convient de ne point s'illusionner à cet égard. Mais l'examen des divers éléments de notre mouvement industriel et commercial nous les fera connaître, et, en nous révélant le danger, nous indiquera peut-être les moyens de le conjurer.

<sup>(</sup>i) La plupart des marchandises expédiées par le chemin de fer ont été reçues par la voie de mer, et forment double emploi; mais il y a en outre, le produit des fabriques.

		•		·	
		•			
		•			
•			·		
		-			
	-				

#### CHAPITRE II

# MOUVEMENT GÉNÉRAL DE LA NAVIGATION

Commerce extérieur et cabotage. — Commerce extérieur (navires chargés et sur lest). — Équipages. — Pavillons français et étrangers. — Navires à voiles et à vapeur. — Colonies. — Algérie. — Pêche à la morue. — Grand et petit cabotages. — Navigation et mouvement des marchandises. — Effectif de la marine marchande à voiles. — Navigation à vapeur. — Classement, d'après leur tonnage, des navires à voiles et à vapeur. — Classement, d'après la force de leurs chevaux, des bateaux à vapeur.

# COMMERCE EXTÉRIEUR ET CABOTAGE (1)

Le mouvement général de la navigation, dans le port de Marseille, s'est élevé, en 1874, à 17,076 navires, jaugeant ensemble 4,981,481 tonneaux.

En 1855, ce mouvement était de 20,792 navires, jaugeant 3,051,931 tonneaux.

Ce qui donne, pour l'année 1874, une diminution de 3,716 navires (21 0/0) et une augmentation de 1,929,550 tonneaux (62 0/0).

L'augmentation de 1,929,550 tonneaux est ainsi répartie:

Importation	853,194	tonneaux
Exportation	1,076,356	id.
Différence en faveur de l'exportation	223,162	tonneaux

Il résulte, en outre, du tableau récapitulatif ci-après, que le total des exportations a été plus élevé que celui des importations en 1874, tandis que l'inverse s'était produit en 1855.

<sup>(1)</sup> Tableaux nos 1 et 2

années	ENT	RÉE	SOF	RTIE	TOTAUX		
AMBES	Navires	Tonnage	Navires	Tonnage	Navires	Tonnage	
1874 1855	8.869 10.540	2.408.206 1.550.012	8.707 10.252	2.578.275 1.501.919	17.076 20.792	4.981.481 8.051.981	
Différence en faveur de 1874 . Différence en faveur de 1855 .	3.171	853.194 >	1.545	1.076.856	<b>8.</b> 716	1.929.550	

L'augmentation du mouvement général de la navigation, que nous venons de constater, est surtout applicable à la dernière période décennale. Cela résulte des tableaux nou let 2, où nous trouvons, en additionnant l'entrée et la sortie, les chiffres suivants:

1874 17,076 navires 1865 17,726 id,		
Différence en faveur de 1874	1,531,706	tonneaux
1864 17,962 navires		
Différence en faveur de 1864	242,935	tonneaux

Ainsi, de 1855 à 1864, l'augmentation n'a cté que de 242,000 tonneaux, et de 1865 à 1874, elle s'est élevée à un million et demi.

L'augmentation de 62 0/0 sur le chiffre du tonnage, que nous avons signalée dans le mouvement général de la navigation, en 1874, dans le port de Marseille, est digne d'attention, en ce sens que pour toute la France, cette augmentation n'a été que de 40 0/0.

Voici, en effet, le résumé du mouvement général de la navigation dans tous les ports réunis, de 1855 à 1874. (Commerce extérieur et cabotage, en y comprenant les navires chargés et sur lest.)

1874	221,897 navires.		23,743,479	tonneaux
1855	233,935 id		16,868,099	id.
Différence o	en faveur de 1874.	• • • •	6,874,380	tonneaux

Soit une augmentation de 40 0/0.

## COMMERCE EXTÉRIEUR (1)

#### (NAVIRES CHARGÉS ET SUR LEST)

Le nombre des voyages effectués sous tous les pavillons, et par navires, soit à voiles, soit à vapeur, entre le port de Marseille et les colonies, la grande pêche ou l'étranger, a été de 11,184, en 1874; les navires qui y ont été affectés jaugeaient ensemble 4,047,100 tonneaux.

Comparés avec ceux de 1855, ces chiffres donnent une augmentation de 7 0/0 sur le nombre des navires, et de 80 0/0 sur leur tonnage (2).

Ces progrès sont très-sensibles; ils n'atteignent pas, cependant, les augmentations signalées par la statistique, dans le mouvement commercial des autres ports et de la France tout entière.

Ainsi, à Bordeaux, où 2,904 navires avaient transporté 478,000 tonnes de marchandises en 1855, on constate, en 1874, 3,167 voyages comprenant un tonnage total de 1,401,000 tonneaux, soit un accroissement de 8 0/0 sur le nombre des navires et de 194 0/0 sur le chiffre du tonnage. Au Havre, cette dernière augmentation est de 122 0/0; à Nantes, on remarque une diminution sur le tonnage, mais si on ajoute à l'actif de son commerce, le mouvement de Saint-Nazaire, qui doit être considéré comme une annexe du port de Nantes, on trouve un accroissement de 160 0/0. Enfin, le commerce général de la France, donne une augmentation de 47 0/0 sur le nombre des navires et de 136 0/0 sur le chiffre du tonnage.

En divisant les vingt années, qui séparent 1855 de 1874, en périodes quinquennales, nous obtenons les moyennes, ci-après, dans le mouvement du commerce maritime à Marseille.

```
1. De 1855 à 1859. . . 10,960 navires — 2,441,662 tonneaux.
```

2º De 1860 à 1864. . . 9,911 id. -2,480,524 id.

3° De 1865 à 1869. . . 12,153 id. — 3,258,004 id.

4° De 1870 à 1874. . . 11,574 id. -3,728,163 id.

De la première à la seconde période quinquennale, l'augmentation n'a été que de 38,000 tonneaux; mais, de 1865 à 1869, elle s'est élevée à 777,000, pour descendre à 470,000 tonneaux, de 1870 à 1874.

L'époque la plus active, dans le développement du commerce de Marseille, a donc été de 1865 à 1869. Ce mouvement s'est ensuite ralenti au moment de la guerre de

<sup>(1)</sup> Tableaux nos 8 et 4.

<sup>(2)</sup> Le mouvement général de la navigation (commerce extérieur), avait été, en 1855, de 10,403 navires, jaugean 2,248,426 tonneaux.

1870; mais il s'est relevé en 1872, et jamais, excepté en 1868 (où il a été de 16,601 navires, jaugeant 4,107,048 tonneaux), il n'a dépassé le chiffre actuel de quatre millions de tonnes.

#### COMMERCE EXTÉRIEUR

#### (NAVIRES CHARGÉS)

Le mouvement commercial du port de Marseille, tant avec nos colonies qu'avec l'étranger, par navires chargés, a donné lieu, en 1874, à 9,520 voyages. La jauge totale des navires employés à ces voyages, a été de 3,565,497 tonneaux.

Ce mouvement avait été, en 1855, de 9,253 navires, jaugeant 1,736,601 tonneaux. D'où il résulte, pour l'année 1874, une augmentation de 267 navires et de 1,828,896 tonneaux. Soit de 2 0/0, sur le nombre des navires et de 105 0/0, sur leur tonnage.

La même comparaison établie pour tous les ports réunis, entre le mouvement commercial de 1855 et celui de 1874, donne les chiffres suivants :

Soit une augmentation de 47 0/0 sur le nombre des navires et de 147 0/0 sur leur tonnage.

Le mouvement commercial du port de Marseille n'a donc pas progressé d'une manière aussi rapide que celui de la généralité des autres ports de France.

#### COMMERCE EXTÉRIEUR

#### (NAVIRES SUR LEST)

En 1874, le nombre des navires entrés ou sortis sur lest, a été, pour le port de Marseille, de 1,664 jaugeant 481,603 tonneaux.

Ces chiffres avaient été, en 1855, de 2,190 navires jaugeant 511,825 tonneaux (1),

soit une diminution pour 1874, de 31 0/0 sur le nombre des navires et de 5 0/0 sur leur tonnage.

La même statistique appliquée au commerce général de la France donne, pour 1874, une augmentation de 22 0/0 sur le nombre des navires, et de 78 0/0 sur leur tonnage:

## **ÉQUIPAGES**

Considéré au point de vue du personnel maritime, c'est-à-dire des hommes d'équipage employés sur les navires à voiles et à vapeur, le mouvement du port de Marseille donne lieu aux observations suivantes.

Les 8,707 navires qui sont sortis du port de Marseille, pendant l'année 1874 (commerce extérieur et cabotage), étaient montés par 148,243 hommes; les 10,252 navires sortis en 1855, n'en portaient que 107,849.

Soit une moyenne de 17 marins par navire en 1874, et de 10 marins en 1855.

Pour tous les pays réunis, cette moyenne a été de 7 marins en 1874 et de 5 marins en 1855.

Enfin, si nous établissons les mêmes calculs, spécialement pour les équipages des navires affectés au commerce extérieur, nous trouvons les résultats ci-après:

#### PORT DE MARSEILLE

Soit, en moyenne, 19 marins par navire en 1874, et 14 en 1855.

#### TOUS LES PORTS RÉUNIS

La moyenne est en 1874 de 12 hommes par navires, et de 10 seulement en 1855. Ces calculs sur les équipages n'offrent pas beaucoup d'intérêt, parce que les navires employés n'appartiennent pas tous à la France; nous donnerons un aperçu plus digne d'attention du personnel maritime du commerce, lorsque nous aurons à nous occuper de la situation de la marine marchande du port de Marseille, c'est-à-dire des navires armés dans ce port.

# ÉTAT COMPARATIF DU MOUVEMENT DE LA NAVIGATION SOUS PAVILLON ÉTRANGER ET SOUS PAVILLON FRANÇAIS (1)

L'état comparatif que nous transcrivons ci-après, fait connaître quelle a été la part du pavillon français et celle du pavillon étranger, dans le mouvement commercial du port de Marseille, pendant les années 1855 et 1874.

Г		BATII	MENTS	TON	NAGE
		NOMBRE de Navires	PROPORTION pour 100	TONNEAUX	PROPORTION pour 100
1866	Pavillon français	5.174 6.229	45 — 4 54 — 6	1.088.884	46 — » 54 — »
48	TOTAUX	11.408	100 - >	2.248.426	100 ->
1874	Pavillon français	4.663	41 — 7 58 — 8	2.812.400 1.784.700	57 — 2 42 — 8
Ť (	Тотаих	11.184	100 - >	4.047.100	100 >
	Pavillon français. — Voiles	8.671 5.436	40 - 8 59 - 7	523.469 868.817	87 — 6 62 — 4
1856	Totaux	9.107	100 — »	1.892.286	100 — »
18	Pavillon français.— Vapeur	1.503	65 — 4 84 — 6	509.865 846.275	59 — 5 40 — 5
	Тотаих	2.296	100 — >	856.140	100 — >
	Pavillon français. — Voiles	1 852 5.248	20 — 5 79 — 5	887.815 1.055.968	24 — 2 75 — 8
2	Totaux	6.595	100 — >	1.893.278	100 — >
1874	Pavillon français. — Vapeur	8.811 1.278	72 — 1 27 — 9	1.975.085 678.787	74 — » 25 — 6
	Totaux	4.589	100>	2.653.822	100 — >

<sup>(1)</sup> Extrait des tableaux nos 5 et 6.

Le pavillon étranger qui entrait pour 54 0/0 dans le mouvement du port de Marseille en 1855, y participe actuellement dans la proportion de 58 0/0.

C'est donc pour le pavillon français, qui était déjà si peu important, une nouvelle diminution de  $4\,0/0$ .

Le même fait a été remarqué dans l'ensemble du mouvement commercial de la France. En 1855, la répartition de la nationalité donnait 41 0/0 au pavillon français et 59 0/0 au pavillon étranger. Cette proportion a été, en 1874, de 36 1/2 0/0, pour les navires français et de 63 1/2 0/0, pour les navires étrangers.

La diminution est donc, pour la France tout entière, de 4 1/2 0/0, tandis qu'elle n'est spécialement, pour le port de Marseille, que de 4 0/0.

Si nous examinons séparément la navigation à voiles et la navigation à vapeur, nous trouvons, à Marseille, les résultats suivants :

Pour les navires à voiles, une augmentation de 20 0/0, en faveur du pavillon étranger:

1855.					<b>59</b>	0/0.
1874.					79	0/0.

Pour les navires à vapeur, une augmentation de 7 0/0, en faveur du pavillon français.

1855. . . . . . . . . . 65 0/0. 1874. . . . . . . . . . 72 0/0.

#### NAVIRES A VOILES ET NAVIRES A VAPEUR

Les indications contenues dans le tableau n° 7, mettent en relief deux faits dignes d'attention :

D'une part, la diminution constante du nombre des navires à voiles et de l'autre, une telle augmentation dans leur tonnage, que le poids des marchandises transportées reste le même, alors que le nombre des navires est réduit d'un tiers.

Ainsi, en 1855, 9,107 navires à voiles, jaugent 1,392,286 tonneaux, et en 1874, 6,595 navires ont un tonnage à peu près égal : 1,393,278 tonneaux.

La navigation à vapeur a progressé de 300 0/0, pendant les vingt dernières années.

En 1855, 2,296 navires à vapeur, dont 1,593 français et 1,278 étrangers, ont transporté 2,653,822 tonnes de marchandises.

Soit une augmentation de 99 0/0 sur le nombre des navires et de 210 0/0 sur leur tonnage.

Les tableaux n° 7 et 7 bis (entrée et sortie), permettent de comparer pendant vingt ans la marche décroissante de la navigation à voiles avec le progrès incessant de la navigation à vapeur.

Le résumé ci-après, que nous avons extrait des tableaux nºº 8 et 9, fait connaître d'année en année, les pays où nos vapeurs ont pénétré pour la première fois.

MARCHE ET PROGRÈS DE LA NAVIGATION A VAPEUR

PAYS DE PROVENANCE	NOMBRE DE NAVIRES	TONNAGE		TONNAGE
Russie Angieterre Portugal Espagne Italie Turquie Egypte Etats barbaresques Amerique espagnole Algérie  Pays-Bas Belgique Grèce Chine Brésii Indes anglaises Indes anglaises Indes hollandaises Japon Etats-Unis Rio de la Plata Uruguay Is70. Philippines Nossi-Bé.	107 121 4 154 1.023 412 31 74 4 396 7 8 1 1 4 6 1 112 1 2 7	61.798 49.916 1.796 46.850 191.124 219.210 17.560 22.870 2.248 133.560 6.900 2.950 244 769 3.542 4.020 314 68.284 901 901 8.751 5.675 1.887	187 147 187 8 666 1.178 460 174 69 1.621 21 21 3 26 3 36 37 47 62 2	44  119.135 114.834 3.649 270.496 395.470 871.755 158.338 38.964 902.111 17.570 1.807 54.924 4.588 32.270 2.376 9.731 3.721 56.426 19.773 73.951 2.845 148 138

Nos relations les plus étendues par la navigation à vapeur, sont celles qui ont lieu avec l'Algérie, l'Italie, la Turquie, l'Espagne et l'Égypte; viennent ensuite la Russie et l'Angleterre, et immédiatement après Rio-de-la-Plata et le Japon.

En 1855, les relations les plus étendues étaient classées dans l'ordre suivant : la Turquie, l'Italie, l'Algérie, la Russie, l'Angleterre, l'Espagne et les États Barbaresques. (Nos navires à vapeur n'ont commencé leurs voyages au Japon qu'en 1866 et à Rio-de-la-Plata qu'en 1867.)

## COLONIES FRANÇAISES ET COMPTOIRS FRANÇAIS DANS L'INDE (1)

Le mouvement général de la navigation du port de Marseille avec les colonies (l'Algérie exceptée), s'est élevé, en 1874, à 276 navires jaugeant 85,234 tonneaux.

Ce mouvement avait été, en 1855, de 288 navires jaugeant 69,029 tonneaux. Soit une augmentation de 16,205 tonneaux (23 0/0).

Le même mouvement pour tous les ports réunis, se résume ainsi :

Ainsi, pendant que le port de Marseille gagnait 16,205 tonneaux, tous les ports réunis en perdaient 14,925.

Il n'en reste pas moins acquis, que le commerce de la métropole avec ses colonies (l'Algérie exceptée), loin de progresser, tend à décroître et que Marseille, tout en maintenant son mouvement commercial au même niveau, ne parvient pas à l'améliorer d'une manière sensible.

Si nous examinons en détail le commerce du port de Marseille avec les différentes colonies et les comptoirs français dans l'Inde, nous trouvons les résultats suivants:

#### ILE DE LA RÉUNION

					navires id.	•	tonneaux.
Din	nir	nuti	on.	 		1,085	tonneaux.

#### GUYANE FRANÇAISE

1855	19	navires		3,595	tonneaux.
1874	18	id.		4,534	id.
Augmentation.	. • •		-	935	tonneaux.

<sup>(1)</sup> Tableaux nos 10, 11, 12 et 18.

#### MARTINIQUE

1855	id.
SÉNÉGAL	
1855 101 navires — 20,388 1874 121 id. — 37,660 Augmentation	id.
SAINTE-MARIE DE MADAGASCAR, MAYOTTE ET	nossi–bé
1855 »	<b>»</b>
1874 5 navires — 1,367	tonneaux.
ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DANS L'IND	В
1855 6 navires — 1,790	tonneaux.
1874 : 4 id. — 1,472	
Diminution 318	tonneaux.

En somme, l'augmentation de notre commerce avec les colonies ne porte que sur les échanges avec le Sénégal, et ceux nouvellement établis avec Sainte-Marie de Madagascar, Mayotte et Nossi-Bé.

Il convient de remarquer que, pendant quelques années, le commerce avec les colonies françaises a paru prendre un plus rapide développement, mais que ce progrès s'est promptement ralenti.

Aînsi, le nombre des voyages avec l'Île de la Réunion s'est élevé, en 1863, à 54 et le tonnage des navires à 22,146, pour descendre à 13 navires d'un tonnage total de 12,638, en 1874.

La plus heureuse année pour le commerce avec la Guyane a été 1866, où nous trouvons 28 navires jaugeant 7,141 tonneaux.

Pour la Martinique, nous signalons l'année 1858, pendant laquelle le nombre des voyages s'est élevé à 99, et le tonnage des navires à 26,388. Ces chiffres sont ensuite descendus à 57 navires jaugeant 16,271 tonneaux.

Pour le Sénégal, le mouvement a été presque toujours ascendant jusqu'en 1873, où nous voyons le nombre des navires s'élever à 140, et le chiffre du tonnage à 42,646.

Les établissements français de l'Inde ont paru vouloir prendre un rapide développement en 1857, où le nombre des navires atteignit le chiffre de 48, et le tonnage celui de 19,518; mais ce mouvement a fléchi d'année en année pour arriver en 1874, à 4 navires jaugeant 1,472 tonneaux,

#### ALGÉRIE (1)

Depuis 1855, le mouvement de la navigation entre le port de Marseille et l'Algérie s'est accru dans une proportion considérable. Le nombre des voyages qui n'était que de 1,352 s'est élevé à 1,878, et le chiffre du tonnage des navires affectés à ces voyages a quadruplé:

Le pavillon étranger n'a pris qu'une très-faible part dans ce mouvement commercial, qui s'est réparti de la manière suivante :

1855	Navires	Proportion pour 100	Tonnage	Proportion pour 100
Pavillon français	1.177 175	87 — » 13 — »	189.595 <b>33.</b> 08 <b>3</b>	85 — » 15 — »
·	1.852	100 >	222.678	100 ->
1874 Pavillon françaisPavillons étrangers	1.774	95 — > 5 — >	927.081 24.281	97 — » 8 — »
	1.878	100 — >	951.262	100 >

Les importations et les exportations se balancent à peu près; cependant les exportations ont excédé les importations de 2 1/2 0/0, pendant les deux périodes quinquennales, de 1855 à 1859, et de 1870 à 1874.

Le nombre des navires expédiés ou reçus sur lest, est très-peu important. On n'en comptait que 94 à la sortie et aucun à l'entrée, en 1874.

<sup>(1)</sup> Tableaux nos 14 et 15.

#### PÊCHE DE LA MORUE

#### NAVIGATION (1)

Marseille n'expédie qu'un très-petit nombre de navires pour la pêcherie de la morue, et encore les armements ne se font-ils pas dans son port. Les quelques navires indiqués à la sortie, dans le tableau n° 16, sont allés compléter leur cargaison, leurs équipages et leur attirail de pêche, dans les ports de l'Océan, pour de là se rendre à la grande pêche.

Le nombre des navires revenant de la pêche de la morue, est beaucoup plus important; mais il n'a presque pas varié depuis vingt ans :

L'augmentation est beaucoup plus sensible pour tous les ports réunis :

Soit une augmentation de 30 0/0, sur le nombre des navires et de 21 0/0, sur leur tonnage, tandis que l'accroissement de 114 tonneaux pour Marseille n'atteint même pas le 2 0/0 des arrivages (1,6 0/0).

<sup>(1)</sup> Tableaux nos 16 et 17.

#### GRAND ET PETIT CABOTAGES (1)

#### l° GRAND ET PETIT CABOTAGES RÉUNIS

Le port de Marseille qui figure au premier rang, dans le mouvement général du cabotage de la France, a expédié, en 1874, tant pour le grand que pour le petit cabotage, 2,703 navires, jaugeant 454,928 tonneaux.

En 1855, il avait expédié 3,973 navires, jaugeant 335,559 tonneaux.

D'où il résulte une diminution de 1,270 navires et une augmentation de 119,369 tonneaux.

#### 2º GRAND CABOTAGE

La part du grand cabotage a été, en 1874, de 82 navires jaugeant 18,847 tonneaux; elle avait été en 1855, de 245 navires jaugeant 31,135 tonneaux; soit une diminution de 163 navires et de 12,288 tonneaux.

#### 3º PRTIT CABOTAGE

Le mouvement du petit cabotage a été en 1874, de 2,621 navires jaugeant 436,081 tonneaux; il avait été, en 1855 de 378 navires jaugeant 304,424 tonneaux.

Soit une diminution de 1,107 navires et une augmentation de 131,667 tonneaux.

En résumé, le nombre des navires a diminué dans la proportion de 46 0/0, et le chiffre du tonnage a augmenté de 32 0/0.

Il y a lieu de remarquer que la diminution du nombre des navires n'a été, pour tous les ports réunis, que de 22 0/0; mais il convient de constater que l'augmentation du tonnage qui n'a été, pour tous les ports, que de 11 0/0, s'est élevé à 32 0/0 dans le mouvement du port de Marseille.

Les divers tableaux que nous transcrivons, ci-après, font connaître, dans les plus grands détails, la part respective du port de Marseille et des autres ports de France, dans le mouvement général du cabotage (2).

<sup>(1)</sup> Tableaux no 18 et 19.

<sup>- (2)</sup> Ces tableaux, ou plutôt ces états récapitulatifs sont extraits des grands tableaux nos 18 et 19.

GRAND ET PETIT CABOTAGES RÉUNIS — NAVIGATION

PORT	S D'EXPÉ	DITION		PORTS DE DESTINATION				
NOMS DES PORTS	NOMBRE de navires	TONNAGE	PROPORT.	NOMS DES PORTS	NOMBRE de navires	TONNAGE	PROPORT.	
Marseille Le Havre Bordeaux Cette Rouen La Rochelle Libourne Autres ports	2.708 8.004 6.197 767 888 2.275 2.497 39.557	454.928 256.909 241.915 103.387 92.049 79.433 72.133 1.661.660	18 15 . 5 8 . 8 7 . 9 3 . 5 3 . 1 2 . 8 2 . 4 56 . >	Bordeaux Le Havre Cette Rouen La Rochelle	2.738 9.883 3.142 762 1.084 3.264 4.28 36.587 57.888	435.931 348.434 242.039 124.901 119.174 101.607 65.332 1.515.006	14 . 7 11 . 9 8 . 3 4 . 1 3 . 5 2 . 2 51 . »	
Marseille	3.978 3.030 7.141 976 1.633 7.340 46.363	335.559 224.674 212.537 98.530 121.632 115.345 1.543.056	18 12 · 6 8 · 5 8 · 3 3 · 7 4 · 6 4 · 3 58 · 6		3.492 5.004 3.020 900 1.986 3.910 52.344 70.456	306.105. 159.886 184.478 90.518 152.049 139.518 1.618.782	11 . 5 6 . 9 6 . 9 3 . 4 5 . 7 5 . 3 61 . 2	

GRAND CABOTAGE - NAVIGATION

PORT	'S D'EXPÉI	DITION		PORTS	DE DEST	INATION	
NOMS DES PORTS	NOMBRE de navires	TONNAGE	PROPORT.	NOMS DES PORTS	NOMBRE de navires	TONNAGE	PROPORT.
Marseille	82 34 2 9 12 25	18.847 6 026 2.971 2.835 2.151 5.398	18 49 . 4 15 . 8 7 . 8 7 . 4 5 . 6 14 . »	774  Marseille	92 20 17 13 18 7 73	8.444 4.435 2.731 2.709 2.408 2.170 15.325	22 . 1 11 . 7 7 . 1 6 . 3 5 . 7 40 . »
Marseille	245 77 62 48 26 24 247	81.135 11.896 8.610 5.821 4.077 3.570 29.618	18 32 . 9 12 . 6 8 . 9 6 . 2 4 . 3 8 . 8 81 . 8		172 127 88 80 53 22 187	21.678 15.842 10.881 10.154 7.987 2.824 25.856	22 . 9 16 . 7 11 . 5 10 . 7 8 . 4 2 . 5 27 . 8

PETIT CABOTAGE - NAVIGATION

PORT	S D'EXPÉI	DITION		PORTS	DE DEST	INATION	
NOMS DES PORTS	NOMBRE de navires	TONNAGE	PROPORT.	NOMS DES PORTS	NOMBRE de navires	TONNAGE	PROPORT.
Marseille Le Havre Bordeaux Cette Rouen La Rochelle Libourne Autres ports	2.621 2.998 6.195 730 887 2.275 2.497 39.718	436.081 255.696 228.944 97.361 91.930 79.433 72.133 1.652.608	18 14 · 9 8 · 8 7 · 8 3 · 3 3 · 2 2 · 7 2 · 3 57 · »	-	2.716 9.879 3.135 752 1.067 3.264 428 36.477	427.487 344.521 289.863 123.588 116.443 101.607 65.322 1.495.355	14 · 7 11 · 9 8 · 3 4 · 9 8 · 5 2 · 3 51 · >
Marseille	3.728 2.997 7.135 899 1.611 7.297 46.065	304.424 220.617 211.554 86.634 119.836 109.524 1.504.025	11 . 9   8 . 6 8 . 3 3 . 4 4 . 7 4 . 3 58 . 8		3.827	248.427 159.810 176.691 80.563 136.207 129.864 1.625.552	6 . 3 6 . 9 8 . 1 5 . 8 5 . 1 62 . 2

#### MOUVEMENT GÉNÉRAL DES MARCHANDISES

Les divers tableaux que nous transcrivons, ci-après, font connaître le mouvement général des marchandises transportées: 1° Par le grand et le petit cabotages réunis; 2° par le grand cabotage; 3° par le petit cabotage.

GRAND ET PETIT CABOTAGES RÉUNIS

PORTS D'EX	PÉDITION		PORTS DE DI	ESTINATION	
NOMS DES PORTS	TONNES de 1,000 kil.	PROPORTION pour 010	NOMS DES PORTS	TONNES de 1,000 kil.	PROPORTION Pour 010
Le HavreMarseilleBordeauxNantesAutres ports	188.275 178.756 47.823	18 12 » 9 3 8 6 2 4 66 7 100 »	74  Marseille Bordeaux Le Havre. Nantes Autres ports.	218.354 203.913 145.927 82.177 1.365.344 2.015.715	10 — 9 10 — 2 7 — 3 4 — 1 63 — 5
Marseille  Le Havre Nantes  Bordeaux Autres ports	192.055 144.181 133.119	10 — 3 8 — 6 6 — 5 68 — 6			9 — 5 9 — » 7 — 5 6 — 9 67 — 1

# GRAND CABOTAGE

y	PO	RIS DE	PORTS DE L'OCÉAN				PORTS	DE LA	PORTS DE LA MÉDITERRANÉE		
DE L'OCÉAN A LA NÉDITERRANÉE.	VÉDITER	RANÉE.	DE LA MÉDITERRANÉE A L'OCÉAN	NËB A L	OCEAN	DE LA MÉDITERRANÈE A L'OCÉAN.	NÉE A L	OCÉAN.	DE L'OCÉAN A LA MÉDITERRANÉE	A MÉDITE	RRANÉE
NOMS DES PORTS	QUANTITÉS expédiées	PROPORT. Pour 010	NOMS DES PORTS	QUANTITÉS reques	PROPORT. Pour 010	NOMS DES PORTS	QUANTITÉS expédices	PROPORT. pour 010	NOMS DES PORTS	QUANTITES	PROPORT. pour 010
Le Havre. Dunkerquo Boulogne. Calais. Bordeaux. Autres ports.	1.646 1.646 989 422 422 1.658	88444 88 84848 88 8 8 8 7 4 8 8	Nantes. Dunkerque Bunkerque Saint-Malo Saint-Servan Le Havre Bordeaux Autres ports.	5.683 4.731 3.413 2.865 1.883 1.520 9.016	72.00 0 20 4 88 4 8 8 2 4 8 8 4 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	1874	21.156 6.074 3.053 388 318 133 800	60 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Marseille. Toulon.	1.504 1.504 161 8 8 8 8	-0 - A A A A
	8.376	100 · »		31.933	100 . >		31.923	100 . >		8.376	100 . •
		,	40.298						40.298		
Nantes. Bayonne Duokerque Marans Le Havre. Rouen.	8.856 4.463 8.657 8.354 8.958 8.958	24 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Rouen Dunkerque Nantes Le Havre Fécamp Saint-Maló.	18.830 16.124 7.315 6.639 5.688 3.000 16.491	200000000000000000000000000000000000000	Marseille.  Marseille.  Octete  Salins d'Hyères  Cannes  Port-Vendres	30.051 14.189 13.695 5.302 4.109 1.090 5.151	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Marseille	90.271 9.184 9.730 8330	000 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00
	32.515	100 . >		73.587	100 · B		73.587	400 · »		32.515	100 . *
			106.103						106.103		

# PETIT CABOTAGE

		FURIS DE L'OCEAN	T OCEAN					מח מח פו	decreamentation on the crack		
HOMS DES FORTS	QUANTITES orpodices	PROPORTION pour 010	NOMS DES PORTS	QUANTITÉS	PROPORTION pour 010	NOMS DES FORTS	QUANTITÉS	PROPORTION Pour 010	NOMS DES PORTS	QUANTITÉS regnes	PROPORTION pour 010
Le Havre Bordeaux Bouden Dunkerque Rochefort Marans Charente Nantes	240.038 173.335 84.427 83.065 68.387 50.003 77.694 47.660	64.00 m + 00 m m m m m m m m m m m m m m m	Bordeaux Rouen Le Havre Saint-Pierre. Nantes Brest La Rochelle Caen	202.393 158.352 164.041 875.4910 76.4910 55.187 51.716 39.564 669.273	20000000000000000000000000000000000000	Marscille Port-dc-Bouc. Cette. Arles Agde. Bastia Propriano Autres ports.	167, 189 54, 692 48, 445 44, 318 14, 333 13, 563 132, 418	04 04 04 04 04 04 04 04 04 04 04 04 04	Marseille Gette Arles Porquerolles Nice Bastia Toulon Autres ports.	211.642 53.126 86.653 26.653 26.614 18.909 14.080	4444888
	1.495 880	100 · »		1.495.880	400		479.537	100 . \$	,	479.537	100 · »
					1.97	1.975.417					
						1855					
Le Havre Nantes Bordeaux,	189.703 135.325 132.828 93.711	64 00 00 0 1 64 00 10 0 0 1	Rouen Bordeaux Le Havre Dunkerque	193.497 166.892 147.275 114.430	10 0 7 0 0 7 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Marseille Arles Cette Port-de-Bouc.	199.805 91.068 54.130 46.727		Marseille Toulon Cette	131.292 131.292 59.116 58.259	
Charente Honfleur Autres ports.			Brest	66.950 778.356		Agde La Nouvelle Solenzara Toulon	16.467 13.977 12.355 102.773	4 34 94 94 56  	Agde Cannes La Seyne Autres ports.	17.481 12.586 8.188 75.216	2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 -
	1,565,401	100 . 3		1.565.401	100 · p	٠	560.221	100 · m		560.221	4 . 001.
					9.4	9. 195, 699			_		

L'examen des tableaux qui précèdent donne lieu aux observations suivantes:

Le poids total des marchandises de toute nature expédiées de Marseille, par cabotage, en 1874, a été de 188,275 tonnes. En 1855, ce chiffre avait été de 229,855 tonnes.

La part du grand cabotage dans les quantités transportées en 1874, a été de 27.867 tonnes, et celle du petit cabotage, de 160,408 tonnes. En 1855, la part du grand cabotage avait été de 50,322 tonnes et celle du petit cabotage de 179,533 tonnes.

Le mouvement général du transport des marchandises se résume ainsi:

1874	188,275 tonnes.
1855	229,855 id.
Différence en moins en 1874: .	41,580 tonnes.

Soit, pour 1874, une diminution de 22 0/0 sur l'année 1855.

Cette diminution n'est que de 11 0/0 pour tous les ports réunis. La situation du port de Marseille, au point de vue du cabotage, est donc inférieure à celle des autres ports.

Il y a lieu de remarquer cependant, que cette diminution n'affecte que les marchandises expédiées du port de Marseille. — Considérée au point de vue des marchandises reçues, la situation est meilleure.

Il a été reçu, en effet, dans le port de notre ville, en 1874, 218,354 tonnes de marchandises; or, ce chiffre avait été de 199,955 en 1855; d'où résulte une augmentation de 3 0/0 en faveur de l'année 1874.

#### NATURE DES MARCHANDISES REÇUES OU EXPÉDIÉES PAR LE CABOTAGE

L'état comparatif ci-après, fait connaître la nature des principales marchandises reçues ou expédiées en 1855 et en 1874.

Cet état n'est que l'extrait des quatre tableaux ci-joints (1), contenant à cet égard des renseignements plus complets.

<sup>(1)</sup> Voir ces tableaux aux pages 44, 45, 46 et 47.

#### IMPORTATIONS

	_	1865	1874
(PETIT CABOTAGE)	Vins	890.454 405.408	485.416 411.358
Marchandises reçues des divers ports de la Méditerranée.	Matériaux à bâtir Sel marin Fonte Houille	49.678 106.955 48.818 231.881	309.793 270.331 160.865 110.971
(GRAND CABOTAGE)  Marchandises reçues des divers	Eaux-de-vie	2.507 1.767 3 7.473	19.499 13.787 8.230 3.706 3.426
ports de l'Océan.	Vins	108.222 28.258	2.271

#### EXPORTATIONS

		1865	1874	
(PETIT CABOTAGE)  De Marseille aux ports de la Méditerranée.	Grains et farines. Matériaux à bâtir Tourteaux de graines oléagineuses Soufre. Bois communs. Savons	293.454 80.144 42.507 48.091 .470.745 194.425	517.904 121.823 113.697 110.770 81.090 61.448	
(GRAND CABOTAGE)  De Marseille aux ports de l'Océan.	Savons Engrais. Sucs végétaux Eaux-de-vie. Tabacs en feuilles. Alcalis. Garance. Huile d'olives.	197.259 2 2 3 47.411 10.635 9.780	55.106 52.700 18.442 13.711 13.569	

# 1855 — IMPORTATION

	PO	RTS		CARGAISONS PORTS	MARCHANDISES	TOTAL DES	
de destination		d'expédition	d'expédition	de destination	MARCHANDISES	Espèce de marchandises	Port de destination
de destination	Méditerranée.	Banyuls-sur-mer. Port-Vendres Barcarès-de-St-Laurent. La Nouvelle. Agde Cette Aigues-Mortes. Arles. Coullioure. Port-de-Bouc. La Ciotat. Bandol. Les Ambiers. La Seyne. Toulon. Les Peschiers. Porquerolles. Ponteau Les Salins d'Hyères. Lavandou Saint-Tropez Sainte-Maxime Saint-Raphael Cannes. Golfe Juan. Antibes Carri-le-Rouet La Redoute Calvi L'lle Rousse Saint-Florent Centuri. Macinaggio Porticciolo. Bastia. Cervione Solenzara	quint. mét. 163 12.072 7.070 79.936 136.131 325.868 6.300 415.613 176 196.063 1.407 17.631 23.675 4.088 68.408 15.460 5.145 22.808 2.940 2.6000 38.854 29.024 98.461 36.726 21.023 36.734 8.540 11.742 2.976 1.035 4.950 60.1011	de destination quint, mét.	Peaux et pelleteries brutes. Peaux et pelleteries préparées et ouvrées. Vins Bois communs. Matériaux à bâtir Sel marin et sel gemme. Fonte. Houille Fers et aciers Alcalis. Futailles vides Pierres et terres servant aux arts et métiers Poteries, verres et cristaux Poissons. Eaux-de-vie. Machines et mécaniques Grains et farines de froment et de méteil Fourrages (paille, foin, herbe, etc.). Minerais. Jones et roseaux. Huile d'olives. Ouvrages en bois y compris les meubles. Bitumes Fruits de table. Ouvrages en métaux Manganèse. Grains et farines de seigle, orge, avoine. Marrons et châtaignes Sulfates Papier et ses applications. Tissus. Medicaments composés. Tartrates Savons Ancres et cables en fer Meules	marchandises  quint. mét. 2.052 2.071 390.454 405.408 49.678 106.955 48.818 231.881 43.816 36.148 7.529 18.102 70.130 6.433 26.465 2.895 67.638 15.872 2.879 3.487 10.787 4.420 11.551 8.059 21.190 5.787 18.312 5.033 5.438 7.971 4.387 11.755 5.142 2.725 6.100 2.051	
MARSEILLE.	Océan	Calzarello Porto-Vecchio Bonifacio Les Goudes Propriano Ajaccio Cassis. Almanarre Barcaggio Venzolasca. Carphise Dunkerque. Calais. Le Havre Bordeaux Bayonne. Croisset Rouen Granville Binié. Portrieux Paimpol Lézardrieux Pontrieux Tréguier Lanuion Morlaix Landerneau Pont-l'Abbé Nantes Moricq Luçon. Marans.	9.934 1.630 8.860 4.946 12.416 9.803 600 6.194 18.993 12.012 2.911 32.735 3.780 5.626 881 7.628 1.298 5.043 8.464 3.189 5.747 8.140 7.631 10.606 6.10.606 814 42.515 10.073 1.760 21.852	20	Vinaigres Fruits oléagineux Viandes. Chanvre Fromages, beurres, etc. Nitrates Résines de pin et de sapin Cornes, sabots et os de bétail. Zinc. Autres marchandises.  Eaux-de-vie Chanvre Fonte Résines de pin et de sapin. Bois communs. Bois exotiques. Pierres et terres servant aux arts et métiers. Grains et farines de siegle, orge, mais, etc. Grains et farines de froment et de méteil. Sucre brut. Poissons. Viandes. Graisses de poisson. Carbonate de plomb, Embarcations Sulfates Marbres, Albàtres, etc. Nitrates Pommes de terre et légumes secs. Zinc Graines oléagineuses. Autres marchandises	4.972 4.201 3.925 3.597 3.167 3.059 2.918 2.574 95.404  2.507 7.473 28.258 2.419 1.181 7.022 93.372 14.850 6.334 5.961 2.919 2.363 1.939 1.819 1.767 1.410 1.385 1.316	202.71
J	j	Autres ports	16	1.999.470			1.999.47

# 1855 — EXPORTATION

	P	ORTS		CARGAISONS PORTS	MARCHANDISES	TOTAL DES	
d'expédition		de destination	de destination	d'expédition	MINOMINE DE LA COMPANION DE LA	Espèce de marchandises	Port d'expédition
Marseille.	Méditorranée.	Port-Vendres Barcarès-de-St-Laurent La Nouvelle Agde Cette. Arles Port-de-Bouc Là Ciotat Bandol Saint-Nazaire La Seyne. Toulon Porquerolles Les Salins d'Hyères. Lavandou Saint-Tropez Sainte-Maxime Saint-Raphaël. Cannes. Antibes Calvi. L'Ile Rousse Saint-Florent Centuri Macinaggio Porticciolo. Bastia Cervione Bonifacio Propriano Ajaccio Ajaccio Ajaccio Ajaccio Ajaccio Propriane Lo Redoute Carri-le-Rouet Cassis. Les Goudes Autres ports	20. 614 155. 666 497. 121 539. 610 31. 636 14. 660 70. 384 7. 765 57. 024 308. 827 11. 549 1. 030 958 14. 497 1. 134 22. 585 73. 575 11. 798 6. 347 13. 026 1. 584 300 943 185 44. 978	quint mét.	Grains et farines de froment et de méteil.  Matériaux à bâtur.  Tourteaux de graines oléagineuses. Soufre Bois communs Savons. Houille Grains et farines de seigle, orge, avoine. Peaux et pelleteries brutes Futailles vides. Alcalis. Graines oléagineuses. Munitions de guerre. Pommes de terre et légumes secs. Huiles de graines grasses. Pierres et terres servant aux arts et métiers. Vins Fers et aciers. Mélasse. Ouvrages en métaux Poteries, verres et cristaux Laines. Tissus. Fonte. Fruits de table. Bois exotiques Eaux-de-vie. Plomb. Machines et mécaniques Résines de pin et de sapin Coton. Huile d'ol.ve Riz Chanvre. Peaux et pelleteries préparées et ouvrées. Cuivre Marbres, albâtres, etc Suif brut et saindoux. Café. Eagrais, résidu de noir animal, etc Autres marchandises.	159.847 21.885 9.680 89.196 35.466 26.873 18.769 8.723 26.292 9.232 16.338 28.947 24.190 7.410 9.928 32.898 6.564 80.010 5.870 35.091 8.211 29.690 5.868 13.368 6.102 7.885	quint. mét.
	Осе́я	Dunkerque. St-Valéry-sur-Somme. Le Havre. Rouen Caen. Saint-Malo Saint-Servan Nantes Bordeaux. Granville. Lelégué Binié. Paimpol. Morlaix Brest Morans. La Rochelle. Autres ports.	30.600 23.459 52.873 79.423 17.461 8.419 584 59.745 1.585 1.985 6.18 425 3.409 5.339 5.327 1.889 666	, <b>8</b> 00.506	Savons. Soufre Vins Céréales ( Grains et farines ) Bois exotiques. Fruits de table Alcalis Garance Huile d'olive Mélasse. Marbres, albâtres Café Riz Huile de graines grasses Graines oléagineuses Pierres et terres servant aux arts et métiers Autres marchandises.	197. 259 816 5. 760 2. 224 3. 973 1. 166 17. 411 10. 635 9. 730 9. 653 8. 078 4. 379 3. 153 3. 036 1. 873 1. 714 19. 646	300.506
				2.298.552	·		2.298.552

# 1874 — IMPORTATION

	PO	RTS		CARGAISONS PORTS	MARCHANDISES		QUANTITÉS AR
de destination		d'expédition	d'expédition	de destination		Espèce de marchandise	Port de destination
HARSEILLB.	Méditerranée.	Port-Vendres Barcarès-de-Si-Laurent La Nouvelle Agde Cette Aigues-Mortes Arles Giraud Port-de-Bouc La Ciotat Bandol Les Ambiers La Seyne Toulon Les Peschiers Porquerolles Cros-de-St-Georges Les Salins d'Hyères Lavandou Saint-Tropez Sainte-Maxime Saint-Raphaèl Canhes Golfe Juan Antibes Nice Menton Calvi L'lle-Rousse Saint-Florent Centuri Macinaggio Porticciolo Bastia Cervione Solenzara Calzarelle Porto-Vecchio Bonifacio Sagone Propriano	16.252 8.598 4.993 42.878 12.867 39.770 25 8.371 100 55.628 26.347 93.498 29.465 16.090 15.799 12.537 465 8.948 31.652 10.626 2.497 5.928 4.632 120.709 7.240 56.842 1.200 8.028 4.828 4.7642 94.828	quint. mét.	Vins	411.358 309.793 270.331 160.865 110.974 70.559 41.734 19.392 18.835 12.400 9.794 9.409 9.162 8.733 8.629 8.350 7.978 7.918 7.696 6.817 6.500 5.998 5.682 4.545 4.013 2.691 2.796 2.648 1.836	quint. mét.
·	Ocian	Dunkerque	16.598 9.894 15.821 18.980	67.114	Eaux-de-Vie	. 13.787 8.230 8.706 . 3.426 . 2.271 2.180 1.952 . 1.470	67.114
				2.188.535			2.183.585

# 1874 — EXPORTATION

	P	ORTS		CARGAISONS PORTS	MARCHANDISES	TOTAL DES	QUANTITÉS R
d'expédition		de destination	de destination	d'expédition	, and an	Espèce de marchandises	Port d'expédition
Warseille.	<b>L</b> éditerranée .	Port-Vendres Barcarès-de-Saint-Laurent La Nouvelle Agde Cette Arles Port-de-Bouc La Ciotat Bandol Saint-Nazaire Cros-de-Saint-Georges La Seyne Toulon Porquerolles Les Salins-d'Hyères Lavandou Saint-Tropez Sainte-Maxime Saint-Rapnaël Cannes Golfe-Juan Antibes. Nice Menton Monaco Villefranche Calvi L'Ile-Rousse Saint-Florent Centuri Macinaggio Porticiolo Bastia Cervione Calzarello Solenzara Bonifacio Propriano Ajaccio Sagone Autres ports	1.339 11.122 135.735 448.493 194.644 61.554 32.507 14.458 3.360 2.506 6.645 54.655 108.060 1.050 1.210 31.891 4.251 6.279 62.319 1.602 10.909 120.891 3.366 4.762 8.380 14.383 16.414 4.851 6.643 4.809 1.289 123.614 8.418 1.489 2.247 7.200 19.094 88.915 3.106	quint. met.	Grains et farines de froment et de méteil.  Matériaux à bâtir.  Tourteaux de graines oléagineuses. Soufre. Bois communs Savons. Houille. Grains et farines de seigle, orge, avoine, etc. Peaux et pelleteries brutes. Futailles vides. Minerais. Fourrages (paille, foin, herbe, son, etc.). Produits chimiques. Pommes de terre et légumes secs. Huiles fines pures. Pierres et terres servant aux arts et métiers. Vins. Fers et aciers Bitumes. Ouvrages en métaux. Poterie, verres et cristau x. Laines. Tissus. Fonte. Fruits de table. Bois exotiques. Eaux-de-vie. Plomb. Machines et mécaniqnes. Poissons. Coton. Fromages, beurre et œufs. Sucre raifiné: Riz. Chanvre. Bière, Peaux et pelleteries préparées et ouvrées. Papier et ses applications. Sucre brut. Chapeaux,nattes et tresses de paille, d'écorce, etc. Autres marchandises.	61.448 57.001 56.732 56.555 51.234 40.221 34.698 30.893 23.156 21.324 19.998 18.137 16.697 16.468 14.816 12.892 12.681 10.709 9.945 9.586 7.377 6.657 6.401 5.578 5.464 4.418 4.1186	quint. mét.
	Océan	Dunkerque Calais. Saint-Valèry-sur-Somme Le Havre. Rouen Caen. Saint-Mâlo Saint-Servan Le Légué. Chantenay Nantes. Bordeaux. Autres ports.	17.921 6.913 17.101 24.054 9.073 16.956	211.558	Savons. Engrais, résidu du noir animal, etc. Sucs végétaux. Eaux-de-vie. Tabac en feuilles Sel marin et sel gemme. Soufre Vins Céréales (Grains et farines). Houille. Bois exotiques Fruits de table Crins, cheveux, poils et plumes Joncs et roseaux Autres marchandises.	55.106 52.700 18.442 18.711 13.569 10.113 8.664 4.755 4.137 4.100 2.428 1.557 1.320 1.240	211.558
				1.882.746			1.882.746

#### EFFECTIF DE LA MARINE MARCHANDE DU PORT DE MARSEILLE

#### 1º Navigation à voiles (1).

Le port de Marseille, qui comptait, en 1855, 778 navires à voiles, jaugeant ensemble 89,973 tonneaux, n'en possédait plus, en 1875, que 565 jaugeant 86,587 tonneaux: ce qui fait ressortir une diminution de 37 0/0 sur le nombre des navires et de 3 0/0 sur leur tonnage.

Si nous étendons la comparaison aux deux périodes quinquennales de 1855 à 1859 et de 1870 à 1874, nous trouvons des résultats plus accentués dans le sens de la diminution.

Soit une diminution de 45 0/0 sur le nombre des navires et de 30 0/0 sur leur tonnage.

Les mêmes calculs établis pour toute la France donnent des résultats différents. Sans augmenter d'une manière sensible, l'effectif de la navigation à voiles n'a pas diminué.

Soit une augmentation de 5 0/0 sur le nombre des navires et de 12 0/0 sur leur tonnage.

Cependant si on prend pour base les deux périodes quinquennales de 1855 et de 1874, l'augmentation est encore moins importante:

Ce qui réduit l'augmentation à 3 0/0 pour le nombre des navires et à près de 1 0/0 pour leur tonnage.

Le nombre des navires construits, qui avait été pendant la période quinquennale

<sup>(1)</sup> Tableaux nos 20 et 21.

de 1855-59, de 40 pour le port de Marseille, et de 992 pour toute la France, a été réduit, pendant la période de 1870-74, à 21 pour Marseille et à 882 pour toute la France.

Soit une réduction de 90 0/0, pour notre port, et de 12 0/0, pour tous les ports réunis.

Pendant ces deux périodes quinquennales, la proportion des naufrages ne varie pas; elle se maintient, pour le port de Marseille, à 5 0/0 sur le nombre des navires, et à 2 1/2 0/0, pour tous les ports réunis.

#### 2º Navigation à vapeur (1).

De 1855 à 1874, l'effectif des bateaux à vapeur attachés au port de Marseille, s'est accru dans une proportion considérable:

1855.							73	navires	jaugeant	20,537	tonneaux.
1874.		•	•			•	204	id.	id.	107,280	id.
•	Diffé	ere	no	e			131	- navires	jaugeant	86,743	tonneaux.

Soit une augmentation de 176 0/0, sur le nombre des navires à vapeur, et de 437 0/0, sur leur tonnage.

Cette augmentation a été, pour tous les ports réunis, de 163 0/0, sur le nombre des navires et de 428 0/0, sur leur tonnage.

L'effectif des navires appartenant au port de Marseille, représente les 39 centièmes de la marine marchande à vapeur de toute la France.

#### CLASSEMENT D'APRÈS LEUR TONNAGE DES NAVIRES A VOILES ET A VAPEUR (2)

Il résulte du tableau récapitulatif que nous transcrivons ci-après :

- 1º En ce qui concerne le port de Marseille, que le nombre des navires à voiles et à vapeur au-dessus de 300 tonneaux, s'est accru de 101 0/0 et leur tonnage de 207 0/0 et que le nombre des navires d'un tonnage inférieur à 300 tonneaux, a diminué de 60 0/0 et leur tonnage de 120 0/0;
- 2º En ce qui concerne tous les ports réunis, que le nombre des navires au-dessus de 300 tonneaux s'est accru de 69 0/0 et leur tonnage de 114 0/0; et que le nombre des navires au-dessous de 300 tonneaux a augmenté de 6 0/0, tandis que le tonnage général de ces navires diminuait de 21 0/0.

<sup>(1)</sup> Tableaux nos 22 et 23.

<sup>(2)</sup> Tableaux nos 24 et 25.

	AU-DESSUS DE	300 TONNEAUX	AU-DESSOUS DE 300 TONNEAUX				
Années	NOMBRE de navires	TONNAGE	NOMBRE de navires	TONNAGE			
		Port de l	Marseille				
Au 31 décembre 1874	240 119	160.749 52.757	494 794	85.872 78.103			
AugmentationDiminution	121 (101 °/ <sub>0</sub> )	107.992 (207 %)	300 ( 60 °/ <sub>0</sub> )	42.231 (120 <sup>0</sup> / <sub>0</sub> )			
Au 31 décembre 1874	945 559	Tous les ports d 521.639 243.624	e France réunis 14.579 13.689	515.633 628:523			
AugmentationDiminution	386 ( 69 <sup>0</sup> / <sub>0</sub> )	238.015 (114 0/0)	890 ( 6 %)	112.899 ( 21 º/ <sub>0</sub> )			

#### CLASSEMENT DES BATEAUX A VAPEUR D'APRÈS LA FORCE DE LEURS CHEVAUX

Il résulte des tableaux n° 26 et 27, résumés ci-après, que le commerce de Marseille comme celui de tous les autres ports, tend à employer des navires d'une plus grande force, c'est-à-dire d'un plus fort tonnage.

#### PORT DE MARSEILLE

· •	de 200 chevaux et au-dessus. Augmentation (de 1855 de	171 0/0
•	de 30 à 200 chevaux. Augmentation	•
Id.	au-dessous de 30 chevaux. Augmentation	• •
	Tous les ports réunis	
Navires à vapeur	de 200 chevaux et au-dessus. Augmentation	305 0/0
Id.	de 30 à 200 chevaux. Augmentation	73 0/0
Id.	au-dessous de 30 chevaux. Augmentation	205 0/0
	s pavillons — conséquences de cette mesure — navio Les et navigation a vapeur — population maritime	GATION

Notre marine marchande n'est pas en progrès; cela est incontestable. Mais la situation est-elle aussi grave, l'avenir est-il aussi menacé qu'on le suppose géné-

ralement? — La décadence dont on se plaint provient-elle de l'assimilation des pavillons, ou doit-on en chercher la cause ailleurs? enfin, l'amoindrissement, tous les jours plus marqué, de la navigation à voiles n'est-il pas largement compensé par le développement incessant de la navigation à vapeur?

Nous allons étudier ces diverses questions avec tous le soin qu'elles méritent. Les documents statistiques ne nous manqueront pas, et bien souvent nous laisserons la parole aux chiffres, qui, malgré leur brièveté et leur sécheresse apparente, disent plus clairement et plus exactement la vraie situation des choses que les plus éloquentes discussions.

L'assimilation des pavillons est, à l'heure où nous écrivons ces lignes (1), l'objet d'un sérieux examen. C'est la question à l'ordre du jour, celle qui préoccupe le plus les armateurs. Pour en apprécier toute l'importance il est nécessaire de connaître l'histoire de notre législation maritime. Il nous paraît donc utile d'en donner ici une rapide analyse.

A toutes les époques, la législation a recherché le moyen d'alimenter les transports maritimes.

Deux systèmes se sont trouvés en présence et ont successivement été adoptés : c'était la liberté absolue du trafic maritime entre les nations, ou bien le privilège, pour chaque nation, de réserver pour son pavillon la navigation entre ses colonies et la métropole.

En 1651, la Hollande était toute puissante sur mer. Cromwell, voulant la combattre et relever la marine britannique de l'état d'infériorité où elle était tombée, promulgua l'Acte de navigation, qui excluait les bâtiments étrangers de tout le commerce de cabotage et de pêcherie, de tout commerce entre la métropole et les colonies et des colonies entr'elles, et réservait enfin aux bâtiments anglais tous les transports de matières encombrantes : une seule exception était maintenue en faveur des bâtiments du pays d'où provenaient les marchandises importées.

La France maintenait, de son côté, le système de la liberté. N'ayant que peu de colonies, elle mettait en vigueur, sous Colbert, le système qui convenait le mieux à sa nature; les navires étrangers faisaient l'intercourse et le cabotage concurremment avec les notres, et n'étaient soumis qu'à des droits relativement assez doux. Le navire put être acheté à l'étranger, et il y eut même un moment où des primes furent payées pour en favoriser la francisation. On fit des traités avec les puissances étrangères, de manière à étendre le cercle de nos opérations maritimes.

En 1793, la Convention annula tous les traités d'alliance et de commerce conclus antérieurement avec les puissances étrangères et copia servilement l'*Acte* de Cromwell.

<sup>(1)</sup> Mai 1876, époque de la réunion du congrès des armateurs.

Les bâtiments français devaient être construits en France, le cabotage et le privilége de la navigation, entre la métropole et nos colonies, leur étaient réservés. Aucune marchandise ne pouvait être importée en France ou dans les colonies que par notre pavillon. Une seule exception était encore faite ici, comme dans le bill anglais, en faveur du navire appartenant au pays d'où provenaient les marchandises importées.

Après les guerres de la Révolutution et de l'Empire, notre marine marchande n'existait plus que de nom, si bien qu'il fallut permettre aux navires étrangers d'importer dans nos ports les produits du sol ou de l'industrie des tierces puissances. Des réclamations se firent entendre et, après un certain temps, le gouvernement de la Restauration, désireux de voir revivre notre marine, frappa d'une surtaxe le transport, par navire étranger, des denrées tropicales et des marchandises d'encombrement.

Les Etats-Unis d'Amérique nous répondirent par une guerre de tarifs qui se termina par un traité, le 24 juin 1822. Le principe de la réciprocité fut admis en matière de navigation pour le transport direct des produits originaires du sol et de l'industrie des deux pays. Un traité, consacrant les mêmes principes, fut signé avec l'Angleterre, sous la date du 26 janvier 1826, et étendu successivement à toutes les puissances.

Mais vers la même époque, et c'est ce qu'on n'a pas assez remarqué, un acte voté par le parlement des Etats-Unis, sous la date du 7 janvier 1824, inaugurait d'une manière plus complète le principe de la réciprocité, en l'étendant à l'intercourse. La section IV de cet acte était conçu ainsi qu'il suit :

« Le Président des Etats-Unis est autorisé par le présent acte, sur la preuve à « lui administrée par le gouvernement d'une nation étrangère, qu'aucun droit « différentiel de tonnage ou d'importation ne se perçoit dans les ports de ladite « nation, sur les bâtiments en totalité la propriété des citoyens des Etats-Unis, « ou sur les produits du sol et de l'industrie, que lesdits bâtiments importent dans « ledit pays des Etats-Unis ou de tout autre contrée, à déclarer par une procla- « mation que dans les ports des Etats-Unis, les droits différentiels de tonnage « et d'importation cesseront d'être appliqués aux bâtiments de ladite nation étrangère « et aux produits du sol et de l'industrie importés aux Etats-Unis par lesdits « bâtiments expédiés de ladite contrée ou de toute autre contrée étrangère. »

Les petites puissances, qui avaient tout à gagner à ouvrir à leur pavillon les ports des Etats-Unis, s'empressèrent de rechercher l'application de ces principes.

La Suède accepta le principe de la plus absolue liberté de navigation. La Russie l'accepta également. La Sardaigne et la Toscane, ayant Gènes et Livourne ports francs, s'engagèrent dans la même voie. Bientôt la Prusse, les villes hanséatiques, l'Autriche suivirent.

Enfin, la marine anglaise, battue dans le mouvement général de sa navigation, par l'importance croissante du tiers pavillon, se décida à suivre le mouvement; et voyant que la marine marchande des Etats-Unis, libre dans ses mouvements, était devenue la plus importante du monde, l'Angleterre proclama à son tour le principe de la liberté de navigation.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1850, toutes les anciennes lois destinées depuis deux siècles à protéger la navigation anglaise, firent place au nouveau régime.

Dès le 16 octobre 1849, le Président des Etats-Unis, en vertu des pouvoirs résultant de la loi dont il vient d'être parlé ci-dessus, publie l'acte suivant :

- « 1º Par suite des modifications que viennent de subir les lois de navigation de
- « l'Angleterre, à partir du le janvier 1850, les bâtiments anglais venant des ports
- « anglais ou étrangers seront, aux termes des lois en vigueur, admis dans les ports
- « des Etats-Unis avec chargement de produits du sol ou de l'industrie de toutes les
- « parties du monde;
- « 2º A partir de la même époque, lesdits bâtiments et leurs chargements seront
- « admis dans les ports des Etats-Unis, pour les droits d'importation et autres, aux
- « mêmes conditions que les bâtiments des Etats-Unis et leur chargement. »

Voilà donc que notre isolement grandissait encore, et que renfermée dans la navigation privilégiée entre la France et ses colonies, notre marine marchande prenait une part chaque jour plus faible à la navigation internationale directe, et ne pouvait jamais participer comme tiers pavillon à la navigation entre pays étrangers. Notre système de droits différentiels était retourné contre nous et par suite nous étions imposés de surtaxes en pays étranger, même sur les marchandises étrangères prises dans nos entrepôts. Pour en donner un exemple, des laines du Levant ne pouvaient être exportées de Marseille à New-York, sans y être soumises à une surtaxe de 10 0/0, tandis que presque tous les navires étrangers étaient admis à faire ce transport dans les mêmes conditions que par pavillon américain.

Cette situation était intolérable pour notre marine marchande. Elle le devint bien plus lorsque par la loi du 3 juillet 1861, le gouvernement, cédant aux réclamations de nos colonies, prononça leur émancipation commerciale et retira, dès lors, à notre pavillon, une partie des priviléges qui lui étaient réservés.

Il fallut donc se résigner à accepter le mouvement qui s'était créé en dehors de nous et qui nous devenait si fatal.

Par la loi du 19 mai 1866, la surtaxe de pavillon fut condamnée et trois ans après la promulgation de cette loi, l'assimilation des pavillons devint un fait accompli.

- « Nous voilà donc aujourd'hui, ajoute le rapport que nous reproduisons (1), en
- « présence d'une nouvelle situation qui nous a été imposée par la force des choses,
- a et dont nous aurions tort de nous effrayer outre mesure.
  - « Que faut-il, en effet, pour que nous soutenions la lutte avec les autres marines
- « des grandes comme des petites nations?
  - « Il nous faut la liberté; libres dans une certaine mesure des entraves que nous
- « impose l'inscription maritime, libres surtout de fréquenter tous les ports du monde
- a et d'aller n'importe où, là où se trouvent les éléments de frets, nous ne man-
- « querons, qu'on en soit certain, ni d'hommes, ni de capitaux.»

En résumé, l'œuvre de nos législateurs a abouti à la liberté maritime : c'est le régime le plus simple et toujours le meilleur, pouvu, cependant, que tous les intérêts mis en présence puissent jouir de cette liberté dans une égale mesure.

En comparant l'état de notre marine marchande à Marseille, en 1855, c'est-àdire dix ans avant la promulgation de la loi du 19 mai 1866, et la situation actuelle du mouvement maritime de notre port, nous pourrons constater les effets produits par l'application de cette loi.

Pour donner à cette comparaison toute l'exactitude désirable, nous la diviserons en trois parties, comprenant : l° Les navires à voiles; 2° Les navires à vapeur; 3° Les navires à voiles et à vapeur réunis.

Les tableaux ci-après donnent le résumé du mouvement de ces diverses navigations en 1855 et en 1874.

ANNEES	NAV	/IRES	TONNEAUX		
ANNEES	NOMBRE	PROP. P. 0/0	NOMBRE	PROP. P. 0/0	
1855 Pavillon français Pavillon étranger	3.671 5.436	40 . 8 50 . 7	523.469 868.817	87 . 6 62 . 4	
Totaux	9.107	100 . »	1.392.286	100 . »	
1874 Pavillon français Pavillon étranger	1.352 5.243	20 · 5 79 · 5	337.315 1.055.963	24 · 2 75 · 8	
Totaux	6.595	100 . »	1.393.278	100 . >	

lo navires a voiles.

<sup>(1)</sup> Rapport sur la question de la marine marchande, publié, en 1870, par la Société pour le Développement et la Défense du Commerce de Marseille.

Il est certain, et il suffit de jeter un regard sur ce tableau pour s'en convaincre, que la navigation à voiles est en pleine décadence. En vingt ans, le nombre des navires à voiles français employés par le commerce de Marseille, est descendu de 3,671 à 1,352 et, tandis qu'en 1855, ils formaient encore le 40 0,0 du mouvement total de la navigation, ils étaient réduits, en 1874, au 20 0/0.

La proportion est un peu moins accentuée dans le chiffre du tonnage, qui exprime mieux d'ailleurs l'importance du mouvement commercial. En 1855, le pavillon français, entrait pour 37 0/0 dans ce mouvement et, en 1874, cette proportion n'était plus que de 24 0/0.

Quoiqu'il en soit, il est parfaitement établi, par les chiffres qui précèdent, que le pavillon étranger absorbe les 3/4 de notre fret, en ce qui concerne la navigation à voiles.

Comme conséquence forcée de cette situation, notre matériel naviguant, loin de s'accroître, n'a cessé de diminuer : le port de Marseille qui comptait en 1855, 778 navires à voiles, jaugeant ensemble 89,973 tonneaux, n'en possédait plus, en 1874, que 565, jaugeant 86,587 tonneaux (1).

Le nombre de navires construits qui avait été en moyenne de 40, pendant la période quinquennale de 1855 à 1859, a été réduit à 21 pendant la période de 1870-1874.

Si le port de Marseille n'employait que des navires à voiles, notre commerce maritime serait en grand péril, et il faudrait recourir aux moyens les plus énergiques pour le faire revivre; mais, personne ne l'ignore, la navigation à vapeur, dont le développement est des plus rapides, vient en aide à la navigation à voiles, ou plutôt se met à son lieu et place, et jouant, vis-à-vis des navires à voiles, le même rôle que les chemins de fer à l'égard des diligences, elle tend de plus en plus à l'absorber. C'est une véritable révolution, qui bouleverse profondément la grande industric des constructions navales, et qui ne peut accomplir sa mission sans porter un préjudice considérable aux intérêts des armateurs et constructeurs de navires à voiles. C'est une révolution inévitable et aucune protection, aucune prime, le rétablissement même de la surtaxe des pavillons, ne redonnera jamais à cette navigation l'importance qu'elle a perdue. Les étrangers, dit-on, tout en construisant un grand nombre de navires à vapeur, n'ont point abandonné la navigation à voiles et ce sont leurs navires qui viennent prendre la place des nôtres, qui ont ainsi à lutter, tout à la fois contre les vapeurs français et les voiles étrangères.

A cela nous répondrons, que les principales marines étrangères ont vu décroître

<sup>(1)</sup> Voir, à l'appendice les tableaux nos 20 et 21.

leur matériel commercial. Il résulte en effet, des publications du Bureau Véritas qu'il y a eu, de 1870 à 1875 une diminution notable dans l'effectif des navires à voiles, des marines anglaises, américaines, allemandes, hollandaises, espagnoles, suédoises, danoises et belges.

Voici les chiffres du matériel naval de chacune de ces puissance en 1870 et en 1875.

		1870	)		1870	5
		_			_	
	NAVIRES		TONNAGE		NAVIRES	TONNAGE
Anglais	23,165.		6,993,153	_ 2	20,538	5,383,763
Américains	7,625.		2,400,607		6,869	2,181,659
Hollandais	1,690.		444,111	_	1,418	385,301
Suédois	1,930.		340,188		1,905	361,368
Danois	1,415.	• • •	183,510	_	1,239	173,480
Belges	72.		26,148		<b>5</b> l	17,158
Allemands	4,320.		1,046,044		3,483	852,789
Espagnols	3,036.		545,607	_	2,674	509,767
De ce tabléau, il résulte que	:					
L'Angleterre a perdu		2,627	navires,	jaugea	nt 1,610,590	tonneaux
L'Amérique du Nord a perdu		156	id.	id.	218,948	id.
La Hollande a perdu		272	id.	id.	58,810	id.
La Suède a perdu		25	id.	id.	n	id.
Le Danemark a perdu		176	id.	id.	10,030	id.
La Belgique a perdu		21	id.	id.	8,990	id.
L'Allemagne a perdu		837	id.	id.	193,255	id.
L'Espagne a perdu		462	id.	id.	35,840	id.

Cette statistique démontre que la marine marchande à voiles de notre pays, n'est point seule à souffrir, et que l'assimilation des pavillons, ne peut pas être la seule cause des souffrances de l'industrie de l'armement.

D'ailleurs, en ce qui concerne spécialement le port de Marseille, malgré la double concurrence des navires à voiles et à vapeur des nations etrangères, notre pavillon domine encore le pavillon étranger dans le mouvement général de la navigation; ainsi que le constate le tableau n° 3 ci-après (navires à voiles et à vapeur réunis).

Années	NA	VIRES	TONNEAUX		
Annes	NOMBRE	PROP. P. 0/0	NOMBRE	PROP. P. 0/0	
1955	1.503	er 1	509.865		
Pavillon français	798	65 · 4 84 · 6	846.275	59 . 5 40 . 5	
Totaux	2.296	100 . »	856.140	100 . >	
1874					
Pavillon français	8.811 1.278	72 · 1 27 · 9	1.975.085 678.787	74 · 4 25 · 6	
Totaux	4.589	100 . »	2.653.822	100 . »	

2º NAVIRES A VAPEUR

La prépondérance du pavillon français dans la navigation à vapeur est surabondamment prouvée par les chiffres qui précèdent et qui se résument ainsi :

- 1º Le nombre des vapeurs français qui était déjà supérieur au nombre des vapeurs étrangers, dans la proportion de 31 0/0 en 1855, le domine, en 1874, de 45 0/0.
- 2º Le tonnage des navires à vapeur français a progressé d'une manière plus sensible encore. Il entrait pour 59 0/0 dans le mouvement général de la navigation, en 1855, et il atteint, en 1874, la proportion de 74 0/0. Il domine le tonnage des navires à vapeur étrangers, de 49 0/0.

De 1855 à 1874, l'effectif des bateaux à vapeur attachés au port de Marseille, s'est accru dans une proportion considérable.

1855						
Augmentation.		•	131	— navires jaugeant	86,743	tonneaux.

Soit une augmentation de 176 0/0 sur le nombre des navires à vapeur, et de 437 0/0 sur leur tonnage.

Cette augmentation a été pour tous les ports réunis, de 163 0/0 sur le nombre des navires et de 428 0/0 sur leur tonnage (1).

<sup>(1)</sup> Tableaux nos 22 et 23.

I, effectel des servem à respone apparament au joir le Marvelle aujonnement es Un contience de la marche marchande à respone le voite à France.

	34	7123	SHEET			
AMEZA	\$*.M\$1.02.2	736:P > Vi	\$1.00000	2969-2 kā		
199.						
Puritus terrina	4 200	4 ·	1. 唯本	4i . Se .		
7 Vaus	\$1.01.	51A	호 크네 선명	214 ,		
13/74						
Purtha transia. Purtha strager	. • 1942 4 ici	int &	生 17型 alfi 1 TA 7M	F . 2		
Takans .	11 144	211 -	• 145 514	514 . )		

W varies a picter of a target retire

Un chimanach les cariers à roles aux certies à reçess, la fiete <del>Entirolise</del> unmable dans le Unnaye des preciers est environnée par la plus grande engnumbalum aurieune dans le Unnaye des sennois.

Uni résulte le lait animant ou seque nous appeires l'attention des persones qui ne consultant famois la quantum quas print de vue de la navigation à volte, desegrand de l'armir de mère marine marchande.

Un 1866, le tranage des navires trançais n'entrait que pour 46 9 dans l'ensemble du manueument de mare part, et le tranage des navires étrangers, s'élevait au 64 0/0, dominant ainsi de 8 0/0 le pavillen français.

Un 1874, les roles sont renverses, le tonnage des navires français atteint le 57 0,0 du tonnage général, et celui des navires étrangers descend au 42 0 0 : ce qui établit, pour notre pavillon, une supériorité de 15 0/0.

Cet necroissement incontestable dans l'ensemble du mouvement de la navigation, semble établir que l'assimilation des pavillons n'a pas eu sur notre marine marchande l'influence désestreuse qu'on lui attribue.

Component, il ne faut pas oublier que notre navigation à voiles tend à disparaître complétement, et comme son existence est d'une très grande utilité aux divers points de vue de la navigation au long cours, de l'instruction des marins, et du dévelopment de l'industrie des constructions navales, nous croyons que l'on ne saurait

trop en favoriser le maintient soit par des primes ou par d'autres encouragements spéciaux, sous la condition de ne point toucher à la liberté maritime qui ne saurait être atteinte sans nuire aux intérêts du commerce.

On a souvent manifesté la crainte de voir diminuer le nombre des marins, par suite de l'emploi des navires à vapeur, qui semblent n'exiger qu'un personnel fort restreint.

On constate à l'appui de cette observation, que le chiffre de la population maritime de la France, n'a pas progressé depuis 14 ans :

1860.		•		•			151,586	marins	français.
1873.			•			,	152,978	id	.•

Ce fait est regrettable; mais il ne saurait être attribué à l'infroduction de la vapeur, ni au défaut d'expansion de notre marine marchande, car les équipages des navires français ont notablement augmenté depuis vingt ans. Cela résulte, très-clairement en ce qui concerne le port de Marseille, du tableau ci-après:

années	NA	VIRES FRANÇ	CAIS	navires étrangers				
AMDEŞ	NOMBRE	TONNAGE	ÉQUIPAGES	NOMBRE	TONNAGE	ÉQUIPAGES		
1855 1874	5.174 4.663	1.088.884 2.312.400	81.877 187.046	6.229 6.521	1.215.092 1.784.700	78.102 81.565		
Augmentation	,	1.279.066	55.169	292	519.608	8.463		

4º NAVIRES A VOILES ET A VAPEUR RÉUNIS — ÉQUIPAGES

L'examen de ce tableau donne lieu aux observations suivantes:

- 1° Le tonnage des navires français est en général plus fort que celui des navires étrangers, puisque, en 1874, 4,661 navires portant notre pavillon réunissaient un tonnage total de 2,312,400, tandis que 6,521 navires étrangers ne contenaient que 1,734,700 tonneaux;
- 2º Nos navires ont un équipage plus nombreux, en moyenne, puisque, en 1855 5,174 navires ne jaugeant que 1,033,334 tonneaux renfermaient 81,877 hommes d'équipage, alors que 6,229 navires étrangers jaugeant 1,215,092 tonneaux, ne portaient que 78,102 hommes d'équipage;

3º Enfin, en 1874, avec un moins grand nombre de navires qu'en 1855, mais avec un tonnage plus fort, le chiffre total des équipages de nos navires a atteint le chiffre de 137,046, soit 55,169 hommes de plus qu'en 1855.

Cet accroissement considérable semble en contradiction avec la statistique à peu près stationnaire de la population maritime de la France; mais il s'explique par la faculté accordée aux commandants de nos navires de commerce d'enrôler un certain nombre d'étrangers.

Cela ne prouve pas que le nombre des marins français ait augmenté, mais cela établit qu'on ne saurait, dans tous les cas, attribuer leur diminution au dépérissement de la marine marchande française, puisque celle-ci est obligée de demander des marins aux autres nations.

# TABLEAUX

Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9

TABLEA

# COMMERCE EXTÉRIEUI

#### ENTRÉE .

années	Ì	ant de l'étra Des colonies La grande	B .		CABOTAGE			TOTAL		
·	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Équipage	Nombre de navires	Tonnage	Équipage	
1855. 1856. 1857. 1858. 1859. 1860. 1961. 1962. 1963. 1964. 1965. 1968. 1867. 1868. 1870. 1871.	4.422 5.247 5.405 5.128 4.972 5.058 4.847 6.083 7.499 5.971 6.016 5.797	1.011.866 1.385.894 1.264.206 1.102.124 1.105.696 1.022.150 1.314.983 1.323.163 1.277.908 1.290.427 1.356.817 1.347.503 1.697.181 2.009.920 1.692.988 1.777.080 1.768.103 1.788.485 1.970.797 1.924.189	74.576 89.234 85.926 81.007 89.827 72.476 84.115 87.691 86.209 86.573 126.577 108.572 109.266 101.336 101.171 105.818 101.985	8.492 4.021 4.237 3.812 4.038 3.712 3.994 3.865 4.038 3.253 3.152 8.023 2.722 2.915 3.107 2.444 2.490 2.738	806.105 840.258 897.733 346.409 335.150 320.202 354.593 873.261 366.555 398.642 327.421 256.677 312.291 403.202 305.119 326.901 326.901 413.084 435.931	26.981 20.487 29.946 36.606 23.458 23.257 26.453 27.250 28.010 21.954 23.668 21.879 17.177 19.678 28.938 21.404 21.408 25.688 27.610 80.775	9.056 10.247 9.638 8.599 8.892 8.134 9.241 9.270 9.166 8.235 8.210 7.870 8.805 10.414 9.078 8.460 8.287 8.105 8.849 7.998	1.817.971 1.726.152 1.661.989 1.448.532 1.440.846 1.342.852 1.669.576 1.696.424 1.664.463 1.589.069 1.684.403 1.674.924 1.958.858 2.322.281 2.096.190 2.082.199 2.095.004 2.113.029 2.388.881 2.360.120	101.557 117.791 115.179 107.613 113.285 94.733 110.568 114.941 114.219 109.172 107.736 108.507 123.750 145.955 137.510 130.370 122.744 126.859 133.428 132.760	

#### TABLEAT

## COMMERCE EXTÉRIEUI

#### SORTIM -

·			A	NA/	VIRES CHAI	RGÉS		·						
années		KT A L'ÉTRAN UX COLONIES LA GRANDE	B		CABOTAGE			TOTAL						
	Nombre de navires	Tonnage	Équipage	Nombre de navires	Tonnage	Équipage	Nombre de navires	Tonnage	Équip <b>age</b>					
1855 1856 1857 1858 1859 1861 1862 1863 1864 1865 1868 1868 1869 1870 1872 1873 1874	4.211 4.657 4.247 3.796 8.824 4.108 4.190 3.950 3.840 3.997 5.458 5.520 4.918 4.169 4.044 4.811 4.262	724.785 859.203 931.217 1.030.077 1.014.491 907.403 952.893 1.007.455 1.063.191 1.043.769 1.086.868 1.175.654 1.289.454 1.289.454 1.417.939 1.396.338 1.325.264 1.486.906 1.486.906 1.486.906	58.849 64.718 71.543 80.261 80.589 63.296 67.953 78.399 76.125 74.696 71.555 76.985 87.529 99.830 98.540 83.705 80.537 89.112	3.978 3.726 3.721 3.139 3.022 2.700 8.875 8.122 3.247 2.934 2.729 2.700 2.651 2.750 2.820 2.734 2.845 2.642 2.703	335.559 337.698 368.393 321.104 306.724 280.299 368.847 338.555 344.649 306.873 302.062 802.810 289.908 317.475 877.901 864.129 877.810 376.944 454.928	25. 100 25. 088 26. 574 22. 717 20. 308 18. 681 25. 590 23. 789 23. 341 20. 878 20. 887 19. 919 18. 352 21. 075 26. 586 25. 225 24. 784 25. 587 25. 587 25. 587 25. 891 32. 253	7.662 7.482 7.932 7.796 7.269 6.496 7.199 7.225 7.437 6.884 6.569 6.697 7.109 8.270 7.738 6.908 6.908 6.947 6.904 6.968	1.060.294 1.196.901 1.299.540 1.351.181 1.321.215 1.187.702 1.321.740 1.340.010 1.407.840 1.350.642 1.388.930 1.478.464 1.579.362 1.785.414 1.776.840 1.660.467 1.702.574 1.868.850 1.943.866 2.096.236	83.949 89.806 98.417 102.978 100.897 81.977 93.543 97.188 99.466 95.570 92.442 96.904 105.781 120.905 120.126 103.980 105.821 114.699 115.640 127.492					

· 1.

# T CABOTAGE RÉUNIS

# · mntrém

		,		TOTAL							
	nt de l'étra des colonies la grande	, :		CABOTAGE			TOTAL		DES NAVIRES CHARGÉS ET SUR LEST		
Nombre de navires	Tonnage	Équipage	Nombre de navires	Tonnage	Équipage	Nombre de navires	Tonnage	Équipage	Nombre de navires	Tonnage	Équipage
446	160.971	7.726	1.038	71.070	6.478	1.484	232.041	14.204	10.540	1.550.012	115.761
155	59.848	3.192	1.850	97.484	7.937	1.505	157.282	11.129	11.752	1.883.434	128.850
278	28.740	2.494	1.230	94.379	7.758	1.505	118.119	10.252	11.138	1.780.058	125.424
295	24.246	2.560	1.084	65.399	5.325	1.329	89.645	7.885	9.928 10.178	1.538.177	115.498
257	66.889	4.836	1.024	80.729 72.787	6.626 6.241	1.281 1.103	147.568 87.635	11.462 7.286	9.237	1.588.414	124.747
52 79	14.848 15.000	1.045 979	1.001	88.202	6.978	1.103	103.202	7.957	10.424	1.772.778	102.019 118.52
121	22.770	1.519	927	63.486	5.484	1.048	86.256	6.963	10.318	1.782.680	121.904
34	9.299	788	1.098	63.346	5.447	1.132	72.645	6.185	10.298	1.717.108	120.40
73	17.691	1.031	1.110	64.543	5.311	1.183	82.234	6.342	9.408	1.671.308	115.51
86	9.363	504	1.046	76.609	5.982	1.082	85.972	6.486	9.292	1.770.375	114.22
59	18.398	1.088	1.083	77.500	5.928	1.142	95.898	6.966	9.012	1.770.822	115.478
110	16.564	1.182	458	35.822	2.360	568	52.386	8.542	9.373	2.006.244	127.299
797	59.347	6.361	480	34.752	2.757	1.277	94.099	9.118	11.691	2.416.310	155.07
183	23.738	1.956	1.020	98.575	7.733	1.203	122.313	9.689	10.281	2.218.503	147.199
78	17.541	1.042	500	83.842	4.425	116	101.383	5.467	9.038	2.183.582	135.837
49	11.688	626	435	96.850	4.066	484	108.538	4.692	8.771	2.203.542	127.436
59	16.576	753	421 325	115.408 57.121	5.539 8.135	480 859	131.984 77.791	6.292 3.919	8.585 9.208	2.245.013	133.15
34 77	19.670 23.091	784 981	299	57.121 <b>19</b> .995	1.768	376	43.086	2.749	9.208 8.369	2.460.679 2.403.206	187.847 185.509

N° 2.

## ET CABOTAGE RÉUNIS

#### - SORTIE

			NAV	ires sur	LEST					TOTAL	
	NT A L'ÉTRAN AUX COLONIE: LA GRANDE	3 ·	CABOTAGE				TOTAL		DES NAVIRES CHARGÉS ET SUR LEST		ig <b>é</b> s
Nombre de navires	Tonnage	Équipage	Nombre de navires	Tonnage	Équipage	Nombre de navires	Tonnage	Équipage	Nombre de navires	Tonnage	Équipa
1.704	850.854	18.828	886	90.771	5.072	2.590	441.625	23.900	10.252	1.501.919	107.84
2.611	504.288	24.625	549	46.859	8.034	3.160	561.147	27.659	10.642	1.748.048	117.46
1.216	281.153	13.991	611	54.882	8.467	1.827	335.535	17.458	9.759	1.635.075	115.5
750 728	154.002 152.841	8.202	564 870	46.321 71.159	2.836	1.314	200.323 224.000	11.038	9.110	1.551.504	114.01
402	152.441 82.277	8.960 4.993	775	59.686	4.663	1.593 1.177	141.963	13.623 8.995	8.862 7.673	1.545.215 1.329.665	90.97
1.144	288.675	13.550	790	5.692	3.038	1.934	335.367	16.588	9.133	1.657.107	110.1
1.287	805.578	14.442	777	58.988	3.870	2.064	364.566	18.312	9.289	1.710.576	115.4
951	284.528	10.897	1.072	64.973	4.489	2.023	299.501	15.386	9.460	1.707.341	114.8
876	213.616	10.911	794	59.805	4.066	1.670	272.921	14.977	8.554	1.623.563	110.5
1.020	226.777	11.855	745	63.693	4.066	1.863	290.470	15.921	8.434 -	1.679.400	108.30
877	191.810	9.467	898	69.850	4.208	1.775	261.160	13.675	8.472	1.739.624	110.5
1.514	870.449	17.078	629	56.793	3.434	2.143	427.245	20.507	9.252	2.006.607	126.2
2.785 1.491	619.842 280.969	29.434 13.028	632 752	64.009 104.339	3.460	8.417	683.851 385.308	32.899	11.687	2.419.265	153.79
1.761	440.767	19.388	456	104.339 87.871	5.664 4.048	1.943 2.217	528.638	18.692 23.436	9.681 9.120	1.161.648 2.189.105	138.8
1.624	441.179	18.034	878	81.182	2.485	1.997	552.861	20.519	9.120 8.886	2.224.985	125.8
1.262	291.469	13.355	890	184.584	7.746	2.152	426.053	21.101	9.099	2.289.908	185.8
1.819	428.848	20.868	918	150.675	8.358	2.787	574.523	29.226	9.641	2.517.889	144.8
1.587	458.512	19.206	242	23.527	1.545	1.829	482.089	20.751	8.707	2.578.275	148.2

TABLEAU N° 3
COMMERCE EXTÉRIEUR

# NAVIRES CHARGÉS ET SUR LEST. — ENTRÉE

·.	18	355	18	356	10	957	1	358
PAYS DE PROVENANCE	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique	190 74	67.813 19.277	43 833 49	4.484 266.481 13.108	15 407 70	4.905 118.783 17.313	14 476 26	. 4.852 156.507 7.617
Norwêge	5	634	2	812	4	1.018	2	392
Angleterre	460	136.482 96	434	95.286	367 3	97.78 <u>2</u> 882	383	98.563
Pays—Bas	11 84	1.464 5.405	11	8.532 5.420	25 38	9.295 8.584	17 19	5.940 3.423
Espagne	813	82.919	652	66.204	898	99.909	848	83.949
Autriche	176 1.488	<b>4</b> 0.691 <b>208.51</b> 0	1.766	36.703 277.988	223 1.470	62.081 261.028	145 1.862	83.117 247.214
Possess. angl. de la Méditerranée Grèce	139	27.09 <b>5</b>	32	6.279	30	6.094	92	5.330
Turquie Egypte	720 199	210.368 53.899	831 259	270.046 69.472	752 170	195.457 51.668	552 97	145.185 83.818
Etats barbaresques	272 104	37.222 23.821	147	27.305 28.933	141 128	34.798 28.891	130 115	21.918 25.958
Afrique anglaise. Côte occidentale.  Afrique anglaise. Côte orientale	3	1.130 *	5 >	2 161 >	2 *	905	5	1.957
Autres pays d'Afrique Indes anglaises.	42 40	4.486 14.406	13 65	6.759 29.379	9 89	8.683 40.182	9 64	2.799 27.590
Indes hollandaises	1 >	268 >	. 3	1.155	2	1.214	4	3.006 "
Chine	» »	×	>	>	»	) 2	×	»
Etats-Unis. Océan atlantique Mexique	79 9	30.828 2.085	83 6	31.978 1.857	78 6	27.598 1.178	、32 28	11.075 8.516
Vénézuela Brésil	100	1.333 19.977	8 52	1.590 11.440	6 57	1.310	11	2.323 14.108
Uruguay	7	1.454	7	1.203 3.777	10 12	1.929	6	1.479 2.778
Rio de la Plata Pérou	14	405 2.650	* 9	3.77 * 4.635	2 11	699 9.104	1 10	512 3.126
Haiti Amérique espagnole	74	16.237	56	12.535	15	3.308		7.708
Amérique anglaise. Antilles	» »	*	,	> >	, ,,	, ,	,	» 9 749
Ile de la Réunion	18 7	6.111 1.3 <b>2</b> 6	29 9	9.865 1.737	21 8	6.400 1.426	5	8.712 815
MartiniqueGuadeloupe	39 28	10. <b>291</b> 6.764	50 24	11.955 5.531	38 20	13.122 5.061	56 34	14.582 8.642
AlgérieSénégal. Saint-Louis	742 16	113.784 2.617	514 15	118.915 2.407	897 10	121.001 1.621	21	102.758 3.845
Sénégal. Gorée	28	6.045 *	27 *	5.488	21	8.983	,	3.980
Indes françaises Pêche de la morue	2 39	602 6.828	9 38	751 6.855	84 55	13.787 9.145		7.8 <b>59</b> 8.176
Divers	40	4.248	27	6.271	92	6.669	20	6.260
Entrée	6.010	1.172.837	6.381	1.445.742	5.666	1.287.946	5.082	1.126.369
Sortie	5.393	1.075.389	6.367	1.363.491	5.427	1.212.370	5.407	1.184.079
	10.403	2.248.426	12.748	2.809.233	11.093	2.500.816	10.489	2.310.448

navires chargés et sur lest. — entrée. (Suite)

	1859		4	860	· .	861	4	862
		~			<u> </u>	~		~~~
PAYS DE PROVENANCE	Nombre	_	Nombre	_	Nombre		Nombre	_
	de navires	Tonnage	de navires	Tonnage	de navires	Tonnage	de navires	Tonnage
	—							
Russie. Mer Baltique	3	1.554	18	7.424	14	6.420	88	14.162
Russie. Mer Noire Suède	226 24	70.356 5.412	<b>2</b> 50	60.791 18.116	759 25	237.679 6.473	345 >	105.527
Norwége	9	* 136	» 1	» 500	3	» 885	3	600
Angleterre	455	131.256	316	81.857	257	74.551	381	97.750
AllemagnePays-Bas	7	2.660	6 14	1.039 5.487	2 14	234 5,423	. 17	5.620
Portugal	13	2.785	16	2.353	18	2.940	12	1.573
Espagne	703 95	104.880 25.372	580 193	102.520 41.036	581 239	108.712 56.230	640 238	125.891 58.562
Italie	2.000	371.101	1.242	226.009	1.411	232.091	1.615	282.202
Grèce	11	3.051	27	5.445	17	3.485	12	2.181
Turquie Egypte	417 115	111.551 29.614	493 102	134.523 31.455	729 189	198.883 61.813	801 154	217.629 56.865
Etats barbaresques	114	32.544	152	32.942	109	30.187	98	28.868
Côtes occidentales d'Afrique  Afrique anglaise. Côte occidentale.	97 11	21.803 4.532	121 16	29.310 5.816	92 13	23.964 5.101	110 17	31.160 7.817
Afrique anglaise. Côte orientale Autres pays d'Afrique	» 2	» 781	10	2.673	» 5	1.767	ນ 12	4.180
Indes anglaises	48	23.580	37	13.398	42	19.619	53	26.452
Indes hollandaises	2 n	955 *	2	1.085	1	545 D	2	1.225
Chine	*	Š	»	Þ	»	'n	Þ	»
Cochinchine Etats-Unis. Océan atlantique	» 55	18.731	100	33.193	87	29.848	48	18.017
MexiqueVėnėzuela	14	3.239	6	1.773 3.600	9 14	2.941 2.650	15 15	3.448 2.626
Brésil	6 <b>5</b>	16.638	72	18.232	67	16.726	112	27.228
Uruguay	7 11	1.413 2.388	. 43 21	2.940 5.892	8 14	1.738 3.486	14	3.205 3.631
Pérou	>	20	»	»	1	296	ď	»
HaïtiAmérique espagnole	3 <b>2</b> 0	621 5.129	9 34	1.729 12.363	10 72	1.850 22.901	14 124	2.750 39.581
Amérique anglaise. Antilles	5	2.744	2	329	1	464		436
Amérique hollandaise	» 27	10.039	23	8.655	21	8.727	15	6.311
Guyane française	7 46	1.401 12.148	9 33	2.049 9.785	7 35	1.500 9.9 <del>2</del> 8	8 46	1.650 13.369
Guadeloupe	23	6.788	26	7.164	17	4.905	23	7.002
AlgérieSénégal. Saint-Louis	364 13	113.865 2.438	251 10	98.152 2.036	354 6	103.490 1.291	365 16	109.357 3.183
Sénégal Goréc	23	5.299	15	2.740	10	2.115	20	4.978
Sainte-Marie de Madagascar	13	6.237	<b>1</b> 6	ນ 5.588	13	6.023	) 1	336
Pêche de la morue Divers	40 31	7.098 10.008	37 <b>19</b>	6.489 4.510	41 19	7.192	45	7.802 22.759
Divers	51	10.008	19	4.010	19	5.208	81	22.109
Entrée	5.444	1.172.535	4, 474	1.036.998	5.396	1.329.983	5.596	1.345.933
Sortie	4.970	1.167.332	4 198	989.680	4.968	1.236.568	5.390	1.313 033
,	10.081	2.339.887	8.672	2.026.678	10.294	2.566.551	10.916	2.658.966
	10.081	2.339.887	8.672	2.026.678	10.294	2.566.551	10.916	2.658.9

NAVIRES CHARGÉS ET SUR LEST. — ENTRÉE. (Suite)

	1	863	1	864	1	865	1	866
PAYS DE PROVENANCE	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique	17	6.643	38	13.232	34	14.288	22	8.47
Russie. Mer Noire	333	107.849	393	121.895	400		398	130.12
Suede	25	7.238	32	8.399	35	10.351	17	5.66
Norwege	**		4	1.026		*	1	56
Danemark	1	212	3	7±5 37.501	***	28.245		21.10
Angleterre	261	81.528 1.662	183 20	4.583	118	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	84 12	
Pays-Bas	20	8.045	16	7.481	13	10.000	11	5.07
Portugal	13	2.621	14	2.011	13	1.922	17	
Espagne	597	113.587	610	116.505	553		583	
Autriche	166	41.869	132	33.400	120	30.798	160	45.53
Italie	1.692	280.423	1.571	268.148	1.659	272.858	1.638	
Possess. angl. de la Méditerranée	>	20	116	69.731	84	72.502	58	
Grèce	7	1.277	13	2.492	17	4.072	13	
Turquie	636	195.416	467	170.913	510	195.229	595	
EgypteEtats barbaresques	183	77.104 29.999	215	99.276 31.458	172 123	90.931 34.706	135 121	
Côtes occidentales d'Afrique	115	29.999	126 138	34.761	108	27.685	62	2.737.73
Afrique anglaise. Côte occidentale.	22	9.041	100	143	33	9.467	52	
Afrique anglaise. Côte orientale	79	3.041	11	4.134	22		1	43
Autres pays d'Afrique	13	5.710	11	4.344	9	4.063	11	4.34
Indes anglaises	50	27.659	47	23.055	33		41	21.72
Indes hollandaises	3	1.467	4	2.467	2	1.153	1	56
Japon	20		>	70	39	*	20	- 3
Chine	*	»	*	,	30	,	,	
Cochinchine	, w	27 222	,	37 101	**	10.017	, ,	
Etats-Unis. Océan atlantique	. 88	34.226 1.827	73	23.434 1.814	50		71	
MexiqueVénézuela	14	2.462	15	2.715	15 26		12	
Brésil	59	13.552	58	15.915	73		32	
Uruguay	18	4.325	17	4.348	18		14	
Rio de la Plata	19	4.765	13	4.196	20		20	6.56
Pérou	2	758	2	1.212	*	*	4	
Haiti	17	2.915	10	2.000	14		10	
Amérique espagnole	101	33.201	109	31.680	170		62	
Amérique anglaise. Antilles		*	1	348	3	4.258	5	
Amérique hollandaise	28	11.721	1	276 2.710	7	276 2.981	1	
Guyane française	5	1.150	6	1.262	6		8 5	
Martinique	56	15.618	25	6.865	37		44	
Guadeloupe	22	6.369	3	3.528	14	4.074	23	
Algérie	374	113.157	450	132.313	482	152.480	482	
Sénégal. Saint-Louis	7	1.350	*	3	4	862	2	46:
Sénégal. Gorée	9	2.591	10	2.706	29	7.398	27	
Sainte-Marie de Madagascar	*	*			1	495	1	41
Indes françaises	1	466	4	1.806	*	200	- 5	
Pêche de la morue Divers	36 12	5.721	44	6.365 2.950	36	5.611 3.052	33	4.95
Divers	12	2.465	17	2.950	14	3.052	6	1.44
Entrée	5.162	1.287.207	5.045	1.308.118	5.094	1.366.180	4.906	1.365.90
Sortie	5.141	1.297.719	4.826	1.257.385	4.860	1,313.645	4.874	1.367.464
	10.303	2.584.926	9,371	2.565.503	9.984	2.679.825	0.790	2.733.363

navires chargés et sur lest. — entrée. (Suite)

	1	867	, 1	868	1	869	1	870
PAYS DE PROVENANCE	Nombre - de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique	32	11.578	30	10.562	29	10.267	23	7.53
Russie. Mer Noire	643	216.592	662	213.915	440	128.483	854	267.10
Suède	40	12.713	19	6,448	22	6.382	35	11.19
Norwege	4	1.796	4	599	1	292	ν	
Danemark	100	10 700	1	438 53,121	2	338	234	68.97
Angleterre	162	43.796 1.632	245	1.040	183	53.244	204	1.33
Pays-Bas	8	4.113	10	5.712	12	6.280	8	4.16
Portugal	15	2.191	8	1.188	11	3.533	6	1.55
Espague	674	78.787	1.740	164.864	1.000	147.679	730	112.13
Autriche	162	47.901	182	51.055	152	40.340	99	21.75
Italie	2.120	349.497	2.266	378.847	1.818	340.032	1.792	344.35
Pessess, angl. de la Méditerranée	34	40.202	20	10.691	11	4.294	15	3.89
Grèce	48	4.056	38	7.415	12	2.765	21	3.70
Turquie	838	298.411	1.426	452.043	846	274.788	565	208.82 130.30
Egypte	152 106	100.514 34.403	184	130.514 37.986	182 136	40.135	145 115	38.75
Côtes occidentales d'Afrique	79	19.944	109	28.259	94	24.798	108	30.15
Afrique anglaise. Côte occidentale.	58	20.672	58	20.929	54	18.088	66	22.17
Afrique anglaise. Côte orientale	3	1.430	9	660	12	6.181	11	4.60
Autres pays d'Afrique	8	3.703	18	6.655	18	6,417	20	7.87
Indes anglaises	46	28.922	51	25.409	55	26.133	82	54.52
Indes hollandaises	1	579	>		1	733	- B	11000
Japon	1	1.178	8	10.379	*	3)	3	3.18
Chine	>	*	b	*	1	155	45	23.28
Cochinchine	. **	»	1	474	*	30	2	63
Etats-Unis. Océan atlantique	76	29.319	97	36.328	52	19.469	49 23	18.57 5.34
Mexique Vénézuela	11 12	1.716 2.120	11	2.618 4.228	17	4.022 2.057	20	3.25
Brésil	78	18.872	60	20.473	72	17.914	75	19.93
Uruguay	12	3.492	15	4.162	14	3.879	19	6.83
Rio de la Plata	21	7.771	34	16.832	39	23.822	37	21.38
Pérou	2	1.072	3	1.166	6	2.415	5	1.83
Haiti	7	1.371	3	518	3	919	7	1.26
Amérique espagnole	51	14.206	94	23.563	120	30.390	90	25.14
Amérique anglaise. Antilles	2	1.063	3	877	4	1.021	5	2.72
Amérique hollandaise	7	0 707	1	180	10	, 220	1 9	4.39
Lie de la Réunion	1	2.795	5	1.508	5	4.273	3	4.39
Martinique	38	10.568	41	12.104	42	11.644	45	13.10
Guadeloupe	18	4.754	20	5.140	17	4,097	34	8.47
Algérie	573	274.812	640	302.866	572	271.085	626	271.43
Sénégal, Saint-Louis	- 8	992	13	2.737	10	2.338	27	7.17
Sénégal. Gorée	31	7.611	32	8.473	21	5.990	14	2.80
Sainte-Marie de Madagascar	>	70	20	*		D	2	96
Indes françaises		79	1	367	4	1.887	1	39
Peche de la morue	38	5.517	30	4.778	30	4.625	32	4.97
Divers	3	1.287	-6	989	9	1.225	8	1.62
Entrée	6:193	1.713.745	8.296	2.069.267	6.154	1.716.726	6.089	1.794.62
Sortie	5.972	1.659.903	8.305	2.037.781	6.109	1.679.408	5 930	1.737.10
	12.165	3.373.648	16.601	4.107.048	12.263	3.396.134	12.019	3.531.72

navires chargés et sur lest. — entrée. (Suite)

	1:	871	1	872	. 1	873	1	874
PAYS DE PROVENANCE	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique	<b>23</b> 904	8.043 314.989	25 305	9.869 145.401	25 513	9.174 195.880	40 398	
Suède Norwége	24	7.746	38	11.872	33	11.374	20	6.897
Danemark	1	400	3 2	725 88±	<b>2</b> 6	1.077 1.714		2.238
Angleterre	161 10	59.577 3.080	154	69.714 122	193 3	98.955 1.608	191	
Pays-Bas Portugal	15 14	9.609 3.269	13 84	8.194 12.716	92 16	1.032	8	
Espagne	695	95.126	761	136.971	1.111		16 784	183.600
Autriche	106 1.689	29.451 316.569	83 1.638	25.432 299.038	82 1.610			
Possess. angl. de la Méditerranée Grèce	5 14	1.049 1.575	6 20	8.007	8	1.823	1	162
Turquie	619	223.792	465	2.628 198.686	25 682	306.041	478	239.268
Egypte	98 115	66.538 36.847	40 <b>3</b> 67	76.660 15.186	130 66			
Côtes orientales d'Afrique	. 97	29.039	100	31.559	55	16.830	118	35.030
Afrique anglaise. Côte orientale	59 4	23.973 2.029	66	25.278	74 9	27.484 4.766		32.572
Autres pays d'Afrique. Indes anglaises	. 19 58	7.841 31.323	25 37	8.734 <b>22</b> .681	12 50	3.798 27.897	14 89	
Indes hollandaises	1	733	37	D	2	1.226	7	5.208
Japon	8	13.354 13.341	4 22	7.603 37.667	1 25			
Cochinchine	5	2.023	4	1.656	8	1.320	10	4.050
Mexique	67 14	29.939 3.660	63 14	27.180 8.403	79 7	30.875 2.089		
Vénézuela	17 49	3.103 19.444	30	5.411 14.319	<b>24</b> 59		20 33	
Urugay	15	5.67≥	51 12	5.187	15			
Rio de la Plata Pérou	22 4	18.216 2.474	31	25.970	43 6	42.278 3.236		
Haiti	5	958	10	2.501	9	2.007	8	1.601
Amérique espagnole	40 3	8.938 1.1 <del>2</del> 7	42 2	11.681 743	48	10.090 801	48	
Amérique hollandaise	1 5	197 2.298	•	>	1	136		348
Guyane française	3	688	5 3	2.514 721	9	3.754 663		
MartíniqueGuadeloupe	22 25	6.784 7.563	29 23	8.747 7.143	25 25			7.813
Algerie	724	348.635	929	455.137	856	438.667	869	462.972
Sénégal. Saint-Louis Sénégal. Gorée	10 26	1.618 7.801	10 24	1.777 8.186	11 67	1.986 20.773		
Sainte-Marie de Madagascar Indes françaises	» »	»	3	1.343	3	1.192	×	<b>&gt;</b>
Pêche de la morue	34	5.258	3 47	1.429 6.937	41 44	5.604 6.813	3 45	
Divers	7	4.082	16	7.453	•	,	18	
Entrée	5.846	1.779.791	5.423	1.750.061	6.074	1.990.467	5.332	1.947.280
Sortie	5.668	1.766.443	5.578	1.778.875	6.081	1.996.850	5.852	2.099.820
	11.514	3.546.284	10.996	3.528.436	12.155	3.987.317	11.184	4.047.100

TABLEAU N° 4
COMMERCE EXTÉRIEUR

navires chargés et sur lest. — sortie

	18	355	18	856	1	857	1	858
PAYS DE DESTINATION	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique. Russie. Mer Noire Suède. Norwège. Danemark Angleterre. Allemagne Pays-Bas. Portugal. Espagne. Autriche. Italie Possess. angl. de la Méditerranée. Grèce. Turquie Egypte. Etats barbaresques Gôtes occidentales d'Afrique. Afrique anglaise. Côte occidentale. Afrique anglaise. Côte orientale. Autres pays d'Afrique. Indes anglaises. Indes hollandaises Japon. Chine. Cochinchine. Etats-Unis. Océan Atlantique. Mexique Vénèzuela Brésil. Uruguay Rio de la Plata. Pérou. Halti. Amérique espagnole. Amérique anglaise. Antilles Amérique hollandaise Ile de la Réunion Guyane française Martinique Guadeloupe. Algérie. Sénégal. Saint-Louis. Sénégal. Gorée.	258 55 19 29 355 255 217 102 836 78 217 95 4 4 217 95 4 4 217 95 4 4 836 76 1.4511 836 78 826 78 826 78 826 78 826 826 826 826 827 827 827 827 827 827 827 827 827 827	62. 429 666 100 6.593 80.393 1.458 3.575 92.168 11.919 216.080 26.281 263.672 23.826 31.768 21.011 1.144 3.585 20.080 1.734 297 25.272 1.987 1.919 9.002 1.232 1.727 7.812 446 7.612 2.269 6.095 6.383 108.944 2.850 8.876	8 8 107 20 6 6 122 484 4 4 11 3 833 121 2 354 801 1557 87 87 8 8 28 8 4 4 8 1 122 2 27 4 4 23 1 3 4 0 2 4 5 1 4 3 1 5 1 6	1.788 42.777 4.630 1.917 3.320 145.821 1.152 2.999 6.863 104.133 27.312 306.635 45.939 287.872 46.322 30.869 20.611 3.262 4.478 25.272 3.303 749 913 1.465 9.203 1.991 8.50 9.2363 7.406 1.853 8.129 2.592 9.885 9.884 9.884 9.884 9.884 9.884 9.884 9.885 9.887	111 57 3 4 4 8 507 100 7 7 125 1. 535 286 684 105 124 92 111	10.936 1.786 9.757 4.199	13 83 8 9 9 18 8 317 12 7 1.200 117 1.608 8 22 11 3 3 3 5 1 7 7 41 5 8 8 1 1 7 7 41 5 8 8 1 1 1 7 7 41 5 8 8 1 1 1 7 7 41 5 8 8 1 1 1 7 7 41 5 8 8 1 1 1 1 5 8 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1	98.994 96 3.987 1.973 182.189 27.010 310.327 57.834 151.164 183.303 17.721 3.589 2.592 10.858 545 545 2.013 2.592 1.797 10.322 3.806 2.978 1.750 1.
Sainte-Marie de Madagascar Indes françaises Pêche de la morue Divers	4 4 45	1.188 9.339	* 8 3	2.957 619 12.903	14 2	5.731 822 10.297	3 1	1.376 183
	5.393	1.075.589	6.367	1.363.491	5.427	1.212.370	5.407	1.184.079

navires chargés et sur lest. — sortie. (Suite)

	18	359	18	360	18	361	18	362
PAYS DE DESTINATION	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique Russie. Mer Noire Suède Norwège. Danemark Angleterre Allemagne Pays-Bas. Portugal. Espagne Autriche. Italie. Possess. angl. de la Méditerranée. Grèce. Turquie. Egypte Etats barbaresques Côtes occidentales d'Afrique. Afrique anglaise. Côte occidentale Afrique anglaise. Côte orientale. Autres pays d'Afrique. Indes anglaises. Indes hollandaises Japon Chine Cochinchine Etats-Unis. Océan Atlantique Mexique Vénézuela Brésil Uruguay		3.481 9.162 921 978 1.374 94.842 2.403 5.404 141.992 20.878 493.686 70.690 15.973 34.537 19.968 2.444 1.386 12.880 2.444 1.386 12.880 2.444 1.386 12.880 2.444 1.386 12.880	navires  4 77 77 11 8 408 4 4 9 10 550 1.404 403 30 144 95 8 8 8 11 11 11 15 13 13 13 13 13 13	1.255 22.355 1.524 1.340 124.383 3.394 4.924 105.376 17.909 292.032 29.996 94.244 15.757 35.070 24.409 2.984 1.832 5.072 2488 17.411 23.490 23.5 2.747 13.429 1.971	**************************************	2. 799 29. 362 363 103. 920 2. 768 2. 768 2. 615 120. 598 29. 963 257. 902 46. 980 295. 045 49. 752 26. 656 3. 470 2. 849 11. 952 3. 636 41. 344 2. 113 14. 761 4. 335	9 54 2 367 5 11 30 529 122 1.717 9 256 991 140 89 120 9 9 17 1 1 3 55 27 1 56 3	2.564 17.359 278 2.677 681 100.448 905 3.779 4.628 114.052 25.931 309.175 53.439 272.565 55.398 28.353 30.932 4.117 3.262 12.259 858 9.604 9.133 2.652 16.074 2.266
Uruguay Rio de la Plata. Pérou. Haiti. Amérique espagnole. Amérique anglaise. Antilles. Amérique hollandaise lle de la Réunion Guyane française. Martinique Guadeloupe. Algérie. Sénégal. Saint-Louis Sénégal. Gorée. Sainte-Marie de Madagascar Indes françaises. Pêche de la morue. Divers	5	1.771 970 4.714 764 3 6.805 2.909 8.178 5.999 121.966 5.147	15	4.135 3.178 3.169 722 4.020 2.045 7.380 5.173 99.402 2.562 4.574 886 464 8.794	19 15 21 4 1 21 19 38 22 450 11 18 2	5.152 2.804 7.565 1.995 218 8.840 4.705 10.684 5.905 120.581 2.871 4.792	11 19 19 2 1 19 21 38 20 51 31 10 14 38	3.115 363 3.267 2.537 2.537 2.18 8.845 5.590 10.789 5.827 149.413 2.076 3.914

navires chargés et sur lest. — sortie. (Suite)

	11	863	1	B64	1	865	_ 1	866
PAYS DE DESTINATION	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique Russie. Mer Noire Suède Norwège Danemark Angleterre. Allemagne. Pays-Bas. Portugal Espagne. Autriche Italie. Possess. angl. de la Méditerranée Crèce. Turquie Egypte. Etats barbaresques Côtes occidentales d'Afrique. Afrique anglaise. Côte occidentale. Afrique anglaise. Côte orientale. Autres pays d'Afrique. Indes anglaises. Indes hollandaises. Japon. Chine. Cochinchine Etats-Unis. Océan Atlantique Mexique. Vénézuela Brésil Uruguay Rio de la Plata Pérou. Haiti. Amérique espagnole.	16 77 10 10 10 10 304 11 326 604 90 1.835 129 113 9 9 117 7 86 26 20 57 10 15 1 19	5.307 24.254 2.985 2.729 2.052 96.123 310 815 4.812 110.884 19.302 332.173 26.471 226.275 70.647 732.836 30.655 3.505 3.930 21.014 462 8.102 8.102 34.740 7.690 3.666 15.093 2.666 15.093 2.314 3.581 3.581 3.593	17 68 3 9 187 1 187 147 74 517 5132 81 147 74 517 147 147 147 147 147 147 147 147 147 1	3.587 19.805 2.989 2.989 47.534 400 1.182 1.723 30.876 9.067 296.420 69.941 18.928 191.204 125.577 33.374 20.597 4.078 4.083 4.569 1.855 7.019 19.822 5.463 3.464 11.146 3.460 4.381 8.248 8.381 8.248 8.381 8.248 8.381 8.381	10 63 2 10 2 6 588 88 1.693 101 115 556 318 134 64 39 9 11 13 9 9 21 4 11 19 9	2.962 32.807 540 3.794 585 31.374 592 2.934 1.099 118.287 73.352 29.247 220.959 132.040 85.823 17.897 12.003 2.954 4.905 8.252 365 1.525 4.831 23.187 2.122 3.988 13.672 3.988 13.672 3.988 13.672 3.988 13.672 3.988 13.672 3.988 13.672 3.988	4 46 22 1 1	628 374 43.606 2.380 2.380 84.527 21.273 295.292 71.300 39.617 238.637 147.491 46.290 19.640 5.118 2.780 4.405 3.120 711 1.614 21.849 8.426 1.449 13.436 21.449 3.436 3.436 3.436 4.445 3.436
Amérique anglaise. Antilles. Amérique anglaise. Antilles. Ile de la Réunion. Guayane française. Martinique. Guadeloupe. Algérie. Sénégal. Saint-Louis. Sénégal. Goréc. Sainte-Marie de Madagascar. Indes françaises. Pêche de la morue. Divers	21 3 2 26 6 18 33 21 488 3 12 3 4 4 4	7.996 1.215 468 10.422 4.635 9.850 6.026 145.498 667 2.389 3.086 936 6.662	15 7 1 9 11 25 12 538 11 9 9 26	5.298 2.127 276 4.001 3.416 7.301 3.495 154.343 2.490 7.925 3.615 276 5.278	11 12 11 12 32 16 524 8 47 2 3 24	4.087 4.941 276 4.892 3.874 8.826 5.023 153.991 1.658 11.845 392 6.991	15 5 2 2 33 86 15 597 9 45 2 1	5.765 1.831 369 8.473 6.045 9.555 8.992 208.115 1.719 11.186 328 5.475
	5.141	1.297.719	4.826	1.257.385	4.860	1.313.645	4.874	1.367.464

navires chargés et sur lest. — sortie. '(Suite)

	18	367	18	368	18	369	18	370
PAYS DE DESTINATION	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Топваде	Nombre de navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique	8 59 2 161	2. 738 21. 224 810 1. 357 664 45. 234 5. 033 76. 519 33. 597 381. 117 64. 053 47. 857 366. 538 412. 352 42. 252 28. 494 3. 112 4. 325 3. 701 1. 306 4. 993 19. 703	111 777 9 177 2 177 5 1.932 1.932 91 2.495 91 2.567 2.595 81 98 81 98 81 55 1.567 81 98 81 98 81 98 81 98 81 98 81 98 81 98 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	4.381 28.612 2.157 989 989 472 38.859 598 8.438 925 185.317 50.882 450.236 25.138 50.784 513.909 143.152 35.318 32.823 2.017 5.433 7.036 189 2.719 23.921	64 ** 14 10 ** 2 2 2 5 56 4	3.051 11.515 861 2.023 1.076 43.647 729 5.817 1.126 125.2002 26.503 875.833 11.442 26.415 307.980 184.561 39.235 7.218 21.665 4.781 5.977 959 863 3.087 24.392	9 14 13 2 6 5 59	2.182 21.905 231 543 151 76.105 2.504 4.982 4.121 102.304 40.357 93.382 146.766 34.356 7.299 25.701 3.446 5.625 11.517 801 7.470 1.818 26.648
Vénézuela Brésil. Uruguay Rio de la Plata. Pérou. Hatti. Amérique espagnole. Amérique anglaise. Antilles. Amérique hollandaise Ile de la Réunion Guyane française. Martinique Guadeloupe. Algérie Sénégal. Saint-Louis Sénégal. Gorée. Sainte-Marie de Madagascar. Indes françaises. Pêche de la morue. Divers	6 >9 20 22 12 766 14 84	5.405 6.161 3.196 290.259 2.433 9.365 576 560 833	82 1 7 21 10 1 12 28 16 7 7 12 46 ** 1	4.974 8.149 4.336 320.125 2.306 13.071	56 488 62 2 133 6 11 8 19 80 17 7 788 5 46 13 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	1.024 12.440 260 1.784 523 9.971	23 22 61 10 9 12 12 11 15 21 17 746 16 41 18	1.074 7.149 10.372 86.754 2.080 4.875 718 5.073 8.488 5.641 3.09.294 2.769 12.750 907 5.457
	5.979	1.659.908	8.805	2.087.78	6.109	1.679.408	5.980	1.787.105

navires chargés et sur lest. — sortie. (Suite)

·	1	871	1	872	1	873	18	374
PAYS DE DESTINATION	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique Russie. Mer Noire. Suòde Norwège Danemark Angleterre. Allemagne. Pays—Bas. Portugal Espagne. Autriche Italie. Possess. angl. de la Méditerranée. Grèce. Turquie. Egypte. Etats barbaresques. Côtes occidentales. Côte occidentale. Afrique anglaise. Côte orientale. Autres pays d'Afrique. Indes anglaises. Indes anglaises. Indes hollandaises Japon. Chine. Cochinchine Etats-Unis. Océan atlantique. Mexique. Vénézuela Brésil. Urugua y Rio de la Plata. Pérou. Haiti. Amérique espagnole. Amérique anglaise. Antilles. Amérique anglaise. Ile de la Réunion. Guyane française. Martinique. Guadeloupe. Algérie. Sénégal. Saint-Louis. Sénégal. Gorée. Sainte-Marie de Madagascar Indes françaises. Pèche de la morue.	111 388 141 3 166 685 411 1.766 411 1.766 1.081	3.593 17.578 462 56.294 10.404 1.706 8.736 369.715 19.387 26.134 409.789 78.641 34.109 5.802 31.111 6.952 8.905 2.117 2.309 11.269 32.782 26.701 1.2986 13.267 7.694 364.808 1.884 22.1188	100 388 3 3 3 4 112 3 3 133 133 133 133 133 133 133 133	2.575 14.281 1.013 867 1.789 58.975 7.349 5.638 144.339 17.367 19.080 15.775 243.617 7.563 28.530 2.775 35.333 1.3761 2.651 122.773 54.824 3.689 7.901 2.651 122.773 54.824 3.689 7.901 2.651 1.22.773 54.824 3.689 7.901 2.651 1.22.773 54.824 3.689 7.901 2.651 1.22.773 54.824 3.689 7.901 2.651 1.22.773 54.824 3.689 7.901 2.651 1.617 6.686	6 83 2 2 1 79 7 11	1. 460 36. 259 595 591 48. 059 3. 398 7. 813 48. 059 3. 398 7. 813 46. 533 46. 190 47. 981 300. 983 96. 199 39. 913 6. 366 32. 292 4. 413 3. 438 1. 154 2. 937 47. 245 37. 778 2. 045 2. 581 15. 517 17. 071 63. 729 2. 672 14. 322 3. 831 5. 843 442. 933 2. 503 2. 627 9. 14. 322 3. 831 5. 843 442. 933 2. 503 2. 526	9 90 2 4 1 87 5 13 8	2.623 33.445 305 1.374 53.032 1.322 11.266 429.788 33.582 15.898 312.052 104.054 41.778 15.495 19.112 5.378 3.373 687 5.844 49.979 1.868 43.713 3.858 2.430 12.116 16.839 53.714 1.971 10.868 6.733 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 1.971 10.868 6.738 10.868 10.878 10.868 10.878 10.868
Divers	32	13.470 	24	1.398	6.081	8.906 	20	6.150 

TABLEAL

# ÉTAT COMPARATIF DE LA NAVIGATION SOUS

#### ENTRÉE -

		•		NAV	IRES CHAI	RGÉS			
PORT DE MARSEILLE	NA	VIRES FRANÇ	PAIS	NAV	ires étran	gers		Vires franc T étrangei	
	Nombre	Tonnage	Équipage	Nombre	Tonnage	Équipage	Nombre	Tonnage	Équip <b>age</b>
1855  Navires à voiles	1.924 738	249.150 248.689	18.169 21.644	2.590 312	417.831 96.196	25.582 9.181	4.514 1.050	666.981 344.885	43.751 30.835
Navires à voiles et à vapeur	2.662	497.839	39.813	2.902	514.027	84.763	5.564	1.011.866	74.576
1874 Navires à voiles Navires à vapeur	668 1.495	· 167.844 934.886	8.458 55.864	2.484 608	491.669 329.790	22.260 16.608	3.152 2.103	659.513 1.264.676	80.718 72.467
Navires à voiles et à vapeur	2.163	1.102.730	64.322	8.092	821.459	38.863	5.235	1.924.189	103.185

#### TABLEAU

# ÉTAT COMPARATIF DE LA NAVIGATION SOUS

#### SORTIE -

				NAV	IRES CHAP	RGÉS			
PORT de marseille	NA	VIRES FRAN	ÇA18	NAV	ires étran	GERS		Vires franc Et étrange	
	Nombre	Tonnage	Équipage	Nombre	Tonnage	Équipage	Nombre	Tonnage	Équipage
1855		•							
Navires à voiles Navires à vapeur.		170.964 254.616	12.831 22.338	1.428 894	132.392 166.763	10.033 13.647	2.544 1.145	308.856 421.379	22.864 35.985
Navires à voiles et à vapeur	1.867	425.580	85.169	1.822	299.155	23.680	3.689	724.735	58.849
1874									
Navires à voiles	560 1.757	137.789 998.938	6.044 62.779	1.449	273.207 231.354	12.723 13.693	2.009 2.256	410.996 1.230.312	18.767 76.479
Navires à voiles et à vapeur	2.317	1.186.747	68.823	1.948	504.561	26.416	4.265	1.641.808	95.289

**5.** 

# AVILLONS FRANÇAIS OU ÉTRANGERS

**M**NTRÉE

	·		·	NAV	TRES SUR	LEST		•			•	
	NA	VIRES FRAN	ÇAIS	NAV	ires étran	GERS	NA	VIRES FRAN ET ÉTRANGE	ÇAIS RS		FOTAL GÉNÉR	AL
	Nombre	Tonnage	Équipage	Nombre	Tonnage!	Équipage	Nombre	Tonnage	Équipage	Nombre	Tonnage .	Équipage
	141 14	24.980 6.560	1.709 455	204 87	46 : 115 83 : 316	<b>2</b> 69 5. <b>2</b> 93	345 101	71.095 89.876	1.978 5.748	4.859 1.151	738.076 484.761	45.729 36.573
	155	31.540	2.164	291	129.431	5.562	446	160.971	7.726	6.010	1.172.837	82.302
·	8 5	1.489 2,179	50 133	51 13	13.608 5.815	504 294	59 18	13.097 7.994	554 427	3.211 • 2.121	674.610 1.272.670	31.272 72.894
	18	3.668	183	64	19.423	798	77	23.091	981	5.332	1.947.280	104.166

Nº 6.

# PAVILLONS FRANÇAIS OU ÉTRANGERS

#### - SORTIE

				NAV	IRES SUR	LEST						
	NA	VIRES FRAN	ÇAIS	NAN	VIRES ÉTRAN	IGERS	NA	VIRES FRAN ET ÉTRANGE	ÇAIS RS		FOTAL GÉNÉRA	AL
	Nombre	Tonnage	Équipage	Nombre	Tonnage	Équipage	Nombre	Tonnage	Équipage	Nombre	Tonnage	Équipage
	490 *	78.375	4.781	1.214	272.479 >	14.097 *	1.704	350.854 >>	18.828 · >	4.248 1.145	654.210 421.379	41.69 <u>2</u> 35.985
,	490	78.375	4.731	1.214	272.479	14.097	1.704	350.854	18.828	5.898	1.075.589	77.677
	116 54	30.193 39.062	1.440 2.278	1.259 . 158	277.479 111.778	11.597 3.891	1.875 212	307.672 150.840	13.037 6.169	3.384 2.468	718.668 1.381.152	31.804 32.641
	170	69.255	8.718	1.417	389.257	15.488	1.587	458.512	19.206	5.852	2.099.820	114.445

TABLEAU Nº 7.

· MOUVEMENT DE LA NAVIGATION AVEC L'ÉTRANGER, LES COLONIES ET LA GRANDE PÊCHE

Entrée

ANNÉES	NAVIRES	A VOILES	NAVIRES A	A VAPEUR	NAVIRES A VOIL	ES ET A VAPEUR
ANNEES	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
1855 1856 1857 1858 1859 1860 1861 1862 1863 1864 1865 1866 1867 1867	4.859 5.235 4.431 8.864 4.010 8.227 8.895 8.869 8.339 8.183 8.297 3.001 4.087 5.766 8.718 8.831	738.076 1.041.605 918.556 783.919 891.787 604.124 833.333 788.572 682.054 628.884 664.319 609.133 856.863 1.066.925 714.623 809.958	1.151 1.146 1.235 1.218 1.101 1.247 1.481 1.657 1.823 1.862 1.797 1.905 2.106 2.530 2.436 2.268	434.761 404.137 869.390 349.450 280.798 432.874 496.650 557.361 605.153 679.234 701.861 756.768 856.882 982.842 1.002.108	6.010 6.381 5.666 5.082 5.111 4.474 5.326 5.526 5.162 5.045 5.094 4.906 6.193 8.296 6.154 6.089	1.172.837 1.445.742 1.287.446 1.126.369 1.172.535 1.036.998 1.329.983 1.345.933 1.287.207 1.308.118 1.366.180 1.365.901 1.713.745 2.069.267 1.716.726
1870 1871 1872 1873 1874	3.690 3.285 3.898 3.211	832.229 696.661 801.069 674.610	2.156 2.138 2.176 2.121	947.562 1.053.400 1.189.398 1.272.670	5.846 5.423 6.074 5.332	1.794.021 1.779.791 1.750.061 1.990.467 1.947.280

Sortie

ANNÉES	NAVIRES	A VOILES	NAVIRES .	A VAPEUR	NAVIRES A VOII	LES ET A VAPEUR
ANNES	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
1855 1856 1857 1858 1859 1860 1861 1862 1863 1864 1865 1866 1867 1868 1869 1869	4.248 5.205 4.170 4.833 3.724 4.925 8.574 8.373 4.085 8.172 3.009 8.851 5.882 8.801 8.842 8.502	654.210 937.314 807.126 869.723 809.137 548.173 747.419 771.349 687.895 607.160 636.178 617.365 793.630 1.073.562 713.600 815.941 806.645	1.145 1.162 1.257 1.074 1.246 1.373 1.891 1.614 1.768 1.741 1.688 1.865 2.121 2.423 2.308 2.088 2.166	421.379 426.177 405.244 314.356 358.195 441.507 489.149 541.684 609.824 650.325 677.467 750.099 866.278 964.219 966.808 921.169 921.169	5.393 6.867 5.427 5.407 4.970 4.198 4.968 5.390 5.141 4.826 4.860 4.874 5.972 8.305 6.109 5.930 5.668	1.075.589 1.863.491 1.212.870 1.184.079 1.167.832 989.680 1.236.568 1.818.038 1.297.719 1.257.885 1.313.645 1.365.903 2.037.781 1.679.408 1.737.105
187 <b>2</b> 1873 1874	8.309 3.671 3.384	717.550 764.370 718.668	2.264 2.410 2.468	1.060.825 1.232.483 1.381.152	5.578 6.081 5.852	1.778.875 1.996.850 2.099.820

TABLEAU Nº 8.

ÉTAT DR DÉVELOPPRMENT DE LA NAVIGATION A VAPRUR. — RNTRÉR.

	18	1855	18	1856	16	1857	18	1858	18	1859
PAYS DE PROVENANCE	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navire+	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tounge	Nombre des navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique	R	8		A .		*	100	1.418		*
Angletere	029	86.780	94 ×0	95.559	433	47.079	20 00	61.001	9 88	98.756
Villes hanséatiques	*	8	a	A		1.900		R	*	•
Allemagne	R A	2 2	4 4	9 800	AC	4.900	A	710	4 4	1.410
Belgique	A		10	1.812		3.420	200	1.710	7	99
Fortugal.	91 00	869	-	48.685	18	5.708	9 4 7 8	34, 784		93.865
Etats-Sardes	179	29.235	1	32.948	190	40.333	190	34.758	477	84.924
Autriche	148	99.753	8 10	19.708	46	8.330	6 25	8.110	4 50	19.385
Italie	8	2	2	R	A		R	g.		-
:	173	43.322	818	55.831	173	48.912	175	49.751	137	61.617
Etats-Romains.		B		0,0	* *	*	R	A		
Turquie	503	160.710		92.680	132	39.391	134	41.831	*	22.617
Possessions anglaises de la Mediterranee	34	8.100	91	12.937	2 4	2.776	* 00	9.910	91	4.849
Côte occidentale d'Afrique	200	No.	9.0	8	2 4	W 000	4.0	80.00		8 110
Amérique espagnole.	-	16.420	9 94	853	18	13.669	* *	10.010		10.410
Afrique anglaise. Maurice.	B	4	4	a .	4		N	4	"	
Martinique	· ·	~	-	133	4	4	4	4		
Indes hollandaises.	2 4	* *	4 5	2 4	4 4	4 4	4 4	* *	4 4	2.4
Japon	4	*	-0	*	4	W	4	h		*
Autres pays d'Afrique	4		4	4	4		4	*	R	
Rists-Line Ocean attantions		100	4 4	* *	4 8	4 4	4 4	4 4		2 4
Bresil				. 4	78	7.933	20	7.810	-	4.111
Uruguay	*	4	4	N	*	•	*	*		
Rio de la Piata	*	•		4	8				*	2.
Algérie	197	66.384	289	12.631	230	97.816	254	17.247	134	46.149
Tolaux	1.151	434.761	1.146	404.137	1.235	369.399	1.258	62.450	1.101	280.798

ÉTAT DE DÉVELOPPEMENT DE LA NAVIGATION A VAPEUR. — ENTRÉE (Suite).

PAYS DE PROVENANCE									1	
	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russic. Ner Baltique	20	8 99 6	•:	6000	6.0	P 40	A	-		
Angleterre	96	40.819	90	44.738	103	48.004	117	56.186	10	6.718
Villes hanséatiques	RR	2 6		2 5	As	0.0	2 6	• •	A A	A 5
Pays-Bas	11	4.304	14	5.423	16	4.541	18		14	7.171
Beigique	9	2.188	<b>o</b>	3.457	00	3.128	00 0			8
Espagne	178	57.683	293	76.941	869	90.995	973 H	85.092	265	86.994
Etals-Sardes	264	50.428	A	*	8	8	A		A *	
Toggan	A SE	808 66	2 2	9.8	2 6	A 5	A . A	2 2		314
Italie		200	587	138.986	734	177.660	811	186.345	773	180.079
Deux-Siciles	178	60.759	9	a	A	0	8	A	A	
Grêce.	A 0	4 000	* 1	8 00 0	2 4	d 77.6	AU	9 9 9	- 0	60.00
Turquie	440	69.716	183	78.578	118	69.904	14	6	189	99.730
e la M		2		*		8	2		113	68.284
Exypte	257	19.950	33.	21.756	94	29.486	14	47.736	143	83.812
Etsts barbaresenes	69	99 970	61	260	4 8	97 204	202	8 KR 8	2 2 2	8 64 76
Amérique espagnole	2 10	3.110		3.610	9 8	20.00	000	1.141		20.00
Afrique anglaise, Maurice	A	a	8	A	â	A	•	A	A	
Todas anglaisas	Re	2 6	2	A.I	8.5	A .	8 4		2 4	6.
Indes hollandaises	*	are a	AA	А.А		9 4	9 8		* **	901
Japon	*		8	A	9	А	a	9		-
Autres pays d'Afrique	9	A	8	A	A	a	*	R	a	*
Frate-Inic Ocean attantions	A 1	A .	A A	A .	A .	2 1	A S	2 4	9.6	A 6
Brisil		9 4				9 6				
Uruguay			A		8	A		•		
Rio de la Plata	*	A	A	•	A	8	A			*
Possessions espagnoles d'Amerique	4 0	8 00 00	9 52	00 000	* 00	401 100	800	412 70	* 076	100 001
Again	212	90.000		100.00	200		707			122.0/4
Totaux	1.247	432.874	1.431	496.650	1.657	557.361	1.823	605.153	1.862	679.23

ÉTAT DE DÉVELOPPEMENT DE LA NAVIGATION A VAPEUR. — ENTRÉE (Suite).

	Ħ	1865	18	1866	18	1867	Ŧ	1868	77	1869
PAYS DE PROVENANCE	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique	8:	200	A :	4007.00		8 0	at	8 20 00	28	8 6 6
Russie, Mer Noire	23	9.014	6 60 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	9.075	15	13.757		11.092	20	37.652
Villes hanséatiques	2 3	9.		484	2 :	R	a	2 5	2 4	A .
Auemagne	13 8	5.762	11	5.074	2 00	4.113	9 30	5.192	12.	6.280
Belgique	-	329	20	8 60	A	8	2 4	N 25 M	9.0	9 770
Fortugal	219	68.683	210	57.398	193	39.500	385	82.036	337	101.004
Etals-Sardes	2 3	8 5	2 4	346	44	W 010	8 26	8 6 8 0	8 20	49 049
Toscane	2 2	2.8	8	a a	***	a. 0.00	000	20.0	2	200.01
Italie	711	167.558	817	185.261	906	210.804	1.004	229.629	896	232.721
Deux-Siciles	20	M 769	80	8 25	2 4	W 24.2	A 4	4 967	200	A 0 6
Etats-Romains.	91	8.320	178	6.833	19	6.548	13	6.684	26	21.077
Turquie	163	113.512	154	113.047	185	133.398	210	142.293	176	123.759
Possessions anglaises de la Méditerranée	79	74.310	200	67.348	31	38,663	10	418 499	90 10	2.999
CAta accidentale d'Africas	187	19.903	100	10.000	110	01.031	103	110.100	201	104.401
Etats barbaresques	67	29.182	73	32,171	29	29.361	89	33.845	61	32.060
Amérique espagnole	2	2	8	8	A	a	A	2	8	30
Afrique anglaise, Maurice	2 2	2	2 2	2 2	2 2	2 6	2 2	2 2	AS	A 6
Indes anglaises.			. 4		1	983	-	1.419	a	
Indes hollandaises	a	а	a			8	N.	8		*
Japon.	A 2	20.00	9 8	4 /		1.178	20 8	10.379	A F	9 6
Chine.			. a		2 8	8.8				a a
Etats-Unis. Océan atlantique	8	я	8		94	3.751	90	8	A	
Brésil	1	601	8	30	1	559	*	5.750	31	1.744
Uruguay	8	9	*	*	4		8 6	2 2 2	A :	8
Rio de la Plata.	2.4	R 3	2 1	R 1	39 3	1,551	21 -	4.844	14	14.370
Algérie	355	139.231	407	191.197	530	267.433	583	293.817	531	263.427
			1				1			
Totaux	1.797	701.861	1.903	756.768	2.106	856,882	2.530	982.343	2.436	2,436 1.002.103

lat de développement de la navigation a vapeur. — entrée (suite),

	7	1870	Ŧ	1871	Ħ	1872	11	1873	7	1874
PAYS DE PROVENANCE	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique	8	A		A	A	a				
Russic. Mer Noire	31	23.337	28	10.640	21	15.843	63	49.689	127	104.5
Angleterre	43	28.965		38.151	79	55.349	111			70.5
Villes hanseatiques	* 1	20 1	A .	2 1	2	A	20	900	2	
A lemagne.	9 00	4.166		9.049	9	7.337	94 04	1.032	9 00	6.3
Belgique	A		10	3.110		*	R	^		
Portugal	66.75	72 259	9	1.923	47	9.329	17 00	9.619	907	9.6
Etats-Sardes	2 "	20.00	9	9		8	200	9		
	37	5.712	43	10.368	00	2.901	9	3.426	91	1.45
Tosrane	200	8 2 200		2000 1100	200	100 400	200	200	2 0	904
Jene Siciles	919	221./1/	000	211.952	9/0	107.130	480	102.784	3/0	128.7
Grèce	10	866	4	344	*	8	01	1.673	-	9
Etats-Romains	99	18.257		8		R	8			
Farquie	162	120.321	142	102.63	155	121.367	264	199.567	308	170.5
Possessions angiaises de la mediterrance	130	193.301		59.966	* 100	70.518	8 68	76 934	A 10	76.45
Gote occidentate d'Afrique.		a	. 60	860	61	693		8		
Etats barbaresques	99	34.520	72	33.256	51	7.710	6	3.959	-	3.8
Amerique espagnole		A 4	2	A .	A ;	A	A	200	A	
Martinique			9 6			A	9.8	100	2 8	
ndes anglaises	11	9.358	7	5.370	10	4.494	-	7.919		31.58
ndes hollandaises		200		8	я.	2	A .	9	60	00
Japon d'A frience	N 0	8.038		13.354	4 1	7.603	-	1.767		20.2
Chine	44.2	120 60		12 241	0	35 089	9 10	47 903	9 0	0 7
Etnts-Unis, Ocean atlantique		9	-		-	488		9	9.6	
Brésil	9	3.510			20	5.634	-	804	04	
Uruguay	94	1.240			69	1.746		206	94	6.3
Rio de la Plata	14	14.725			18	20.313	30	36.512	37	
Possessions espagnoles d'Amérique	• 00	2000 110		9 000	A	A	8 0	8		
Algerie	999	2/1.392	683	341.607	000	448.110	3/3	423.472	808	452.0
Totanx	9.968	984.663	9.156	692 276		9. 138 1. 053, 400	-	9 176 1 189 398		3 444 4 979 6
Diaux	_					1.000.100		1.100.000		

TABLEAU Nº 9.

ÉTAT DE DÉVELOPPEMENT DE LA NAVIGATION A VAPEUR -- SORTIE.

PAYS DE DESTINATION   Nombre de Tonnage   navires   na	Nombre de navires	(						
Mer Baltique	1	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Mer Noire 677  Te	0		A		21	4	A	
6 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	14 105	49.654	137	58.986	19.3	46.719	84 G	1.273
20 2 20 2 20 2 20 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3		8	*			4	9	9
20 2 20 2 20 2 20 2 20 2 20 2 20 2 20	9 6	9 400	AO	9 000	2 00	730		9 6 7 8
769 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	0 00	1.148	100	4.992	9	9.331		1.798
503 9 503 9 11iceranée 203 15	698 11	19.440	8 00	97 834	105	31.961	94 10	37.117
glaises de la Méditerranée. 203 15 15 le d'Afrique 17 17 17 Afrique			A	R			A	8
glaises de la Méditerranée 203 15 le d'Afrique 27 17	814 453	100.032	250	115.379	393	72.922	737	194.668
gaises de la Méditerranée » le d'Afrique 47 Afrique	600 145	112.744	135	49.276	133	32.954	30	5.117
A Crime	A	A	9 6	A 6	2 3	2 1	*	9 5
Afriane	660	14.796	36	18.820	800	9.720	80	4.441
		a	A	R	8	A	A	R
Etats barbaresques 37 16,420	420 36	13.123	64	23.596	0,1	15.600	40	14.939
Afrique anglaise. Côte orientale	9 8	2.0	9	4.020	0 8	4.010 B	9 8	
Philippines	A	А	A	A	A	A	A	a
Amérique esparnole	4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	*	A F	8.6	2 6	A *	A 4	9.5
	R R	749	A			4		A
Etats-Unis. Océan atlantique	A	9	A	2	A 1		21	
Vénézuéla	4 8	3.542	0 8	0.040	- 4	2.3/1	n e	2.111
Uruguay	9					8		•
Possessions hollandaises d'Amérique	9	A	A	A	A	A	*	8
Rio de la Plata		R	0	A	A	A .	A .	*
Mexique	A	A 5	A 4	A .		A 4	A S	AF
Mayotte et Nossi-Bé				A		A		
Algérie	984 291	94.091	240	96.275	236	94.477	199	68.993
Totaux 4.145 421.379	379 1.162	426.177	1.857	403.244	1.074	314.356	1.246	358.195

ÉTAT DE DÉVELOPPEMENT DE LA NAVIGATION A VAPEUR. -- SORTIE (Suite).

	37	1860	15	1861	18	1862	77	1863	Ä	1864
PAYS DE DESTINATION	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russia Mar Ballima	8	A	8		£	90.00	1	266		٨
Mer	9	3.113	16	7.724		4.518		3.910		4.672
Angleterre	121	70.616	-	48.680	110	53.360	96	49.944	91	866
Suède	A	4	a	A	A	R	a	я	2	
Allemagne		4	a	A		2 4 4	2 4	400	2 -	200
Pays-Bas	9	2.209	7.	2.768	11	9.777	- 0	4 958	* *	904
Belgique	90 0	2.729	012	76.006		9.000	9 0	644		
Feneral	468	57.733	2 2	10.000 B	197	53.796	920	61.898	952	79.131
Antriche	204	8	9	*	A	A	a	a		A
	626	169.472	260	133.530	727	174.163	\$08	192.735	724	179.951
Grèce	20	1.267	1	388	1	701	2	9	1	1.058
Turquie	35	19.322	130	70.076	119	59.479	159	100.202	021	86.838
Possessions anglaises de la Méditerranée	9	A	^ -	No.	A	9 00	2 4	200	16	60.226
Côte occidentale d'Alrique	9	8 10 1		260	102	383	60	220	144	84 443
Egypte		4.840	•	28.098	000	21.021	0 5	43.030	8	
Prote hankangenne	8 08	99 068	y h	91 474	69	98.744	7.6	95.549	7	27.448
Index anglaises	8		8	a	1	806	9	8		a
ofte or		à	8	*	8	A	8	30	1	849
Philippines	*	9	a	А	9	a	R	g.	8	A
Japon	0	a.			2	A	9.	2000		2
Amérique espagnole	7	610	1	595		At		E. 000		900
Chine	-	734	8	A	4	4.717		9 1		2
Etats-Unis, Ocean atlantique	A !	A .	9 6	9 4	2 8	A A	2 8	9 10		
Vénérada	9 4	200		e in	9 8	8			2	A
Venezuela	H 4	800	2 2			A	8	*	*	A
Possessions hollandaises d'Amérique		8	8	*		A	Ø	9	2	A
Rio de la Plata		A	A	A	a	A	*	ď.		R
Mexique	a	я	A	я	A	A	1	80	a	A
Ile de la Réunion	8	a	•	A	A	А	a.	9	8	2
Mayotte et Nossi Bé	9	A	n	a	2	2	200	80000	8 00	800 101
Algérie	225	82.872	265	95.597	333	128.999	975	120.043	321	121.233
	020	202 211	4 907	100 410	1 611	RE4 604	1 768	368 ous	1 744	850 998
Totaux	1.2/3	441.507	1.594	403.140	1.044	041.004	1.100	170.000		

ÉTAT DE DÉVELOPPEMENT DE LA NAVIGATION A VAPEUR. — SORTIE (Suite).

	18	1865	18	1866	18	1867	7	1868	31	1869
PAYS DE DESTINATION	Nombre de navires	Tonnage	Mombre de navires	Tonnsge	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Russio. Mer Baltique	14	8.777				a		A		*
Russie. Mer Noire.	2 2	3.819	18	9.448	16 M	7.899	18	13.208	48	3.750
Suede	9 /	2		2 4	+ *	531		A :		2
Pays-Bas	9	2.934	10.	1.980	12	6.127	14	7.904	11	5.660
Belgique	2 2	2 2		200		495	2 4	511	-	347
Espagne	213	66.969	201	53.392	193	39.880	355	68.610	280	54.605
Italie	673	169.374	798	181.963	943	231.245	666	262.538	95	242.993
	9 446	5.189	1 0 0	484	474	202	4004	1.994	4 10	106 909
Possessions anglaises de la Méditerranée	73	70.296	9	66.166	48	57.564		12.278		4.623
Côte occidentale d'Afrique	444	8 471	488	8 660	407	W 57 8 8	107	519	8 9 9	480 040
Autres pays d'Afrique		201.11	807	800.000	201	10.03	***	310.001	200	100.001
Etats barbaresques	64	28.133	83	40.980	71	37.372	61	30.790	48	33.639
Africue anglaises. Côte orientale	2.2		9, 9	2 2	A A	A A	A A	A 8	H A	477
Philippines	*	a	a	9	8	A	A		A	a
Ameliana generatedia	* *	А 2	et 2	901	A	A .1	2	2 2	A	A
Chine	- 91	1.215		710						9.4
Océan atla	A .	8 00	A	a		a come			-	1.550
Věnězuěla		71		2 2	0 4	N . N		10.022		4.062
Uruguny	*	A	4	9	A	8	A	A	A	4
Possessions hollandaises d'Amerique	9 4			88	A 10	4 994	20	2 88	a 00	8 720
Mexicue	9	*		9.0	9 6	***		8		0.100
He de la Réunion	8	A	A	a	A	A	A		9	A
Mayotte et Nossi-Be	339	131.248	390	183.003	A 10	258.232	290	291.536	579	297.788
Today	1 488	ATT 167	1 20	720 000	0	000 000	0 100	0.00 1.00	900	990
4 OlduA	1.000	011.401	1.000	190.099		900.279		904.219		200.000

ÉTAT DE DÉVELOPPEMENT DE LA NAVIGATION A VAPEUR -- SORȚIE (Suite).

	Ŧ	1870	Ħ	1871	31	1872	4	1873		1874
PAYS DE DESTINATION	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Топпаде	Nombre de navires	Tonnage
Russie. Mer Baltique	1	143		*	4	8	63	18.462		489
Russie. Mer Noire.	18	11.336	7	7.363	10 00	3.239	A 0	61 037	19	13.941
Suede	a		2.4	9	A	a a	8 8 1			
Allemagne	9 1	2 844	9 9	40.395	2 6	7.949	4 63	7.843	2 4	44.966
Belgique	-	445	-	7.202	20	1.487		8.829		
Portugal	4 500	1.617	01 2	683	900	4.544	1000	9.681	94 0	666
Autriche	4	879		97.00	200	2.097	33	109.055	302	103.000
	821	199,155	80	241.704	721	193.342	79	264.339	708	266.736
Grêce	94 6	959	01	689	159	121.369		2.480	91	1.150
Possessions anglaises de la Méditerranée	169	7 468	161	7 680	77	63.348	888	178.489	20 0	201.180
Côte occidentale d'Afrique	*	8		1.00.1	. ^	9		7.00.0	1 2	
Egypte	128	130.924	00	63.179	2	00	- 86	73.431	68	89.199
Autres pays d'Afrique	69	2.178		A		*	a	a	A	
Etats barbaresques	53	28.149	9	28.416	233	26.123	aC)	30.763	26	35.071
Afrique anglaise. Côte orientale	20 50	8.579	24 =	1.423	F 6	209	A =	900		687
Philippines	8				A				4	148
Japon	8		-	1.910	9	3.944		2.470	. 20	5.844
Amérique espagnole	20	2		9	8			0	•	
Phote Date Onless offers	1 01	5.134	16	26.701	- Fe	39.335	94 -	47.245	oi .	49.979
Brésil.	- 0	1.696		4.456	11	13.332		14.009	17	19.773
Vénézuéla	9	9		8	9 8	8		200	1 2	
Uruguay	1	647	1	1.046	8	â	1	1.044		8
Possessions hollandaises d'Amérique		a	A .	R	0	4		a	A	R
Kio de la Plata	55	20.747	14	16.411	13	16.148	94	27.985	91	31.046
Nexique	0 6	A 6		A .	A .	2 2	20	8 800	2 4	* *
Mayotte et Nossi-Ré					9 6		A s	1.000		428
Algèrie	50.50	280.686	631	331.977	814	428.314	748	394.565	815	450.049
Totany	9.088	991 464	9.166	989 798	9 96	1060 895		684 689 489	897 6	1 221 459
* Contract of the contract of						1.000.000		1.505.400	- 1	7.001.100.1

Entrée

			18	55		
PAYS DE PROVENANCE	NAVIRES A	A VOILES	NAVIRES A	A VAPEUR	NAVIRES ET A V	A VOILES
	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
Russie. Mer Baltique Russie. Mer Noire	140	80.754	» 50	36.730	<b>3</b>	67.813
Suède	74 5	19.277	2	3	74	19.277 634
Danemark	5 3 897		63	26.190	,	>
AngleterreAllemagne	1	110.272 96	»	20,190	1 11	96 1,464
Pays-BasPortugal	11 82	1.464 4.707	2	698	34	5.405
EspagneAutriche	785 176	59.519 40.691	78 >	<b>23.4</b> 00	176	82.919 40.691
Italie	988	113.200	500 >	95.310	1.488	208.510
GrèceTarquie	189 511	27.095 49.650	209	160.710	139 720	27.095 210.863
Egypte	185	45.799	14	8.100	199	53.899 87.222
Etats barbaresques	235 104	20.77 <u>9</u> 23.821	87 3	16.450	104	23.821
Afrique anglaise. Côte occidentale Afrique anglaise. Côte orientale,	8	1.130	3	<b>&gt;</b>	8 >	1.130
Autres pays d'Afrique Indes anglaises	12 40	4.436 14.406	*	) )	12 40	4.436 14.406
Indes hollandaises	1	268	3	•	1	268
Chine	<b>3</b>	) )	3	,	×	
Cochinchine Etats—Unis. Océan atlantique	79	30.828	>	» >	79	80.828
MexiqueVénézuela	9	2.085 1.333	<b>)</b>	) )	97	2.085 1.333
Brésil	100	19.977 1 454	×	»	100	19.977 1.454
Uruguay Rio de la Plata	18	3.871	Þ	•	18	
Pérou	1 14	405 2.650	<b>»</b>	•	~~	2.650
Amérique espagnole	78 3	15.648	1	589 *	74	
Amérique hollandaise	18	6.111	) 	) )	18	
Guyane française	7 89	1.326 10.291	>	>	. 39	1.826
Guadeloupe	28	6.764	ا م	30 70	28	6.764
AlgérieSénégal. Saint–Louis	545 16	47.150 2.617	197 >	66.584 >	16	2.617
Sénégal. Gorée	28 >	6.045 »	) )	» »	28	6.045
Indes françaises	2 29	602 6.828		>	2 39	602 6.828
Divers	40	4.248	Š	,	40	4.248
	4.859	738.076	1.151	434.761	6.010	1 172.887

Entrée (suite)

			18	74		
PAYS DE PROVENANCE	NAVIRES	A VOILES	NAVIRES A	A VAPEUR	NAVIRES ET A V	
	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
Russie. Mer Noire. Suède Norwége. Danemark Angleterre. Allemagne. Pays-Bas. Portugal Espagne. Autriche. Italie. Possessions anglaises de la Méditerranée. Grèce. Turquie. Egypte Etats barbaresques. Côtes occidentales d'Afrique. Afrique anglaise. Côte occidentale. Afrique anglaise. Côte orientale. Afrique anglaise. Côte orientale. Afrique anglaise.	20 2 5 105 105 480 86 1.079 14 270 34 45 118 87	87.048 6.897 896 2.238 25.107 1.669 66.704 23.667 181.357 162 2.414 65.693 10.151 5.597 85.030 32.572	127 308 86 304 208 85 13 308 85 13	70.538 6.304 2.650 116.896 1.432 128.734 657 170.575 76.139 3.898	20 2 191 1 8 16 784 88 1.449 15 478 119 58 148	6.897 896 2.238 95.645 135 6.304 4.319 183.600 25.099 260.091 3.071 239.268 86.290 9.490 85.030 82.572
Indes anglaises. Indes hollandaises Japon. Chine Cochinchine Etats-Unis. Océan atlantique. Mexique. Vénézuéla Brésil. Uruguay Rio de la Plata. Pérou. Halti. Amérique espagnole.	54 4 9 1 10 57 92 20 81 8 5 3 8 8	26.017 1.487 267 4.050 25.725 5.519 8.757 6.824 2.242 1.295 1.561 1.601	35 34 24 3 3 37 37 37	31.588 8.791 50.576 4.945 3 3 2.887 2.345 42.905	89 74 8 10 57 32 88 10 88 10 88	57.600 5.208 50.576 4.512 4.050 25.725 5.519 3.757 9.161 4.587 44.130 1.561 11.601
Amérique espagnole Amérique anglaise. Antilles Amérique hollandaise. Ile de la Réunion. Guyane française. Martinique. Guadeloupe. Algèrie. Sénègal. Saint-Louis Sénègal. Gorèe. Sainte-Marie de Madagascar. Indes françaises. Pèche de la morue. Divers	48 42 15 5 96 22 26 84 3 45	11.198 1.718 843 6.675 1.174 7.813 5.678 10.910 6.479 12.070 1.137 6.942 4.646	806 2	452.062 3 452.062 3	48 42 15 5 26 29 869 26 84 28	11.195 1.718 848 6.675 1.174 7.818 5.678 462.972 6.179 12.070 9
	3.211	674.610	2 121	1.272.670	5.882	1.947.280

#### Sortie

			, 18	55		
PAYS DE DESTINATION	NAVIRES	A VOILES	NAVIRES A	VAPEUR	NAVIRES . ET A V	17.
	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
Russie. Mer Baltique			.2			
Russie. Mer Noire	211	37.361 666	47	25.068	238	63.4
Norwege	1	100	2	3	1	
Danemark	29	6.593	3		99	6.5
Angleterre	297	56.667	58	23.726	335	80.3
Allemagne			- 3			
Pays-Bas	10	1.458	2		50	1.4
Portugal	13 750	9.877 69.918	9 76	99.950	15 836	92.
Espague	750	11.919	3,6	22.900	839 76	(1.5
Italie	948	120.266	503	95.814	1.451	216.0
Possessions anglaises de la Méditerranée.	3	3	200			100
Grece	102	26.281		3	502	26.5
Turquie	633	107.072	263	138.600	836	265.
Egypte	61	14.366	17	9.460	78	23.1
Etats barbaresques	180	15.348	37	16.420	217	31.7
Côtes occidentales d Afrique	95	21.011	3		95	1.1
Afrique anglaise. Côte occidentale	4	1.144				1.0
Afrique anglaise. Côte orientale	9	3,585	3		9	3.3
Autres pays d'Afrique Indes anglaises	45	28.080	2		43	20.
Indes hollandaises	4	1.734		3	4	1.1
Japon.	2			3		37
Chine	1	297	3		1	9
Cochinchine	3			3		35.
Etats-Unis Océan atlantique	61	25,272	. 2		61	25.5
Mexique	6	1.987	- 0	- 3	6	1.5
Venezuela	40	1.919	3		10	1.
Brésil	39	9.002	3		39 5	1.
Uruguay	8	1.727	3	- 3	8	13
Pérou	>	2.127				20
Haiti.	10	1.837			20	1.
Philippines	3	3			. 2	100
Mayotte et Nossi-Bé	>		,	. 3	>	
Amérique espagnole	27	6.158	3	1.659	39	7.1
Amérique anglaise. Antilles	2	446		3	3	
Amérique hollandaise	3	7.613			95	7.1
Ile de la Réunion	95 13	9.269	3	- 1	12	9.5
Guyane française	97	6.095			97	6.1
MartiniqueGuadeloupe	25	6.383			25	6.1
Algerie	411	41.960	199	66,984	610	108.5
Sénégal. Saint-Louis	16	2.850	>		16	2.1
Sénégal, Gorée	41	8.876		3	44	8.8
Sainte-Marie de Madagascar		2.5		3		17.2
Indes françaises	- 4	1.188		3	4	1.1
Péche de la morue	45	9.339	3	3	45	9.3
	1.918	654,910	1.185	421.379	5,393	1.075.5

Sortie (suite)

			18	74		
PAYS DE DESTINATION	NAVIRES	A VOILES	NAVIRES A	A VAPEUR	NAVIRES ET A V	
	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
Russie. Mer Baltique	8 71	1.999 19.504	1 19	624 18.941	90	2.628 83.445
Suède. Norwége	9	805 4.974	) )	20.841	9	805 1.274
Dagemark	1 86	444 8.736	» 81	* 44.296	1 87	444 53.032
AllemagnePays-Bas	5	1.322	- 13	11.266	5 13	1.322 11.266
Portugal	6	1.802	2	999	8	2.801
Autriche	465 80	87.287 8.482	36 <u>2</u> 1	158.600 944	827 81	230.887 9.426
Italie	1.162 177	163.052 23.851	708 24	266.786 9.731	1.870 201	429.788 33.582
GrèceTurquie	68 <b>3</b> 90	14.748 110.872	9 952	1.150 201.180	70 64 <b>2</b>	15.898 812.052
EgypteEtats barbaresques	82 47	21.855 6.707	89 56	82.199 85.071	171 108	104.054 41.778
Côtes occidentales d'Afrique Afrique anglaise. Côte occidentale	58 111	15.495 89.412	>	•	53	15.495
Afrique anglaise, Côte orientale	12	5.378	2	) )	111 12	89.112 5:378
Autres pays d'Afrique Indes anglaises	11	3.378	. 3	687	11	8.373 687
Indes hollandaises	<b>&gt;</b>	) )	» 8	5.844	· »	5.844
Chine	2	1.856	24	49.979	24	49 979 1.856
Etats-Unis. Océan atlantique	56 16	28.940 8.858	17	19.778	78 16	48.718 8.858
VénézuélaBrésil.	, 13 84	2.430	<b>&gt;</b>	>	18	2.480
Uruguay	38	10.365 16.839	1	1.751	85 88	12.116 16.839
Rio de la Plata Pérou	47	21.668 >	25	31.046	72	52.714
Halti	10	1.971	D 1	» 148	10 1	1.971 148
Mayotte et Nossi-Bé	2 81	704 10.868	1	138	8 81	842 40.868
Amérique anglaise. Antilles	13	6.738	>	>	18	6.733
Amérique hollandaise	8 15	507 5.963	2	) )	8 15	507 5.968
Guyane française,	13 31	8.360 8.458	<b>&gt;</b>	>	18 81	8.360 8.458
Guadeloupe	19 194	3.614 38.241	815	450.049	19 1. <b>0</b> 09	5.614 488.290
Sénégal. Saint-Louis	92 50	4.787 17.580	>	3	22 50	4.787 17.580
Sainte-Marie de Madagascar	<b>»</b>	>	3	>	>	>
Indes françaises. Peche de la morue	1 15	<b>3</b> 35 <b>2</b> .331	<b>3</b>	) )	1 15	885 2.831
Divers	16	5.162	•	>	16	5.162
	8.884	718.668	2.468	1.381.152	5.852	2.099.820

# TABLEAUX

Nºs 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16 et 17

TABLEAU ÉTAT DES MOUVEMENTS DE LA NAVIGATION AVEC LES COLONIES

	ILE I	DE LA RÉU	INION	GUYA	ANE FRANÇ	AISE	1	MARTINIQUE	E	G	UADELOUP	Е
ANNÉES	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage
1855 1856 1857 1858 1859 1860 1861 1862 1863 1864 1865 1866 1867 1868 1869 1870 1871 1872 1873	18 29 21 24 27 23 21 15 28 6 7 8 7 4 9 9 5 5 9	6.111 9.365 6.400 8.712 10.039 8.655 8.727 6.311 11.724 2.710 2.981 2.823 2.795 1.508 3.974 4.390 2.298 2.514 3.754 6.675	251 413 294 385 410 348 346 230 430 99 108 111 106 59 135 137 86 72 128 225	79857978566545533335	1.326 1.737 1.426 815 1.401 2.049 1.500 1.650 1.180 1.262 1.343 1.096 97 1.187 1.151 689 688 721 663 1.174	86 98 84 45 77 105 82 89 54 71 69 56 42 71 35 37 36 34 55	39 50 38 56 46 33 35 46 56 25 37 44 38 41 42 29 29 25	10.291 11.955 13.122 14.582 12.148 9.785 9.928 13.369 15.648 6.865 10.640 11.679 10.568 12.104 11.644 12.657 6.784 8.747 7.144 7.813	513 615 484 710 588 429 452 625 718 270 455 508 434 482 491 525 287 353 286 304	28 24 20 34 23 26 17 23 22 11 14 23 18 20 17 30 25 23 25 22	6.764 5.531 5.061 8.642 6.788 7.164 4.905 7.002 6.369 3.528 4.074 6.195 4.754 5.140 4.097 7.864 7.749 5.678	334 290 248 434 298 317 219 341 272 143 172 254 200 217 178 340 286 316 303 261

TABLEAU ÉTAT DES MOUVEMENTS DE LA NAVIGATION AVEC LES COLONIES

#### Port de Marseille - Sortie -

Port de Marseille - Entrée -

	ILE )	DE LA RÉU	NION	GUYA	NE FRANÇ	AISE	2	MARTINIQUE	E	G	UADELOUP	Е
ANNÉES	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage
1855 1856 1857 1858 1859 1860 1861 1862 1863 1864 1865 1866 1867 1868 1869 1870 1871	25 23 31 31 17 11 21 18 26 9 12 9 9 12 8 11	7.612 8.129 40.936 12.741 6.805 4.020 8.840 8.076 10.422 4.001 4.892 3.473 4.280 5.053 2.895 5.072 4.248 4.248 4.283 6.032	363 356 499 483 267 148 309 266 380 160 186 141 143 174 111 159 140 152	12 13 9 14 13 10 19 20 18 11 12 23 20 16 19 15 14	2.269 2.592 1.786 2.690 2.999 2.045 4.705 5.233 4.635 2.416 2.874 6.045 5.045 4.694 3.488 3.267 3.447	139 151 105 153 154 115 235 245 223 128 135 262 231 186 242 178 162 158	27 40 26 43 28 24 38 36 33 25 32 32 32 32 32 32 33 34	6.095 9.884 9.757 11.806 8.178 7.380 10.684 10.256 9.850 7.301 8.826 9.555 6.161 8.149 8.036 5.641 7.802 6.926 9.111	315 517 476 579 365 299 441 450 438 320 408 417 254 356 374 243 326 283 371	25 24 17 30 21 19 22 20 21 42 46 45 47 47 45 23 20 19	6.383 5.457 4.199 8.078 5.999 5.173 5.905 5.827 6.026 3.495 5.023 3.922 3.196 4.336 4.493 4.023 7.694 5.626 5.843	306 279 224 376 285 258 270 271 261 149 217 170 137 187 197 197 197 199 230 226 211

• 10.
• RANÇAISES ET LES COMPTOIRS FRANÇAIS DANS L'INDE

#### - Port de Marseille - Entrée

Nombre de navires   Nombre de navires   Tonnage   Equipage   Tonnage   Ton		SÉNÉGAL			IE DE MADA			SEMENTS F	-		TOTAUX	
42       7.895       438       >       >       >       2       751       28       156       37.234         31       5.604       332       >       >       >       >       34       13.787       549       152       45.400         39       7.825       399       >       >       >       >       20       7.859       315       178       48.485         35       7.737       403       >       >       >       >       13       6.237       197       151       44.350         25       4.776       243       >       >       >       >       13       6.237       197       151       44.350         25       4.776       243       >       >       >       >       13       6.225       199       109       34.491         36       8.161       391       >       >       >       >       >       >       >       13       6.025       199       109       34.491         36       8.161       394       >       >       >       >       >       >       >       36.829         10       2.706       106	de	Tonnage	Equipage	de	Tonnage	Equipage	de	Tonnage	Equipage	de	Tonnage	Equipage
42     7.895     438     >     >     >     >     2     751     28     156     37.234       31     5.604     332     >     >     >     >     34     13.787     549     452     45.400       39     7.825     399     >     >     >     >     20     7.859     315     178     48.435       35     7.737     403     >     >     >     >     13     6.237     197     151     44.850       25     4.776     243     >     >     >     >     >     13     6.237     197     151     44.850       25     4.776     243     >     >     >     >     >     13     6.227     199     109     34.491       16     3.406     175     >     >     >     >     >     >     >     >     13     6.025     199     109     34.491       36     8.161     3941     183     >     >     >     >     >     >     >     39.298       10     2.706     106     >     >     >     >     >     >     >     >     >     98     27.793 <td>44</td> <td>8.662</td> <td>505</td> <td>»</td> <td><b>&gt;&gt;</b></td> <td>»</td> <td>2</td> <td>602</td> <td>31</td> <td>138</td> <td>33.756</td> <td>1.72</td>	44	8.662	505	»	<b>&gt;&gt;</b>	»	2	602	31	138	33.756	1.72
39         7.825         399         »         »         »         20         7.859         315         178         48.435           35         7.737         403         »         »         »         13         6.237         197         151         44.350           25         4.776         243         »         »         »         16         5.588         229         132         38.017           16         3.406         175         »         »         »         13         6.025         199         109         34.491           36         8.161         391         »         »         »         13         6.025         199         109         34.491           36         8.161         391         »         »         »         1         466         15         129         36.829           16         3.941         183         »         »         »         1         466         17         128         39.298           10         2.706         106         »         »         »         »         »         »         9         98         27.793           29         7.047 <td></td> <td></td> <td>438</td> <td>»</td> <td>. »</td> <td>»</td> <td>2</td> <td>751</td> <td>28</td> <td></td> <td></td> <td>1.88</td>			438	»	. »	»	2	751	28			1.88
35         7.737         408         >         >         >         13         6.237         197         151         44.850           25         4.776         243         >         >         >         >         >         16         5.588         229         132         38.017           16         3.406         175         >         >         >         >         >         13         6.025         199         109         34.491           36         8.161         391         >         >         >         >         >         129         36.829           16         3.941         183         >         >         >         >         >         129         36.829           16         3.941         183         >         >         >         >         >         1466         17         128         39.298           10         2.706         106         >         >         >         >         >         >         >         9         98         27.793           29         7.047         289         1         418         18         2         922         34         112         30.18	31			»	))	»			549			1.99
25         4.776         243         p         p         p         16         5.588         229         132         38.017           16         3.406         175         p         p         p         13         6.025         199         109         34.491           36         8.161         391         p         p         p         1         366         15         129         36.829           16         3.941         183         p         p         p         p         1         466         47         128         39.298           10         2.706         106         p         p         p         4         1.806         79         62         18.877           33         8.260         322         1         495         17         p         p         p         98         27.798           29         7.047         289         1         418         18         2         922         34         112         30.180           36         8.603         369         p         p         p         p         p         p         p         p         100         26.817 <t< td=""><td>39</td><td></td><td></td><td>»</td><td>»</td><td>»</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>2.28</td></t<>	39			»	»	»						2.28
16         3.406         175         >         >         ->         13         6 025         199         109         34.491         34.491         36         8.161         391         >				<b>3</b>	»	»						1.97
36     8.161     392     392 </td <td></td> <td></td> <td></td> <td>)D</td> <td>D</td> <td>3)</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>1.67</td>				)D	D	3)						1.67
16     3.941     183     >     >     >     >     >     >     1     466     47     128     39.298       10     2.706     106     >     >     >     >     >     >     1     466     47     128     39.298       33     8.260     322     1     495     17     >     >     >     >     98     27.793       29     7.047     289     1     418     48     2     922     34     112     30.180       36     8.603     369     ><				»	»	-»	13					1.47
10 2.706 106						))	1					1.69
33     8.260     322     1     495     17     3     3     98     27.793       29     7.047     289     1     418     18     2     922     34     112     30.180       36     8.603     369     3     3     3     3     1.000     26.817       45     11.210     479     3     3     3     1.867     14     116     31.516       31     8.328     341     3     3     3     1.887     59     108     31.081       35     6.127     365     1     388     12     1     393     15     123     32.508       36     9.419     443     3     3     3     3     1.429     45     100     31.860				-	w	)	1					1.67
29     7.047     289     1     418     18     2     922     34     112     30.180       36     8.603     369     31.081     369 <td></td> <td></td> <td></td> <td>»</td> <td>D</td> <td></td> <td>4</td> <td>1.806</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>76</td>				»	D		4	1.806				76
36     8.603     369     >     >     >     >     >     >     >     >     >     1     367     14     116     31.516       31     8.328     341     >     >     >     >     >     1     367     14     116     31.516       31     8.328     341     >     >     >     >     >     >     1     1.887     59     108     31.081       35     6.127     365     1     388     12     1     393     15     123     32.508       36     9.419     443     >     >     >     >     >     >     >     9     91     26.752       34     9.963     377     3     1.343     47     3     1.429     45     100     31.860				1			-	<b>»</b>				1.14
45         11.210         479         D         D         D         A         867         14         116         31.516				1			2					1.2
31 8.328 341				-	30	»	<b>&gt;</b>					1.19
85     6.127     365     1     388     12     1     393     15     123     32.508       36     9.419     443     >     >     >     >     >     >     >     9.963     91     26.752       34     9.963     377     3     1.343     47     3     1.429     45     100     31.860					D	•	1 1					1.3
36 9.419 443 » » » » » 91 26.752 34 9.963 377 3 1.343 47 3 1.429 45 100 31.860				) N	) )		*					1.2
34   9.963   377   3   1.343   47   3   1.429   45   100   31.860				1	388		1	898	15			1.4
					4 9 ( )			1 400	<u>(</u> }			1.1
7/   25   107   108												1.2
60   18.249   680   2   525   28   3   1.137   40   133   41.251												1.7 1.5

#### ₹ 11.

# PRANÇAISES ET LES COMPTOIRS FRANÇAIS DANS L'INDE

#### - Port de Marseille - Sortie .

8ÉI	NÉGAL			IE DE MADA	_		SEMENTS F			TOTAUX	
Nombre de navires	onnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage
42 5 60 81 83 29 23 45 43 43 51 46 52 14 50 14 50 14 51 46 46 47 48 49 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	11.726 7.902 12.660 7.173 7.136 7.136 7.136 5.813 4.056 0.415 3.089 4.053 3.889 4.053 3.889 4.053 2.824 0.2824 0.2824 0.2824 0.2824	724 435 5 647 353 378 319 266 174 434 575 547 562 616 484 721 741	D D D D D D D D D D D D D D D D D D D	576 576 560 556 1.047 226	29 3 45 46 45 45	48 14 3 » 2 » 1 3 6 2 1 1 1 8 » 1 9 » 4	1.188 2.957 5.731 1.376 886 432 1.690 8.615 1.245 496 845 1.784 383 1.566	54 126 213 52 30 45 53 112 38 16 16 14 47 95	150 150 97 181 110 99 129 118 116 106 127 135 112 125 128 115 128	35.273 36.921 52.409 49.351 31.064 26.640 37.227 35.637 36.679 31.248 35.949 35.577 31.547 36.198 35.501 32.639 40.250 85.689 44.078 43.983	1.901 1.864 1.517 2.390 1.424 1.574 1.513 1.531 1.303 1.559 1.553 1.805 1.504 1.501 1.303 1.501 1.501 1.501 1.501

TABLEAT ÉTAT DES MOUVEMENTS DE LA NAVIGATION AVEC LES COLONIES

#### Ports réunis - Entrée -

1	the r	DE LA RÉU	NION	GUY.	NE FRANÇ	AISE	MARTINIQUE		E	GUADELOUPE		
ANNÉES	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage
1855 1856 1857 1858 1859 1860 1861 1862 1863 1864 1865 1866 1867 1868 1869 1870 1871	119 119 107 113 122 119 131 106 118 66 78 73 89 56 49 64 35	41.202 39.861 40.352 43.269 49.157 50.198 51.764 43.870 49.882 26.708 33.451 32.578 40.118 20.552 26.270 13.823 24.879	1.869 1.839 1.790 1.903 4.869 2.128 1.718 1.906 1.030 1.262 1.169 1.418 875 734 941 493 867	10 16 10 11 11 19 16 16 13 15 20 22 16 12 10 11 7	2.047 3.442 1.875 1.956 2.285 4.585 3.872 3.541 3.439 3.508 5.205 5.597 3.724 3.207 2.432 2.665 4.595 2.875	120 196 107 116 126 249 201 187 157 180 236 261 178 142 125 119 82	93 128 118 122 122 133 120 133 124 93 108 138 123 127 104	92.386 30.782 32.498 30.471 30.830 35.065 31.196 35.013 33.024 24.129 29.146 35.626 33.197 38.279 35.475 35.605 28.902 29.098	1.176 1.586 1.440 1.528 1.536 1.644 1.495 1.657 1.676 1.314 1.598 1.416 1.597 1.526 1.401 1.181	96 99 90 118 110 123 96 121 110 70 89 121 97 118 109 	23. 228 22. 396 23. 001 27. 916 28. 397 30. 441 24. 156 32. 647 28. 826 47. 433 23. 709 30. 907 24. 234 31. 910 28. 608 30. 798 32. 706 26. 862	1.176 1.209 1.179 1.528 1.380 1.488 1.164 1.555 1.321 806 1.073 1.373 1.111 1.334 1.234 1.298 1.298
1873 1874	55 62	20.810 25.105	746 859	4 7	923 1.649	43 75	101 117	28.229 32.665	1.129	86 71	25.173 18.805	970 791

# ÉTAT DES MOUVEMENTS DE LA NAVIGATION AVEC LES COLONIES

#### Ports réunis - Sortie -

	ILE I	E LA RÉU	NION	GUYA	NE FRANÇ	AISE	1	MARTINIQU	E	G	UADELOUP	E
ANNÉES	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires .	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage
1855	135	48.532	2.095	32	6.743	365	99	22.178	1.183	121	29.884	1.486
1856	417	46.844	1.919	39	8.584	459	119	32.033	1.760	121	29.045	1.490
1857	137	53.862	2.287	34	7.481	410	109	29.961	1.597	110	26.481	1.374
1858	131	52.985	2.190	34	7,109	382	134	36.461	1.769	124	30.764	1.507
1859	87	36.744	1.448	39	9.441	476	108	28.413	1.372	100	25.716	1.259
1860	93	37.316	1.307	30	6.847	391	124	32.608	1.557	121	29.381	1.493
1861	130	52,927	2.123	40	10.018	498	135	36.224	1 676	128	31.786	1.539
1862	96	42.436	1.582	42	11.109	518	139	36.738	1.712	107	29.369	1.372
1863	96	40.934	1.533	40	10.516	479	112	30.601	1.409	103	26.630	1.252
1864	67	29.660	1.086	36	9.735	447	98	27.191	1.239	76	18.686	864
1865	45	19.039	719	41	11.006	495 572	124	32.411	1.516	74	19.049	893
1866	54	21.441	805	50	13.226	572	162	40.935	1.839	103	25.166	1.157
1867	40	17.031	618	61	16.269	710	107	27.610	1.185	92	23.763	1.050
1868	46	17.212	658	48	18.745	571	128	34.090	1.464	100	26.667	1.172
1869	59	22.712	805	53	13.883	626	126	32.813	1.449	94	22.979	1.032
1870	46	17.126	615	49	12.415	552	97	26.259	1.108	71	18.362	769
1871	29	11.209	404	44	10.753	463	/ 107	28.891	1.206	109	29.864	1.183
1872	53	18.264	679	28	7.391	320	101	29.339	1.295	88	25.090	989
1873	41	15.770	577	30	8.071	344 387	96	26.033	1.088	77	21.299	841
1074	48	16.903	655	30	8.076	387	99	26.434	1.103	67	18.538	742

.2. ANÇAISES ET LES COMPTOIRS FRANÇAIS DÂNS L'INDE

<b>'orts</b>	réunis	- Entrée
--------------	--------	----------

	SÉNÉGAL S <sup>to</sup> -MARIE DE MADAGASCAR MAYOTTE ET NOSSI-BÉ						SEMENTS F	•		TOTAUX		
Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	
81 88 84 92 89 67 56 83 61 49 82 91 101 92 85 89 79 119	15.186 16.245 18.469 18.867 14.041 13.047 19.172 15.301 12.119 17.460 19.711 22.466 25.137 25.374 20.813 24.902 23.374 84.755 85.486	918 962 944 1.017 1.046 760 684 986 750 610 803 935 1.044 1.190 1.144 1.033 1.141 1.378 1.467	1 2 2 1 2 2 5 6 8 4 5 7 4 8 6 8 6 7 10 10	233 229 648 215 567 726 1.513 1.596 2.379 2.058 2.589 1.489 3.334 2.510 2.745 2.967 3.648 3.133	16 14 33 10 25 29 73 73 73 113 50 80 103 57 127 93 103 92 110 132	9 7 48 28 17 22 23 10 6 14 12 9 15 12 14 14 6 7 25 5	2.495 2.493 18.642 10.665 7.612 7.806 9.236 2.895 2.578 5.496 4.440 3.629 6.033 4.115 5.800 2.192 3.004 40.387	133 105 766 441 254 327 344 135 100 222 180 131 231 162 204 192 79 99 343 64	409 458 459 485 473 485 447 475 440 311 381 452 435 444 412 423 864 386 400 391	107.777 115.766 133.261 132.961 137.715 142.832 134.754 138.734 135.429 90.473 115.469 130.637 131.261 129.878 120.451 124.151 106.865 113.059 123.925 118.503	5.408 5.911 6.258 6.543 6.286 6.486 6.089 6.313 5.904 3.974 4.948 5.570 5.455 5.427 5.080 5.147 4.363 4.479 4.741	

13. ANÇAISES ET LES COMPTOIRS FRANÇAIS DANS L'INDE

Ports réunis — Sortie

	SÉNÉGAL Ste-MARIE DE MADAGASCAR MAYOTTE ET NOSSI-BÉ						SEMENTS F			TOTAUX		
Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	
120 98 76 123 114 82 84 86 75 100 113 120 116 128 125 115	22. 400 18. 554 16. 256 25. 370 18. 026 19. 755 21. 053 19. 098 24. 850 28. 006 29. 457 27. 698 32. 890 33. 401 35. 479 30. 162 35. 935	1.363 1.052 866 2.365 1.321 956 1.009 1.048 943 1.153 1.304 1.356 1.336 1.490 1.528 1.391 1.465 1.323	443 *** 1244377733 ** 944614	993 961 741 329 540 1.483 849 2.531 2.427 1.246 1.081 1.832 1.745 556 1.650 226 2.092	48 53 38 28 63 40 96 99 48 37 55 15 70 12	782353422168355775831124	2.683 7.880 9.119 9.045 1.337 1.508 690 4.773 1.528 2.156 2.573 2.568 2.445 1.590 2.062 1.498	112 328 852 80 57 59 34 15 94 151 47 82 98 99 71 43 83 116 58	518 516 491 551 451 453 531 475 435 392 467 497 426 457 471 885 409 884 862 870	133.413 143.901 143.901 155.010 127.061 126.015 151.940 142.620 131.188 117.426 113.466 133.627 116.025 127.172 130.065 140.187 117.514 113.958 108.827 108.192	6.653 7.061 6.834 7.293 5.973 5.981 6.907 6.340 5.750 5.038 5.073 5.859 5.454 5.580 4.533 4.769 4.693 4.829	

TABLEAU
ALGÉRIE ET MARSEILLE — NAVIRES

Port de Marseille - Entrée -

				NAVI	IRES CHAR	GÉS		-	1
ANNÉES		FRANÇAIS	- 1		ĖTRANGERS			TOTAL	
	Nombre	Tonnage	Equipage	Nombre	Tonnage	Equipage	Nombre	Tonnage	Equipage
1855. 1856. 1857. 1858. 1859. 1860. 1861. 1862. 1863. 1864. 1865. 1866. 1867. 1868. 1869. 1870. 1871. 1872.	642 483 389 368 348 351 354 357 374 447 477 471 477 560 641 556 588 701 895 821	97.737 109.449 119.446 102.194 99.572 98.152 103.490 108.125 113.157 131.350 149.044 198.430 271.849 296.745 268.145 261.820 344.676 443.039 423.811	9.458 9.618 9.872 9.567 13.760 9.235 8.361 8.523 8.141 9.946 10.468 12.675 17.907 19.500 16.874 17.738 21.522 27.543	95 19 2 2 3 3 3 3 9 9 3 8 24 44 26 49 32 33	13.303 5.980 126 p p p 2.959 2.959 1.680 3.706 2.862 3.871 2.945 4.469 13.949	894 235 46 3 3 3 4 180 3 86 244 136 226 455 664	737 502 391 368 318 351 354 357 374 447 480 477 568 635 570 614 720 927 855	111.040 115.429 119.572 102.194 99.572 98.152 103.490 108.125 113.157 131.350 152.003 198.430 273.529 300.451 274.007 265.691 347.591 454.505	40.352 9.853 9.888 9.567 43.760 9.235 8.361 8.523 8.141 9.946 40.648 12.673 17.964 47.010 17.964 21.677 28.207 25.372

TABLEAU

## ALGÉRIE ET MARSEILLE - NAVIRES

Port de Marseille - Sortie -

				NAVIRES CHARGÉS										
ANNÉES		FRANÇAIS			ÉTRANGERS			TOTAL						
	Nombre	Tonnage	Equipage	Nombre	Tonnage	Equipage	Nombre	Tonnage	Equipage					
1855	532	91.313	8.352	1	92	7	533	91.405	8.35					
1856 1857	480 404	112.456	9.781 10.000	3	2.671	12	483 404	115.127 166.010	9,90					
1858	420	117.477	9.706	2	2	20	420	117.477	9.70					
1859	439	119.669	9.408	2	D	35	439	119.669	9.40					
1860	390	95.432	7.806	3	20	20	390	95.432	7.80					
1861	431	118.350	9.745	20	20	3	431	118.350	9.74					
1862	500	147.627	11.980	3	30	.0	500	147.627	11.98					
1863	476	143.916	11.161	.00	D	D	476	143.916	11.16					
1864 1865.	457 455	138.232 139.114	10.045	20	010	20	457	138.232 139.460	10.04					
1866	576	205.367	13.242	1	346	7	456 577	205.408	13.24					
1867.	693	275.527	17.772	35	7.259	544	728	282.786	18.31					
1868	672	297.855	19.145	55	8.708	507	727	306.503	19.65					
1869	739	313.403	19.342	24	4.597	224	763	318.000	19.56					
1870	685	238.954	18.959	26	4.786	274	709	293.740	19.23					
1871	753	350.670	22.361	41	6.592	391	794	357.262	22.75					
1872	888	423.368	27.447	19	5.252	293	907	428.620	27.74					
1873	829	404.962	24.088	39	12.517	570	868	417.479	24.65					
1874	883	445.644	27.951	32	5.096	280	915	450.740	28.23					

r• 14.

# L VOILES ET A VAPEUR RÉUNIS

#### - Port de Marseille - Entrée

			NAVI	RES SUR I	ÆST				TOTAL des		
	Français		•	ÉTRANGERS		TOTAL			NAVIRES CHARGÉS ET SUR LI		
Nombre	Tonnage	Equipage	Nombre	Tonnage	Equipage	Nombre	Tonnage	Equipage	Nombre	Tonnage	Equipage
8 6 46 3 8	2.269 1.429 559 14.293 1.232 963 477	176 109 43 942 2 2 71 71 88	5 4 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2.694 1.217 2.00 2.00 2.00 2.00 2.00 2.00 2.00 2.0	120 59	5 12 6 46 46 3 8	2.694 3.486 1.429 559 14.293 1.232 963 477	120 235 109 43 943 97 71 88	742 514 397 372 364 351 365 365 374 450 482	113.734 118.915 121.001 102.753 113.865 98.152 103.490 109.387 113.157 122.218	10.473 10.086 9.997 9.610 14.709 9.231 8.361 8.364 10.034
5 4 9 3 9	733 1.163 1.254 78 5.194 538	49 69 107 8 277 48 9	1 1 1 2 2	120 1.161 549 526 632	26 19 29	5 5 5 2 12 4 2	733 1.283 2.415 78 5.743 1.064 632 907	49 77 447 8 303 67 29 6	482 578 640 572 626 724 929 856 869	199.163 274.812 302.866 271.085 271.434 348.655 455.137 438.667 462.972	12.72 18.07 19.89 17.01 18.26 21.74 28.23 25.37 28.05

i° 15.

# A VOILES ET A VAPEUR RÉUNIS

#### - Port de Marseille - Sortie

			· NAVIR	ES SUR LE	est					TOTAL	
	Français	,	1	ÉTRANGERS			TOTAL		des NAVIRES CHARGÉS ET SUR LI		
Nombre	Tonnage	Equipage	Nombre	Tonnage	Equipage	Nombre	Tonnage	Equipage	Nombre	Tonnage	Equipa
3	545	40	74	16.994	832	77	17.539	872	610	108.944	9.2
20 25	2.629 3.104	191 213	11	5.189	171	31 25	7.809 3.104	362 213	514 429	122.936 119.114	10.2 10.2
15	2.669	185	2	<i>y</i>	» »	15	2.669	185	435	120.146	9.8
• 11	1.442	146	3	857	35 ·	14	2.229	181	453	121.968	9.5
29	3.970	241	<b>»</b>	<b>&gt;</b>	<b>&gt;</b>	29	3.970	241	419	99.402	8.0
19	2.231	128	»	<b>»</b>	) »	19	2.231	128	450	120.581	9.8
13 12	1.786 1.582	91	»	<b>»</b>	<u> </u>	13 12	1.786 1.582	91 243	513 488	149.413 145.498	12.0 11.4
81	16.111	243 1.265		*		81	16.411	1.265	538	154.343	11.3
68	14.531	1.219		1 5	1 5	68	14.581	1.219	. 524	158.991	12.1
19	2.535	211	1	172	9	20	2.707	920	597	208.115	18.4
87	7.213	606	1	260	12	38	7.478	618	766	290.259	18.9
48	11.152	811	12	2.410	142	60	13.562	958	787	320.125	20.6
16	4.967	326	9	1.854	97	25	6.821	493 813	788 746	824.821 309.294	19.9 20.0
28 22	13.801 4.960	791 <b>2</b> 96	9	1.753 2.586	99 109	37 33	15.554 7.546	405	827	864.808	23.4
83	19.766	1.064	84	9.016	478	117	28.782	1.587	1.024	457.402	20.9
25	9.060	477	40	16.394	608	65	25.454	1.085	983	442.933	25.7
43	22.139	1.142	51	15.411	577	94	37.550	1.719	1.009	448.290	29.9

TABLEAU N° 16. ÉTAT DES MOUVEMENTS DE LA GRANDE PÊCHE

PÊCHE DE LA MORUE - PORT DE MARSEILLE

	•	ENTRÉE		SORTIE			
ANNÉES	Nombre de Tonnage navires		Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	
1855	39	6.828	562	w	<b>D</b>	<b>»</b>	
1856	38	6.355	532	3	619	33	
1857	55	9.145	704	2	822	31	
1858	46	8.176	632	1	183	11	
1859	40	7.098	2.168	1	154	8	
1860	37	6.489	2.014	2	464	29	
1861	41	7.192	2.145	2.	429	18	
1862	45	7.802	2.313	2	377	19	
1863	36	5.721	1.551	4	936	39	
1864	44	6.365	1.371	2	276	16	
1865	36	5.611	490	3	392	26	
1866	33	4.958	1.169	3	328	25	
1867	38	5.517	1.373	5	833	51	
1868	30	4.778	1.374	1	196	10	
1869	30	4.625	1.138	3	523	31	
1870	32	4.977	1.134	5	763	43	
1871	34	5.258	671	5	895	105	
1872	47	6.937	1.435	9	1.566	95	
1873	44	6.813	1.247	2	370	16	
1874	45	6.942	1.701	15	2.331	147	

TABLEAU N° 17. ÉTAT DES MOUVEMENTS DE LA GRANDE PÊCHE

PÈCHE DE LA MORUE - PORTS RÉUNIS

		ENTRÉE			SORTIE	
ANNÉES	Nombre de navires	Tonnage	Equipage	Nombre de navires	Tonnage	Equipage
1855 1856 1857 1858 1859 1860 1861 1862 1863 1864 1865 1866 1867 1868 1869 1870 1871 1872 1873	390 410 492 525 505 502 484 502 484 502 490 493 563 563 563 580 563 437 520 496 508	52.188 51.451 63.340 67.729 63.100 64.288 64.243 62.039 58.994 58.856 57.655 60.556 62.377 67.289 69.863 68.301 53.704 63.778 63.686 63.226	8.841 8.278 41.816 12.530 44.170 13.993 14.363 13.523 11.800 10.132 9.476 10.216 11.004 11.078 10.938 10.783 8.214 40.106 9.614 9.732	425 445 542 570 601 528 511 501 507 510 530 542 566 539 298 586 507 524 540 534	57.336 62.151 75.502 77.150 83.265 72.369 67.510 64.785 63.747 61.049 65.929 68.425 65.199 73.674 71.621 64.533 65.088 68.292 67.166	11.084 11.649 14.855 15.770 16.422 15.052 14.987 14.584 13.678 12.014 11.827 11.221 12.412 12.383 13.063 10.323 11.278 11.502 11.492

# TABLEAUX

N° 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26 et 27

TABLEAU N° 18. — ÉTAT DE DÉVELOPPI

	POR	TS			P	OIDS DES (	CARGAISON	S		
de destination		d'expédition	1855	1856	1857	1858	1859	1860	1861	1
			quint, mét.	quint. mét.	quint. mét.	quint, mét.	quint. mét.	quint, mét.	quint. mét.	quir
	1	Port-Vendres	12.072	16.091	17.431	7.626	12.212	15.954	5.878	1
3.	- 4	Collioure	176	480	171	964	746	D	b	
		Barcarès-d-S'-Laurent La Nouvelle	7.070	5.054	4.441	7.570 45.201	17.702 40.175	31.629	7,647	
		Agde	79.936 136.131	33.080 62.838	44.708 76.800	54.444	58.529	60.473 50.210	41.900 77.539	
		Gette	325.868	280.020	333.347	374.331	378.307	337.916	345.448	
		Aigues Mortes	6.300	61.920	223.653	94.521	24.446	5.656	11.072	
		Arles Port-de-Bouc	415.613 196.063	460.897 120.722	564.085 140.178	499.916 181.747	831.034 174.407	704.010	614.119	
	1	Ponteau	22.808	41.942	40.032	46 363	49.273	113.262 37.672	41.958	1
		Carry-le-Rouet		43.000	64.322	63.234	81.927	77.164	77.662	
		Cassis	9.803	3.900	9.261	21.955	3.678	24.000	98.600	
		La Ciotat	1.407 17.631	3.419 22.608	3.496 21.607	4.573 19.713	800 22.094	1.352	10.039 4.065	
	10	Saint-Nazaire	17.031	507	4.154		2.992	2.650		
		Les Ambriers	23.675	9.562	12.379	430	4.737	2.540		
- 1		Toulon	4.088	4.413	5.630		9.164	7.736	7.938	
	2	Porquerolles		164.935 7.163	110.597	101.847	109.390 6.472	215.060 26.296	158.143 25.864	
		Les Peschiers	15.460	6.743	284	8.610	4.770	1.100	2.830	
		Les Salins d'Hyères	2.940	21.636	42.895		22.988	10.930	29.180	
	Mediterranee.	Lavandou	2.600	446	1.241	2.010	2.310	2.635	ct cat	1
- 1		Sainte-Maxime	38.854 29.024	53.880 33.435	53.336 36.904		55.219 23.813	57.837 31.022	61.621 37.991	
- 1		Saint-Raphael	98.461	85.288	113.363		118.818	105.230	134.033	
		Cannes	36.726	50.200	68.226	50.261	46.838	48.817	52.238	
1		Golfe-Juan		16.300	30.627	29.366 31.951	23.033	19.931	26.754	
		Calvi	36.734 2.976	36.342 4.041	88.848 5.787	3.807	46.832	37.526 32.192	32.195 5.848	
1	1	L'Ile-Rousse	1.035	9.741	10.501	16.256	23.193	15.617	18.013	
1		Saint-Florent	4.930	4.653	4.195		8.684	7.341	8.425	
		Genturi	554 4.376	11.261	923		7.887	1.330	2.234	
9		Porticciolo	2.039	2.893	2.005		1.567	10.906 4.626	13.634 3.401	1
		Bastia	60.101	109.707	90.552		94.947	124.472	146.357	
		Nice	, a			9	D	38.016	61.096	
		Gervione	741 450	1.608	1.514	1.442		D	2.479	
		Solenzara	39.469	12.593	13.728		38.417	, p		
		Porto-Vecchio	9,934	9.802	8.966		14.484	12.202	11.992	
MARSEILLE.		Bonifacio	1.630	5.303	12.993	18.936	30	5.643	12.434	
	1	Propriano	4.946	14.656			17.773	18.193	23.437	
	1	Autres ports	12.416 28.583	31.734 13.427	31.969 18.157	30.460 14.443	32.185 27.261	30.189 80.144	35.777 122.709	
			1.796.756	1.884.767	2.360.256	2.176.423	2.437.279	2.410.992	2.543.093	2.
		Dunkerque Le Hayre	18.993	23.515	18.665		22.269	20.296	18.196	
- 1	1	Grasset	12.012 3.780	8.556 * 3.867			5.459 903	5.849 2.536	4.937 600	
		Rouen	5.626			9.323			8.393	
	1	Saint-Malo		3.435	2.828	2	1.031			
1	1	Paimpol	7.628 5.043		5.562	2.312	6.003	3.406	1.518	
1		Lezardrieux	8.461					4.811		1
1		Pontrieux	3.189	962		ъ	2	э	1.274	1
1	0.1-	Lannion					7.594	2.284	,	1
	Ocean	Landerneau	8.140				2.790 4.727			1
		Pont-l'Abbé	814		4.100	b	1.335	750		1
		Nantes	42.515				5.218			
	1	Paimbœuf Luçon	1.760	1.689				ъ	.00	
		Morans	21.852		5.381 14.210		9.102	3.019	D	
		Bordeaux	2.911	2.932	2	1.068	2.102	3	6.847	
		Bayonne				6.960	2.781	1.230	3.375	
		Morlaix	7.631 3.268	4.995 10.637			13.459 10.782		1.006 2.332	
		Océan	202.714 1.796.756	206.809 1.884.767	192.339 2.360.256		124.988 2.437.279	57.871 2.410.992	48.478 2.543.093	
		Total général		2.091.576	2.552.595	2.271.867	2.562.267	2.468.863		-

# S MOUVEMENTS DU CABOTAGE. — ENTRÉE.

1863	1864	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
uint. mét.	quint, mét.	quint. mét.	quint. mét.	quint. mét,	quint. mét.	quint. mét.	quint. mét.	quint, mét.	quint, mét.	quint, mét.	quint, mê
			24.200	13.231		49.136	The second second second	THE COLUMN THE PARTY OF	53.361	· ·	
17.776	21.103		414	284	29.979	457	883		13.5116	D . 102	
21.785	19.686	24.654	22.154	8.492	7.565	4.928	10.005	17.292		D	
79.977	54.834	35.166	45.000	51.854	46.941	42.658	29.444	69.411	33.875	17.419	
103.371	92.588		81.238		88.181	70.908	56.399	108.715	130.923	71.930	
489.267	393.039	424.428	453.140		396.332	434.395	211.554	445.384	408.324	384.263	
3.199	1.750	D	6.157		n,	D	10	4.123	1,935	1.800	
516.389	707.880				362.202	406.797	229.215		332.838	369.607	
161.665	175.470				284.215	330.851	343.467	513.190	433.183	532.595	150
112.270	34.392	37.050			8.600	D D	D 20		, p		
79.211 6.500	55.000	2.700	4.550	9.000	46 900	19 500	3.500		1.500	4.850	
6.735	1.500 3.067	18.375	1.472	2.410	607	12.500 3.171	1.414	9.114	19.277	30.548	
8.905	9.655	8.090	12.887		25.490	16.217	10.595	18.807	15.092	11.326	
D. 300		D			D	495	11.074	D.		1.957	
5.449	9.955	) )	9.271	8.550	14.400	D		17.223		11.406	La o
11.938	13.135	11.048	21.583	11.430	13,476	7.797		13.396	8.531	3.137	
38.629		22.996	49.944	22.181	33.479	20.764			22.022	23.681	
28.225		29.262	34.783	35.294	27.947	44.902			41.937 11.267	40.846 39.577	
10 407	7.777	5 049	4.950 5.340	29.560 22.306	18.600 51.717	33.100	31.519	23.792			
43.137	7.777	11.048 22.996 29.262 5.012 3.876	1.880	290	590	2.611	1.387	1.740		3.270	
63.475	58.422	74.358		22 043	48.407	36.307		37.928	40.351	48.848	
23.545	19.274	23.687	17.601 46.284 18.003 13.540	14.874	19.652	29.387	26.544	29.271	34.164	26.412	10.
64.939	56.316		46.284	53.076	42.181	17.134		45.933	95.623	107.461	
41.002			18.003	16.894	15.712	16.255	12.152	33.907	40.603	22.254	
24.443	18.909	15.599	13.540	15.090	16.031 22.130	12.690	12.496	18,536	11.878		
51.578	33.863	20.140	25.223	18.896	22.130	14.382	18.525	24.077	26.772	22.436 14.305	
4.435			10.677	12.243		13.252	5.170	3.001	681 27.403	15.217	
8.904	7.235	16.983				16.908	2.644 3.904		5 918	4.700	
3.646		10.792	22.786 39.497	12.898 3.316		5.865	3.304	B. 530		1.711	
76.695 1.949			8.800	2.855		8.366			25.565	6.770	
1.545	4.755	2.615	8.800 2.263	2.611		3.116	4.615	2.960	6.457	2.516	
152.399		152.327	114.167	114.312	130.815	115.360	47.811	35.5"2	117.349	107.218	
35.389	24.493	21.033	12.498	14.033	15.258	An wom	14.460	25.816	15.597	15.071	
D		3.600 2.250	1.320	3.480	2.050	4.450	1.940	20	1.532 3.053	1 000	
29.680	3)	2.250	4.850	3.480 5.576 2.100	15.258 2.050 1.400	D	4.942		3.053		
42.266	33.871			9.095		11.198	14.003	34.166	37.315		
19.617	17.504	15.514 14.592		5.863	5.620 1.564	10.389 11.820	30.017 6.126	41.526 5.555	889	11.315	
18.620 27.105	8.285 28.854	28.273	52.171	42.291	78.821	82.051	76.815	78.462	97.206	17.280	
16.743	38.117	44.891	41.647	61.981	54.418	26.183	31 540	30.662	31.156	39.248	
165.716	56.998	110.303	94.576	38.273	67.929	92.176	43.208	57.246	35.322	42.873	
.606.497	2.246.530	2.188.676	2.146.849	1.975.908	2.035.307	2.025.286	1.515.360	2.276.851	2.192.068	2.168.686	
22.466	14.210	44.734	15.188	13.021	25, 181	16,324	6.406	76.239	29.681	47.356	
22.994	17.501	16.433	15.188 3.826 2.147	8.632	4.294	16.324 6.530 688	1.902	21.473	26.706	24.096	
3.710	D	1.687 921	2.147	20	2.400	688	20.	750	, b		
9.399	3.787	921	34	30	863	30	39	902	47	)	
D	1.231	D	30	200		20	20	10	ъ	, ,	
n roo	0.000	ъ	D	786	ъ	1.154	D D	)) ))	D 10	20	
3.500	2.000	)) )	D	D			D 20	2		a a	
5.389 1.271	15.106	) )	, p	D D	D D	1.346	2	D	20	30	
1.2/1	1.500	D.	w w	»	20	0	20	D	is in	20	
3.728	1.472	5.448	D	20	n	»	n	»	a a	D	
D	1.273	3)	30	30	20	n	70		ю		
D		D		D	D	ъ	20	, n		D	
7.522	20	736	1.229	20	ъ	20	n	20		D 20	
2)	2.317	30	N.	D	3)	3)		D D		2	
44 000	10	20	D	9	9	D D				20	
15.073	D D	242	D	3	. D	784	4.166	2.547	2.868	1.410	
3)	D	212	D I	2	201	104	7.100	D	a D	3	
2)	, n	5.880	2	855		b a		D	- 20	D	
5.759	3.630	1.569	9	6.586	3.006	5.928	4.117	5.983	313	6.866	
100.811	65.632	47.647	92.424	29.880	35.744	32.754	16.591	107.894	59.615	79.728	
.606.497	2.246.530	2.188.676	2.146.849	1.975.908	2.035.307	2.025.286	1.515.360	2.276.851	2.192.068	2.168.686	
.707.308	2.312.162	2.236.323	2.169.273	2.005.788	2.071.051	2.058.040	1.531.951	2.554.006	2.251.683	2.248.414	-

TABLEAU N° 19. — ÉTAT DE DÉVELOPPEM

Médi Médi	de diterranée.	Port-Vendres. Barcarès-de-S'-Laurent La Nouvelle. Agde. Cette. Aigues-Mortes. Arles. Port-de-Bouc. Ponteau La Ciotat. Cassis Bandol Saint-Nazaire La Seyne. Toulon Porquerolles. Les Salins-d'Hyères. Sainte-Maxime Saint-Rapnael. Saint-Tropez. Cannes. Antibes.	539.610 31.636 25.829	1856  quint. mét. 69.621 10.998 481.698 444.585 582.865 11.536 229.618 28.977 24.966 19.146 94 21.172 15.989 76.889 448.048	401.979 74.602 24.260 7.106 5.386 30.792 11.119 66.104	1858  quint, mét, 25, 390 4, 412 68, 186 132, 471 514, 227 8, 306 299, 938 80, 358 24, 125 21, 696 6, 667 29, 932 49, 107	1859  quint. mét. 23.115 6.903 45.341 82.699 510.079 3.169 384.911 26.611 23.124 10.391 1.386 62.239 45.411	1860 quint. mét. 19.948 13.892 45.215 50.152 461.170 10.362 321.196 34.879 18.669 11.189 350 44.188	1861 quint. mét. 38.584 40.407 98.269 76.653 466.608 12.361 350.130 81.002 8.302 5.886 5.687	quint. 60 3 96 126 476 143 383 86 9
	diterranée.	Barcarès-de-S'-Laurent La Nouvelle. Agde. Cette. Aigues-Mortes. Arles. Port-de-Bouc. Ponteau La Ciotat Cassis Bandol Saint-Nazaire La Seyne. Toulon Porquerolles. Les Salins-d'Hyères. Saint-Rapnael Saint-Tropez. Cannes.	9.092 5.155 20.614 155.666 497.121 19.398 539.610 31.636 25.829 14.660 260 70.384 7.765 57.024 308.827 11.549	69.621 10.998 481.698 444.585 582.865 11.536 229.618 28.977 24.966 19.146 94 21.172 15.989 76.889	39.918 7.943 123.213 262.175 721.432 312 401.979 74.602 24.260 7.106 5.386 30.792 11.119 66.104	25.390 4.412 68.186 132.471 514.227 8.306 299.938 80.358 24.125 21.696 6.667 29.932 49.107	23.115 6.903 45.341 82.699 510.079 3.169 384.911 26.611 23.124 10.391 1.386 62.239	19.948 13.892 45.215 50.152 461.170 10.362 321.196 34.879 18.669 11.189	38.584 10.407 98.269 76.653 466.608 12.361 350.130 81.002 8.302 5.806 5.687	600 3 96 126 476 14 383 86 9
	diterranée.	Barcarès-de-S'-Laurent La Nouvelle. Agde. Cette. Aigues-Mortes. Arles. Port-de-Bouc. Ponteau La Ciotat Cassis Bandol Saint-Nazaire La Seyne. Toulon Porquerolles. Les Salins-d'Hyères. Saint-Rapnael Saint-Tropez. Cannes.	5.155 20.614 155.666 497.121 19.398 539.610 31.636 25.829 14.660 260 70.384 7.765 57.024 308.827 11.549	10.998 481.698 444.585 582.865 11.536 229.618 28.977 24.966 19.146 21.172 15.989 76.889 448.048	7.943 123.213 262.175 721.432 312 401.979 74.602 24.260 7.106 5.386 30.792 11.119 66.104	4.412 68.186 132.471 514.227 8.306 299.938 80.358 24.125 21.696 6.667 29.932 49.107	6.903 45.341 82.699 510.079 3.169 384.911 26.611 23.124 10.391 1.386 62.239	13.892 45.215 50.152 461.170 10.362 321.196 34.879 18.669 11.189	10.407 98.269 76.653 466.608 12.361 350.130 81.002 8.302 5.806 5.687	3 96 126 476 14 383 86 9
	diterranée.	La Nouvelle. Agde. Cette. Adde. Cette. Aigues-Mortes. Arles. Port-de-Bouc. Ponteau La Ciotat. Cassis. Bandol Saint-Nazaire La Seyne. Toulon Porquerolles. Les Salins-d'Hyères. Saint-Rapñaél. Saint-Tropez. Cannes.	20.614 155.666 497.121 19.398 539.610 31.636 25.829 14.660 260 70.384 7.765 57.024 308.827 11.549	481.698 444.585 582.865 41.536 229.618 28.977 24.966 49.146 94 21.472 45.989 76.889 448.048	123.213 262.175 721.432 312 401.979 74.602 24.260 7.106 5.386 30.792 11.119 66.104	68.186 132.471 514.227 8.306 299.938 80.358 24.125 21.696 6.667 29.932 19.107	45.341 82.699 510.079 3.169 384.911 26.611 23.124 10.391 1.386 62.239	45.215 50.152 461.170 10.362 321.186 34.879 18.669 11.189	98.269 76.653 466.608 12.361 350.130 81.002 8.302 5.806 5.687	96 126 476 14 383 86 9
	diterranée.	Agde. Cette Aigues-Mortes. Arles Port-de-Bouc. Ponteau La Ciotat Cassis Bandol Saint-Nazaire La Seyne Toulon Porquerolles Les Salins-d'Hyères Saint-Rapñael Saint-Tropez Cannes	135.666 497.121 19.398 539.610 31.636 25.829 14.660 70.384 7.765 57.024 308.827 11.549	444.585 582.865 41.536 229.618 28.977 24.966 19.146 94 21.172 45.989 76.889 448.048	262.475 721.432 312 401.979 74.602 24.260 7.106 5.386 30.792 41.119 66.104	132.471 514.227 8.306 299.938 80.358 24.125 21.696 6.667 29.932 19.107	82.699 510.079 3.169 384.911 26.611 23.124 10.391 1.386 62.239	50.152 461.170 40.362 321.196 34.879 18.669 41.189 350	76.653 466.608 12.361 350.130 81.002 8.302 5.806 5.687	126 476 14 383 86 9
	diterranée.	Cette Aigues-Mortes Arles Port-de-Bouc Ponteau La Ciotat Cassis Bandol Saint-Nazaire La Seyne Toulon Porquerolles Les Salins-d'Hyères Saint-Rapnael Saint-Tropez Cannes	497.121 19.398 539.610 31.636 25.829 14.660 2600 70.384 7.765 57.024 308.827 11.549	582.865 41.536 229.618 28.977 24.966 49.146 94 21.172 45.989 76.889 448.048	721.432 312 401.979 74.602 24.260 7.106 5.386 30.792 41.119 66.104	514.227 8.306 299.938 80.358 24.125 21.696 6.667 29.932 19.107	510.079 3.169 384.911 26.611 23.124 10.391 1.386 62.239	461.170 10.362 321.196 34.879 18.669 11.189 350	466.608 12.361 350.130 81.002 8.302 5.806 5.687	476 14 383 86 9
	diterranée.	Aigues-Mortes. Arles. Port-de-Bouc. Ponteau La Ciotat. Cassis Bandol Saint-Nazaire La Seyne. Toulon Porquerolles. Les Salins-d'Hyères. Saint-Rapnael. Saint-Tropez. Cannes.	19.398 539.610 31.636 25.829 14.660 260 70.384 7.765 57.024 308.827 11.549	11,536 229,618 28,977 24,966 19,146 9 21,172 15,989 76,889 448,048	312 401.979 74.602 24.260 7.106 5.386 30.792 41.119 66.104	8.306 299.938 80.358 24.125 21.696 6.667 29.932 19.107	3.169 384.911 26.611 23.124 10.391 1.386 62.239	10.362 321.196 34.879 18.669 11.189 350	12.361 350.130 81.002 8.302 5.806 5.687	14 383 86 9
	diterranée.	Port-de-Bouc. Ponteau La Ciotat Cassis Bandol Saint-Nazaire La Seyne Toulon Porquerolles Les Salins-d'Hyères Saint-Maxime Saint-Rapñael Saint-Tropez Cannes	31.636 25.829 14.660 260 70.384 7.765 57.024 308.827 41.549 1.050	28.977 24.966 19.146 94 21.172 15.989 76.889 448.048	74.602 24.260 7.106 5.386 30.792 11.119 66.104	80.358 24.125 21.696 6.667 29.932 19.107	26.611 23.124 10.391 1.386 62.239	34.879 18.669 11.189 350	81.002 8.302 5.806 5.687	86 9 12
	diterranée.	Ponteau La Ciotat Cassis Bandol Saint-Nazaire La Seyne Toulon Porquerolles Les Salins-d'Hyères Sainte-Maxime Saint-Rapnael Saint-Tropez Cannes	25.829 14.660 260 70.384 7.765 57.024 308.827 41.549 1.050	24.966 19.146 94 21.172 15.989 76.889 448.048	24.260 7.106 5.386 30.792 11.119 66.104	24.125 21.696 6.667 29.932 19.107	23.124 10.391 1.386 62.239	18.669 11.189 350	8.302 5.806 5.687	12
	diterranée./	La Ciotat. Cassis Bandol Saint-Nazaire La Seyne. Toulon Porquerolles. Les Salins-d'Hyères. Sainte-Maxime. Saint-Raphael. Saint-Tropez. Cannes.	14,660 260 70,384 7,765 57,024 308,827 11,549 1,050	19.146 94 21.172 15.989 76.889 448.048	7.106 5.386 30.792 11.119 66.104	21.696 6.667 29.932 19.107	10.391 1.386 62.239	41.489 350	5.806 5.687	19
	diterranée.	Bandol Saint-Nazaire La Seyne Toulon Porquerolles Les Salins-d'Hyères Sainte-Maxime Saint-Rapnael Saint-Tropez Cannes	70.384 7.765 57.024 308.827 41.549 4.050	21.172 15.989 76.889 448.048	30.792 11.119 66.104	29.932 19.107	62.239			35
	diterranée.	Saint-Nazaire La Seyne Toulon Porquerolles Les Salins-d'Hyères Sainte-Maxime Saint-Rapnael Saint-Tropez Cannes	7.765 57.024 308.827 41.549 4.050	15.989 76.889 448.048	11.119 66.104	19.107		44 488		
	diterranée.	La Seyne Toulon Porquerolles Les Salins-d'Hyères. Sainte-Maxime Saint-Raphael. Saint-Tropez Capnes	57.024 308.827 11.549 1.050	76.889 448.048	66.104			2.091	20.394	25
	diterranée.	Toulon Porquerolles Les Salins-d'Hyères Sainte-Maxime Saint-Raphael Saint-Tropez Cannes	308.827 11.549 1.050	448.048		55.944	87.404	22.687	10.364	14
	diterranée.	Les Salins d'Hyères Sainte-Maxime Saint-Rapnaël Saint-Tropez Cannes	1.050	1.378		265.163	263.967	137.852	153.263	123
	diterranée.	Sainte-Maxime Saint-Rapnaël Saint-Tropez Cannes				2 201	40.010	W COUR	2000	6
	diterranée.	Saint-Rapnael Saint-Tropez Cannes		1.210 1.533	4.870 2.076	6.654 7.530	13.348	8.956 4.103	308 342	9
		Saint-Tropez Cannes	22.585	42.378		32.258	17.424	8.387	35.401	49
MARSEILLE.				20.747	43.572	12.086	17.606	28.264	19.222	16
MARSEILLE.		AUCIDOS	73.575 41.798	125.760 30.816	115.179 27.996	58.230 41.141	59.248 27.640	69.913 32.559	79.708 38.351	96
MARSEILLE.		Nice	2)	30.010	37.330	41.141	27.040	54.362	115.274	187
MARSEILLE.		Lavandou		603	n	D	20	a	- D	
MARSEILLE.		L'Ile-Rousse	6.347 43.026	6.591 24.187	8.700 13.876	6.304 16.599	10.553	11.678 24.944	10.377 23.386	12
MARSEILLE.		Saint-Florent	1.584	1.814		2.993	20.179 8.461	4.488	4.986	9
MARSEILLE.	- 4	Centuri	300	1.263	1.823	2.008	2.531	5.493	2.553	4
MARSEILLE.		Porticiolo	185	404		))	3.023		241	
MARSEILLE.		Macinaggio	943 44.978	899 57.329	2.021 69.545	2.900 64.552	2.761 84.668	4.149 81.204	3.841 69.572	78
MARSEILLE.		Gervione	492	651	563	373	508	01.204	496	
MARSEILLE.		Bonifacio	2.258	3.618	3.165	6.919	4.667	5.464		6
MARSEILLE.	1	Propriano	1000	270		2 100	2 020	0 (77	678	1
MARSEILLE.	1	Ajaccio		2.490 38.231		2.485 38.611	3.020 - 54.199	2.477 43.014	4.732 46.687	48
	1	Autres ports	5.414			4.948	7.976			
	12		1.998.046	2.831.798	2.434.775	1.862.413	1.885.783	1.574.100	1.820.445	2.038
	1	Dunkerque		24.610		51.984	45.307	44.056		24
	1	Saint-Valéry Le Havre		27.023 25.978		33.664 55.237	18.143	23.483 50.356	15.202 26.732	15
	- 1	Rouen	79.423	66.953		85.708	47.886 65.752	70.582	44.592	48
		Caen	17.461	20.056	29.806	30.921	20.735	23.987	14.740	17
1	1	Granville	2,000			0 000	1.721	3.543	6.928	.5
		Saint-Servan	584			9.362 469	23.206 17.709	11.839 12.803	24.468 41.872	16
1 3 1	1	Le Légué	6.749	7.338	911	501	3.293	12.670	48.069	
· None	30	Paimpol	618	576	7.318		9.158	5.347	7.411	5
Océa	éan	Portrieux	425	463 248		425 292	2.796 1.608	208 534	2.771	
1		Morlaix	3.409	2.399		2.274	2.738	2.144	2.461	
		Brest	5.339	4.843	5.957	4.821	7.901	11.660	24.412	20
		Nantes	59.745	57.072 119		34.684	50.482 2.400	65.966 5.180	49.812 2.887	40
		Morans	5.327	4.652		6.314	7.736	4.777	8.254	1
1 1	14	Les Sables	3)	D	102	»	2.243	4.460	1.717	1
		La Rochelle Bordeaux	1.839 1.585			AO 000	1 000	2.147	9 7770	
		Bayonne	1.060	10.542	7.864	19.308 522	1.207 971	10.598	8.776 9.984	1
2 /6	}	Autres ports	666			8.455	10.106	4.500	30.762	11
- 1	11	Océan Méditerranée	300.506 1.998.046			352.686 1.862.413	343.098 1.885.743	371.958 1.574.100	383.616 1.820.445	
		Total général	2.298.552	3.093.507	2.803.682	2.215.099	2.228.841	1.946.058	2.204.061	2.327

# S MOUVEMENTS DU CABOTAGE. — SORTIE.

1863	1864	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
uint. mét.	quint. mét.	quint. mét.	quint. mét,	quint. mét.	quint, mêt.	quint. mét.	quint. mét.	quint. mét.	quint, mét.	quint. mét.	quint. mét
41.136	42.717	35.204	24.691	23.626	49.336	38.854	21.735	41.941	26.503	35.369	Taran and
2.105	3.205	1.327	3.474	1.720	2.662	452	21.700	41.341		03.000	
63.538	54.101	33.247	34.161	35.253	34.727	22.551	34.131	25.462	255 14.756	13.319	
104.151	114.576	117.078	104.802	119.007	135.917	127.750	106.427	139.286	120.814	127.445	
104.151 607.778	505.119	440.690	356.256	444.090	605.254	649.075	512.781	487.905		347.124	
5.302	2.517	994	000.200	444.030	000.204	192	012.701	407.203	339.793	347.124	
258.543	377.360	347.375	352.985	621.743	509.463	568.370	376.393	516.786	302.830	399.011	
161.110	111.622	101.602	77.102	139.874	199.936	163.827	128.856	184.520	87.969	93.545	
12.157	10.613	8.621	248	109.074	133.330	100.027	120.000	104.320	67.909	90.040	
11.885	8.043	27.154	12.536	15.475	15.472	15.156	24.231	6.265	193.811	209.898	
0	0.040	81	200	13.473	20.4.2	10.100	16.232	0.203	146	203.030	
13.714	17.218	5.220	27.333	31.877	28.415	27.291	12.441	16.367	22.585	16.531	b .
2.861	4.232	1.957	1.970	720	6.147	5.388	1.000	5.235	2.917	2.700	P
15.822	21.147	26.927	21.470	10.423	11.294	9.748	8.796	30.275	12.308	28.365	
134.094	134.912	94.789	- 88.312	87.913	81.936	78.278	74.169	39.932	48.484	59.490	
6.968	D	3.596	18.460	40.418	14.160	11.710	7.589	21.400	12.986	25.910	
1.996	3.186	1.349	1.320	507	a	644	)	21.900	684	2.067	1
D	1.136	411	946	760	20	1.601	2.840	2.220	2.858	2.300	
20.098	6.730	6.109	2.230	736	1.465	1.075	D	2.341	2.182	3.097	
18.858	26.687	21.719	26.146	27.104	31.299	35.025	21.933	21.959	25.250	29.861	
126.465	82.725	45.787	45.168	47.596	88.517	99.138	76.495	63.931	71.047	46.360	
68.546	36.140	35.695	33.053	21.057	23.743	22.719	26.680	21.212	11.653	14.284	
233.866	324.771	171.190	99.317	112.368	163.597	183.569	135.213	114.454	94.401	196.890	
1.046	772	400	598	30	D	D	)	n	n	1.807	
9.259	12.854	7.215	7.667	6.988	10.086	20.901	22.984	63.867	17.071	12.682	
24.483	26.954	22.861	22.846	24.366	28.593	20	18.877	49.844	37.972	22.284	
6.979	2.284	4.882	5.930	6.765	4.880	3.972	3.283	4.277	4.019	4.712	
4.328	4.521	3.794	3.806	2.739	5.015	5.051	1.376	5.142	8.381	6.192	V
D	10	805	1.583	4.156	1.005	»	1.500	D	1.831	828	
3.890	7.162	7.254	4.922	7.866	7.067	4.960	4.577	4.278	4.761	4.304	
103.310	103.927	100.485	107.642	114.873	120.208	108.991	91.648	83.070	106.284	468.576	1
805	ъ	334	1.037	562	1.230	ъ	2.298	D	1.831	) b	
3.987	4.524	7.996	6.392	4.617	5.600	4.715	8.461	4.476	6.169	6.635	
3.069	.01	D	323	2.817	872	D	3)	В	382	9	
3.563	4.936	8.270	24.554	1.033	7.658	4.218	8.820	10.204	47.701	31.373	
66.722	80.789	72.202	71.870	6.159	83.226	84.583	63.154	62.082	67.965	63.169	
27.285	25.581	25.850	28.861	101.821	50.669	41.234	31.497	22.523	15.451	19.664	
2.169.819	2.066.261	1.790.570	1.620.211	2.054.019	2.329.449	2.378.095	2.843.427	2.051.754	1.684.050	2.295.792	
91.494	28.705	20.188	36.744	EQ 470	90 569	90 102	10 017	105 700	0, 5,0	75.394	
14.569	19.634	2.724	30.744	59.479	20.568	29.125	18.847	125.790	95.389 3.630	4.382	
30.688	40.860	45.742	22.531	13.314	9.348	15.121	12.902	151.241	102.978	69.169	
45.963	49.920	40.772	42.864	21.786	30.195	40.624	31.682	27.520	47.568	25.887	
17.034	14.781	15.979	16.292	16.640	18.542	94.300	14.536	20.548	124.336	34.644	
4.560	4.254	3.253	2.238	1.759	2.964	2.657	14.000	20.040	124.000	1.110	
24.396	14.617	2.536	10.579	11.509	12.049	16.428	16.934	24.513	24.642	19.711	
9.201	1.570	6.205	833	205	169	1.215	1.647	b	1.206	4.641	
12.359	10.426	12.239	7.883	7.010	b	12.465	2.899	7.102	8.157	7.121	
D	310	D	128	39	220	3.807	518	20	3)	4.811	
ъ	n	D	30	. 20	D	D	В	2	39	D	
>	3)	a a	»	n	20	b	33	30	20	D	
D	4.996	4.986	2.369	1.943	»	D			20	D	
7.513	3.851	1.839	3.174	30	6.659	1.413	7.097	6.086	12.416	20	
56.926 >	60.549	7.484	67.139	60.809	53.622 3.806	84.247	78.998	54.819	48.124 1.242	55.466	
4.330	3.124	3.222	3.560	-30	) b	20	20	3)		D	
4.800	D	20	»	10	a	2.000	1.600	4.300	4.500	2.200	
n	4.563	D	D	310	a	20	20	D	D	>	
7.092	9.827	8.710	125	210	6.040	6.429	673	7.843	2.211	7.764	
1.500	20	40	6.198	4.838	12.000	3.737	6.751	35.153	28.640	20.227	
	700										
253.125 .169.819	271.987 2.066.261	170.889 1.790.570	222.657 1.620.211	199.801 2.054.019	176.201 2.329.449	243.568 2.370.095	195.084 1.843.427	464.915 2.051.754	505.039 1.684.050	332.527 2.295.792	
. 425.944				2 500	V			5.55	To your	7 7 7 7	
	A 335 BYG	1.961.459	1.842.868	2.253.820	2.505.650	2.613.663	2.038.511	2.516.669	2.189.089	2.628.319	

TABI
SITUATION DE LA MAR
Port de Marseil

						ACC	CROISSEM	ENTS			
	SITU	ATION	FR.	ANCISATION	NS NOUVEL	LES		EMENTS	ATION VAGE		TAL es
années			Construction	s françaises	Construction	s étrangères		ATTACHE	GENTATIO TONNAGE NAVIRE		SEMENTS
	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	AUGMENTATION DE TONNAGE DES NAVIRE	Nombre de navires	Tonnag
1855	793 738	89.973 101.242 122.635 129.924 123.032 118.376 110.219 104.713 103.379 108.063 101.278 92.385 87.790 89.163 88.131 87.454	27 59 70 29 15 32 26 32 29 44 23 17 46 28 31	5.926 21.825 14.841 4.062 1.648 3.319 1.117 2.700 3.603 6.739 2.660 4.172 10.241 6.384 6.756 4.500	20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	) ) ) ) ) ) ) )	83 62 49 36 33 39 31 30 43 17 24 23 13 20 22	14.437 10.072 7.830 4.966 5.409 7.440 4.863 4.945 8.185 2.801 4.446 3.983 3.327 5.364 3.139	327 137 11 22 8 153 2 19 2 55	109 121 119 65 48 71 57 62 73 61 47 40 59 48	19.99 32.03 22.68 9.05 7.06 10.73 6.78 7.64 11.78 9.54 7.10 8.17 18.56 11.74 10.34
1871	568 559 573 565	85.708 87.659 88.028 86.587	26 23 15 18	5.934 1.742 506 2.768	25 20 16	8.300 7.106 4.540	13 22 21 25	4.007 3.147 3.899 4.572	2 45 24	39 70 56 59	9.941 13.181 11.554 11.904

TABI SITUATION DE LA MAR

Ports réun

						AC	CROISSE	IENTS			
annėes	SITU	ATION	FRA	NCISATION	S NOUVEL	LES	CHANGI	EMENTS	ration Nage Vires		TAL es
Anners			Construction	s françaises	Construction	s étrangères	PORT D'	ATTACHE	GENTATIO) TONNAGE NAVIRE	_	SEMENTS
	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	AUGMENTATION DE TONNAGE DES NAVIRES	Nombre de navires	Tonnage
1855. 1856. 1857. 1858. 1859. 1860. 1861. 1862. 1863. 1864. 1865. 1866. 1867. 1868. 1869. 1870. 1871. 1872.	14.200 14.023 14.448 14.869 14.863 14.708 14.737 14.794 14.746 14.820 14.867 15.230 15.182 15.182 15.182 15.265 14.929 14.786 15.062	784.636 826.663 934.657 980.597 983.257 960.935 928.099 910.727 900.635 899.710 914.974 915.521 923.289 929.448 909.836 917.833 911.613 882.866	760 1.244 1.363 939 638 861 894 831 760 860 931 988 901 850 966 868 663 1.109	90.346 153.863 106.846 61.146 34.649 36.428 37.506 42.717 50.059 51.119 61.886 58.532 68.972 62.781 61.596 51.670 44.863 86.927 29.324 26.662	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	28.761 13.568 11.968	320 845 306 242 201 333 309 357 335 349 307 834 294 285 288 259 288 380	38.995 27.373 24.931 19.949 18.833 27.220 23.693 28.190 28.927 37.092 29.903 28.234 26.313 24.867 21.983 20.087 20.971 31.457 26.939 24.288	1.385 1.140 831 754 650 608 729 998 565 801 598 695 1.936 469 317 279 484 560 276 896	1.080 1.589 1.669 1.201 839 1.194 1.203 1.188 1.095 1.238 1.322 1.195 1.1238 1.238 1.234 1.127 930 1.521 1.249	130.924 181.87; 132.104 81.84; 54.13; 64.25; 61.92; 71.90; 79.55; 89.01; 91.88; 87.46; 97.42; 88.06; 83.89; 72.03; 66.26; 92.00; 70.12; 63.81;

20.

# MARCHANDE A VOILES

#### - Port de Marseille

					E	XTINCTIC	ONS					
DÉPÈCE	MENTS	NAUFI	AGES	VE? i L'ÉTR.	ANGER	0	SES ù ZATIONS	CHANGE d PORT D'.		DEBENTION TONNAGE AND SAVIERS	d	TAL. øs CTIONS
Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	DE TO	Nombre do navires	Tonnage
15	2.471	43	5.787	9	140			8	316	7	63	8.721
23	2.308	32	4.743	7	1.310	9	2	16	2.160	118	78	10.64
46	5.058	60	8.680	7	1.164	39		10	1.187	4	143	16.09
26	4.053	45	7.138	10	2.248		, p	15	1.783	. 16	96	45.22
29 34	4.077	43	5.712	4	1.416	*		9	397	39	83	41.74
34	5.099	56	9.866	10	1.530	1	227	23	2.148	36	136	18.91
26	3.057	35	6.740	2	1.455	ъ	э.	9	939	23	71	12.23
12	514	32	6.238	1	. 7		n n	16	2.175	45	61	8.07
20	3.251	33	5.988	5	591	n n	, b	16	2.232	4.8	74	18.10
21	3.153	30	5.834	5	471	*		17	1.801	66	73	11.32
35	3.703	42	6.988	8	2.384			31	2.902	37	106	15.99
21	4.117	26	5.432	3	1.126	20		18	2.085	9	67	11.76
94	4.076	26	4.674	3	303	30	D	19	3.003	139	71	18.19
39	6.738	15	2.550	5	1.364	n	*	15	2.126	3	74	12.78
24	4.533	23	4.101	3 7	828	*			1.560	38	37	11.02
4	792	33	6.224	1.00	901		ъ	13	1.430	28	57	9, 87
3	518	24	4.767	10	1.194	D	39	. 1	287	330	38	7.00
6	1.166	25	5.151	15	4.201		3	10	3.263	40	56	12.82
23	3.301	41	8.134 7.910	19	9.723 5.374		9	11	1.846	306	94	12.99

№ 21.

## MARCHANDE A VOILES

#### ~ Ports réunis

					E	XTINCTIO	NS					
DÉPÈCE	MENTS	NAUFI	RAGES		NTE À ANGER	0	ISES OU CATIONS	d	EMENTS O ATTACHE	BUCKTION R TONNAGE MS NAVIRES	4	TAL OB OTIONS
Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	DE TO	Nombre de navires	Tonu
574 498 562 554 482 560 465 476 495 541 460 542 600 564 711 547 440 588	16.084 15.899 17.519 18.640 15.193 18.805 14.581 13.496 13.861 16.535 24.116 20.188 23.119 27.572 26.737 10.589 11.832 8.628 12.786	851 274 260 365 270 369 247 272 256 291 226 809 239 267 481 229 212 342 888	31.764 25.318 37.162 35.519 33.850 30.522 27.671 30.802 29.521 31.554 24.809 25.831 24.228 25.548 27.596 25.837 25.020 40.745	16 22 28 28 34 56 40 87 45 42 25 19 25 18 54 68 64	1.621 1.936 3.661 5.074 7.428 12.010 9.796 7.878 8.932 6.554 4.197 8.733 4.547 8.381 2.851 10.891 13.224 16.087 17.729	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	86 86 396 281 58 42 852 401 1.248	316 367 323 236 208 316 209 371 339 336 326 252 367 278 269 242 525 279 348	38.800 10.904 16.997 18.554 19.152 25.432 20.580 20.580 27.898 35.800 31.921 22.368 35.800 31.921 22.368 35.469 19.970 20.641 47.186 25.463	564 675 961 999 880 1.124 869 912 1.045 697 625 038 829 865 940 1.567 804 2.149 9.425	1.857 1.103 1.878 1.187 994 1.894 1.078 1.183 1.183 1.185 1.185 1.185 1.185 1.185 1.185 1.185 1.185 1.185	88.8 79.1 76.4 97.0 79.9 79.9 88.6 98.7 72.1 80.9 75.6 89.7 97.8 80.9

SITUATION DE LA N

Port de Mar

						ACC	CROISSEM	ENTS			
1777	SITUA	TION	FR	ANCISATION	NS NOUVEL	LES	12233619	EMENTS le	ION FE	то	TA
ANNÉES			Construction	s françaises	Construction	s ètrangères		ATTACHE	IENTATIOI TONNAGE NAVIRE	ACCROIS	
	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	AUGMENTATION DE TONNAGE DES NAVIRES	Nombre de navires	1
1855	73	20.537	17	7.850		- 10	.7	2.289	20	24	1
1856	91	29.618	23	9.477	D	30	1	161	70	24	
1857	110	38.541	21	5.677	20	D	D	D	63	21	1
1858	124	42.632	8	2.384	2)	2	2	332	n	10	
1859	122	42.483	4	1.168	D	D	1	388	h-	2	1
1860	115	41.742	7	5.509		D	3	384	23	10	Ш
1861	116	45.036	12	6.642	27	20	3	305	63	15	
1862	127	50.912	11	4.032	10	D	9	1.352	65	20	
1863,	131	52.582	12	7.203	D	ъ	1	283	104	13	1
1864	133	56.719	15	7.457	))		5	993	393	20	1
1865	148	64.940	14	5.633	3)	»	39	20	271	14	1
1866	147	66.150	14	7.745	9	В	10	1.563	3)	24	Ъ
1867	161	73.443	22	10.519	,	ъ	5	1.002	260	27	1
1868	180	83.666	16	4.768	В	Э	2	223	0	18	1
1869	190	85.707	18	10.363	3)	D	1	71	388	19	П
1870	197	91.850	9	4.918	39	ъ	1	152	221	10	1
1871	199	95.879	6	4.357	n	э	1	24	158	7	1
1872	195	96.335	13	9.702	14	5.935	2	364	399	29	
1873	210	106.437	. 8	2.331	1	619	D	100	850	9	
1874	204	107.280	11	5.557	7	3,746	3	132	4.791	21	

# SITUATION DE LA 1

# Ports r

						AC	CROISSEM	ENTS			
*	SITU	ATION	FR	ANCISATION	s nouvél	LES	0.440,000,000	EMENTS	ION E	то	TA
ANNÉES			Construction	s françaises	Construction	ıs étrangéres –	PORTS D		TONNAGE NAVIRE	ACCROIS	-
	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	AUGMENTATION DE TONNAGE DES NAVIRES	Nombre de navires	7
1855	196	35.046	43	12.942	20	20	18	3.605	43	61	
1856	225	45.493	63	20.658	20	20	6	2.114	9	71	
1857	273	63.926	70	10.564	w	20	3	384	63	73	
1858	327	71.979	29	5.281	30		9	1.238	n	38	
1859	324	66.587	15	2.567	20	30	19	2.086	25	34	1
1860	324	65.006	14	6.764	D	n	5	493	23	19	1
1861	314	68.025	. 26	7.594	» '	D D	9	791	63	35	1
1862	327	73.267	32	9.727	D	D	19	3.215	155	51	
1863	338	78.981	24	9.408	D	20	18	2.233	104	42	1
1864	346	84.963	25	13.551	<b>b</b>	n n	8	1.688	434	33	1
1865	364	97.884	43	45.431	ъ	20	3	551	271	46	1
1866	384	108.279	33	17.458	D	30	33	7.801	b	66	
1867	407	127.777	39	12.155	2	D	7	1.035	260	46	1
1868	420	183.158	33	6.252	D .	20	10	783	b.	43	
1869	433	135.259	38	12.282	э	D	11	549	388	49	
1870	439	142.948	36	11.135		To the	5	465	238	41	1
1871	454	151.222	42	13.678	. 20	20	3	1.273	304	45	
1872	473	159.597	37	14.470	32	11.124	7	2.419	761	76	1
1873	512	177.462	27	10.106	43	4.078	9	478	2.818	49	
1874	516	185.165	27	8.225	15	5.436	10	2.552	6.597	52	1

2. CHANDE A VAPEUR

# ort de Marseille

ombre de Tonnage	avires	onnage	VEN L'ÉTRA Nombre de navires	١.	CONFISCO  Nombre de navires	u	d	EMENTS le ATTACHE Tonnage	DIMINUTION E TONNAGE DES NAVIRES	d	FAL es ctions
de avires Tonnage na	de To		de	Tonnage	de	Tonnage		Tonnage			
							navires		DE DE	navires	Tonnage
7 22 7 1.781 607 1 411 3 755 2 709 1 130 1 157 4 1.112 2 992 4 757 3 824 4 852 5 904 4 808 10 4.942 3 725	5   1 5   2 8   2 1 7   3 1   1	460 642 780 775 1.042 1.380 4.127 2.901 163 3.117 627 496 1.082 1.543 77 197 817 948	1 1 1 2 2 3 3 1 3 4 4 3 4 4 8 6 2 7	215 52 118 168 648 831 249 302 465 230 305 1.044 374 2.887 513			1 1 1 1 1 1 2 2 2 2	152 79 141 3 3 379 1.688 379 3 166 2 3 129 3	7 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	6 5 7 12 9 4 16 11 5 15 10 8 8 8 8 11 14 15	1.058 715 1.649 2.865 2.297 2.622 1.134 3.779 3.453 622 4.694 2.015 1.558 2.950 2.769 1.262 4.083 6.278

# CHANDE A VAPEUR

## rts réunis

					]	EXTINCTIO	ONS					
DÉPÈC	EMENTS	NAUF	RAGES		NTE à ANGER		ISES DU CATIONS		EMENTS de 'ATTACHE	DIMINUTION TONNAGE ES NAVIRES	d	TAL es ctions
mbre de vires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	DES N	Nombre do navires	Tonnage
4 8 6 11 7 10 4 6 8 2 6 14 11 7 7 11 8 7 11	445 526 752 2.562 915 892 833 915 463 246 1.199 2.157 1.049 1.071 1.495 726 929 5.329 1.118 1.460	73355839991 1042246646613	1.346 642 1.074 2.068 1.428 1.739 746 1.701 2.978 3.308 741 531 1.108 1.646 966 983 1.742 5.940 8.119	2 4 4 4 5 5 6 8 8 8 8 8 8 8 8 9 9 1 3 1 4 4 1 1 1 1	298 478 657 5.836 1.976 1.172 558 1.382 693 302 710 249 367 1.917 460 244 3.117 1.778 2.119		2 170 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	19 6 2 10 17 5 12 21 15 9 3 22 16 6 6 9 10	4.024 2.263 214 1.379 1.935 1.052 3.375 1.606 2.041 560 2.614 6.122 816 635 1.139 1.760 2.152 478 2.552	26 26 66 5 22 15 10 70 33 2 22 1.299 296 210 8 122 488	32 21 16 41 34 29 22 40 35 15 25 43 33 28 23 26 37	6.113 3.935 2.867 11.911 6.259 4.261 3.206 7.383 5.810 2.752 5.809 5.761 8.069 4.934 5.535 3.371 5.999 10.909 9.777 13.459

TABLEAU Nº 24.

CLASSEMENT D'APRÈS LEUR TONNAGE DES NAVIRES A VOILES ET A VAPEUR

Port de Marseille

	18	355	1	.856	1	857	. 18	358	1	<b>8</b> 59 ·
NAVIRES de	Nombre de navires	Tonnage								
800 et au-dessus.	5	4.908	9	10.738	12	14.062	13	14.990		15.289
700 à 800	4	2.964	5	3.700	6	4.470	6	4.470		5.17
600 à 700	4	2.610	18	8.560	14 18	9.234	16	10.470		9.80
500 à 600	9 38	4.816 17.131	16 47	8.648 21.227	18 53	9.812 24.024	16 50	8.685 22.755		9.82
400 à 500 300 à 400	38 59	20.328	64	21.227		26.109		24.639		22.330 23.40
200 à 300	136	33.203	160	39.092	162	39.316	159	38 370		36.63
100 à 200	222	32.303	239	34.954	231	33.635		30.560		
60 à 100	106	8.484	103	8.450	91	7.213		6.673		6.35
50 a 60	) D	ď	)	D	))	»	»	D	»	0.00
80 à 60	50	2.320	44	2.026	45	2.079	41	1.896	40	1.85
20 à 30	27	620		552	25	571	29	667		590
10 à 20	21	327	22	335	32	473		498		46
Au-dessous de 10	232	846	227	847	221	858	222	854	220	859
Totaux	913	130.860	975	161.176	985	171.856	952	165.535	908	160.11

CLASSEMENT DAPRÈS LEUR TONNAGE DES NAVIRES A VOILES ET A VAPEUR (Suite)

Port de Marseille

	1	860	18	361	18	362	1	863	18	364
NAVIRES de	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
800 et au-dessus. 700 à 800 500 à 600 500 à 600 300 à 400 200 à 300 100 à 200 50 à 60 30 à 60 10 à 20 10 à 20 Au-dessous de 10	- 17 6 16 16 46 57 146 181 64 33 27 30	612 442	6 16 19 49 57 187 168 65 35 29	21.392 4.380 10.427 10.507 22.194 20.023 33.471 24.942 4.982 1.570 663 474	6 14 18 47 56 133 180 63 33	24. 121 4. 380 9. 209 9. 913 21. 348 19. 651 32. 109 26. 960 4. 742 1. 506 662 415 945	6 14 20 45 55 130 172 64 34 31	29. 494 4. 488 9. 172 11. 033 20. 386 19. 263 31. 508 26. 026 4. 829 1. 507 712 429 935	7 22 45 53 136 163 65 82 29	24.780 4.941 3.366 674 357
Totaux	854	155.255	850	155.625	855	155.961	855	159.782	858	166.218

CLASSEMENT D'APRÈS LEUR TONNAGE DES NAVIRES A VOILES ET A VAPEUR (Suite)

Fort de Marseille

	1	865	1	866	1	867	1	868	18	369
NAVIRES de	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
800 et au-dessus. 700 à 800 600 à 700 500 à 600 300 à 400 200 à 300 100 à 200 50 à 60 30 à 60 20 à 30 10 à 20 Au-dessous de 10	29 8 19 20 41 50 128 140 65 32 26 17 223	32.297 6.029 12.302 11.164 18.824 17.369 21.029 4.925 1.344 604 905	30 28 29 39 49 124 134 63 36 22 17 216	33.298 6.029 17.890 10.647 17.820 17.035 30.421 20.141 4.740 1.527 509 233 943	10 30	40.426 7.495 19.152 11.214 19.109 17.712 31.589 18.561 4.492 1.530 463 237 849	10 28 17 46 53	43.234 7.504 17.869 9.644 20.855 18.251 30.639 18.288 4.427 1.540 536 239 813	7 28 22 44 57 129 118 56 9 35 22	49.189 5.291 17.837 12.283 19.646 32.153 17.523 4.199 1.457 509 288 891
Totaux	798	158.535	785	161.232	. 792	172.829	776	173.838	786	181.214

CLASSEMENT D'APRÈS LEUR TONNAGE DES NAVIRES A VOILES ET A VAPEUR (Suite)

Port de Marseille

	1	870	1	871	1	872	1	873	11	874
NAVIRES de	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
800 et au-dessus. 700 à 800 600 à 700 500 à 600 300 à 400 200 à 300 100 à 200 60 à 100 30 à 60 30 à 60 10 à 20 10 à 20 Au-dessous de 10	47 7 27 19 46 64 112 100 44 36 24 23	56. 122 5. 300 17. 236 10. 683 20. 736 21. 993 28. 110 15. 044 3. 250 1. 488 900	. 47 . 8 27 19 52 67 107 86 42 . 34 27 25	58. 039 6. 034 17. 236 10. 683 23. 479 23. 016 26. 799 13. 091 8. 095 1. 405 913	9 28 27 55 66 101 80 45 28 31	63.385 6.567 17.720 14.881 24.640 22.339 25.410 12.513 3.526 261 273 537 973	8 28 27 57 69 91 66 45 28 30	65. 838 5.795 17.724 14.970 25.657 23.290 23.188 10.296 3.541 1.303 711 562 992	12 80 25 52 70 82 55 42 14 8 31	71.756 8.899 18.929 13.777 28.461 23.927 20.869 8.422 3.258 766 322 728 559
Totaux	767	181.741	761	184.781	783	194.485	769	193.867	734	196.621

TABLEAU N° 25.

CLASSEMENT D'APRÈS LEUR TONNAGE DES NAVIRES A VOILES ET A VAPEUR

Ports réunis

	1	855	18	356	18	857	1	858	1859	
NAVIRES de	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
800 et au-dessus.	12	11.210	27	28.056		31.380		30.672		30.766
700 a 800 600 a 700	17 28	12.623 17.801	27 46	19.951 <b>29.6</b> 36	33 47	21.409 30.390		23.920 31.717		25.922 31.079
500 a 600	63	34.004	106	57.431	122	66.383		65.270		63.668
400 à 500	159	70.662	216	96. <del>2</del> 73		108.163		111.449		112.451
300 à 400	280	97.324		111.391	335	116.738		115.989		112.623
200 a 300	661	158.414	730	175.910		181.597				173.640
100 a 200	1.444	203.836	1.520	217.404		221.986				211.146
60 a 100	1.699	130.630	1.701	130.622	1.726	132.747	1.693	130.23)	1.681	128.682
50 a 60 30 a 60	1.538	66.253	1.516	64.676	1.531	65.218	1.5 <del>2</del> 6	64.943	1.510	61.34 <u>2</u>
20 a 30	1.338 89 <del>2</del>	22.813		21.658		21.900		21.665		21.403
10 à 20	1.413	19.926		19.840	1.491	21.006		21.354		21.711
Au-dessous de 10	6.042	24.658	6.233	26.213	6.399	27.588		28.303		28.309
_									<u> </u>	
Totaux	14.248	872.156	14.724	998.996	15.175	1.032.535	15.187	1.049.844	15.032	1.025.949

CLASSEMENT D'APRÈS LEUR TONNAGE DES NAVIRES A VOILES ET A VAPEUR (Suite)

Ports réunis

	1:	860	1:	861	1	862	18	863	14	864
NAVIRES de	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
800 ct au-dessus. 700 a 800 600 a 700 500 a 600 200 a 500 200 a 300 100 a 200 60 a 100 50 a 60 20 a 30 10 a 20 Totaux	29 33 49 112 243 304 677 1.421 1.662 2 1.513 883 1.539 6.453	34.145 24.331 31.770 60.913 108.691 106.474 163.546 202.115 127.159 64.384 21.733 21.983 28.840	31 48 118 243 294 651 1.364 1.640 9 1.531 880 1.586 6.625	36.006 22.835 31.094 64.328 108.624 103.408 158.288 193.152 125.695 66.008 21.632 22.800 30.126	30 44 116 233 300 645 1.345 1.633 9 1.587 942 1.590 6.632	39.985 22.042 28.398 63.351 104.108 106.193 157.585 191.228 123.237 67.644 23.122 22.953 30.506	30 46 113 253 305 626	48.670 22.114 29.839 61.897 112.943 107.548 131.753 183.474 121.361 068.370 23.707 22.915 30.644	31 59 119 236 296 639 1.286 1.541 3 1.586 963 1.591 6.776	58.246 22.943 32.433 65.196 114.603 104.825 155.318 181.116 117.759 67.742 23.635 23.113 31.588

CLASSEMENT D'APRÈS LEUR TONNAGE DES NAVIRES A VOILES ET A VAPEUR (Suite)

Ports réunis

	18	865	1	866	1	867	1	868	1	869
NAVIRES de	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
800 et au-dessus. 700 à 800 600 à 700 500 à 600 400 à 500 200 à 300 100 à 200 60 à 100 50 à 60 20 à 30 10 à 20 Au-dessous de 10	58 37 53 116 253 292 636 1.274 1.437 21.457 263 1.559 6.679	69.524 27.338 34.178 63.572 113.404 103.435 154.999 179.389 109.630 23.575 22.598 31.773	63 122 250 301 640 1.342 1.482 996 1.567	83.403 28.971 40.350 66.315 112.019 106.526 155.886 187.217 113.577 24.435 23.436 34.069	45 65 118 249 300	33.446 41.682 64.111 111.759 105.973 158.277 182.857 108.854 066.289 24.631 23.035	45 66 112 259 307 653 1.336 1.386 9 1.519 1.020	33.508 42.443 60.717 116.135 108.435 161.231 185.520 106.376 % 64.458 25.030 22.501	44 70 124 253 322 674 1.315 1.375 1.525 1.054	32.742 45.103 67.318 114.165 113.514 164.867 183.470 105.614 95.883 22.204
Totaux	14.814	996.345	15.637	1.042.811	15.602	1.048.679	15.615	1.058.548	15.778	1.074.656

CLASSEMENT D'APRÈS LEUR TONNAGE DES NAVIRES A VOILES ET A VAPEUR (Suite)

Ports réunis

800 et au-dessus. 700 à 800 600 à 700 500 à 600	Tonnage	navires 5 90 4 53 2 74	110.641 36.668	55	Tonnage  121.838 40.869		Tonnage		
700 à 800 600 à 700 500 à 600	51 38.13 74 47.9	4 53 2 74	36.668	55	40.869				
60 à 100 1 50 à 60 30 à 60 1 20 à 30 1 10 à 20 1 Au-dessous de 10	119 63.7( 256 115.09 337 147.5( 649 159.84 1.209 170.11 1.288 102.53 1.437 61.1( 1.123 27.38 1.679 25.34 7.077 37.00	9 267 77 347 77 638 2 1.252 9 1.208 » 1 1.445 6 1.136 5 1.488 3 7.139	65.413 119.840 122.096 155.980 178.938 94.811 5 60.993 27.829 21.135	133 268 331 650 1.181 1.298 2 1.487 1.124 1.482 7.385	116.223	127 252 338 593 1.096 1.202 2 1.425 1.182 1.548 7.557	50.886 69.473 113.202 118.052 147.202 155.212 91.302 39.700 27.524	80 122 236 344 550 1.010 1.158 350 1.062 1.148 1.299 8.002	66.948 106.014 118.306 135.322 142.301 88.742 19.196 41.466 28.466 18.780

TABLEAU N° 26.

CLASSEMENT D'APRÈS LA FORCE DES MACHINES DES NAVIRES A VAPEUR

Port de Marseille

Constant	200 Chev.	et au-dessus	100 à 20	O Chevaux	60 à 100	Chevaux	30 à 60	Chevoux	Moins de	30 Chevaux	T0	TAL
ANNÉES	Navires	Chevaux vapeur	Navires	Chevaux vapeur	Navires	Chevaux vapeur	Navires	Chevaux vapeur	Navires	Chevaux vapeur	Navires	Chevar
1855	28	7.300	33	4.935	15	1.114	9	476	6	76	91	13.90
1856	31	8.090	39	5.905	25	1.842	16	516	5	71	110	16.49
1857	33	8.820	47	7.045	31	2.292	11	530	4	46	124	18.7
1858	35	9.660	43	6.395	31	2.320	8	360	5	82	122	18.8
1859	36	10.110	39	5.815	28	2.120	7	310	5	82	115	18.4
1860	41	12.210	35	5.135	27	2.040	7	335	6	92	116	19.8
1861	47	14.530	37	5.220	28	2.100	10	440	5	80	127	22.3
1862	49	15.160	33	4.660	27	2.020	15	730	7	153	131	22.7
1863	50	15.860	33	4.617	29	2.179	15	705	6	131	133	23.4
1864	56	17.280	37	5.193	31	2.309	17	793	7	149	148	25.7
1865	57	17.460	37	5.213	28	2.105	18	794	7	132	147	25.7
1866	56	17.400	51	6.823	30	2.265	16	687	8	96	161	27.2
1867	63	19.648	56	7.443	33	2.527	20	721	8	127	180	30.4
1868	63	19.370	54	7.213	35	2.707	21	771	4 17	197	190	30.2
1869	66	20.810	57	7.583	40	2.627	18	752	20	246	201	32.0
1870	70	22.340	55	7.367	35	2.693	17	691	25	278	202	33.3
1871	68	22.328	49	6.777	35	2.693	17	691	26	345	195	32.8
1872	74	24.265	56	7.610	33	2.568	18	740	29	390	210	35.5
1873	- 75	24.915	55	7.430	27	2.110	16	698	31	431	204	35.5
1874	76	25.685	55	7.195	28	2.195	18	814	27	404	204	36.2

TABLEAU N° 27.

CLASSEMENT D'APRÈS LA FORCE DES MACHINES DES NAVIRES A VAPEUR

Ports réunis

Navires   Chevaux vapeur   Chevaux vapeur   Navires   Chevaux vapeur   Chevaux vapeur   Chevaux vapeur   Navires vapeur   Cheva		200 Chev. 0	t au-dessus	100 4 20	0 Chevaux	60 4 100	Chevaux	30 A 60	Chevaux	Moins de	30 Chevaux	т0	TAL
1856.         40         11.335         69         9.570         81         5.722         44         2.035         41         763         275         2           1857.         52         13.338         92         11.850         107         6.526         39         1.727         42         767         330         3           1858.         46         12.035         90         11.650         94         5.973         52         1.975         42         767         330         3           1859.         54         12.655         91         10.870         99         5.888         41         1480         39         637         324         3           1860.         47         13.805         76         40.125         76         5.522         61         2.412         54         827         314         3           1861.         55         16.405         76         9.930         73         5.307         61         2.503         61         940         327         314         3           1862.         69         18.655         76         9.932         77         5.388         67         2.621         51         993 <th>ANNÉES</th> <th>Navires</th> <th></th> <th>Navires</th> <th>200000000000000000000000000000000000000</th> <th>Navires</th> <th>3-1-27-00-1</th> <th>Navires</th> <th>-</th> <th>Navires</th> <th></th> <th>Navires</th> <th>Chevar</th>	ANNÉES	Navires		Navires	200000000000000000000000000000000000000	Navires	3-1-27-00-1	Navires	-	Navires		Navires	Chevar
1857         52         13.338         92         41.830         407         6.526         39         1.727         42         767         330         3           1858         46         12.035         90         41.650         94         5.973         52         1.975         42         729         324         3           1859         54         12.655         91         10.870         99         5.888         41         1.480         39         637         314         3           1860         47         13.805         76         10.125         76         5.522         61         2.412         54         827         314         3           1861         55         16.405         76         9.930         73         5.307         61         2.503         61         940         327         3           1862         69         18.655         76         9.925         85         5.459         64         2.525         38         746         338         3           1863         74         19.865         76         9.325         77         5.388         67         2.621         51         993         44	1855	34	9.245	61	8.460	55	3.806	35	1.680	40	711	225	23.90
1858.         46         12.035         90         11.650         94         5.973         52         1.975         42         729         324         3           1859.         54         12.655         91         10.870         99         5.888         41         1.480         39         637         324         3           1860.         47         13.805         76         40.125         76         5.522         61         2.412         54         827         314           1861.         55         16.405         76         9.930         73         5.307         61         2.503         61         940         327         3           1862.         69         18.655         76         9.925         85         5.459         64         2.525         38         746         338         3           1863.         74         19.865         76         9.325         77         5.388         67         2.621         51         993         34.5         3           1864.         65         22.157         76         10.056         79         6.045         82         3.317         62         1.211         364         4	1856	40	11.335	69	9.570			44				275	29.45
1859.         54         12.655         91         10.870         99         5.888         41         1 480         39         637         324         3           1860.         47         13.805         76         10.125         76         5.522         61         2.412         54         827         314         3           1861.         55         16.405         76         9.930         73         5.307         61         2.503         61         940         327         314         3           1862.         69         18.655         76         9.935         85         5.459         64         2.525         38         716         333         3         385         3.817         62         2.517         76         10.056         79         6.045         82         3.317         62         4.211         364         4         4         486         65         22.157         76         10.056         79         6.045         82         3.317         62         4.211         364         4         4         1866         96         34.442         87         11.099         87         5.780         76         2.814         61         1.0	1857			92									34.2
1860.       47       43.805       76       10.125       76       5.522       61       2.412       54       827       314       3         1861.       55       16.405       76       9.930       73       5.307       61       2.503       61       940       327       3         1862.       69       18.655       76       9.025       85       5.459       64       2.525       38       716       333       3         1863.       74       19.865       76       9.325       77       5.388       67       2.621       51       993       345       3         1864.       65       22.157       76       10.056       79       6.045       82       3.317       62       4.211       364       4         1865.       79       27.202       83       10.701       83       5.724       75       2.922       65       1.191       385       4         1866.       96       34.412       87       11.099       87       5.780       76       2.814       61       1.055       407       5         1867.       105       35.280       87       10.844       81	1858												32.3
1861.         53         16.405         76         9.930         73         5.307         61         2.503         61         940         327         3           1862.         69         18.655         76         9.925         85         5.459         64         2.525         38         746         338         3           1863.         74         19.865         76         9.325         77         5.388         67         2.621         51         993         345         3           1864.         65         22.157         76         10.056         79         6.045         82         3.317         62         1.211         364         4           1865.         79         27.202         83         10.701         83         5.724         75         2.922         65         1.491         385         4           1866.         96         34.412         87         11.099         87         5.780         76         2.814         61         1.055         407         5           1867.         405         35.280         87         40.844         81         5.507         81         3.023         66         1.108         <	1859												31.5
1862	1860												32.6
1863.         74         19.865         76         9.325         77         5.388         67         2.621         51         993         345         3           1864.         65         22.157         76         10.056         79         6.045         82         3.317         62         1.211         364         4           1865.         79         27.202         83         10.701         83         5.724         75         2.922         65         1.191         365         40         36         1.109         87         1.099         87         5.780         76         2.814         61         1.055         407         5         1867         3.023         66         1.108         420         5         1868         95         33.723         85         10.879         91         6.102         84         3.063         78         1.191         433         433         1869         11.279         97         6.127         83         3.164         85         1.220         454         5         1870         1871         2.946         93         1.403         457         6         1871         2.946         93         1.403         457         6													35.0
1864         65         22.157         76         40.056         79         6.045         82         3.317         62         4.211         364         4           1865         79         27.202         83         40.701         83         5.724         75         2.922         65         4.191         385         4           1866         96         34.412         87         11.099         87         5.780         76         2.814         61         4.055         407         5           1867         105         35.280         87         10.844         81         5.507         81         3.023         66         1.108         407         5           1868         95         33.723         85         10.879         91         6.102         84         3.063         78         1.191         433         5           1869         100         35.733         89         11.279         97         6.127         83         3.164         85         1.220         454         5           1870         120         39.722         93         11.463         77         5.377         74         2.946         93													36.4
1865													38.4
1866.     96     34.412     87     11.099     87     5.780     76     2.814     61     1.055     407     5       1867.     105     35.280     87     10.844     81     5.507     81     3.023     66     1.108     420     5       1868.     95     33.723     85     10.879     91     6.102     84     3.063     78     1.191     433     5       1869.     100     35.733     89     11.279     97     6.127     83     3.164     85     1.220     454     5       1870.     120     39.722     93     11.463     77     5.377     74     2.946     93     1.403     457     6       1871.     125     42.246     90     10.958     85     5.935     80     3.191     93     1.453     473     6       1872.     131     44.797     91     11.696     89     6.211     89     3.486     112     1.755     512     6       1873.     142     47.392     83     10.601     96     6.123     85     3.173     110     1.671     516     6													42.7
1867     105     33.280     87     10.844     81     5.507     81     3.023     66     1.108     420     5       1868     95     33.723     85     10.879     91     6.102     84     3.063     78     1.191     433     5       1869     100     35.733     89     11.279     97     6.127     83     3.164     85     1.920     454     5       1870     120     39.722     93     11.463     77     5.377     74     2.946     93     1.403     457     6       1871     125     42.246     90     10.958     85     5.935     80     3.191     93     1.453     437       1872     131     44.797     91     11.696     89     6.211     89     3.486     112     1.755     512     6       1873     142     47.392     83     10.601     96     6.123     85     3.173     110     1.671     516     6													47.7
1868     95     33.723     85     10.879     91     6.102     84     3.063     78     1.191     433     5       1869     100     35.733     89     11.279     97     6.127     83     3.164     85     1.220     454     5       1870     120     39.722     93     11.463     77     5.377     74     2.946     93     1.403     457     6       1871     125     42.246     90     10.958     85     5.935     80     3.191     93     1.453     473     6       1872     131     44.797     91     11.696     89     6.211     89     3.486     112     1.755     512       1873     142     47.392     83     10.601     96     6.123     85     3.173     110     1.671     516     6													55.1
1869     100     35.733     89     11.279     97     6.427     83     3.464     85     1.220     454     5       1870     120     39.722     93     11.463     77     5.377     74     2.946     93     1.403     457     6       1871     125     42.246     90     10.958     85     5.935     80     3.191     93     1.453     473     6       1872     131     44.797     91     11.696     89     6.211     89     3.486     112     1.755     512     6       1873     142     47.392     83     10.601     96     6.123     85     3.173     110     1.671     516     6													55.7
1870     120     39.722     93     11.463     77     5.377     74     2.946     93     1.403     457     6       1871     125     42.246     90     10.958     85     5.935     80     3.191     93     1.453     473     6       1872     131     44.797     91     11.696     89     6.211     89     3.486     112     1.755     512     6       1873     142     47.392     83     10.601     96     6.123     85     3.173     110     1.671     516     6													54.9
1871     125     42.246     90     10.958     85     5.935     80     3.191     93     1.453     473     6       1872     131     44.797     91     11.696     89     6.211     89     3.486     112     1.755     512     6       1873     142     47.392     83     10.601     96     6.123     85     3.473     110     1.671     516     6													57.5
1872 131 44.797 91 11.696 89 6.211 89 3.486 112 1.755 512 6 1873 142 47.392 83 10.601 96 6.123 85 3.173 110 1.671 516 6													60.9
1873 142 47.392 83 10.601 96 6.123 85 3.173 110 1.671 516 6													63.7
													68.9
1874 138 46.598 79 10.096 84 5.887 99 3.912 122 2.002 522 6	www.www.nunnunnunnunnunnunnunnunnunnunnunnunnun									122			68.4

# CHAPITRE III

# MOUVEMENT COMMERCIAL DU PORT DE MARSEILLE

Commerce général. — Commerce spécial. — Comptes relatifs au mouvement des marchandises. — État actuel des principales branches du commerce et de l'industrie. — Relations commerciales du Port de Marseille avec les colonies françaises et les puissances étrangères. — Transit. — Entrepôts.

#### COMMERCE GÉNÉRAL (1)

Le Mouvement du *Commerce général* du port de Marseille, avec les Colonies françaises et les puissances étrangères, est évalué (2), pour 1874, à une somme totale de 1,915 millions de francs, ce qui donne une augmentation de 783 millions sur l'année 1857 ( soit 69 0/0 ):

1874	F.	1,915 millions.
1857		1,132 »
Différence en faveur de 1874.	F.	783 millions.

En faisant le même calcul pour les valeurs importées et exportées dans tous les ports réunis, on trouve une augmentation totale de 71 0/0. Le port de Marseille a donc suivi de très-près la marche progressive du Commerce général de la France.

A l'Importation, les valeurs qui avaient été de 674 millions, en 1857, se sont élevées, en 1874, à 1,096; soit une augmentation de 422 millions (67 0/0).

A l'Exportation, les valeurs se sont élevées de 457 à 818 millions, soit 361 millions de plus qu'en 1857 (79 0/0).

<sup>(1)</sup> Le Commerce général, à l'importation, embrasse tout ce qui est arrivé de l'étranger ou des Colonies, soit pour la consommation, soit pour la réexportation ou le transit; il se compose, à l'exportation, de toutes les marchandises qui passent, à l'étranger, sans distinction de leur origine française ou étrangère.

<sup>(2)</sup> Les bases d'évaluation sont déterminées, chaque année, avec le concours des Chambres de commerce, par une commission instituée auprès du Ministère de l'Agriculture et du Commerce. On leur donne le nom de : Valeurs actuelles.

TABLEAU	RÉCAPITULATIF	(1)
---------	---------------	-----

années	IMPORTATION	EXPORTATION	TOTAUX
1874 1857	1.096.000.000 674.000.000	818.000.000 457.000.000	1.915.000.000 1.132.000.000
Différence en faveur de 1874	422.000.000	361.000.000	783.000.000

Il y a lieu de remarquer qu'en 1857 les importations avaient excédé les exportations dans la proportion de 47 0/0, et qu'en 1874, cette proportion n'est plus que de 39 0/0.

# COMMERCE SPÉCIAL (2)

Les évaluations du *Commerce spécial* se résument ainsi pour les années 1857 et 1874.

ANNÉES	IMPORTATION	EXPORTATION	TOTAUX
187 <u>4</u> 1857	780.000.000 460.000.000	489.000.000 274.000.000	1.269.000.000
Différence en faveur de 1874	320.000.000	215.000.000	535.000.000

L'augmentation totale des valeurs est de 535 millions, soit de 72 0/0.

Cette même augmentation s'élève pour tous les ports réunis à 92 0/0.

A l'importation, les valeurs du Commerce spécial ont augmenté de 320 millions et à l'exportation de 215 millions.

Ici, encore les importations dominent les exportations; mais la proportion qui était de 67 0/0 en 1857, n'était plus que de 59 0/0, en 1874.

Pour tous les ports réunis (3), c'est l'inverse qui se remarque en 1874, c'est-à-dire, qu'au *Commerce général* comme au *Commerce spécial*, les exportations excèdent de beaucoup les importations; mais, en 1857, les valeurs des importations étaient un peu plus élevées que celles des exportations.

<sup>(1)</sup> Ce résumé est extrait du tableau nº 1, ci-joint.

<sup>(2)</sup> A l'importation, le Commerce spécial ne comprend que ce qui est entré dans la consommation intérieure du pays; à l'exportation, il se compose des marchandises nationales et de celles qui, nationalisées par le paiement des droits d'entrée, sont ensuite exportées.

<sup>(3)</sup> Voir le tableau nº 2.

TABLEAU Nº 1.

# MOUVEMENT DES MARCHANDISES

Port de Marseille

		IMPORT	IMPORTATIONS			EXPORT	EXPORTATIONS		INFORTA	TIONS ET EX	IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS RÉUNIES	EUNIES	g	STORE DEBOTIC	9116
ANNÉES	COMMERCE GÉNÉRAL	GÉNÉRAL	COMMERCE SPÉCIAL	SPÉCIAL	COMMERCE GÉNÈRAL	GÉNÈRAL	COMMERCE SPÉCIAL	SPÉCIAL	COMMERCE GÉNÉRAL	GÉNÉRAL	COMMERCE SPÉCIAL	SPÉCIAL	ă	OIIS PER	803
	Poids en tonnes de 4,000 kil.		Valeur Poids Valeur exprimé en tonnes exprimé en millions de 1,000 kil. en million	1 0 0	Poids en tonnes de 1,000 kil.	Valeur exprimée en millions	Valeur Poids exprimée en tonnes en millions de 1,000 kil.		Valeur Poids exprimée en tounes en millions de 1,000 kil.	Valeur exprimée en millions	Valeur Poids exprimée en tonnes en millions de 1,000 kil.	Valeur exprimée en millions	Importations	Exportations	Total
1865	A 5	A	A .	2 2	* 6	A	B.S	8.5	2.5	A	RA	A A	8.5	8 6	
	1.054.875		680.152	460 .	430.673		184.102	288 7	1.485.548	1.132 . 8	864.255	734 . 7	32.473.324	192.165	33.665.489
	802.877	505	594.105	367 . 5		516 . 5		3455	1.283.375		849.818	713 . 0	39.483.900		
	4.016.976		868.563	517				354 . 9	1.503 811		1.200.987		24.629.214	~	24.766.
	977.677		736.038	580	593.960		850.141	387 . 8	1.555.668	1.467 . 5	1.149.526	1.097 . 5	42.399.285	5 51.460	42.450.745
	907.975		663.547	577				576 . 9	1.518.316	1.373	1.094.947		23.502.101		23.503.
	977.754		715.691	563		724	476.788		1.671.363	1.485 . 2	1.192.389	-	17.697.847		17.698.
	1.455.620		1.031.029	627	766.010	638 . 3		610 . 5	9.221.630	1.591 . 1	1.546.981		14.324.035	765	14.324.
	1.420.686		1.097.349		858.789		574.149		2.279.475		1.671.491	-	14.752.904		14.753
	1.571.488		1.219.176	657					2,314.043	-	1.732.098	1.165 . 9	17.604.558		17.604.
	1.510.175	1 034 . 9	1.400.512		786 001	861 5	432.288	569 . 9	9.103.139		1.832.800		21.863.252	7.207	17.870.459
	1.755.447	-	1.494.833		839.951	841 . 1	628.695	511 . 0	2.615.401		2.123.528	-	207		34.212
	1.829.569	-	1.698.804		1.007.480	818 . 9	818.428		2.837.049	÷	2.516.733	1.269 . 3	28.589.405		~

TABLEAU Nº 2.

MOUVEMENT DES MARCHANDISES

Tous les ports réunis

		IMPORT	IMPORTATIONS	Ī		EXPORTATIONS	ATIONS		IMPORT	TATIONS ET E	IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS RÉUNIES	RÉUNIES	1		
ANNÉES	COMMERCE	COMMERCE GÉNÈRAL	COMMERCE SPÉCIAL	SPÉCIAL	COMMERCE GÉNÉRAL	GÉNÉRAL	COMMERC	COMMERCE SPÉCIAL	COMMERC	COMMERCE GÉNÉRAL	_	COMMERCE SPÉCIAL	MG .	DROITS PERÇUS	Sn
	Poids en tonnes de 1,000 kil.	Valeur exprimée en millions	Valeur Poids exprimée en tonnes en millions de 1,000 kil.	Valeur exprimée en millious	Poids en tonnes de 1,000 kil.	Valour exprimée en millions	Poids en tonnes' de 1,000 kil,	Valeur exprimée en millions	Poids en tonnes de 1,000 kil.	Valeur exprimée 1. en millions	Poids en tonnes de 1,000 kil.	Valeur exprimée en millions	Importations	Importations Exportations	Total
1855	a	*		R		R		,		8		9	A		
1856	8.585.349 2.689	2.689 . 1	7.793.703	1.872 . 9	1.939.023 2.639	2.639 . 4	1.376.351	1.865 . 8	10.524.372 5.		9.170.054 3.738	3.738 . 7	182.812.900	182.812.900 1.777.487 184.590.387	184.590.38
1858	8.457.583	9.354 . 4	7.739.533	640 . 7	9.961.453 3.057	3.057 . 1	9.939.487	9.966	11.419.038 5.411	8 5.411	9.999.016.3.907	3.907	189, 489, 983	89, 489, 888, 4, 920, 708	193, 709, 991
1860	8.968.834	2.657 . 3	8.233.522 1	897 . 3	2.781.339	3.147 . 5	2.036.749		11.730.173	3 5.804 . 8	10.270.271 4.174	4.174 . 4	131.386.254	31.386.254 3.442.239	134.828.486
1861	10.655.835	3.085 . 4	9.927.232 9.442		9.464.293	2.660 . 2	1.862.946		13.120.128 5.745	8 5.755 . 6	11.790.178 4.368	3 4.368 . 6	126.759.579	÷.	128.360.234
	9 909 635 3 936		9.201.808	65.436	3 307 638	3 796	2.237.784	2000	13 910 978 6 769	2 6 769	11. 489. 642 4. 441	5 069 0	152.325.318	800 554	153.354.455
	10.725.835		9.798.634	19.00	3.437.933	3.921 . 2	2.615.878		14.163.071 7.328	1 7.328 . 6	12.414.532 5.452	5.452 . 4	133.413.533		133.747.143
	11.469.800		10.569.270	2.641 . 8	4,194.800	4.086 . 5	3.221.536 3.088	3.088 . 4	15.664.600 7.613	0 7.613 . 9	13,790.806 5,730	3 5.730 . 2	125.190.432	205.698	125.396.120
	13.075.689		12.003.615	2 793	4.471.191	0 . 281 . 0	3.507.193	3.180 . 6	17.546.880 8.126	0 8.126 . 1	15.510.810 5.974	5.974 . 1	193.973.165		123.280.958
	14.456.750 4.258		2 13.227.655 3.303	3.303 . 7	4.565.590	3.720 . 9	3.301.373 2.789	9.789 . 9	18.923.340	0 7.979 . 1	16.529.028 6.093	6.093 . 6	123.718.534		123.879.349
	14.487.333		10.642.598	3.153 . 1	4.033.611	3.993 . 6	2.981.018 3.074	3.074 . 9	15,520,844 8.032	4 8.032 . 3	13.633.617 6.328	6.228 . 0	120.280.731		
0231	11.852.832 3.497		10.690.074	2.867	3.863.588	. 400	2.989.873 2.802	208.2	15.716.420 6.953	0 6.953 . 6	13.679.917		127.954.361	256.571	128.210 932
872	13 718 810 6 501		19.965, 783	3 570 3	6 051 655	4 756 6	3 934 836 3 764	3 764 6	19.314.040 7.231	0 050	18 180 610 7 331		165.858.551		380.464 156.219.001
1873	14.645.125 4.576		13.594.994 3.544	3.544 . 8	6.303.652	. 80.00	5,489.40.13.787	3.787 . 3	20.950.777 9.898	7 9.398 7	19.084.184 7.349		218, 154, 013	349.117	218,496,130
1874	14.463.889	. 3	13.641.866	3.507 . 7	6.136.709	4.709	5, 993, 665 3, 701	3.701	90.603.598 9.13	8 9.124 6	18 935 531 7,908	7 908 8	189.067.616	397.447	189.465.063

# NUMÉRAIRE

OR ET ARGENT -- LINGOTS ET MONNAIE

(raleur exprimée en millions)

			POUR MARSEILLE	RSEILLE	3				POUR LA	POUR LA FRANCE		
ANTEES	COMM	COMMERCE GÉNÉRAL	ÉBAL	8	COMMERCE SPÉCIAL	CIAL	COMS	COMMERCE GÉNÉRAL	ÉRAL	CON	COMMERCE SPÉCIAL	CIAL
	Importations	Exportations	Total	Importations	Importations Exportations	Total	Importations	Exportations	Total	Importations	Importations Exportations	Total
1855 1856 1858 1858 1860 1860 1864 1865 1865 1865 1865 1860 1870 1870 1871 1872 1873	120 120 139 139 145 155 155 155 155 155 155 155 155 155	940 950 100 160 160 99 99 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	552 104 104 104 104 104 104 104 104 104 104	189 84 - 189 957 - 189 187 - 189 83 - 189 83 - 189	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	48.000 89.00 4.00 4.00 4.00 4.00 4.00 4.00 4.00	814 8 814 8 863 1 1.096 0 7115 0 7115 4 448 937 1 395 3	72 888 888 8888 8898 8896 8896 8896 8896	1.547 0 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	733	64 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	1.384 1.092 1.092 1.051 1.051 1.051 807 716 807 1.056 805 1.056

#### COMMERCE GÉNÉRAL

Dans l'ensemble des échanges, en réunissant les exportations aux importations, les marchandises qui ont donné lieu aux affaires les plus importantes sont les suivantes :

Soie et bourre de soie	F.	259	millions.
Tissus, passementerie et rubans de coton, de soie et de laine		231	id.
Céréales		199	id.
Café		82	id.
Peaux		80	id.
Graines et fruits oléagineux		71	id.
Coton en laine		62	id.

Les augmentations les plus remarquables de 1874 sur l'année 1875, ont eu pour objet les marchandises ci-après désignées :

Tissus	F. 123 millions.
Soie et bourre de soie	113 id.
Coton , ,	<b>53</b> id.
Café	48 id.
Thé	<b>36</b> id.

Dans les deux tableaux transcrits ci-après, nous avons classé, par ordre d'importance, les principales marchandises importées ou exportées.

A l'importation, la soie, les céréales, les peaux, les laines, le café, les tissus, le coton en laine et les graines olégineuses, occupent le première rang.

A l'exportation, les tissus de coton, la soie et la bourre de soie sont encore en première ligne, mais le sucre, le café, la mercerie, les céréales et les peaux préparées viennent immédiatement après.

<sup>(1)</sup> Tableaux nos 1 et 2 ci-joints.

TABLEAU Nº 1.

IMPORTATIONS

PRINCIPALES MARCHANDISES	1857	1874	AUGMENTATION	DIMINUTION
Soie et bourre de soie	128.553.000 125.750.000 37.426.000 33.430.000 22.451.000 4.846.000 9.565.000 33.420.000 10.969.000 50.655 3.264.000 15.554.000 15.963.000 6.060.000 2.541.000	192.119.000 170.608.000 61.283.000 55.862.000 43.815.000 43.831.000 43.600.000 28.683.000 26.610.000 19.100.000 18.522.000 14.825.000 12.162.000 11.798.000	63.566.000 44.838.000 23.857.000 22.432.000 23.563.000 38.969.000 38.766.000 9.180.000 28.683.000 18.471.345 13.447.000	13.481.000 2.636.000
Tissus, passementerie et rubans de laine Minerai de fer	655. <b>291</b> 6. <b>2</b> 19.000	11.412.000 10.451.000 10.357.000	11.412.000 9.795.709 4.138.000	K K

TABLEAU Nº 2.

EXPORTATIONS

PRINCIPALES MARCHANDISES	1857	1874	AUGMENTATION	DIMINUTION
Tissus, passementerie et rubans de coton. Soie et bourre de soie. Tissus, passementerie et rubans de laine. Sucres raffinés. Tissus, passementerie et rubans de soie. Café. Mercerie Céréales, Grains et farines. Outils et ouvrages en métaux. Peaux préparées. Ouvrages en peaux ou en cuir. Vins de toute sorte. Coton en laine. Peaux et pelleteries brutes. Thé. Orfévrerie et bijouterie. Vétements et pièces de lingerie cousues. Papiers, carton et livres. Poterie, verres et cristaux. Eaux—de-vie, esprits et liqueurs.	23.764.000 38.888.000 11.669.000 11.772.000 46.603.000 12.556.000 10.112.000 7.330.000 46.995.000 9.786.000 61.392 3.003.000 9.174.000 8.326.000 8.468.000	70,522.000 67.588.000 52.610.000 42.681.000 40.936.000 36.663.000 28.572.000 28.408.000 27.749.000 26.351.000 21.584.000 19.389.000 18.379.000 18.379.000 12.580.000 10.664.000 12.244.000	43.985.000 49.853.000 12.974.000 7.048.000 24.994.000 16.800.000 15.193.000 16.239.000 14.573.000 4.589.000 9.184.000 19.389.000 9.184.000 14.887.000 3.406.000 2.072.000 2.196.000 5.420.000	18.195.000 20 18.195.000 20 20 20 20 20 20 20 20 20

#### COMMERCE SPÉCIAL

Dans le Commerce spécial, les principales marchandises sont classées dans l'ordre suivant :

#### IMPORTATION

Céréales	F. 153	millions.
Soie et Bourre de soie	143	id.
Laines en masse	63	id.
Peaux brutes	51	id.
Graines oléagineuses	50	id.
Coton en laine	33	id.
Sucre brut	26	id.
•		
EXPORTATION		

## Nous remarquons en première ligne :

Tissus	96	millions.
Céréales	25	٠id.
Outils et Ouvrages en métaux	25	id.
Peaux préparées	22	id.
Mercerie	19	id.
Vins	19	id.

Les deux tableaux qui suivent, n° 1 et 2, donnent les détails les plus complets sur le mouvement des marchandises importées ou exportées, au double point de vue du commerce général et du commerce spécial.

TABLEAU N° 1.

COMPTES SPÉCIAUX RELATIFS AU MOUVEMENT DES MARCHANDISES

Importations — Port de Marseille

		18	57	
DÉSIGNATION DES MARCHANDISES	COMMERCE	genéral	COMMER	CE SPÉCIAL
	Quantités	Valeurs	Quantités	Valeurs
	quint. métr.	fr.	quint. mêtr.	fr.
Soie et bourre de soie	24.634 4.356.096	128.553.678 125.750.878	19.815 1.896.208	106.157.994 68.815.478
Laines en masse	157.987	83.430.105	115.755	22.240.578
Peaux et pelleteries brutes	112.639	37.426.212	56.598	22.747.294
Graines oléagineuses	793.016 29.672	83.420.150 3.264.843	703.015 29.643	29.499.955 3.264.808
Café	154.032	22.431.082	44.890	6.584.770
Coton en laine	54.690	9.565.420	24.774	4.582.316
Sucres bruts et raffinés	420.236 8.340	40.041.953 4.846.584	345.415	33.224.202 60
Tissus, passementerie et rubans de laine	0.340	7.040.304 X	. ,	8
Fruits oléagineux	e	) )		40 170 76°
Huiles fixes pures	135.184	15.554.224 2.541.510	106.679	12.459.511 72.053
Bois communs	465.340	10.969.896	421.757	9.191.331
Tabac en seuilles ou en côtes	43.289	6.060.404	13.275	1.858.478
Fruits de table	55.665	6.219.027	47.801	5.364.604
Graisses de toute sorte	37.844	4.851.859	25.184	8.290.554
Plomb en masse, battu ou laminé, minerai et débris de vieux	l i		<b>"</b>	1
ouvrages	278.805	15.968.060	140.618	7.272.432
Minerai de fer	1.072	1.929.474	264	475.866
Légumes secs et leurs farines.	64.083	2.745.587	48.419	2.082.030
Chanvre	85.652	8.659.616	84.709	3.447.352
Peaux préparées	A #00	). 4 04 P P //4	)) ***********************************	<b>3</b>
Cochenîlle	1.539 19.306	1.615.541 3.271.446	561 15.491	589.313 1.694.293
Safran	13.000	D. 271.440	10.431	3.034.230
Riz en grains	67.715	2.509.786	56.293	2.086.754
Batiments de mer en bois ou en fer	34.260	5.824.236	3.892	661.688
Cheveux non ouvrés.	34.200 D	3.624.230	3.032	001.00h
Vins en cercles ou en bouteilles	88.893	6.723.050	85.752	6.520.589
OEufs de volaille et de gibier	2	>	<b>»</b>	×
Morue sècheOs, sabots et cornes de bétail bruts	3	2	20	.1
Garance en racine	»	, s	»	5
Chapcaux de paille	729	2.103.092	128	803.043
Houille crue	863.9 <b>22</b> 314.959	1.655.314 4.173.985	131.519 256.467	257.548 2.734.587
Huiles de pétrole et de schiste rectifiées, épurées et essences.	914.939	4.1/3.965 V	200.40/	2.134.50/
Nitrates de potasse et de soude	39.621	2.755.928	26.576	1.897.512
Soufre épuré (non), minerai comprisLiège ouvré	424.638	7.234.669 1.294.522	357.278	6.086.914 27.173
Drilles autres que les vieux cordages et les chiffons de laine	5.894	1.294.522	113	2/.1/3
sans mélange		, »	<b>»</b>	w
Cuivre pur et allié, limailles et débris de vieux ouvrages	9.880	8.210.984	8.766	2.848.833
Caoutchouc et gutta-percha bruts ou refondus en masse	10 M	*	»	
Amurca et grignon	a l	Ď	»	»
Huiles de pétrole et de schiste brutes	518	1.609.900	154	424.385
Fruits médicinaux	시		<b>2</b>	»
Viandes salées.	اھ	»	»	31
Bois d'ébénisterie	»	»	×	»
Phormium tonax, abaca et végétaux filament. non dén. bruts. Bois de teinture en bûches.	54.574	1.157.840	33.502	950.455
Eponges de toute sorte	34.074	1.137.040	33.302	300.403
Son	»	×	<b>&gt;</b>	<b>&gt;</b>
Autres articles	1.394.836	120.619.159	1.250.605	91.028.578
Total	40 K49 7K4	674.924.013	6.801.522	460.736.833
Or et argent	1.784	105.699.395	1.784	105.709.885
-				
Total général	10.550.585	780.623.408	6.808.306	566.487.218

## Importations - Port de Marseille

DÉSIGNATION DES MARCHANDISES	COMMERC	E GÉNÉRAL			
	Quantités	COMMERCE GÉNÉRAL		COMMERCE SPÉCIAL	
	- CONTROL	Valeurs	Quantités	Valours	
	quint. métr.	fr.	quint. metr.	fr.	
Soie et bourre de soie	32.891	118.647.012 37.536.528	28 042	98.106.216	
Laines en masse	160.306	55.459.055	379.130 159.004	11.976.642 55.006.293	
Peaux et pelleteries brutes	122.624	33.766.490	001124	25.827.851	
Graines oléagineuses	782.027 33.030	36.232.934 3.889.650	765.074 32.857	35.840.821 3.818.605	
Café	193.841	28.128.555	40.765	5.781.109	
Coton en laine. Sucres bruts et raffinés.	67.339 553.265	11.089.613 39.568.157	54.430	8.969.075 35.139.007	
Tissus passementerie et rubans de coton	2.010	1.179.459	302.340	33.133.007	
Tissus, passementerie et rubans de laine	, ,	20	2)	3)	
Huiles fixes pures	937.647	31.904.366	118.245	14.884.171	
Tissus, passementerie et rubans de soie	183 819.319	1.384.926 17.901.088	775 050	50.228	
Tabac en feuilles ou en côtes	68.232	10.098.265	775.953 56.858	16.987.706 8.414.928	
Fruits de table. Graisses de toute sorte.	55.343	5.162.238	50.636	4.818.633	
Thé	16.112	1.957.066	5.045	624.006	
Plomb en masse, battu ou laminé, minerai et débris de vieux	The second second				
ouvrages. Minerai de fer.	390.467	20.989.143	232.720	11.304.381	
Indigo	2	2)	D D	D D	
Légumes secs et leurs farines	36.299	1.379.354	16.299	619.345	
Peaux préparées	33.417	3.461.833	27.622	2.611.115	
Corbenille	2.398	2.158.209	2.013	1.811.673	
Nattes ou tresses de paille, d'écorce et de sparte	44.582 354	2.897.848 5.311.050	14.559	1.629.192 3.225.000	
Riz en grains		1.892.428	215 41.843	1.490.231	
Batiments de mer en bois ou en fer Poivre.	40 270	1 200 000	10	20	
Cheveux non ouvrés	10.579	1.586.833	5.433	817.906	
Vins en cercles ou en bouteilles	29.471	1.895.351	22.763	1.417.099	
OEufs de volaille et de gibier	8.719	1.046.291	8.713	1.045.535	
Os, sabots et cornes de bétail bruts	»	2	2	n n	
Garance en racine	64.443 773	5.542,108 2.035.537	89	7.694	
Houille crue	438.681	794.013	210 166,478	505.407 301.325	
Fer, fonte et acier	150.016	1.818.881	95.912	311.555	
Huiles de pétrole et de schiste rectifiées, épurées et essences. Nitrates de potasse et de soude	11.723	1.538,174 622,962	20.920	480.742 872.344	
Soulee enure (non) mineral compeis	215.102	4.302.042	217.708	4.354.157	
Liège ouvré. Drilles autres que les vieux cordages et les chiffons de laine	D	20	D	3	
sans melange	7		3	D	
Cuivre pur et allié, limailles et débris de vieux ouvrages	14.980	4.044.635	14.156	3.822.228	
Caoutchouc et gutta-percha bruts ou refondus en masse	2	20	B	2)	
Amurca et grignon	20	D	30	D	
Huiles de pétrole et de schiste brutes Fruits médicinaux	20	20	3)	20	
Beurre frais ou fonda	N-	2)	2	D	
Viandes salées Bois d'ébénisterie.	19.455	1.691.134	10.198	983.190	
Phormiun tenax, abaca et végétaux filament, non dée, bruts	>	2	2)	. 2	
Bois de teinture en hûches. Eponges de toute sorte.	66.083	971.601	54.851	792.070	
Son	»	D	2)	30	
Autres articles	1.049.601	93.537.600	893.155	72.099.300	
Total	6.968.919	592.282.429	4.904.438	436.746.780	
Or et argent	2.757	73.386.219	2.756	73.367.919	
Total général	6.971.676	665.668.648	4.907.194	510.114.699	

# Importations — Port de Marseille

	1870			
DESIGNATION DES MARCHANDISES	COMMERCE GÉNERAL COMMERC		NDISES COMMERCE GÉNÉRAL COMMERCE SPÉCIAL	
·	Quantités	Valeurs	Quantités	Valeurs
Calant haven durate	quint. métr.	fr	quint, métr.	fr.
Soie et bourre de soie		117.006.681 130.654.585	27.104 3.075.381	114.804.178 70.066.505
Laines en masse	146.009	31.494.733	145.098	31 304.953
Peaux et pelleteries brutes.		35.744.269	162.093	34.834.283
Graines oléagineuses	1.088.950	56.374.261	1.079.811	55.983.115
Bestiaux	96.189	15.681.726	96.158	15.577.180
Calé	134.267	23.189.807	89.956	13.560.187
Coton en laine	168.712	38.627.293	141.473 730.524	32.793.875 45.002.120
Tissus, passementerie et rubans de coton	774.779 13.842	47.825.315 8.684.369	179	166.380
Tissus, passementerie et rubans de laine	6.922	7.754.558	219	499.711
Fruits oléagineux		25.874.759	619.253	25.563.924
Huiles fixes pures	146.097	12.975.272	113.994	10.112.250
Tissus, passementerie et rubans de soie		9.545.153	7	333.608
Bois communs		15.828.890	656.971	13.414.735 3.030.136
Fruits de table	51.643 126.659	6.435.410 6.011.357	24.241 115.074	3.030.136 3.480.220
Graisses de toute sorte.		10.971.152	67.794	9.662.368
Thé	»	»	α	»
Plomb en masse, battu ou laminé, minerai et débris de vieux				
ouvrages	240.648	9.996.745	237.353	9.851.791
Minerai de fer		3.953.195	1.976.446	3.952.892 7.072.128
IndigoLégumes secs et leurs farines	4.306 343.762	9.041.760 9.625.342	3.368 325.046	9.100.250
Chanvre	45.809	4.776.254	36.509	3.836.071
Peaux préparées		2.424.251	400	781.397
Cochenille	1.796	3.476.825	4.733	3.433.035
Nattes ou tresses de paille, d'écorce et de sparte		3.365.309	7.724	2.791.503
Safran		3.148.875	180	2.243.750
Riz en grains Batiments de mer en bois ou en fer		7.339.448	137.360	5.407.583 2.880.740
Poivre	28.313	2.882.188	27.788	2.000.740
Cheveux non ouvrés.	360	2.754.230	358	2.738.312
Vins en cercles ou en bouteilles	»	. ),	»	»
OEufs de volaille et de gibier	21.864	3.108.023	23.813	2.976.648
Morue sèche	»;	»	»	»
Os, sabots et cornes de bétail bruts	,, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	9 (40 0(9	1:: 014	4 . 422 . 299
Garance en racine	13.675 906	3.428.643 3.224.651	43.614	2.604.229
Houille crue.		1.403.921	156.905	271.446
Fer, fonte et acier.	» («	)	) b	D
Huiles de pétrole et de schiste rectifiées, épurées et essences.		4.344.050	53.144	2.465.899
Nitrates de potasse et de soude	31.247	1.493.644	31.304	1.496.224
Soufre épuré (non), minerai compris	106.120	1.699.403	106.101	1.698.915
Liége ouvré	, »	»	"	"]
sans mélange	w	<b>)</b>	»	».
Cuivre pur et allie, limailles et débris de vieux ouvrages	8.339	1.439.457	7.286	1.253.183
ll Corail brut	215	1.644.491	151	1.156.833
Caoutenoue et gutta-percha bruts ou refondus en masse	»	) 1 co= ====	, , , , , )	พ 1.827.759
Amurca et grignon	13.695	1.827.789	45.694	1.62/./39
Fruits médicinaux	D D	»	"  	ď
Beurre frais ou fondu	الأ	ע	اهّا	70
Viandes salées	>	מ	»	a a
Bois d'ébénisterie	ъ	ע	×	)) 
Phormium tenax, abaca et végétaux filament. non den. bruts. Bois de teinture en bùches	146.179	9 900 601	144.716	2.838.632
Eponges de toute sorte.	140.1/9	2.859.654	144./10	2,000.002
Son	120.",98	1.556.798	605.335	7.758.527
Autres articles	1.329. 024	139.056.539		90.014.431
Total	15.71 .8.844	830.470.878	12.190.363	657.064.205
Or et argent	1.536		1.396	137.481.858
match sintant			10 404 770	794.546.068
Total genéral	714.880	984.547.56	12.191.759	/94.040.008

# Importations — Port de Marseille

No. of London	1873			
DÉSIGNATION DES MARCHANDISES	COMMERCE	GÉNÉRAL	COMMERCE SPÉCIAL	
	Quantités	Valeurs	Quantités	Valeurs
	quint, métr.	fr.	quint, métr.	fr.
Soie et bourre de soie	51.887	175.616.741	42.269	134.849.706
Céréales (grains et farines)	5.082.058 225.690	159.355.801	3.224.016 217.616	96.056.213 103.367.733
Peaux et pelleteries brutes	182.259	58.527.525	161.658	40.571.276
Graines oléagineuses		48.954.241	1.346.780	48.829.483
Bestiaux	339.586	47.750.810	339.580	47.750.200
Café	208.092	46.196.522 41.622.736	57.801 147.471	12.831.722 32.133.512
Sucres bruts et raffinés	600.869	37.335.846	580,967	35.570.911
Tissus, passementerie et rubans de coton	48.695	33.924.853	318	509,536
Tissus, passementerie et rubans de laine	19.094	33.299.400	235	356.260
Fruits oléagineux	712.105 234.955	33.020.449 21.259.183	707.763 169.356	30.712.643 15.337.409
Tissus, passementerie et rubans de soie	951	18.025.322	77	965.156
Bois communs	610.911	15.078.510	605.804	14.973.424
Tabac en feuilles ou en côtes	115.664 246.114	15.036.375 12.811.996	34.327 238.257	4.462.461
Graisses de toute sorte	110.517	12.372.437		11.244.637
Thé	27.223	11.433.622	175	73.651
Plomb en masse, battu ou laminé, minerai et débris de vieux		100000000000000000000000000000000000000		21 22.
Ouvrages	234.653	11.025.441	231.871	10.871.607
Mineral de fer	3.740.329 4.278	9.350.821 6.973.482	3.739.771	9.349.428 6.693.416
Légumes secs et leurs farines	218.948	6.568.426		6.550.981
Chanvre		5.582.177	41.598	4.746.172
Peaux préparées	3.947	5.255.060		2.226.001
Nattes ou tresses de paille, d'écorce et de sparte	7.577 11.719	4.849.274 4.849.065	7.627 9.069	4.881.581 2.928.487
Safran		4.814.880		2.859.360
Riz en grains	104.268	4.699.288	63.728	2.867.753
Batiments de mer en bois ou en fer	60.942	4.535.640		4.534.020
Poivre	22,281 612	4.010.540 3.852.702		704.835 3.833.361
Vins en cercles ou en bouteilles	69.584	3.516.953		2.403.188
OEufs de volaille et de gibier	23.812	3.333.666		3.333.260
Morue sèche Os, sabots et cornes de bétail bruts	52.822	3.274.970		3.041.058
Garance en racine	118.032 52.114	3.101.725 2.866.247		3.079.682 2.858.715
Chapeaux de paille	773	2.759.146		2.324.284
Houille crue	853.872	2.669.364		2.135.443
Fer, fonte et acier	162.776	2.542.106 2.535.959		599.700
Nitrates de potasse et de soude	62.771 44.139	2.075.899		1.472.271
Soufre épuré (non), minerai compris	132.394	1.984.865	132 324	1.984.865
Liège ouvre. Drilles autres que les vieux cordages et les chiffons de laine	5.679	1.893.068	2.283	761.039
brities autres que les vieux cordages et les chiffons de laine sans mélange.	39.236	1.883.323	37.064	1,779.058
Cuivre pur et allié, limailles et débris de vieux ouvrages	10,640	1.821.56		1.749.607
Corail brut	935	1.795.305	135	1.028.925
Caoutchouc et gutta-percha bruts ou refondus en masse	2,861	1.645.44		660.209
Amurca et grignon Huiles de pétrole et de schiste brutes.	36.004 48.935	1.620.160		1.614.888
Fruits médicinaux	6.223	1.438.247		1.084.528
Beurre frais ou fondu	4.295	1.395.97	4.230	- 1.374.834
Viandes salées	11.124	1.385.49		1.138.894
Bois d'ébénisterie	28.194 29.563	1.384.67		2.004.932 1.091.464
Bois de teinture en bûches	71,409			1.130.335
Eponges de toute sorte	1.091	1.100.56	627	689.931
Son				6.100.574
Austral at the Control of the Contro	819.500	97.165,00	653.549	37.880.197
Total	17.553.896	1.154.799.39	0 14.947.819	793.417.321
Or et argent	574			76.107.337
			-	
Total général	17.554.470	1.232.050.77	7 14.948.331	869.524.658

## Importations — Port de Marseille

	1874				
DÉSIGNATION DES MARCHANDISES	COMMERC	CE GÉNÉRAL	COMMER	COMMERCE SPÉCIAL	
	Quantités	Valeurs	Quantités	Valeurs	
	quint. métr.	fr.	quint. mêtr.	fr.	
Soie et bourre de soie	60.713 5 <b>.6</b> ,7.771	192.119.167 170.668.413	47.682 5.410.701	143.548.265 153.315.957	
Laines en masse	210.203	55.862.845		53.798.673	
Peaux et pelleteries brutes.	195.866	61.283:330	149.057	51.873.480	
Graines oléagineuses	1.290.265 87.207	42.600.570 16.447.216	1.277.928 87.182	42.152.232 16.445.180	
Café	201.839	46.019.205		12.917.315	
Coton en laine	240.033	43.331.084	178.700	33.930.308	
Sucres bruts et raftinés Tissus, passementerie et rubans de coton	468.597	26.610.193		26.979.941	
Tissus, passementerie et rubans de colon	62.134 8.459	43.815.980 11.412.060	296 234	570.527 347.178	
Fruits oléagineux	796.409	28.683.166	794.277	28.497.161	
Huiles fixes pures	176.313	14.823.097	129.695	10.928.832	
Tissus, passementerie et rubans de soie	1.156 611.774	11.798.694 19.100.839	125. 609.086	605.916 19.010.328	
Tabac en feuilles ou en côtes.	105.762	19.100.839		11.210.422	
Fruits de table	193.220	10.357.149		9.798.050	
Graisses de toute sorte	57.038	6.475.065			
Thé Plomb en masse, battu ou laminé, minerai et débris de vieux	39.409	18.522.160	226	106.267	
ouvrages	293.623	13.327.756	283.052	12.784.988	
Mineral de fer	4.544.075	10.451.372		10.451.121	
Indigo	4.369	7.645.172		6.932.047	
Légumes secs et leurs farines	97.969 38.898	2.939.055		2.915.741 3.228.059	
Peaux préparées.	30.898	4.124.755 5.954.141	1.179	2.072.139	
Cochenille	6.964	4.039.068		4.020.050	
Nattes ou tresses de paille, d'écorce et de sparte	20.064	6.015.993		1.982.922	
Safran	437	3.198.090	220 73.751	1.537.270	
Riz en grains	99.815 37.120	4.482.134 2.970.550		3.318.783 2.969.200	
Poivre	20.288	3.246.018		667.160	
Cheveux non ouvrés	700	3.778.812		3.696.300	
Vins en cercles ou en bouteilles	91.522 20.884	4.660.175 2.714.964	60.764 20.884	3.041.449 2.714.964	
OEufs de volaille et de gibier	54.225	3.361.952		3.464.722	
Os, sabots et cornes de bétail bruts	76.332	2.422.391	75.980	2.387.123	
Garance on racine.	62.886	2.955.645		2.954.890	
Chapeaux de paille	708 744.718	2.525.846 1.861.795	618 552.633	2.207.188 1.381.582	
Fer, fonte et acier.	744.716	1.601.793	332.033 »	1.301.302	
Huiles de pétrole et de schiste rectifiées, épurées et essences.	62.771	2.533.959	36.689	1.472.271	
Nitrates de potasse et de soude	) 170 011	» » » »	, »	2 * 4 2 2 2 2	
Soufre épuré (non), mineral compris. Liége ouvré.	159.041 4.547	2.544.656 1.361.036		2.543.282 533.420	
Drilles autres qua les vieux cordages et les chiffons de laine	4.047	1.001.000	''''	355.420	
sans mélange	55.583	2.556.712	54.198	2.490.309	
Cuivre pur et allié, limailles et débris de vieux ouvrages	100	4 740 //0		4 657 453	
Caoutchoue et gutta-percha bruts ou refondus en masse	198	1.518.448	135		
Amurca et grignon	ر د		»	, a	
Huiles de pétrole et de schiste brutes	38.946			1.548.129	
Fruits médicinaux	9.300	2.301.850		1.335.048 1.245.345	
Beurre frais ou fondu Viandes salées.	4.216	1.264.872	4.101	1.240.340	
Bois d'ébénisterie.	ő	Š	, s	3	
Phormium tenax, abaca et végétaux filament. non dén. bruts	•				
Bois de teinture en bûches,	44.150	1.813.042	44.105	1.811.152	
Eponges de toute sorte,	14.124	211.861	309.165	4.637.477	
Autres articles.	1.213.709	154.801.458		64.412.437	
	j		<del></del>		
		1.096.600.016	16.982.147	780.234.348	
Or et argent	1.229	91.822.873	896	83.429.858	
Tetal général	49 902 844	4 400 100 920	16 982 042	868.664.206	
Look general	110.230.031	1.140.422.009	110.303.043	000.007.200	

TABLEAU N° 2.

COMPTES SPÉCIAUX RELATIFS AU MOUVEMENT DES MARCHANDISES

Exportations — Port de Marseille

•	1857				
DÉSIGNATION DES MARCHANDISES	COMMERC	E GÉNÉRAL	COMMERCE SPÉCIAL		
	Quantités	Valeurs	Quantités	Valeurs	
	quint, métr.	fr.	quint. métr.	fr.	
Tissus, passementerie et rubaus de laine	15.203	39.636.072	11.577	29.510.4	
Soie et bourre de soie	3.332	17.735.069	, 892	5.203.4	
Céréales (grains et farines)	1.558.328	46.603.955	6.718	236.5	
Tissus passementerie et rubans de coton	36.969	26.537.040	26.706	17.013.1	
Tissus, passementerie et rubans de soie	2.021	33.888.430	1.778	29.952.4	
Sucres raffinés	247.546	23.764.408	244.867	23.507.2	
Papier, carton, livres et gravures Outils et ouvrages en métaux	37.463	8.326.862 12.556.244	36.409	7.957.5	
Café	70.328 77.799	11.669.861	42.184	8.259.6	
Mercerie	12.339	11.772.787	11.693	11.117.9	
Vins de toute sorte	126.551	16.995.345	119.934	16.560.6	
Peaux préparées	11.902	10.112.395	11.500	9.667.4	
Ouvrages en peau ou en cuir	3.546	7.330.184	3.313	7.121.6	
Coton en laine	29		D	9	
Eaux-de-vie, esprits et liqueurs	36.230	6.824.108	18.094	3.937.3	
Vêtements et pièces de lingerie cousues	3.788	9.174.279	3.734	9.038.5	
Poterie, verres et cristaux	105.116	8.468.898	83.102	7.780.8	
Peaux et pelleteries brutes	35,563	9.786.260	33	7.5	
The		0 000 700			
Orfévrerie et bijouterie	34	3.003.789	28.184	1.332.7	
Fer, fonte, acier et débris de vieux ouvrages	67.261 35.226	10.983.886 3.405.873	13.731	4.669.7 984.0	
Tissus, passementerie et rubans de lin ou de chanvre	11.724	4.352.718	9.424	3.748.4	
Matériaux à bâtir	11.124	9.032.710	3.424	4.740.9	
OEufs de vers-a-soie	0	30			
Bougies de toute sorte	6 934	1.904.020	4.349	1.196.0	
Machines et mécaniques,	22.390	2.740.197	9.666	1:053.6	
Armes et munitions de guerre	3.934	6.772.682	830	1.134.7	
Sucres bruts de toute provenance	78.690	6.920.422	D		
Savons ordinaires	13,331	3.682.035	43.207	3.671.5	
Meubles	8.925	1.785.097	8.147	1 629.4	
Tourteaux de graines et de fruits oléagineux	79.161	1.266.527	78.752	1.260.1	
Laines en masse	17,617	1.707.419	461	146.6	
Allumettes chimiques	101	1.707.419	45	402.9	
Fromages		2			
Plomb	176.220	10.180.213	48.245	2.161.4	
Garance moulue ou en paille	90.789	11.532.131	86.321	.10.972.3	
Safran	7		a		
Fruits de table	N/		20		
Nattes ou tresses de paille, d'écorce et de sparte		9	10		
Chapeaux de paille	51-	b)	»		
Fruits oléagineux		A	0 100		
Fils de toute sorte	2.512 2.575	1.292.286		1.251.4	
Morues sèches.	2.3/3	1,214,578	1.028	473.8	
Soudes et cristaux de soude					
Cuivre (mineral compris)	6,970	1,900,474	6.283	1.672.9	
Houille crue	139.312	160.588	17,721	33.0	
Ouvrages en bois autres que les meubles	20		w)		
Tartre brut, cristaux et crème de tartre	· ·				
Poissons marinés ou à l'huile	54.352	2.557.848	57.279	2.273.2	
Gochenille	74	- · · · · · · · ·			
Parfumeries Voitures suspendues, garnies ou peintes	1.297	2.148,265	1.232	2.116.1	
Graisses de toute sorte					
Chapeaux de feutre	10				
Autres articles	1.049.832	72.753.852	766.089	44.730.8	
Total	4.306.733	457.871.992	1.841.024	274.042.10	
Or et argent.	3.938	148.562.407	3.957	148.355.7	
Total général	4.412.691	606.434.399	1.846.981	422.397.85	

## Exportations — Port de Marseille

	1860			
DÉSIGNATION DES MARCHANDISES	ON DES MARCHANDISES COMMERCE GÉN		COMMERC	E SPÉCIAL
	Quantités	Valeurs	Quantités	Valeurs .
	quint. métr.	fr.	quint. métr.	fr.
Tissus, passementerie et rubans de laine	21.213 3.035	52.409.631 21.967.401	16.103	39.753.570 6.632.081
Céréales (grains et farines)	206.608	5.076.757		782.206
Tissus passementerie et rubans de coton	63.954	39.865.284	48.472	26.940.893
Tissus, passementerie et rubans de soie	2.130 302.761	28.649.357 27.854.041		24.893.853 27.778.751
Panier carton livres et gravures	35.775	7.467.782		7.097.071
Outils et ouvrages en métaux	168.277	27.553.921	55.458	10.598.835
Café.	113.130	14.141.233		2.884
Mercerie Vins de toute sorte	15.573 236.881	11.116.160 24.605.867		10.501.000 24.116.949
Peaux préparées	13.615	10.389.064	12.537	8.960.648
Ouvrages p peau ou en cuir	6.641	13.570.744		12.768.175
Coton en laige. Eaux de-vie, esprits et liqueurs.	39.642	7.587.436	42.038	» 5.578.232
Vêtements et pièces de liggerie cousues	14.711	36.858.459		36.698.025
Poterie verres et cristaux.	131.776	9.510.082	129.031	9.058.172
Peaux et pelleteries brutes	29.363	7.558 410	456	163.599
Thé Orfévrerie et l'ijouterie	31	5.995.9 <b>2</b> 4	22	3.713.205
Huiles fixes pures	138.644	24.942.499		8.889.911
Fer fonte, acier et débris de vieux ouvrages	48.113	3.279.179	24.993	1.401.069
Tissus, passementerie et rubans de lin ou de chanvre	12.050	. 5.434.842	11.104	4.605.979
Matériaux à bâtir OEufs de vers-à-soie	96	2.057.335	63	1.364.370
Rougies de toute sorte	13.362	3.474.047	7.321	1.903.392
Machines et mécaniques	41.625	3.863.017		2.001.928
Armes et munitions de guerre. Sucres bruts de toute provenance.	6.154 54.836	8.080.566 3.803.510		5.541.438 8.956
Savons ordinaires	43.158	2.373.683		2.363.487
Meubles	9.461	1.892.122	9.242	1.848.475
Tourteaux de graines et de fruits oléagineux	159.565	3.174.856		8.174.836
Laines en masse	23.269 521	7.213.390 2.398.573		4.072.697 805.418
Allumettes chimiques		2.000.070	<b> </b>	×
Fromages	15.100	2.819.994		2.028.876
Plomb	156.470 52.705	9.208.881 6.028.411		1.273.670 2.695.703
Safran	32.703	7.V20.411 N	20.722	2.083.703
Penits de table			j »	4
Nattes ou tresses de puille, d'écorce et de sparte	)	بر -	2	»
Chapeaux de paille Fruits oléagineux	l 🔭	, ,		, i
Médicaments composés	5.136	2.401.666		2.389.670
Fils de toute sorte	3.454	2.696.047	1.603	1.803.608
Morues sèches	39.256	1.564.175	88.342	1 . 527 . 621
Cuivre (mineral compris)	14.449	2.773.446		1.803.294
Houille crue	I 1.057.005	1.213.556		801.974
Ouvrages en hois autres que les meubles	1.630	1.271.958	1.876	1.068.120
Tartre brut, cristaux et crème de tar re	20.709	1.423.437	20.274	1.383.426
Cochenille	) »i	»	•	• >
Parfumeries	4.693	2.346.295	4.633	2.816.650
Voitures suspendues, garnies ou peintes	l di	<b>&gt;</b>	[	
Graisses de toute sorte. Chapeaux de feutre.		ž	] :	
Autres articles	1.253.411	79.906.527	806.472	49.061.819
:	/ 500 500	E97 774 AA-	2.985.132	262 401 704
Or et argent	4.598.587 3.807	537.771.083 132.238.560		362.181.501 132. <b>2</b> 19.36(
	-			
Total général	4.602.394	670.003.645	2.911.938	494 . 401 . 061

# Exportations - Port de Marseille

	1870				
DÉSIGNATION DES MARCHANDISES	COMMERC	E GÉNÉRAL	COMMERCE SPÉCIAL		
	Quantités	Valeurs	Quantités	Valeurs	
	quint. mêtr.	fr.	quint. mêtr.	fr.	
Tissus, passementerie et rubans de laine	37.308	51.959.818	28.988	40.025.774	
Soie et bourre de soie	9.559	53.566.674	8.928	50.911.943	
Céréales (grains et farines)	1.082.956	38.964.221 40.258.552	84.025 43.596	1.691.744 24.235.032	
Tissus, passementerie et rubans de soie	8,971	106.638,205	7.564	97.792.227	
Sucres raffinés	500.167	39.887.491	476.670	38.395.963	
Papier, carton, livres et gravures	36.384	7.451.389	35.052	6.834.465	
Outils et ouvrages en métaux	150.867	11.927.263 15.253.990	80.148	8.607.540	
Mercerie.	101.707 27.999	17.997.526	24,415	18,419,011	
Vins de toute sorte	311.176	20.581.495	304.580	20.050.899	
Peaux préparées	22.475	19.946.602	21.007	18.023.064	
Ouvrages en peau ou en cuir	6.280	13.790.201	5.888	12.790.955	
Coton en laine	60.036 74.032	13.117.693 7.881.121	33.053 41.870	7.222.079 5.378.020	
Vêtements et pièces de lingerie cousues	8.895	12.156.748	6.775	10.292.106	
Poteries, verres et cristaux	194.337	9.865.826	188.967	8.912.806	
Peaux et pelleteries brutes	54.522	7.621.459	49.720	6.901.303	
The	38	9.057.717	20	1 070 100	
Hulles fixes pures	92.699	8.831.083	25.343	1.672.489 2 443.410	
Fer, fonte, acier et débris de vieux ouvrages	138.366	3.969.812	22.770	730.604	
Tissus, passementerie et rubans de lin ou de chanvre	15.484	7.255.435	14.134	6.412.879	
Matériaux à bâtir	730.331	2.428.652	729.962	2.413.186	
OEu's de vers-à-soje.  Bougies de toute sorte.	22,425	7.153.280 4.484.992	20.296	4.059.144	
Machines et mécaniques	37.971	5.263.162	27.894	2.789.360	
Armes et munitions de guerre		2.853.835	1.311	1.204.329	
Sucres bruts de toute provenance	25	30	2)	3	
Savons/ ordinaires	70.683	4.276.335	70.623	4.272.688	
Meubles Tourteaux de graines et de fruits oléagineux	37.982 168.340	3.798.196 3.045.747	36.911 168.340	3.691.125	
Laines en masse	13.434	3.225.815	12.366	2.980.563	
Horlogerie et fournitures d'horlogerie	895	3.441.312	710	1.032.866	
Fromages	20.148	4.029.656	10,000	1.999.900	
Plomb	103.766	4.565.718	99.989	4.399.503	
Garance moulue ou en paille		4.506.413	43.278	4.500.017	
Safran Fruits de table	24.132	2.884.230 2.505.659	19.079	1.903.873 2.060.390	
Nattes ou tresses de paille, d'écorce et de sparte	24.132	2.005.009	19.079	2.000.39	
Chapeaux de paille	b	30	0		
Fruits oléagineux	20	3)	30		
Médicaments composés	4.547	2.209.347	4.239	2.046.397	
Fils de toute sorte	11.773	3.851.511	2.811	1.029.419	
Soudes et cristaux de soude	, n	) )	D		
Cuivre (mineral compris)	11.969	2.272.482	11.360	2.159.311	
Houille crue	1.827.433	2.101.548	1.245.993	1.432.899	
Ouvrages en bois autres que les meubles	21	, p	D		
Poissons marines ou à l'huile.	27.787	2.412.906	5.706	874.713	
Cochenille	2.448	1.774.916	2.365	1.714.87	
Parfumeries	4.226	2.028.706	4.076	1.956.547	
Voitures suspendues, garnies ou peintes	12.596	1.561.390	10.456	1.336.679	
Chapeaux de feutre	1.245.594	93.718.812	1.096.629	69.677.664	
				30.377.303	
Total	7.424.130	688.376.961		508.830.703	
Or et argent	1.424	99.074.182	1.038	75.516.027	
Total général	7.425,554	787.451.143	E 490 991	584.346.73	

## Exportations — Port de Marseille

,	1873			
DÉSIGNATION DES MARCHANDISES	COMMERC	CE GÉNÉRAL	COMMER	CE SPÉCIAL
	Quantités	Valeurs	Quantités	Valeurs
min	quint. métr.	fr.	quint. métr.	fr.
Tissus, passementerie et rubans de laine	54.515 14.454		35.648 6.161	49.529.292 20.076.581
Céréales (grains et farines)		61.125.936		1.444.726
Tissus, passementerie et rubans de coton	90.301	59.378.550		26.341.492
Tissus, passementerie et rubans de soie	5.181	52.241.824	,,,,,,,	41.872.627
Sucres raffinés	505.626 61.583	40.944.560 28.034.134	470.895 56.724	37.210.648 25.226.032
Outils et ouvrages en métaux		26.382.288	163.623	21.380.434
Café	116.065	25.766.405		2.319
Mercerie Vins de toute sorte	29.727	23.998.151 23.930.368	23.628 370.868	18.277.610
Peaux préparées		1 1 1 1 1 1 1 1	21.338	22.701.777 23.716.585
Ouvrages en peau ou en cuir		13.795.768		14.859.097
Coton en laine	84.297	17.027.970	27.044	5.462.922
Eaux-de-vie. esprits et liqueurs		13.615.337 13.080.613	138.831 8.303	12.954.733 11.514.585
Poteries, verres et cristaux	10.121	11.349.282	152.906	9.371.224
Peaux et pelleteries brutes	54.689	11.291.999		7.099.709
Thé	26.629		22	8.292
Orfévrerie et bijouterie	93.909	10.369.587 9.450.428	46 45.474	3.432.085 4.315.994
Fer, fonte, acier et débris de vieux ouvrages.	234.850	8.327.996	162.410	5.878.993
Tissus, passementerie et rubans de lin ou de chanvre	17.113	7.740.030	15.892	6.980.250
Matériaux à bâtir		7.179.167		7.025.688
UEufs de vers-à-soieBougies de toute sorte	390	5.660.365		193.605 5.357.961
Machines et mécaniques.	27.753 57.064	5.550.690 5.297.311	26.790 50.323	4.776.146
Armes et munitions de guerre	4.865		2.977	2.197.316
Sucres bruts de toute provenance		4.365.923	41.553	2.949.950
Savons ordinaires	73.019	4.308.114	72.672 20.359	4.287.676 4.071.530
Meubles Tourteaux de graines et de fruits oléagineux	21.461 224.883	4.291.600 4.160.002	224.883	4.071.530
Laines en masse	13.148	4.031.491	6.502	2.019.563
Horlogerie et sournitures d'horlogerie		3.991.443	234	1.100.589
Allumettes chimiquesFromages	12.803 20.406	3.584.842 3.468.641	12.755 10.402	8.571.518 1.768.047
Plomb	62.142	3.412.034	60.059	3.297.470
Garance moulue ou en paille	46.145	3.322.456	45.857	3.301.738
Safran	411	3.288.240	155	1.241.760
Fruits de table	21.142 2.527	3.184.880 2.783.063	13.863 351	2.686.473
Chapeaux de paille		2.763.003 2.645.239	501 501	382.676 2.127.521
Fruits oléagineux	31.173	2.568.705	28.578	2.383.414
Médicaments composés	6.104	2.485.612	5.862	2.345.027
Fils de toute sorté	9. <b>2</b> 94 35.934	2.483.856 2.479.452	3.519 35.339	1.325.772 2.438.361
Soudes et cristaux de soude	74.232	2.479.452	78.992	2.488.861
Cuivre (minerai compris)	11.831	2.339.013	11.547	2.273.164
Houille crue	1.122.213	2.244.426	978.288	1.956.576
Ouvrages en bois autres que les meubles	23.659 10.781	2.207.471 2.133.017	22.848 10.769	1.909.960 2.130.182
Poissons marinés ou à l'huile	8.516	1.962.328	8.436	1.940.449
Cochenille	2.871	1.837.267	2.728	1.745.651
Parfumeries	4.437	1.792.645	4.274	1.726.569
Voitures suspendues, garnies ou peintes	4.284 11.160	1.713.913 1.676.605	4.266 8.551	1.706.301 1.273.553
Chapcaux de feutre	777	1.554.939	768	1.537.113
Autres articles	1.141.927	89.200.018	893.165	53.685.834
TotalOr et argent	8.598.665 878	841.073.424 46.054.299	6.286.118 827	510.979.515 44.988.049
Total général	8.599.543	887.127.723	6.286.945	555.962.564

# Exportations — Port de Marseille

·	1874			
DÉSIGNATION DES MARCHANDISES	COMMERCI	E GÉNÉRAL	COMMERC	E SPÉCIAL
	Quantités	Valeurs	Quantités	Valeurs
	quint. métr.	ſr.	quint. metr.	fr.
Tissus, passementerie et rubans de laine	40.121 16.966	52.610.119 67.588.024	31.897 4.071	41.376.533 43.643.517
Céréales (grains et farines)	848.863	28.408.672	107.955	2.960.139
Tissus, passementerie et rubans de coton	112.028	70.522.067	48.851	25.790.472
Tissus, passementerie et rubans de soie	3.800	40.936.031	2.765	30.527.771
Sucres raffines	569.082 59.658	. 42.681.634 10.398.656	560.779 54.032	42.058.520 9.070.601
Outils et ouvrages en métaux	247.555	27.749.274	223.455	25.480.456
Café		36.663.362	18	4.130
Mercerie	35.514 369.770	28.572.564	26.186	19.881.787 19.831.738
Peaux préparées	21.544	21.584.554 26.351.303	339.996 18.832	22.600.473
Ouvrages en peau ou en cuir	8.225	21.903.884	7.134	18.732.810
Coton en laine	112.732	19.389.919	51.611	8.877.094
Eaux-de-vie, esprits et liqueurs	106.493 9.914	10.244.558 12.580.606	94.238 8.267	8.996.919 11.265.349
Poteries, verres et cristaux.	153.381	12.560.606	140.152	9.192 117
Peaux et pelleteries brutes	90.021	18.970.028	43.744	9.224.614
The	39.105	18.379.453	16	7.398
Orfévrerie et bijouterie	127	17.890.571 4.535.930	70.491	7.766.923 3.863.452
Fer, fonte, acier et débris de vieux ouvrages	127.005 203.131	6.782.760	156.743	5.230.642
Tissus, passementerie et rubans de lin ou de chanvre	16.792	7.989.767	14.905	7.300.591
Matériaux à bâtir	2.227.977	5.599.196	1	5.561.728
OEufs de vers-à-soie	632	5.217.630	18	149.323 5.961.155
Machines et mécaniques	29.857 52.076	5.971.469 5.517.896	29.806 33.701	4.694.111
Arnies et munitions de guerre	4.681	6.251.076	2.548	3.463.586
Sucres bruts de toute provenance	63.151	3.991.021	12.403	818.325
Savons ordinaires	81.590	4.650.608	81.470 14.741	4.643.787 2.946.818
Tourteaux de graines et de fruits oléagineux	15.660 287.572	3.137.671 5.030.784	287.567	5.030.647
Laines en masse	94 783	7.370.727	14.876	4.497.569
Horlogerie et fournitures d'horlogerie		5.137.068		998.240
Allumettes chimiques	6.778 25.267	1.897.904 3.790.038	6.722 11.879	1.882.213 1.781.917
Plomb		4.317.073	73.164	3.798.728
Garance moulue ou en paille		2.041.913	35.901	2.040.436
Safran	315	2.207.240		546.420
Fruits de tabk:	27.465	3.588.330	18.770	2.847.022
Chapeaux de paille	385	1.733.805	297	1.335.69
Fruits oléagineux	37.796	3.162.551	33.659	3.019.090
Médicaments composésFils de toute sorte		2.337.513		2.206 442
Morues sèches		4.523.480 3.013.358		1.551.386 2.885.411
Soudes et cristaux de soude	64.763	1.932.092		1.924.951
Cuivre (minerai compris)	15.729	2.831.936	14.494	2.586.201
Houille crue	2.317.072	3.707.315		3.427.323 2.006.938
Tartre brut, cristaux et crème de tartre		2.246.193 1.886.583		1.840.364
Poissons marinés ou à l'huile	7.649	1.668.788		1.575.329
Gochenille		1.694.737	2.901	1.682.592
Parfumeries		1.407.793 1.148.199		1.848.808 1.145.199
Graisses de toute sorte		1.148.198		1.760.050
Chapeaux de seutre	733	1.506.347	719	1.437.083
Autres articles	1.197.690	97.164.661	983.793	60.030.020
Total		818.873.688 81.324.308		489.108.692 73.143.970
Total général	10.074.796	900.397.98	8.184.281	562.252.662

#### COMMERCE ET INDUSTRIE

# ÉTAT ACTURL DES PRINCIPALES BRANCHES DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE DE MARSEILLE (1855-1874)

La statistique, résumée dans les tableaux précédents, fait connaître le mouvement général du commerce de Marseille, les progrès accomplis depuis vingt ans, et accuse, en somme, une situation des plus satisfaisantes. Mais, nous ne donnerions qu'une idée imparfaite de la marche, du progrès ou du malaise des diverses branches de notre industrie et de notre commerce, si nous nous bornions à ces indications collectives. La situation peut être excellente dans son ensemble, et laisser beaucoup à désirer au point de vue particulier de certaines industries, ou de telles parties du commerce qui, par suite de circonstances spéciales, éprouvent un temps d'arrêt dans leur développement, ou sont même profondément menacées dans leur avenir.

Il nous a paru que le meilleur moyen pour pénétrer dans les détails, et nous osons dire dans le cœur de la situation, consistait dans l'examen attentif, sinon de toutes les questions commerciales, mais de celles qui, par leur importance et les nombreux intérêts qu'elles mettent en mouvement, étendent leur influence jusqu'aux plus petites industries. Ainsi, nous plaçons en première ligne, les questions relatives aux céréales, aux sucres, aux cafés, aux huiles, aux laines, aux savons, qui constituent la force vitale du commerce marseillais.

Pour rendre notre examen aussi exact, aussi complet que possible, nous avons analysé, article par article, année par année, les appréciations publiées par la Chambre de commerce. Les *Monographies* formées avec ces documents officiels ont été, en quelque sorte, écrites sous l'inspiration des commerçants distingués, qui concourent à la rédaction des comptes-rendus annuels de la Chambre; elles font revivre le passé avec les impressions du moment, les espérances déçues ou réalisées, les craintes justifiées ou dissipées; elles renferment, en un mot, toutes les leçons de l'expérience, et nous paraissent appelées, à ce titre, à rendre de sérieux services au commerce.

Nous donnons ci-après un très-court résumé de ces diverses Monographies, dont on trouvera le texte à la suite de ce chapitre.

#### CÉRÉALES

Un fait d'une grande importance s'est produit pendant la période que nous étudions: l'échelle mobile a été supprimée avec le cortége de restrictions qui marchait à sa suite, c'est-à-dire, la division de la France en zône, la différence des droits d'entrée d'une zône à l'autre, l'obligation de l'identique, la limitation du périmètre par lequel le produit fabriqué devait aller à l'étranger, et enfin les droits variables et progressifs destinés, les uns à protéger la production nationale, et les autres la consommation intérieure.

Au moment de la suppression de l'échelle mobile, un déficit considérable, sans précédent dans nos annales commerciales, se produisait dans la récole de la France. Mais ce déficit, que les statistiques portaient à quinze millions d'hectolitres, fut immédiatement comblé et le port de Marseille prit une large part dans l'approvisionnement de nos greniers.

L'application du principe de liberté, inauguré par la loi du 15 juin 1861, a donc été favorable au commerce de Marseille. L'importation des céréales a sensiblement augmenté depuis cette époque. Ainsi, pendant la période quinquennale qui a précédé cette loi, en y comprenant même les années 1862 et 1863, il a été reçu à Marseille, en moyenne 4,130,000 hectolitres de blé, et pendant les dix années suivantes, soit de 1864 à 1873, cette moyenne s'est élevée à 6,449,000 hectolitres (1).

#### LES SUCRES

Sous l'influence des dispositions législatives que nous avons analysées dans la monographie consacrée à cette denrée (2), le commerce et la fabrication des sucres prirent, en 1862, un grand développement. La totalité des sucres français et étrangers importés à Marseille, pendant cette année, atteignit le chiffre de 99 millions de kilogrammes, soit 40 millions de plus que les années précédentes.

Cette augmentation fut spécialement attribuée: 1° au décret du 16 juin 1861, qui en permettant l'importation par tous les pavillons, avait provoqué des arrivages plus considérables de sucres étrangers; 2° aux ordres très-importants transmis dans les Colonies étrangères, au commencement de 1862, lorsque le gouvernement annonça une prochaine augmentation de droit de 12 fr. par 100 kilog.; 3° à l'avantage que les navires espagnols avaient à importer en France des sucres de la Havane, affranchis des droits qui frappaient les autres pavillons dans cette Colonie.

(2) Voir à l'Appendice.

<sup>(1)</sup> Cette courte notice n'est que le résumé, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer, de la Monographie consacrée aux ceréales. Il eu est de même pour les autres articles relatifs sux sucres, aux cafés, etc., etc.

Les exportations des sucres raffinés s'élevaient, en 1863, à 58 millions de kilog. Cependant le commerce des sucres exotiques se voyait sérieusement menacé par la concurrence des sucres indigènes, qui allaient obtenir le bénéfice du Drawbach, réservé jusqu'alors aux produits naviguants.

« Notre commerce, disaient les délégués de la Chambre, comprend trop bien que la lutte ne sera plus égale, si on ne lui accorde pas des avantages qui puissent compenser ceux dont jouit la sucrerie indigène; placée comme elle l'est, au centre de la consommation, n'ayant pas à supporter les frais et à courir les chances de la navigation, l'industrie des betteraves a vu se développer sa production à un tel point qu'elle a pu fournir les trois quarts de la consommation de la France. A quel chiffre n'arrivera-t-elle pas, quand ses débouchés seront sans limites, et qu'elle jouira du bénéfice résultant du Drawbach? »

Les craintes manifestées par la Chambre de Commerce ne se réalisèrent pas, malgré l'admission des sucres indigènes au Drawbach, qui fut prononcée par une loi du 7 mai 1864. Le chiffre total de la fabrication s'éleva cette année à 83 millions de kilogrammes, et les exportations des sucres raffinés montèrent à 56 millions de kilogrammes. En 1865, l'importation des sucres atteignit le chiffre de 115 millions de kilog., sur lesquels 86 millions de kilog. furent raffinés.

Jusqu'à la guerre, le commerce et l'industrie des sucres se mintinrent dans une assez grande activité; mais, en 1872, la Chambre de Commerce signala en ces termes, une nouvelle situation des moins favorables :

- « La comparaison des importations de 1872 avec celles des années antérieures, revèle et fait apparaître un fait d'une réelle gravité.
- « Les importations par mer diminuent, les importations par terre augmentent; c'est-à-dire que le sucre indigène envahit notre marché, que notre commerce maritime souffre et que nos raffineries dépendent, de plus en plus, des fabriques du nord de la France, si rapprochées de Paris et si éloignées de Marseille.
- « L'examen des chiffres indique encore que l'exportation du sucre brut par notre port devient, chaque année, plus importante, et, cependant, depuis la guerre d'Italie, Marseille a cessé d'être l'entrepôt de la Méditerranée.
- « Aussi remarque-t-on que les sucres exportés sont, pour la plupart, des sucres blancs indígènes importés par nos gares.
- « Une exportation plus considérable de ces sucres se fait par la voie plus courte et plus avantageuse qui a été ouverte à l'Italie en 1872, par la Savoie et le Piémont, à travers le Mont-Cenis.
- « En résumé, bien que nos importations totales se soient élevées, en 1872, à 87 millions de kilogrammes, il faut, de l'examen des chiffres, conclure: 1° que nos importations par mer diminuent; 2° que notre commerce maritime souffre; 3° que les

sucres blancs indigènes disputent à nos raffinés les marchés italiens, sans que cependant Marseille puisse espérer de conserver longtemps le transit de ces sucres. »

. En 1874, la situation était la même. La Chambre de Commerce constata avec regret, que la diminution des sucres coloniaux et étrangers s'accentuait tous les jours davantage; elle signala, en outre, les préjudices considérables que ferait subir aux raffineries l'application de l'exercice récemment voté par l'Assemblée nationale.

« L'exercice appliqué seulement en France, disait-elle, arrêterait toute exportation; nos usines, en effet, quelque bien outillées et placées qu'elles fussent, ne pourraient lutter avec des concurrents hollandais, belges, autrichiens, italiens et même américains qui recevraient à la sortie de leurs produits des primes importantes, sous forme de Drawbach. »

Ces craintes ne se sont pas réalisées. Le gouvernement a d'abord ajourné au l<sup>er</sup> mars 1876, l'exécution de la mesure projetée, et en a subordonné l'application au consentement de la Hollande, qui n'a point voulu adhérer à l'exercice. En sorte que le danger signalé par les représentants de notre commerce paraît être définitivement conjuré.

Le tableau ci-après (1), permet de comparer les importations et les exportations de 1855, avec celles qui ont été effectuées en 1874.

IMPORTATIONS	1855	1874
Sucres bruts	kil. 23.572.146 26.294.575	kil. 47.191.719 29.672.957 24.729.809
Totaux	49.866.721	71.594.485
EXPORTATIONS		
Sucres bruts  Colonies françaises	20.983 7.397.113	786.979 1.604.363 1.239.510 2.784.216
Sucres raffinés	7.418.096 21.794.040	6.415.068 56.906.424
Totaux	29.212.136	63.291.492

<sup>(1)</sup> Ce tableau est extrait des tableaux récapitulatifs annexés à la Monographie des Sucres.

Il résulte des indications contenues dans ce tableau, que le commerce et la fabrication des sucres ont progressé dans une notable proportion depuis vingt ans. Cependant il convient de remarquer que le commerce des sucres bruts provenant des Colonies, loin d'augmenter, tend, au contraire, à diminuer.

D'autre part, nous sommes heureux de constater un accroissement considérable dans la fabrication et l'exportation des sucres raffinés. La production du sucre raffiné, qui a atteint le chiffre de 750,000 quintaux métriques en 1873, a été évaluée à 112 millions de francs. Il y a trente-cinq ans, cette fabrication ne dépassait pas 30 millions. Quant aux exportations, elles se sont élevées de 21 millions de kilog. en 1855, à 56 millions de kilog. en 1874.

#### **CAFÉS**

Les importations de cafés qui s'étaient élevées à 13,814 tonnes en 1855, à 20,238 tonnes en 1860, redescendirent l'année suivante à 15,954 tonnes.

Cette importante diminution fut ainsi expliquée par la Chambre de Commerce :

- « Les Italiens, disait-elle, ont déployé une grande activité pour attirer à eux les importations directes des cafés, et les anglais exploitant avec fruit ces dispositions ont trouvé en Italie beaucoup d'acheteurs pour leurs cargaisons flottantes.
- « Le Levant a fait de même pour les cafés du Brésil, et, de ce côté, Marseille a perdu en grande partie les principaux débouchés de Constantinople, Smyrne et Syra.
- « Le débouché de la Suisse diminue de jour en jour, à cause des frais de transport qui sont plus élevés à Marseille que dans les autres marchés de France.
- « Il est peu d'articles qui aient plus souffert des tarifs de chemin de fer que les cafés. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, de Marseille à Bâle, cette denrée paie, par tonne, près de 10 fr. de plus qu'elle ne paie du Havre à la même destination. »

La Chambre de Commerce faisait remarquer l'année suivante, que la concurrence de Londres et de la Hollande, provoquée par l'abaissement de droits consenti en faveur des provenances des entrepôts d'Europe, s'accentuait tous les jours davantage. Elle proposait, puisque l'Égypte était très-souvent le lieu d'embarquement des cafés Moka, d'admettre ceux de ces cafés qui en provenaient, non plus comme arrivant des entrepôts, mais comme provenant des lieux de production, et de les affranchir ainsi d'une différence de droit de 5 fr. par 100 kilogrammes.

Ce dégrèvement ne fut pas accordé et le commerce de Marseille, toujours aux prises avec la concurrence étrangère, ne parvint à rétablir une certaine activité dans les importations de cafés, qu'en 1867, lorsque par la création d'un service régulier

de bateaux à vapeur sur le Brésil et la Plata, il obtint de meilleures conditions pour le transport de cette denrée.

La situation s'améliora sensiblement à partir de cette époque, et la Chambre de Commerce, en signalant, en 1873, des arrivages importants de cafés, faisait remarquer que cette branche essentielle du commerce de Marseille pouvait prendre un développement plus considérable, si, d'une part, il était possible d'augmenter nos relations avec les Indes, par l'établissement de nouveaux services de bateaux à vapeur, et de l'autre, on pouvait obtenir du chemin de fer de Paris à la Méditerrannée, une réduction dans ses tarifs, toujours très-élevés et nullement en rapport avec les avantages offerts au commerce sur les autres lignes.

#### CACA08

Le port de Marseille n'a reçu, en 1874, que 307 tonnes de cacaos, dont les importations s'élevaient, en 1855, à 730 tonnes.

Cette diminution de plus de la moitié s'explique facilement. Paris et quelques grandes usines, qui ont en quelque sorte le monopole de la fabrication du chocolat, s'approvisionnent de cacaos dans les ports de l'Océan. Nos fabriques du Midi, qui ne sauraient lutter avec les maisons Menier et autres, répandues dans le monde entier, voient tous les jours diminuer leurs affaires et semblent vouloir abandonner cette branche d'industrie.

#### **POIVRES**

Pendant plus de 15 ans, de 1855 à 1870, les importations de poivres sont restées stationnaires; elles n'ont jamais dépassé le chiffre de 1570 tonnes, mais depuis l'ouverture du canal de Suez, cette branche de notre commerce s'est relevée, et les arrivages ont atteint 2,029 tonnes en 1874 et 3,078 tonnes en 1875.

### GRAINES OLÉAGINEUSES

Le commerce des graines oléagineuses, qui date d'une quarantaine d'années, a acquis, dans ce court espace de temps, une grande importance. Le surcrott de consommation des huiles d'olive, que rendait nécessaire le graissage des machines, coıncidant avec le déficit des récoltes, il fallut forcément chercher, pour la fabrication des savons, des huiles auxiliaires. On commença par introduire des graines de lin; les sésames du Levant vinrent ensuite, et peu après, les arachides de la

côte occidentale de l'Afrique et les sésames de l'Inde fournirent à notre commerce des ressources constantes et inappréciables.

Les huileries de Marseille, d'abord installées en vue des besoins de la savonnerie, ne tardèrent pas à fournir, à la consommation, des huiles à bouche, des huiles lampantes, dont le produit égale à peu près la valeur des huiles à fabrique.

L'agriculture elle-même a trouvé, dans les tourteaux, résidus des graines oléagineuses, un excellent engrais, qui, utilisé pour le blé, la garance, la vigne, a donné un régénérateur précieux, à nos cultures méridionales.

Le commerce des graines oléagineuses, qui doit à Marseille sa plus vive impulsion, a donc été pour toutes les branches de l'industrie nationale, une source de progrès et de bénéfices.

De 1855 à 1874, les importations des graines oléagineuses ont presque triplé; elles se sont élevées de 763,682 à 2,070,630 quintaux métriques.

Les débouchés de nos huiles ont grandi dans la même proportion; ce qui est dû aux perfectionnements que s'efforce d'apporter l'huilerie à la fabrication de ses produits.

C'est une voie dans laquelle il faut qu'elle persévère, pour conserver sa position vis-à-vis de la concurrence étrangère, qui n'a pas à supporter les lourdes charges fiscales dont sont malheureusement grevés notre commerce et notre industrie.

#### TOURTEAUX

Le commerce des tourteaux est soumis naturellement aux mêmes conditions que celui des graines oléagineuses. Lorsque les importations des graines sont en progrès, les huileries fonctionnent avec plus d'activité et produisent une plus grande quantité de tourteaux.

La production des tourteaux qui était de 672,677 quintaux métriques en 1861, a atteint le chiffre de 1,277,000 quintaux métriques en 1874. Il en a été exporté pendant cette dernière année 344,000 quintaux métriques en Angleterre, 40,000 quintaux métriques dans les Colonies, et 85,000 quintaux métriques dans le centre et le nord de la France. La consommation de l'agriculture dans nos départements du Midi a atteint le chiffre de 678,000 quintaux métriques.

#### COTON EN LAINE

Les importations de coton qui n'avaient jamais atteint le chiffre de 100,000 balles, s'élevèrent en 1863, à 147,000 balles.

Cette augmentation exceptionnelle fit naître deux graves difficultés : l'insuffisance des moyens de transports et la pénurie du numéraire.

Les commerçants en coton avaient cru devoir, à cause du prix élevé de cet article, le faire arriver presque exclusivement par bateaux à vapeur et le matériel naviguant s'était bientôt trouvé insuffisant, malgré les efforts des compagnies maritimes. La Chambre de Commerce renouvela, à cette occasion, le vœu relatif à l'achat de navires étrangers, qu'elle avait précédemment émis. « Très-certainement, disait-elle, si nos armateurs avaient pu introduire, sous pavillon français et gratuitement, des bateaux à vapeur étrangers, l'inconvénient signalé aurait promptement disparu, et le prix du fret des cotons, sur navires à vapeur, serait descendu au même prix pour Marseille que pour Liverpool. »

Avec le système de liberté, réclamé par la Chambre de Commerce, il est hors de doute, en effet, que la pénurie des transports aurait cessé et que le prix du fret aurait aussi diminué, sans cesser d'être rémunérateur, au grand bénéfice du commerce, de la marine et de l'industrie.

La seconde difficulté provenait de la nécessité de payer les cotons en espèces métalliques. Il est évident que les métaux précieux qui vont dans l'Inde et en Égypte n'en reviennent pas. L'accroissement de richesses, dans ces pays, finit par amener un plus grand luxe, et par conséquent, de plus fortes dépenses. Il ne faut pas se dissimuler que ce luxe porte principalement sur des produits orientaux et qu'il n'est pas possible de payer les cotons, en Orient, avec des produits européens, comme nous le faisons en Amérique, où les populations ont les mêmes goûts, les mêmes besoins que nous.

« C'est là, ajoutaient les représentants du commerce de Marseille un grave inconvénient, qu'il est très-difficile, sinon impossible de conjurer. »

L'année suivante, l'importation des cotons s'accrut encore de 26,000 balles, et les craintes manifestées par la Chambre de Commerce, au double point de vue de la difficulté du transport et de la crise monétaire ne se réalisèrent pas. Les efforts tentés par plusieurs compagnies de bateaux à vapeur et l'activité donnée aux constructions navales, ne tardèrent pas à procurer au commerce tous les moyens de transport nécessaires; quant aux inconvénients, résultant de l'obligation de payer les cotons en espèces métalliques, ils furent grandement atténués, soit à la suite de la baisse que subirent les cotons sur tous les marchés de l'Europe, soit par l'effet des besoins énormes de marchandises diverses, qui se manifestèrent dans les pays producteurs et particulièrement en Égypte.

Les arrivages de coton ne se sont pas ralentis depuis cette époque et le placement de cet article s'est effectué dans de bonnes conditions. Cependant notre marché pour le débouché du coton deviendrait plus important; si, pour faciliter nos relations avec le Nord, le chemin de fer se décidait à abaisser ses tarifs qui sont trop élevés pour certaines places et empêchent les transactions.

#### SOIES ET COCONS

Le développement de cette branche du commerce de Marseille dépend surtout des communications plus ou moins rapides, plus ou moins régulières avec l'Inde et la Chine. Les arrivages de la Chine, à peu près nuls en 1855, et qui ne s'élevaient qu'à 7,000 balles en 1860, ont atteint 42,000 balles en 1874. Le Japon qui nous envoie 5,753 balles de soie, n'en expédiait que 210 balles en 1861.

L'accroissement successif des importations de Chine et du Japon est un fait d'un haut intérêt; il démontre que l'Angleterre, qui avait autrefois le monopole de ce commerce se trouve aujourd'hui en présence de concurrents sérieux.

Il est regrettable toutesois que Marseille, port d'arrivée dans une situation privilégiée, voisin de l'Espagne et de l'Italie, de la Grèce, de la Turquie d'Europe et d'Asie, et de la Perse, n'ait pas, comme marché de vente, l'importance qui lui revient naturellement, et continue à voir simplement traverser son territoire, les soies de l'extrême Orient, et notamment celles de la Chine et du Japon, qui pourraient y être vendues à des conditions plus économiques que partout ailleurs.

Notre commerce qui entretient des relations avec toutes les contrées séricicoles de l'étranger, pourrait facilement attirer les acheteurs à Marseille, mais il faudrait pour cela qu'il pût constamment leur offrir un stock suffisamment abondant, pour leur permettre d'opérer sur une certaine échelle et qu'il adoptât résolument surtout, le système des ventes aux enchères publiques et périodiques qui a si bien réussi à Amsterdam et qui est en voie de succès à Lyon depuis plusieurs années.

C'est par le port de Marseille que passent les fortes quantités de soie de Chine, du Japon et du Bengale, que la France et Lyon, particulièrement, demandent à l'extrême Orient, au lieu de les tirer des entrepôts de Londres comme précédemment. Le commerce français a donc pu détourner la moitié de ces importations au grand détriment des marchés anglais. C'est là un beau résultat, il y a lieu de regretter seulement que, dans ce mouvement considérable, Marseille ne participe que pour une faible part, et reste principalement place de transit.

#### LAINES

Le commerce des laines a certainement progressé depuis vingt ans; aussi, la valeur totale de cette marchandise reçue ou expédiée, qui était de 33 millions de francs en 1857, s'est élevée à 55 millions en 1874.

Mais cet accroissement aurait été beaucoup plus considérable, si la Chambre de Commerce avait obtenu la réduction de nos tarifs de chemin de fer qu'elle sollicite en vain depuis près de quinze ans.

Elle s'exprimait en ces termes en 1861 :

- « Il n'existe à Marseille ni filature ni tissage. Il faut donc que l'on réexpédie au loin toutes les laines importées sur notre marché, et comme notre principal débouché est le nord de la France, on comprend que la réduction des frais de transport est le seul moyen de réserver à l'industrie nationale le monopole des laines de la Méditerranée.
- « La laine paie, de Marseille à Roubaix, 120 francs par tonne, soit la moitié plus que n'exigent, pour un semblable parcours, les chemins de fer allemands ou anglais.
- « L'industrie réclame instamment une réforme dans les tarifs des grandes lignes françaises, et tout fait supposer que si l'abaissement de tarif qui a été promis était enfin accordé, il en résulterait une telle augmentation de trafic que les administrateurs de chemins de fer y trouveraient une large compensation. »

En 1874, la Chambre de Commerce insistait de nouveau sur la nécessité de réduire les tarifs du chemin de fer, et constatait, que l'élévation du prix des transports avait eu pour conséquence de priver le port de Marseille d'un transit très-important. « Nous ne saurions voir avec indifférence, disait-elle, le chiffre des balles de passage éprouver depuis quelques années de successives diminutions. Des services de bateaux à vapeur, établis à Dunkerque, apportent directement dans ce port, rapproché des grands centres de consommation, les laines qu'ils vont prendre dans le Maroc et l'Algérie; ils enlèvent ainsi à nos compagnies de bateaux à vapeur, un élément de fret assez important. »

#### COMMERCE DES PRAUX ET TANNERIK

La Chambre de Commerce, tout en reconnaissant que le commerce des peaux et l'industrie de la tannerie ont pris un assez grand essor depuis une vingtaine d'années, constatait avec regret, en 1874, un certain ralentissement dans les transactions, et l'attribuait à la concurrence que faisaient et que font encore les produits étrangers aux peaux de chèvres tannées en France et particulièrement à la tannerie marseillaise.

« Depuis plusieurs années, disait-elle, nous avons à lutter, non-seulement chez nos voisins, mais encore chez nous, contre les peaux de chèvres tannées dans les Indes, lesquelles sont connues sous le nom de peaux de chèvres anglaises. Ces peaux sont expédiées de Londres, où elles sont vendues à des enchères qui ont lieu à peu près tous les mois et par quantités de 1,100 mille à 1,200 mille, quelquefois même à 1,500 mille peaux. On peut juger, par ces chiffres, de l'extension de ce produit et

du tort considérable qu'il porte à notre fabrication. Le bon marché de ces peaux est la seule cause de la faveur dont elles sont l'objet. En France, les matières premières et la main-d'œuvre se paient très-cher; aux Indes, tout cela est à vil prix. De là, bien que notre tannage soit supérieur à celui des Indes, la difficulté pour nous de soutenir la concurrence.

« Cet état de choses met l'industrie française dans une position très-désavantageuse, et il serait d'une bonne administration de rechercher les moyens d'y remédier en supprimant tout d'abord le droit de 3 francs par 100 kilog, que paient les peaux brutes importées pour notre fabrication. »

La tannerie des peaux de chèvres a pris chez nous une extension considérable. A Marseille seulement, elle emploie plus de 2,000 ouvriers et donne lieu à des transactions très-importantes. Sous tous les rapports, elle mérite qu'on s'intéresse à elle, et le gouvernement ferait une chose vraiment équitable en lui facilitant les moyens de sortir d'une crise dont la principale cause, comme nous venons de le dire, est la concurrence des peaux anglaises, et dont les résultats, si cette crise continuait, pourraient devenir désastreux (1).

#### HUILERIES

Autrefois, les opérations de la place de Marseille relativement à cette branche de notre commerce, se bornaient à l'importation des huiles d'olive, servant presque exclusivement à la fabrication des savons; une faible portion était réexpédiée à l'intérieur et à l'étranger comme huile lampante. Aujourd'hui l'importation des huiles d'olive a beaucoup diminué; mais ce déficit a été amplement compensé par la production des huileries de graines, dont une partie importante s'expédie comme huiles lampantes et mangeables.

L'importation des huiles d'olive n'a pas beaucoup varié depuis dix ans; elle s'élevait à 16,500,000 kilogr. en 1865, à 17,000,000 en 1873; elle est descendue à 15,200,000 kilogr. en 1874. Quant aux exportations, elles sont restées ce qu'elles étaient il y a vingt ans : 3,330,685 kilogr. en 1855, et 4,000,000 de kilogr. en 1874.

La production des huiles de graines n'a pas cessé de s'accroître depuis vingt ans. A peu près nulle en 1855, elle s'est élevée en 1874, à 66 millions de kilogrammes; il en est arrivé des fabriques de l'intérieur 10 millions de kilogr. et de l'étranger 4,800,000 kilogr. Total général : 80,800,000 kilogr.

La plus grande partie de cette production a été exportée ou consommée par nos fabriques.

<sup>(1)</sup> Pour les Peaux de moutons en laine et les Cuirs, voir à l'APPENDICE les Monographies que nous leur avons consacrées.

#### PÉTROLB

Les Américains qui ont, les premiers, tiré parti de ce bitume, n'ont réellement commencé à le propager qu'en 1861.

L'année suivante quelques expéditions d'essai amenaient sur la place de Marseille 1,929 barils de pétrole brut et 3,289 barils de pétrole épuré.

En 1865, le commerce du pétrole s'élevait sur notre place à 185,826 hectolitres, soit 123,884 barils. Sur ce chiffre il avait été épuré par nos fabriques 40,000 barils environ.

Cependant le développement que promettait cet heureux début ne s'est point réalisé. Malgré la forte baisse du pétrole aux États-Unis, l'importation française n'a pas cessé de diminuer. On attribue cette décroissance aux droits d'entrée très-élevés qui frappent les pétroles épurés. Marseille, qui en recevait 62,398 barils et 57,159 caisses en 1871, n'en a reçu en 1874, que 25,638 barils et 24,815 caisses.

C'est le contraire qui tend à se produire pour le pétrole brut, dont le droit d'entrée, comparativement plus modéré que pour l'huile épurée, donne à nos deux usines locales une protection suffisante pour le développement de leur fabrication.

#### CHARBONS

L'exploitation du bassin houillier du département des Bouches-du-Rhône compte trois établissements qui occupent 1,325 ouvriers, 35 femmes et 373 enfants. La production de ces établissements s'est élevée, en 1874, à 358,258 tonnes de charbons. Il y a six ans à peine, les quantités de lignites extraites de ce même bassin n'atteignaient encore que le chiffre de 242,402 tonnes.

Les exportations de charbon ont suivi depuis 15 ans la progression quinquennale ci-après :

1860.									391,000	tonnes
1864.									609,000	id.
1869.									672,000	id.
1874.	_	_		_		_	_	_	759,000	id.

Les charbons qui arrivent sur la place de Marseille se divisent en deux grandes catégories destinées, l'une, à la consommation des diverses industries locales, l'autre, aux besoins de la navigation à vapeur.

La Chambre de commerce insiste depuis plus de dix ans auprès de l'Administration municipale, pour obtenir une modification du tarif de l'Octroi, en ce qui concerne les lignites. Ces charbons, qui ont une valeur intrinsèque et commerciale inférieure d'au moins un cinquième à celle de la houille, sont pourtant assujettis au même droit que la houille. Elle fait remarquer que la consommation des charbons diminue de plus en plus dans le rayon, de l'octroi, tandis que la consommation hors du rayon tend à s'accroître.

L'Angleterre, malgré une grève pour réduction de salaires, qui a suspendu, en 1874, presque toute production dans l'un de ses districts les plus importants, a réduit ses prix de près de 40 0/0, et ses charbons viennent déjà alimenter une partie de nos bateaux à vapeur.

Nos producteurs semblent dédaigner notre consommation locale, leurs faveurs sont toutes pour l'exportation. De sorte que nos industriels n'ont plus seulement à lutter contre le traitement de faveur dont la compagnie du chemin de fer de la Méditerranée fait jouir les charbons destinés à l'exportation, mais encore contre l'entente de certaines compagnies houillères, qui facilite et généralise ce résultat déjà ancien et toujours regrettable que nos voisins d'outre-mer reçoivent chez eux le charbon de notre région, s'embarquant dans notre port au-dessous du prix de revient dans les usines à Marseille.

#### VINS, LIQUEURS BT EAUX-DE-VIE

Il a été importé, en 1874, 20,000 hectolitres de vins et liqueurs de plus qu'en 1855; mais le chiffre des importations des eaux-de-vie et du rhum a diminué d'une égale quantité d'hectolitres (20,781 hectolitres).

Il a été exporté, en 1874, 84,568 hectolitres de vins en futailles et de liqueurs, de plus qu'en 1855; mais le chiffre des exportations des vins en bouteilles et des eaux-de-vie a diminué de 59,971 hectolitres.

La consommation intérieure des vins a doublé; il résulte, en effet, des constatations du service de l'octroi, que les entrées, qui s'élevaient, en 1855, à 217,861 hectolitres, ont atteint, en 1874, le chiffre considérable de 449,812 hectolitres.

La loi du vinage a donc créé un véritable privilége en faveur des grands propriétaires du Languedoc, sans atteindre le but que se proposaient ses auteurs, qui avaient surtout en vue d'éviter la fraude, et de percevoir des droits sur les alcools employés pour renforcer les vins, puisque le commerce achète les vins tout vinés des détenteurs qui ont le monopole de les renforcer sans avoir à payer aucun droit.

Cette loi présente, en outre, l'inconvénient grave de favoriser, au détriment de la France, les pays vinicoles étrangers et particulièrement l'Espagne, où le vinage en franchise est permis.

En résumé, si le commerce spécial de la consommation a progressé, comme cela

devait résulter forcément de l'augmentation du nombre des habitants, le commerce général des vins et liqueurs est resté stationnaire depuis vingt ans.

La Chambre de Commerce attribue, comme nous, ce défaut d'accroissement à la loi sur le vinage, qui favorise d'une manière toute particulière les grands propriétaires du Languedoc au détriment de tout le commerce des vins et des 3/6.

Marseille et le département du Var, qui ne produisent que du bon vin, sont plus spécialement frappés par cette loi, puisqu'ils ne peuvent, par suite de la bonne qualité de leurs produits, en sacrifier aucune partie pour faire du 3/6.

#### RIZ

Les importations de riz, qui n'étaient que de 50,000 quintaux métriques en 1855, se sont élevées, à 85,000 en 1865 et à 110,000 en 1871; mais elles sont retombées à 85,000 quintaux métriques en 1874.

Autrefois, notre ville recevait non-seulement les riz nécessaires à sa consommation et à celle des environs, mais encore ceux qui étaient destinés au Languedoc, à Lyon et même au Levant. Depuis une trentaine d'années, l'importation de cette denrée n'a point progressé; à peine s'est-elle élevée, comme nous venons de le dire, de 50 à 85,000 quintaux métriques. Les expéditions se font directement de Gênes à Cette et à Arles, pour les approvisionnements du Languedoc et de Lyon. Le Levant, lui-même, sauf quelques faibles quantités, qu'il puise dans nos entrepôts. se pourvoit aussi à Gênes.

#### SUIF BRUT ET SAINDOUX

Les importations de suif et de saindoux, en France, étaient autrefois fort restreintes. Vers 1850, l'emploi des graisses ne se bornait plus à la fabrication des chandelles et des bougies stéariques; la savonnerie en consommait de plus fortes parties, et les chemins de fer commençaient à en faire des achats considérables pour le graissage des machines et des essieux.

Ce commerce n'est pas sans importance à Marseille. Cependant les importations qui s'élevaient à 3,466,000 kilog. en 1855, à 6,313,000 kilog. en 1865, et à 10,951,000 kilog. en 1873, sont descendues à 5,584,000 kilog. en 1874.

#### CIRES

Nous donnons, à la suite de la *Monographie des cires*, le tableau des quantités vendues sur le marché de Marseille en 1855 et depuis 1865 jusqu'en 1874.

Il résulte de ce tableau comparatif que si le commerce des cires, à Marseille, n'a pas sensiblement diminué depuis une vingtaine d'années, il est loin d'avoir progressé.

#### MORUES

Le port de Marseille recevait 54,828 quintaux métriques de morues en 1855; il il n'en a reçu que 52,000 quintaux métriques en 1874.

La concurrence des morues anglaises, sur les marchés étrangers, paraît être la cause principale de cette diminution ou plutôt de ce défaut de développement d'une branche des plus intéressantes de notre commerce maritime. Cette concurrence est tellement active que, malgré la prime accordée aux produits de la pêche française, il ne nous est pas toujours possible de lutter, même chez nous, avec les produits anglais.

On pourrait, peut-être, améliorer la situation du commerce des morues en France, en accordant à nos nationaux une position égale à celle de nos concurrents dans les pays de pêches, c'est-à-dire en leur concédant la faculté de pêcher sur une étendue de côte égale à celle où sont établies les pêches anglaises.

Ce qui atteint le plus directement notre marché, c'est la fondation de sècheries à Bordeaux et à Cette; ces deux places reçoivent au vert, pour les préparer, toutes les morues que recevait autrefois Marseille. Nous n'avons pu encore réparer cette perte, car il n'existe sur notre place, aucun de ces établissements. Il en résulte que nous sommes obligés d'aller acheter à Bordeaux et à Cette les quantités dont notre commerce à besoin. Chaque année, Marseille reçoit de ces destinations de 10 à 15,000 ballots de morues.

#### SAVONNERIE MARSEILLAISE

La réputation des savons de Marseille est universelle; elle est due à la bonté de ses produits, et à la loyauté avec laquelle travaille l'immense majorité de ses fabricants. Rien n'est plus facile que de tromper le consommateur en cette matière, et de sui faire accepter, au moyen d'une prétendue réduction de prix, des produits sophistiqués.

Le savon de Marseille se compose de 6 à 7 0/0 de soude, de 60 0/0 de corps gras et 34 à 35 0/0 d'eau. Il est considéré comme le type normal d'une bonne fabrication.

Sur 52 fabriques de savons qui fonctionnaient en 1861 dans notre circonscription, 36 étaient spécialement affectées à la fabrication du savon de Marseille et du savon bleu de qualité supérieure, les autres 16 ne livraient que des savons unicolores de qualités plus ou moins inférieures.

La production totale de ces 52 fabriques s'élevait à 60 ou 70 millions de kilog.

Le nombre actuel des fabriques est de 89, produisant 84,129,352 kilogr. de savons.

Il y a donc eu, en 15 ans, une assez forte progression; mais ce développement aurait été plus considérable si diverses circonstances n'étaient venues l'entraver.

La Chambre de commerce demandait la suppression des droits sur les huiles et sur le sel, elle n'a obtenu que ce dernier dégrèvement, et une réduction de moitié du droit de 6 francs par 100 kilogr. sur les huiles d'olive étrangères.

La franchise du droit sur le sel n'a profité à la savonnerie que d'une manière incomplète, car on lui refusait la remise directe du sel en nature, et les conditions imposées au fabricant de soudes pour produire la soude salée qui remplace forcement le sel, annihilait l'avantage de la franchise.

La Chambre de commerce a demandé, mais sans succès, le dégrèvement des droits d'octroi qui pèsent si lourdement sur la savonnerie.

Enfin, les représentants du commerce marseillais sont en instance pour obtenir la suppression du droit d'accise imposé en 1874.

#### MINOTERIE

La Minoterie qui avait pris, depuis une vingtaine d'années, un grand essor, a subi, pendant la dernière période quinquennale, une sorte de ralentissement qui a vivement préoccupé la Chambre de commerce.

Les représentants de notre commerce ont cherché les causes de ce malaise dans les faits suivants :

- « Faut-il attribuer, disaient-ils, la difficulté qu'a éprouvée la Minoterie à utiliser toutes ses meules (800 environ), dans ces dernières années, entièrement aux circonstances particulières qui se sont produites dans le commerce des blés ?
- « Faut-il croire, au contraire, que ce chômage partiel provient de la trop grande quantité d'usines créées depuis 8 à 10 ans ? »

Il est évident que les deux causes ci-dessus ont eu une action marquée sur le ralentissement du travail de nos usines; il en est une autre dont on a pu se rendre bien compte, surtout dans les deux dernières années.

Notre minoterie, malgré l'avantage de sa situation, à l'entrée des blés et ses installations propres à la mouture des blés exotiques, a eu à soutenir une plus grande concurrence que par le passé, à la vente de ses produits dans l'intérieur, aussi bien qu'à l'achat de ses blés à Marseille.

Cette situation est la conséquence des modifications survenues dans le commerce des céréales, aujourd'hui beaucoup plus divisé qu'il ne l'était anciennement.

Ces modifications, en amenant à Marseille et sur les lieux d'origine des acheteurs plus nombreux, provoquent en même temps, sur les marchés de l'intérieur, des offres directes et multiples, souvent peu en rapport avec les cours de Marseille.

Pour donner de l'aliment aux nombreux établissements que possède notre circonscription, il est à désirer que cette industrie puisse jouir de tarifs réduits sur les chemins de fer, et de dispositions législatives les plus libérales, soit à l'entrée, soit à la sortie des blés et farines pour toutes nos frontières.

#### SEMOULES ET PATES ALIMENTAIRES

#### 1º Semoules

L'industrie semoulière est en réel progrès à Marseille depuis une vingtaine d'années : de nouvelles usines ont été créées et leur activité est aidée par l'augmentation incessante de la consommation de notre ville, qui est de plus en plus attirée vers ce produit à cause de l'économie qu'il présente pour les ménages des classes populaires.

Cette extension est due en outre:

1° Au développement qu'à pris le commerce des pâtes à Lyon et à Clermont; 2° aux nouveaux débouchés qui ont surgi, soit en Suisse, soit en Allemagne; 3° à l'emploi des sasseurs mécaniques dont se sert exclusivement aujourd'hui la semoulerie, pour l'épuration complète de ses gruaux de blés durs.

On estime, au minimum, à 300,000 hectolitres, les quantités de blés durs d'Azoff ou d'Algérie, employées annuellement pour la fabrication des semoules.

En 1874, la semoulerie a eu à sa disposition les blés durs d'Afrique, de Bombay, de Rodosto, de Taganrock et de Jaffa. Ses débouchés ont été en rapport avec la fabrication: seule, la concurrence des fabricants entre eux a été la véritable cause de l'amoindrissement des bénéfices de cette importante industrie.

#### 2º Pâtes alimentaires

La fabrication des pâtes alimentaires, dites d'Italie, a pris à Marseille, depuis un quart de siècle, un essor remarquable. L'importation des pâtes étrangères, uniquement limitée aux demandes d'assortiment que provoque encore l'ancienne réputation des pâtes d'Italie, diminue de plus en plus devant l'amélioration toujours croissante des produits de nos fabriques.

Pour hâter son développement, cette industrie réclame la faveur faite à la

Minoterie, de pouvoir manipuler les blés durs exotiques avec franchise de droits de douane.

La fabrication des pâtes alimentaires, qui, en quelques années, a quintuplé ses produits, emploie annuellement plus de 200 ouvriers.

#### **TANNERIES**

Depuis 1822, la Tannerie, autrefois très-prospère à Marseille, n'a pas cessé de décrottre jusqu'à ces dernières années où une certaine reprise d'affaires a été signalée.

En 1848, notre ville comptait 14 tanneries occupant 900 ouvriers; on y préparait 25,000 gros cuirs, 720 peaux de chèvres, et 300,000 peaux de moutons.

En 1862, le nombre de fabriques travaillant les gros cuirs était réduit à neuf, occupant 600 ouvriers, et travaillant 15,000 gros cuirs; sept autres fabriques préparaient 250,000 peaux de moutons et 100,000 peaux de chèvres.

La situation, s'est sensiblement améliorée. On compte aujourd'hui à Marseille vingt-cinq établissements occupant 1,300 ouvriers et 250 ouvrières. Le chiffre des peaux tannées est considérable, et se répartit ainsi :

14,000 gros cuirs; 174,000 peaux de moutons, 4,340,000 peaux de chèvres.

Indépendamment des diverses industries mentionnées ci-dessus, et dont l'importance exceptionnelle demanderait une notice spéciale, il existe à Marseille un assez grand nombre d'industries qui, sans être de premier ordre, méritent d'appeler l'attention des économistes. Leur prospérité ou leur décadence n'est pas sans influence sur la situation commerciale de notre ville. Nous regrettons de ne pouvoir les signaler toutes dans ce mémoire dont le cadre est nécessairement limité. Nous avons du nous borner à désigner, dans un tableau sommaire que nous joignons ici, les principaux établissements industriels qui existaient à Marseille au 31 décembre 1874.

## TABLEAU

DES

# PRINCIPAUX ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS DE LA VILLE DE MARSEILLB

Année 1874

désignation des industries	NOMBRE d'établissements	NOMBRE d'ouvriers	OBSERVATIONS
Savonneries	90	915	Dans ce nombre figurent 42 femmes et 24 enfants.
Huileries	38	1.714	id. 210 id.
Fabriques de soude	2	700	
Raffineries de sucre	. 3	2.150	id. 125 id. 20 id.
Rassineries de soufre	3	72	id. 40 id.
Forges et hauts-fourneaux	1	530	
Ateliers de constructions mécaniques. Fonderies de cuivre	7	2.512 115	
Fonderies de cuivre	Á	202	
Fabriques de grenaille	7	48	id. 8 id.
Fabriques d'étain	2	62	id. 15 id.
Fabrique de goudron végétal	1	»	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
Constructions de navires	8	190	·
Forgerons de marine	. 8	60	, i
Poulieurs	10	45	77
Calfats	» 6	500	Etrangers en grande partie.
Corderies Construction et réparation des coques,	0	180	Dans ce nombre figurent 70 enfants.
machines et du matériel naval	1	242	La Compagnie des Messageries Maritimes, propriétaire de cet atelier, en possède un second beaucoup plus important à La Ciotat, où elle emploie 2,761 ouvriers.
Tannerics	25	1.450	Une seule de ces tanneries, celle de M. Julien, occupe 713 ouvriers, dont 16 femmes et 17 enfants.
Ouvrages en sparterie, cordages, etc	24	183	Dans ce nombre figurent 84 enfants.
Bougies et chandelles	3	400	id. 126 femmes et 78 enfants.
Fabriques d'allumettes	2	770	id. 450 id. et 180 jeunes filles.
Fabriques de liqueurs, vermout. etc	14	575	id. 345 id. id. 56 id. et 81 enfants.
Imprimeries et typographies Minoteries	13 245	384 1.150	Ce chiffre comprend quelques moulins situés dans les
minoreries	240	1.130	autres parties du département.
Fabriques de pâtes alimentaires	70	200	and the man of an anhar someone.
Fabriques de semoules	15	325	·
Verreries	2	250	Dans ce nombre sont compris 100 enfants.
Chapelleries	4	235	id. 141 femmes et 65 enfants.
Fabrique de cartes	1	82	id. 12 femmes.
Fabrique de pianos	1 2	125	·
Fabriques d'huile de pétrole		10 <b>2</b> 180	
Usine a gaz	1	1.397	Dans ce nombre figurent 1,136 femmes et 188 jeunes filles.
Fabriques de crins	4	166	id. 42 id. et 63 enfants.
Atelier de tailleur pour militaires	ĭ	748	id. 490 id. et 192 id.
			· 1
Totaux	618	18.906	Dont 3.224 femmes et 1.112 enfants.
L			I ·

## RELATIONS COMMERCIALES

DU

PORT DE MARSEILLE AVEC LES COLONIES FRANÇAISES ET LES PUISSANCES ÉTRANGÈRES

Les pays avec lesquels le port de Marseille a entretenu le plus de relations, se présentent dans l'ordre suivant (tonnage total):

	18	74	18	55	AUGMENT.	DIMINUT.
	Navires	Tonneaux	Navires	Tonneaux	Tonneaux	Tonneaux
ŀ						
Algérie	1.878	931.262	1.359	222.678	728.584	,
Italie	1.488	689.879	1.451	424.590	265.289	*
Turquie	1.120	551.320	1.556	476.285	75.085	×
Espagne	1.611	414.487	1.639	175.187	239.800	×
Russie	692	259.683	549	177.134	82.549	»
Egypte	290	190.344	277	77.725	112.619	<b>&gt;</b>
Angleterre	278	148.677	755	216.875	•	68.198
Rio de la Plata	114	96.844	26	5.590	91.254	»
Afrique anglaise. Côte occidentale	198	71.684	7	2.274	69.410	×
Etats-Unis	130	69.438	140	36.100	13.838	×
Indes anglaises	90	58.287	85	34.080	24.207	<b>&gt;</b>
Etats barbaresques	161	51.260	489	68.990	,	17.730
Japon	24	50.576	>	•	50. <b>5</b> 76	»
Côte occidentale d'Afrique	171	50.525	199	44.832	5.693	×

Viennent ensuite, dans une bien moindre proportion, les pays ci-après indiqués:

	18	74	18	55	AUGMENT.	DIMINUT.
	Navires	Tonneaux	Navires	Tonneaux	Tonneaux	Tonneaux
Autriche	85	34.525	287	52.610	»	18.085
Gorée (Sénégal)		29.650	69 104	14.991	14.729	*
Amérique espagnole		22.066 21.426	104	24.049 2.686	***	1.983
Uruguay Brésil		21.426 21.277	12 139	18.979	18.740	>
Grèce	85	18.969	237	53.376	2.298	9/ 107
Pays-Bas		17.570	21	2.922	14.648	34.407
Martinique		16.271	66	16.386	14.048	115
lle de la Réunion		12.638	43	13.723		1.085
Guadeloupe	47	11.293	53	13.147	1 :	1.855
Saint-Louis (Sénégal)	48	10.966	32	3.467	5.499	1.600
Mexique	38	9.377	15	4.079	5,305	
Amérique anglaises (Antilies)	17	8.451	9	446	8.005	_
Suède	22	7.709	79	19.943	1	12.741
Portugal	24	6.620	. 49	8.980	,	2.860
Vénézuéla	33	6.187	17	3.252	2.935	
Côte orientale d'Afrique	12	5.378	×	•	5.378	<b>»</b>
Indes hollandaises	7	5.208	5	2.002	3.206	
Guyane française	18	4.534	19	3.595	939	» .
Chine	3	4.512	>	•	4.512	•
Cochinchine	10	4.050	>	, , ,	4.050	>
Halti	18	3.572	24	4.507	,	935
Norwège		2.170	6	734	1.386	•
Pérou	8	1.561	1	405	1.156	
Indes françaises	4	1.472	6	1.790		318
Allemagne	6	1.457	1	96	1.361	>
Amérique hollandaise	, š	850			850	
Danemark	1 1	444	84	8.831	,	8.887

Dans le but de compléter et de rendre plus instructifs les renseignements statistiques résumés dans les tableaux qui précèdent (1), nous avons dressé un compte spécial pour chacun des pays avec lesquels le port de Marseille entretient des relations commerciales.

Nous donnons, ci-après, le résumé de ces comptes spéciaux, en classant les divers pays d'après le rang qu'ils occupent dans le *Tableau général du commerce*, publié par l'administration des douanes.

### RUSSIE

Le mouvement commercial entre le port de Marseille et les divers ports de la Russie, a donné lieu, en 1874, à 537 voyages, contre 490 en 1857 (2); le chiffre du tonnage des navires affectés à ces voyages s'est élevé à 241,587 tonneaux en 1874, contre 143,799 en 1857.

D'où il résulte, pour l'année 1874, une augmentation de 9 0/0 sur le nombre des navires, et de 68 0/0 sur le chiffre du tonnage.

Cette augmentation se répartit ainsi :

#### entrée

	438 navires — 205,519 tonneaux. 422 id. — 123,688 id.
Augmentation	16 navires — 81,831 tonneaux.
-	
	SORTIE
1874	99 navires — 36,068 tonneaux.
1857	68 id. — 20,111 id.
Augmentation	31 navires — 15,957 tonneaux.

Il ressort de ce tableau comparatif que, dans nos rapports avec la Russie, les importations de cette puissance excèdent de beaucoup nos exportations. C'est le

<sup>(1)</sup> Ces tableaux comparatifs sont extraits des deux grands tableaux annexés au chapitre de la navigation, sous les nos 7 et 7 bis.

<sup>(2)</sup> La guerre ayant interrompu nos relations avec la Russie en 1855 et 1856, j'ai dù prendre pour terme de comparaison, l'année 1857 au lieu de l'année 1855, qui forme la période de 20 ans adoptée pour les autres parties de ce traveil.

contraire qui est remarqué dans les relations commerciales que le port de Marseille entretient avec la plupart des autres pays étrangers.

#### Principales Marchandises reçues ou expédiées en 1874

### **IMPORTATIONS**

Laines en masses	1,948,694 kilogrammes.
Contre	1,094,505 kil. en 1857.
Blė	2,224,160 quint. mét.
Contre	1,616,622 kil. en 1857.
Graines oléagineuses	14,130,875 kilogrammes.
Contre	3,508,715 kil. en 1857.
Os et sabots de bétail	201,534 kilogrammes.
Contre	3.501 kil. en 1857.

Viennent ensuite : les Soies en cocons, 191,568 kilog.; les Légumes secs, 378,930 kilog., et enfin les Bois de construction sciés, 3,312,000 mètres.

#### EXPORTATIONS

Sucres raffinés	5,005,793	kil.	en	1874.
Contre	41,958	kil.	en	1857.
Café	165,592	kil.	en	1874.
Contre	235,418	kil.	en	1857.
Poivre	29,468	kil.	en	1874.
Contre	126,182	kil.	en	1857.

Les fromages, poissons, amandes et acides ont été expédiés en plus grandes quantités qu'en 1857; mais l'exportation des bois, du plomb, des verres, des cristaux et des légumes n'a pas atteint les mêmes chiffres qu'en 1857.

### SUÈDE, NORWÉGE ET DANEMARK

Nos relations commerciales avec la Suède ont considérablement diminué depuis vingt ans. En 1855, le nombre des navires reçus ou expédiés s'élevait à 79, jaugeant 19,943 tonneaux; aujourd'hui, ce chiffre est réduit à 22 navires jaugeant 7,204 tonneaux.

Les relations du port de Marseille avec la Norwège sont aussi peu importantes

que celles qu'il entretient avec la Suède. Il n'a été reçu que dix navires venant de la Norwège, et il en a été expédié quatre pour cette destination.

Même observation pour le Danemark qui n'a expédié que 5 navires contre un navire parti de Marseille pour cette destination.

### **ANGLETERRE**

### Mouvement de la Navigation

### ENTRÉE

	• • • • • • •									
	Diminution.		•			277	– navires –	_	40,837	tonneaux.
					1	SORTI	8			
1874						87	navires		53,032	tonneaux.
1855	• • • • • • •			•		255	id.	_	80,393	id.
	Diminution.		•			168	navires	_	27,261	tonneaux.

Il résulte de ces tableaux comparatifs que, depuis vingt ans, le nombre de voyages effectués entre Marseille et l'Angleterre a diminué de 27,261 tonneaux, soit 160 0/0, et que le chiffre du tonnage des navires affectés à ces voyages est descendu de 216,875 à 148,677, soit une diminution de 46 0/0.

### Principales marchandises reçues ou expédiées

### IMPORTATIONS

Peaux brutes	508,605	kilogrammes.
Riz en grains	394,235	id.
Brai sec, résine d'huile	1,020,000	id.
Huiles de coton	1,139,360	id.
Mastic bitumineux	4,347,610	id.
Goudron minéral	1,579,865	id.
Houille crue	744.504	quint. met.

#### EXPORTATIONS

Soies écrues grèges	828,853	kilogrammes.
Thé	3,719,618	id.
Sucres étrangers	560,528	id.
Café	574,760	id.
Tourteaux	19,356,000	id.

### **ALLEMAGNE**

Il n'a été reçu, en 1874, dans le port de Marseille qu'un seul navire venant de l'Allemagne, et il en a été expédié cinq pour cette destination.

### Principales marchandises reçues

Tabacs en feuilles	643,260	kilogrammes.
Cigares	255,355	id.
Tabac en poudre		id.
Faiences	364,766	id.
Porcelaine commune	. 22,742	id.

### Marchandises exportées

Café	377,657	kilogrammes.
Huiles d'olive	163,221	id.
Huiles de graines	353,060	id.
Vins ordinaires	188,950	id.
Ouvrages en fonte moulue	382,235	id.

### PAYS-BAS

Le mouvement de la navigation entre Marseille et les Pays-Bas, offre ce fait remarquable qu'en 1855, vingt-un navires à voiles reçus ou expédiés, n'ont transporté que 2,922 tonnes de marchandises et qu'en 1874, le chiffre des navires s'étant trouvé exactement le même, mais la vapeur ayant été substituée à la voile, vingt-un bateaux à vapeur ont transporté 17,570 tonnes de marchandises, soit six fois autant.

## Principales marchandises reçues ou expédiées

#### IMPORTATIONS

Fromages.  Peaux brutes.  Huile de foie de morue.  Muscades.  Produits chimiques.  Tissus de lin ou de chanvre.	890,599 13,473 3,936 <b>6,7</b> 53 8,024 5,075	id. id. id.
EXPORTATIONS	•	•
Amandes, noix, etc	469,025 121,612 80,000	id. id. id.

### **BELGIQUE**

Le commerce de Marseille avec la Belgique s'effectue principalement par la voie de terre. Aussi, en 1874, le chemin de fer a transporté à Marseille, venant de cette destination, 10,537,114 kilogr. de sucres de betteraves et 419,975 kilogr. de fil de lin ou de chanvre.

En échange, la place de Marseille a expédié en Belgique 228,404 kilogr. de savons, de laines, du tabac en feuilles, des amandes et des fruits secs.

### **PORTUGAL**

Le port de Marseille n'a jamais eu de grandes relations avec celui de Lisbonne.

En 1826, Marseille recevait cinq navires du port de Lisbonne et en expédiait onze; en 1840, le mouvement de la navigation entre ces deux ports était encore de cinq navires à l'entrée et de onze navires à la sortie.

Ce mouvement avait pris une certaine importance en 1855, mais il s'est sensiblement ralenti depuis cette époque.

. . .

#### **IMPORTATIONS**

1874 16 navires jaugeant 1855 34 id.	4,319 tonneaux. 5,405 id.
Diminution	1,086 tonneaux.
• EXPORTATIONS	·
1874 8 navires jaugeant 1855 15 id.	
-	3,575 id.
Diminution	1,214 tonneaux.

Dans le nombre très-restreint des marchandises importées, nous ne pouvons signaler que les arachides et autres graines oléagineuses, dont le chiffre s'élève à 463,000 kilogr., et la manganése, 1,197,000 kilogr.

Les principales exportations consistent en semoules, en racines médicinales et en soufre épuré.

### **ESPAGNE**

Les relations commerciales du port de Marseille avec l'Espagne ont pris un grand développement depuis une vingtaine d'années. Le nombre des navires reçus ou expédiés est resté à peu près le même, mais le tonnage de ces navires a plus que doublé.

### IMPORTATIONS

1874 784 navires jaugeant	183,600 tonneaux.						
1855 813 id.	82,919 id.						
Augmentation 100,681 tonneaux.							
EXPORTATIONS							
1874 827 navires jaugeant	230,887 tonneaux.						
1855 826· id.	92,168 id.						
Augmentation	138.719 tonneaux.						

### Principales marchandises importées en 1874

Oranges et citrons	5,891,000	kilogrammes.
Raisins secs	1,516,000	id.
Arachides	4,464,000	id.
Huiles d'olive	3,198,000	id.
Minerai de fer	75,035,000	id.
Minerai de plomb	4,149,000	id.
Plomb en masse	19,682,000	id.
Liége ouvré	1,130,000	id.
Vins ordinaires	<b>5,005,000</b>	litres.
Vins de liqueurs	940,000	id.

### Principales marchandises exportées en 1874

Peaux	2,752,000	kilogrammes.
Contre	<b>355,</b> 000	kil. en 1855.
Fécules	1,434,000	kilogrammes.
Contre	108,000	kil. en 1855.
Soudes	1,701,000	kilogrammes.
Contre	484,000	kil. en 1855.
Coton en laine	9,153,000	kilogrammes.
Sucres raffinés	1,900,000	id.
Pommes de terre	948,000	id.
Mercerie	743,000	id.
Papier à écrire	638,000	id.

Si nous comparons le mouvement des importations avec celui des exportations, nous trouvons que le port de Marseille a expédié 230,887 tonneaux de marchandises et qu'il en a reçu 183,600, ce qui donne une augmentation de 47,287 tonneaux en faveur de nos exportations, tandis qu'en 1855 nos exportations n'excédaient les importations que de 9,249 tonneaux.

### AUTRICHE

Les relations commerciales du port de Marseille avec l'Autriche sont sans importance et tendent tous les jours à diminuer. Le mouvement de la navigation, aller et retour, qui donnait lieu, en 1855, à 252 voyages, n'est plus aujourd'hui que de

119 voyages. Le tonnage total des navires affectés à ces voyages est descendu de 52,610 tonneaux à 34,525.

Parmi les objets d'importation, nous ne pouvons citer que le bois de construction. Quant aux exportations, nous signalerons le café, 191,734 kilogr.; les huiles de graine, 608,173 kilogr.; le bois de teinture, 218,669 kilogr.; le plomb en masses, 591,225 kilogr., et les peaux brutes, 71,332 kilogr.

### ITALIE

Le mouvement commercial entre les divers ports de l'Italie et celui de Marseille, a toujours été très actif. Il a progressé dans la proportion de 62 0/0 depuis 1855.

En effet, le nombre total des voyages effectués entre l'Italie et le port de Marseille, qui était de 2,899 en 1855, a atteint, en 1874, le chiffre de 3,319, et le tonnage des navires affectés à ces voyages s'est élevé de 424,590 tonneaux, à 689,879, ce qui donne une augmentation de 264,289 tonneaux, soit de 62 0/0.

Cette augmentation est ainsi répartie.

#### ENTRÉE

	1,449 navires jaugeant 1,488 id.							
Augn	51,581	tonneaux.						
SORTIB								
1874	1,870 navires jaugeant	429,788	tonneaux.					
1855	1,451 id.	216,080	id.					
Augn	nentation	213,708	tonneaux.					

L'accroissement du tonnage porte surtout sur les exportations.

Le tableau ci-joint donne le détail des principales marchandises échangées; nous n'en citerons que quelques articles, en comparant les importations et les exportations de 1855 avec celles de 1874.

#### **IMPORTATIONS**

•	1855		1874	
Graines oléagineuses'	51,050,723	kil.	5,271,229	kil.
Huiles d'olive	8,598,999	id.	4,800,909	id.
Chanvre	2,116,272	id.	3,434,195	id.
Garance en racines	1,180,214	id.	6,239.763	id.
Sumac	1,778,588	id.	4,414,759	id.
Soufre	18,322,907	id.	15,904,102	id.
Os et sabots de bétail	1,630,032	id.	2,895,210	id,
Semoules et pâtes d'Italie	1,518,965	id.	282,351	id.
Riz	4,312,253	id.	7,023,965	id.

### **EXPORTATIONS**

	1855		1874
Peaux brutes	805,792	kil.	3,147,681 kil.
Coton en laine	515,435	id.	1,839,394 id.
Soie et cocons	<b>»</b>		1,341,186 id.
Morues sèches . :	1,503,425	id.	2,103,668 id.
Semoules et gruau	11	id.	915, <b>256</b> id.
Blé	108,591	q. m.	151,41 <b>3</b> q. m.
Sucres bruts	2,954,653	kil.	4,410,383 kil.
Sucres raffinés	8,038,394	id.	12,704,677 id.
Café	3,465,013	id.	4,142.345 id.
Poivre	220,960	id.	379,427 id.
Huiles de graines	369,836	id.	1,529,954 id.
Soudes	523,457	id.	3,992,811 id.
Draps (tissus de laine)	281,945	id.	610,430 id.
Tissus de coton	176,951	id.	663,658 id.

## GRÈCE

Le mouvement commercial entre Marseille et les ports de la Grèce s'est ralenti d'une manière très-sensible depuis vingt ans. Le nombre des navires reçus ou expédiés est descendu de 241 à 85, et le chiffre total du tonnage à subi une diminution de 34,407 tonneaux.

Le tableau ci-joint fait connaître les principales marchandises importées ou exportées, parmi lesquelles nous signalerons les suivantes :

#### IMPORTATIONS

Tabac en feuilles	-3,281,260	kilogrammes.
Coton en laine		•
Raisins secs	•	
Minerai de fer	383,030	· · · id.
Drilles (chiffons)	•	
	_	
. EXPORTATIONS	3	
Morues sèches	1,262,759	id.
Sucres raffinés	3,049,937	id.
Café	639,830	id.
Couleurs non dénommées	120,856	id.
Huiles de pétrole	335,404	id.
Ouvrage en nlomh	183 897	<b>i</b> d

### TURQUIE

Le commerce de Marseille avec la Turquie ne s'est pas ralenti depuis vingt ans. Le nombre des voyages effectués en 1874, aller et retour, est moins considérable, il est vrai, qu'en 1855; mais les navires actuellement affectés à ces voyages étant d'un plus fort tonnage, le chiffre des importations et celui des exportations, loin de diminuer, ont, au contraire, augmenté dans une assez large proportion (1).

Le mouvement de la navigation entre les ports de Marseille et la Turquie en 1855 et 1874, se résume ainsi :

#### ENTRÉE

1874	478 navire	es jaugeant	239,268	tonneaux.
1855	<b>73</b> 0	id.	210,363	id.
Augment	tation		28,905	tonneaux.

<sup>(1)</sup> Cette observation a déjà été faite dans le chapitre spécialement consacré au mouvement de la navigation, c'est un fait général qui a souvent été constaté.

Dans la suite de cette étude sur les relations commerciales du port de Marseille avec les diverses puissances étrangères, nous ne tiendrons plus compte du nombre des navires mais soulement de leur tonnage.

1874.				•		•		642	navires jaugeant	312,052	tonneaux.
1855.	•		•	•	•	•		836	id.	265,672	id.
				A	uę	ζM	ei	ntation	n	46,380	tonneaux.

Il y a lieu de remarquer qu'en 1855 comme en 1874, nous avons expédié plus de marchandises que nous n'en avons reçues. L'excédant des exportations sur les importations a été de 44,809 tonneaux en 1855 et de 72,784 tonneaux en 1874.

Voici, d'après le tableau ci-joint, les principales marchandises expédiées ou reçues à ces deux dates.

## Principales marchandises importées

•	1855		1874
Peaux brutes	1,667,019	kil.	1,867,479 kil.
Laines en masse	4,834,568	id.	10,528,706 id.
Soies et cocons	<b>5</b> 0 <b>3,6</b> 08	id.	1,295,186 id.
Coton en laine	134,602	id.	6,725,584 id.
Graines oléagineuses	14,373,867	id.	30,292,379 id
Tabacs en feuilles	460,112	id.	3,016,727 id.
Grains (froment)	709,285	q. m.	1,305,044 q.m.

### Principales marchandises exportées

•	1855	1874
Sucres raffinés	• • • •	17,182,454 kil.
Café	. 2,753,035 id.	6,164,279 id.
Alcool	. 739,244 id.	1,923,705 id.
Poivre	. 208,133 id.	273,779 id.
Bougies	. <b>359,203</b> id.	1,384,962 id.
Pommes de terre		2,919,420 id.
Riz	. 502,648 id.	· 726,385 id.
Houille	•	350,838 q. m.

Indépendamment de ces articles qui occupent un rang exceptionnel dans le mouvement commercial entre Marseille et la Turquie, nous remarquons, en 1874, les suivants dont l'importance, sans être aussi grande, mérite cependant d'être signalée.

### IMPORTATIONS

Raisins secs	2,836,226	kilogrammes.
Légumes secs	2,871,267	id.
Alpistes	560,147	id.
Bois de teinture	488,955	id.
Drilles (chiffons de toute sorte)	779,640	id.
Os et sabots de bétail	747,666	id.

### EXPORTATIONS

Bitumes solides purs	2,632,425	kilogrammes.
Plomb en masse	788,199	id.
Acides sulfuriques et autres	302,579	id.
Soudes	324,251	id.
Vins ordinaires	982,432	litres.

## EGYPTE

Le mouvement de la navigation entre le port de Marseille et l'Egypte se résume ainsi :

### ENTRÉE

1874	119 navires jaugeant	86,290 tonneaux.
1855	199 id.	53,899 id.
Augmen	tation . •	32,391 tonneaux.

### SORTIE

1874	171 navires jaugeant	104,054 tonneaux.
1855	217 id.	31,768 id.
A	ugmentation	72,286 tonneaux.

Ces augmentations sont considérables. En vingt ans, le chiffre des importations s'est accru de 61 0/0, et celui des exportations, de 233 0/0.

1874	103 navires jaugeant	41,778 to	nneaux.
1855	217 id.	31,768	id.
Augme	entation	10,010 to	nneaux.

En résumé, dans l'ensemble de la navigation, on constate une diminution de 19,722 tonneaux en 1874 sur 1855.

## Principales Marchandises reçues ou expédiées

### IMPORTATIONS

La diminution signalée dans le chiffre des im	portations atteint surtout les
Laines	3,251,904 kil. en 1855.
Contre	2,769,041 kil. en 1874.
Huiles d'olive	11,790,595 litr. en 1855.
Contre	2,469,523 litr. en 1874.
Légumes secs	1,726,426 kil. en 1855.
Contre	669,314 kil. en 1874.

### **EXPORTATIONS**

L'augmentation porte principalement sur les	•			
Sucres raffinés	2,101,042	kil.	en	1874.
Contre	154,247	kil.	en	1855.
Café	227,148	kil.	en	1874.
Contre	127,000	kil.	en	1855.
Papier	122,405	kil.	en	1874.
Contre	80,068	kil.	en	1855.

## COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE

### Mouvement de la Navigation

### entrée

1874	118 navires jaugeant	35,030 tonne	aux.
1855	104 id.	<b>23,821</b> id	l <b>.</b>
Augn	nentation	11,209 tonne	aux.

1874.       53         1855.       95	 •	
Diminution.	 5,516	tonneaux.

En déduisant de l'augmentation de 11,209 tonneaux constatée à l'entrée, la diminution de 5,516 tonneaux de la sortie, on trouve dans l'ensemble de la navigation un accroissement de 6,693 tonneaux en 1874 sur 1855.

### Principales Marchandises reçues ou expédiées

### IMPORTATIONS

Arachides et sésames	51,685,617 kil. en 1874.
Contre	16,703,816 kil. en 1855.
Huiles de palme	2,745,027 kilogrammes.
Contre	1,006,762 kil. en 1855.
Bois de teinture	350,000 kilogrammes.

### EXPORTATIONS

Laines en masse	155,720	kilogrammes.
Riz en grains	120,267	id.
Tabacs en feuilles	186,177	id.
Vins ordinaires	326,934	litres.
Alcool	1,476,118	id.

## POSSESSIONS ANGLAISES EN AFRIQUE (MAURICE)

## Mouvement de la navigation

### entrée

										navires jaugeant id.	-	
•				A	lι	ıg	m	eı	ntatio	n	8,751	tonneaux.

1874	111 nav	ires jaugeant	39,112	tonneaux.
1855	4	id.	1,144	id.
Augment	tation .		37,968	tonneaux.

Accroissement très-sensible dans nos relations commerciales, surtout au point de vue des exportations.

## Principales marchandises reçues ou expédiées

### IMPORTATIONS

Arachides et autres graines oléagineuses	9,238,000 kilogr.
Huiles de palme	1,293,000 id.
Rhum et tafia	87,000 id.

### **EXPORTATIONS**

Savons					•	•				1,056,000	kilogr.
Vins ordinaires.										1,464,035	litres.

## INDES ANGLAISES

## Mouvement de la navigation

## entrée

1874	89 navires jaugeant	57,600 tonneaux.
1855	40 id.	14,406 id.
Augmenta	ition	43,194 tonneaux.

## SORTIR

1874.	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	1	navire	jau	geant	687	tonneaux.
1855.		•	•	•		•	•	•	•	•	4		id.		1,144	id.
		•					Di	im	in	ution		· · · ·			457	tonneaux.

Nos relations avec les Indes hollandaises ont pris, depuis quelques années, un assez grand développement, surtout au point de vue de l'importation. Nous signalerons, parmi les principales marchandises reçues, le sucre brut, 2,605,998 kilogr., et le café, 2,473,661 kilogr.

### **JAPON**

Les relations commerciales entre Marseille et le Japon, qui ont pris depuis quelques années une certaine importance, ont donné lieu, en 1874, à 27 voyages, effectués pardes navires à vapeur d'un tonnage total de 56,420 tonneaux, répartis ainsi qu'il suit :

•	Entrée		
	Sortie	10. -	 •

Parmi les principales marchandises importées, et dont le détail est consigné dans le tableau ci-joint, nous remarquons les articles suivants :

Soies écrues grèges	1,051,038	kilogrammes.
Thé	3,120,428	id.
Tabac en feuilles	183,270	id.
Coton en laine	169.825	id.

Les exportations, également détaillées dans le tableau ci-joint, consistent notamment en métaux et en tissus de coton autres que percales, calicots et coutils.

### CHINE

## Mouvement de la Navigation

### ENTRÉE

1874	<b>3</b> na	vires jaugeant	4,512	tonneaux.
1855	D	»	<b>»</b>	n
			4,512	tonneaux.

1874	4	navires jaugeant	1,856	tonneaux.
1855	1	id.	297	id.
Augmentation			1,559	tonneaux.

### IMPORTATIONS

Soies écrues	1,552,916	kilogrammes.
Graines oléagineuses	1,275,000	id.
Thé	617,888	id.
Porcelaine fine	101,438	francs.

### EXPORTATIONS

Semoules et pâtes d'Italie	13,465	kilogrammes.
Huiles d'olive	63,223	id.
Bière	51,527	litres.
Plomb en masses	132,009	kilogrammes.

## COCHINCHINE

## Mouvement de la Navigation

Le port de Marseille a reçu, en 1874, dix navires venant de la Cochinchine, et en a expédié quatre pour cette destination. Le tonnage total de ces navires s'est élevé à 5,906 tonneaux.

### IMPORTATIONS

Riz en grains	2,538,198	kilo <b>grammes.</b> id. id.					
EXPORTATIONS							
Huiles d'olive	10,742	kilogrammes.					
Légumes salés ,	28,984	id.					
Vins ordinaires	722,673	id.					
Bière	42,974	id.					

### **ÉTATS-UNIS**

Le commerce de Marseille avec les États-Unis n'a pas fait de grands progrès depuis un demi-siècle. Voici quel a été le mouvement de la navigation pendant cette longue période :

	,
RN	TREE

1825.	•	•	•					:		•	•	•	•		•	43	navires.
1840.							•									64	id.
1855.												•				79	id.
1874.																<b>57</b>	id.

#### SORTIE

1825.				•													41	navires.
																		id.
1855.						•	•					•	•		•		61	id.
1874.									•		•		•	•	•	•	73	id.

Depuis vingt ans, le tonnage total des navires reçus ou expédiés n'a augmenté que de 13,338 tonneaux, soit 56,100 tonneaux en 1855 et 69,438 tonneaux en 1874.

Le tableau ci-joint donne le détail des principales marchandises importées ou exportées en 1855 et en 1874.

Parmi les marchandises reçues en 1874, nous signalerons les suivantes :

Peaux brutes	1.529,091	kilogrammes.
Suif brut et saindoux	4,227,316	id.
Tabac en feuilles	3,156,214	id.
Huiles de pétrole brutes	5,877,297	id.
Id. rectifiées	3,784,160	id.
Alcool pur	838,027	litres.

### Principales Marchandises exportées

Laines en masse	915,967	kilogrammes.
Fruits secs	1,112,240	id.
Thé	164,166	id.
Huiles d'olive	310,601	id.
Garance	3,308,091	id.
Savons:	1,370,870	id.
Vins	2,142,830	litres.

1874	• •	·
Augmen	ntation	. 511 tonneaux.

Le mouvement général de la navigation entre le port de Marseille et Venezuela, qui était de 17 navires jaugeant 3,052 tonneaux, en 1855, s'élève aujourd'hui à 33 navires jaugeant 6,180 tonneaux, soit une augmentation du double.

### Principales marchandises reçues ou expédiées

### **IMPORTATIONS**

Graines oléagineuses	557,220	kilogrammes.
Café	1,040,412	id.
Bois de teinture	1,100,597	id.
Libididi en gousses	1,200,529	id.

### EXPORTATIONS

Riz, semoules, fruits de table, sucres raffinés, huiles d'olive et pommes de terre.

### BRÉSIL

### Mouvement de la navigation

### ENTRÉE

1874	* -	9,161 tonneaux. 19,977 id.						
Diminu	tion	10;816 tonneaux.						
SORTIE								
1874	• •	12,116 tonneaux. 9,002 id.						
Augme	ntation	3,114 tonneaux.						

id.

En résumé, les importations ont diminué de 116 0/0, et les exportations n'ont augmenté que de 34 0/0, ce qui constitue une réelle diminution de 82 0/0 sur l'ensemble de nos relations commerciales avec le Brésil.

Cette diminution a principalement porté sur l'importation des sucres bruts qui, de 11,963,000 kilogr. en 1855, est descendue à 612,000 kilogr. en 1874; des peaux, 573,000 kilogr. en 1855 et 248,500 kilogr. en 1874. Les cafés se sont maintenus: 10,060,000 kilogr. en 1874, contre 9,424,000 kilogr. en 1855.

Les principales marchandises exportées ont été, en 1874 : Vins et liqueurs, 4,479,000 litres; huiles d'olive, 141,217 kilogr.; soufre épuré, 94,423 kilogr.; semoules et pates d'Italie, 25,606 kilogr.

## URUGUAY

### Mouvement de la navigation

#### ENTRÉE

1874 10 navires jaugeant 1855 7 id.	4,587 tonneaux. 1,454 id.							
Augmentation	3,133 tonneaux.							
SORTIE								
1874	16,839 tonneaux.							

Il résulte de ce tableau comparatif que les importations ont triplé et que les exportations ont progressé dans une proportion beaucoup plus considérable.

Augmentation . . . . . . . . . . . .

### IMPORTATIONS

Peaux brutes	1,002,679 kil. en 1874.
Contre	128,745 kil. en 1855.
Laines en masse	338,253 kilogrammes.

#### EXPORTATIONS

Sucres raffinés	977,353 kilogrammes.
Vins ordinaires et liqueurs	412,814 litres.
Matériaux de construction	112,000 quint. mét.

## RIO DE LA PLATA

#### Mouvement de la navigation

#### ENTRÉE

1874. 1855.													avires jaugeant id.	44,130 3,871	
							A	ug	'n	ıen	tation	n		40,259	tonneaux.
	SORTIE														
													avires jaugeant		
<b>185</b> 5.	•	•			•	•	•	•	•	•	7		id.	1,727	id.
							A	ug	'n	ien	tation	n	• · · · · · · · · ·	50,947	tonneaux.

Nos relations avec Rio de la Plata ont pris un développement des plus sérieux depuis quelques années. Il suffit de jeter un regard sur les chiffres qui précèdent, pour en être convaincu.

#### Principales marchandises reçues ou expédiées

#### **IMPORTATIONS**

Peaux brutes	. 7,825,956	kilogrammes.
Laines en masse	1.204.974	id.
Suif brut et saindoux	845,045	id.

#### **EXPORTATIONS**

Sucres raffinés	982,463	kilogrammes.
Huiles d'olive	191,617	id.
Vins ordinaires	3,331,975	litres.
Matériaux de construction	112,371	quint. mét.

#### PÉROU

Il n'est arrivé du Pérou, dans le port de Marseille, en 1874, que trois navires jaugeant ensemble 1,561 tonneaux, chargés en grande partie de guano: 1,779,428 kilogrammes.

En 1855, il n'était arrivé qu'un seul navire chargé de guano et de sels de soude.

#### HAITI

Nos relations avec Haïti ont été peu importantes en 1874 : 18 navires d'un tonnage total de 3,572 ont suffi aux besoins de l'importation et de l'exportation.

Parmi les principales marchandises reçues, nous ne pouvons signaler que le café, 512,689 kilogr., et le bois de teinture, 777,125 kilogr.

Aux exportations, nous citerons le sucre raffiné, 86,135 kilogr.; l'huile d'olive, 76,308 kilogr.; les semoules et pâtes d'Italie, 37,912 kilogr.

#### **PHILIPPINES**

Il n'a été expédié de Marseille, pour les Philippines, en 1874, qu'un seul navire jaugeant 148 tonneaux et chargé des marchandises suivantes :

Viandes salées de porc	3,907	kilogrammes.
Morues sèches	10,625	id.
Semoules en pâte	2,134	id.
Légumes salés ou confits	2,126	id.
Porcelaine commune	14,585	id.
Noir à souliers	1,500	id.
Verres et cristaux	22,087	id.
Articles de ménage en fer ou en tôle	109,256	id.
Ouvrages en fer	12,907	id.
Mercerie commune	4,736	id.
Vins ordinaires	8,889	litres.

#### MAYOTTE ET NOSSI-BÉ

Il n'est arrivé aucun navire de Mayotte et Nossi-Bé en 1874. Il en a été expédié trois du port de Marseille pour cette destination.

1074

Les principales marchandises chargées sur ces trois navires, d'un jaugeage total de 842 tonneaux, ont été les suivantes :

Viande salée de porc	5,727	kilogrammes.
Fromages	4,175	id.
Engrais	10,000	id.
Pain et biscuit de mer	2,450	id.
Marbres,	7,000	id.
Couleurs . , . ,	8,568	id.
Bougies	3,200	id.
Huiles de pétrole	6,469	id.
Verres et cristaux	7,131	id.
Coutellerie	3,460	id.
Vins ordinaires	<b>35,</b> 316	litres.

## AMÉRIQUE ESPAGNOLE

#### Mouvement de la Navigation

#### ENTRÉE

1874. 1855.												id.	16,237	
							1	Diı	mi	nu	tion .	- 	5,039	tonneaux.
											£	ORTIE		
1874.	•									•	31	navires jaugeant	10,868	tonneaux.
1855.	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	30	id.	7,813	id.
							I	٩u	ıgı	me	ntatio	n	3,055	tonneaux.

En résumé, le mouvement de la navigation entre Marseille et l'Amérique espagnole s'est ralenti dans une certaine mesure; si nos exportations ont augmenté de 3,000 tonneaux, nos importations en ont perdu 5,000. D'où résulte, dans l'ensemble, une diminution de 1,983 tonneaux.

#### Principales marchandises reçues ou expédiées

#### IMPORTATIONS

Sucre brut	6,743,442 kilogrammes.
Café	705,309 id.
Bitumes solides	<b>977,000</b> id.
Rhum et tafia ,	147,630 litres.

#### EXPORTATIONS

Semoules et pâtes d'Italie	9,565	kilogrammes.
Huiles d'olive	35,718	id.
Tuiles	2,656,914	pièces.
Carreaux de terre	726,548	id.
Vins et liqueurs	71,229	litres.

## COLONIES ANGLAISES EN AMÉRIQUE

## Mouvement de la navigation

## BNTRÉE

1874. 1855.											• •	1,718	tonneaux.
											SORTIE		
1874.								•		•	13 navires jaugeant	6,733	tonneaux.
1855.	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	2 id.	446	id.
								Αι	18	zm	ntation	6,287	tonneaux.

A l'importation, on ne peut signaler que les bois de teinture, 130,000 kilogr. et le rhum et tafia, 2,972 litres.

Les principales marchandises exportées sont : Les semoules, 49,296 kilogr. et les vins ordinaires, 213,047 litres.

## AMÉRIQUE HOLLANDAISE

#### Mouvement de la navigation

#### ENTRÉE .

1874	2 navires jaugeant	343 tonneaux.
	SORTIE	•
1874	5 navires jaugeant	850 tonneaux.

#### Principales marchandises reçues ou expédiées

#### IMPORTATIONS

Café	336,215 l	kilogrammes.
Bois de teinture	60,000	id.
Ecorces de quinquina	4,058	id.
BXPORTATIONS		
Riz en grains	24,141	kilogrammes.
Pommes de terre	10,400	id.
Légumes secs	41,170	id.
Semoules en pâte	27,178	id.
Sucre raffiné	14,751	id.
Huile d'olive	17,469	id.
Marbres	10,460	id.
Briques, carreaux et tuiles	108,000	pièces.

## ILE DE LA RÉUNION

57,442

litres.

Les relations du port de Marseille avec l'Île de la Réunion n'ont point progressé depuis vingt ans; en 1855, le tonnage des 38 navires entrés et sortis s'élevait à 13,723 tonneaux, et, en 1874, le tonnage des 30 navires reçus ou expédiés n'a pas dépassé 12,638 tonneaux.

Nous avons reçu 7,210,796 kilogr. de sucre brut et exporté notamment : 623,829 kilogr. de savon; 1,869,386 litres de vin et 294,424 kilogr. de morues sèches.

## GUYANE FRANÇAISE

## Mouvement de la navigation

#### entrée

1874.       5 navires jaug         1855.       7 id.	reant 1,174 tonneaux.
Diminution	<u>152</u> tonneaux.
SORTIE	`
1874 13 navires jaug	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
1855 12 id.	<b>2,269</b> id.
Augmentation	1.091 tonneaux.

Le mouvement commercial entre Marseille et la Guyane n'a augmenté que de quelques centaines de tonneaux depuis vingt ans.

#### Principales marchandises reçues ou expédiées en 1874

#### IMPORTATIONS

Bois d'ébénisterie......

208,126 kilogrammes.

•	•	•
Rocou préparé	11,012	id.
Sucre brut	12,514	id.
EXPORTATIONS		
Fromages	27,411	kilogrammes.
Pain et biscuit de mer	10,078	id.
Pommes de terre	32,760	id.
Légumes secs	183,643	id.
Semoules et pâtes	22,556	id.
Sucre raffiné	39,311	id.
Café	19,894	id.
Huile d'olive	54,774	id.
Savons	97,955	id.
Bougies	46,000	id.
		23

Vins ordinaires		1,391,275	litres.
Liqueurs		84,825	id.

## MARTINIQUE

#### Mouvement de la navigation

#### ENTRÉE

1874	• •	7,813 10,291	
Diminut	ion	2,478	tonneaux.
	Sortie		
1874	• •	•	tonneaux.
	atation		tonneaux.

L'augmentation des exportations et la diminution des importations se compensent à peu près complétement; en sorte que, depuis vingt ans, le mouvement commercial de notre port avec la Martinique reste le même, avec cette différence, qu'en 1855, les importations excédaient les exportations, et qu'en 1874, c'est le contraire qui s'est produit.

### Principales marchandises reçues ou expédiées

#### IMPORTATIONS

Sucres bruts	•	kilogrammes. litres.
. EXPORTATIONS	3	
Légumes secs	246,447	kilogrammes.
Semoules et pâtes	91,997	id.
Sucres raffinés	96,014	kilogrammes.
Huile d'olive	910,771	id.
Vins ordinaires	2,154,622	litres.

#### SORTIE

1874.									1,009	navires jaugeant	488,290	tonneaux.
1 <b>85</b> 5.	•	 •	•	•	•	•	•	•	<b>6</b> 10	id.	108,944	id.
						Αt	ıg	m	<b>enta</b> tio	n	379,346	tonneaux.

Il résulte de ces tableaux comparatifs que les relations commerciales du port de Marseille avec ceux de l'Algérie ont augmenté dans les proportions suivantes :

Importations		•			•	•	;	308	0/0.
<b>Exportations</b>							:	258	0/0.

Il y a lieu de remarquer, en outre, au point de vue du développement de notre colonie, que ses exportations tendent à s'équilibrer avec ses importations. Ainsi, le poids des marchandises expédiées de l'Algérie pour Marseille ne différe que de 25,318 tonneaux, soit 5 0/0 du poids des marchandises reçues de Marseille. Or, nous avons vu que ses exportations ont augmenté dans une proportion de 308 0/0, tandis que ses importations n'augmentaient que de 258 0/0, ce qui fait espérer que, dans un avenir prochain, l'Algérie produira suffisamment pour expédier autant de marchandises qu'elle en recevra.

Les tableaux ci-joints font connaître le détail des marchandises reçues ou expédiées en 1855 et en 1874. Ces tableaux permettent de constater les augmentations ou les diminutions survenues depuis vingt ans, dans l'importation ou l'exportation de chacune des marchandises.

Voici les articles qui ont donné lieu aux affaires les plus importantes :

#### IMPORTATIONS

	1855	•	1874	
Boeufs et moutons	17,911 te	etes.	296,775	têtes.
Peaux de mouton	8,400 l	cil.	219,654	kil.
Autres peaux	64,709	id.	761,274	id.
Poissons salés	»	id.	656,729	id.
Corail	5,157	id.	13,579	id.
Os et sabots de bétail	44,927	id.	1,808,970	id.
Pommes de terre	617	id.	1,380,610	id.
Oranges et citrons	199,702	id.	1,670,177	id.

•				
Figues sèches	<b>»</b>	kil.	1,347,988	kil.
Graines oléagineuses	. »	id.	2,446,724	id.
Liége rapé	68,797	id.	1,303,714	id.
Coton en laine	13,472	id.	132,370	id.
Légumes verts	34,094	id.	1,575,044	id.
Liége ouvré	447	id.	224,805	`id.
Blé	58,726	q. m.	636,778	q. m.
Fourrages, foin et paille	5,700	id.	50,944	id.
Minerai de fer	3,455	id.	2,525,956	id.
Minerai de plomb	27,256	id.	34,823	id.
Laines en masse	2,446,795	fr.	3,290,627	fr.
			•	
RXPOF	RTATIONS			
BALVI	e e			
•	1858	5	1874	
Viande salée	151,318	kil.	445,957	kil.
Fromages	503,585	id.	1,105,091	id.
Beurre frais	120,433	id.	293,669	id.
Engrais	224	id.	319,555	id.
Morues sèches	<b>»</b>	id.	388,832	id.
Riz en grains	394,741	id.	1,353,683	id.
Pommes de terre	551,702	id.	6,094,760	id.
Légumes secs	244,073	id.	907,295	id.
Marrons et chataignes	45,895	id.	174,026	id.
Fruits de table	30,231	id.	216,403	id.
Sucre raffiné	5,134,603	id.	7,109,662	id.
Café	8,395	id.	2,278,873	id.
Poivre	18,157	id.	159,545	id.
Tabac en feuilles	18,089	id.	1,425,705	id.
Huiles oléagineuses	))	id.	1,368,000	id.
Écorces à tan	<b>»</b>	id.	298,638	id.
Acides sulfuriques	65,152	id.	215,733	id.
Bougies	, ))	id.	1,460,739	
Savons	1,665,327	id.	2,240,138	
Bois feuillard	»	»	1,708,883	
Houilles crues	120	q. m.	137,682	•
Vins et liqueurs	674,000	_	1,036,000	_

748,434 id.

969,159 id.

# LGÉRIE

	·		entrée	RÉE					SOR	SORTIE			KNTRÉE	KNT RÉB et SORTIB
ANNÉES	NAVIRES .	A VOILES	navires a voiles navires a vapeur	VAPEUR	NAVIRES A VOILES ET A VAPEUR		NAVIRES A VOILES NAVIRES A VAPEUR	VOILES	NA VIRES A		NAVIRES ET A	AVIRES A VOILES ET A VAPEUB	NAVIRES ET A	NAVIRES A VOILES NAVIRES A VOILES ET A VAPEUR
	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage	Nombre Tonnage		Nombre Tonnage	Tonnage	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
			96	1	90	020	•							
1855	20	47.450	197	66.584	248		**************************************	60.241	499	66.984		108.944	1.859	999.678
Différence en faveur de :														
1874			609	885.478	187	849.238		^	616	383.065	888	879.846	226	728.584
1866	584	36.240		^	•		217	8.719	^	•			^	•
	•													

## SÉNÉGAL (SAINT-LOUIS ET GORÉE)

## Mouvement de la navigation

#### ENTRÉE

1874	• -	18,249 <b>8,6</b> 62	
Augmen	ntation	9,587	tonneaux.
	SORTIE		
1874	72 navires jaugeant	22,367	tonneaux.
1855	57 id.	11,726	id.
Augmer	ntation	10,641	tonneaux.

Le mouvement de la navigation entre les ports du Sénégal et Marseille a doublé en vingt ans.

#### IMPORTATIONS

Arachides et autres graines oléagineuses. 10,615,000 kilogrammes.

#### EXPORTATIONS

Pommes de terre	180,653	kilogrammes.
Légumes secs	198,698	id.
Tourteaux	100,000	id.
Savons	103,969	id.
Vins ordinaires	322,103	litres.

## INDES FRANÇAISES

#### Mouvement de la navigation

#### entrée

1874		·
Augment	ation	535 tonneaux.

#### SORTIE

1874 :	l navire jangeant	335 tonneaux.
1855	4 id.	1,188 id.
Diminution	 	853 tonneaux.

#### Principales Marchandises reçues ou expédiées

#### IMPORTATIONS

Arachides	958,210	kilogrammes.
Graines de sésame	687,000	id.
Casé	25,228	id.
Huiles d'arachide	46,295	id.
Huiles de coco	30,210	id.
Coton en laine	46,115	id.
Indigo	42,911	id.
Tissus de coton	8.000	id.

#### EXPORTATIONS

Viandes salées de porc	8,830	kilogrammes.
Engrais	4,000	id.
Pain et biscuit de mer	10,877	id.
Légumes secs	5,078	id.
Marbres	32,024	id.
Vins ordinaires	129,498	litres.
Liqueurs	12,399	id.

## SUISSE

Le commerce de Marseille avec la Suisse n'est pas sans importance. Le tableau ci-joint donne le détail des principales marchandises échangées en 1874. Nous citerons :

#### IMPORTATIONS.

Fromage	1,109,772	kilogrammes.
Tabacs et cigares	159,000	id.
Poterie	99,679	id.

#### EXPORTATIONS

Blé	163,871	quint. mét.
Semoules	1,436,245	kilogrammes.
Café	778,024	id.
Huiles d'olive	602,763	id.
Huiles de graines	360,115	id.

#### TRANSIT

Le Transit est la faculté de transporter les marchandises de l'étranger à l'étranger en passant sur le territoire français.

On peut diviser cette opération en deux catégories : le transit direct et le transit indirect. Le premier a lieu lorsque la marchandise qui arrive de l'étranger est immédiatement réexportée, sans s'arrêter à l'entrepôt ; le second se produit lorsque la marchandise provenant de l'étranger a été placée à l'entrepôt et n'est expédiée qu'après un certain laps de temps.

Depuis une vingtaine d'années, les règlements de Douane ont subi diverses modifications, toutes favorables au commerce. Les restrictions originairement établies, ont été, en grande partie, rapportées; il n'existe plus aujourd'hui de prohibitions que celles dont le maintien se justifie par des motifs d'ordre public ou par des nécessités de service.

C'est ainsi que des facilités exceptionnelles ont été accordées aux Compagnies de chemins de fer, pour les transports internationaux. Les marchandises placées dans les wagons spéciaux, fermés au moyen du plomb de la Douane, peuvent, par les voies ferrées qui relient la France et l'étranger, ou qui, d'un port de mer ou de la frontière, conduisent à un bureau de Douane, et réciproquement, être transportées sans visite jusqu'à certaines stations de Douane, soit de l'intérieur, où sont appliqués les règlements généraux sur la mise en consommation, l'entrepôt, le transit; soit du littoral ou de la frontière, pour être réexportées sans visite, à moins qu'elles ne soient alors soumises à l'entrepôt ou à la consommation.

On trouve dans chaque Douane, le tableau fréquemment modifié des bureaux ouverts par la loi aux opérations de transit, et la nomenclature des produits dont le transit ordinaire demeure soumis à certaines restrictions.

Nous donnons dans l'État n° 1, ci-joint, la liste des bureaux de Douane, par lesquels sont entrées les marchandises étrangères qui ont transité en France, pour sortir par le port de Marseille, pendant les années 1855 et 1874.

Il résulte des indications contenues dans cet Etat comparatif, que le poids des marchandises sorties en transit du port de Marseille, s'est élevé en vingt ans, de 17,799 à 112,602 quintaux métriques; soit pour 1874, une augmentation de 553 0/0 sur l'année 1855.

Le Résumé du transit, que nous joignons également à cette monographie (Etat n° 2), fait connaître les divers pays de provenance, et le poids des marchandises expédiées par chacun d'eux. En 1855, la Belgique figurait en première ligne dans le chiffre du transit, puis venaient la Suisse et l'Association Allemande; en 1874, la Suisse est au premièr rang, l'Allemagne et la Belgique ne viennent qu'après.

L'augmentation a été (de 1855 à 1874) de 5 à 59,000 quintaux métriques pour la Suisse de 4 à 31,000 quintaux métriques pour l'Allemagne, et de 6 à 15,000 quintaux métriques pour la Belgique.

Indépendamment de ce *Transit direct*, le port de Marseille a reçu et expédié en transit, par la gare maritime, une quantité considérable de marchandises dans les conditions suivantes :

321,602 quintaux métriques de marchandises étrangères sont arrivées à Marseille en transit (Etat n° 3), mais au lieu de sortir immédiatement, une partie a été reçue à l'entrepôt, une autre partie a été livrée à la consommation et le surplus seulement a été réexporté par la voie de mer; c'est cette partie qui figure dans l'Etat n° 1 (112,602 quintaux métriques).

D'autre part, 1,109,000 quintaux métriques de marchandises étrangères (dont 799,986 quintaux métriques de blé), sont sortis de la gare en transit pour les frontières de l'Est, du Nord, de l'Ouest ou pour Paris et autres douanes intérieures. Ces marchandises provenaient de l'entrepôt réel, des entrepôts fictifs ou des admissions temporaires.

ÉTAT N° 1.
TRANSIT DE MARSEILLE

## MARCHANDISES SORTIES DE MARSEILLE APRÈS AVOIR TRANSITÉ EN FRANCE

· <b>18</b> 55		1874	
BUREAUX DE DOUANE PAR LESQUELS LES MARCHANDISES SONT ENTRÉES EN FRANCE  Strasbourg Forbach. Sierk Lille. Valenciennes. Paris Dunkerque Calais. Boulogne. Le Havre. Nantes. Rouen Bordeaux Bayonne Ferrières. Jouques. Villers Saint-Louis Les Rousses Bellegarde. Delle. Behodie Le Perthus. Pont de Beauvoisin Chapareillan Seyssel Saint-Laurent-du-Var Toulon. Cotte Marseille	QUANTITÉS  EXPÉDIÉES  kilogr.  275.578 8.944 5.911 470.67\$ 120.85\$ 527.023 10 85.575 21.816 52.971 4.785 3.474 8.451 15.012 90.808 7.858 3.634 267 295 46.416 97.330 21.477 6.860 12.489 3.474 6.860 12.489 3.474 4.477 6.860 12.489 3.474 4.477 6.860 4.479 4.477 6.860 4.479 4.477 6.860 4.489 4.477 6.860 4.489 4.477 6.860 4.489 4.477 6.860 4.489 4.472	BUREAUX DE DOUANE PAR LESQUELS LES MARCHANDISES SONT ENTRÉES EN FRANCE  Dunkerque Liffe. Valenciennes Jeumont Feigniez. Baisieux Tourcoing. Vireux. Givet. Pont-a-Mousson Anor Saint-Dié Batilly. Pagny Belfort. Embermenil Pontarlier Villers Verrieux Les Fourgs Bellegarde Modane. Vintimille. Marseille Cette Port-Vendres. Le Perthus Fos Urdos Behodie Bordeaux Nantes. Saint-Nazaire Rouen Le Havre. Dieppe Boulogne Calais. Blancmisseron	114.045 462.338 23.814 1.392 410.052 8.318 524.437 3.770 298 6.558 380 33.749 2.882.169 192.842 142.158 10.536 1.103 1.430 5.727.104 28.957 60.443 969 250 87 687 11.004 54 394 171.800 1.879 2.517
Total	k.1.779.955 q.m.17.799	Total	k.11.260.254 q. m. 112.602

. .

ÉTAT N° 2. RÉSUMÉ DU TRANSIT DE MARSEILLE

## MARCHANDISES SORTIES DE MARSEILLE APRÈS AVOIR TRANSITÉ EN FRANCE

1855		1874	
Association allemande Pays—Bas Belgique Angleterre Villes anséatiques Espagne Italie Suisse Chine Turquie Etats-Unis Mexique Indes anglaises. Haiti Brésil	142	Chili	71.395 1.589.348 887.378 2.474 12.664 86.652 5.966.120 949 638 199 764 3.291 74 277
Total	q m. 17.799	Total	k. 11.260.254 q. m. 112.602

# ÉTAT N° 3. TRANSIT INTERNATIONAL DE 1874

#### GARE MARITIME DE MARSEILLE

#### Entrée (i)

	PROVENANCES	BLÉS	AUTRES MARCHANDISES	TOTAUX
Étra Paris	nger par { Les frontières de l'Est	kilogr.	kilogr. 10.399.320 12.264.015 7.409.437 2.087.446	kilogr. 10.399.320 12.264.015 7.409.437 2.087.446
	Totaux	3	k. 32.160.218	k. 32. 160. 218 q. m. 321. 602

#### Sortie (2)

DESTINATIONS	BLÉS	AUTRES MARCHANDISES	TOTAUX
	kilogr.	kilogr.	kilogr.
Étranger par { Les frontières de l'Est	79.998.634 » »	20.225.379 579.486 3.037.560 7.076.774	100.224.013 579.486 8.037.560 7.076.774
Totaux	k.79.998.684	k.30.919.199	k.110.917.833 q.m.1.109.178

<sup>(1)</sup> Ces marchandises, venant des pays étrangers en transit, ont été reçues à la gare maritime, mais elles n'ont pas été toutes réexportées; les unes sont allées à l'entrepôt, d'autres ont été livrées à la consommation et le surplus seulement a été réexporté par la voie de mer.

1

<sup>(2)</sup> Les marchandises sorties de la gare maritime et destinées à l'étranger, ne proviennent pas exclusivement du transit direct, elles proviennent : 1° de l'entrepôt réel et de l'entrepôt fictif; 2° des admissions temporaires ; 3° du commerce spécial, et enfin du transit direct.

#### **ENTREPOTS**

Les marchandises portées au tarif peuvent être introduites en France sans acquitter immédiatement les droits: l'intérêt du commerce a du faire admettre cette règle dans la législation douanière. En effet, il peut arriver qu'un négociant fasse venir de l'étranger certains produits qu'il ne vendra peut-être que six mois après, qu'il ne vendra peut-être pas du tout et qu'il sera obligé de diriger vers un autre pays: il serait injuste de lui faire payer des droits six mois d'avance, de lui faire perdre l'intérêt de son argent, et même le capital, s'il est réduit à réexporter. Il peut arriver aussi qu'un négociant français aille chercher des marchandises lointaines et ne les dépose en France qu'avec l'intention de les porter sur un marché étranger: lui faire payer des droits, ce serait empêcher ce genre de commerce, profitable à la fois à la richesse publique et au développement de la marine.

On a imaginé, pour prévenir ces inconvénients, de créer des entrepôts, c'est-àdire des dépôts ou les marchandises pourraient séjourner sans acquitter de droits, jusqu'à ce qu'elles aient reçu leur destination définitive.

Les entrepots existaient sous l'ancienne monarchie; des villes entières, telle que Marseille, avaient ce privilège et portaient le nom de ports francs. Aujourd'hui la loi reconnaît deux espèces d'entrepots, les entrepots réels et les entrepots fictifs.

Les Entrepôts réels consistent en magasins spéciaux, formant un seul corps de bâtiment, fourni par la ville qui désire avoir un entrepôt. Les marchandises n'y sont reçues que sur déclaration détaillée de l'expéditeur; elles sont visitées et inscrites sur le registre de l'entrepôt. Elles peuvent séjourner pendant trois ans dans les magasins principaux, un an dans les magasins de l'entrepôt provisoire; si, à l'expiration de ces délais, elles ne sont pas réexportées ou n'ont pas acquitté les droits, l'État les fait vendre et remet l'argent à la caisse des Dépôts et Consignations, où il peut être encore réclamé pendant un an avant de devenir la propriété du trésor. Tous les ans ont fait dans l'entrepôt le recensement général des marchandises, et les entrepositaires doivent à la douane les droits de toutes les marchandises qui manquent et pour lesquelles ils ne peuvent pas fournir la preuve d'une réexportation ou d'un acquittement des droits. Les marchandises qui sortent pour la consommation intérieure, payent le droit porté au tarif à l'époque de leur sortie de l'entrepôt et non à l'époque de leur entrée : elles payent de plus un léger droit de garde à l'entrepôt.

L'Entrepôt sctif a lieu dans des magasins particuliers. Dans l'entrepôt réel, la douane est garantie du paiement des droits par le lieu même du dépôt; car l'entrepôt est un magasin public dont elle a la clef et autour duquel veillent ses agents; dans

l'entrepôt fictif, elle est garantie par le cautionnement qu'elle exige de l'entrepositaire, et par le droit qu'elle se réserve de pénétrer, quand elle juge à propos de le faire, dans les magasins et d'exiger la représentation des marchandises reçues en entrepôt : la durée de l'entrepôt fictif n'est que d'un an.

Nous avons consacré une notice spéciale à la fondation et au fonctionnement des Docks de Marseille, dans lesquels l'Administration des Douanes a concentré à peu près tout l'entrepôt réel; nous ne donnerons ici qu'un résumé du mouvement des entrepôts de 1855 à 1874.

Il résulte du tableau comparatif ci-joint, qu'après avoir subi d'assez importantes variations, les quantités de marchandises entreposées, sont revenues en 1874, ce qu'elles étaient en 1855:

1855. . . . 5,247,055 quintaux représentant une valeur totale de 274 millions. 1874. . . . 5,345,251 id. id. de 169 id.

Soit une différence de 98,196 quintaux métriques en plus et de 5 millions de francs en moins.

Les mêmes fluctuations se remarquent dans le mouvement général des entrepôts de toute la France, ainsi que cela résulte du tableau comparatif des années 1855 à 1874, qui est placé en regard du mouvement des entrepôts de Marseille.

#### MARCHANDISES EN ENTREPOT

(MOUVEMENT D'ENTRÉE)

	MOUVEMENT GÉNÉRAL		MOUVEMENT DE MARSEILLE		
ANNÉES	QUANTITÉS exprimées en quint, mêt.	VALEUR exprimee en millions	QUANTITÉS exprimées en quint. mêt.	VALEUR exprimée en millions	
1855	16.274.389 14.886.270 14.673.575 15.720.614 15.234.620 12.008.790 10.483.539 10.030.008 10.419.458 11.511.585 12.994.033 11.681.700 18.949.718	711 . 2 898 . 6 869 . 7 820 . » 744 . 9 754 . 2 610 . 7 555 . 4 598 . 9 503 . » 445 . 2 427 . 2 461 . 6 500 . 5 440 . 8 427 . 8 507 . 6 898 . 8 608 . 6 578 . »	5.247.055 8.444.618 8.373.300 7.080.773 5.066.992 4.617.242 5.195.649 5.838.052 4.393.312 2.827.729 2.318.264 1.855.250 2.725.560 4.198.301 2.926.508 4.384.491 6.139.746 3.007.751 4.479.898 5.845.251	274 . 365 . 372 . 5 . 372 . 5 . 379 . 2 . 279 . 4 . 262 . 2 . 255 . 8 . 181 . 6 . 168 . 5 . 148 . 9 . 160 . 8 . 184 . 2 . 157 . 2 . 170 . 5 . 287 . 3 . 153 . 2 . 234 . 8 . 369 . 9	

#### DOCKS ET ENTREPOTS DE MARSEILLE

Il y a vingt ans à peine, Marseille était, au point de vue des entrepôts, le port le plus arriéré de l'Europe. « Les procédés d'embarquement et de débarquement de la marchandise, écrivait M. Ed. Salvador, en 1857, y sont encore à l'état rudimentaire. Les frais de manutention y sont énormes et plus chers que partout ailleurs, l'encombrement des navires, à certaines époques de l'année, impossible à éviter; les avaries incessantes, les procès continus, les lenteurs sans bornes. Ce n'est pas tout; on a évalué le gaspillage de denrées qui se pratique chaque année sur ses quais, à une somme qui n'est pas moindre de deux millions. » (1)

Ces lignes furent publiées au moment où la concession du Dock de Marseille venait d'être faite par l'Etat et son exécution confiée à l'un de nos ingénieurs les plus éminents, M. Paulin Talabot.

Depuis longtemps déjà les Anglais avaient fait l'application et l'expérience du système que nous allions leur emprunter, en l'adaptant à la nature des opérations de transit, qui forment la presque totalité du mouvement maritime de notre port.

Les docks et entrepôts ont une organisation telle, que les négociants, déchargés du souci de toutes les questions de détails, n'ont à se préoccuper que des événements commerciaux et politiques qui peuvent avoir une influence sur les cours d'achats et de ventes. Débarquement, embarquement, magasinage, échantillonnage, service des warants, publicité pour les ventes, tout est aux soins et à la charge des docks et entrepôts, responsables en même temps des pertes et des avaries.

Les avantages d'une pareille institution sont faciles à saisir; et les représentants de notre commerce ne cessaient d'en demander l'application au port de Marseille. Le règlement d'un litige existant entre l'Etat et la Ville, au sujet de la propriété des terrains de l'ancien Lazaret, permit enfin de réaliser ce vœu et de constituer un vaste dock sur le modèle de ceux de Londres et de Liverpool.

Un décret du 19 janvier 1852 posa les bases premières de la transaction à intervenir, et un arrêté préfectoral institua en même temps une commission consultative, pour étudier un système général d'emploi des terrains du Lazaret et des terrains conquis

<sup>(1)</sup> Les Docks anglais et le Dock Talabot à Marseille, par M. Edouard Salvador. Paris Amyot, libraire, 1857.

ou à conquérir sur la mer dans les anses de la Joliette et d'Arenc, au point de vue des divers besoins du chemin de fer, à son point de raccordement avec la mer, des docks à créer sur le même point et des édifices publics ainsi que des nouveaux quartiers dont l'emplacement devait être déterminé sur toute la superficie des terrains disponibles.

- M. Eugène Estrangin, rapporteur de la sous-commission chargée de présenter un projet de Docks, résuma ainsi les considérations qui commandaient la prompte création de cet établissement :
- « Marseille, disait-il, est le port le plus important du commerce d'Europe, sur la Méditerranée; mais la suprématie pour l'approvisionnement par mer des autres nations riveraines lui est disputée par les ports de Gênes, Livourne et Trieste. Marseille approvisionne la France et les nations limitrophes en Europe par la voie de terre, et de ce côté, elle est en concurrence avec Gênes, pour l'approvisionnement du Piémont et du midi de la Suisse par Turin et Genève; avec Trieste pour l'approvisionnement du Nord de la Suisse et du midi de l'Allemagne par Zurich et Bâle; et avec Anvers pour l'approvisionnement de l'Allemagne centrale, par toutes les voies qui nous rapprochent avec plus d'économie et de promptitude du cours du Rhin. C'est pour se procurer la plus grande somme d'avantages dans ce commerce avec leurs voisins, que toutes les nations s'efforcent de diminuer leurs frais de navigation, lorsqu'elles sont riveraines d'une grande mer, et d'abréger le temps et les dépenses de transport pour leur communication par terre avec les pays limitrophes; mais s'il est important de diminuer les frais de parcours, serait-il moins important de diminuer, au centre d'où la marchandise rayonne, les frais dont elle surchargée?
- « Les frais de magasinage et de manutention que paie la marchandise arrivant à Marseille, peuvent être considérablement diminués dans l'intérêt du commerce général de la France; c'est une vérité qui est dans tous les esprits.
- « A côté de ces avantages matériels viennent se placer, pour le commerce, ceux qu'il recueillera des moyens de crédit sur marchandises que fournira l'usage des Warrants, et pour l'Administration des Douanes, les garanties et l'économie de personnel que lui offrira l'établissement d'un entrepôt bien organisé. »

Les conclusions du rapport de M. Estrangin furent immédiatement adoptées par la sous-commission et la commission générale, mais d'autres études retardèrent la solution de cette importante affaire, qui ne fut soumise au Conseil municipal que le 16 janvier 1854.

Par un acte passé avec l'État le 25 du même mois, la Ville de Marseille fut

autorisée à établir des docks et à en céder la jouissance aux conditions qu'elle jugerait convenables.

Le 23 mai 1854, intervint entre la Ville et M. Talabot, directeur de la Compagnie du chemin de fer de Lyon à la Méditerranée, un traité en vertu duquel l'exécution et l'exploitation du dock projeté étaient cédées à cette compagnie. La période de jouissance était de 70 ans; la Ville ne stipulait aucune redevance annuelle pour prix de la cession, et à l'expiration de ce terme le dock et ses dépendances devaient lui appartenir, à la charge par elle d'en rembourser la valeur sur estimation de l'époque à dire d'experts.

Mais les plans primitifs du port d'Arenc ayant été modifiés et l'emplacement du dock changé, avec des combinaisons nouvelles qui élevaient à 15 millions les dépenses à la charge de la compagnie concessionnaire, les conventions passées entre la Ville et M. Talabot furent révisées.

Le 12 avril 1855 intervint un traité modificatif, obligeant, entr'autres conditions, la compagnie à conquérir sur la mer une certaine étendue de terrain et reculait à 80 ans la durée de la jouissance. La Ville stipulait en même temps, qu'à l'expiration de ce terme, elle prendrait possession du dock, de ses dépendances, de son matériel et des terrains, le tout sans indemnité.

Enfin, le 14 octobre 1856, le Conseil municipal accepta le cahier des charges qui lui étaient imposées, en sa qualité de concessionnaire du dock entrepôt, et consentit le même jour la cession de cet établissement à une compagnie représentée par M. P. Talabot.

Nous croyons intéressant de consigner ici l'acte qui intervint à cette occasion :

- « Par le présent fait double :
- « Entre M. Jean-François Honnorat, maire de la ville de Marseille, agissant en cette qualité au nom et pour compte de la ville, d'une part;
- « Et M. Paulin Talabot, directeur du chemin de fer de Lyon à la Méditerranée, domicilié et demeurant à Paris, se trouvant casuellement à Marseille, stipulant pour compte de la compagnie dont il a réuni les éléments et qu'il se réserve expressément de se substituer pour l'exécution des présents accords, d'autre part;
- « Modifiant les traités intervenus entre eux le 18 avril 1855 et le 22 novembre suivant.

#### « Il a été convenu ce qui suit :

- « Article 1°. M. Honnorat, en sa qualité, cède et transporte à M. Talabot, agissant aux qualités ci-dessus, la concession qui a été faite par l'État à la ville de Marseille, en vertu de la loi du 10 juin 1854, pour l'établissement d'un Dock-Entrepôt à la Joliette.
- « ART. 2. La rétrocession de cette concession est faite aux clauses et conditions du cahier des charges, approuvé par le Conseil d'État, dans sa séance du 20 août 1856, et sous la réserve réciproque des parties contractantes, en ce qui concerne les droits de la ville de Marseille, sur le pesage, jaugeage et mesurage.
- « Art. 3. Pour prix de la rétrocession qui lui est faite, la compagnie représentée par M. Paulin Talabot, paiera à la ville de Marseille, pendant 99 ans, une redevance annuelle de 50,000 fr. pendant les trente premières années, à partir de la mise en exploitation restreinte du Dock, telle qu'elle est déterminée par l'art. 13 du cahier des charges, et de 100,000 fr., aussi par an, pendant le reste de la concession; toutefois le paiement de cette redevance sera suspendu en cas de blocus maritime et pendant la durée du blocus.
- « Le montant de ces annuités sera payé à la Ville par la Compagnie représentée par M. Talabot, alors même que l'État userait de la faculté de rachat de la concession qui lui est réservée par l'art. 24 du cahier des charges, et, dans ce cas la Compagnie devrait donner à la Ville, à titre de garantie, une délégation régulière sur les annuités qu'elle aurait à recevoir de l'État. Toutefois, elle aurait la faculté de racheter le nombre d'annuités restant à courir au profit de la Ville, moyennant le paiement immédiat d'une somme représentant à 5 0,0 par an la valeur de ces annuités.
- « La Ville s'engage à faire les remblais intérieurs des parcelles destinées à l'emplacement du Dock, pendant tout le temps qu'elle mettra elle-même à ouvrir les nouvelles voies publiques sur les terrains du Lazaret et d'Arenc. Passé ce délai, et faute par la Compagnie de lui avoir préparé les points où les remblais devront être effectués, la Ville ne sera plus tenue de remblayer qu'au moyen des décharges publiques ou des déblais provenant des terrains vendus.
- « ART. 4. En exécution de son traité avec l'Etat, la ville de Marseille se réserve la faculté de demander la concession d'un deuxième Dock lequel devra être établi au sud de l'ancien port.
- « Toutesois, cette concession ne pourra avoir lieu qu'après un délai de six ans, à partir de l'époque sixée pour l'achèvement du Dock de la Joliette, et à la charge par

la Ville ou par son concessionnaire de se soumettre à toutes les conditions du cahier des charges appliqué au Dock de la Joliette.

- « Art. 5. Le présent traité sera soumis à la ratification du Conseil Municipal et à l'approbation de l'Autorité supérieure.
- « Il ne deviendra définitif qu'après avoir reçu l'approbation du Gouvernement que la Ville s'engage à rapporter dans un délai de six mois.
  - « Fait à Marseille, en l'Hôtel-de-Ville, le 14 Octobre 1856.

« Paulin Talabot. — Honnorat. »

Ce traité de rétrocession était approuvé par le Ministre, le 5 Novembre 1856, et la construction du Dock fut immédiatement entreprise. M. Talabot, chargé de la direction supérieure des travaux, confia la construction des bâtiments à M. Desplaces, ingénieur en chef de la compagnie des chemins de fer de Paris à la Méditerrannée, et l'établissement des bassins et autres travaux hydrauliques à M. Pascal, ingénieur en chef du service maritime.

Dans les premiers jours de 1863, le dock-entrepôt, à peu près terminé, était livré à l'exploitation.

Le total général des dépenses de premier établissement s'élevait au 31 Décembre 1863, à 30,158,128 francs.

Parmi les travaux effectués, figuraient, pour une somme de 1,591,711 fr, les bassins de radoub provisoires, qui devraient être remplacés plus tard par des bassins définitifs.

Ces derniers travaux n'ont été, en effet, terminés et livrés au commerce que vers le mois de Juillet 1871.

Avant cette époque les instruments de radoub se réduisaient à un dock flottant en charpente et à deux formes sèches en maçonnerie, construites provisoirement dans le canal de communication entre le vieux [port et le bassin de la Joliette. Ces moyens, tout à fait insuffisants, firent décider la construction d'appareils de radoub définitifs, dans l'anse de l'Attaque.

Le projet, dressé en avril 1864, comprenait un bassin central, sur lequel s'ouvraient deux formes sèches et un appareil élévatoire du système Clark, avec un autre bassin au nord pour recevoir les pontons chargés de navires par l'appareil Clark.

En 1867, il fut décidé que cet appareil serait remplacé par deux nouvelles formes en pierres. Ce changement se justifiait par le prix modéré des formes, résultant des conditions favorables dans lesquelles elles devaient s'exécuter et par la supériorité d'une forme en pierre sur un ponton flottant.

Le nombre des formes sèches a été porté ainsi à quatre, qui sont actuellement exploitées. En outre, il reste des surfaces disponibles pour en établir sept autres, au fur et à mesure que les besoins du commerce l'exigeront. On pourra donc porter à onze le nombre total des formes groupées dans l'anse de l'Attaque.

L'emplacement affecté à ces ouvrages forme un rectangle de 745 mètres de longueur sur 280 mètres de largeur, comptée à partir du Bassin National qui le borne à l'ouest. Au nord s'élèvent les hauteurs du cap Pinède. Le côté est de ce rectangle était coupé plusieurs fois par les sinuosités de l'ancien rivage qui s'y élevait jusqu'à 21 mètres au-dessus des basses-mers. Ces hauteurs s'effacent au sud, où s'étendent des terrespleins conquis sur la mer, et qui offrent de grandes surfaces disponibles pour les constructions de toute sorte (1).

Ces travaux et l'établissement des bassins de radoub, aujourd'hui terminés, ont coûté à la Compagnie des Docks, une somme totale de 4,431,402 francs (2).

Les Docks-Entrepôts, disposés de manière à satisfaire pleinement aux exigences du trafic, occupent les deux bassins du Lazaret et d'Arenc, qui offrent une surface d'eau de 14 hectares, ainsi que les quais de la digue extérieure en face de ces bassins, le quai nord du bassin de la Joliette et le quai sud du bassin de la Gare maritime.

La Compagnie des Docks, concessionnaire des instruments de radoub, occupe en outre, à titre provisoire, toute la partie sud du môle de l'Abattoir, qu'elle a affectée au service des houilles et minerais.

Tous les quais accostables sont munis de hangars pour la vérification des marchandises, sauf dans les parties des Docks réservées au service des houilles et minerais. Les hangars d'une surface totale de 23,000 mètres carrés, sont desservis par des voies ferrées et charretières, et comportent aussi des magasins pour le service de l'entrepôt, présentant, comme surface de planchers, 49,000 mètres carrés au rez-de-chaussée, et 115,000 mètres carrés aux étages.

Le Grand-Entrepôt, vaste bâtiment à six étages, présente à lui seul :

<sup>(1)</sup> Notes sur l'aménagement des ports de commerce, par M. L. Barret, ingénieur de la Compagnie des Docks et Entrepôts de Marseille, page 290.

<sup>(2)</sup> Rapport du Conseil d'Administration de la Compagnie des Docks, du 30 avril 1875, page 38.

Caves	9,489 mètres carrés.
Rez-de-chaussée	8,978 id.
Planchers	<b>57,579</b> id.
Cours couvertes	1,514 id.
Total	77,560 mètres carrés.

Les quais utilisables, d'un développement total de 3,165 mètres, y compris les 310 mètres du Môle de l'Abattoir, comportent 40 grues hydrauliques de 1 tonne et 3 tonnes de puissance, pour les opérations d'embarquement et de débarquement.

Les terrains occupés par ces Docks, non compris le Môle de l'Abattoir et les Bassins de Radoub, ont une surface de plus de 20 hectares.

Les voies ferrées établies par la Compagnie ont un développement de 20,000 mètres et comportent 170 plaques tournantes.

Les magasins sont munis de vingt élévateurs actionnés par l'eau sous pression et d'un nombre égal de descenderies à frein.

Deux machines motrices de la force de 120 chevaux chacune logées dans un bâtiment isolé servent à produire l'eau sous pression nécessaire à l'alimentation de tous les appareils de manutention établis sur les quais et dans les magasins.

Tous ces travaux, tous ces établissements, dont la dépense totale s'élevait à 50 millions de francs, au 31 décembre 1874, sont indiqués dans le plan publié par la Compagnie des Docks à l'appui de son compte annuel de 1875.

Pendant les premières années de leur exploitation, les Docks et Entrepôts n'ont pas donné les produits sur lesquels la Compagnie croyait pouvoir compter. Le mouvement général des marchandises ne s'élevait en 1864, qu'à 616,397 tonnes, et les bénéfices réalisés n'étaient pas en rapport avec l'importance des capitaux engagés. Mais aujourd'hui, le mouvement général des marchandises a atteint le chiffre considérable de 3,114,021 tonnes, réparties ainsi qu'il suit :

Chemin de fer	(Entrées et Sorties	).			ě	i		1,105,346	tonnes.
Voie de mer	id.							1,372,823	id.
Entrepôts	id.	•	•	•			•	635,852	id.
•	Total général							3,114,021	tonnes.

Les bénéfices obtenus pendant l'année 1874 se sont élevés à près de 3 millions de francs.

Nous donnons ci-après le relevé, année par année, des recettes effectuées depuis 1870.

DOCKS ET ENTREPOTS DE MARSEILLE COMPARAISON DES RECETTES DES ANNÉES 1870 A 1874

DÉSIGNATION DES RECETTES	1870	1871	1872	1873	1874
	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.
Débarquement et embarquement des voyageurs,	63.352	49.969	29.622	24.780	97.070
bagages, etc	03.332	49.909	25.022	24.760	27.876
marchandises au tarif spécial nº 4	703.327	972.126	779.824	1.146.829	1.217.140
Débarquements, embarquements et assurances des marchandises au tarif général	1.172.025	1.461.224	336.799	404.762	455.080
Mise en magasin et sortie de magasin	))	<b>4</b>	835.094	696.109	714.857
Magasinage des pétroles de toutes autres marchandises	33.298 448.415	57.117 703.359	47.706 520.427	36.937 621.944	76. <b>272</b> 649. <b>678</b>
Assurances contre l'incendie. (Marchandises en	440.413	700.000	320.427	021.344	049.078
magasin)	178.909	184.741	183.375	220.590	238.089
Manutention extra. (Emballage et tonnellerie) Pilage des sucres.	214.833 171.031	240.389 73.143	211.124 123.493	625.130 136.924	761.149 145.796
Houilles en transit.	291.833	250.496	362.404	478.493	480.9 <b>82</b>
Minerais en transit	251.125	283.978	676.841	695.126	786.081
Matériel roulant de chemin de fer voyageant sur roues.	n		9.785	14,884	1.865
Fontes brutes en transit	»	»	11.820	17.119	11.506
Voie ferrée	132.593	171.475	211.690	405.436	620.581
Reconnaissance des sucres en pains à l'expor- tation.	38.270	36.533	47.583	56.055	62.941
Produits divers.	248.126	138.366	177.074	78.414	79.449
Dock flottant	n	»	8.396	55.493	60.817.
Bassins de radoub	284.137	267.016	397.650 44.865	361.345 35.567	422.089
Divers	49.931 45. <b>2</b> 77	58.457 18.194	44.805 27.509	53.884	41.116 72.660
Totaux	4.326.490	4.966.593	5.043.090	6.165.277	6.925.831

Il résulte de ce tableau comparatif que les recettes des Docks et Entrepôts n'ont pas cessé de progresser pendant la dernière période quinquennale. Le chiffre total des recettes au 31 décembre 1874, présente, sur celui de 1870, une augmentation de 2,599,341 francs.

#### CHAPITRE IV

## RÉSULTATS OBTENUS — AMÉLIORATIONS PROPOSÉES

Progrès réalisés sous l'influence de la liberté commerciale. — Création de nouvelles voies ferrées. — Réduction des tarifs.

En faisant connaître, dans les chapitres précédents, la situation actuelle du commerce de Marseille, nous avons signalé les progrès réalisés depuis vingt ans. Ces progrès peuvent se résumer ainsi :

Le mouvement général de la navigation s'est accru de deux millions de tonneaux.

La valeur totale des marchandises importées ou exportées en 1874, a atteint la somme de un milliard neuf cent millions de francs; soit 800 millions de plus qu'en 1855.

117,000 habitants sont venus augmenter la population de notre ville, et en porter le chiffre à 312,000.

La superficie du port de Marseille a été agrandie de 103 hectares.

Le chemin de fer de Marseille à Paris, ouvert depuis quelques mois à peine, en 1855, est aujourd'hui le plus productif de tous les chemins de fer qui sillonnent la France; il a reçu ou expédié en 1874, 2,341,693 tonnes de marchandises, et transporté 1,649,442 voyageurs.

Le nombre des dépêches expédiées par le télégraphe s'est élevé de 20,000 à 275,053.

Enfin, le service des postes a mis en circulation en 1874, plus de onze millions de timbres-postes.

Diverses causes ont concouru à ce développement exceptionnel :

1° L'ouverture du chemin de fer de Marseille à Paris, coïncidant avec une meil-

leure installation des télégraphes électriques, et l'emploi de la vapeur dans la navigation;

- 2º L'agrandissement du port, la construction des docks et les autres travaux d'utilité publique, dont la dépense totale s'est élevée à plus de deux cents millions de francs;
- 3° Enfin, le percement de l'isthme de Suez, qui, sans déterminer la révolution maritime que l'on avait rêvée, a cependant augmenté l'activité de nos relations commerciales dans une large mesure.

Mais la cause principale, la cause prépondérante de cette vive impulsion, est plus générale, plus élevée : elle est tout entière dans les lois de 1860 et de 1866, qui ont proclamé la liberté commerciale.

Cette opinion n'est pas seulement la nôtre, appuyée sur les faits que nous avons observés; elle est aussi celle de MM. les Membres de la Chambre de Commerce de Marseille, c'est-à-dire des juges les plus compétents, en pareille matière; lesquels s'exprimaient en ces termes, en 1874, écrivant à M. le Ministre de l'agriculture et du commerce :

« Lorsqu'en 1860, le gouvernement, décidé à changer le régime économique de la France, prit la détermination de procéder, par voie de traités internationaux, sans discussion publique et sans que le pays fut appelé à donner son avis, il assuma sans doute sur lui une grave responsabilité, mais il est incontestable, ainsi que vous le reconnaissez vous-même, Monsieur le Ministre, que c'est à ces traités que nous devons l'accroissement considérable qu'a pris, depuis cette époque, le mouvement de nos importations et de nos exportations. Grâce à eux, nous avons vu se développer, prospérer et grandir notre commerce, notre agriculture et notre industrie (1). »

Cependant cette liberté, dont une des premières conséquences devait être l'assimilation des pavillons, n'a pas pu se mouvoir, se développer et pénétrer dans nos mœurs commerciales, sans y apporter un certain trouble, et sans blesser quelques intérêts. Les armateurs ont cru voir, dans l'application de ce principe, la ruine de la marine marchande. Ils ont dit et disent encore aujourd'hui, que les nations étrangères, favorisées par les conditions naturelles et excitées par l'ouverture de nos ports à leurs navires, développent leurs constructions navales, dans des proportions

<sup>(1)</sup> Cette lettre fut signée par tous les membres de la Chambre de Commerce, ainsi composée: MM. Gimmig Jules, président; Grandval Alphonse, vice-président; Roulet Jules, secrétaire; Gros Charles; Rondel Ernest; Fabre Cyprien; Ytier alné; Laroque, d'Aix; Carcassonne David; Jullien Édouard; Agelasto Démétrius; Poquet Nicolas; Vieil Jules, d'Aix; Arnaud Léandre, d'Albi; Morand Amédée; Gardair Félix, et Putter Édouard, secrétaire-archiviste.

exagérées, et provoquent ainsi un avilissement des prix de fret, dont on ne peut espérer le relevement (1).

Les intérêts de nos armateurs ne sont peut-être pas compromis autant que ceux-ci le prétendent, puisqu'il leur est facultatif d'acheter des navires étrangers, et par conséquent, de bénéficier des conditions favorables dans lesquelles ces navires ont été construits; mais l'industrie des constructions navales souffre réellement de cette situation, et il est vivement à désirer que le gouvernement puisse accorder à nos constructeurs, des primes, des réductions d'impôts, ou toute autre compensation qui leur permette de lutter contre la concurrence étrangère.

Cette question demande à être étudiée sérieusement et appelle une prompte solution.

La question des transports par la voie de terre n'est pas moins intéressante. Le commerce et l'industrie se plaignent, à juste titre, de l'insuffisance des lignes ferrées et de l'élévation des tarifs de la Compagnie de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

L'immense mouvement commercial de la ville de Marseille n'est, en effet, desservi que par un seul chemin de fer, et il est facile de prévoir que l'encombrement, qui est déjà considérable, deviendra bientôt irrémédiable, quand on songe que le trafic kilométrique de la ligne de Marseille à Lyon, produit chaque année une somme énorme de 218,600 francs (2).

Ce chemin, unique, est dans une situation particulière: un éboulement, un accident quelconque venant à fermer le tunnel de la Nerthe, la ville de Marseille est immédiatement isolée, et son commerce tout entier reste en souffrance jusqu'à ce que le dommage soit réparé.

Il n'en est pas ainsi dans les grands ports étrangers: à Londres, à Liverpool, à New-York, par exemple, où convergent tant de voies ferrées; à Chicago, où quatorze ralways mettent la ville en relation avec cinquante lignes différentes.

Non seulement, Marseille n'a qu'une seule ligne sur Lyon et Paris, mais encore, elle n'a qu'une seule gare. La Compagnie des Docks dispose, il est vrai, d'un

<sup>(1)</sup> Congrès maritime de France. Lettre à MM. les Sénateurs et à MM. les Députés, du 20 avril 1876.

<sup>(2)</sup> Un seul chemin de fer, en France produit davantage (231,800 francs), le chemin de Ceinture de Paris; mais on va remédier à l'encombrement bien constaté de cette ligne, en construisant une seconde ligne, qui prendra le nom de grand chemin de Ceinture. Le trafic kilométrique de tous les autres chemins de fer est inférieur à celui de la ligne de Marseille à Lyon; ainsi, le prolongement de cette voie, de Lyon à Paris, ne produit que 161,000 francs par kilomètre. Le chemin de fer du Midi, de Cette à Toulouse 84,500 francs et de Toulouse à Bordeaux 57,700 francs. Aucune autre ligne ne rend plus de 50 à 70,000 francs par kilomètre.

embranchement qui met ses entrepôts en communication avec le chemin de fer de Paris, mais cet, embranchement vient aboutir à la gare centrale et en augmente l'encombrement.

Depuis plus de dix ans, la Compagnie de la Méditerranée promet de relier la gare maritime des Docks à la gare de l'Estaque, de manière à dégager la gare centrale de Saint-Charles (1); mais, jusqu'à ce jour, et malgré les incessantes réclamations du commerce, il n'a été rien fait.

Cette amélioration en apparence peu importante, offrirait cependant de sérieux avantages: au lieu de former les trains à la gare de Saint-Charles, on les organiserait directement à la Joliette, et ces trains iraient prendre la grande voie à la gare de l'Estaque. Le parcours serait ainsi réduit de deux kilomètres, ce qui procure toujours une réduction de frais. La Compagnie de la Méditerranée y trouverait ellemême une économie de traction; les pentes du chemin actuel sont telles, en effet, qu'il faut employer deux locomotives pour traîner douze wagons, alors que sur l'autre voie, une seule locomotive suffirait pour traîner quarante wagons.

Cette modification serait très utile, et le commerce en retirerait un assez grand avantage; mais il serait urgent, pour faire cesser l'encombrement, qui arrête si souvent l'expédition des marchandises, de créer une seconde ligne de Marseille à Lyon. Il s'agirait tout simplement de rejoindre, à un point convenablement choisi, le chemin de fer de la rive droite du Rhône.

Déjà cette seconde ligne est en pleine activité de Lyon au Theil; et du Theil à Nîmes elle est concédée depuis le mois de juillet 1875. Il serait donc très-facile de la raccorder au port de Marseille.

Il résulte des études qui ont été faites, en prévision de l'exécution de ce projet, par un ingénieur très-compétent, M. Hoslin, que le parcours de la nouvelle voie, entre Marseille et Orange, pourrait être diminué de 24 kilomètres.

Indépendamment du grand profit que le commerce tirerait de l'ouverture de cette seconde ligne, au point de vue de la prompte expédition des marchandises, il trouverait, dans la réduction de la distance, une sérieuse économie. En effet, au prix moyen de 0,07 c. par kilomètre et par tonne, les frais de transports seraient réduits de 1,68 c. par la suppression de 241 kilomètres. Et si l'on multiplie 1,68 par deux millions de tonnes, chiffre du trafic actuel, on obtient un total de 3,360,000 francs.

<sup>(1)</sup> La Compagnie a été autorisée, par un décret du 11 juin 1863, à construire cet embranchement

Mais la construction de cette seconde ligne, quelle que soit son utilité, ne remédiera pas au grave préjudice que porte au commerce de Marseille, le monopole dont jouit la Compagnie de la Méditerrannée; elle ne déterminera pas cette puissante Compagnie à réduire ses tarifs, de manière à permettre à notre commerce et à notre industrie de lutter, dans des conditions favorables, avec Gênes, dont les relations se développent si rapidement depuis quelques années.

Gênes possède deux chemins de fer, qui le relient l'un, par le percement du mont Cenis, à la France, l'autre, par le chemin de fer de Brenner, à la partie méridionale de l'Allemagne, chemin qui le conduit jusqu'à Munich.

Dans un avenir prochain un troisième chemin de fer, celui qui se fera à travers le mont Saint-Gothard, lui ouvrira le marché de la Suisse et tout le marché du Nord de l'Allemagne.

Il y a là, pour nous, un grand danger, qu'il importe de ne point perdre de vue un seul instant, et qui ne saurait être conjuré ou amoindri que par l'abaissement des tarifs.

Les questions de transport sont en effet, pour le commerce, des questions de premier ordre; il faut donc, à tout prix, que nous puissions nous procurer, dans la limite du possible, des transports rapides, qui ne puissent jamais présenter la chance d'être interrompus, et qui soient toujours établis à des prix suffisamment réduits pour ne pas favoriser la concurrence étrangère.

La ligne projetée de Marseille à Lyon, par la rive droite du Rhône, facilitera le trafic et le rendra plus rapide; mais sans l'intervention d'une compagnie rivale, jamais le commerce n'obtiendra la réduction des tarifs dont il a besoin pour lutter contre Gênes et même contre les ports du nord de la France (1).

C'est ce qui nous fait vivement regretter que la Compagnie du Midi n'ait pas obtenu la concession de la ligne qu'elle sollicitait et que le commerce tout entier demandait avec elle.

Si cette question pouvait être reprise, ou s'il était possible d'obtenir l'établissement de la ligne proposée de Calais à Marseille, par Paris, ou enfin tout autre chemin de fer en concurrence avec celui de la Méditerranée, évidemment, l'avenir de notre port serait assuré et nous verrions renaître notre marine marchande.

<sup>(1)</sup> Une concurrence réelle, profitable au commerce et à l'agriculture, s'établirait naturellement, si on réalisait enfin le projet d'amélioration du Rhône, ou mieux encore si on construisait un canal reliant directement notre rade au port du Hâvre. — Voyez, à l'Appendice, les notes et documents que nous avons réunis sur cette importante question.

La question est là; elle n'est pas ailleurs.

La prospérité de la marine marchande est en effet étroitement liée à la prospérité du commerce; or, le développement du mouvement commercial dépend surtout des conditions plus ou moins favorables dans lesquelles s'effectue la circulation des marchandises.

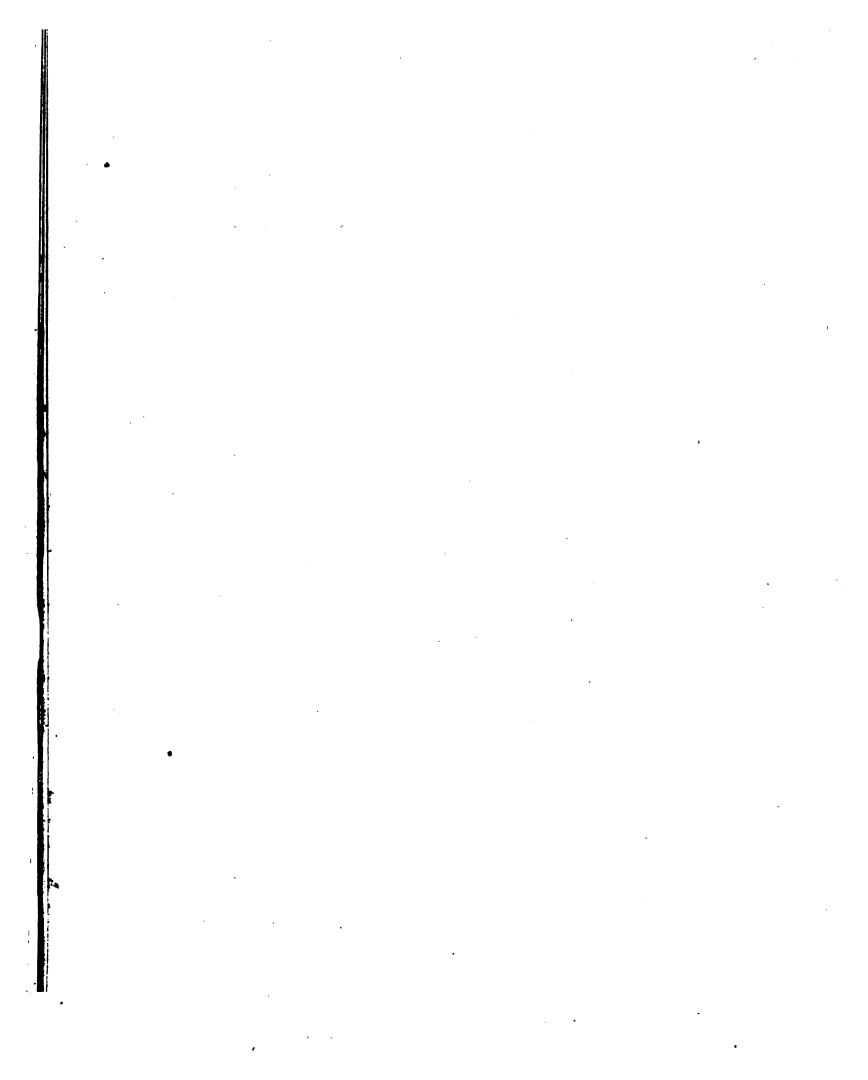
Il faut donc d'une part, ainsi que nous l'avons déjà dit, accorder toutes sortes de facilités et d'encouragements à l'industrie des constructions navales et modifier la nouvelle loi sur l'hypothèque maritime, de manière à mettre un véritable instrument de crédit entre les mains des constructeurs et des armateurs.

D'autre part, et c'est ici le point capital, il faut obtenir la réduction des tarifs des chemins de fer. Les représentants du commerce de Marseille l'ont demandée bien souvent.

« Le taux actuel des transports, écrivaient-ils encore le 27 mai 1875, préjudicie de la manière la plus considérable aux intérêts généraux du pays. Nous n'avons cessé de signaler le fait, et devant le détournement constant de notre transit par l'étranger, dont nous sommes les témoins, nous ne pouvons que renouveler nos réclamations avec la plus vive énergie. »

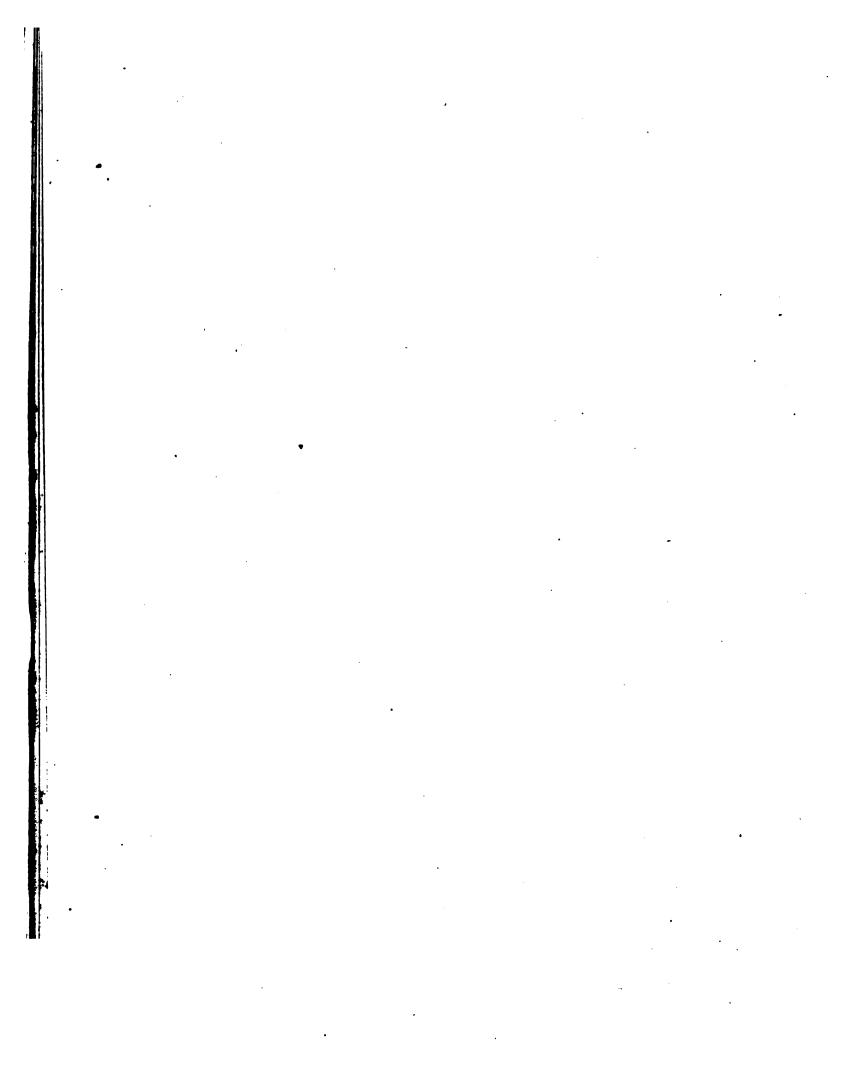
Consultée sur l'influence que pourrait avoir la réduction des tarifs sur la production ou la consommation de certaines denrées ou marchandises, la Société pour la défense du commerce répondait en ces termes :

- « Chaque branche de commerce ne demande qu'à s'étendre, le seul moyen pour faciliter cette tendance est assurément le bon marché des parcours. Une diminution du prix des transports sur les houilles, par exemple, aurait pour résultat de les faire arriver en plus grande quantité sur la place de Marseille. Notre marine trouverait ainsi un fret de sortie qui lui manque, ce qui est une des causes les plus sérieuses de son infériorité.
- « Pour les cotons reçus à Marseille, il y aurait une augmentation d'au moins 10,000 tonnes.
  - « Pour les sucres, l'augmentation serait de 200,000 tonnes environ.
- α La différence, pour toutes les marchandises formant le trafic de Marseille, serait relative aux abaissements de tarifs dont elles jouiraient. Mais nous devons surtout mentionner les laines et les céréales dont l'avenir dépend du prix de transport qui leur seraient appliqué.
  - « Les laines qui viennent à Marseille, se consomment presque toutes à Roubaix et



## **APPENDICE**

PORT DE MARSEILLE. — BUDGET MUNICIPAL. — TRAVAUX PUBLICS. — MONOGRAPHIEN IMEN
PRINCIPALES BRANCHES DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE DE MARSEILLE. — STATISTIQUE.
— DOCUMENTS DIVERS. — NAVIGATION INTÉRIEURE (LE RIFONE ET LE CANAL LATÉRAL).



Telle était la situation du port de Marseille en 1855, au moment où étaient entrepris les travaux du quai Napoléon, pour lequel un crédit de 150,000 fr. était ouvert, tandis que 500,000 fr. étaient alloués pour l'achèvement de ceux du port de la Joliette. L'exécution de ce dernier bassin permettait de prendre, sur l'ancien port, l'espace nécessaire à l'élargissement du quai Napoléon, sans avoir à détruire des constructions d'une valeur estimée à plusieurs millions, et qu'il aurait fallu exproprier pour mettre cette partie du port en harmonie avec toutes les autres.

Mais l'importance toujours croissante de Marseille exigeait plus encore. On prévoyait déjà, d'ailleurs, qu'il faudrait, dans un avenir peu éloigné, ajouter de nouveaux ouvrages à ceux à peine achevés ou entrepris. Une sage prévision fit préparer alors un projet d'ensemble propre à satisfaire les exigences du présent, en même temps qu'il permettrait de n'être point pris au dépourvu par la réalisation des promesses de l'avenir.

Ce projet, qui devait harmoniser les travaux à entreprendre plus tard avec ceux en cours d'exécution, présenté en 1855, comprenait une série de môles intérieurs, enracinés à terre, formant entre eux une suite de bassins, couverts par une digue courant parallèlement au rivage, qui laissait entre elle et les têtes des môles, un large chenal permettant une communication facile entre tous ces bassins. Ce projet comprenait aussi un vaste avant—port, formé par la construction d'un brise-lames de 3,000 mètres de longueur, en avant des bassins d'opérations et mis en communication avec ces bassins par un certain nombre de passes. Mais cette dernière partie du projet a été sinon abandonnée, du moins, profondément modifiée, et voici, d'après une publication officielle, quelles sont les considérations qui ont engagé le service des Ponts et Chaussées à chercher une autre combinaison, moins coûteuse et mieux appropriée aux besoins actuels de la navigation.

- « Les navires à voiles vont en diminuant comme nombre, et le tonnage de chacun d'eux n'éprouve qu'une augmentation assez faible; par contre le nombre et les dimensions des navires à vapeur vont en grandissant. Or, ces derniers peuvent toujours prendre assez facilement les passes des ports. Dans de pareilles conditions, un vaste avant-port, construit en avant de tous les bassins et obligeant à une dépense considérable, n'était plus suffisamment justifié, mais en même temps on reconnaissait que les navires pouvant avoir à s'arrêter, à mouiller même en avant des passes lorsqu'elles sont engagées, il y avait lieu de faire précéder chaque passe, d'un avant-port avec des dimensions proportionnées à l'importance de cette passe.
- « Un autre rôle que celui que remplissent habituellement les avant-ports, c'est-à-dire le mouillage des navires, paratt devoir être dévolu dans l'avenir à ces

ouvrages. Ils doivent, en effet, permettre les opérations de débarquement et d'embarquement aux navires dont les dimensions atteindront des proportions telles qu'il ne sera plus possible de songer à les recevoir dans les bassins ordinaires, sans crainte d'accidents graves.

« Ce double rôle, assigné à ces épreuves pour Marseille, exige que l'avant-port qui précède la passe principale, au nord, ait des dimensions assez grandes, c'est-à-dire une longueur de 700 mètres sur 520 de largeur (1). »

En attendant la réalisation de ce système, qui a été, en effet, appliqué un peu plus tard au port de Marseille, les travaux entrepris en 1855 se poursuivaient avec la plus grande activité.

Dès 1857, le bassin de la Joliette était terminé et livré au commerce et les travaux du bassin Napoléon, adjugés dans le courant du mois d'août 1856, étaient en bonne voie d'exécution. Bientôt après (en 1858 et 1860), la Compagnie des Docks, dont nous aurons à nous occuper spécialement dans un autre chapitre, faisait construire les bassins du Lazaret et d'Arenc d'une contenance totale de 20 hectares.

Un décret du 29 août 1863, décida la création d'un très-grand bassin, de 48 hectares, qui devait prendre le nom de Bassin Impérial (aujourd'hui National).

En 1870, les travaux de ce bassin étaient terminés, et par une dépêche du 9 mai, M. le Ministre des travaux publics prescrivait de nouvelles études dans le but de compléter les améliorations obtenus par l'exécution du projet d'ensemble arrêté en principe depuis longtemps.

Le 4 avril 1874, M. l'ingénieur l'ascal présenta un avant-projet, qui fut approuve sans aucun retard par le Conseil général des Ponts et Chaussées.

Une loi du 5 août de la même année autorisa les travaux proposés, évalués à 20 millions, et accepta l'offre faite par la Chambre de Commerce d'avancer à l'État une somme de 15 millions, dans le but d'activer l'exécution d'un projet qui donnait satisfaction aux besoins du commerce marseillais.

Immédiatement après la promulgation de cette loi, deux délégués de la Chambre de Commerce, MM. Alphonse Grandval et David Carcassonne se rendirent à Paris, pour négocier l'emprunt dans les meilleures conditions.

A la suite de nombreuses démarches faites par ces délégués, l'emprunt de

<sup>(1)</sup> Notices sur les dessins, modèles et ouvrages relatifs aux travaux des Ponts et Chaussées, réunis par les soins du Ministère des Travaux publics. — Exposition Universelle A Vienne, 1873 — page 286.

15 millions fut conclu avec la Société générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, à charge par elle d'opérer le versement total en 10 semestres égaux de quinze cent mille francs.

Un premier versement a déjà été effectué et le service du génie maritime a commencé l'exécution des travaux ci-après énumérés :

- 1° Construction d'un môle dans le bassin de la Gare maritime, et d'une série de quais tout autour du bassin national ;
- 2º Construction de trois môles dans le bassin national, et d'un mur d'abri dans la partie de la digue extérieure qui le couvre;
- 3º Etablissement d'un avant-port du côté nord, par le prolongement de la digue extérieure;
  - 4º Construction d'un pont mobile sur la passe de l'Abattoir.

Dès aujourd'hui, les navires peuvent arriver à Marseille par deux avant-ports, entre lesquels se développe une digue abritant les bassins de la *Joliette* du *Lazaret*, d'*Arenc* et de la *Gare maritime*.

L'avant-port sud, de 2 hectares 85 ares, forme l'entrée commune à l'ancien bassin et au bassin de la Joliette. L'autre avant-port et le bassin national ont 52 hectares 02 ares et communiquent avec le bassin de la Gare maritime.

L'ancien bassin présente une surface de 28 hectares 41 ares (y compris le bassin de carénage et le canal de Rive-Neuve); la longueur des quais affectés aux opérations d'embarquement et de débarquement est de 2,521 mètres.

Le bassin de la *Joliette* offre une surface d'eau de 22 hectares 55 ares; ses quais de débarquement et d'embarquement ont un développement de 2,100 mètres.

Les bassins du *Lazaret* et d'*Arenc*, utilisés par la Compagnie des Docks, présentent ensemble une surface d'eau de 20 hectares 82 ares et une surface attérie de 18 hectares, le développement de leurs quais est de 2,438 mètres.

Le bassin de la *Gare maritime* a 20 hectares 15 ares, et possède 1,455 mètres de quais.

Enfin, le bassin de radoub a 5 hectares 02 ares; le bassin du Pharo 1 hectare environ et 50 mètres de quais.

Soit, en tout, une surface d'eau abritée de 152 hectares, et un développement de quais de 12,615 mètres, dont 8,561 effectivement employés aux opérations de débarquement et d'embarquement.

Ainsi, en *vingt années*, de 1855 à 1874, le port de Marseille s'est enrichi de 102 hect. de surface d'eau et de 3,840 mètres de quais utilisables, et l'État a dépensé, pour ces travaux, pendant la même période de temps, 35 millions, qui, joints aux 20 millions affectés aux travaux en cours d'exécution, forment un total de 55 millions de francs.

CRÉDITS AFFECTÉS A L'ENSEMBLE DES TRAVAUX DES PORTS DE MARSEILLE

EXERCICES	TRAVAUX d'entretie		TRAVAUX		TRAVAUX		TOTAUX	CIE.
	fr.	C.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.
1855	118.677	56 44 74 53 70 41 29 44 15 71 75 81 94 13 99	50.000 50.000 50.000 62.634 47.110 37.827 52.317 56.286 40.364 54.440 55.983 49.000 49.000 48.635 40.155 42.235 30.100 30.010 29.010	30 70 70 42 23 24 21 45 30 70	650.000 400.000 2.000.000 2.700.000 2.633.376 1.858.285 1.807.735 1.700.000 1.320.000 1.469.588 1.675.985 1.680.000 2.258.724 2.100.000 2.483.464 2.065.466 628.329 913.115 638.084	94 94 51 80 65 94 92 33 70	744.850 501.786 2.111.810 2.866.114 2.784.080 2.029.718 1.999.891 1.888.199 1.485.672 1.658.402 1.864.149 1.858.731 2.440.770 2.278.502 2.645.563 2.333.480 780.567 1.067.948 785.792	56 44 14 84 17 70 34 52 19 11 40 28 15 86 46 99 67
1875	125.934 121.945	87 53	28.900 23.900	2	611.699 580.000	) )	761.533 725.845	87 58
Totaux	2.416.722	11	922.379	85	32.174.191	03	35.513.292	99

# BUDGETS DE LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 À 1874

RECETTES ORDINAIRES	1855		1856		1857		1858		1859	4
Centimes additionnels aux contribu-										
tions foncière et mobilière, et attri-	407.734	23	418.305	30	437.241	b	455.536	D	470.508	
butions sur les patentes	3.276.262	9	4.212.793	30	4.560.931	3)		3)	4.967.006	
Octroi (produit brut)	3.270.202	27	18.256	20		20	4.761.787	20	41.890	
Droits d'abattoir	140.334	20	151.849	70		20		11		
Droits de pesage et mesurage		20	859.595	70	0000000	20		20		
Droits de location des emplacements	3/2:001	"	000.000		011,000	. "	730.303	"	500.700	
publics, foires et marchés	207.251	n	226.122	n	243.170	30	225.205	30	234.573	
Droits de voirie	101.201	2	220.122	20	240.110	30	220.200	7	204.070	
Produit des eaux du Canal	333.152	B	374.689	6	420,170	»	525.193	33	540.115	
Intérêts des fonds places en comptes-	0001102	-	014.000		7201110	ш	020.100	8	040.110	
courants au Trésor	59.603	n	83.545	33	39.793	3)	98.873	3	128.359	
Concessions de terrains dans les ci-	00.000		00.040	-	001100		00.010	П	120.000	
metières	57.250	30	64,050	D	60,400	'n	26.675	'n	25.050	
Location des propriétés communales.	6.745	30	7.510	b		30	The state of the s	3	15.944	
Produit des rétributions scolaires	5.223	20	5.722	D	6.947	3)	6.476	D	6.574	
Impôt sur les voitures	n	D	D	20	a	2		2	0	
Visite des filles soumises	D	D	D	3	<b>3</b> 0	b	»	20	2)	
Impôt sur les coupons	35	20	D	20	))	D	D.	0	5)	
Autres recettes	100.275	2	71.335	33	94.424	D	82.172	D	133.548	
Total des recettes ordinaires	5.166.660	25	6,493,771	2	6.865.473	D	7.454.474	20	7.305.557	

RECETTES ORDINAIRES	1860		1861	-	1862*		1863		1864	
Centimes additionnels aux contribu- tions foncière et mobilière, et attri- butions sur les patentes	487.443 5.065.933 15.895	n n u	509.882 5.573.683 41.614 498.024	D 20 D	6.134.937 11.270	2 2 2	7.159.462 14.598	0 0 0	7.686.979 13.776	D D
Droits de pesage et mesurage Droits de location des emplacements	507.783	0	915.055	3)		3)		D	651.140	3)
publics, foires et marchés Droits de voirie	278.710	D	282.639	D	290.213	30	302.818 234.151	20	00000000	20
Produit des eaux du Canal	630.025	D	661.532	D	739.516	2)	752.396	2	764.331	20
courants au Trésor	95.462	.33	28.851	W	237.873	)	50.857	3)	43.075	3)
metières	25.375	20	26.575	D	34.700	2	39.625	2	46.055	50
Location des propriétés communales.		n	28.669	D		D	74.075	D	69.932	D
Produit des retributions scolaires	14.329	20	16,830	3)	0000000	30	21.240	10	23.798	2
Impôt sur les voitures	2)	D	Ø.	D	D	D	4.903	20	D	2
Visite des filles soumises		3)	10	D	3)	D	D	n	D	2
Impôt sur les coupons	D	20	10	D	2	*	D	D	D	30
Autres recettes	92.032	))	88.188	9	101.022	30	73.584	D	82.454	3)
Total des recettes ordinaires	7.426.880	D	8.361.542	29	9.181.799	>	10.225.796	2	10.669.836	2

BUDGETS DE LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874 (suite)

RECETTES ORDINAIRES	1865		1866		1867		1868		1869	
Centimes additionnels aux contributions foncière et mobilière, et attributions sur les patentes. Octroi (produit brut). Taxe sur les chiens. Droits d'abattoir. Droits de pesage et mesurage. Droits de location des emplacements publics, foires et marchés. Droits de voirie. Produit des eaux du Canal. Intérêts des fonds placés en comptescourants au Trésor. Concessions de terrains dans les cimetières. Location des propriétés communales. Produit des rétributions scolaires. Impôt sur les voitures. Visite des filles soumises. Impôt sur les coupons. Autres recettes.	10.029 244.978 658.608 293.258 251.290 796.107 96.087 55.900 77.271 25.086		7.766.438 8.728 249.801 645.497 287.279 204.598 869.661	D D D	995.127 286.266 149.179 911.816 138.790 75.857	) )	692.672 6.155.599 7.360 241.609 1.194.402 285.635 46.547 971.810 60.771 74.425 54.316 16.876 21.348		785.711 288.603 61.233 1.029.324 48.581 70.340	
Total des recettes ordinaires	11.143.360	<b>»</b>	10.973.219	_	9.719.528	<b>»</b>	9.901.633	 »	9.763.370	 »

RECETTES ORDINAIRES	1870		1871		1872		1873		1874	
Centimes additionnels aux contributions foncière et mobilière, et attributions sur les patentes. Octroi (produit brut) Taxe sur les chiens. Droits d'abattoir. Droits de pesage et mesurage. Droits de location des emplacements publics, foires et marchés. Droits de voirie Produit des eaux du Canal. Intérêts des fonds placés en comptescourants au Trésor. Concessions de terrains dans les cimetières. Location des propriétes communales. Produit des rétributions scolaires. Impôt sur les voitures. Visite des filles soumises. Impôt sur les coupons. Autres recettes.	216.619 859.495 231.760 42.020 1.000.876 51.448 59.857 45.083 9.851 80.419	) ) ) ) )	5.612.569 4.061	) ) ) ) )	5.847.598 218.559 782.154 391.901 41.452 1.078.244 35.322 63.787		5.983.245 13.206 210.762 757.092	>	6.232.976 9.526 229.198 618.638 334.479 47.201 1.265.408	
Total des recettes ordinaires	8.877.020	>	9.190.099	>	9.428.236	,	10.016.642	»	10.307.379	Þ

budgets de la ville de marseille de 1855 a 1874

RECETTES EXTRAORDINAIRES	1855		1856		1857		1858		1859	
Taxe additionnelle sur les farines Cinq centimes additionnels au princi- pal des quatre contributions, affectés	884.064	10	900.530	n	937.490	3)	934.002	ъ	942.493	ъ
aux interêts de la dette contractée pour l'exécution du Canal	145.868	n	149.488	D	155,588	33	161.592	20	166.983	20
du 26 mai 1864	b	n	70	70	- ix	30		33	D.	
Produit de la surtaxe sur les vins Contributions aux frais d'établisse- ment des rigoles et conduites du	n	э	п	b	3	b	D	9	>	35
Canal dans le territoire Avances des propriétaires pour les	105.448	D	154.186	10	114.999	ъ	105.704	b	102.081	D
mêmes travaux	18.163	ъ	9.625	ю	17.320	Э	10.864	30	7.762	ю
la Ville	65.513	n	76.333	p	94.933	30	65,955	33-	97.550	n
Emprunts	1.000.000	20	1.500,000	20	1.500.000		600.000	D	9	8
rue Noailles et autres	D	D	D	ю	3.341.434	30	8.500.000	ъ	1.230.000	29
Location des terrains de la Joliette Subvention de l'Etat pour les grands	э	D	18.440		17.752	3)	20 028		60.546	30
travaux. Quatre centimes additionnels aux quatre contributions, affectés au service de l'instruction primaire	y	0	)	ъ	D	30	) )	3)		D
gratuite		D	w.	ъ	70	70		2	30	
Autres recettes	587.618	D	77.416	D	561.064	30	96.182	0	138.417	p
Total des recettes extraordinaires	2.806.668	D	2.886.040	ъ	6.740.582	D	10,494.327	D	2.745.832	30

BUDGETS DE LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874 (suite)

RECETTES EXTRAORDINAIRES	1860	Ц	1861		1862	IJ	1863		1864	
Taxe additionnelle sur les farines Cinq centlmes additionnels au princi- pal des quatre contributions, affectés	931.058	D	1.028.444	D	1.080.269	10	1.107.288	D	1.097.488	2
aux intérêts de la dette contractée pour l'exécution du Canal Sept centimes et demi additionnels affectés aux intérêts de l'emprunt	172.695	D	180.311	9	188.204	à	196.387	b	207.895	*
du 26 mai 1864	30	20	N.	- 10	D	38	. W		, a	-
Produit de la surtaxe sur les vins Contributions aux frais d'établisse- ment des rigoles et conduites du	,	ъ	,	P	,	30	n	D	,	
Canal dans le territoire	78.794	3	52.086	n	83,921	D	52.702	8	80.781	)
mêmes travaux	4.008	э	4.640	D	8.111	n	1.296	10	6.367	1
la Ville	80.555	В	107.643	n	116.770	20	119.245	'n	129.955	3
Emprunts	4.037.000	10	1.650.000	20	4.000.000	ъ	2.850.000	Э	6.250.000	
rue Noailles et autres	565.659	2	1.392.558	D	80.374	. 3	3.868.730	D	4.794.219	3
Location des terrains de la Joliette Subvention de l'Etat pour les grands	42.760		3	D		'n	'n	D	8.598	3
travaux. Quatre centimes additionnels aux quatre contributions, affectés au service de l'instruction primaire	500.000	20	497.984	ъ	500.000	30	1.500.000	В	700.000	30
gratuite	D	3	y	35		9	В	'n	10	2
Autres recettes	32.910	3	133.735	D	107.332	D	160.675	B	43.358	*
Total des recettes extraordinaires	6.445.489		5.047.401	3	6.164.981	2)	9.856.323	2	13.323.691	,

BUDGETS	DE	LA	VILLE	DE	MARSEILLE	DE	1855	A	1874	(suite	(؛
202022	~~			~~		~ ~	1000			10000	•

RECETTES EXTRAORDINAIRES	1865		1866		1867		1268		1 <b>86</b> 9	
Taxe additionnelle sur les farines Cinq centimes additionnels au princi– pal des quatre contributions, affectés	1.034.234	D	1.027.785 »		1.043.868		1.073.233	,	1.078.945	>
aux intérêts de la dette contractée pour l'exécution du Canal Sept centimes et demi additionnels affectés aux intérêts de l'emprunt	219.936	»	229.112 »		238.803	'n	242.214	×	248. 497	4
du 26 mai 1864	329.904	»	343.668 »					»		٠ ٩
Produit de la surtaxe sur les vins Contributions aux frais d'établisse- ment des rigoles et conduites du		P	<b>»</b> (⁴)		1.178.449	•	1.179.556	"	1.148.666	'n
Canal dans le territoire	69.837	»	42.101 »	١	48.906	w	66.007	»	49.723	,
mêmes travaux	12.575	P	4.244 »		3.670	»	4.448	>	1.905	'n
la Ville. Emprunts Produit de la vente des terrains de la Joliette, de la rue Impériale, de la	99.185 »	D D	95.877 » » »	1	101.530 8.986.500			)) ))	84 720 D	3
rue Noailles et autres	762.719	»	864.783 »	١	232.066	D	345.083	D	153.069	N
Location des terrains de la Joliette Subvention de l'Etat pour les grands		١	10.329 »	1	10.508	D	6.254	"	8.029	æ
t avaux. Quatre centimes additionnels aux quatre contributions, affectés au service de l'instruction primaire	525.000	2	900 000 >		800.000	V	1.225.000	D	350.000	»
gratuiteAutres recettes	138.101		153.174 »		152.768	D D	424.308	)) ))	129.436	20
Total des recettes extraordinaires	.3.200.156	D	3.671.073 »	,	13.150.273	»	5.004.786	»	3.617.736	ø

BUDGETS DE LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874 (suite)

RECETTES EXTRAORDINAIRES	1870		1871		1872		1873		1874	
Taxe additionnelle sur les farines Cinq centimes additionnels au princi- pal des quatre contributions, affectés aux intérêts de la dette contractée	1.047.850	>	1.066.027	•	1.107.305	*	1.133.090	<b>D</b>	1.146.794	Ä
pour l'exécution du Canal Sept centimes et demi additionnels affectés aux intérêts de l'emprunt		)	251.076	»	258.137	χ	278.571	P	275.369	Þ
du 26 mai 1864 Produit de la surtaxe sur les vins Contributions aux frais d'établisse-	379.684 1.051.147		0.0.0.		387.206 983.327	D	110.000	×	418.053 1.169.626	D P
ment des rigoles et conduites du Canal dans le territoire Avances des propriétaires pour les	42.130							-	<b>)</b>	D
nêmes travaux			1.318				3.475	ľ	3.470	Þ
la Ville. Emprunts Produit de la vente des terrains de la Joliette, de la rue Impériale, de la	68.745 »	2	74.650	( <del>*</del> )	, 3	) )	<b>)</b>	3	>	,
rue Noailles et autres Location des terrains de la Joliette Subvention de l'Etat pour les grands		» »		ď		>	4.540	>	7.585	;
travaux Quatre centimes additionnels aux quatre contributions, affectés au	Þ		•	*	Þ	•	<b>)</b>	*	•	4
service de l'instruction primaire gratuite	111.179	) )	812.829	» »	342.204	3	591.645	3	290 800	
Total des recettes extraordinaires	2.966.132	,	8.074.851	•	3.211.130	,	8.847.979	-	<del></del>	

Cette recette a été portée jusqu'en 1866 aux recettes ordinaires de l'Octrei.
 Article réuni à celui des centributions pour les conduites du a

### BUDGETS DE LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874

RECETTES SUPPLÉMENTAIRES	1855		1856		1857		1858		1859	
Excédant de l'exercice antérieur Restes a recouvrer Rues et places. Vente de terrains et	658.710 42.177	2	2.391.344 76.450	D	1.947.576 107.756	D D	1.896.917 79.163	D	4.282.918 34.971	
concours des propriétaires Emprunts	2.500.000	D	1.169.392	ď	80.582 1.400.000	ď	122.173	D >	15.770 6.663.000	
travaux d'utilité publique Autres recettes		D D	25.159	»	4.024	D D	8.803	»	59.043	) )
Total des recettes supplémentaires	4.156.665	»	3.662.345	»	3.539.938	»	1.607.056	»	11.055.702	) (c

# BUDGETS DE LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874 (suite)

RECETTES SUPPLÉMENTAIRES	1860		1861		1862		1863		1864	
Excédant de l'exercice antérieur Restes à recouvrer Rues et places. Vente de terrains et	3.826.352 341.304		57.728	» >	60.386	» »	82.503	» »	1:398.118 88.666	2
concours des propriétaires Emprunts	198.956 3.800 000	)) ))	68.176 5.450.000		7.105.742 19.724.860		332.246 15.150.000	» »	683.873 »	D
travaux d'utilité publique Autres recettes	<b>39</b>		199.716	ď	500.000 30.188		10.621	»	3.202	D D
Total des recettes supplémentaires	8.173.246	»	5.775.620	×	27.421.176	»	15.575.069	»	2.173.859	»

RECETTES SUPPLÉMENTAIRES	1865		1866		1867		1868		1869	
Excédant de l'exercice antérieur Restes à recouvrer Rues et places. Vente de terrains et	356.847 100.190	D	2.000.001	> >	212 733	» »		»	152.792	»
concours des propriétaires EmpruntsAvances de l'Etat pour les grands	49.236 8.039.606	) )	2.000.000	) *	192.880	» >	259.432 >	D	3.519.674	y y
travaux d'utilité publique Autres recettes	22.554	» »	10.415	>	1.351	D	2.929	<b>3</b>	82.646	N D
Total des recettes supplémentaires	8.568.433	"	4.770.215	*	1.104.437	»	2.304.860	<b>,</b>	3.755.112	>

## BUDGETS DE LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874 (suite)

ECETTES SUPPLÉMENTAIRES	1870			1871		1872			1873		1874	_
Excédant de l'exercice antérieur		_	9	. 880 . 654		1.608,830		4	.043.300		1.300.919	
Restes à recouvrer				177.298				•	856.713		55.790 »	
lues et places. Vente de terrains et	000.000	-		211120	~	210.021	-		000.710	-	00.700 2	
concours des propriétaires	2.743	æ	4	.164.697	•	D	'n		١ ,	D		
Emprunts			1		'n	· »				מ		
Avances de l'Etat pour les grands	0,01200	-		_	-	-	~		1	•	~	
travaux d'utilité publique		D		,	2	'n	<b>D</b>		١ ,	, D	ע פ	
Lutres recettes	746.740			7.460		17.345			994	-	85.079 ·	
	140.140	-		7.400	•	11.040	-		224	•		
Fotal des recettes supplémentaires	10 330 K11	_	7	997 400	_	A 944 000	_	_	000 927		1.891.788	

### RÉCAPITULATION .

	1855	1856	1857	1858	1859
Recettes ordinaires	2.806.668 »	6.493.771 » 2.886.040 » 3.662.345 »	6.740.582 »		7.305.557 » 2.745.832 » 11.055.702 »
Total des recettes	12.129.993 »	13.042.156 »	17.145.993 »	19.255.8 <b>5</b> 7 »	21.107.091 »

# RÉCAPITULATION (suite)

·	1860	1861	1862	1863	1884
Recettes ordinaires Recettes extraordinaires Recettes supplémentaires	6.445.439 »		6.164.981 »	9.836.323 »	10.669.836 b 13.823.691 b 2.173.859 b
Total des recettes	22.045.565 »	19.228.132 »	42.767.956 »	35.637.188 »	26.167.386 »

### RÉCAPITULATION (suite)

	1865	1866	1867	1868	1869
Recettes ordinaires Recettes extraordinaires Recettes supplémentaires	3.200.156 »		13.150.273 »	0.002.000	3.617.736 »
Total des recettes	22.911.949 »	19.414.607 »	24.043.608 »	17.211.229 »	17.136.218 »

# RÉCAPITULATION (suite)

	1870		1871		1872	0	1873		1874	
Recettes ordinaires	8.877.020 2.966.132 10.322.541	20 20	3.074.851	0 0	9:428.236 3.211.130 1.841.996	0 0	010011010	•	10.307.379 3.835.334 4.391.788	D D
Total des recettes	22.165.693	D	16.492.059	"	14.481.362	>	15.434.851	p	15.534.501	D

### BUDGETS DE LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874

DÉPENSES ORDINAIRES	1855		1856		1857		1858		1859	
Paris Nadarinistantian dinamen de la		7							-	
Frais d'administration, dépenses de la	220.811	00	262.171	20	201 010		202 07/		101 100	-
Police, salubrité, sùreté			365.342				292.674			
Frais de casernement	19.031		24.000		373.863 21.313		385.382 23.280			
Remplacement de la contribution, etc.	140.000		140.000			-	140,000		1255555	
Frais d'exploitation, octroi, abattoir,			140.000	"	140.000	20	140,000	B	140.000	"
pesage, emplacements, etc	650.405	26	667.957	58	698.854	91	727.651	44	758.511	
Dépenses de l'Etat à la charge de la	000.400	00	001.001	20	000.004	24	121.001	7.4	730.311	
commune	11.715	51	13.022	95	- 13.580	78	13.897	37	13.677	77
Entretien des biens communaux, voi-		-	10,022		10.000		20.007		20.077	"
rie, nettoiement des rues, etc	1.123.856	69	1.278.447	27	4.458.864	58	1.437.494	79	1.701.486	35
Sapeurs-Pompiers	119.028									
Subventions diverses : hospices, alié-					220,000	*	*******	-		
nés, bureau de bienfaisance, caisse		07	200 000	00	****	-	000 000	-	202 225	
des retraites, etc	697.845	81	689.820	20	691.780	58	666.738	32	696.225	2)
subventions spéciales	381.029	91	376.726	00	383.200	90	355.203	01	417.370	20
Cultes et subventions spéciales	66.989		77.630		81.564		85.901			
Fêtes publiques, dépenses imprévues.	42.466				43.683		36.443			
retes puriques, depenses imprevues.	42.400	03	07.134	04	43.000	00	00.448	91	66,436	10
Total des désenses audinaises	9 701 170	0.0	t and ann							no
Total des dépenses ordinaires	3.794.575	00	4.051.000	34	4.318.243	95	4.281.160	46	4.744.944	16

DÉPENSES ORDINAIRES	1860		1861		1862		1863		1864	
Frais d'administration, dépenses de la	20000		Tax .	0		ı	-			
Mairie	328,976									
Police, salubrité sureté	404.638		434.094							
Frais de casernement	20.550		17.912							
Remplacement de la contribution, etc.	140.000	D	140.000	D	140.000	3)	140.000	D	140.000	3
Frais d'exploitation, octroi, abattoir,	776.794	01	937.712		000 007	0.8	001 400		1.000.312	71
pesage, emplacements, etc Dépenses de l'Etat à la charge de la	110.194	04	907.712	2	929.807	31	954.100	30	1.000.012	10
commune	14.103	46	15.903	20	15.657	49	16.327	50	18.213	84
Entretien des biens communaux, voi-	14.190	10	10.300	90	10.007	40	10.027	30	201210	0.4
rie, nettoiement des rues, etc	1.661.156	48	9.043.666	40	2.053.607	33	1.871.503	38	2.075.853	80
Sapeurs-Pompiers	144.513						144.954		130.257	
Subventions diverses : hospices, alié- nés, bureau de bienfaisance, caisse	2111920	00	100.021		200.122	-	2711007			-
des retraites, etc	708,794	16	722,096	70	809.370	98	827.694	06	808.338	34
Instruction publique, beaux-arts et	1001104		7221000		000.010	20	027.004		000.000	-
subventions spéciales	507.810	69	562.848	14	598.648	82	623.805	72	568.269	84
Cultes et subventions spéciales	87.461							26	93.206	37
Fêtes publiques, dépenses imprévues.	63.019							79	95.128	93
		_								
Total des dépenses ordinaires	4.857.819	50	5.549.168	D	₹5.916.812	77	5.654.611	57	5.788.850	69

### BUDGETS DE LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874

DÉPENSES EXTRAORDINAIRES	1855		185	66		1857		1858		1859	
Dettes et charges communales de l'année Capitaux remboursés. Dépenses de la Mairie. Frais extraordinaires. Exploitation et salubrité. Canal. Travaux extraordinaires. Casernement et sapeurs-pompiers. Secours extraordinaires. Instruction publique et beaux-arts Cultes. Arriéré.	52.291 82.077 33.368	30 81 15 98 79 50 05	2.357.0 20.3 10.5 636.4 440. 5.61.4 6.6	035 1 394 5 234 6 651 7 058 6 000 900 190 1	07 24 08 73 05 05 05 05 05 05	3.216.645 10.740 528.182 5.462.977 61.300 3.369	93 57 20 90 20 20	1.527.162 8.640 11.485 555.340 6.213.499 65.400 8.002 6.725	01 83 33 2 65	8.749 4.453 902.921 5.491.057 3.282 86.340 7.536 40.000	65 51 91 51
Total des dépenses extraordinaires	4.385.793	83	4.079.	756	66	10.685.249	81	9.776.766	05	9.841.122	6

### BUDGETS DE LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874 (suite)

DÉPENSES EXTRAORDINAIRES	1860	1861	1862	1863	1864
Dettes et charges communales de l'année. Capitaux remboursés. Dépenses de la Mairie. Frais extraordinaires. Exploitation et salubrité. Canal. Travaux extraordinaires. Casernement et sapeurs-pompiers. Secours extraordinaires Instruction publique et beaux-arts. Cultes. Arriéré.	1.804.096 7 1.969.696 2 18.051 4 5.893 736.608 5 11.475.697 9 73.200 36.290 1	2.108.094 51 80.646 38 7.737 55 728.575 56 3.527.954 88 1.625.000 3 73.500 3 13.689 90	2.450.000 12 16.625 3 1.446 60 715.011 59 25.295.896 01 1.619.950 3 77.440 3 21.709 92 13.370 3	3.125 10 659.555 77 2.594.834 02 9.499 97 78.000 » 18.356 30	10.130.234 14 46.800 88 4.073 51 395.435 28 1.733.785 70 5.000 p 79.904 p 26.558 50 49.670 p
Total des dépenses extraordinaires	16.132.277 9	10.490.329 98	32.329.401 90	20.481.163 80	16.964.673 92

DÉPENSES EXTRAORDINAIRES	1865	1866	1867	1868	1869
Dettes et charges communales de l'année. Capitaux remboursés Dépenses de la Mairie. Frais extraordinaires. Exploitation et salubrité. Canal. Travaux extraordinaires. Casernement et sapeurs-pompiers Secours extraordinaires. Instruction publique et beaux-arts Cultes. Arriéré	4.713.427 27 44.321 25 338.424 18 1.511.733 15 4.498 63 83.944 31.996 75 12.000 »	3.568.766 53 71.367 98 390.493 25 1.113.208 51 84.759 32.521 3 15.200 3	3.752.464 99 49.500 82	2.529.680 47 37.500 60	2.254.962.69 45.244.16 3 3 120.887.22 714.961.41 1.992.90 93.759 »
Total des dépenses extraordinaires	11.422.300 78	10.224.095 39	14.799.933 90	9.394.179 08	8.378.047 39

# BUDGETS DE LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874 (suite)

DÉPENSES SUPPLÉMENTAIBES	1870	1871	1872	1873	1874
Reports. Restes à payer Nouveaux crédits. Travaux publics et dépenses diverses		1.091.737 88 1.218.692 74	652,761 36 121.809 07	494.069 09 612.359 14	
Total des dépenses supplémentaires	7.033.555 38	2.310.430 62	774.570 43	1.106.428 23	1 134.200 33

### RÉCAPITULATION

	1855	1856	1857	1858	1859
Dépenses ordinaires	4.385.793 83	4.051.000 34 4.979.756 66 2.063.824 69	10.685.249 81	9.776.766 05	4.744.944 76 9.841.122 68 2.694.072 36
Total des dépenses	9.738.651 16	11.094.581 69	15.749.066 59	14.972.940 13	17.280.739 80

# RÉCAPITULATION (suite)

	1860	1861	1862	1863	1864
Dépenses ordinaires	16.132.277 94	10.490.329 98	32.329.401 90	5.654.611 57 20.481.163 80 8.123,295 80	16.964.673 92
Total des dépenses	24.305.266 06	22.110.519 33	48.349.586 43	34.259.071 17	25.810.539 65

# RÉCAPITULATION (suite)

	1865	1866	1867	1868	1869
Dépenses ordinaires	11.422.300 78	10.224.095 39		9.394.179 08	6.598.845 16 8.378.047 39 1.253.991 94
Total des dépenses	20.855.398 63	18.822.324 64	22.262.108 67	17.279.924 96	16.230.884 49

# RÉCAPITULATION (suite)

	1870	1871	1872	1873	1874
Dépenses ordinaires Dépenses extraordinaires Dépenses supplémentaires	5.996.702 87	6.086.141 92 6.487.157 > 2.310.430 62	6.416.896 48	6.469.737 47	7.071.148 67 7.187.485 64 1.184.200 33
Total des dépenses	19.285.040 70	14.883.729 54	18.481.464 24	14.133.988 17	15.842.779 64

# CANAL DE MARSEILLE

### RECETTES

Produit des eaux.  Taxe additionnelle sur les farines. Cinq centimes additionnells au principal des quatre contributions. Décime d'Octroi. Emprunts et remaniements. Contributions aux frais d'établissement de rigoles. Avances des propriétaires pour les mêmes travaux. Contributions aux frais d'établissement des conduites en ville. Réintégration des consignations versées pour occupation de terrain. Vente de matériel hors de service. Vente de parcelles de terrain acquises pour le Canal. Recettes diverses, bénédice sur les emprunts.		17.881.523 86 81.594.296 52 5.482.009 06 1.258.511 24 56.976.878 51 1.968.748 32 879.471 88 2.203.894 97 54.918 73 405.926 15 20.928 67 562.551 25
Total des recettes	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	118.289.659 16
DÉPENSES  Travaux de toute nature, indemnité pour cessions de terrain.  Entretien et frais de personnel.  Remboursements d'emprunts.  Intérêts des sommes empruntées.  Remboursement d'avances.  Remboursement de contributions pour concessions annulées (territoire).  Remboursement des redevances indûment percues.	45.039.178 22 7.570.688 87 42.134.630 19 34.590.625 96 314.710 81 11.840 50 1.445 >	
Total des dépenses	129.684.182 78	129.684.132 78
Excédant de dépenses couvert par les fonds géné	kraux	11.894.478 \$7

GRANDS TRAVAUX BXÉCUTÉS PAR LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874

NATURE DES TRAVAUX	DATES	DÉPENSE TOTALE	CONCOURS DE LA VILLE	OBSERVATIONS
Ancien Lazaret	1855—1861	28.928.476 09	5.571.739 06	entre ces deux 3 fr. 18 c., a ét
L'ancien Lazaret de Marseille, transporté actuellement au Frioul, était situé sur une montagne très-élevée, bor- dant le ryage de la mer, et atteignant sur certains points insuriès an mètres de houtenr. Il nocument une consensie				Par l'Etat
de 250,000 metres carres. La montagne entière a été déblayée, et les terres provenant de cet immense déblai, (1.800,000 mètres cubes), ont été employées à former de grands atterrissements à la suite de l'emplacement déblayé.				Sur les 5.571.733 fr. 06 c. avancés pur la Ville, l'Etat a consenti à rembourser 2.500.000 fr. Le concours net de la Ville n'est donc que de 3.071.783 fr. 06 c.
800.000 m	•			
Ce vaste emplacement a la forme d'un quadrilatère irrégulier ayant pour côtés : le boulevard des Dames, au sud ; les quais des nouveaux ports et des Docks, à l'ouest; la jetée dite de l'Attaque, au nord, et la route nationale,				
a lest.  Les voies publiques ouvertes sur ces terrains sont très- spacieuses. La plus petite rue a 15 mètres de largeur; d'autres ont été poriées à 18 et 20 mètres. On a donné 25 mètres à la voie principale, établie dans le prolon- gement du bel alignement de la rue d'Aix, de la rue de Rome du Prado, dont le développement n'a pas moins				
Rue de la République	1860-1868	40.594.681	16.136.066	Cette somme est indiquée dans le rapport de M. Dufaur, sur la situation financière de la
Une grande partie de l'ancienne ville était bâtie sur un mamelon de 86 mètres de hauteur, situé entre la				Ville, publiée en 1866, page 22.  Le surplus de la dépense a été couvert par la vente des terrains disponibles et par une subvention de l'Etat.
A reporter		64.523.457 09	21.707.798 06	•

GRANDS TRAVAUX EXÉCUTÉS PAR LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874 (Suite)

NATURE DES TRAVAUX	DATES	DÉPENSE TOTALE	CONCOURS DE LA VILLE	OBSERVATIONS
Report		64.523.157 09	21.707.798 06	
Cannebière, le quai des Augustins et les nouveaux ports.  Le 9 novembre 1860, M. Lagarde, Maire de Marseille, soumit à l'Empereur, qui n'hésita pas à l'approuver, un projet tendant à niveler ce mamélon et à tablir, sur son aprocement, une seule voie de 25 mètres de largeur, se dirigeant du quai des Augustins à la Joliette.  Pour l'exécution de ce projet, la Ville a du démolir et pus ou moins atteintes.  La dépense totale de cette importante opération s'est élèrée à 40.594,681 fr. répartie ainsi qu'il suit:  Montant de l'expropriation				,
Total 40.594.681 fr.				
La construction de cette grande voie en ligne droite raccourcit la distance de la Cannebière à la Joliette de 916 mètres. La rue de la République n'a, en effet, que 1.054 mètres de longueur et le parcours par les quais de l'Hôtel-de-Ville, de Saint-Jean et de la Joliette, s'étendait sur une longueur de 1.970 mètres.				
Rue Noailles	1860-1862	12.800.000	6.343.446	22
Depuis l'ouverture du chemin de ser de Marseille à Avignon et à Paris, le charroi incessant des marchandises transportées du port à la gare, ne pouvait plus s'effectuer sans danger par la rue Noailles, déjà encombrée par le				somme dépensée par la Ville et le total de l'opération.
A reporter		77.898.157 09	28.020.244 06	

GRANDS TRAVAUX EXÉCUTÉS PAR LA VILLE DE MARSEILLE DE 1855 A 1874 (suite)

NATURE DES TRAVAUX	DATES	DÉPENSE TOTALE	CONCOURS DE LA VILLE	OBSERVATIONS
mouvement très-actif des piétons et des voitures ; l'Administration municipale résolut de porter la largeur de cette rue de 8 à 30 mètres. Gette entreprise, discutée pendant cinq ans dans le sein du Conseil municipal, fut enin commencée en 1860. Les travaux de démolition et de reconstruction furent conduits avec vigueur et en moins de deux ans, la belle voie qui relie si heureuscment la Cannebière aux Allées, était ouverte à la circulation.		77.323.157 09	28.050.244 06	
Cours Lieutand	1860—1866	6.614.638 »	6.614,638 »	Examen du Rapport de M. Dufaur, par M. Bernex, 1866, page 43.
Le cours Lieutaud, construit depuis quelque temps déja avait 20 mètres de largeur depuis le boulevard Baille jusqu'au boulevard de Rome; mais il ne communiquait avec es dernier boulevard qu'a moyen d'une petite rue de 3 mètres, designée sous le nom de rue Joh-Bourg. Diverses maisons et une chapelle faisaient obstacle à l'ouverture complète de la voie; les maisons et la chapelle ont été acquises par la Ville, et le rours Lieutaud, prolongé d'un côté jusqu'au boulevard de Rome et de l'autre jusqu'à la rue Noailles, facilite de la manière la plus heureuse les communications dans cette partie de la Ville.				
Boulevard Baille	1860—1866	1.257.233 »	1.257,233 p	Examen du Rapport de M. Dufaur, par M. Bernex, page 43.
Des spéculateurs avaient ouvert un magnifique bou- levard ayant 30 mètres de largeur, entre le ruisseau de Jarret et la rue de Lodi. Leur projet etait de prolonger cette voie jusqu'à la place Castellane, et c'est dans ce but qu'ils avaient conservé, comme direction, l'axe de l'obé- lisque qui décore la place. Mais arrivés à la hauteur de la rue Perrin-Solliers, c'est-à-dire à 225 mètres de la place Castellane, ces entrepreneurs avaient di s'arrêter par	1			
A reporter		85.197.028 09	35.912.115 06	

GRANDS TRAVAUX EXÉCUTÉS PAR LA VILLE DE MARBEILLE DE 1855 A 1874 (suite)

NATURE DES TRAVAUX	DATES	DÈPENSE TOTALE	CONCOURS DE LA VILLE	OBSERVATIONS
suite de l'opposition des propriétaires qui n'avaient pas voulu leur ceder les terrains nécessaires pour achever leur ceuvre. Depuis 45 ans, cette grande voie était sens issue, lorsque la Municipalité obtint, soit de gré à gré, soit par expropriation, la cession de ces terrains, et put ainsi prolonger le boulevard jusqu'à la place Castellane.  Rue Rouvière  (Ancienne rue Saint-Ferréol-le-Vieux)	1864—1866	85.197.028 09	35.912.115 06	
La rue Saint-Ferréol-le-Vieux, établissant les commu- nications les plus directes entre le centre de la rue de Rome, les quartiers de la Plaine et des Aliées de Meilhan, et donnant accès au marché le plus important de la Ville, n'avait que 4 mètres de largeur. L'Administration municipale, encouragée par le succès des améliorations déja tentées, entreprit l'élargissement de cette rue et vendit, comme pour la rue Noailles, les hors-lignes, en sorte que les travaux ne lui coûdèrent que 1.500.000 fr. environ, et la rue Saint-Ferréol-le-Vieux, agrandie, reçut le nom du magistrat qui avait pris une part si intelligente et si active à la transformation de la Ville.				•
Chemin de la Corniche  En 1848, l'Administration municipale avait employé les ouvriers des achiers nationanx à l'ouverture d'un chemin destiné à relier l'extrémité du Prado au village d'Endoume, en côtoyant la mer. En 1860, cette belle et pittoresque, promenade a été prolongée : d'une part, jusqu'à l'extrémité de la Corderie, qui débouche dans la rue Grignan et sur le cours Bonaparte, et d'autre part, jusqu'au chemin de Montredon, en deçà du parc Borély.	1860—1866	3.669.585.17	3.669.585 17	Cette dépense se divise ainsi:  1º Jonction du cours Bona- parte et du boulevard de la Corderie
A reporter		90.414.064 50	90.414.064 50 41.141.151 47	

CHENING THEY ALL HANDLING PAR IN TILLE DE MARKEULE DE 1655 A 1674 (SUITE)

	DATES	TOTALL	CONCOURS DE LA VILLE	OBSERVATIONS
Maryers for the factor Katelle Company for the forther formation of the factor of the forther formation of the forther fo		200 261 001 001 001 001 001 001 001 001 001 0	200 257 a 250 25	
Mermanente				
Value de la Boure.  Liste de l'Orie de la Prefecture.  Antena de Longuago.  Palais de Longuago.  Palais de Longuago.  Antena de Longuago.  Antena de Longuago.  Antena de Balais de Berna-Arte.  Chapels de Balais de l'Antena-Gerla-Carte.  Chapels de Balais de Mondels de La Land.  Chapels de Balais de Mondels de La Land.  Chapels de Balais de Mondels.		8 164, 1922 9 0000, 0000 12 628, 956 13 0000, 6000 13 134, 620 13 1547, 1994 14 1527, 0000 15 1527, 0000	2 266.186 2 260.106 2 260.006 2 1.745.413 3 121.452 5 187.024 7 757.024 7 732.000 688.341 25.740 25.	La vente des terrains provenant des hors- lignes a produit : 638.535 fr. et a réduit la dépense à 1.745.419 fr

# MONOGRAPHIES

DES

# PRINCIPALES BRANCHES DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

### DE MARSEILLE

#### CÉRÉALES

Le commerce des céréales a été soumis à bien des régimes. Le dernier, connu sous le nom d'Échelle mobile, ancien en Angleterre, où il remonte au règne d'Élisabeth, a été essayé en France en 1806, puis remanié par les lois du 16 juillet 1819, du 4 juillet 1821, du 20 octobre 1830 et du 15 avril 1832. Après avoir bien constaté, au prix de souffrances sans cesse renaissantes, son impuissance à conjurer les disettes qui, même dans les pays les mieux favorisés, reviennent avec une fatale périodicité, on s'est décidé, à la suite de l'enquête de 1859, à abandonner cette aberration funeste et à demander à la liberté la sécurité que la réglementation et la protection n'avaient pu donner à aucune époque.

Cette loi de 1832, dont nous croyons devoir rappeler ici les dispositions générales, divisait la France en quatre zones. Dans cette division, ayant pour base le prix de revient *présumé* des céréales, les départements méditerranéens appartenaient à la première zone, et c'est d'après les différences de ce même prix de revient *présumé*, résultant du climat et des aptitudes du sol, qu'étaient établis des droits en rapport avec les différentes classes.

Les droits étaient de deux natures : les uns devant protéger la production nationale ; les autres, la consommation intérieure. Ils s'établissaient au moyen de marchés régulateurs, au nombre de 28 pour toute la zone frontière. A la fin de chaque mois, le Ministre de l'Agriculture constatait les prix officiels et, prenant pour base le cours moyen des trois derniers marchés, il en formait une moyenne générale par classe lorsqu'elle était unique, et par section, lorsqu'une classe se subdivisait elle-même.

Ces cours servaient à régler les droits d'importation et d'exportation.

Le point de départ était le moment où les arrivages n'avaient à payer qu'un simple droit de balance; on supposait alors, d'un côté, que le prix de vente à l'intérieur

couvrait et au-delà les frais de production; et, de l'autre, que le blé était assez cher pour faire craindre une disette. Lorsque l'hectolitre de froment coûtait 28 fr. dans la première classe, 26 fr. dans la seconde, 24 fr. dans la troisième, 22 fr. dans la quatrième classe, l'importation était permise par toute espèce de navires au simple droit de 25 c. Cette tolérance subsistait tout le temps que les prix se maintenaient à ce niveau ou qu'ils s'élevaient au-dessus. S'ils venaient à baisser de 1 fr. par chaque classe, l'importation par navire français était encore permise au droit de 25 c.; mais, par navires étrangers, chaque hectolitre acquittait 1 fr. 50 c. Lorsque le blé tombait à 23 fr. dans la première classe, à 21 fr. dans la seconde, à 19 fr. dans la troisième, à 17 fr. dans la quatrième classe, chaque franc de baisse élevait les tarifs de 1 fr. 50 c.

Cette rapide analyse démontre suffisamment la complication du mécanisme de l'Echelle mobile à l'importation.

Ce mécanisme était simplifié, lorsqu'il s'agissait de l'exportation: on prenait alors comme extrême limite les prix de 25 fr. dans la première classe, de 23 dans la seconde, de 21 fr. dans la troisième et de 19 fr. dans la quatrième classe. Lorsque le blé se maintenait au-dessous de ces chiffres, les cours étant, supposait-on, à peine rémunérateurs pour la culture, la sortie des grains pouvait avoir lieu moyennant le simple droit de balance. Mais, lorsque les mercuriales s'élevaient au delà, pour empêcher les blés de sortir, on ajoutait, au droit de 25 c. par hectolitre, une surtaxe de 2 fr. par chaque franc de hausse.

Pour les farines, le droit d'importation était à peu près triple de celui des grains; il doublait seulement à l'exportation par chaque quintal métrique.

Les grains inférieurs : seigle , avoine, orge , maïs , sarrasin , se réglaient , à l'entrée et à la sortie , proportionnellement aux droits levés sur les froments.

Telle était, en résumé, l'économie de ce système qui, pendant quarante années, sans protéger le producteur ni le consommateur, sans prévenir l'avilissement des prix, sans nous mettre à l'abri des disettes, apportait au commerce international une entrave dont le port de Marseille avait à souffrir particulièrement, au milieu du malaise général qui en était la conséquence fatale, inévitable.

En présence du déficit de la moisson de 1853, un décret suspendit la loi de 1832 qui fut remise en vigueur six ans après, au mois de juin 1859, bien que la période d'expèrience qui était tentée, malgré la bonne récolte de 1857, ne dut expirer que le 30 septembre. Mais, au moment de la guerre d'Italie, le gouvernement jugeait inopportunes les discussions qu'allait soulever la réforme d'un régime depuis longtemps condamné.

En effet, les vices de l'Échelle mobile frappaient à ce point les moins clairvoyants, elle était en opposition si formelle avec le sentiment public, que les considérants du décret du 7 mai qui la rétablissait, déclarèrent que ce n'était qu'à titre provisoire.

Très provisoire, il est vrai, car les circonstances rendirent nécessaire, dès l'année suivante, une nouvelle suspension des droits variables à l'importation. Le péril était grand; chaque jour de retard l'aggravait encore. Le commerce anglais faisait des achats considérables, tandis que celui de Marseille était hésitant; il ne faut point s'en étonner: le prix régulateur de la fin de juillet 1860 étant, dans la première classe, de 20 fr. 68 c., le droit était alors, sur notre place, de 7 fr. 75 c.

Enfin, le Conseil d'État, saisi de la question, ouvrit une enquête dont le résultat fut la présentation d'un projet de loi au Corps Législatif, portant suppression de l'Échelle mobile.

L'Angleterre nous avait, depuis longtemps, précédés dans cette voie; la seule à suivre, d'ailleurs, après les réformes douanières qui modifiaient si profondément le système économique de la France. Dès 1839, le rappel de la loi sur les grains était poursuivi, chez nos voisins, avec acharnement par Richard Cobden qui constituait à Manchester l'Anti-con-law-league; et après cinq années de luttes ardentes et d'agitation nationale, Robert Peel faisait abroger par la Chambre des Communes l'antique législation des céréales, ouvrant aux ports anglais les cargaisons de Taganrock, d'Odessa, de Constantinople, d'Alexandrie, de Danzig, de Mémel, de Riga, de New-York, de Philadelphie, de Boston et de Chicago; ce qui permettait à notre pays, en 1856 et 1857, de recourir aux entrepôts britanniques pour combler le déficit de deux mauvaises récoltes.

Les adversaires, — en très-petit nombre, — du régime de liberté qui allait être inauguré chez nous, objectaient que cette réforme, en apportant sur nos marchés, en masses considérables, les blés de la Russie méridionale et des États-Unis, ruinerait notre culture des céréales et nous mettrait à la merci de l'étranger pour notre approvisionnement. Ils oubliaient, sans doute, combien de fois, sous tous les régimes, — prohibitifs ou seulement restrictifs, — en vertu desquels, au sujet de l'alimentation publique, l'autorité prétendait jouer un rôle providentiel, on a dû avoir recours, au dernier moment à la production des contrées plus fécondes ou dégagées des entraves fiscales que ne nous a jamais ménagées une sollicitude maladroite. Ainsi, sans remonter au delà, sous le régime de l'Échelle mobile, de 1816 à 1855, l'excédant des importations sur les exportations, a été en moyenne, par année :

De	1816	à	1825	de				552,707	hectolitres.
De	1826	à	1835	de				829,936	id.
De	1836	à	1845	de			٠	440,642	id.
De	1846	አ	1855	de	,			1 373 333	id.

soit une moyenne générale annuelle de 799,160 hectolitres.

Nous préciserons en disant qu'en 1847 seulement, la France avait tiré de l'Étranger 15 millions d'hectolitres, et de 1854 à 1857, plus de 25 millions.

Cependant, on croyait avoir tout prévu par cette législation et prévenu toute occasion de recourir à ces mesures de circonstance qui, alors même qu'elles peuvent être devenues nécessaires, « sont toujours fâcheuses en matière de subsistance, parce qu'elles sèment l'alarme (1). »

L'expérience a démontré trop souvent que tout n'avait pas été prévu par les créateurs de la loi du 15 avril 1832, lesquels, il faut le reconnaître, ne s'étaient fait aucune illusion sur la valeur de leur œuvre; car, cette même loi, faite pour un an et prorogée en 1833, n'était pas encore considérée comme définitive.

Les protectionnistes redoutaient aussi une baisse considérable du prix des blés, provenant de la concurrence qui nous serait faite par les pays producteurs, ignorant que la Belgique, la Hollande, la Suisse, d'une manière permanente, et incidemment l'Italie, l'Espagne et le Portugal achètent à ces pays des quantités importantes pour combler le déficit de leurs récoltes, et que ce mouvement général qu'on peut évaluer à plus de 40 millions d'hectolitres, a, par une loi naturelle, nivelé le prix des blés étrangers avec le prix des pays consommateurs, déduction faite des frais de transport et des bénéfices du commerce.

Nous n'insisterons pas davantage. D'ailleurs, au moment même où ces objections se produisaieut, les faits se chargeaient de les combattre victorieusement. En effet, pendant toute l'année 1859, les mercuriales de la Mer Noire et des provinces danubiennes avaient été beaucoup plus fortes que les mercuriales de notre pays. Au mois de Mars, le blé valait, à Odessa, de 13 à 17 fr. l'hectolitre; à Galatz, de 12 à 15 fr.; à Alexandrie d'Égypte, de 11 à 12 fr.; à Dantzig, sur la Baltique, de 12 à 17 fr.; à New-York, aux États-Unis, de 19 à 25 fr.; à la même époque, d'après le tableau régulateur, le froment valait, en France, un peu plus de 15 fr. l'hectolitre. Les deux extrêmes étaient Marseille et Verdun; à Marseille, le blé se cotait 19 fr. 33 c. l'hectolitre, un peu plus cher qu'à Dantzig, mais beaucoup moins cher qu'à New-York.

« La liberté du commerce des grains, liberté sans restrictions et sans limites, « n'est pas seulement le meilleur préservatif centre la famine, mais c'est aussi le « plus sûr moyen d'en atténuer les souffrances, quand elle a frappé la population. » Cet axiome économique formulé par Adam Smith, a été enfin reconnu par la loi du 15 juin 1861, que la Chambre de Commerce de Marseille a appelé, avec raison, une loi prévoyante (2).

Au moment de la suppression de l'Échelle mobile, un déficit considérable, sans

<sup>(1)</sup> Rapport présenté, au mois d'avril 1859, aux sections réunies des Finances et du Commerce, au Conseil d'État

<sup>(2)</sup> Rapport du 20 mai 1862, au Ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics.

précédent dans nos annales commerciales, se produisait dans la récolte de la France. Mais, ce déficit que les statistiques portaient à 15 millions d'hectolitres, se trouvait immédiatement comblé. Dès le mois de juillet 1861, les opérations d'achat avaient commencé et, au mois de décembre suivant (1), près de 6 millions d'hectolitres de blé dont une partie fournie par de nouveaux producteurs (le Palatinat, la Hongrie et plusieurs provinces Allemandes), et détournée des marchés anglais toujours affamés, étaient entrés dans le port de Marseille.

Cette importation extraordinaire, à laquelle on était loin de s'attendre, fut arrêtée en partie par la baisse sensible qu'elle produisit; mais, le danger était conjuré, moindre en 1862, il le fut encore dans des conditions aussi favorables.

Cependant, pour les partisans de l'Echelle mobile, la démonstration des avantages, aux jours d'abondance, du système libéral proclamé par la loi du 15 Juillet 1861, n'avait pas encore été faite. L'année 1863 a posé et résolu affirmativement la question sous ce nouveau point de vue. Malgré une production territoriale dépassant largement les besoins de la consommation, — car les statistiques l'ont portée au chiffre énorme de 115 millions d'hectolitres, — le port de Marseille n'en a pas moins reçu trois millions huit cent mille hectolitres de tous grains.

Il faudrait se reporter aux années les plus mauvaises, pour constater une importation pareille, qui aurait été déposée, si l'Italie, pour combler son déficit, n'avait été chercher en Orient les chargements qui nous étaient destinés. Et, comme si l'excellence de la nouvelle législation avait besoin d'être une fois de plus consacrée en 1864, alors que les réserves de l'année précédente n'étaient point encore taries, malgré une production inespérée, Marseille recevait encore trois millions deux cent mille hectolitres de céréales.

L'agriculture nationale n'avait point souffert de cette concurrence étrangère, ses produits trouvant un facile débouché dans les contrées qui leur étaient librement ouvertes.

Quoiqu'il en soit, lorsqu'en 1865, la récolte indigène dépassant dans son ensemble, le niveau de la consommation, augmenta encore les réserves non complétement épuisées des deux fécondes années précédentes et fit fléchir le prix des blés, les adversaires de la liberté commerciale, oubliant que, sous le régime des zones et de l'Échelle mobile, de 1825 à 1826, de 1833 à 1834, de 1849 à 1850, ce prix avait atteint un plus grand avilissement, firent entendre de nouvelles doléances et réclamèrent à grands cris d'être replacés sous le joug dont seuls, paraît-il, ils ne comprenaient pas tout le poids.

<sup>(1)</sup> La Mer Noire n'étant navigable que pendant les mois d'avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre et novembre, les arrivages à Marseille commencent en juin et finissent en janvier.

Marseille, où le commerce des grains prenait déjà un accroissement considérable, grâce aux arrivages des blés exotiques, et qui se trouve placée dans une situation meilleure que Gênes et Livourne, soit comme lieu d'Entrepôt, soit comme marché de consommation, devait s'émouvoir de ses plaintes. Aussi, la Chambre de Commerce protesta-t-elle avec énergie auprès du Ministre de l'Agriculture, du Commerce et des travaux publics, contre des appréciations inexactes qui portaient une atteinte très grave, non seulement aux intérêts du premier port de la Méditerranée dont elle est la gardienne vigilante, mais encore à de grands intérêts généraux.

Une enquête eut lieu en 1866. Cette enquête démontra, conformément à l'opinion émise par la Chambre de Commerce de Marseille, que le nouveau régime ne devait pas être rendu responsable des souffrances de l'agriculture, et que l'avilissement du prix, dont se plaignaient les producteurs de grains, avait sa raison d'être dans la surabondance des récoltes plutôt que dans nos importations. En conséquence, il ne fut apporté aucune modification à la loi du 15 juin 1861.

En 1869, la même question fut de nouveau soulevée, et la Chambre de Commerce soumit au gouvernement les observations suivantes :

- « La France a été, en trois ans (1867-1868-1869) tributaire de l'étranger de plus de 20 millions d'hectolitres de blés, soit en moyenne 7 millions d'hectolitres par an, sur lesquels 86 0/0 de la totalité, ont été introduits par le port de Marseille.
- « Quelle que soit l'importance de ces quantités (1) il faudra bien, cependant, les considérer comme insignifiantes, si on les compare à celles qui sont nécessaires pour la consommation annuelle du blé en France, consommation qui est d'environ 95 millions d'hectolitres. »

Il résulte de ces faits :

D'une part, que, dans les temps de pénurie, le pays ne peut guère compter que sur le commerce de Marseille pour remplir les vides de sa production; de l'autre que, dans les années où, avec ses propres ressources, il pourra, dans l'ensemble, subvenir à ses besoins, les importations de notre port seront tellement réduites que l'agriculture indigène n'en pourra prendre ombrage.

Cependant, la loi de 1861 était sérieusement menacée, du moins dans celles de ses dispositions qui avaient pour objet l'admission temporaire des grains étrangers, en franchise de droit, pour être réexportés en farines par tous les ports et frontières de la France.

(1)	1867 1868 1869	10,486,200	
		20,848,100	hectolitres.

Les adversaires de cette loi demandaient que la farine ne pût être réexportée que par un des ports de la région par laquelle avait eu lieu l'introduction du blé étranger.

- « Une pareille exigence, répondait la Chambre de Commerce, avait sa raison
- « d'être au temps de la protection. L'Échelle mobile et le cortége de restrictions
- « qui marchait à sa suite, à savoir : la division de la France en zones, la différence
- « des droits d'entrée d'une zone à l'autre, l'obligation de l'identique, enfin la limi-
- « tation du périmètre par lequel le produit fabriqué devait aller à l'étranger, toutes
- « ces mesures formaient un ensemble complet, dont les différentes parties étaient
- « parfaitement coordonnées entre elles. L'édifice tout entier devait s'écrouler du
- « moment qu'une seule pierre en serait détachée. C'est ce qui est arrivé en 1861.
- « L'Échelle mobile, disparaissant, avait emporté tout le reste avec elle.
- « Si, ce que nous ne pouvons croire, ajoutait la Chambre de Commerce, on prenait
- « la fatale résolution de faire, dans la voie de la liberté, un pas en arrière, on serait
- « nécessairement ramené aux errements d'autrefois, et c'est ainsi qu'avec l'admission
- « temporaire restreinte, la force même des choses devrait faire également revivre
- « ces pratiques administratives, qui avaient soulevé de si vives et de si légitimes
- « réclamations. Or, le commerce des grains et l'industrie de la meunerie, qui n'ont
- « point oublié, il s'en faut, les tracasseries de toutes sortes auxquelles ils étaient alors
- « exposés, avaient espéré que le régime de la liberté commerciale ne les condamnerait
- « pas de nouveau à de pareilles épreuves. »

Les événements de 1870 suspendirent l'examen de cette question; mais, en 1873, le gouvernement en reprit l'étude et crut devoir, par un décret du 18 octobre, modifier l'article 3 du décret du 25 août 1861, relatif à l'admission temporaire des blés étrangers destinés à la mouture.

La Chambre de Commerce s'empressa de protester contre cette décision qui portait un réel préjudice au commerce et à l'industrie de notre ville. La société pour le développement et la défense de commerce et de l'industrie intervint, et soumit au gouvernement les observations les plus fondées, tendant à faire rapporter le décret du 18 octobre. Mais, jusqu'à ce jour, les efforts réunis de ces représentants autorisés du commerce de Marseille n'ont pu aboutir.

Nous donnons ci-après deux tableaux récapitulatifs faisant connaître les quantités de grains importées ou exportées depuis vingt ans.

Il résulte de l'examen de ces tableaux que, pendant la période quinquennale qui a précédé la loi du 15 juin 1861, et en y comprenant même les années 1862 et 1863, il a été importé à Marseille, en moyenne, 4,130,000 hectolitres de grains; et que, pendant la période suivante, soit de 1864 à 1873, cette moyenne s'est élevée à 6,449,000 hectolitres par année.

Quant aux exportations, la première moyenne est de 738,000 hectolitres, et la seconde de 681,000 hectolitres.

QUANTITÉ DES CÉRÉALES, GRAINS, ETC., IMPORTÉS DE TOUS LES PAYS, ALGÉRIE COMPRISE, PAR LE PORT DE MARSEILLE

ANNÉES	FROMENT		SEIGLE		MAIS		ORGE		AVOINE		TOTAUX	
	hectolitres	litres	hectolitres	litres	hectolitres	litres	hectolitres	litres	hectolitres	litres	hectolitres	litr
1854	3.152.713	40	110.541	15	159.407	26	323.591	05	82.492	30	3.828.745	16
1855	2.181.019	73	20.040	36	237.168	94	171.425	99	47.468	37	2 657.123	39
1856	5.128.000	91	38.043	94	588.794	44	228.065	D	191,872	54	6.174.776	8
1857	4.237.368	20	230.559	2	795.219	33	345.300	. 30	325.616	20	5.934.062	
1858	3.378.769	20	46.003	D	478.294	3)	453.836	D	883.829	3)	4.940.731	1
1859	1.744.793	D	11.342	D	218.064	D	526.031	20	687.663	D	3.187.893	
1860	1.389.840	D	7.856	20	152.642	20	23.904	D	50.475	2	1.624.717	
1861	3.856.824	D	21.024	D	194.111	3)	85.599	33	213.184	3	4.370.742	1 -
1862	4.466.085	53	13.381	82	98.931	94	163.773	33	207.464	71	4.949.637	3
1863	3.429.147	37	185.406	06	79.045	83	19.670	2	12.378	43	3.725.647	6
1864	2.902.580	26	730	30	191.788	89	96.066	67	60.192	16	3.254.358	2
1865	2.394.986	84	5.403	03	168.823	61	95.816	67	531.111	76	3.195.841	9
1866	3.043.206	58	4.753	03	97.212	50	82.685	3)	683.486	27	3.911.343	3
1867 1868	7.411.798	68	5.819	70	62.654	67	217.205	67	620.950	98	8.318.428	5
1869	10.387.851	32 05	51.771	18	154.391 219.886	11	291.541 142.115	01	912.252	94 55	11.797.808 5.401.587	8
1870	4.696.596 5.227.618	49	1.518	21	678.327	78	542.591	67	1.349.062	75	7.800.971	8
1871	7.475.099	37	3.371	45	62.658	33	169.236	67	1.279.672	55	8.991.235	3
1872	4.192.406	57	4.645	40	150.794	44	72.958	33	433.635	29	4.849.794	6
1873	5,340,592	11	1.406	06	500.454	17	208.356	67	926,209	80	6.977.018	8
1874	5.983.669	74	100.089	39	215,570	83	544.921	67	1.058.401	96	7.902.653	5

QUANTITÉ DES CÉRÉALES, GRAINS, ETC., EXPORTÉS DU PORT DE MARSEILLE

ANNÉES	FROMENT		SEIGLE		MAIS		ORGE		AVOINE		TOTAUX	
	hectolitres	litres	hectolitres	litresa	hectolitres	litres	hectolitres	litres	hectolitres	litres	hectolitres	litres
1854 1855 1856 1857 1858 1859 1860 1861 1862 1863 1864 1865 1866 1867 1868 1869 1870 1871 1872 1873	693.925 219.676 620.201 1.269.882 .786.512 260.223 189.545 220.148 428.332 113.127 38.031 47.077 479.930 698.111 2.132.773 618.885 391.839 547.126 951.984 193.484 193.484 549.902	91 40 19 2 2 2 3 3 5 8 6 3 5 8 6 3 5 8 4 6 3 5 6 3 6 3 6 3 6 3 6 3 6 3 6 3 6 3 6	32.913 3.793 14.000 48.735 40.747 6.120 7.623 5.269 12.290 15 40 7 6.3.374 10.746 6.063 4.643 3 4.690 6.690	60 60 80 30 30 30 45 91 58 06 24 97 64 55 94 03 09 91	140.386 137.031 87.636 229.079 84.500 126.832 28.603 63.486 13.633 37.338 21.486 8.276 41.895 11.059 50.556 34.490 99.712 15.480 23.820 55.090 76.691	10 50 15 30 33 89 11 39 83 72 94 28 50 56 83 28 67	40.770 33.259 109.707 206.875 243.875 393.822 37.455 12.321 54.136 29.153 6.381 4.556 35.258 150.806 145.763 62.483 77.950 7.270 7.600 22.728 34.826	90 26 56 56 5 5 7 7 33 67 67 33 67 67 33 67	1.677 3.239 96.047 32.839 22.743 134.750 28.423 5.356 4.747 5.818 43.672 782 47.911 13.578 2.562 5.33 17.052 1.745 123 6.801 31.533	80 07 93 2 2 2 3 3 3 4 55 35 76 43 75 33 94 410 53 93 94 93 94 94 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	909.675 396.999 927.563 1.787.410 1.148.312 921.744 291.649 306.580 513.140 185.452 109.612 30.700 305.002 876.930 2.342.403 722.456 586.559 576.265 983.531 278.478 699.645	31 83 63 2 2 2 3 3 3 3 3 4 64 82 62 24 90 67 10 46 92 60 34 21

#### SUCRES

#### HISTOIRE ET LÉGISLATION (1)

Avant la découverte de l'Amérique, Marseille avait le monopole du commerce du sucre pour la France, comme Venise le possédait pour l'Italie et l'Allemagne.

Lorsque les plantations du Nouveau-Monde et l'art du raffinage eurent changé les conditions d'existence de ce produit, notre ville entra hardiment dans la voie du progrès. C'est elle qui, la première, exporta des sucres raffinés; aujourd'hui encore, seule en France, elle exploite cette branche de commerce.

Pendant longtemps, le sucre fut consommé à l'état brut; lorsque le raffinage devint une industrie, le gouvernement, par un arrêté du 21 janvier 1684, interdit aux Colonies cette fabrication, afin d'en assurer les avantages à la métropole.

Malgré cette protection, l'industrie du raffineur ne prit en France que de faibles développements, et le sucre raffiné resta un article de luxe. Cela provenait de l'imperfection des procédés de fabrication, des mauvais rendements, mais surtout de la concurrence que les sucres terrés faisaient aux raffinés.

L'opération du terrage dans les Colonies, en épurant et en blanchissant les sucres, permit de les consommer dans ce nouvel état; ce n'était plus du brut, ce n'était pas encore du raffiné.

Les sucres terrés absorbèrent la majeure partie de la consommation française jusqu'à la Révolution.

Sous l'ancien régime, Marseille avait eu une large part dans ce commerce; mais les guerres de l'Empire ayant fait cesser toute communication entre notre port et les Colonies, le commerce et le raffinage des sucres furent complétement anéantis jusqu'au rétablissement de la paix.

La Restauration rendit aux denrées de nos Colonies la protection des tarifs. Les raffineries obtinrent ensuite l'établissement de diverses primes en faveur de l'exportation de leurs produits.

La prime d'exportation fixée d'abord à 90 fr. les 100 kilog. fut élevée à 110 fr. par une loi du 7 juin 1820, et enfin portée à 120 fr. le 17 mars 1826.

<sup>(1)</sup> Nous avons emprunté aux excellentes publications de MM. Juliany, Berteaut et Clapier, les éléments de cette Monographie. (Essai sur le commerce de Marseille, 1842. — Tome III. — Marseille et les intérêts nationaux qui se rattachent à son port, 1845. Tome II. — Marseille, son passé, son présent et son avenir, 1868, page 138.)

Ces primes, combinées avec la surtaxe des sucres étrangers, eurent pour conséquence d'assurer le monopole de l'exportation à nos sucres coloniaux qui avaient déjà celui de la consommation; mais ce système devint très onéreux au trésor, et il fallut y renoncer. Une loi du 26 août 1833, convertit la prime de sortie en un simple Drawback (1).

Sous le régime de la prime l'emploi des sucres étrangers était à peu près impossible, à cause de la surtaxe qui augmentait d'autant le sucre brut à l'acquitté, et parce que, dans le paiement de la prime, il n'était fait aucune distinction entre les raffinés fabriqués avec des sucres français, et ceux provenant de sucres étrangers soumis à la taxe. Mais lorsque le Drawback eut remplacé la prime, tout fut changé; le sucre étranger jouissant de la restitution intégrale des droits payés, la question de surtaxe devint insignifiante, en ce qui concernait l'exportation des raffinés. Aussi, depuis cette époque, les sucres étrangers ont eu le privilége de pourvoir aux besoins de l'exportation, à cause de l'infériorité de leur coût, et les produits de nos Colonies se trouvèrent réduits à l'alimentation de la France.

Mais sur ce terrain le sucre colonial devait rencontrer un ennemi formidable dans la betterave.

La fabrication du sucre de betterave était née, comme on le sait, du blocus continental, qui avait pour ainsi dire, fermé les portes de la France au sucre de canne. Ses progrès très-lents dans le principe, à cause de l'imperfèction des procédés de fabrication, avaient pris un rapide développement à partir de 1828. Les produits de cette fabrication qui n'étaient que de 2 milions de kilog. en 1825, s'élevèrent à 5 millions en 1828, et dix ans après ils atteignaient le chiffre énorme de 50 millions de kilogrammes.

Sur la plainte des Colonies, une loi du 10 juillet 1837 soumit le sucre indigène (fabriqué avec la betterave), à un droit de 15 fr. pour 100 kilog. Cet impôt n'ayant apporté qu'un remède inefficace aux souffrances des Colonies, une ordonnance du 21 août 1839, dégreva de 12 fr. par 100 kilog. le sucre colonial; mais cela ne suffit pas encore, et une nouvelle loi du 30 juillet 1840, fixa le droit sur le sucre colonial à 45 fr. et porta à 25 fr. celui sur le sucre indigène.

Malgré cette élévation, la production des sucres indigènes allant toujours croissant, la loi du 2 juillet 1845 les soumit au même droit que le sucre colonial; la surtaxe de 20 fr. sur le sucre étranger fut maintenue, et-des modifications furent apportées dans la classification des sucres.

<sup>(1)</sup> Drawback. (De l'anglais draw tirer, et back, arrière). Ce mot sert à désigner le remboursement fait, à la sortie de certains produits fabriqués, d'une somme équivalente au droit d'entrée qu'a payé, sous forme de matière première, le produit qu'on exporte.

Un décret du 27 mars 1852 modifia de nouveau le tarif des sucres; les Colonies frappées dans les conditions de leur production du sucre, par l'émancipation des esclaves, obtinrent une détaxe de 7 fr. par 100 kilog. pendant 4 ans; un règlement d'administration publique du les septembre de la même année compléta le décret du 27 mars, en aggravant pour les sucreries indigènes les charges de l'exercice que l'on rendit permanent. Depuis cette époque jusqu'en 1860, les modifications apportées à la législation des sucres ont eu pour but constant de réduire de plus en plus la surtaxe imposée aux sucres étrangers et de maintenir, au profit des Colonies, la différence des droits.

Une loi en date du 23 mai 1860, a inauguré un système nouveau; le sucre colonial qui jusqu'alors avait dominé le sucre indigène, a été subordonné à ce dernier.

« Trois pensées, dit M. Clapier, dans son ouvrage sur le commerce de Marseille, paraissent avoir dicté la loi de 1860. Accroître la consommation par un abaissement de droit, diminuer les découverts du trésor en élevant le rendement pour la prime à l'exportation, favoriser la sucrerie indigène en substituant l'abonnement à l'exercice, et comme compensation de l'élévation du rendement et des avantages résultant pour les sucreries indigènes de la faculté d'abonnement, il a été accordé aux Colonies une détaxe de 3 fr. par 100 kilogrammes. »

La loi du 2 juillet 1862, fixant le budget de 1863, a rehaussé le droit des sucres de toute origine d'une taxe supplémentaire de 10 fr par 100 kilog. (ce qui porte le droit à 42 fr. décime compris). Le droit sur les raffinés devant être relevé dans les mêmes proportions.

Tel était l'état de la législation sur cette matière intéressante, lorsque la Chambre de Commerce de Marseille, se conformant à une circulaire ministérielle, du 10 décembre 1861, commença à publier le compte-rendu annuel de la situation industrielle et commerciale de notre ville.

C'est ce recueil d'une utilité incontestable qui va nous faire connaître les diverses phases du commerce des sucres à Marseille depuis 1862 jusqu'à la fin de l'année 1874.

#### COMMERCE ET FABRICATION DES SUCRES - STATISTIQUE

#### 1862

Le chiffre des importations de sucrès de nos Colonies à Marseille (78,204,400 kilog.), s'est maintenu à peu près le même que les années précédentes et dans une proportion de 25 0/0 sur l'ensemble des importations de ces mêmes sucres dans tous les pays de France.

Le chiffre des importations de sucres étrangers à Marseille a été de 71 millions de kilog, et représente 55 0/0 de l'ensemble des importations de ces mêmes sucres.

La totalité des sucres français et étrangers importés à Marseille a atteint le chiffre de 99 millions de kilog., — soit 40 millions de plus que les années précédentes — et représente 41 °/o de la totalité des importations de tous les ports français.

Cette augmentation d'affaire est due à plusieurs causes :

- 1º Au décret du 24 juin 1861 qui a permis l'importation par tous pavillons et provoqué des arrivages plus considérables de sucres étrangers;
- 2º Aux ordres très importants qui ont été transmis dans les Colonies étrangères au commencement de 1862, lorsque le gouvernement a annoncé qu'il y aurait une augmentation de droit de 12 fr. par 100 kilog.

Comme en 1860, à l'époque du dégrèvement, le trésor n'avait pas voulu rembourser aux détenteurs de sucre acquitté la différence entre le droit ancien et le droit nouveau, on était autorisé à penser que ceux qui auraient du sucre acquitté avant le jour de l'augmentation bénéficieraient de la différence de 12 fr.

Des ordres considérables transmis dans ce but aux Colonies étrangères, pour arriver avant la fin du mois de juin, ont pu être exécutés au fort des récoltes, et ont grossi le chiffre de nos importations au milieu de l'année.

3° L'avantage qu'ont eu les navires espagnols à importer en France des sucres Havane, affranchis des droits qui frappent les autres pavillons dans cette Colonie, a provoqué de nombreuses expéditions pour Marseille.

Nos importations ont été enfin surexcitées par l'extension du travail de nos raffineries. Il a été acquitté, en effet, 79 millions de kilog. dont 22 millions de sucre français et 57 millions de sucre étranger.

L'exportation des sucres raffinés s'est élevé à 47 millions de kilog. à Marseille et à 77 millions dans toute la France.

Sur 8 millions de kilog. exportés en Angleterre et au Chili, Marseille n'a rien exporté. C'est un commerce spécialement réservé aux ports de l'Océan.

Par contre les États-Romains, la Grèce, l'Égypte et la Turquie ont acheté à Marseille la presque totalité des 25 millions de kilog, qui y ont été exportés.

Sur les 15 millions envoyés en Italie et en Autriche, Marseille figure pour les deux tiers, lès ports de l'Océan pour l'autre tiers.

Le débouché de la Suisse nous a été presque enlevé par les raffineries de Paris; cela tient à la réduction des frais de transport.

En résumé, Marseille ne participe en rien aux exportations lointaines pour le Chili

et la Plata. Ce sont nos ports de l'Océan qui en profitent. Nous n'avons d'autres débouchés que ceux de la Méditerranée.

Ceci indique tout l'intérêt qu'a Marseille à demander le maintien de la législation actuelle sur le rendement, qui permet de lutter avec les raffineries étrangères.

En effet, tout accroissement dans les exportations des autres pays pour la Méditerranée, entraînera forcément une réduction relative dans le travail de nos usines, parce que le sucre indigène paralyse nos débouchés intérieurs.

Le 1er janvier 1862 le prix de sucres bruts était pour les 50 kilogrammes :

La bonne 4 <sup>me</sup> Antilles, à l'entrepôt	F.	34	»
id. 4 <sup>me</sup> Réuniòn		<b>38</b>	<b>6</b> 0
La Havane nº 12		<b>36</b>	))
Le Brésil nº 10		<b>36</b>	))
Et pour les 50 kilogr. de sucre raffiné :			

#### 1863

L'abondante récolte de sucres de betteraves fournie par la campagne 1862-1863, l'énorme exportation de 1862 avaient jeté sur les divers marchés une quantité de sucres bruts bien au-dessus des besoins de la consommation et de l'exportation, la place de Marseille s'est trouvée, en conséquence, au commencement de 1863, avec des stocks dépassant de beaucoup ceux existant à pareille époque les années précédentes, soit 25 millions de kilogr. au lieu de 9 millions en 1862.

Les importations ont été moins considérables en 1863; elles n'ont atteint que 87 millions de kilogr. au lieu de 99 millions.

Les exportations des sucres raffinés se sont élevées de 47 millions en 1862 à 58 millions en 1863.

Cette augmentation est très importante, et cependant elle n'est pas en rapport avec celle qui s'est produite dans l'ensemble des exportations pour toute la France.

En 1862, les exportations des sucres raffinés par le port de Marseille avaient été de 52 0/0, sur la totalité des exportations, et en 1863 cette proportion n'est plus que de 56 0/0.

La Chambre de commerce suppose que l'augmentation des autres ports a porté

principalement sur les envois dirigés vers les Républiques Argentine et de l'Uruguay, avec lesquelles nos communications directes ont diminué sensiblement depuis quelques années.

L'établissement de la ligne de bateaux à vapeur devant desservir le Brésil, donnera certainement une grande impulsion à notre exportation de raffinés dans ces contrées.

Malgré l'activité des affaires qui ne paraît pas s'être ralentie, la Chambre de Commerce manifeste des craintes pour l'avenir qu'elle croit menacé par la concurrence des sucres indigènes.

- « Les chiffres que nous venons de citer, dit-elle au Ministre indiquent l'importance des intérèts engagés dans le commerce des sucres, des efforts tentés jusqu'ici par l'armement, par l'importation, comme par nos raffineries pour subvenir aux besoins du pays, pour résister sur les marchés de consommation à la concurrence étrangère, et pour essayer de la vaincre; ils expliquent les inquiétudes causées par le nouveau principe qu'établit le projet de loi soumis aux Chambres, en admettant la sucrerie indigène au bénéfice du Drawbach.
- « Jusqu'ici ce bénéfice avait été réservé aux sucres qui naviguaient ; il va être étendu à la betterave.
- « Notre commerce comprend trop bien que la lutte ne sera plus égale, si on ne lui accorde pas des avantages qui puissent compenser ceux dont jouit la sucrerie indigène; placée comme elle l'est, au centre de la consommation, n'ayant pas à supporter les frais et à courir les chances de la navigation, possédant tous les instruments possibles de crédit, sans cesse secondée par les progrès de la science, l'industrie betteravière a vu se développer sa production à un tel point qu'elle a pu fournir les 314 de la consommation de la France.
- « A quel chiffre n'arrivera-t-elle pas, quand ses débouchés seront sans limites et qu'elle jouira du bénéfice résultant du Drawbach?
- « L'expérience du passé ne permet-elle pas de craindre que cette industrie n'envahisse les marchés étrangers, fondant ainsi sa prospérité sur la ruine de notre marine, de nos colonies, de notre commerce d'exportation et de nos usines.
- « Sous l'empire de ces tristes préoccupations, la Chambre a appelé l'attention de votre Excellence sur cette importante question.

#### 1864

Les craintes manifestées par la Chambre de Commerce ne se sont pas réalisées pendant cette année, malgré l'admission des sucres indigènes au Drawbach qui a été prononcée par une loi du 7 mai (1864).

Le chiffre total du raffinage à Marseille en 1864, s'est élevé, en effet, à 83 millions de kilogr, et les exportations de ces sucres, qui avaient été de 58 millions en 1863, n'ont baissé que de 2 millions.

Les raffineries de Marseille ont acheté à Paris et au Havre de fortes quantités de sucres exotiques et indigènes. Ces achats qui se sont élevés à 21 millions de kilogr. ont été motivés non seulement par le peu d'importance du stock des sucres à Marseille, mais encore par l'admission des sucres indigènes au Drawbach.

« L'assimilation du sucre indigène au sucre exotique, — lisons-nous dans le compte-rendu publié par la Chambre de Commerce — permettra désormais à la raffinerie de Marseille de faire des achats réguliers de sucre indigène. »

#### 1865

L'importation des sucres s'est élevé à 115 millions de kilogr., sur lesquels 86 millions ont été raffinés.

L'exportation a été de 71 millions de kilogr., soit 14 millions de plus qu'en 1864.

Au mois de septembre de cette année, la pacification des États-Unis a produit une hausse assez forte dans les cours des sucres sur tous les marchés. Cette circonstance fit acheter à Marseille quelques lots importants pour l'Angleterre et pour Paris, et motiva aussi sur notre place une légère élévation des prix.

Dès ce moment, on devait compter sur une vente plus régulière et plus avantageuse des sucres qui formaient le stock. Cependant, en présence d'une très-forte récolte de sucres de betterave, les raffineurs ont trouvé plus de convenance à l'approvisionnement de ces sucres à Paris. C'est ce qui explique comment, malgré l'absence presque complète d'arrivages en sucres exotiques, le stock de Marseille s'élevait encore à la fin de décembre 1865, à 27 millions de kilogr.

#### 1866

L'importation des sucres coloniaux et étrangers n'a atteint que 40 millions de kilogr., tandis qu'en 1865 elle s'était élevée à 97 millions.

Les sucres indigènes ont fourni, au contraire, un contingent supérieur; il en a été reçu 26 millions de kilogr. au lieu de 18 millions.

L'exportation des sucres raffinés qui avait été de 71 millions de kilogr. en 1865, s'est réduite à 58 millions en 1866,

#### 1867

Le mouvement de l'importation des sucres bruts à Marseille, soit par terre soit par mer, s'est élevé à 65 millions de kilogr., dont 21 millions de sucres indigènes.

L'exportation des sucres raffinés qui avait été de 58 millions de kilogr. en 1866 ne s'est élevé qu'à 45 millions en 1867.

Cette différence porte principalement sur l'Italie et l'Autriche.

- « L'Autriche, dit le rapport de la Chambre de Commerce, produisant aujourd'hui plus de 100 millions de kilogr. de sucre de betteraves, non-seulement ne doit plus nous demander une partie de son approvisionnement; mais nous fait, dans les provinces du bas Danube, une concurrence redoutable. Nous constatons avec regret, en ce qui concerne l'Italie, qui présentait dans ses exportations pour ce pays, un chiffre de 18 millions de kilogr. au-dessous du nôtre en 1865, voit ce chiffre s'élever aujourd'hui à 12 millions au-dessus de nos exportations.
- « Il est incontestable que depuis le traité international, la Hollande a, sur nous, de grands avantages: par la nature si riche des sucres de Java qu'elle travaille presque exclusivement, par la manière dont sont appliquées ses dispositions douanières, par les prix élevés qu'elle obtient de ses mélasses, article chez elle de grande consommation, et enfin par les conditions dans lesquelles sont placées ses usines. »

#### 1868

Augmentation de 512,000 kilogr. sur les importations des sucres coloniaux, de 12 millions sur les sucres exotiques étrangers, et diminution de 15 millions sur l'importation des sucres de betteraves.

La Chambre de Commerce ne regrette pas cette diminution dans les arrivages des sucres de betteraves, parce qu'elle a été compensée dans une grande mesure par une importation plus considérable de sucres exotiques, et ce fait est heureux, car les raffineries de Marseille se trouvent placées dans une situation d'infériorité très-regrettable vis à vis des raffineries du Nord, lorsqu'elles sont réduites à s'alimenter avec des sucres indigènes dont le transport à Marseille augmente le prix dans une proportion très-onéreuse.

L'intérêt du commerce maritime de notre place est, en cela, parfaitement d'accord avec celui de nos raffineries; car de l'importation des sucres exotiques résulte un mouvement d'affaires et d'échange avec les pays étrangers bien autrement intéressant pour Marseille, et même pour la France, que celui auquel donne lieu l'emploi des sucres indigènes.

Importation.—Augmentation de 1,700,000 kilogr. de sucre colonial, de 10,500,000 kilogr. de sucre étranger et de 1,200,000 kilogr. de sucre de betteraves.

Cet accroissement de 13 millions et demi de kilogr. a permis aux raffineries de Marseille de développer leur production. Le commerce d'exportation a trouvé également dans un marché mieux approvisionné des éléments d'affaires en sucres bruts plus importants avec les divers marchés du bassin de la Méditerranée.

Examinons maintenant ces importations au point de vue de la part prise par notre pavillon dans le transport des sucres; nous trouvons que les chiffres justifient les appréhensions déjà manifestées par la Chambre de Commerce sur les conséquences, pour notre marine, de la loi d'assimilation, mise en vigueur depuis le 12 juin 1869.

En effet, pour la première fois, le pavillon étranger intervient dans l'importation du sucre colonial et s'empare du 10 0/0 des transports.

En 1868 la part du pavillon français dans les transports avait été de 31,87 0/0, et en 1869 cette part est tombée à 23 0/0.

L'exportation des sucres raffinés a augmenté de 5 millions de kilogr. en 1869, comparativement à l'année antérieure; mais elle est encore bien inférieure aux chiffres de 1865 et 1866. Ce résultat peu satisfaisant n'a pas d'autre cause que l'altération des types officiels de la douane française contre laquelle nos industriels ne cessent de réclamer. Il est aujourd'hui avéré qu'en l'état de ces types, l'application de la convention internationale fait subir à nos raffineurs des pertes considérables.

Les intéressés qui se sont rendus en Hollande ont pu se convaincre que les types usités par la douane hollandaise, soigneusement renouvelés chaque année, sont sensiblement plus élevés que les nôtres, et que la différence dans les classements, qui en résulte, permet aux raffineurs hollandais de disputer de plus en plus aux raffineries de Marseille les débouchés qui sont à nos portes, notamment les marchés de l'Italie.

Nous avions autrefois le monopole de l'approvisionnement de ces marchés. Aujourd'hui notre part dans les importations des raffinés en Italie, n'atteint pas le tiers des quantités qui y sont importées.

« De tels faits — lisons-nous dans le Rapport de la Chambre de Commerce — appellent toute la sollicitude du gouvernement français, qui ne saurait trop tôt aviser au moyen de rétablir les conditions d'égalité entre les raffineurs français et leurs concurrents étrangers, par la confection de types de douane absolument conformes à ceux dont se sert la Hollande. »

L'importation s'est élevée à 84 millions de kilogr., soit à 8 millions de plus qu'en 1869.

Cette année n'a pas été seulement signalée par un plus grand mouvement d'affaires, elle l'a été surtout par des fluctuations très considérables dans les prix des sucres, à partir du jour où la guerre avec la Prusse a éclaté; c'est-à-dire à partir du mois de Juillet.

L'importance de nos stocks, au début de la guerre, et l'incertitude de l'avenir, commandèrent aux armateurs, comme aux raffineries, une très-grande prudence.

Les armateurs annulèrent presque tous les ordres d'achat sur les lieux de production, et les contre ordres furent tels, que les arrivages dans nos ports descendirent à à un chiffre insignifiant.

Mais, après l'investissement de Paris, il s'est produit à Marseille, comme dans les autres ports de France, Bordeaux, Nantes et le Hàvre, une très-vive demande de sucre raffiné pour tous les départements non occupés par les armées ennemies.

Il a fallu satisfaire, pour tous les points de la France en même temps, à des demandes immédiates, à des besoins urgents, et il s'en est suivi alors une hausse très-considérable et anormale dans les prix des sucres.

Et comme nos armateurs et nos raffineries avaient encore de très-fortes quantités de sucres lorsque cette hausse s'est produite, notre commerce général a gagné dans l'année 1870.

### 1871

Le commerce des sucres à subi a Marseille une très-forte réduction pendant l'année 1871.

L'importation des sucres bruts qui avait été de 84 millions de kilogr. en 1870, est descendue à 52 millions, et l'exportation des sucres raffinés qui s'était élevée à 44 millions de kilogr., s'est trouvée réduite à 30 millions en 1871.

Par suite de la situation politique en France, le change sur France s'était considérablement élevé dans les Colonies; on ne trouvait même plus à négocier les traites sur Paris, et les négociants étrangers préféraient expédier leurs sucres ailleurs que sur les marchés français.

La confiance n'est pas revenue immédiatement après le triomphe de nos armées sur la Commune. Les ordres d'achats sont arrivés tardivement sur les lieux de production notamment de l'Inde Orientale, et les arrivages ont continué à être très-faibles jusqu'à la fin de l'année.

La Chambre de Commerce signale une situation nouvelle pour le commerce des sucres qui mérite d'être sérieusement examinée. Nous copions textuellement le rapport adressé au Ministre par les représentants autorisés de notre commerce :

- « L'importation des sucres s'est élevée jusqu'à 87 millions de kilogr. Mais il faut observer que, si de ce chiffre, on déduit celui des importations par terre, le chiffre des importations n'est plus que de 58 millions, et reste bien au-dessous de celui des années qui ont précédé 1871.
- « La comparaison des importations de 1872 avec celles des années antérieures, révèle et fait apparaître un fait d'une grande gravité.
- « Les importations par mer diminuent; les importations par terre augmentent. C'est-à-dire que le sucre indigène envahit notre marché; que notre commerce maritime souffre, et que nos raffineries dépendent de plus en plus des fabriques du nord de la France, si rapprochées de Paris et si éloignées de Marseille.
- « L'examen des chiffres indique encore que l'exportation du sucre brut par notre port devient chaque année plus importante, et cependant, depuis la guerre d'Italie, Marseille a cessé d'être l'entrepôt de la Méditerranée.
- « Aussi, doit-on remarquer que les sucres exportés sont, pour la plupart, des sucres blancs indigènes importés par nos gares.
- « Une exportation plus considérable de ces sucres se fait par la voie plus courte et plus avantageuse qui a été ouverte à l'Italie, en 1872, par la Savoie et le Piémont, à travers le mont Cenis.
- « En résumé, bien que nos importations totales se soient élevées, en 1872, à 87 millions dé kilogr., il faut, de l'examen des chiffres, conclure :
  - « 1º Que nos importations par mer diminuent;
  - « 2º Que notre commerce souffre;
- « 3° Que les sucres blancs indigènes disputent à nos raffineries les marchés italiens, sans que cependant Marseille puisse espérer de conserver longtemps le transit de ces sucres. »

### 1873

Les opérations effectuées pendant cette année sont venues confirmer les appréhensions manifestées par la Chambre de Commerce.

Le chiffre des importations a diminué de 8 millions de kilogr., et dans l'ensemble

des importations, celles effectuées par mer ont diminué de 11 millions de kilog., tandis que les importations par terre augmentaient de 3 millions de kilogr.

« Notre commerce maritime — dit la Chambre de Commerce — souffre de plus en plus, et nos raffineurs sont forcés d'aller chercher, sur les autres marchés, près de la moitié du sucre nécessaire à leurs usines. »

Les raffineries de Marseille ont fait les plus grands efforts pour soutenir leur industrie et lutter contre la concurrence étrangère, malgré la situation défavorable qui leur est faite par la diminution constante des exportations directes.

Le résultat qui a été atteint dans une large mesure est dû principalement à l'amélioration des produits fabriqués.

### 1874

Importation	des sucres	bruts: .		•	•	71,104,000	kilogrammes
Exportation	id,		•	٠		6,315,000	id.
Id.	des sucres	raffinés				56,077,000	id.

Cette situation, au point de vue de l'importance des transactions, est en progrès sur celle des années précédentes; cependant la Chambre de Commerce constate avec regret que la diminution des sucres coloniaux et étrangers s'accentue chaque jour davantage.

« Ces sucres, dit-elle, abandonnent notre marché qui n'est pas rémunérateur, pour aller dans des proportions plus ou moins grandes : ceux de Maurice et de la Réunion, en Australie, à Bombay, au Cap; ceux des Antilles françaises et espagnoles; aux États-Unis; ceux du Brésil, aux États-Unis et en Angleterre, où depuis l'abolition des droits sur les sucres, les qualités basses trouvent, dans la fabrication de la bière, un débouché considérable. »

Dans l'intérêt de notre commerce on ne saurait trop déplorer cette diminution de l'importation des sucres bruts, que l'envahissement de plus en plus grand de la betterave rend facile à comprendre.

Les poudres blanches, dont l'importation augmente d'année en année, viennent heureusement faciliter le travail de nos raffineries, en leur procurant des sucres convenables au clairçage dans de bonnes conditions.

Les exportations générales en sucres raffinés de la France, se sont élevés en 1874 à 185 millions de kilogr. C'est le chiffre le plus élevé qu'elles aient jamais atteint.

Dans ce chiffre, Marseille figure pour 56 millions de kilogr.

Notre ville a donc eu sa large part dans l'augmentation générale.

Cette augmentation pour Marseille porte sur les expéditions en Russie et en Italie.

Les expéditions pour l'Uruguay, la Plata, l'Algérie, l'Égypte, la Grèce et la Suisse sont restées stationnaires.

Les demandes pour la Perse en pains de 3 kilogr. augmentent tous les ans, et les expéditions ont aussi lieu par la Turquie d'Asie; c'est ce qui explique l'augmentation signalée sur ce point.

L'augmentation pour l'Italie a été provoquée par des envois effectués dans divers ports francs de cette péninsule, pour échapper à l'aggravation des droits que doit amener un changement de régime commercial au premier janvier 1875.

Il est à craindre, au contraire, que cette année nous n'ayons à signaler une réduction dans nos envois, des raffineries ayant été créées en Italie, et l'Égypte y ayant donné beaucoup de sucres blancs en poudre.

Là ne se bornent pas les craintes du Commerce marseillais. Un changement dans notre législation est imminent, changement qui compromettrait très-sérieusement notre commerce et notre industrie, s'il se produisait tel qu'il a été voté en 1874, par l'Assemblée nationale pour être appliqué en août de cette année, s'il n'était pas modifié conformément aux conclusions du Conseil supérieur de Commerce.

- « L'exercice appliqué seulement en France arrêterait toute exportation; nos usines, en effet, quelque bien outillées et placées qu'elles fussent, ne pourraient lutter avec des concurrents hollandais, belges, autrichiens, italiens et même américains, qui recevraient à la sortie de leurs produits des primes importantes sous forme de drawback.
- « Nos législateurs se convaincront sans doute que l'exercice des raffineries en France, sans qu'il soit appliqué ailleurs et dans les mêmes conditions, compromettrait des intérêts d'une importance extrême. »

Ces craintes si justement exprimées par la Chambre de Commerce, ne se sont pas réalisées. Le gouvernement a d'abord ajourné au 1<sup>er</sup> mars 1876, l'exécution de la mesure projetée, et en a subordonné l'application au consentement de la Hollande, qui n'a point voulu adhérer à l'exercice. En sorte, que le danger signalé par les représentants de notre commerce paraît être définitivement conjuré.

Les tableaux que nous publions ci-après font connaître très exactement le mouvement à l'entrée et à la sortie de ce commerce important.

# SUCRES BRUTS

IMPORTATIONS

	-								
1874	kilogr. 4.357.178 5.441.313 7.340.396 69.175 12.515 1.232	17.191.719	145 869.397 612.854 733.442 504.111	29.672.957	46,864,676		6,193,449 998,270 7,539,874 6,885,139 4,696,019	46.864.676 24.729.809	71.594.485
7	7.55 F. 3.4.8	17.1	1.8 6.7 9.4	29.673.	46.8		16.1 7.5 6.8 6.8 4.6	46.864	71.5
_	8831 8890 8868 8868 08868 08868		726 990 178 857 037	914			9886 480 728 726		
1873	Kilogr. 7.039.2. 5.762.3. 4.639.8. 8. 12.5	17,498,892	5.553. 4.781. 7.401. 2.090. 0.872.		52.686.806		16.859. 634. 18.895. 7.893. 2.849. 5.553.	686.806 542.480 934.558	79 163.844
7	¥ 1.10.4	17.1	50.44.00	35.192	59		5 10 7 5	85 E8	62
C2	1logr. 954.254 393.944 010.071 80.571 746.398	938	803 841 881 881 974	39.704.899 35.192 19.185.238 17.493	890.137		068 439 620 840	890.137 243.488 366.938	87.500.563
1872		19.185.238	7.237. 8.983. 10.832.	39.704.	890		18.024.068 1.161.170 17.590.840 9.610.439 12.503.620	58.890.137 243.488 28.366.938	200
	0 00 00			39	38				87
7	cilogr. 182,483 935,244 387,059 " 104,656 27,012	13.636.454	80 84 84	627.913	36.264,367		. 843 . 611 . 004 . 771 . 138	264.367 533.232 395.293	.899
1871	kilogr. 5-482.445.935.22.387.0	.636	2.798 9.481	.636	.264		.455. .955. .604.		.199
				7 13.			4.18 8.00 8.00 8.00	7 36.	0 23
0	kilogr. 8.049.124 3.696.389 6.230.102 226.672	3.77	2.768 7.078 7.219	7.060	76.390.837		793.914 409.863 330.185 106.680 750.205	76.390.837 6.168.877 1.911.886	1.60
1870	kilogr. 8.049.1 3.696.3 6.230.1 1.4	. 20	8.092.	48.187.	.390		26.793. 1.409. 12.330. 25.106.	. 390 . 168 . 911	.47
	-	20.877.849 28.203.777	8 8.092 823 29.187 8 306 10.907	9 6 8 8		1	04 4 04 4		13 84
1869	10gr. 890.041 369.589 880.629 2.874 2.874 1.820	7.84	3.643 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	8.149	5.99		2.730 2.659 2.658 2.658	655.991 486.182 505.760	7.93
18	kilogr. 3.890. 13.869. 8.880. 23. 1.	0.87	7.013.	48.278.142	68.655.991		18.512. 1.865. 11.255. 29.399. 7.622.	68.655. 486. 7.505.	6.64
	8923299	86 2	60			-	18.623.131 18.512 11.839.374 11.255 14.494.086 29.399 10.809.384 7.622.		63.064.970 76.647.933 84.471.600 52.192.892
88	kilogr. .894.268 .896.416 .595.272 110.730 121.804 8.996	20.4	8.6.575.937 3.473.049 7.094.703	13.6	1.9		839.37 494.08 809.58	6.2	6.48
1868	8.89 11.89 2.59 11.11 11.11	18.622.486	6.57	37.143.689 18.622.486	55.766.475		18.62 11.83 14.49 10,80	55.766.475 1.046.243 6.252.552	3.06
		_			270 5	1	780 19.592.310 18.110.021 18.623.131 18.512. 9.968 2.872.405 8.096.363 11.839.374 11.255. 0.00 11.372.628 6.783.188 14.494.086 29.399. 1.00 192.000 271.183	270 392 868 868	
1867	kilogr. 4.364.384 0.145.460 3.325.627 83.839 189.988	10.0	250.417 1.381.622 7.607.923 2.037.557	10.0	85.9		8.110.021 8.096.363 6.783.188 9.204.515	465.2 328.3 996.8	90.2
18	kill 4.3 3.3 3.3	18.110.021	1.3 7.6 12.0	24.3	42.465.	4	8.08	42.465. 1.328. 21.996.	55.7
	8 65 5 5 6 8			20.406.949 24.355.249 19.592.310 18.110.031		1	310 405 628 916 000		913
1866	kilogr. 4.952.228 11.023.683 3.382.483 35.224 198.692	19.592.310	192.000 67.618 1.090.083 13.418.505 5.638.743	95.	39.999.259	2	19.592.310 2.872.405 11.372.628 5.969.916 192.000	999.259 829.609 133.045	61.
15	ki 4.9 11.0 3.3	19.8	1.0	19.8	39.8		10.8	39.9 26.1	68.8
10	786 945 786 850 854	780	358 000 2837 744 200 901			10	780 968 040 040 000	220 39. 738 26.	9.866.056 115.746.938 68.961.913 65.790.530
1865	kilogr. .902.445 .644.940 .758.786 .80.840 .942.915	17.601.780	325. 30. 739. 731.		97.331.220		601.780 ** 713.968 781.040 204.432 30.000		.746.
	~ m o m		4. 65. 4.				146 17. 532 15. 209 28. 169 35.	97.3	115
10	10gr. 607.879 587.288 170.363	23.572.146	140.211 471.579 968.442 058.330 252.944 402.404	293.910 572.146	9.866.056		23.572.146 17.601.780 19.122.532 15.713.968 3.835.209 28.781.040 3.336.169 35.204.432	9.866.056 97.331	050
1855	kilogr. 6.607.879 9.587.288 7.170.363	579			866		193. 835. 336.	866	866.
	90.1	65	455 4		49.		83.99	, 4	49.
	car)	:		-	:			es	1
	agas	1	i i i i	Totaux	-	no	gers ais nols nre.	Totauxx par les gares	-
SS	Mad Ssess	Totaux	orto	aux.	:	Vill	rang spag spag iville	aux.	-
INC	elou ion. -Bé nne	Tot	que.	Tot	IX	pa	res l res f res c res c res c ss ps	Tot x p	т
PROVENANCES	Guadeloupe Martinique Réunion. Nossi-Bé (Madagascar) Cayenne Autres possessions.		Angleterre. Belgique. Maurice. Bresil. Cuba et Porto-Rico. Egypte. Autres pays.	Colonies françaises	Totaux généraux	Détail par pavillon	Navires français Navires étrançais Navires cspagnols Autres pavillons Par voie de terre	Sucres coloniaux par les gares	Totaux généraux
ROV		-		_ so	gén	lie		colo	r gér
A	Colonies		Étranger	loni	tanx	Déta	Colonies françaises Étranger	cres	tan
	olo		tra	3	To		olo anç tra	Sus	T
	0 8		H				OF M		

# SUCRES BRUTS

### EXPORTATIONS

	DESTINATIONS	1855	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
-		kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.
-	Russic	1.220	3.666	1.368	4.567	3.354	9.389	6.035	1.264	2.032	4.688	3.063
-	Italie	3.879	21.569	452.172	143.282	31.619	73.273	88.055	88.851	178.628	149.	547.448
-	Turquie	3.001	3.979	598	2.130	8.382	1.097	18.783	4.077	086		3.467
_	Elats harbaresmes	AA	934	961	678	6.944	9.007	7.737	8 60	1.148	20 00 00	
	Côte occidentale d'Afrique	1.285		9.479		9.910	915	1.898	1.953	959		
~	Etats-Unis	R	4.599	1.910	3.203		9.717	5.054	3.266	1.925		
	Uruguay	199	216	187	683	536	1.773	1.551	926	1,351		
	Rio-de-la-Plata	^ '		108	615	4.623	1.388	3.418	1.316	1.438	94 5	3.75
	Algerie	9 875	0/2.020 8 418	6 617	202.842	90.928	45.381	32.760	86.448	20,040		160.548
-	Autres pays	1.608	6 848	5.379	11.513	14.434	8.169	5.563	3.586	3.558	55 56	10.622
grcres	Totaux	20.983	629.879	808.312	383.123	188.822	145.930	180.314	199.740	214.735	283.981	786.979
-	Russie	29.605	970	1.258	5.191	8.613	3.694	644	2.703	793		œi.
-	Angleterre,	406.681	2.402.781	340.763	20.927	1.694	6.771	4.014	48.444	984.719	118.378	129.
	Autriche	3.409.400	8.193	14.561	400	30.591	4.754	403	405	5.457		
	Italie	2.940.790	1.865, 433	2.046.648	747.466	822.144	1.679.080	÷		294.565		735
	Suisse	100.00	967.365	21.02/	47.190	113.199	48.939	96.400	18.385	63	45.530	
	Etats barbaresques	496.79	684.433	590.753	374.143	342.987	446.819			_		671.010
	Côte occidentale d'Afrique	8.185	28.817	18.725	493	6.674	9.633					
~	Etats-Unis	4.569	4.877.343	762		648	4.752	1.011	2.723			
-	Uruguay	2	837	1.394	1.094	1.371	3.646		2.495			
_	Klo-de-la-Plata	184	1.628	1.326	1.040	6.446	6.313	45.301	. 833			
-	August Company	PA CO	19.05	400	20.039	140.307	27.043		00.00			
-	Autres pays.	84 898	139.717	848 954	64.460	95, 790	30.950	59.654	11.039	70.605	74.978	
ng	water of the second	07.030		0.00.000	04:400	20.130	000.000	100.00				
	Totaux	7.397.113	7.316.380	3.908.864	1.326.215	1.586.398	2.309.107	1.693.462	1.258.156	1.897 563	1.785.670	1.604.363

### SUCRES BRUTS

EXPORTATIONS (suite)

	DESTINATIONS	1855	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
Sucres indigènes	Russie. Aufriche. Italie. Turquie. Suisse. Etats barbaresques. Cote occidentale d'Afrique. Etats-Unis. Urnguay. Rio-de-la-Plata. Algerie. Gorée.	Klogr.	820.894 14.910 14.910 84.887	A: 000.	1.314.623 25.000 25.000 25.000 25.000	kilogr. 256 284 28 28 780 780 673 36	1.898.920 25: 25: 76.935:	2.193.723 11.100 2.86.594	kilogr. 2. 455.250 kilogr. 5. 233 ki	4.527.830 91.318 9.776 30.909 4.893 25.860	× 60	
3	Autres pays  Totaux		35.721	2.673.795	1.284.312	1.629.275	1.983.175	9.983.175	2.548.336	4.853.190	4.151.646	1.239.510
Sac	Récapitulation  Sucres bruts des Colon. françaises. Sucres étrangers.	20.983 7.397.113	629,879 7,316,380 307,769	808.312 3.908.864 2.673.795	583,123 1,326,215 1,284,312	188.822 1.586.398	145.930 9.309.107 1.983.175	180.314 1.693.462 2.983.175	199.740 1.258.156 2.548.336	214.735 4.897.563 4.853.190	283.981 4.735.670 4,151.646	786.979 1.604.868
	Totaux des exportations	7.418.096	8.254.028	7.390.971	2.993.650	3.404.495	4.438.212	5.856.951	4.006.232	6.965.488	6.171.297	3.630.852

(1) Il a été exporté, en outre, en 1874, 840,767 kilogr. de sucres coloniaux, poudre blanche, et 1,848,449 kilogr. de sucres étrangers, poudre blanche, ce qui élève le chiffre total des exportetions à 6,815,068 kilogr.

# SUCRES RAFFINÉS

### EXPORTATIONS

DESTINATIONS	1855	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.
Russie	3.964	2,353,774	2.524.397	2.795.672	1.663.649	1.754.643	1.883.654	2.346.426	3.452.358	2.818.245	5.011.948
Portugal	407		346	R	288	10.236	A	5.136	13	4.079	28
Autriche		315		146.265		1.278.656		313	986.388		11.363
Table	8.038.394	34.169.727	27.682.972	43 448	13.539.401	11.833.480	11.843.690	4 899 030	11.635.342		13,406,262
Grece	1.002.172	3.986.965	3.042.187	00	310	3.473.480	9.888.186	338	2.639.004	3.176.101	3.057
Turquie	4.724.802	17.398.079	14.483.839	712.778	659.458	17.464.001	12.761.558	9.011.650	13.476.946	14.815.323	
Egypte	452.444	4.024	2.854.890	2.706.399	2.663.945	3.058.481	2.338.725	1.929.		3.046.754	202
Cata pecidantate d'Africue	155.600	843.910	682.030	810.788 A3 650	67 039	800.015.1	43 454	1.030.784	1.519.438	-	194
Possessions anglaises en Afrique.	7.841		454		219	2.004	2.683		17.985		
Autres pays d'Afrique	12.377	6.164	7.749	14.240	47.697	16.796	43.378	45.748	34.470	22.125	41.669
ndes anglaises	4.216	2.640	06	167	8.463	328	14.673		23.990		
Possessions hollandaises	114	2.025	255	a	1.519	103	•	1.293	202	159	
ses de la Médierranée.	•	971.113	141.955	59.467	А	•	*	180.491	490 084	1.499.604	667 696
Venezuela	9.739	5.846	613	4.740	4.356	09	75	27	133	14.571	45.784
Brésil		1.860	934	988	3.048	5.357	4.259	1.773	8.881	1.171	2.122
Rio-de-la-Plata	127	9.331	3.314	100.808	76.198	142.893	297.973	476.324	717.850		987.952
Chair		93	A		99	*	51.298	20	155.770		
Haiti	9.010	57.169	89.225	64.951	108.757	4.951	74.206	41.133	84.679	75.167	86.162
dne	255	230	26	94	1.781	13.347	1.813	A	2.059	12.102	77
Possessions danoises en Amérique.	2.958	19.040	21.417	28.156	31.660	91	a	2	9 .	2	a
Indes. Colonies françaises				*****		17				387	876
Cuadalanna	5.134.602	5.370.107	5,185.555	5.115.596	5.560.383	5.824.205	96 770	5.688.225	6.164.218	7.139.063	7.134.869
Martinime	309.873	671 671	137 900	74 878	160.306	194 . 674	407	400.490	444.398	-	96 030
ourbon	39.983	91.638	11.739	2.193	9.985	4.025		212	1.050		3.075
Sénégal Saint-Louis et Gorée	84.097	40.764	21.745	24.090	19.036	17.929	25.905	9.455	14.608	13.	11.995
Guyane française	36.645	57.312		50.547	44.959	63.336	31.193	47.968	44.338		39.311
Autres pays	R	303.363	125.854	160.455	190.639	652.051	2.635.945	1.203.321	1.272.668	1.557.008	1.162.596
									0.00	S. O. Yes	
Totaux		794.040 71.314.926 58.975.964 (85.207.972 (2.964.109 (7.774.501 (44.214.262 30.636.695 (7.011.114 50.562.597 56.906.424	58.975.964	45.207.972	43.964.109	47.774.501	44.214.363	30.636.695	47.011.114	50.562.597	56.906.42

### CAFÉS

### I. - INTRODUCTION DE L'USAGE DU CAFÉ

Le premier breuvage qu'on imagina de préparer avec les grains du caféier, fut une décoction des fèves et de la pulpe, bouillies ensemble, ou une décoction de la pulpe seulement : c'est ainsi qu'en usent encore les habitants de plusieurs provinces de l'Arabie. Ce n'est que plus tard qu'on prépara, avec les graines rôties et pulvérisées, la boisson que nous connaissons sous le nom de café.

Vers la fin du xvm siècle ou le commencement du xvm (entre les années 900 et 910 de l'hégire), le café fut apporté par quelques derviches de l'Arabie au Caire, où ses qualités furent appréciées et son usage propagé avec un tel enthousiasme qu'il devint, des cette époque, un objet de commerce assez important.

Du Caire, la coutume de boire du café s'introduisit en Syrie, dans l'Asie-Mineure et de là à Constantinople, où il prit des développements excessifs. (1546 ou 1584).

Du Levant, cette boisson se répandit bientôt en Europe. Un médecin allemand, Léonard Rouwolf, qui se trouvait à Constantinople, à la fin du xvime siècle, fut le premier européen qui remarqua le café et le fit connaître dans sa patrie. Peu après, un célèbre médecin et botaniste de Padoue, Prosper Alpin, qui résidait au Caire, vit cet arbrisseau dans le jardin d'Ali-Bey et en donna la description dans son ouvrage sur les plantes de l'Egypte, publié en 1591. Pietro della Valle, qui voyageait en 1615, le fit connaître à l'Italie, où il le présenta comme le Nepenthès d'Homère.

L'introduction du café en France est due à un négociant de Marseille. « En 1644, « lisons-nous dans une notice publiée par la *Revue Orientale*, un Marseillais, nommé

- « Laroque, introduisit le café en France; mais, avant d'en répandre le goût dans son
- « pays, il en sit longtemps ses délices, avec un certain nombre de personnes qui
- « avaient, comme lui, conservé les coutumes de l'Orient. Le premier établissement
- « public appelé Café, fut créé à Marseille en 1664 (1), et dès lors, son usage devint
- « si fréquent dans cette ville que les médecins s'en alarmèrent; (2) mais, les cafés
- « n'en furent pas moins fréquentés.
  - « Le premier Café, à Paris, fut ouvert, sur le quai de l'École, en 1672, par un

<sup>(1)</sup> Ce café était situé près de la Loge (Hôtel-de-Ville). Statistique des Bouches-du-Rhône. Tome IV, page 635.
(2) Dans un ouvrage de Pitton, médecin d'Aix, sur les eaux thermales de cette ville, et imprimé en 1678, on trouve une dissertation sur la question de savoir, si les eaux d'Aix sont propres à faire du café. L'auteur conclut que la drogue nouvellement introduite en France et appelée Café ou Cahoué, ne peut qu'être nuisible aux hommes, et surtout à ceux qui ont un tempérament nerveux ou sanguin.

En ce qui concerne spécialement le port de Marseille, les importations de café ont augmenté, depuis vingt ans, dans une assez large proportion. Elles se sont élevées de 13 millions de tonnes (valeurs réelles 19 millions de francs) en 1855, à 20 millions de tonnes (46 millions de francs) en 1874.

Mais, cette augmentation de 7 millions de tonnes (51 0/0) qui s'était produite dès 1860, ne s'est pas toujours maintenue, et ce n'est qu'après une diminution persistante que le chiffre de 20 millions de tonnes a été atteint de nouveau en 1873 et 1874.

Voici, d'après les indications fournies par la Chambre de Commerce, quelles ont été les causes de la diminution survenue en 1861, après une rapide augmentation.

Les Italiens ont déployé une grande activité pour attirer à eux les importations directes des cafés, et les Anglais exploitant avec fruit ces dispositions, ont trouvé en Italie beaucoup d'acheteurs pour leurs cargaisons flottantes.

Le Levant a fait de même pour les cafés du Brésil et, de ce côté, Marseille a perdu en grande partie les principaux débouchés de Constantinople, Smyrne et Syra.

Le débouché de la Suisse diminue de jour en jour, à cause des frais de transport qui sont plus élevés à Marseille que dans les autres marchés de France.

Il est peu d'articles qui aient plus souffert des tarifs de chemin de fer que les cafés. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple: de Marseille à Bâle, cette denrée paie par tonne près de 10 fr. de plus, qu'elle ne paie du Hâvre à la même destination.

La Chambre de Commerce insiste, en conséquence, afin que le gouvernement use de son influence pour obtenir de l'Administration du chemin de fer qu'elle fasse de son plein gré, ce que la concurrence des moyens de transport procure au commerce sur d'autres marchés. Elle demande, en outre, que le port de Marseille reçoive au plus tôt la part qui lui revient dans le service maritime du Brésil.

### 1862

Les arrivages de café, en 1862, ont été un peu au-dessous de ceux de 1861 et bien inférieurs à ceux de 1860.

La Chambre de Commerce soumet, à cette occasion, les observations suivantes au Ministre :

Le rayon de nos débouchés s'est considérablement restreint, et Marseille est devenue tributaire de Barcelone, de Bordeaux, du Hàvre et de Londres.

La marchandise prise dans les entrepôts de ces villes, a été naturellement grevée d'un surcroît de frais et l'écoulement en a été d'autant plus difficile que, sur plusieurs points, le commerce marseillais a rencontré la concurrence des marchés mêmes sur lesquels il s'était approvisionné.

La concurrence de Londres et de la Hollande, provoquée par l'abaissement de droits consenti en faveur des provenances des entrepôts d'Europe, a commencé à se faire sentir sérieusement sur notre place.

Le commerce de Marseille voit donc avec regret lui échapper le débouché considérable qu'il trouvait dans l'intérieur de la France, et notamment à Paris, surtout pour les cafés Moka, qu'il lui fournissait presque exclusivement. Aujourd'hui, c'est de l'Angleterre que s'expédient à Paris par le Hâvre, et dans l'intérieur par Bordeaux, de grandes quantités de ces sortes de cafés.

Il serait, cependant, facile de rendre à la place de Marseille une grande partie de cet important débouché. Il faudrait pour cela, — puisque l'Égypte est très-souvent le lieu d'embarquement des cafés Moka, — admettre ceux de ces cafés qui en proviendraient, non plus comme arrivant des entrepôts, mais comme provenant des lieux de production, et de les affranchir ainsi d'une différence de droit dont l'énormité est patente (5 fr. par 100 kilogr.).

### 1863

L'importation des cafés, de diverses provenances, présente un total de 13,200 tonnes, et accuse une diminution de 7,689 tonnes, comparée à 1860.

En 1860, le port de Marseille avait participé pour les 14/24 à l'importation générale des cafés du Brésil dans les divers ports de la France; en 1863, il n'y figure plus que pour 7/24.

Une diminution moins forte et cependant très sensible s'est produite dans l'ensemble des importations. Tous les ports réunis, qui avaient reçu du Brésil 30,000 tonnes en 1861, n'en ont plus reçu que 24,000 en 1863.

Ce que la France a perdu a été gagné par le commerce étranger. Londres et Hambourg ont vendu leurs cargaisons flottantes pour Gênes, Trieste, Syra, Smyrne ou Constantinople.

Parmi les moyens qui peuvent améliorer cette situation, la Chambre de Commerce n'en connaît pas, dont les conséquences puissent exercer sur le commerce et l'industrie de Marseille, comme sur l'écoulement des produits agricoles du Midi, des effets plus salutaires, que la création du service transatlantique du Brésil, service qu'une loi a concédé à la ville de Marseille, mais dont le gouvernement s'est vu obligé d'ajourner la mise en activité.

### 1864

Les importations de cette année présentent une augmentation de 1,700 tonnes sur celles de 1863.

Les importations de Maracaïbo et de la Guayra se sont maintenues dans la moyenne des dernières années; ce qui fait espérer que le marché de Marseille pourra conserver quelque importance pour cette sorte de café.

Par contre, les arrivages d'Haïti ont sensiblement diminué et sont descendus aux chiffres de 1861 et 1862. L'Italie, qui est le seul pays étranger de la Méditerranée où se consomme cette sorte de café, a été en grande partie approvisionnée par les cargaisons flottantes.

Les importations de Santiago de Cuba, qui diminuaient chaque année, ont fini par cesser tout à fait.

Les cafés de Porto-Ricco, très appréciés tant par les consommateurs de l'intérieur que par ceux de l'Italie, nous sont venus directement en grande partie. L'Espagne ne nous en a livré qu'une faible quantité. Toutefois, pour les qualités vertes vraiment supérieures de Santiago et de Ceylan-Plantation, le commerce de Marseille a dû recourir aux marchés de Bordeaux et de Londres.

Marseille a reçu par l'Égypte des quantités considérables de café Moka, mais il ne lui est rien venu des excellentes qualités d'Aden qui prennent ordinairement la voie de Zanzibar, et dont notre ville avait cru, un moment, posséder le monopole.

Rien ou presque rien n'est venu des Indes Orientales.

Quant aux cafés du Brésil, l'importation de 1864 a dépassé de 3,754 tonnes celle de 1863. Cette augmentation a suffi pour combler le déficit résultant de la diminution des arrivages des autres provenances et pour élever l'ensemble de nos importations de cafés à un chiffre, déjà signalé, excédant de 1,700 tonnes celui de 1863.

Marseille a le plus grand intérêt à voir grandir ses relations commerciales avec le Brésil. Le café est, comme le sucre, la monnaie avec laquelle on paie presque exclusivement, dans le Brésil, les produits de notre sol ou de notre industrie nationale, et cette même monnaie nous sert une seconde fois pour payer, dans le Levant où les sucres sont exportés, les riches cargaisons de soies, de cotons, laines, huiles et blés que nous en recevons.

La Chambre de Commerce insiste de nouveau, pour obtenir la création du service transatlantique du Brésil qui lui a été promis. « Si ce service a été jugé utile en 1857,

- « ajoute-t-elle, on peut dire hardiment qu'il est aujourd'hui d'une nécessité absolue,
- « car il peut seul rendre l'activité aux relations du port de Marseille avec la Plata,
- « qui sont, depuis quelques années, languissantes, et donner un plus grand essor
- « au développement de ses affaires avec le Brésil. Ce service transatlantique ferait,
- « en outre, de Marseille, la grande station du commerce de la Méditerranée et de
- « ses nombreux émigrants vers les vastes contrées de l'Amérique du Sud. »

La Chambre de Commerce constate avec plaisir une augmentation de 2,000 tonnes dans l'importation des cafés. Cette augmentation lui paraît d'autant plus remarquable, que divers motifs lui avaient fait présager, l'année précédente, un ralentissement considérable dans les transactions de café.

En effet, l'impulsion donnée aux expéditions dans le Levant et les ports de l'Italie, la cessation de la guerre des Etats-Unis, — qui permettait à cette puissance de reprendre son ancienne activité commerciale et de demander au Brésil des quantités de cafés, qui semblaient devoir amener une diminution dans les envois pour l'Europe, et surtout pour la Méditerranée; — enfin, le retard apporté dans l'organisation du service transatlantique destiné à mettre notre place en communication directe avec le Brésil, étaient bien de nature à justifier sur ce point les appréhensions générales.

« La position favorable de notre marché, ajoute la Chambre de Commerce, l'énergie « et l'esprit d'initiative de nos commerçants, ont heureusement conjuré le danger qui « semblait nous menacer, et, chose digne de remarque, nos arrivages du Brésil ne « sont pas restés au-dessous de ceux de l'année 1864. »

### 1866

Les espérances qu'avait fait naître la marche ascendante de l'importation des cafés, pendant les deux dernières années, ne se sont pas réalisées en 1866.

La principale cause de la diminution qui se produit de nouveau dans le chiffre de cette importation est, sans contredit, la tendance chaque jour plus marquée des consommateurs à se mettre en relations directes avec les pays producteurs, et à se passer ainsi d'intermédiaires.

Les cafés du Brésil, par exemple, dont le marché de Marseille approvisionnait l'Italie et le Levant, sont aujourd'hui directement adressés à ces deux pays consommateurs, qui ont même créé pour faciliter les importations directes, des comptoirs à Rio-Santo, et cet exemple suivi de proche en proche, fait peu à peu déserter notre marché qui était encore, pour cet article, il y a quelques années, l'entrepôt général de la Méditerranée.

D'autre part, les relations directes et régulières établies par les services transatlantiques entre le Brésil et les ports du Havre, de Bordeaux et la ville de Londres, expliquent les nombreux approvisionnements de cafés qu'on trouve sur ces divers marchés, où la concurrence, amenée par l'abondance des produits, facilite les achats à des conditions favorables aux consommateurs et donne lieu aux cargaisons flottantes qui sont dirigées des marchés anglais et d'Allemagne dans la Méditerranée, et viennent offrir aux acheteurs presque autant d'avantages que les importations directes.

« Tout porte à croire, cependant, lisons-nous dans le compte-rendu de la situation

- « commerciale publié par la Chambre, que, lorsque notre place sera reliée au Brésil
- par des services réguliers et plus nombreux, nous verrons notre marché reprendre
- « son ancienne importance ».

Enfin, un service régulier de bateaux à vapeur sur le Brésil et la Plata, vient d'être créé, et le mouvement commercial de cette année s'est accru dans une large proportion. L'importation des cafés du Brésil a atteint le chiffre de 15,549 tonnes, soit le double de celui de l'année précédente.

D'un autre côté, les efforts tentés par le Commerce marseillais pour attirer à lui des demandes plus nombreuses, soit du Levant, soit de toutes les autres contrées méditerranéennes, ont amené un mouvement d'exportation en rapport avec les arrivages.

### 1868

L'importation des cafés a un peu diminué, mais elle est restée au-dessus du chiffre des importations de 1866. Les relations avec le Brésil sont encore très-actives.

Les arrivages de café Moka, par la voie de Zanzibar, ont été nuls en 1868, mais les importations de ces mêmes qualités de café, par la voie de l'Égypte, continuent à être très-suivies; ce qui fait supposer que les cafés de Moka n'emprunteront plus désormais d'autre voie que celle de l'Isthme de Suez.

La moyenne du prix des cafés, en 1868, s'établit de la manière suivante :

F.	100 à	115	n	les 50 kilogrammes.
n	90 à	95	))	id.
» ·	60 à	65	))	id.
n	75 à	80	))	id.
»	65 à	67	<b>5</b> 0	id.
))	50 à	<b>58</b>	n	id.
))	90 à	100	n	id.
<b>»</b>	130 à	135	))	id.
	n n n n	<ul> <li>90 å</li> <li>60 å</li> <li>75 å</li> <li>65 å</li> <li>50 å</li> <li>90 å</li> </ul>	<ul> <li>90 à 95</li> <li>60 à 65</li> <li>75 à 80</li> <li>65 à 67</li> <li>50 à 58</li> <li>90 à 100</li> </ul>	F. 100 à 115  »  » 90 à 95  »  » 60 à 65  »  » 75 à 80  »  » 65 à 67 50  » 50 à 58  »  » 90 à 100  »  » 130 à 135  »

### 1869

Le chiffre des importations s'est élevé à 18,688 tonnes, c'est-à-dire 2,800 tonnes de plus qu'en 1868.

Les relations de Marseille avec le Brésil continuent à s'accroître et les arrivages de cafés de cette provenance se développent de plus en plus; ils ont représenté, en 1869, plus des trois quarts de l'importation générale.

Le chiffre des importations est descendu à 15,427 tonnes. C'est une forte diminution sur 1869; mais, si on compare ce chiffre avec celui de 1866 (12,300 tonnes), on constate encore une augmentation de 3,000 tonnes.

La Chambre de Commerce signale, avec satisfaction, l'augmentation toujours croissante de l'importation des cafés des Indes anglaises d'où le marché de Marseille n'en recevait presque pas, il y a quelques années.

Ainsi, de 24 tonnes en 1866, l'importation des cafés de cette provenance s'est élevée à 1,045 tonnes en 1870.

### 1871

Le commerce des cafés a présenté un intérêt exceptionnel pendant l'année 1871. Les qualités du Brésil, qui forment l'aliment principal de notre marché, ont éprouvé une hausse de 40 0/0 environ. Les prix qui étaient à 66 fr. au mois de mars, s'élevaient à 88 fr. 94 c. en décembre.

La position des cafés dits de bon goût, a suivi le mouvement général; mais la hausse est moins considérable que sur les Rio. Les qualités de Moka, seules, par une exception singulière, sont restées à peu près aux mêmes prix.

La moyenne des prix des cafés bon goût, pendant l'année 1871, s'établit de la manière suivante :

Moka-Aden	F.	121	à	122
Moka-Alexandrie	n	108	a	109
Porto-Rico	))	85	à	<b>86</b>
Maracaïbo	))	77	à	78
Haïti	<b>»</b>	77	à	78
Indes anglaises	))	82	à	83

### 1872

La hausse des cafés en 1872 n'a pas été tout à fait le résultat de la spéculation; elle a été plutôt la conséquence des petites récoltes dans le Brésil et les autres pays de production, et des besoins toujours croissants de la consommation, tant en Europe qu'aux États-Unis.

Dans ce dernier pays surtout, le débouché augmente chaque année, et la réduction des droits mise en vigueur à partir du 1° juillet 1872 ne peut que lui donner une importance plus grande. Aujourd'hui, la place de New-York tend à devenir le plus grand marché régulateur des cafés. La campagne nouvelle s'ouvre donc avec de hauts prix et sans grande probabilité de les voir fléchir bientôt.

Les importations directes des cafés bon goût ne s'élèvent qu'à 3,000 tonnes environ, et il est regrettable que, depuis l'ouverture du Canal de Suez, nos relations avec les Indes n'aient pas pris plus d'extension. Cela est dû principalement à l'insuffisance des transports. L'année dernière, plusieurs parties de cafés achétées pour Marseille, ont dù recevoir une autre destination, les expéditeurs ne trouvant pas de bateaux à vapeur sous charge pour notre port.

### 1873

Le mouvement des cafés pendant l'année 1873 a dépassé toutes les prévisions; la cause, en première ligne, est dans l'accroissement général de la consommation, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis.

Les importations de café bon goût ont considérablement augmenté pendant cette année. Elles s'élèvent à 7,500 tonnes contre 3,000 tonnes en 1872.

Cette augmentation porte principalement sur les provenances de l'Inde, dont l'importation s'est élevée de 733 tonnes à 1,878.

La Chambre de Commerce fait remarquer que l'insuffisance des transports par vapeur avec les Indes, d'un côté, et les tarifs élevés des chemins de fer, de l'autre, mettent obstacle à un plus grand développement de notre commerce avec ce pays producteur.

### 1874

La Chambre de Commerce, en signalant une nouvelle augmentation dans les arrivages de cafés des Indes, qui se sont élevés de 2,000 tonnes à 4,417 tonnes, constate avec regret l'insuffisance des moyens de transport.

- « Nous n'avons, dit-elle, sur la ligne des Indes qu'une seule compagnie française,
- « celle des Messageries, et les moyens mis par elle au service du commerce ont
- « été plus qu'insuffisants. Des marchandises achetées en destination de notre place
- « et chargées sur les vapeurs des Messageries, ont du subir des séjours beaucoup
- « trop prolongés dans les lieux de transbordement, et il en est résulté des pertes
- « très-sérieuses. Ce fàcheux état de choses a mis souvent nos importateurs dans
- « la nécessité de recourir à l'affrétement direct de bateaux étrangers et aux lignes
- « régulières des compagnies italiennes. Les Messageries ont reconnu, par l'organe
- « de leurs administrateurs, l'avantage qu'il y aurait à organiser sur de nouvelles
- « bases leurs services sur les Indes, et il faut espérer qu'à l'avenir, elles pourront
- « satisfaire, dans une plus large mesure, aux besoins de notre commerce. »

Il s'est produit, dans le courant de cette année, un fait qui est constaté avec satisfaction par la Chambre de Commerce; c'est l'établissement d'une ligne télégraphique entre l'Europe et le Brésil. Cette rapidité de communication permet actuellement au commerce de Marseille, après avoir télégraphié sa demande, de recevoir des marchandises du Brésil en trente jours, alors que deux mois suffisaient à peine pour la même opération.

L'analyse des rapports de la Chambre de Commerce, que nous venons de placer sous les yeux du lecteur, lui a fait connaître les différentes phases du commerce des cafés à Marseille, depuis une quinzaine d'années. Nous complétons ces utiles renseignements, en résumant dans un tableau, ci-annexé, le mouvement des importations de cette denrée exotique, avec l'indication des pays de provenance, depuis 1855 jusqu'au 31 décembre 1874.

CAFÉS - IMPORTATIONS

PROVENANCES	1855	1858	1859	1860	1861	1862	1863	1864	1865
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Moka (Zanzibar).  id. (Egypte) Cuba et Porto-Rico. Maracaibo } Venezuela Guayra Hatti Brésil.	1.009 760 743 9 424	528 645 887 1.920 7.400	37 674 1.896 717 8 166	540 185 3.018 2.282 13.934	258	785 404 2.005 1.525 9.854		130 512 3.080 1.570 10.609	304 468 8.585 1.522 10.821
Indes anglaises et hollandaises Réunion, Guadelouqe et Martinique. Diverses provenances  Totaux	348 31 1.499 	382	11.490	276	1.786	245 	452 	86 88 179 ———————————————————————————————————	28 73 227 

cafés — importations (suite)

PROVENANCES	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Moka (Zanzibar) id. (Egypte) Cuba et Porto-Rico Maracatbo	420 666 308 1.900 1.326 7.025 24 13 618	452 669 432 1.070 785 15.549 446 19 200	700 700 780 12.900 100 22 2.174	391 615 520 1.026 150 14.688 202 23 1.073	1.045	123 577 420 9.825 316 3	733 1.087	1.065 13.294 1.878 2.595	1.948 705 1.040 512 10.010 4.417 1.552

### CACAOS

Les importations des Cacaos à Marseille n'ont pas cessé de décroître depuis vingt ans.

Le tableau que nous transcrivons ci-après, fait connaître, en effet, que le chiffre de ces importations est descendu de 730 tonnes en 1855 à 494 tonnes en 1865 et à 307 tonnes en 1874.

Paris et quelques grandes usines qui s'approvisionnent dans les ports de l'Océan, ont, en quelque sorte le monopole de la fabrication du chocolat ; ce qui réduit de jour en jour la part que prennent à la consommation des cacaos les fabriques des villes du Midi.

PROVENANCES	1855	1865	1870	1874
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
Brésil (Para et Bahia). Haiti. Venezuela Possessions anglaises id. françaises Autres pays.	206 20 38 118	310 22 80 14 68	141 23 29 92	1 38 133 2 135
Totaux	730	494	294	307

### POIVRES

Le commerce des poivres, qui a pris un assez grand développement depuis trois ans, était resté stationnaire pendant bien des années. En 1871, le chiffre de ses importations était le même qu'en 1855, et l'année suivante, il diminuait de la moitié, pour se relever, il est vrai, en 1873 et augmenter encore en 1874 et 1875.

Voici le détail des arrivages depuis 1855, avec la cote des prix depuis 1863 :

```
1855 — 1,570 tonnes.
1860 - 1,056
                id.
1861 —
         536
                id.
                           90 à 102 les 100 kilogrammes.
1862 —
          650
                id.
1863 — 1,465
                           90 à 102
                                             id.
                id.
                           83 à 100
1864 - 1,476
                id.
                                             id.
1865 - 1,300
                id.
                           75 à 86
                                             id.
1866 — 1,317
                id.
                                 86
                           74 à
                                             id.
1867 - 1,055
                           84 à 88
                                             id.
                id.
1868 — 566
                id.
                           78 à 90
                                             id.
1869 - 1,171
                id.
                           86 à 110
                                             id.
1870 —
          752
                          104 à 150
                                             id.
                id.
1871 - 1.576
                id.
                          150 à 156 (1)
                                              id.
1872 — 720
                          156 à 158
                                             id.
                id.
1873 — 2,228
                          152 à 180
                id.
                                             id.
1874 — 2,029
                id.
                          120 à 180
                                             id.
1875 - 3,078
                id.
```

Le tableau ci-après fait connaître, avec l'indication des provenances, les quantités importées en 1855, et pendant les huit dernières années :

PROVENANCES	1855	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
Angleterre	tonnes 47 62 1.005 285 201	tonnes 4 30 1.283	tonnes  238 6 2 796 13	322 178 58	tonnes 114 1 263 779 4	89 300 363	359 849 368	tonnes 240 87 393	753 1.139 336	tonnes » 1.357 297 375
Totaux	1.570	1.317	1.055	566	1.171	752	1.576	720	2.228	2.029

L'ouverture du Canal de Suez a été favorable à l'importation des poivres, qui tendent à devenir l'objet d'un commerce très important pour notre ville.

<sup>(1)</sup> Les droits de Douane ont été augmentés pendant cette année.

### GRAINES OLÉAGINEUSES

La production des huiles de graines a considérablement augmenté, par suite du progrès des sciences et de l'emploi général des machines à vapeur. On extrait aujour-d'hui des huiles de toutes sortes de graines, et l'on est souvent tenté de se demander, si ces huiles ne finiront pas par remplacer entièrement l'huile d'olive dans la consommation.

Les huiles de graines, qui ont la plus grande importance commerciale, sont celles de colza, d'œillette ou pavot, de lin, de sésame et d'arachide.

La culture des colzas et des œillettes se fait sur une grande échelle dans nos départements du Nord. Quant aux graines de lin, de sésame et d'arachide, qui forment l'objet d'un commerce très-considérable à Marseille, elles sont importées, savoir : celles de lin et de sésame, de la Turquie, de la Russie, de l'Italie et des Indes Orientales; et celles d'arachide, du Sénégal et de la Côte Occidentale d'Afrique.

En 1832, l'importation des graines oléagineuses à Marseille se bornait à 250 tonnes venues de la Mer Noire; aujourd'hui, cette importation s'élève à plus de 200,000 tonnes.

Il est très-intéressant de suivre, dans les comptes-rendus publiés par la Chambre de Commerce, depuis une quinzaine d'années, la marche progressive de cette branche si importante du commerce marseillais.

### 1861

- « Le commerce des graines oléagineuses, qui date de vingt-cinq ans à peine, lisons-
- « nous dans le compte-rendu de 1861, a acquis, dans ce court espace de temps
- « une grande importance. Le surcroit de consommation des huiles d'olive que rendait
- « nécessaire le graissage des machines, coıncidant avec le déficit des récoltes, il
- « fallut forcément chercher, pour la fabrication des savons, des huiles auxiliaires. On
- « commença par introduire des graines de lin; les sésames du Levant vinrent ensuite
- « et, peu après, les arachides de la Côte Occidentale d'Afrique et les sésames de
- « l'Inde fournirent à notre commerce des ressources constantes et inappréciables. »

Les huileries de Marseille, d'abord installées en vue des besoins de la savonnerie, ne tardérent pas à fournir, à la consommation, des huiles à bouche, des huiles lampantes, dont le produit égale à peu près la valeur des huiles à fabrique.

L'agriculture elle-même a trouvé dans les tourteaux, - résidus des graines

oléagineuses, — un engrais précieux qui, utilisé pour le blé, les garances, la vigne, a donné à la culture des départements environnants une grande importance.

Le commerce des graines oléagineuses, qui doit à Marseille sa plus vive impulsion, a donc été, pour toutes les branches de l'industrie nationale, une source de progrès et de bénéfices.

Les graines sont affranchies de tout droit pour les provenances directes sous pavillon français ou pavillons assimilés par les traités; elles paient un droit différentiel, alors seulement qu'elles viennent d'un entrepôt ou qu'elles arrivent sous pavillon étranger. L'assimilation des pavillons est donc le seul moyen qui reste pour developper cette branche d'industrie; mais, on ne peut atteindre ce but que par de larges concessions préalablement octroyées en faveur de la marine marchande. La chambre de Commerce a déjà eu l'occasion d'exprimer ce double vœu.

### 1862

Les arrivages de graines qui n'avaient pas cessé de progresser depuis 1855, ont encore augmenté, en 1862, dans une notable proportion. La Chambre de Commerce constate que l'augmentation extraordinaire des importations de cette année n'a troublé ni les transactions, ni les opérations des fabriques. Les prix se sont maintenus en hausse et la consommation a complétement absorbé la production des huileries.

### 1863

Les importations de graines sont restées les mêmes ou ont très-peu fléchi en 1863, quoique le commerce ait été atteint par deux faits qui devaient en diminuer l'activité. D'une part, la récolte des colzas, qui a été très-abondante, aurait pu nuire à la vente des huiles lampantes; d'autre part, la savonnerie a employé des quantités considérables de saindoux d'Amérique. La place de Marseille a reçu 12 millions de kilogr. de cette graisse, ce qui équivaut à la trituration de 300,000 quintaux métriques de graines oléagineuses environ.

### 1864

Cette année n'a pas été aussi satisfaisante pour le commerce des graines oléagineuses.

La culture du coton a exercé dans le Levant une certaine influence sur la culture des graines. — Les importations de sésames de cette contrée ont été réduites de plus de la moitié. Les arrivages de sésames de l'Inde se sont maintenus à peu près au

chiffre moyen des années précédentes. Dans les vastes territoires de l'Inde, la substitution d'une culture à l'autre a été moins rapide peut-être, mais les importations de 1864 proviennent de la récolte de 1863.

La concurrence des huiles de pétrole a nui, en outre, à la vente des huiles de graines. Il est hors de doute que les pétroles pénètrent peu à peu dans notre consommation et qu'ils porteront un grave préjudice au commerce des graines oléagineuses. Déjà, malgré la mauvaise récolte de colzas, les huiles lampantes de toutes sortes ont éprouvé une baisse sensible qui, bien certainement, n'a eu d'autre cause que l'introduction des huiles de pétrole dans la consommation.

### 1865

Les craintes manifestées par les fabricants d'huile ne se sont pas réalisées. L'année 1865 a vu augmenter, de 215,000 tonnes, le chiffre des importations de graines oléagineuses.

Cependant, l'Egypte a cessé ses envois; l'Asie-Mineure et les Indes les ont de beaucoup réduits, mais l'extension de la culture du coton dans le bassin de la Méditerranée a donné lieu à une active importation et à largement compensé ces diminutions.

### 1866

Diminution de 307,830 quintaux métriques sur le chiffre des importations de l'année précédente.

Ce déficit ne saurait être attribué à une condition moins favorable du marché. Les ventes ont été aussi faciles que par le passé, les prix se sont bien maintenus et ont même haussé pour certaines qualités, surtout pour les graines pouvant produire des huiles à bouche surfines, fines et mi-fines.

La diminution signalée a particulièrement porté sur les graines de lin, de ravison, de Colza et de coton. La rareté des arrivages de ces graines a eu pour cause le peu d'abondance des récoltes dans la Russie méridionale et les achats que les Anglais ont faits de ces produits à des prix supérieurs aux nôtres.

Sur le marché d'Alexandrie, le commerce Marseillais a également rencontré, pour les graines de coton, la concurrence des Anglais qui ont enlevé la plus grande partie de la production de ce pays.

Il s'est produit, en outre, une légère diminution sur les importations du Levant, où la culture du coton a remplacé celle du sésame.

La même cause a déterminé les mêmes effets à l'égard des importations de l'Inde.

Par contre, les sésames de Calcutta semblent devoir jouer un rôle très-important sur notre marché. Déjà, plusieurs cargaisons ont été vendues à livrer, et diverses nouvelles expéditions sont annoncées.

Il est regrettable que les navires qui apporteront ces graines à Marseille ou qui devront aller les chercher, ne puissent pas trouver, dans notre port, un fret de sortie pour cette destination.

### 1867

Les importations s'élèvent à 1,403,200 quintaux métriques, soit une augmentation de 334,000 quintaux, sur l'année 1866.

La Chambre de Commerce signale comme un symptôme satisfaisant pour notre industrie, l'emploi de cet excédant, soit par les fabriques, soit par la consommation, sans qu'il ait amené ni accumulation de stock, ni dépréciation sensible dans les cours.

L'importance croissante des huileries de Marseille tient en grande partie à l'excellence de leurs produits; mais elle a aussi pour cause la diminution progressive des importations d'huile d'olive.

### 1868

Nouvelle augmentation dans les arrivages. Les importations s'élèvent à 1,701,000 quintaux métriques.

Toutes les huileries sont en pleine activité, elles ont ensemble 930 presses. Avant quelques mois, trois nouvelles usines seront terminées et le nombre total des presses sera de 975, ce qui permettra de triturer annuellement 1,785,000 quintaux métriques, en comptant sur une moyenne de 300 jours de travail, et de 600 kilogr. de graines par presse et par jour.

Le développement du commerce des graines à Marseille est des plus remarquables; mais les débouchés de ce marché augmenteraient encore et seraient presque sans limites, si une importation plus considérable permettait à l'industrie de produire à plus bas prix.

- « Sous ce rapport, ajoute le compte-rendu annuel de la Chambre de Commerce,
- « auquel nous avons emprunté les détails qui précèdent, sous ce rapport, il est à
- « présumer que l'assimilation des pavillons, qui doit avoir lieu en 1869, favorisera de

- « plus en plus le transport des graines dans nos ports. Nous espérons que nos agri-
- « culteurs, appréciant de plus en plus les avantages de l'emploi des tourteaux,
- augmenteront progressivement leur consommation, et nous pourrons alors oser
- « prédire, sans crainte, un avenir encore plus prospère à cette branche de notre com-
- « merce et de nouveaux développements à l'industrie de nos huileries ».

Bien que les importations de 1869 aient été un peu au-dessous de celles de l'année 1868, les huileries ont trituré 1,736,190 quintaux métriques de graines, soit en moyenne 144,682 quintaux par mois. C'est une augmentation de 253,830 quintaux sur l'exercice 1868.

Malgré l'abondance d'huile de toutes sortes, on peut dire que les débouchés du commerce de Marseille ont été en rapport avec la production des usines, puisque le stock en huile, à la fin de l'année, est à peu près le même que celui de 1868.

La Chambre de Commerce a confiance dans l'avenir de l'industrie locale de l'huilerie, car le percement du Canal de Suez ne peut manquer d'augmenter considérablement les relations du marché de Marseille avec l'Inde et lui assurer, par suite, de plus fortes importations de graines. Les côtes orientale et occidentale de l'Afrique en promettent aussi de grandes quantités, et la production du Levant augmentera à mesure que la culture du coton offrira moins d'avantages.

### 1870

Les importations de graines ont atteint un chiffre inconnu jusqu'alors sur le marché de Marseille. Elles se sont élevées à 1,849,860 quintaux métriques. Il est certain que ce chiffre aurait été dépassé, sans les événements désastreux dont la France a été le théatre, et qui ont eu pour résultat de paralyser toutes les affaires pendant le second semestre de l'année 1870.

L'année 1871 se présente sous des auspices peu favorables aux huileries. Les avis de récoltes réduites à la côte de Coromandel, à Calcutta, au Sénégal et dans le Levant, font supposer que les importations de 1871 présenteront un grand déficit sur 1870.

### 1871

Les arrivages donnent, en effet, sur ceux de l'année précédente, une diminution de 117,430 quintaux métriques.

Cette diminution porte principalement sur les sésames des Indes et d'Afrique.

L'importation des arachides s'est maintenue dans les chiffres les plus élevés que cette qualité ait jamais fournis.

Le stock de graines en fabrique ou en magasin a augmenté de 75,000 quintaux métriques.

Cette augmentation est due, en partie, au projet d'impôt sur les matières premières, dont l'adoption ne peut être que très-préjudiciable pour l'huilerie marseillaise. Les droits dont il est question pour les graines oléagineuses, n'arrêteraient pas seulement le développement de cette industrie, mais pourraient entraîner sa ruine; car, en même temps qu'ils porteraient à la savonnerie, dont le sort est lié à celui de l'huilerie, des atteintes non moins graves qu'à la navigation, au commerce d'exportation et à beaucoup d'autres intérêts commerciaux, ils favoriseraient l'Italie, qui nous offrait naguère de larges débouchés et où commencent à se créer maintenant de grandes huileries.

### 1872

Nouvelle diminution dans le chiffre des importations.

Les arrivages des sésames de l'Inde et des graines de lin de la Russie ont sensiblement diminué.

Ce déficit a été heureusement atténué par une augmentation dans les envois des graines de colza, de ravison et de coton.

L'huilerie a trouvé d'ailleurs un aliment pour son travail dans les fortes réserves qui existaient en magasin à la fin de 1871, et qui y avait fait accumuler l'espoir de bénéficier des droits de douane dont étaient menacées les graines oléagineuses, droits qui ont été votés en juillet dernier.

Cette menace depuis si longtemps suspendue sur les graines a surexcité le mouvement d'importation, et le travail de l'huilerie, à la production de laquelle n'ont plus correspondu les besoins de la consommation. Aussi, en est-il résulté une baisse sur les prix qui a été, pour la plupart des graines, de 8 à 10 0/0.

### 1873

Augmentation de 236,820 quintaux métriques sur les arrivages de 1872.

La Chambre de Commerce fait, à cette occasion, l'observation suivante :

Dans les deux plus fortes années d'importation, 1870-1873, les excédants n'ont pas été fournis par les mêmes provenances; l'augmentation était produite, en 1870,

par les graines riches—sésames de l'Inde et de l'Afrique; — en 1873, par les graines de moindre rendement, — colzas du Danube — et par les graines les plus pauvres, — les cotons.

Depuis quelques années, on constate une tendance d'augmentation sur les quantités d'arachides, de cotons, de colzas et de ravisons, et, par contre, une tendance de diminution sur les graines de sésame de l'Inde et les graines de lin.

Cette décroissance s'explique, pour les sésames de l'Inde, par les mauvaises récoltes successives de Calcutta et de la côte de Malabar; mais, on peut espérer que, ces deux points reprenant leur importance moyenne de production, nous verrons, à l'avenir, les arrivages de l'Inde fournir un contingent plus élevé.

Quant aux lins de Russie, nos maisons d'importation sont portées à diriger de préférence leurs chargements sur les marchés anglais, sans doute plus avantageux et où notamment les tourteaux de lin, employés pour la nourriture des bestiaux, ont une plus value telle que ceux même fabriqués à Marseille sont à peu près tous expédiés en Angleterre.

'Par le développement général qui se remarque dans la production des graines oléagineuses, l'approvisionnement de nos huileries semble, d'ailleurs, largement assuré. Il faut s'en féliciter, car l'abondance des matières premières et leurs bas prix, peuvent seuls permettre aux produits de notre industrie locale, de lutter sans trop de désavantages contre leurs similaires.

### 1874

Les importations de graines oléagineuses ont atteint le chiffre de deux millions de quintaux métriques.

Les arrivages de sésames ont augmenté dans une assez grande proportion.

Une autre augmentation signalée est celle des arachides en coques, à la suite de récoltes exceptionnellement bonnes sur tous les points producteur de la côte d'Afrique; aussi, l'importation de ces graines, la plus considérable qui ait été jamais constatée, dépasse-t-elle de près de 200,000 quintaux métriques le chiffre d'arrivage moyens des sept dernières années.

Les quantités de graines de toutes sortes, importées en 1874, représentent en huiles, environ 660,000 quintaux métriques; en tourteaux, 1,410,630 quintaux métriques, soit approximativement un rendement moyen d'huile de 31,87 0/0.

En ce qui concerne l'industrie de l'huilerie, il est hors de doute, aujourd'hui, que les débouchés de nos huiles ont grandi dans une proportion au moins égale à

l'accroissement de notre importation, ce qui peut être attribué aux meilleures conditions dans lesquelles nous arrivent les graines de qualité supérieure, dont le transport rapide par bateaux à vapeur prend, chaque année, plus de développement, et aussi aux perfectionnements que s'efforce d'apporter l'huilerie à la fabrication de ses produits.

C'est une voie dans laquelle elle doit persévérer pour conserver sa position vis à vis de la concurrence étrangère, qui n'a pas à supporter les lourdes charges fiscales dont sont malheureusement greyés notre commerce et notre industrie.

Une statistique, relevée avec un soin exceptionnel par MM. les courtiers, nous permet de donner, ci-après, un tableau récapitulatif fort exact, faisant connaître les progrès successifs de l'importation des graines oléagineuses depuis 1855 jusqu'à la fin de l'année 1874.

MOUVEMENT COMPARATIF DES ARRIVAGES DE 1855 A 1874

années	SESA	MES	ARAC	HIDES	LINS	GRAINES do	COPRAS	COLEAS et	AUTRES	TOTAUX		ENCES
	Levant	Inde et Afrique	En coques	Décor- tiquées		ooton	Palmistes	Ravisons	sortes		Magasin	Fabrique Approxim'
	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.
1855	459.703	190.512	995.990		124.473	38.778	18.166	•	1.760	753.689		
1856		376.841			167.871	99.948				1.161.259		
1857		575.820		54.715		65.857		, .		1.168.184		
1858	90.690	450.375	250.245	8.155	56.578	10.515	86.440	4.880	9.495	917.373	76.200	80.000
1859		490.330		1.910	152.680	83.390	29.700	2.200	1.650	1.061.985	99.950	150.000
	116.900				245.750	49.070		85.300		1.093.970		103.000
1861		310.590			241.060	67.090		97.950		1.033.020		139.000
1862		327.900			185.370	75.990	68.705	79.360		1.182.360		157.000
1863	149.830			) )				58.520		1.031.230		191.000
1864		359.280			213.650		76.840	94.040		1.161.780		229.000
1865 1866		259.510 254.810			307.260					1.876.770		250.000
1867		329.760			178.840 216.290		93.270 94.430	51.720 93.590		1.068.940 1.403.200		95.000
1868		820.980					154.650			1.701.060		160.000 350.000
	185.900				332.820			89.290		1.661.900		276.900
1870	128.780						152.350			1.849.860		
	112.590						151.660			1.782.430		
	131.470						165.110			1.675.510		
1873	142.180						144.130			1.912.830		
1874	41.790	551.130	624.650	36.820	108.350	295.180	154.660	218.260		2.070.630		
							<u> </u>					

Pour compléter ce renseignement si utile, nous transcrivons ci-après un tableau publié par la Chambre de Commerce et qui donne les prix des principales graines vendues sur le marché de Marseille, pendant l'année 1874.

PRIX DES PRINCIPALES GRAINES OLÉAGINEUSES SUR LA PLACE DE MARSEILLE, EN 1874

	QUALITÉS DES GRAINES	PI	RIX			
	QUALITED DEC CITATIVES					
Sésames	Jaffa Côte Coromandel. Blaucs de Kurrachée. Bangkoock. Mozambique Sénégal	58 > 84 > 42 > 86 50 42 50 42 75	62 > 45 75 50 50 45 50 48 > 49 >			
Arachides	Décortiquées.   Mozambique	40 > 3 3 3 3 4 5 5 6 5 5 6 5 5 6 5 5 6 5 6 5 6 5 6 6 5 6	48 25 3 3 41 25 86 50 84 25			
Lins	Russie	82 > 85 >	86 » 87 75			
Colzas	Danube	80 »	84 >			
Ravisons	Russie	18 50	28 >			
Cotons	Égypte Sénégal	16 50 12 >	18 65 13 50			
Copras	Australie	54 ➤	59 <b>»</b>			
Palmistes	Sud (du cap des Palmes)	82 » 86 »	85 » 88 »			
Pavots	Smyrne	50 B0	53 50			

### TOURTEAUX DE GRAINES OLÉAGINEUSES

On appelle *Tourteau*, le marc ou résidu des graines oléagineuses, écrasées et soumises à l'action du pressoir afin d'extraire l'huile qu'elles contiennent. Il y a autant d'espèces de tourteaux, qu'il y a d'espèces de graines fournissant de l'huile au moyen du pressoir.

Tous les tourteaux peuvent servir, comme engrais, à l'amélioration du sol; mais tous ne sont pas aptes à servir de nourriture aux animaux.

Tourteau de colza. Ce tourteau est mince, assez friable; sa couleur est chinénoir, rouge et jaune; son odeur rappelle un peu celle de l'huile de colza. — 100 kilogr. de graines produisent de 45 à 50 kilogr. de tourteau. On l'emploie comme engrais et on le donne aussi aux animaux afin de les pousser à la graisse.

Tourteau de lin. Presque tous les tourteaux de lin, qui se fabriquent en France, sont expédiés pour l'Angleterre et la Belgique, où on les emploie à l'alimentation du bétail. 100 kilogr. de bonne graine de lin donnent de 50 à 55 kilogr. de tourteau.

Le tourteau d'arachide, généralement employé comme engrais, est blanchâtre, parce qu'il contient une fécule blanche et fine. Ce tourteau est dur et pesant; il contient, à l'état normal, 6 0/0 d'azote.

Le tourteau de sésame est employé comme engrais; mais on s'en sert aussi pour nourrir les animaux domestiques. Il contient de 6 à 11 0/0 d'azote. 100 kilogr. de graines fournissent de 50 à 60 kilogr. de tourteau.

Les tourteaux ont été connus, dans le commerce de Marseille, à l'époque où a commencé la trituration des graines oléagineuses. Dans l'origine, le manque d'emploi les rendait sans débouché possible, et par conséquent, sans valeur. Mais, au bout de quelque temps, les tourteaux ont été appréciés; leur utilité a été reconnue et ils sont devenus un article important dans l'industrie de l'huilerie.

Les tourteaux de lin, généralement employés pour la nourriture des bestiaux, sont expédiés en Angleterre.

Les autres qualités : sésames, arachides, cotons, ravisons, copras et palmistes, sont employées comme engrais, par l'agriculture, dans le département des Bouches-du-Rhône et dans toute la région du Midi.

Le commerce des tourteaux est soumis naturellement aux mêmes conditions que celui des graines oléagineuses. Lorsque les importations des graines sont en progrès, les huileries fonctionnent avec plus d'activité et produisent une plus grande quantité de tourteaux.

Les prix, cependant, subissent d'autres influences, et il est intéressant d'en suivre le cours pendant quelques années.

La production totale des tourteaux s'est élevée, en 1861, à 672,677 quintaux métriques. Le tourteau de lin s'est vendu 19 à 19 fr. 50 c. les 100 kilogr. Les sésames, de 14 à 15 fr.; les arachides et les ravisons, 12 fr., et les autres qualités à un prix inférieur.

### 1862

Production totale: 684,966 quintaux métriques.

Sur 257,666 quintaux de tourteaux de sésame, 70,000 quintaux provenant de la trituration de graines qui ont produit de l'huile mangeable, se sont vendus dans de meilleures conditions que les autres, parce qu'ils ont pu être employés à la nourriture des bestiaux; les autres tourteaux de sésame, dits tourteaux noirs, ont été affectés aux engrais.

En général, ces diverses qualités ont trouvé un écoulement facile. Les prix se sont maintenus comme en 1861.

### 1863

Production: 640,500 quintaux.

Les tourteaux de lin ont trouvé un débouché assuré en Angleterre et, cependant, les prix ont baissé de 1 à 2 fr. par 100 kilogrammes.

La même baisse s'est fait sentir pour la vente des autres qualités.

On attribue cette dépréciation à une sorte de malaise qu'éprouve l'agriculture et principalement celle de Vaucluse, dont les produits en garance se sont fort mal vendus.

### 1864

Production: 725,000 quintaux métriques.

Les tourteaux de lin ont été vendus en Angleterre, pour la nourriture des bestiaux, de 16 à 18 fr. 50 c. les 100 kilogrammes.

Les tourteaux de sésame du Levant, employés pour la nourriture des bestiaux dans les Bouches-du-Rhône et les départements environnants, vendus 13 à 14 francs.

Les sésames de l'Inde et les autres qualités de tourteaux affectées aux engrais, ont vu encore baisser leurs prix.

Sésames de l'Inde.	•		•		•	•	٠	•				•	F.	10	¥	à	13	»	
Arachides														8	<b>50</b>	à	9	50	

L'infériorité des prix est attribuée, comme l'année précédente, à la continuation du malaise dont l'agriculture est frappée dans les départements du Midi.

### 1865

Production: 849,000 quintaux métriques.

Les prix des tourteaux ont été, en général, inférieurs à ceux de 1864. Cette dépréciation a porté un grand préjudice à la fabrication. La Chambre de Commerce demande que les chemins de fer veuillent bien diminuer les prix de transport des tourteaux, pour permettre à l'industrie marseillaise d'étendre le rayon de ses débouchés. Cette mesure serait, en même temps, très avantageuse pour l'agriculture qui pourrait se procurer des engrais à de meilleures conditions.

### 1866

Production: 717,000 quintaux métriques.

Les importations de tourteaux, à peu près nulles jusqu'en 1865 et qui avaient été, cette année, de 12,000 quintaux, se sont élevées, en 1866, à 54,000 quintaux. L'Égypte a expédié 13,000 quintaux de tourteaux de coton; le Portugal, 39,000 quintaux de tourteaux de ricin, et l'Italie, 2,000 quintaux de diverses graines.

Le chiffre des exportations a été aussi beaucoup plus considérable que les années précédentes; il s'est élevé à 240,008 quintaux, dont 8,000 expédiés à la Guadeloupe, à la Martinique et le reste en Angleterre.

Sur la demande de la Chambre de Commerce, la Compagnie du chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée a réduit le prix des transports des tourteaux; mais cet abaissement de tarif, par suite des conditions auxquelles il est soumis, n'a pu produire tous les avantages que l'industrie des huileries en espérait.

Le tarif différentiel établi par la Compagnie est beaucoup plus favorable aux usines de la Bourgogne qu'à celles de Marseille, en ce qui concerne les expéditions de tourteaux pour le département de Vaucluse, qui est le plus grand centre de consommation de cet article. Les usines de Bourgogne, d'après ce tarif différentiel, ont la faculté d'expédier leurs tourteaux aux prix les plus réduits, soit à 4 centimes par tonne et par kilomètre, tandis que la distance de 120 kilomètres seulement qui sépare Marseille du département de Vaucluse, ne nous permet pas de faire jouir nos expéditions de ce même avantage. Les fabricants demandent un tarif unique de 4 centimes par tonne et par kilomètre, pour le transport des tourteaux, quelle que soit la distance parcourue.

Production: 897,000 quintaux métriques.

Les importations ont diminué de la moitié, mais les exportations se sont élevées de 240,000 à 355,000 quintaux métriques.

Sur cette quantité, 349,500 quintaux métriques ont été expédiés en Angleterre, principalement en tourteaux de lin, d'arachide, de sésame et de coton.

Les cours des tourteaux, par suite de ce mouvement considérable d'exportation, se sont maintenus au-dessus des prix moyens.

### 1868

Production: 1,060,000 quintaux métriques, soit une augmentation de 263,000 quintaux métriques sur l'année 1867.

Les exportations ont atteint le chiffre de 450,000 quintaux métriques, presque en totalité à destination de l'Angleterre, dépassant ainsi de 100,000 quintaux métriques celles de 1867.

Les prix ont varié, pour les tourteaux de lin, de 17 fr. 50 à 22 fr., pour les sésames du Levant, de 12 fr. à 16 fr. 50 et pour les autres espèces de tourteaux, de 10 à 14 fr. et de 4 à 7 fr. 50

### 1869

Production: 1,029,000 quintaux métriques.

Les prix élevés pendant le premier semestre, par suite d'achats importants pour compte de l'Angleterre, ont faibli dès que la demande de ce pays s'est ralentie, et ils n'ont pas pu se relever, malgré le débouché important qu'offre l'Agriculture dans les Bouches-du-Rhône et les départements voisins.

### 1870

Production: 1,156,000 quintaux métriques.

Il a été exporté 317,000 quintaux métriques, dont 297,000 pour l'Angleterre. L'agriculture dans les départements du Midi en a consommé plus de 800,000 quintaux.

### 1871

Production: 1,116,000 quintaux métriques.

Le chiffre des exportations ne s'est élevé qu'à 280,000 quintaux répartis ainsi qu'il suit :

Angleterre	180,000	quintaux	métriques.
Italie et Colonies	45,000	<b>»</b>	
Intérieur et Nord de la France	<b>55</b> ,000	» ·	
Les départements en ont consommé	780,000	<b>»</b>	
Stock	56,000	))	
Total	1,116,000.	quintaux	métriques.

Production: 1,163,000 quintaux métriques.

Les exportations ont considérablement diminué, notamment en ce qui concerne l'Angleterre (140,000 quintaux métriques en 1872, au lieu de 400,000 en 1868).

La consommation dans les départements du Midi s'est élevée à 800,000 quintaux métriques.

### 1873

Production: 1,229,000 quintaux métriques.

Il a été exporté 185,000 quintaux métriques de tourteaux en Angleterre, 80,000 en Italie ou en Espagne et 60,000 dans l'intérieur de France.

Le département des Bouches-du-Rhône et la région méridionale de la France en ont consommé 842,000 quintaux métriques.

L'extension de l'emploi des tourteaux par l'agriculture dans la région du Midi, et surtout dans le Languedoc, pour la fumure des vignes, a exercé une influence favorable sur les prix, qui ont offert, pendant l'année, les variation suivantes :

Tourteaux	de lin	<b>F.</b> 3	19	<b>»</b>	à	21	"
Id.	de sésame du Levant		13	<b>5</b> 0	à	16	<b>50</b>
Id.	de sésame de l'Inde	•	13	))	à	16	))
Id.	d'arachides en coques		9	25	à	13	n
Id.	d'arachides décortiquées		14	*	à	15	<b>50</b>
Id.	de colza		13	))	à	15	<b>5</b> 0
Id.	de ravison		10	))	à	13	<b>»</b>
Id.	de coton d'Alexandrie non cotonneux		9	25	à	11	<b>»</b>
Id.	de coton d'Alexandrie cotonneux		6	25	à	8	<b>50</b>
Id.	de copra		16	))	à	18	))
Id.	de palmiste		7	))	à	9	))
Id.	de Niger		11	<b>»</b>	à	13	»
Id.	de pavot		13	"	à	14	<b>50</b>

Production: 1,277,000 quintaux métriques.

Les exportations de tourteaux pour l'Angleterre se sont relevées; elles ont atteint le chiffre de 344,000 quintaux métriques.

Il en a été exporté 400,000 quintaux métriques dans les Colonies et en Italie et 85,000 dans le Centre et le Nord de la France. La consommation de l'agriculture dans nos départements du Midi ne s'est élevée qu'à 678,000 quintaux métriques.

Il y a eu de grandes variations dans les cours que la spéculation a exagérés à certains moments de l'année. La surélévation des prix a eu cela de fâcheux qu'elle a détourné de l'emploi des tourteaux, certains agriculteurs des contrées méridionales et les a portés à faire l'essai des engrais chimiques.

Les tourteaux de lin ont été vendus jusqu'à 24 fr. 25 c.; les sésames du Levant et de l'Inde ont atteint le prix de 19 fr. 50 c.; les arachides 18 fr., et les palmistes euxmêmes ont été payés 11 francs.

Le tableau transcrit ci-après fait connaître les progrès successifs de la production des tourteaux depuis 1861 jusqu'au 31 décembre 1874.

TOURTEAUX DE GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION

DÉSIGNA	TION DES GRAINES	1861	1862	1863	1864	1865	1866	1867
		quint. mét.	quint, mét.	quint. mét.	quint, mét.	quint, mét.	quint. mét,	quint. m
Tourteaux	de lin	168.742	121.737	62.000	149.000	175.000	125.000	152.0
Id.	de sésame du Levant	214.599	257.666	75.000	35.000	29.000	40.000	70.0
Id.	de sésame de l'Inde	D	D	185.000	179.000	100.000	150.000	146.0
Id.	d'arachides	119.221	193.665			235.000		
Id.	de cotons							
ld.	de ravisons				100000000	200000000000000000000000000000000000000		
Id.	de palmistes	26.704			100000000000000000000000000000000000000	40.000		
Id.	de copra et de pavot	3.825	9.380			20	13.000	
Id.	divers	3)		4.500		20		25.
	Totaux	672.677	684.966	640.500	725.000	849.000	717.000	897.

TOURTEAUX DE GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION (suite)

DÉSIGNATION DES GRAINES	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
Tourteaux de lia.  Id. de sésame du Levant.  Id. de sésame de l'Inde.  Id. d'arachides.  Id. de cotons  Id. de ravisons.  Id. de palmistes.  Id. de copra et de pavot.  Id. divers.	211.000 60.000 480.000 341.000 96.000 92.000	92.000 190.000 250.000 147.000 27.000	120.000 64.000 325.000 290.000 160.000 70.000 103.000 24.000	130.000 64.000 245.000 305.000 128.000 112.000 110.000	122.000 75.000 165.000 340.000 170.000 150.000 15.000 11.000	110.000 76.000 166.000 344.000 210.000 195.000 5.000 23.000	90.000 21.000 220.000 457.000 240.000 140.000 85.000

### COTONS EN LAINE

Les traces les plus anciennes de la fabrication des fils et tissus de coton en France, ne remontent pas au-delà des quarante dernières années du xvn<sup>me</sup> siècle.

En 1668, il ne fut importé du Levant en France, par la voie de Marseille, que 220,277 kilogr. de coton en laine, et 709,783 kilogr. de coton filé.

En 1750, l'importation du coton en laine s'élevait déjà à 1,875,000 kilogr. et celle du coton filé à 986,343 kilogrammes.

Le port de Marseille était encore à cette époque la seule voie ouverte à l'importation des cotons du Levant, et nos Colonies ne nous fournissaient qu'une très-faible quantité de ce lainage.

En 1785, la France recevait de ses Colonies: Saint-Domingue, Martinique, Saint-Lucie, Tabago, Guadeloupe, Cayenne, 3,389,000 kilogr. de coton.

Vers 1788, Marseille était devenue un marché très-important pour les cotons. Elle en faisait des envois considérables à la Suisse, à l'Allemagne, à l'Angleterre, à la Hollande et aux contrées du Nord.

Elle expédiait aux ports français de l'Océan des cotons que l'on chargeait sur des navires faisant le cabotage et surtout sur ceux qui, après avoir importé des morues du banc de Terre-Neuve, retournaient à leur port d'armement.

La Normandie, et notamment Rouen, faisaient constamment des demandes très-considérables dans les belles qualités de Smyrne. Ceux de Salonique étaient plus spécialement consommés dans les fabriques suisses.

Sous l'Empire, les cotons furent frappés de droits énormes, savoir : pour ceux d'Amérique, 6 à 8 fr. le kilogr. Pour ceux du Levant, 2 à 6 fr., selon qu'ils entraient par terre ou par mer.

Ces droits auraient étouffé le commerce des cotons, si déjà la guerre ne l'avait anéanti.

Marseille espérait que la paix lui rendrait le privilége qu'elle avait avant la la Révolution, d'approvisionner l'Europe en coton du Levant; mais ceux-ci avaient été remplacés partout avec avantage par les cotons de la Louisiane et de la Georgie.

Le coton du Levant est généralement moins estimé que celui d'Amérique. Il est moins pur, moins soyeux, d'un brin plus gros et plus âpre à la filature.

D'un autre côté, les cotons du Levant avaient à lutter contre les bas prix de ceux de l'Inde.

Heureusement, l'introduction du coton d'Amérique en Égypte, en 1822, permit à Marseille de prendre une part active à l'approvisionnement des manufactures francaises.

A partir de 1825, la moyenne quinquennale des importations de coton à Marseille a presque toujours dépassé 50,000 balles, et a même atteint 100 et 150,000 balles vers ces derniers temps.

De	1825	à	1829						68,344	balles.
	1830	à	1834						63,505	id.
	1835	à	1839						78,856	id.
	1840	à	1844						57,475	id.
	1845	à	1849						38,872	id.
	1850	à	1854						60,846	id.
	1855	à	1859						))	id.
	1860	à	1864						76,273	id.
	1865	à	1869				•.		156,210	id.
	1870	à	1874						109,525	id,

Il résulte de ces chiffres que le commerce du coton en laine s'est à peu près maintenu dans les mêmes conditions depuis une cinquantaine d'années. Cependant, à partir de 1862, il a pris un plus grand développement. La Chambre de Commerce, dont je vais analyser les comptes-rendus, nous dira les causes de cet accroissement qui, sans être très-remarquable, mérite cependant d'être signalé.

#### 1862

« Le conflit des États-Unis, lisons-nous dans le compte-rendu de cette année, a rendu à notre marché au coton une importance qu'il avait perdue depuis longtemps. Sous l'influence de la hausse considérable qu'a généralement subi cet article, la production du Levant a pris de nouveaux développements. Aussi, les cotons de cette région, peu appréciés jusqu'ici par nos consommateurs, et dont les bas prix avaient fait négliger la culture, commencent-ils à reprendre faveur sur notre place et à trouver de l'emploi dans nos fabriques. »

## 1863

L'importation du coton en France s'est élevée de 70,867 à 147,544 balles. Cette augmentation exceptionnelle a amené deux graves difficultés.

# La première est celle des transports.

Les commerçants en coton ont cru devoir, à cause du prix élevé de cet article, le faire arriver presque exclusivement par bateaux à vapeur et le matériel naviguant s'est trouvé insuffisant, malgré les efforts des Compagnies. La Chambre de Commerce regrette que ses vœux relatifs à l'achat des navires étrangers n'aient pas été écoutés.

- « Très-certainement, dit-elle, si nos armateurs avaient pu introduire, sous pavillon
- « français et gratuitement, des bateaux à vapeur étrangers, l'inconvénient signalé
- « aurait promptement disparu, et le prix du fret des cotons sur navires à vapeur
- « serait descendu au même prix pour Marseille que pour Liverpool. »

Avec le système de liberté réclamé par la Chambre de Commerce, il est hors de doute, en effet, que la pénurie des transports par navires à vapeur aurait cessé, et que le prix du fret aurait aussi diminué, sans cesser d'être rémunérateur au grand bénéfice du commerce, de la marine et de l'industrie.

La seconde difficulté provient de la nécessité de payer les cotons en espèces métalliques. Il est évident que les métaux précieux qui vont dans l'Inde et en Égypte n'en reviennent pas. L'accroissement de richesses dans ces pays finit par amener un plus grand luxe et par conséquent de plus fortes dépenses. Il ne faut pas se dissimuler que le luxe porte principalement sur des produits orientaux et qu'il n'est pas possible de payer les cotons, en Orient, avec des produits européens, comme nous le faisons en Amérique où les populations ont les mêmes goûts, les mêmes besoins que nous.

« C'est là, ajoutent les représentants du commerce marseillais, un grave inconvé-« nient qu'il est très-difficile, si non impossible de conjurer, et qui amènera proba-« blement, toutes les années, une crise monétaire, tant que durera le conflit « américain. »

#### 1864

Augmentation de 26,000 balles de coton sur l'année précédente : 173,000 au lieu de 147,000.

Les graves inconvénients signalés en 1863, au double point de vue des transports et des paiements en espèces, ont à peu près disparu. Les efforts tentés par plusieurs compagnies de bateaux à vapeur de Marseille et l'activité donnée aux constructions navales ont, en grande partie, vaincu les difficultés de transport, et si la faculté d'acheter librement les navires vient à prévaloir, ces difficultés disparaîtront tout à fait. D'ailleurs, le prix des fers a tellement diminué en France, que nos constructeurs pourront certainement lutter avec leurs concurrents anglais.

Quant aux inconvénients résultant de l'obligation de payer les cotons en espèces métalliques, ils ont été grandement atténués, soit à la suite de la baisse qu'ont subie les cotons sur tous les marchés d'Europe, soit par l'effet des besoins énormes de marchandises diverses qui se sont manifestés dans les pays producteurs de ce textile, et particulièrement en Égypte.

## 1865

Les importations se sont élevées au chiffre de 194,852 balles, qui n'avait jamais été atteint et qui ne devait jamais être dépassé, ainsi du reste que la Chambre de Commerce en exprime la crainte dans le compte-rendu de cette année :

- « Il est très-probable, dit-elle, que nous ne verrons pas cette position favorable
- « se maintenir, ni cette progression continuer. L'Amérique du Sud commence à se
- « remettre des convulsions qui l'ont agitée; déjà, les produits de l'intérieur affluent
- « dans ses ports; des dépôts importants se forment et les expéditions pour le Hàvre
- « prennent un large développement. »

La question monétaire n'a plus été mise en cause, la valeur des exportations pour l'Égypte et le Levant ayant à peu près compensé celle des importations.

La culture du coton a été propagée et des envois ont été faits par un grand nombre de pays; il suffit de jeter un regard sur le tableau joint à cette monographie pour s'en convaincre. L'Algérie elle-même a pris une assez large part dans ce mouvement commercial. La province d'Oran a fourni des cotons longue soie qui ont rivalisé avec les Sea Island d'Amérique et surpassé de beaucoup les Jumels en qualité. Aussi, lorsque ces derniers valaient 150 fr. les 50 kilogr. sur la place de Marseille, on payait les longues soies d'Algérie 300 fr.; et lorsque les jumels ont valu 300 fr., on a payé les cotons d'Oran 50 0/0 plus cher. Quelques lots ont même obtenu, pendant le mois de janvier 1865, le haut prix de 550 francs.

Il y a donc lieu d'espérer qu'avec une supériorité pareille, la culture du coton continuera, même en cas de baisse, à se développer en Algérie. Un fait remarquable pour la culture de ce produit dans la province d'Oran, c'est que la qualité, au lieu de dégénérer, s'améliore sans le renouvellement de la semence.

## 1866

Diminution de 65,890 balles dans les arrivages de cotons.

Les prévisions de la Chambre de Commerce se sont réalisées. Le Havre, qui avait reçu des États-Unis, en 1864, 10,125 balles; en 1865, 25,898 balles, en a reçu 217,771 en 1866.

Tout porte à croire que ce mouvement s'accentuera toutes les années davantage, et que le marché de Marseille aura de plus en plus à lutter contre le Havre et Liverpool.

#### 1867

Les importations ont diminué de 17,289 balles sur l'année 1866.

L'abondance des cotons d'Amérique a créé une très vive concurrence au commerce de Marseille sur les places de Lyon, de Rouen, de Lille et de l'Alsace, de la Suisse et de l'Allemagne; les filateurs trouvant de nouveau leur convenance à reprendre la consommation des cotons d'Amérique, n'ont plus adressé que très peu d'ordres aux négociants de notre ville.

Cependant, beaucoup de pays ayant appris à connaître et apprécier les cotons du Levant, en ont fait un usage plus général et comme la ville de Marseille est bien placée pour servir d'intermédiaire aux filateurs, il est à espérer que les transactions pourront reprendre une certaine activité. « Mais, pour pouvoir lutter avantageuse-

- « ment avec nos concurrents, dit la Chambre de Commerce dans son compte-rendu
- a annuel, il faut que nous ayons à notre disposition tous les moyens propres à favo-
- « riser les arrivages de coton, soit par des transports rapides, soit par la réduction
- « des frets, soit par la diminution des tarifs de transport. »

La Chambre de Commerce espère, en outre, qu'avec l'ouverture du canal de Suez, les cotons des Indes seront dirigés sur le port de Marseille et que des transactions sérieuses et régulières pourront avoir lieu à l'égard des cotons de ces provenances dont les qualités sont si estimées par le commerce.

## 1868

Marseille a reçu 143,278 balles en 1868, contre 111,674 en 1867, soit une différence en plus de 31,604 balles.

La production dans le bassin de la Méditerranée a augmenté dans une plus grande proportion; mais, au lieu de se servir de l'intermédiaire de notre marché, l'Espagne et Gênes se sont approvisionnés directement. Ainsi, Salonique a produit environ 110,000 balles et Marseille n'a reçu de ce port que 38,419 balles; le surplus a été pris par l'Italie et l'Espagne.

Les arrivages de l'Algérie ont diminué sensiblement. Il y a lieu de remarquer, cependant, que les cotons de cette colonie ont été payés jusqu'à 690 fr. les 100 kilogr. On s'étonne qu'en présence de grands prix, les producteurs ne soient pas encouragés et que la récolte du coton diminue, tous les ans, en Algérie.

Marseille a reçu, par la voie de Suez, soit en consignation, soit en transbordement ou de passage, 4,437 balles. Il est probable que les arrivages de ces cotons par Suez augmenteront chaque année dans une forte proportion.

#### 1869

Légère augmentation dans les importations de cette année.

L'Algérie a expédié 2,418 balles de coton, soit 1,159 balles de plus qu'en 1868.

Les Indes en ont expédié 6,000 de plus qu'en 1868. Il serait assez naturel que Marseille devint un entrepôt des cotons de l'Inde. Il faudrait pour cela favoriser la création de nouvelles compagnies de transports à vapeur.

1870

Diminution de 51,688 balles dans les arrivages de cotons.

- « Ces chiffres parlent d'eux-mêmes, lisons-nous dans le compte-rendu publié par
- « la Chambre de Commerce, nous n'avons pas besoin d'entrer dans de nombreuses
- « explications pour déterminer les causes de ce triste résultat ; un seul mot résume la
- « situation : la guerre ! . . »

### 1871

A 500 balles près, Marseille a reçu, en 1871, la même quantité de coton qu'en 1870.

Les arrivages en coton jumel ont été bien supérieurs à ceux de 1870; comme toujours, la plus grande partie a été de passage. Vers les derniers mois, ces cotons ont joui d'une demande régulière et les transactions ont été faciles, vu la bonne qualité de la marchandise importée.

L'Algérie a expédié 1,109 balles de plus qu'en 1870.

Les indiens ont préféré expédier leurs cotons en Angleterre qu'en France. Les arrivages ont diminué de 6,000 balles.

#### 1872

Importations: 104,425 balles, soit 5,000 balles de plus qu'en 1871.

Les prix n'ont pas éprouvé de grandes variations.

La Grèce continue à expédier ses cotons du Pirée qui ont été, en 1872, de belle qualité et ont toujours trouvé un placement régulier et facile.

En cotons longue soie d'Algérie, il n'a été reçu que 2,171 balles. Ce coton, remarquable par la longueur et la finesse de son fil, rentre dans la catégorie des articles de luxe et ne s'écoule qu'avec difficulté.

En jumel, augmentation de 3,000 balles. Ces cotons sont toujours de bonne qualité. Quant aux cotons des Indes, l'importation a de nouveau diminué. Il en avait été reçu 19,478 balles en 1870, 13,426 en 1871 et ce chiffre est descendu à 9,931 en 1872.

#### 1873

Importations de 1873	, -	
Character and the company of the com	139,266	balles.
Sur ce chiffre, il a été exporté ou employé à l'intérieur	130,299	balles.
Stock au 31 décembre 1873	8,967	balles.

C'est toujours en Suisse, en Italie, en Espagne et en Allemagne, que la place de Marseille trouve les principaux débouchés de ses arrivages, indépendamment des quantités assez importantes qui sont expédiées en transit.

### 1874

Le total des arrivages de cotons à Marseille, en 1874, a été de 120,820 balles, contre 124,103 en 1873, soit une légère diminution attribuée au retard qui a eu lieu dans les expéditions de Syrie, où les mauvais temps qui ont régné, en octobre et novembre, ont empêché les embarquements.

Le stock était, au 31 décembre, de 8,972 balles, contre 8,967 en 1873.

« Ainsi, lisons-nous dans le compte-rendu publié par la Chambre de Commerce, notre marché conserve son rang pour le débouché du coton. Il deviendrait sans doute plus important si, pour faciliter nos relations avec le Nord, le chemin de fer se décidait à abaisser ses tarifs qui sont trop élevés pour certaines places et empêchent les transactions. Ce vœu est formulé par nous, chaque année, et nous espérons que les grandes Compagnies finiront par comprendre qu'il leur convient d'y satisfaire, aussi bien dans leur intérêt que dans celui du commerce et de l'industrie. » Le tableau récapitulatif que nous joignons à cette monographie, résume, dans le plus grand détail, à partir de 1865, le mouvement des importations et permet de constater le plus ou moins d'activité de nos relations avec les divers pays de production.

# COTONS EN LAINE

## IMPORTATIONS

PROVENANCES	1865	1860	1861	1862	1863	1864	1865	1866
	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles
Jumel (Egypte)	37.981	20.194	36.103	27.938	48.248	69.553	51.091	36.006
Salonique	»	4.778	6.328	19.165	46.983	40.493	27.368	18.227
Volo	»	<b>3</b>	>	<b>&gt;</b>	»	•	2.906	3.078
Pyrée	•	<b>»</b>	<b>»</b>	<b>3</b>	) » I	>	8.979	2.154
Constantinople	1.346	»	<b>»</b>	»	×	•	8.867	3.932
Dardanelles	<b>»</b>	•	•	>	<b>)</b>	<b>&gt;</b>	2.655	704
Smyrne	•	<b>D</b>	<b>»</b>	<b>)</b>	<b>»</b>	<b>)</b>	19.461	9 960
Métélin	×	»	<b>x</b> >	•	•	×	920	49
Rhodes	»	<b>)</b>	))		×	•	9	
Tarsous			»	>	*	»	11.646	11.229
Idelep	,	<b>D</b>	x		•	»	7.978	7.695
Tripoli		W .	) 	<b>.</b>	, »		5.370	1.866
Beyrouth	,		) )	) »		2	203 381	175 558
Naplouse	,		,			<u> </u>	6.824	2.613
Chypre		7.378	5.270	17.612	29.731	31.236	1.007	840
Malte		1.510	5.2/0	17.013	29./31	31.230	7.123	906
Algérie					۱ "	l :	3.925	6.732
Tunis et Bône	~ ~		i (	1	1 :	i .	1.033	60
Italie	259		l		! ;		13.791	8.636
Indes	225			1 5	!		421	2.141
Chine					1 :	1 :	500	2.141
Amérique	7.796	5.120	. 283	1 :	l 🖫	112	54	80
Corse		3				112	105	19
Caucase	5	»	l 🖫	:			6.072	18.569
Brésil	, s	5	:				851	2.188
Maracalbo	»	اَّ ا	l .	:		5	836	253
Casabiance	ا و	, a	l ,		1 5		55	81
Autres pays	484	1.056	2.749	6.189	22.632	32.315	1 3	ا د ا
pay of the same				""			1	-
Totaux	48.041	88.486	50.788	70.897	147.544	178.709	194.852	180.681
				1				

# COTONS EN LAINE

# IMPORTATIONS (suite)

PROVENANCES	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles
Jumel (Egypte) Salonique	25.394 28.783	85.679 38.419	33.106 33.247	14.178 11.129	29.816 9.435	32.709 10.704	39.409 7.494	45.948 8.482
Volo	1.751 1.664	1.474 1.574	5.346 2.679	1.473 1.059	1.442 1.688	2.578 1.868	441 942	690 1.156
Constantinople	1.153 797	1.343	8.783 993	415 798	951 119	129 409	230	150
Smyrne Métélin Rhodes	6.208 62	7.001 32	7.166 164	6.675 61	12 593 85	13.557	24.356	20.303
Tarsous	6.882 1.188	12.681 1.845	10.053 18.089	8.050 7.595	8.502 1.867	11.316 4.620	1.095	4.106
Lattaquié	1.510	807 6	2.763 141	1.624 239	634 11	955 4	1.557 102	808
Beyrouth Naplouse Chypre	337 3.664 306	321 8.908 786	31 6.686 1.174	39 2.945 939	29 761 408	8 61 285	1.121 790	97 179
Malte	401 1.786	552 1.259	1.436	358 1.904	314 3.013	136 3.171	62 696	832 1.115
Tunis et Bône	4.740	42 1.017	72 592	300	148	» 62	36	,
Indes	6.758	6.652	13.117	19.478	13.426 2.850	9.931	6.766	21.352
Amérique	474 28 45.975	708 3 15.792	221 3 11.070	» 6.609	3.835	369 3.379	2.992 » 947	1.838
Brésil	1.728	5.582	286 26	2.555 7	3.849 66	5.340 162	11.136 315	7.271 1.606
Casabiance	» 61	467 109	1.013	3 10.454	4.268	3.772	1.108	4.191
Totaux	111.669	143.278	150.572	98.884	99.895	104.425	124.103	120.820

### SOIES ET COCONS

De tous les articles d'importation, le plus riche, pour Marseille, c'est la soie.

Le tableau récapitulatif joint à cette monographie démontre que, depuis vingt ans, le commerce des soies a plus que sextuplé dans notre ville. Le chiffre des importations, qui était de 9,319 balles en 1855, s'est élevé, en 1874, à 58,036 balles.

Le développement de cette branche de commerce tient surtout aux communications plus rapides et plus régulières avec l'Inde et la Chine. Les arrivages de la Chine à peu près nuls, en 1855, et qui ne s'élevaient qu'à 7,000 balles en 1860, ont atteint 42,000 balles, en 1874. Le Japon, qui nous envoie 5,753 balles de soie, n'en expédiait que 210 balles en 1861.

Pour ces articles comme pour les autres, nous allons suivre, année par année, grâce à l'excellente publication de la Chambre de Commerce, la marche et les progrès du commerce des soies et de celui des cocons, qui ne saurait en être séparé, depuis 1861, jusqu'à la fin de 1874.

#### 1861

Les arrivages de soie s'élèvent à 16,855 balles; les ventes à 5,338 et le stock en magasin à 2,943.

L'excédant des marchandises, sur celles achetées ou déposées en magasin, est de 8,574 balles. Une partie de cet excédant a été reçu en transit pour compte de maisons de l'intérieur, et le reste a été vendu directement, par entremise de courtier, par des maisons de Marseille à celles de Lyon, de Saint-Etienne et autres points de la France et de l'étranger.

Le service de Chine que va bientôt établir la Compagnie des Messageries et le prochain fonctionnement des Docks, font espérer que l'avenir verra se développer à Marseille le commerce des soies, et que les fabricants français, trouvant ici les mêmes facilités qu'en Angleterre, viendront s'approvisionner presque exclusivement sur nos marchés.

Le commerce des cocons a pris, depuis quelques années, une grande extension. Dans l'espace de six ans, le marché de Marseille a reçu 4,500,000 kilogr. de cocons, représentant une valeur d'environ 90,000,000 de francs. L'importation de 1861 a été la moins considérable; elle a été de 540,000 kilogr., tandis que celle de 1860 avait été de 812,000 kilogrammes.

#### 1862

Le prix des soies n'a presque pas varié en 1862. Ce fait prouve que l'activité des fabriques françaises ne s'est point ralentie.

C'est là une des conséquences du traité de commerce avec l'Angleterre qui, en ouvrant un vaste débouché à nos produits, a sauvé notre fabrication de la ruine. Aujourd'hui, l'expérimentation de ce traité est faite; nous pouvons, désormais, lutter avantageusement, même sur les marchés anglais.

L'importation de soies en France, effectuée par Marseille, en 1862, présente une augmentation de 1,600 balles sur celle de 1861.

Cette année a déjà vu grandir nos relations avec le Céleste-Empire. 10,882 balles de soie sont arrivées dans notre port, tandis qu'en 1861, nous n'en avions reçu que 7,970 balles.

Les provenances de Brousse, de la Syrie et de Salonique sont bien minimes, attendu que la production des soies est aujourd'hui extrêmement limitée dans le Levant. On n'y file presque plus de soies du pays. Les filatures européennes et les exportations de cocons absorbent à peu près toute la production indigène.

Les importations de cocons du Levant ont remplacé celles des soies de ce pays. L'industrie française ne peut que s'en féliciter, car les filateurs et les fabricants trouvent dans le filage des cocons un précieux élément de travail.

#### 1863

Les arrivages de soie qui présentaient, en 1862, un chiffre de 19,693 balles, se sont élevés à 24,502 balles, en 1863.

L'importation des soies du Japon s'est notablement accrue; elle s'est élevée de 767 à 2,871 balles.

L'exportation des soies françaises pour le Levant a augmenté de 900 balles.

Importation des cocons: 743,000 kilogrammes.

Importation des graines de vers-à-soie : 40,000 kilogrammes.

## 1864

Les importations des soies de Perse ont augmenté de 3,123 balles; celles des filatures de Brousse de 271 balles; mais celles de Chine ont diminué de 5,157 balles. Le chiffre des soies du Japon s'est maintenu.

L'importation des cocons a diminué de 200,000 kilogrammes.

#### 1865

La cessation de la guerre des États-Unis a fait immédiatement sentir son heureuse influence sur le commerce des soies.

L'augmentation de 15,654 balles, dans le chiffre des importations, est due en grande partie aux arrivages de l'extrême Orient, ainsi que l'indique le tableau comparatif ci-après :

	1864	1865
De Chine	6,894 balles.	19,031 balles.
Du Japon	2,917 id.	8,103 ·id.
Du Bengale	1,087 id.	3,741 id.
Totaux	10,898 balles.	30,875 balles.

L'importation des cocons a augmenté de 122,000 kilogrammes.

#### 1866

Le total des importations des soies du Levant et de l'extrême Orient, qui s'était élevé, en 1865, à 39,542 balles, est descendu, en 1866, à 26,491 balles.

Cette diminution inspire à la Chambre de Commerce les observations suivantes, qui s'appliquent plutôt à l'état général des affaires qu'à l'insuffisance accidentelle des arrivages : « Depuis quelques années, dit-elle, nous constatons avec regret que notre

- « marché des soies perd, de plus en plus, de son importance. Cette fàcheuse situation
- « ne saurait être pourtant attribuée aux causes générales qui ont pu, dans ces der-
- « niers temps, influer sur la marche du commerce des soies. Nous trouvons la cause
- « de ce fait dans la transformation opérée, au point de vue des relations commerciales,
- « par les grandes entreprises et dans la facilité des rapports qui tendent à supprimer
- « le rôle des intermédiaires en mettant le consommateur en face du producteur. »

L'importation des cocons continue à progresser dans une large mesure. La Chambre de Commerce espère, que le marché de Marseille y trouvera bientôt une compensation à la diminution du chiffre de ses affaires en soies.

### 1867

L'importation des soies a augmenté et celle des cocons a diminué, mais sans apporter une grande modification dans cette branche du commerce de Marseille.

Le fait le plus saillant est le délaissement presque complet de toutes les soies grosses

et moyennes. Sous l'empire de la mode, la fabrique a dû employer, pour les satins, tout ce qu'elle a pu trouver de soies fines.

#### 1868

Le développement considérable des importations de soie de Chine et du Japon est un fait d'un haut intérêt; il démontre que l'Angleterre, qui avait autrefois le monopole de ce commerce, se trouve aujourd'hui en présence de concurrents sérieux.

Il est à regretter, toutefois, que Marseille, port d'arrivée, dans une situation privilégiée, voisin de l'Espagne, de l'Italie, de la Grèce, de la Turquie d'Europe et d'Asie et de la Perse, n'ait pas, comme marché de vente, l'importance qui lui revient naturellement, et continue à voir simplement traverser son territoire les soies de l'extrême Orient, notamment celles de la Chine et du Japon, qui pourraient y être vendues à des conditions plus économiques que partout ailleurs.

Notre commerce, qui entretient des relations avec toutes les contrées séricicoles de l'étranger, pourrait facilement attirer les acheteurs à Marseille, mais il faudrait pour cela qu'il pût constamment leur offrir un stock suffisamment abondant, pour leur permettre d'opérer sur une certaine échelle, et qu'il adoptât résolument, surtout, le système des ventes aux enchères publiques et périodiques, qui a si bien réussi à Amsterdam, et qui est en voie de succès à Lyon, depuis quelque temps.

### 1869

Marseille continue à perdre du terrain comme marché de vente. Pour augmenter l'importance de notre marché, on avait songé à organiser des ventes publiques périodiques; ce projet paraît abandonné, et cependant il n'y a pas d'autre moyen pour ramener les acheteurs.

- « Nous l'avons déjà dit et nous le répétons de nouveau, ajoute la Chambre de Commerce, à laquelle nous avons emprunté les renseignements qui précèdent, —
- « il est bien fâcheux que Marseille, qui reçoit les soies de tous les pays de produc-
- « tion, ne soit qu'une place de transit! Pourquoi la Suisse et l'Italie, Milan et Turin,
- « qui achètent des quantités considérables de soies et surtout des soies de Chine,
- « vont-ils les chercher à Londres, après qu'elles ont passé par Marseille? Ne sommes-
- « nous pas, par notre situation, mieux en position que les négociants de Londres,
- « d'expédier à meilleur marché à Turin et à Milan? Incontestablement oui. Nous
- « signalons de nouveau ce fait à nos commerçants, car il constitue une anomalie
- « que l'on doit s'efforcer de faire disparaître. »

#### 1870

Les arrivages de soies ont dépassé ceux de 1869; il en a été reçu 32,039 balles, au lieu de 27,468.

Cette augmentation provient des importations de la Chine, qui ont été de 4,314 balles de plus qu'en 1869; mais la presque totalité de ces soies ne fait que transiter par le port de Marseille.

Le commerce des soies a été marqué, cette année, par deux phases bien distinctes et bien différentes. Pendant le premier semestre, les affaires étaient suivies et les prix soutenus, on entrait dans la nouvelle récolte avec une bonne opinion et des espérances pour l'avenir. Mais, à partir de juillet, tout cet échafaudage s'est écroulé; non seulement, il n'y a pas eu de ventes vers la fin de l'année, mais la panique causée par la guerre a été telle, qu'on a réexpédié à l'étranger beaucoup de soies qui se trouvaient à Lyon et sur d'autres marchés.

#### 1871

L'année débute mal pour les soies; en janvier et février, les ventes sont nulles et les prix nominaux. En avril et mai, pendant la Commune, il se fait des ventes avec de grandes pertes pour les importateurs. En juin, sous l'influence de mauvaises nouvelles de la récolte séricicole, les transactions reprennent un cours normal, avec hausse de 10 à 15 0/0, qui se maintient jusqu'à la fin de l'année.

#### 1872

Les transactions se sont bien maintenues pendant les premiers mois de l'année, quoique gênées par les mesures législatives relatives aux droits d'entrée sur les matières premières,

## 1873

Bien que le chiffre des ventes enregistrées ne s'élève qu'à 2,703 balles, contre 4,474, en 1872, il n'y a pas lieu de supposer que l'importance des affaires en soie ait diminué sur le marché de Marseille; car, les arrivages, y compris le transit, sont restés les mêmes que précédemment; mais une bonne partie des soies fines, Brousse, Syrie et autres, ont été réalisées directement sur les marchés de l'intérieur, Aubenas et Lyon.

Marseille est encore resté essentiellement place de transit pour toutes les soies Asiatiques, Chine, Japon et Bengale.

Quant aux cocons, il y a eu augmentation dans les arrivages et dans les ventes, mais il convient d'observer que cette augmentation est au profit des qualités secondaires, — Nouka — principalement.

#### 1874

Augmentation de 25,670 balles de soies dans le chiffre des importations.

C'est par le port de Marseille que passent les fortes quantités de soie de Chine, Japon et Bengale que la France, et Lyon particulièrement, demandent à l'extrême Orient, au lieu de les tirer des entrepôts de Londres, comme précédemment. Le commerce français a donc pu détourner la moitié de ces importations, au grand détriment des marchés anglais. C'est la un beau résultat; il y a lieu de regretter seulement que, dans ce mouvement considérable, Marseille ne participe que pour une faible part et reste principalement place de transit.

## SOIES

#### **IMPORTATIONS**

PROVENANCES	1855	1860	1861	1862	1863	1864	1865	1866
	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles
Chine. Japon. Bengale. Filature de Brousse. Id. d'Andrinople. Id. de Syrie,. Id. de Salonique. Id. d'Espagne. Id. de Nouka Autres filatures. Ardassine. Perse	5.818 5.818 130 18 9491	7.132 308 308 790 468 186 3	7.970 210 682 9 922 578 156 283 3	10.882 767 416 984 680 210 >	2.871 883	6.894 2.917 1.087 1.995 330 285 88 291 8.724	19.031 8.103 3.741 1.264 582 208 208 29 204 59	11.501 5.921 3.106 8.668
Doupions et autres soies	(1) 8.372	1.049	1.412	1.506	1.045	1.219	380	>
Totaux	9.819	17.584	18.065	19.693	24.503	23.888	39.542	26.491
Cocons de diverses pro- venances (kilogr.)	782.444	813.000	540.000	728.900	748.400	542.600	664.000	745.200

<sup>(1)</sup> Nous comprenons dans ce chiffre les soies d'Angleterre, 1,186 balles des Indes.

# SOIES

# IMPORTATIONS (suite)

PROVENANCES	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles
Chine	20.540 8.290	» »	14.354 5.441 2.736 1.426	18.668 6.283 2.184 933	429	( <sup>2</sup> ) 960	22.418 3.710 2.238 1.009	5.758 4.754
Id. de SyrieId. de SaloniqueId. de SaloniqueId. d'EspagneId. de NoukaAutres filatures.	) ) )	) ) ) )	941 168 413 11	722 120 463 21	191	317	1.125 292 617 70	378 24
ArdassinePerse Doupions et autres soies	1.900	) )	182 401 1.897	203 1.750 687	910	785	92 724 141	1.146
Totaux	30.730	40.179	27.468	80.039	24.863	4.353	32.366	58.036
Cocons de diverses pro- venances (kilogr.)	579.000	864.000	790.000	409.000	1.017.550	1.159.160	1.342.510	1.500.000

<sup>(2)</sup> Les soies de Chine et du Japon ont été dirigées sur Lyon et sur Londres.

## LAINES

Voici quelques chiffres qui exprimeront sommairement, mais très exactement, combien s'est développé à Marseille, depuis un demi-siècle, le commerce des laines. La valeur totale des laines importées, pendant cette période, s'est accrue de la manière suivante :

1827	•		•			•		•	2,816,145	francs.
1837									41,560,146	<b>»</b> .
1857									33,430,105	<b>»</b>
1874									55,862,845	<b>»</b>

Nous allons encore demander au recueil des comptes-rendus publiés par la Chambre de commerce, le résumé historique des progrès de cette branche de notre commerce, depuis une quinzaine d'années.

#### 1861

Les importations de laines se sont élevées au chiffre de 111,098 balles.

Il n'existe à Marseille ni filature, ni tissage. Il faut donc que l'on réexpédie au loin toutes les laines importées sur notre marché, et comme notre principal débouché est le Nord de la France, on comprend que la réduction des frais de transports est le seul moyen de réserver à l'industrie nationale le monopole des laines de la Méditerranée.

La laine paie, de Marseille à Roubaix, 120 francs par tonne, soit la moitié plus que n'exigent, pour un semblable parcours, les chemins de fer allemands ou anglais.

L'industrie réclame instamment une réforme dans les tarifs des grandes lignes françaises, et tout fait supposer que, si l'abaissement de tarif qui a été promis était enfin accordé, il en résulterait une telle augmentation de trafic, que les administrations de chemins de fer y trouveraient une large compensation.

#### 1862

Le commerce des laines, en 1862, a présenté des phases inaccoutumées.

D'abord, sous l'influence de la situation nouvelle faite à nos fabriques par le Traité avec l'Angleterre, les laines à la tonte, en France, ont subi une baisse de 10 à 15 0/0.

Ensuite, les producteurs du Levant, ceux de la Syrie et de la Perse notamment, onf, au début de la campagne, tenu leurs prix à 15 et 20 0/0 au-dessus de ceux payés

à la tonte de 1861, dans l'espoir que la disette de coton et la hausse extraordinaire survenue dans les cours de ce textile feraient naturellement surenchérir les laines.

Par suite de cette double circonstance, la position des importateurs est restée fort difficile, pendant plusieurs mois; car, réduits aux débouchés habituels de la consommation, ils allaient se voir obligés de niveler les prix des laines exotiques avec ceux des laines indigènes, ce qui n'eût pas manqué de leur occasionner des pertes considérables.

Heureusement pour eux, les armements des Etats-Unis d'Amérique vinrent provoquer des demandes importantes pour fourniture de draps, de housses et de couvertures. 20,000 balles exotiques et un million de kilogrammes environ de produits de Midi, en suint, furent ainsi expédiés de notre port.

Il est à remarquer qu'à l'exception de l'année précèdente, pendant laquelle on en expédia une petite quantité aux États-Unis, les laines indigènes du midi n'avaient jamais été achetées pour l'étranger.

#### 1863

La hausse énorme et constante qu'ont subie les cotons, a largement contribué à l'augmentation des arrivages de laines et a naturellement provoqué l'élévation des prix sur les marchés producteurs.

Malheureusement, ni la position de nos fabriques, ni même la qualité des laines, qui étaient généralement plus chargées de suint que l'année dernière, ne justifiaient les cours élevés qu'étaient obligés de soutenir les importateurs, à cause des premiers coûts de la marchandise. Aussi, pendant les trois premiers mois des arrivages, il y a eu une telle résistance de la part des acheteurs, que la presque totalité des laines importées a été mise en magasin; notre dépôt a donc pris une très grande importance.

Sur ces entrefaites, quelques ventes considérables pour l'Amérique sont venues changer une situation qui serait devenue périlleuse pour les détenteurs, si nos fabriques n'avaient alors suivi l'impulsion qui venait d'être donnée, et c'est ainsi que les cours ont obtenu une hausse d'environ 4 à 5 0/0 sur les plus hauts prix pratiqués l'année dernière.

### 1864

L'importation des laines s'est élevée à 131,400 balles, soit une augmentation de 16,075 balles sur l'année 1863.

Cette augmentation s'est plus particulièrement produite sur les provenances du Levant et de la Syrie et sur celles de l'Algérie.

La vente des laines a été facile et régulière pendant toute l'année, et les qualités

propres au peigne ont eu une active demande avec une hausse de 8 à 12 0/0 sur les plus hauts prix de 1863.

Tout permet d'espérer que cette situation favorable devra se maintenir et faire encore de nouveaux progrès. Mais, pour que Marseille puisse demeurer en possession de tous les avantages, qui résultent naturellement pour elle de sa position exceptionnelle dans la Méditerranée, il est indispensable que la modération des prix de transport, par chemin de fer, lui permette de lutter d'une manière efficace contre le développement que tendent à prendre, à son détriment, les expéditions directes des ports de la Méditerranée vers les ports de l'Angleterre et les ports français du Nord.

Les laines qui arrivent à Marseille sont, en majeure partie, expédiées dans le bassin du Nord, où elles vont alimenter les fabriques de Roubaix et de Turcoing, et, tandis que les cotons pour les mêmes destinations jouissent d'un tarif de 5 c. par tonne et par kilomètre, et cela sans être astreints à l'obligation d'être expédiés par parties de 5,000 kilogr., les laines se trouvent encore soumises à un tarif de 8 c. par tonne et par kilomètre, pour les parties formant wagon complet de 5,000 kilogr., et de 10 c. pour les parties inférieures à 5,000 kilogrammes.

- « Une pareille anomalie, que rien ne saurait justifier, dit la Chambre de Commerce, « pèse d'une manière trop lourde sur le commerce des laines pour qu'elle puisse durer « longtemps encore sans en arrêter l'essor. On ne saurait la signaler sans exprimer
- « le désir et sans concevoir l'espérance de la voir bientôt cesser.

### 1865

Diminution de 6,400 balles dans le chiffre des importations, qui a porté principalement sur les provenances de Perse et de Syrie.

Les provenances de l'Algérie n'offrent pas de notable changement. Cependant, le chiffre des arrivages de la province d'Alger est descendu de 16,270 balles à 12,738; celui des provenances de la province d'Oran est resté stationnaire, et la province de Constantine a seule donné une légère augmentation sur l'importation de l'année dernière : 19,592 balles contre 18,790.

Ce résultat s'explique par la persistance avec laquelle les Arabes continuent à frauder les laines dans les provinces d'Oran et d'Alger, en éloignant de plus en plus les acheteurs sérieux. Les laines de Constantine, qui, au contraire, sont exemptes de toute fraude, sont recherchées avec plus d'empressement.

### 1866

Les arrivages de laines ont augmenté de 33,801 balles sur l'année 1865.

Cet accroissement provient surtout des importations du Levant, de la Syrie et de la Géorgie.

Les 17,000 balles arrivées en plus du Levant, ainsi que les 7,300 balles arrivées en plus de la Géorgie, sont le véritable signe du progrès de nos importations.

Nos importations en laines d'Algérie sont demeurées stationnaires et ne présentent aucun notable changement; ces laines sont de plus en plus directement achetées sur les lieux de production par les maisons de l'intérieur.

L'importation des laines de Buénos-Ayres, qui s'était un peu relevée en 1865, a fléchi encore cette année. L'absence de service régulier de bateaux à vapeur pour La Plata et le Brésil met toujours obstacle au développement de nos relations avec ces contrées, « et nous ne devons pas nous lasser, lisons-nous dans le compte-rendu

- « de la Chambre de Commerce, de formuler des vœux pour que ce service, depuis si
- « longtemps promis et si légitimement désiré, nous soit enfin donné. Nous ne devons
- « pas nous lasser non plus, de demander une réduction sur les frais de transport
- « par chemin de fer. Marseille ne saurait perdre de vue que l'avenir de son commerce
- « est étroitement lié à la multiplicité, à la rapidité et à l'économie des moyens de
- « transport par terre et par mer. »

#### 1867

L'année 1867 a été, pour les affaires de laines, l'une des plus mauvaises dont le commerce de Marseille ait gardé le souvenir.

Une pareille prolongation de malaise dans une branche de commerce qui, depuis longtemps, n'avait cessé de suivre une marche ascendante et prospère, donne la mesure de l'intensité de la crise commerciale et industrielle qui, sous l'influence de causes multiples, a éclaté en 1868 et dont les effets se sont prolongés au-delà de toute prévision.

Le commerce des laines s'est naturellement ressenti de cet état de choses, et nos importations, qui s'étaient élevées, en 1866, à 159,800 balles, sont descendues, en 1867, à 122,900 balles.

Cependant, les arrivages de Buénos-Ayres ont sensiblement augmenté. Cet accroissement est dû, sans doute, à l'établissement d'un service régulier de bateaux à vapeur avec l'Amérique du Sud, qui vient d'être créé par la Société Générale des Transports maritimes.

## 1868

Augmentation de 16,000 balles sur les arrivages de 1867.

Les importations de Buénos-Ayres ont continué le mouvement ascendant signalé l'année dernière. La Chambre de Commerce voit, dans ce fait, la preuve des bons

effets du fonctionnement des sérvices réguliers à voiles et à vapeur établis entre Marseille et l'Amérique du Sud.

Notre port, cependant, est bien distancé par les ports du Nord et notre importation de 7,180 balles ne saurait être comparée aux arrivages constatés au Hâvre, où on a reçu 60,459 balles, et à Anvers, où on en a reçu 144,087.

#### 1869

Les importations ont sensiblement diminué, et les transactions ont été, pendant la plus grande partie de l'année, lentes et difficiles. Les prix n'ont pu commencer à s'améliorer que dans les derniers mois de 1869.

Vers cette époque, Marseille a ressenti les bons effets du mouvement qui s'est manifesté dans le nord. D'ailleurs, notre commerce a été puissamment aidé par les notables réductions consenties par la Compagnie du chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée sur le prix de transport des laines en destination de Roubaix, Turcoing et Verviers. Grâce à ces réductions, qui ont donné une juste, quoique tardive, satisfaction à notre commerce, nous avons pu, non seulement lutter plus facilement contre les importations directes des laines du Levant qui ont lieu par Dunkerque, mais nous avons eu encore la possibilité de lier avec la Belgique des relations à l'établissement desquelles l'ancien tarif avait mis, jusque là, un obstacle que rien n'avait pu surmonter.

## 1870

La guerre contre la Prusse et les événements politiques survenus pendant sa durée ont détruit les espérances que la reprise des affaires avait fait concevoir vers la fin de l'année dernière.

Les arrivages en laines qui, en 1869, étaient descendus à 93,700 balles, ont atteint à peu près ce chiffre en 1870, malgré les douloureuses circonstances qui ont, en réalité, réduit la campagne des laines à une durée de six mois.

#### 1871

Le mouvement d'affaires qui s'est produit dès le mois d'avril 1871, a provoqué sur les prix des laines une hausse progressive qui a bientôt atteint des proportions très-élevées. Cette hausse, qui, sur certaines qualités, n'a pas été moindre de 50 à 55 0/0, a eu pour cause non seulement l'importance des besoins qui se sont manifestés à la suite du long temps d'arrêt que la guerre et l'insurrection parisienne avaient

imposé à toutes les transactions commerciales, mais encore les demandes arrivées sur notre marché pour l'Angleterre et les États-Unis d'Amérique.

Les importations de laines d'Algérie, qui avaient sensiblement décru en 1869 et 1870, par suite de la mortalité et de la destruction du bétail qui avait eu lieu en Algérie à la suite de la famine, se sont énergiquement relevées en 1871 (32,446 balles contre 20,341 en 1870).

Le haut prix des laines et la recherche des viandes de boucherie sont pour l'Algérie un puissant encouragement à développer la production du bétail. Tout fait espérer que, de ce côté, nos importations pourront encore s'accroître notablement.

Le développement qu'a pris la navigation à vapeur, la concurrence qui s'est établie entre les diverses compagnies qui desservent le littoral algérien, ont amené, sur les prix des transports par mer, des réductions qui tendent à remener vers notre port des importations qui étaient dirigées directement vers les pays de consommation.

Ce mouvement serait plus prononcé encore, si nos tarifs de chemin de fer étaient moins élevés.

#### 1872

Le chiffre des importations en laines a été, en 1872, de 181,201 balles, au lieu de 116,608 balles arrivées en 1871.

Les arrivages de l'Algérie ont été considérables : 60,377 balles, soit 27,931 de plus qu'en 1871.

Il est permis d'espérer que ce mouvement ascensionnel ne se ralentira pas. Mais, pour assurer ce résultat, il est indispensable que les transports par chemins de fer soient établis à des prix modérés.

La majeure partie des laines qui arrivent à Marseille sont consommées dans les départements du Nord; elles ont donc à faire un long parcours à travers la France, et l'influence que peuvent exercer sur nos importations les tarifs de chemin de fer est naturellement considérable.

Les importations de Buénos-Ayres, qui, depuis quelques années, n'avaient cessé de décliner et qui étaient descendues à 1,652 balles, se sont relevées en 1872, sous l'influence des prix élevés obtenus en 1871, et ont atteint le chiffre de 5,489 balles.

#### 1873

Légère diminution dans le chiffre des arrivages en laines, qui sont réduits à 160,770 balles.

Les importations de l'Algérie ne se sont pas maintenues au chiffre élevé de 1872, qui avait été une année exceptionnelle.

Il est vrai que, sur les 60,000 balles de 1872, 22,000 avaient été de passage, tandis que : sur les 42,000 balles de 1873, 18,000 seulement ont été de passage.

Il n'en existe pas moins une différence de 14,000 balles sur les quantités restées sur notre marché.

Les fabricants du Nord et quelques fabricants du Midi, s'approvisionnant directement sur les marchés de l'Algérie, les importations de ce genre de laine, par notre port, ne peuvent donner une idée complète de l'importance des quantités de laine exportées de l'Algérie pour la France; les expéditions directes, soit par Dunkerque, pour les fabriques du Nord, soit par Cette, pour les fabriques du Midi, prennent chaque année un plus grand développement.

Ces expéditions directes sont évidemment préjudiciables à la prospérité du port de Marseille; mais il ne peut y être remédié que par la réduction des tarifs de nos chemins de fer.

#### 1874

De 160,770 balles, les arrivages sont descendus à 149,152 balles; mais cette différence de 10,000 balles ne résulte que de la diminution qui s'est produite sur les laines de passage.

L'importance du marché de Marseille n'a pas fléchi; « mais, dit le compte-rendu « de la situation commerciale de cette année, nous ne saurions voir avec indifférence

- « le chiffre des balles de passage éprouver, depuis quelques années, de successives
- « diminutions. Des services de bateaux à vapeur établis à Dunkerque apportent
- « directement dans ce port, rapproché des grands centres de consommation, les
- « laines qu'ils vont prendre dans le Maroc et en Algérie; ils enlèvent ainsi à nos
- « compagnies de bateaux à vapeur un élément de fret assez important. »

La Chambre de Commerce insiste, à cette occasion, sur la nécessité de réduire nos tarifs de chemin de fer; elle fait remarquer que cette situation est aussi préjudiciable aux intérêts de la Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée qu'aux intérêts du commerce de Marseille.

			LAIN	64E	IMPOR	IATION					
PROVENANCES	1855	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles	balles
Levant et Syrie Géorgie Italie. Buénos-Ayres (Riode-la-Plata) Maroc Algérie Tunis Espagne Indes Angleterre Autres pays	49.549 6.241 15.184 11.817 32.519 19.245 3 7.059 2.475	3.975 11.145 40.400 1.749	14.800 5.170 2.820 14.140 38.170	9.600 5.300 3.615 11.640	8.000 3.474 7.480 49.050 43.450	\$9.780 11.600 4.358 5.130 10.795 20.070 2.077	6.784 2.183 4.654 8.362 20.341	10.483	10.495 4.120 5.489 17.684 60.377 6.441	18.171 1.711 6.600 18.077 41.971 1.953 784 102	83.703 13.898 3.293 3.627 22.284 30.041 2.535 2.672 230 168
Totaux	144.089	122.869	139.800	122.910	189.090	93.760	91.518	116.608	181.200	160.770	149.452

LAINES - IMPORTATIONS

## PEAUX DE MOUTONS EN LAINE

Les importations de peaux de moutons en laine n'ont pas progressé d'une manière sensible depuis dix ans. Elles sont encore, à 2,000 balles près, ce qu'elles étaient en 1865.

Le service régulier de bateaux à voiles établi entre Marseille et La Plata, à cette date, avait contribué à augmenter l'importation des peaux de Buénos-Ayres et de Montevideo, comme celles de ces provenances; mais le chiffre de ces importations, qui s'était élevé de 7,387 en 1865, à 10,989 en 1868, redescendit à 5,161 en 1870, pour remonter, deux ans après, à 10,356.

PEAUX DE MOUTONS EN LAINE

PROVENANCES	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873
Buénos-Ayres	balles 5.512 1.726 149	balles 7.244 780 125	balles 6.124 1.200 273 """	balles 9.191 1.366 432	7.013 1.365 1.95 727	balles 3.888 4.894 79	balles 3.888 4.894 79	balles 8.131 2.107 118	balles 7.718 954 """ """ """ """ """
Totaux	7.387	8.149	7.597	10.989	9.800	5.361	5.861	10.336	8.672

## PEAUX DE CHÈVRES

Le commerce des peaux en poil, et spécialement des peaux de chèvres, qui était resté à peu près stationnaire pendant fort longtemps, a pris un grand essor depuis une vingtaine d'années. Cette prospérité est dûe, sans doute, à l'amélioration progressive du mode de fabrication et aux efforts qui ont été faits pour attirer à Marseille de plus grandes quantités de peaux brutes.

La valeur des peaux brutes importées à Marseille, qui était de 37,426,212 fr., en 1857, s'est élevée à 61,283,300 fr., en 1874.

Voici, d'après les indications fournies par la Chambre de commerce (comptesrendus annuels), quelle a été la marche progressive de cette branche importante du commerce marseillais, depuis 1865.

### 1865

L'article peaux de chèvres en poil est toujours très important sur le marché de Marseille, et quoique les importations directes aient présenté un chiffre élevé (voir le tableau transcrit à la fin de cette monographie), les tanneurs ont dû avoir recours à l'Angleterre pour compléter leur approvisionnement des qualités du Cap.

En résumé, 17 fabriques de tannerie ont travaillé, pendant l'année 1865, 2,404,400 peaux.

#### 1866

La quantité de peaux tannées a été de 183,498 douzaines.

La hausse extraordinaire, qui s'est produite sur les sumacs, a considérablement diminué la fabrication des maroquins. Les causes de cette hausse sont attribuées aux nombreuses exportations de cet article en Amérique et à la spéculation des compagnies anglaises qui ont accaparé une grande partie des récoltes.

La fabrication a, néanmoins, absorbé tous les arrivages, qui ont donné un excédant de 16,351 balles sur l'année 1865.

#### 1867

Les arrivages de peaux en poil ont été considérables; les bonnes qualités se sont vendues, dès l'arrivée, à des prix favorables, mais les transactions ont été difficiles pour les qualités inférieures.

Le cours moyen des peaux en poil de diverses qualités s'est établi ainsi qu'il suit :

Peaux	d'Alger	F.	27	<b>25</b>	la douzaine.
Id.	de Mogador		26	· »	id.
Id.	du Cap		38	60	id.
	de Sardaigne		31	30	id.
Id.	de l'Inde		16	30	id.
Id.	du Levant		37	30	id.

## Quant aux peaux tannées, elles se sont vendues :

Choix de Lyon	<b>F.</b> 9 50 le	kilogramme.
Id. de Paris	6 »	id.
Deuxième choix	4 50	id

La quantité de ces peaux s'est élevée au chiffre de 200,941 douzaines.

#### 1868

Les arrivages de peaux en poil ont été plus considérables même qu'en 1867, à cause de la famine qui a régné dans la plupart des tribus arabes, et qui a forcément amené la destruction de leurs troupeaux.

L'emploi de nouvelles machines, diverses améliorations et une baisse de 10 p. 0/0 sur les chèvres en poil, ont permis aux fabricants de vendre à meilleur marché et de faire délaisser entièrement les peaux de chèvres de l'Inde, dont la concurrence aurait pu devenir désastreuse, malgré l'infériorité bien reconnue de leur tannage.

La quantité des peaux tannées s'est élevée à 227,954 douzaines.

Ces peaux se sont vendues :

Choix	de Lyon.		•	•			•.	•		F.	8	5	60	le	kilogramme.
Id.	de Paris			•					.•		Ę	ó	50	)	id.
Deuxi	ème choix										4	4	)	)	id.

## 1869

La Chambre de Commerce constate avec satisfaction que la fabrication des peaux de chèvres a acquis, depuis quelques années, une très grande importance sur le marché de Marseille et qu'elle tend à se développer toujours davantage.

Le chiffre des importations présente un excédant de 15,587 balles sur les arrivages de 1868.

La quantité des peaux tannées s'est élevée à 248,538 douzaines.

#### 1870

Les transactions du les semestre faisaient espérer un grand mouvement d'affaires, mais la guerre est venue arrêter cet essor, au moment où la fabrication était dans sa plus grande activité.

Il a fallu, de suite, réduire le travail et même le suspendre tout à fait, l'écoulement principal des produits se faisant à Paris, d'où ils sont dirigés sur les diverses places d'Europe et d'Amérique.

Les importations ont subi une diminution de 35,390 balles sur celles de 1869.

#### 1871

A la reprise des affaires, toutes les balles de peaux de chèvres en poil qui figuraient comme stock, au 31 décembre 1870 et tous les arrivages reçus ont été enlevés à des prix avantageux.

Les peaux de chèvres tannées ont été constamment à la hausse. Elles se sont élevées à des prix qui n'avaient pas été atteints depuis très-longtemps.

Elles se sont vendues en moyenne:

Choix	de	Lyon				•			F.	10	75	le	kilogramme.
Id.	de	Paris			•					8	80		id.
Deuxiè	eme	choix	_							อ	05		id.

La quantité des peaux tannées a été de 214,124 douzaines.

#### 1872

La grande activité qui n'a cessé de régner dans les tanneries en 1871, s'est vigoureusement soutenue pendant les cinq premiers mois de 1872. Les peaux en poil et les tannées se sont vendues à de bons prix; les arrivages ont été importants et les fabricants ont eu de la peine à suffire à toutes les demandes. Mais, à partir du mois de mai, les affaires se sont peu à peu ralenties et ont fini par devenir à peu près nulles.

On doit attribuer ce ralentissement aux achats excessifs qui ont été faits pour les maisons étrangères en 1871, et au commencement de 1872, achats qui ont sans doute dépassé les besoins de la consommation.

#### **1873**

Pendant le premier trimestre de 1873, la fabrication a eu beaucoup d'activité; mais, à partir du deuxième trimestre, les demandes pour l'exportation, surtout pour l'Amérique, se sont ralenties et les tanneries ont du suspendre en grande partie leur

travail. Ce n'a été que vers la fin de l'année, que les demandes se sont ranimées, et qu'une bonne reprise s'est manifestée dans la fabrication, laquelle n'a cependant pas atteint le degré d'activité du premier trimestre.

#### 1874

Le chiffre des importations de peaux de chèvres en poil a diminué de 8,144 balles, mais le nombre des peaux tannées s'est élevé à 362,000 douzaines (1), ce qui donne un excédant de 42,000 douzaines sur la quantité tannée en 1873.

Le cours des peaux en poil a été, savoir :

Alger	F.	<b>32</b>	»	à	45	<b>55</b>	la douzaine.
Mogador		24	<b>45</b>	à	45	45	id.
Cap		38	n	à	45	»	id.
Sardaigne		27	<b>85</b>	à	41	<b>7</b> 5	id.
Levant		22	))	à	45	45	id.

Comparés avec ceux de 1867, ces prix font ressortir les augmentations suivantes :

Alger	F. 1	3 30	la douzaine.
Mogador	19	9 45	id.
Cap	(	6 <b>40</b>	id.
Sardaigne	10	0 45	id.
Levant	;	8 10	id.

Les prix des peaux tannées sont restés à peu près les mêmes.

	1867	1874
Choix de Lyon	F. 9 50 le kilogr.	10 » le kilogr.
id. de Paris	6 » id.	7 » id.
Deuxième choix	4 50 id.	4 50 id.

La Chambre de Commerce tout en constatant les résultats qui précèdent, fait remarquer que le commerce des peaux et l'industrie de la tannerie ne se développent pas comme on l'espérait. Elle attribue la stagnation des affaires à diverses causes et notamment à la concurrence que font les produits étrangers aux peaux de chèvres tannées en France et particulièrement à la tannerie marseillaise.

<sup>(1)</sup> Soit 4,344,000 peaux tannées. Ce chiffre ne s'était élevé, en 1865, qu'à 2,400,000, d'où une augmentation de près du double, en dix ans.

- « En réalité, dit-elle, c'est là, pour ce qui concerne cet article, la cause principale « de la stagnation des affaires. Depuis plusieurs années, nous avons à lutter, non « seulement chez nos voisins, mais encore chez nous, contre les peaux de chèvres « tannées dans les Indes, lesquelles sont connues sous le nom de peaux de chèvres « anglaises. Ces peaux sont expédiées de Londres où elles sont vendues à des « enchères qui ont lieu à peu près tous les mois et par quantités de 1,100,000 à « 1,200,000, quelquefois même 1,500,000 peaux. On peut juger, par ces chiffres, de « l'extension de ce produit et du tort considérable qu'il porte à notre fabrication. « Le bon marché de ces peaux est la seule cause de la faveur dont elles sont l'objet. « En France, les matières premières et la main-d'œuvre se paient très-cher; aux « Indes, tout cela est à vil prix. De là, bien que notre tannage soit supérieur à « celui des Indes, la difficulté pour nous de soutenir la concurrence.
- « Cet état de choses met l'industrie française dans une position très-désavanta— geuse, et il sera d'une bonne administration de rechercher les moyens d'y remédier en supprimant, tout d'abord, le droit de 3 fr. par 100 kilogr. que paient les peaux brutes importées par notre fabrication. La tannerie de peaux de chèvres a pris chez nous, depuis un certain nombre d'années, une extension considérable. A Marseille seulement, elle emploie plus de 2,000 ouvriers et donne lieu à des transactions très-importantes. Sous tous les rapports, elle mérite qu'on s'intéresse à elle et le gouvernement ferait une chose vraiment équitable en lui facilitant les moyens de sortir d'une crise dont la principale cause, comme il a été déjà dit, est la concurrence des peaux anglaises, et dont les résultats, si cette crise continuait, pourraient devenir désastreux.»

Il est certain que la tannerie est en souffrance et que son développement paraît être arrêté. Cependant, il convient de constater que cette industrie est en progrès, puisque le chiffre des importations des peaux en poil et celui des peaux tannées ont presque doublé en dix ans (1).

1868 1869 1872 **PROVENANCES** 1865 1866 1867 1870 1871 1873 1874 balles 1.638 Peaux du Cap. 492 659 1.201 397 770 220 1.865 2.877 8.466 4.511 4.127 15.931 5.980 5.055 10.492 7.760 d'Algéric. 8.880 4.100 de Mogador ..... 17.372 21.247 36.523 37.788 23.953 20.897 11.714 19.531 17.640 31.655 de Sardaigne.... 10.156 du Levant..... 4.736 8.921 11 . 628 12.982 5.600 11.284 15.187 14.436 11.789 de l'Inde..... 65 135 702 d'autres pays.... 160 218 42.080 49.483 51.258 66.845 31.355 55.237 55.056 46.97 25.729

PEAUX DE CHÈVRES - IMPORTATIONS

<sup>.(1)</sup> Voir pour le chiffre des peaux tannées en 1865 et en 1874, la page 312 ci-contre.

## **CUIRS**

On désigne sous le nom de cuirs les peaux de taureaux, de buffles, de bœufs, de vaches, de veaux et de chevaux, qui ont subi l'opération du tannage.

Le tannage de ces peaux s'obtient à l'aide d'écorces d'arbres ou d'autres matières végétales contenant du tannin. L'écorce du chêne est la matière généralement employée et préférée à toutes les autres. La France doit, en grande partie, la supériorité de ses cuirs à la beauté des chênes qui peuplent ses forêts. L'yeuse, espèce particulière, dont les feuilles sont vertes en toute saison, fournit une écorce supérieure à celle des autres chênes; l'yeuse, plus connue sous le surnom de chêne vert, est très commune dans le Midi de la France.

La France abat, toutes les années, environ 4 ou 5 millions de têtes d'animaux de la race bovine; mais, ces abats sont très loin de suffire aux besoins de notre fabrication; aussi, les importations de cuirs salés et cuirs salés secs en poils, sont-elles considérables.

La France reçoit, par la voie du Hàvre, de Bordeaux, de Nantes et surtout de Marseille, ces quantités importantes de peaux que nous envoient tous les pays du globe. Les arrivages les plus considérables nous viennent des principaux ports de l'Amérique méridionale.

La Chambre de commerce de Marseille exprimait le regret, en 1863, de voir diminuer le chiffre de ces importations. 4 Autrefois, lisons-nous dans le compte-rendu de

- « la situation commerciale de cette année, nous recevions directement de Bahia, de
- « Fernambouc, de Maragnon et de l'Amérique centrale de telles quantités que nous
- « pouvions faire face à la fois, non seulement aux demandes de l'intérieur, mais
- « encore à celles de l'étranger. Il n'en est plus ainsi maintenant. D'une part, en effet,
- « les armateurs habituellement importateurs de cuirs, qui se sont établis à Paris,
- « trouvent naturellement plus de convenance à faire arriver dans les ports du Hâvre
- « ou d'Anvers, les marchandises qu'auparavant ils recevaient à Marseille; car, à
- « l'avantage de les avoir pour ainsi dire sous la main, vient s'ajouter pour eux la
- « faculté de les réaliser dans un centre de consommation de très grande importance.
  - « Que le déplacement de ce courant d'affaires ait été produit par ces causes ou par
- « d'autres, toujours est-il certain que l'importance du marché du Havre, dans cette
- « branche de commerce, s'est accrue d'une bonne partie de ce que nous avons nous-
- « mêmes perdu. Le reste a passé aux maisons de Gênes. »

## 1866

Le chiffre des importations a sensiblement diminué.

Cette diminution, qui porte principalement sur les provenances du Sénégal, s'explique par une forte épizootie dont la race bovine a été atteinte l'année dernière.

## 1867

La situation ne s'est pas améliorée.

Les arrivages de cuirs de La Plata, du Brésil et du Sénégal, ont éprouvé, cette année, une diminution qui est due à la présence des américains sur les lieux de production et aux nombreux achats qu'ils ont faits pour reconstituer leur stock considérablement amoindri depuis longtemps.

Il faut tenir compte aussi que le port du Hàvre est devenu le siége principal des armements français pour La Plata, tandis que, depuis la crise de 1857, Marseille a vu diminuer le nombre de ses armements pour ce pays.

Fort heureusement qu'une maison de Marseille a organisé un service régulier de navires à voiles, et que, d'un autre côté, la compagnie des transports maritimes vient d'établir une ligne de bateaux à vapeur pour La Plata. Par suite de cet accroissement dans les moyens de communication, il y a lieu d'espérer que les relations commerciales de Marseille avec ce pays prendront plus de développement et plus d'activité.

## 1868

Les importations totales de cette année s'élèvent au chiffre de 632,974 pièces, et présentent une augmentation, sur 1867, de 57,493 pièces. Cette augmentation est dûe aux provenances de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc, qui ont fourni à elles seules, par suite de l'épizootie qui a régné dans ces contrées, des quantités vraiment exceptionnelles, soit 392,291 cuirs dont voici le détail :

					T	ot	al	•		•	•			392,291 cuirs	3.
Algérie	٠.	•	•		•	•		•	•	•	•	•	•	282,055 id.	
Tunis											:		•	<b>34</b> ,161 id.	
Maroc	•	•		•	•	•	•	•		•	•		•	<b>76,075</b> cuirs	•

## 1869

Les relations avec La Plata et le Brésil ont repris une certaine activité; on constate une augmentation de 112,932 cuirs sur les arrivages de ces provenances.

La Chambre de commerce fait remarquer, cependant, que cette augmentation est due plutôt aux Entrepôts d'Europe qu'à l'importation directe.

#### 1870

L'ensemble de l'importation des cuirs, en 1870, présente une diminution de 12,505 pièces sur l'année 1869.

Cette diminution a porté sur les provenances diverses pour le chiffre de 37,695 pièces, tandis que les provenances de La Plata présentent une augmentation de 24,813 pièces, qui ne se serait pas bornée là, si la déclaration de guerre, une fois connue, n'avait arrêté les expéditions.

### 1871

Malgré les péripéties politiques intérieures qui ont suivi la guerre avec la Prusse, les affaires des cuirs n'en ont pas moins été très animées. L'année s'est terminée avec une faveur sensible sur le cours de l'année 1870, soit 20 0/0 sur les cuirs secs et 30 0/0 sur les cuirs salés d'Amérique; toutes les autres provenances, en général, ont également participé à la même augmentation.

#### 1872

Le chiffre des importations présente une augmentation de 43,566 cuirs sur l'année dernière.

Cette augmentation porte plus particulièrement sur les provenances diverses dont le chiffre s'élève à 357,849 pièces; les Plata secs et salés y figurent également pour 53,107 et les Rio-Grande secs et salés pour 22,107.

## 1873

Les tanneries de cuirs ont été en activité et les demandes du tanné assez suivies, malgré une baisse de 10 0/0. Quant aux cuirs en poils, ils ont subi une baisse proportionnelle, ce qui a permis aux fabricants de travailler avec avantage.

Voici le relevé des abats de nos boucheries en 1873, qui n'ont pas augmenté depuis dix ans (1):

<sup>(1)</sup> Voir, ci-dessus, ce relevé pour l'année 1864.

Bœufs et vaches	. 25,325
Veaux	. 8,676
Moutons	. 174,505
Agneaux	. 25,255
Chevreaux	-

## 1874

Les cuirs ont été très bien tenus pendant toute l'année et les tanneries n'ont pas cessé d'être en activité. L'année a été excellente pour cet article qui, du reste, est de première nécessité et s'écoule toujours facilement, soit en France, soit à l'extérieur, à cause de sa supériorité sur les cuirs étrangers.

Nous donnons ci-après un tableau comparatif des importations depuis 1855, duquel il résulte que le commerce des cuirs, à Marseille, s'est maintenu en pleine activité, sans augmenter ni diminuer, d'une manière sensible, l'accroissement d'une année compensant les pertes d'une autre année.

## CUIRS

## ÉTAT COMPARATIF DES IMPORTATIONS DE 1855 A 1874

années	BUÉNOS-AYRES et MONTEVIDEO	RIO-GRANDE	BRÉSIL	DIVERS •	TOTAUX
1855	40.127 135.118 149.470 107.800 199.409 125.702 173.282 231.002 161.222 241.679 205.828 156.607 103.954 178.452 203.265 130.436 183.543 250.811	58.911 56.309 47.257 14.601 35.211 24.877 15.393 37.081 40.668 25.795 25.530 29.184 24.744 15.804 49.610 47.942 17.459 39.506 25.069 19.161	15.016 17.385 24.891 6.942 1.800 900 1.200 6.578 3.498 4.754 13.366 17.591 6.870 3.022 7.650 9.695 2.518 1.076	468.381 471.487 790.478 783.518 742.162 525.067 426.041 285.360 286.033 451.559 507.024 355.752 387.260 510.194 493.590 455.895 379.432 737.281 594.083 402.894	633.189 585.808 997.739 954.531 886.973 750.253 568.336 502.301 561.201 643.330 787.589 608.350 575.481 632.974 729.302 716.797 529.840 961.406 869.963 599.437

## HUILERIES

#### 1º HUILES D'OLIVE - 2º HUILES DE GRAINES

Le commerce des huiles à Marseille a pris une grande extension et a changé de nature depuis l'établissement des huileries.

Autrefois, les opérations de cette place se bornaient à l'importation des huiles d'olive servant presque exclusivement à la fabrication des savons; une faible portion était réexpédiée à l'intérieur et à l'étranger comme huile lampante.

Aujourd'hui, l'importation des huiles d'olive a beaucoup diminué; mais ce déficit a été amplement compensé par la production des huileries de graines, dont une portion importante s'expédie comme huiles lampantes et mangeables.

## 1º Huiles d'olive

On distingue plusieurs qualités d'huiles d'olive.

- 1° L'huile d'olive, dite à fabrique, qui est importée trouble et chargée de mucilages. Une partie de ces olives est employée par la savonnerie; l'autre, après avoir été dépouillée du brut et être devenue lampante, est réexpédiée, soit à l'intérieur, soit en entrepôt à l'étranger, pour servir au graissage des machines et des laines, ou au luminaire;
- 2º Les huiles, d'olive grasses, appelées aussi ressences et raffinées, qui sont exclusivement employées dans la fabrication du savon dit de Marseille;
  - 3° Enfin, les huiles d'olive à bouche, dont la majeure partie est réexpédiée.

Les huiles d'olive à fabrique sont presque entièrement importées de la Régence de Tunis, du Maroc, de l'île de Candie et des diverses échelles du Levant. La Provence, l'Algérie et la Corse ne nous en fournissent en général que de faibles quantités.

Les ressences sont fournies par la Provence, la Corse et l'Italie.

Enfin, les huiles à bouche sont expédiées de la Provence et de l'Italie.

Il résulte du tableau comparatif transcrit ci-après que l'importation des huiles d'olive a diminué de près de la moitié depuis vingt ans.

	1855	1874
Italie	8,598,999 kilogr.	3,800,000 kilogr.
Espagne	288,000 id.	2,500,000 id.
A reporter	8,886,999 kilogr.	6,300,000 kilogr.

Report	8,886,999	kilogr.	6,300,000	kilogr.
États-Barbaresques	11,790,595	id.	2,000,000	id.
Algérie	1,325,638	id.	800,000	id.
Corse	»	id.	200,000	id.
Turquie	1,986,876	id.	100,000	id.
Autres pays (voie de terre)	70,666	id.	5,800,000	id.
Totaux	24,060,774	kilogr.	15,200,000	kilogr.

Descendues à 16 millions de kilogr. en 1865, et à 5 millions en 1870, les importations d'huiles d'olive se sont élevées à 22 millions en 1871 pour redescendre à 15,200,000 kilogr. en 1874. Voici dans quelles circonstances ces diverses fluctuations se sont produites :

#### 1865

Sur les 10,500,000 kilogr. d'huiles étrangères importés en 1865, plus de 9,000,000 de kilogr. ont été expédiés par le Royaume d'Italie et la Régence de Tunis.

Malgré l'abaissement des droits de douane de 6 fr. à 3 fr. par 100 kilogr. sur les huiles d'olive et d'Espagne, la savonnerie a continué à payer l'ancien droit de 6 fr. sur les huiles d'olive dites à fabrique, qui lui venaient en très-grande partie de la Régence de Tunis. La Chambre de Commerce insiste pour obtenir du gouvernement la réduction à 3 fr. par 100 kilogr. de droits de douane sur *toutes* les huiles d'olive, sans distinction de provenance, en attendant leur admission en franchise.

## 1866

Le commerce des huiles d'olive n'offre aucun fait saillant à signaler. Les importations de 1866 ont été légèrement inférieures à celles de 1865.

Cependant, le gouvernement a ensin donné satisfaction aux réclamations du commerce, en réduisant les droits de douanes sur les huiles d'olive de toutes provenances, à 3 fr. les 100 kilogr. bruts, droits dont jouissaient seules les huiles d'olive importées d'Italie et d'Espagne.

## 1867

Les arrivages d'huiles d'olive se sont élevés, en 1867, à 15 millions de kilogrammes. La fabrication des huiles extraites, à l'aide du sulfure de carbone, des noyaux d'olive et des pulpes ayant servi à faire des ressences, a pris une grande extension dans le courant de cette année. Il n'y avait, en 1866, que deux ou trois usines aux

environs de notre ville, produisant annuellement 300,000 kilogr. de ces huiles extraites par le sulfure; à la fin de 1867, le nombre de ces usines établies, soit dans notre banlieue, soit dans les départements voisins, s'élevait à neuf, pouvant fabriquer, par an, 2,500,000 à 3,000,000 de kilogr. de cette sorte d'huile.

Les huiles traitées par le sulfure de carbone sont diversement appréciées par les fabricants de savon; pourtant, plusieurs les emploient en grande quantité dans la composition de leurs produits.

La savonnerie ne peut que profiter de cette nouvelle huile qui, précédemment perdue pour l'industrie, va augmenter de beaucoup la quantité des corps gras employés dans la fabrication des savons, et doit nécessairement influencer les cours des huiles de toutes sortes, dès qu'à la suite d'une bonne récolte, les huiles d'olive seront plus abondantes.

#### 1868

Vers la fin de l'année, l'annonce d'une récolte considérable d'huiles d'olive dans presque tous les pays producteurs, a amené une baisse excessive; les prix sont descendus de 148 fr. à 96 fr. l'hectolitre tant pour la marchandise disponible que pour celle à livrer.

Il est arrivé, en huiles de ressences et raffinées, environ 4,300,000 kilogr. contre 5,600,0000 kilogr. en 1867. Les prix, qui étaient à 130 fr. l'hectolitre, sont tombés, en décembre, à 100 francs.

## 1869

Les arrivages en huiles de ressences et raffinées ont été d'environ 5,800,000 kilogr., soit une augmentation de 1,500,000 kilogr. sur l'année 1868.

Le marché de Marseille a reçu près de 4 millions de kilogr. d'huiles de pulpes et de grignons d'olive traités par le sulfure de carbone.

Il est arrivé, dans le courant de cette année, environ 6 millions de kilogr. d'huiles fines, soit une augmentation de 2,300,000 kilogr. sur 1868.

#### 1870

Une assez notable diminution s'est produite dans le chiffre des importations.

Malgré ce déficit, le stock a été plus considérable, au 31 décembre 1870 qu'au 31 décembre de l'année précédente.

## 1871

Les arrivages d'huile à fabrique ont été en 1871, beaucoup plus considérables qu'en 1870, ce qui s'explique naturellement par la cessation de la guerre. Les prix,

qui étaient bas au commencement de 1871, se sont relevés dans les six derniers mois. La savonnerie, entravée pendant la guerre, a beaucoup travaillé, dès que la paix a été faite; aussi la consommation de 1871, en huile à fabrique, a-t-elle été plus forte que celle de 1870.

## 1872

En comparant les chiffres de 1872 avec ceux de 1871, on remarque que les arrivages d'huile d'olive ont été moins considérables en 1872, quoique la consommation ait été plus forte. Mais le stock, au 31 décembre, était très important.

La consommation des ressences a été également plus forte en 1872, quoique la production des savons ait été plus faible; mais, par contre, on constate une diminution dans l'emploi des huiles de pulpes.

#### 1873

Les quantités d'huiles d'olive arrivées ont été plus fortes en 1873 qu'en 1872; ce qui s'explique par l'abondance de la récolte. Les prix des huiles à fabrique, des ressences et des huiles de pulpes ont été, par la même raison, pendant toute l'année 1873, inférieurs à ceux de 1872.

#### 1874

L'importation a été inférieure en quantité à celle de 1873, et la diminution a porté principalement sur l'huile à fabrique (15,200,000 kilogr. au lieu de 17,000,000).

L'exportation n'a été que de 4 millions de kilogr., soit 1 million de moins qu'en 1873.

Voici, année par année, le chiffre des importations pendant la dernière période quinquennale :

1865									16,500,000	kilogrammes.
1866									14,500,000	id.
1867									15,500,000	id.
1868									7,900,000	id.
1869									15,600,000	id.
1870									5,000,000	id.
1871									22,000,000	id.
1872									16,000,000	id.
1873									17,000,000	id.
1874					٠.				15,200,000	id.

Quant aux exportations, elles n'ont presque pas varié depuis vingt ans : 3,330,685 kilogr. en 1855; 5,000,000 en 1873 et 4,000,000 en 1874.

#### 2º Huiles de graines

Les huiles de graines ont divers emplois; le plus important est celui de la savonnerie dite marseillaise, qui consomme environ la moitié de la production de nos huiles.

Une autre partie est affectée à la fabrication des savons unicolores, qui emploie presque exclusivement les huiles de copras et de palmistes.

Enfin, le solde des huiles de graines fabriquées à Marseille sert à la consommation locale, ou est expédié comme huiles mangeables, huiles à brûler, huiles à graisser et huiles pour la peinture.

En moyenne, 100 kilogr. de graines produisent 36 kilogr. d'huile.

Ainsi, d'après une statistique publiée par la Chambre de Commerce, vingt-sept usines ont trituré, en 1861, 108 à 109 millions de kilogr. de graines et ont livré à la consommation 39 à 40 millions nets de kilogr. d'huiles.

Sur ce chiffre, 20 millions de kilogr. d'huiles ont été employés à la savonnerie marseillaise; 4 millions environ à la fabrication des savons unicolores, et le surplus a été expédié par le chemin de fer ou exporté par voie de mer.

#### 1862

La production a été à peu près la même qu'en 1861.

Il a été expédié, par chemin de fer, 14,800,000 kilogr. d'huiles de graines, et il en a été exporté 1,600,000 kilogr. dont 1,400,000 pour l'Algérie et 118,000 pour l'Italie.

#### 1863 - 1864

Rien de saillant à signaler pendant l'année 1863.

La production s'est élevée, en 1864, à 41 millions de kilogr. et, grâce à de nouveaux débouchés qui leur ont été offerts, les fabricants ont pu écouler une partie de leur stock.

#### 1866 - 1866

Les expéditions, par chemin de fer, se sont élevées à 13,500,000 kilogr. en 1865 et à 13,200,000 kilogr. en 1866.

Les exportations par voie de mer, en Italie, en Égypte et en Algérie, ont été de 3,578,000 kilogr. en 1865 et de 3,292,000 kilogr. en 1866.

#### 1867

Cette année, la fabrication des huiles de graines a pris un nouvel essor sur la place de Marseille, par suite de l'importation de plus grandes quantités de graines oléagineuses et de l'augmentation de nos débouchés pour les huiles et les tourteaux. Cinq nouvelles usines ont été construites.

Le développement de cette industrie est très-heureux; il est à souhaiter que notre ville conserve et même augmente ses débouchés pour les huiles et les tourteaux, et que les importations de graines oléagineuses se maintiennent au chiffre élevé qu'elles ont atteint pendant cette campagne.

Il a été exporté par mer, en 1866, 7,326,000 kilog. d'huiles de graines, et il en a été expédié, par chemin de fer, 14,250,000 kilogrammes.

Les huiles continuent à trouver un débouché considérable de leurs produits en huiles comestibles qui entrent, chaque jour, davantage dans la consommation, et elles ont commencé à prendre, cette année, une part assez large dans la fourniture des huiles de colza qui se consomment dans le Midi de la France.

#### 1868

La fabrication des huiles de graines continue à se développer de la manière la plus satisfaisante.

Les usines, au nombre de 41, représentent 930 presses en activité. On évalue à 57 millions de kilogr. les huiles de toutes sortes fabriquées par ces usines.

A ce chiffre, il convient d'ajouter 3 millions de kilogr. d'huiles de palmes, de cocos, de cotons et de lins, importés, soit directement des pays d'origine, soit d'Angleterre;

Ce qui élève à 60 millions de kilogr. le total des huiles de graines entrées dans le commerce de Marseille en 1868. Sur ces 60 millions, il en a été exporté 10 millions par voie de mer, 11 millions par chemin de fer, et employé 31 millions par la savonnerie; le surplus a été consommé sur place ou est resté en magasin.

#### 1869

Quoiqu'il soit arrivé, en 1869, un peu moins de graines qu'en 1868, la quantité d'huiles fabriquées a été plus considérable, parce qu'il est arrivé beaucoup plus de graines à fort rendement, le chiffre de la production s'élève à 60 millions de kilogrammes.

#### 1870

La production s'est accrue de 10 millions de kilogrammes.

D'une part, les arrivages de graines ont été plus considérables que pendant l'année

précédente, et nos fabriques, ayant augmenté leur outillage, ont pu triturer davantage; de l'autre, les graines triturées ont été, en général, d'un rendement plus riche. C'est ce qui explique cette augmentation.

Le débouché a été énorme pour les huiles lampantes et celles à bouche ont obtenu des prix avantageux.

#### 1871

La production d'huiles de graines a été moindre en 1871 qu'en 1870; les arrivages de graines et fruits oléagineux, ont été, en effet, moins considérables.

Cette diminution peut-être attribuée à la guerre et aux événements qui l'ont suivie. Les grandes expéditions de 1870 étaient faites, lorsque la guerre a éclaté et, avant d'entreprendre de nouvelles affaires en 1871, il a fallu nécessairement attendre que la paix et l'ordre fussent rétablis.

#### 1872

Les importations d'huiles de graines se sont élevées à	Kil.	<b>5,2</b> 00,000 <b>8</b> 0,000,000
Total	Kil.	85,200,000
Il est sorti de la ville :		
Par terre	Kil.	34,900,000 18,700,000 31,600,000
Total égal	Kil.	85,200,000

#### 1873

Les importations et les exportations ont augmenté, mais la production est descendue de 80 à 61,700,000 kilogrammes.

#### 1874

La production des fabriques d'huiles de graines, à Marseille,		
s'est élevée, en 1874, à	Kil.	66,000,000
A reporter	Kil.	66,000,000

Kil.	66,000,000
	10,000,000
	4,800,000
Kil.	80,800,000
•	6,200,000
Kil.	74,600,000
	Kil.

Cette quantité a été expédiée, par terre, à l'intérieur de la France, employée par nos savonneries ou consommée sur place.

Les prix ont varié, en moyenne, ainsi qu'il suit :

Huiles	Sésames de Fr.	65	à	91	))	les 100	kilogr.
à	Arachides	66	à	91	))	id.	
<b>fa</b> brique	Lin	64	à	80	<b>»</b>	id.	
Huiles	Sésames surfines.	124	à	132	w	id.	
comestibles	Arachides id	110	à	133	<b>50</b>	id.	
Huiles	Sésames	69	à	95	<b>50</b>	id.	
lampantes	Arachides	72	à	98	<b>50</b>	id.	
Huiles de colz	as épurées	74	à	87	<b>5</b> 0	id.	
Id. de coto	ons épu <del>rées</del>	80	à	98	))	id.	

#### PÉTROLE (1)

Le pétrole, connu depuis longtemps dans les Indes et dans quelques contrées d'Europe et d'Afrique, n'est exploité sur une grande échelle, que depuis une quinzaine d'années.

Les Américains, qui ont, les premiers, tiré parti de ce bitume, n'ont réellement commencé à le propager qu'en 1861.

Dès l'année suivante, quelques expéditions d'essai ont amené, sur la place de Marseille, 1,929 barils de pétrole brut et 3,289 barils de raffiné, c'est-à-dire de l'huile propre à l'éclairage. Le premier de ces produits s'est vendu à 45 et 46 fr. les ·100 kilogr.; le second, de 68 à 84 fr. l'hectolitre.

En 1863, Marseille a reçu 28,127 barils de pétroles bruts ou épurés.

La plus grande partie des pétroles bruts a été absorbée par les usines de notre ville qui, au nombre de quatre, peuvent épurer environ 160 barils par jour.

Malheureusement, le décret du 16 juillet 1863 est venu paralyser à son début l'essor de cette intéressante industrie, en abaissant de 15 à 3 fr. le droit d'entrée sur les huiles de pétrole épurées.

#### 1864

Il est arrivé sur notre marché, en 1864, 100,513 barils de pétrole, savoir :

Pétrole	brut.				•		•	51,874	barils.
Id.	épuré			•	•		•	48,639	id.
	,	То	tal.		•			100,513	barils.

Il en a été expédié, par les gares de Marseille, 1,608,773 kilogr., soit environ 10,800 barils.

L'octroi accuse comme sortis des barrières, par terre et par mer, 69,260 barils.

On évalue à 20,000 barils, la quantité de pétrole épurée dans les usines de Marseille.

Ces chiffes indiquent suffisamment la part active et importante que notre place a prise dans le commerce du pétrole.

<sup>(1)</sup> Bitume liquide qui fournit, par la distillation, diverses matières utiles, telles qu'une huile combustible, une espèce d'essence comparable à celle de térébenthine — la parasine, — pour la fabrication des bougies, et quelques autres bas produits.

#### 1865

Les chiffres suivants, puisés dans les registres de l'octroi, font connaître l'importance de l'industrie et du commerce des pétroles dans notre ville pendant l'année 1865 :

Sorties par mer	•		•		•	•	110,454	hectolitres.
Sorties par terre							61,558	id.
Consommation locale.		•					13,814	id.

Total du mouvement. . . . 185,826 hectolitres, soit en tout

123,884 barils.

Sur ce chiffre, il avait été épuré par les fabriques de Marseille, 40,000 barils environ.

#### 1866 - 1867

Rien à signaler en 1866; mais l'année 1867 a vu se produire un fait intéressant : nous voulons parler de la naissance et du développement de la consommation des essences de pétrole pour l'éclairage. Ce développement a été assez rapide et assez considérable pour faire monter les prix, de 27 à 28 fr. qu'ils étaient en janvier, jusqu'à 75 et 80 fr. en décembre.

Les conséquences de ce fait sont d'une grande importance. Les essences étant restées jusqu'ici sans emploi et à des prix inférieurs à ceux des épurés, il y avait avantage à les mêler aux huiles épurées; cet avantage disparaissant par l'emploi des essences, les épurés se trouveront de plus en plus dépouillés de la partie inflammable et dangereuse.

#### 1868

Les arrivages de pétrole présentent, en 1868, une augmentation de 17,135 barils bruts et de 2,449 barils épurés, auxquels il faut ajouter 182,996 caisses, équivalant à 45,000 barils environ.

Cette augmentation ne saurait être comparée avec celle qui s'est produite dans les autres grands marchés européens, notamment de Brême et d'Anvers, et avec celles des autres ports de la Méditerranée : « Nous devons reconnaître, dit le compte-

- « rendu publié par la Chambre de Commerce, que nous sommes chaque jour plus
- « distancés par nos concurrents et que Marseille est menacé de perdre son importance
- « comme grand marché et comme entrepôt. En effet, l'Espagne, l'Italie, l'Autriche

- « et même le Levant, autrefois tributaires de Marseille pour leur approvisionnement
- « de pétroles, reçoivent aujourd'hui directement la presque totalité des quantités
- « qu'elles consomment, et le cercle de notre consommation est presque limité à notre
- « localité, aux départements qui nous environnent et à l'Algérie. »

#### 1869

Pendant l'année 1869, le commerce de Marseille a livré, tant pour la consommation locale et intérieure du pays que pour l'exportation, 75,058 barils d'huile épurée et 94,384 caisses d'huile également épurée. La fabrication de Marseille a produit, dans le courant de la même année, 34,000 barils d'huile de pétrole épurée.

#### 1870

Le commerce des huiles de pétrole tend de plus en plus à se restreindre à Marseille. Les espérances que l'on avait pu concevoir, il y a quelques années, de voir s'établir, sur notre place, un grand marché pour cet article, paraissent ne pas se réaliser.

Pendant l'année, le commerce de Marseille a livré, tant pour la consommation locale que pour l'exportation, 65,253 barils et 54,853 caisses d'huile épurée, ce qui représente, sur l'année 1869, une différence en moins de 9,805 barils et de 39,531 caisses.

#### 1871

Par suite des événements de 1870, le commerce des pétroles a eu un accroissement sensible à Marseille. Paris étant bloqué, la province dût s'approvisionner sur notre marché, et des prix rémunérateurs attirèrent dans notre port un certain nombre de chargements flottants.

Le chiffre des importations s'est élevé de 32,797 barils d'huile épurée, à 62,398 barils, et de 9,500 barils ou caisses d'essence, à 14,873.

#### 1872 - 1873

Une grande diminution dans les arrivages s'est produite pendant ces deux années.

#### 1874

Malgré la forte baisse du pétrole aux États-Unis, dans le courant de 1874, l'importation française présente, dans son ensemble, une diminution sur les années précèdentes.

On l'attribue généralement aux droits d'entrée très-élevés qui frappent les pétroles épurés. Aussi voyons-nous le commerce du pétrole épuré, avec l'Amérique, se restreindre chaque jour davantage.

Marseille qui recevait, en 1871, 62,398 barils et 57,159 caisses de pétrole épuré, n'en a reçu, en 1874, que 25,638 barils et 24,815 caisses.

C'est le contraire qui tend à se produire pour le pétrole brut, dont le droit d'entrée, comparativement plus modéré que pour l'huile épurée, donne, à nos deux usines locales, une protection suffisante pour le développement de leur fabrication.

Le chiffre des importations du pétrole brut, qui était de 36,905 barils en 1871, s'est élevé, en 1874, à 49,039 barils.

Nous reproduisons ci-après, d'après les indications fournies par la Chambre de Commerce, un tableau récapitulatif des importations de pétrole à Marseille, depuis 1862 jusqu'en 1874.

PÉTROLE

années	PÉTROLE BRUT	PÉTROL	ESSENCE DE PÉTROLE	
	Barils	Barils	Caisses	Barils et Caisses
1862. 1863. 1864. 1865. 1866. 1867. 1868. 1869. 1870. 1871. 1872. 1873.	51.874 64.761 68.914 90.823 37.955 48.246 42.743 86.905 49.807	3.289 11.713 48.639 26.836 71.311 77.994 80.443 23.401 32.797 62.898 27.808 24.690 25.638	43.369 58.667 57.179 50.318 62.440 24.815	56± 9.500 14.873 3.300 9.900

louables efforts pour faciliter aux mines françaises l'exportation de leurs produits, en accordant quelques faveurs aux charbons de la Loire et du Gard destinés à l'exportation.

#### 1864

La Chambre de Commerce signale à l'attention de l'Administration municipale la situation fâcheuse faite aux charbons lignite, qui ayant une valeur intrinsèque et commerciale inférieure d'au moins 1/5 à celle de la houille, sont pourtant assujettis au même droit d'octroi que la houille. Elle fait remarquer qu'une pareille inégalité devant l'impôt, ne saurait être maintenue sans injustice à l'égard des combustibles produits par notre propre département, qui, s'ils n'ont droit à aucune faveur, ne devrait pas, cependant, être traités plus durement que les combustibles étrangers à notre localité.

#### 1865

Les arrivages de 1865 sont inférieurs de 26,000 tonnes à ceux de 1864, et la consommation, dans le rayon de l'Octroi, a fléchi de 48,000 tonnes.

Cette diminution sur le total de la consommation du charbon en 1865, trouve en partie son explication dans le maintien du droit d'Octroi qui frappe ce combustible dans le rayon de Marseille.

#### 1866

La Chambre de Commerce constate avec regret une nouvelle diminution dans la consommation des charbons, qu'elle attribue aux droits d'Octroi qui les frappe.

- « C'est ainsi, dit-elle, que, depuis plusieurs années, notre consommation diminue
- « de plus en plus dans le rayon de l'Octroi, tandis que la consommation hors le rayon
- « tend à s'accroître. Ces faits ne viennent que trop malheureusement justifier nos
- « tristes prévisions, pour notre industrie, du maintien des taxes locales qui grèvent
- « les matières premières. »

#### 1867 - 1868 - 1869

Les arrivages augmentent, mais la consommation dans le rayon de l'Octroi diminue. Le chiffre des exportations s'est élevé de 138,000 tonnes à 179,000.

#### 1870

Les expéditions de charbons pour l'étranger continuent à s'accroître. L'Italie, l'Algérie et nos possessions sénégalaises prennent la plus grande part de ces envois.

fait jouir les charbons destinés à l'exportation, mais encore contre l'entente de certaines Compagnies houillières, qui facilite et généralise ce résultat déjà ancien et toujours regrettable, que nos voisins d'outre-mer reçoivent chez eux le charbon de notre région, s'embarquant dans notre port, au-dessous du prix de revient dans les usines à Marseille.

L'exploitation du bassin houiller du département des Bouches-du-Rhône compte trois établissements, qui occupent 1,325 ouvriers, 75 femmes et 373 enfants. La production de ces établissements s'est élevée, en 1874, à 358,258 tonnes de charbon. Il y a six ans à peine, les quantités de lignite extraites de ce même bassin, n'atteignaient encore que le chiffre de 242,402 tonnes.

Les importations de charbons ont suivi, depuis 1858, la progression ci-après :

							•	
1858	•						<b>27</b> 8,000	tonnes
1859							308,000	id
1860			•				391,000	id.
1861							440,000	id.
1862						•	486,000	id.
1863							587,000	id.
1864							609,000	id.
1865							583,000	id.
1866							570,000	id.
1867					١.		621,000	id.
1868							756,000	id.
1869							672,000	id.
1870							627,000	id.
1871							652,000	id.
1872							811,000	id.
1873							1,045,000	id.
1874							759,000	id.
								•

Le chiffre des exportations n'est donné par la Chambre de Commerce que depuis une dizaine d'années :

1864	•	•		•	•		296,000	tonnes.
1865							247,000	id.
1866						•	110,000	id.
1867							138,000	id.
1868							155,000	id.
1869							179,000	id.
1870	_						182 000	id

Voies de transport les plus utiles à créer, soit pour favoriser le développement des exploitations existantes, soit pour atteindre du gisement non encore exploité.

Les lignes dont nous venons de parler devront être créées le plus promptement qu'il sera possible, et le Gouvernement devra veiller à ce que la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, qui a la concession du chemin d'Aix, de celui du Central-Var, soit aussi en demeure de pousser activement les travaux.

La ligne de raccordement de Valdonne à Fuveau, qui n'est pas encore concédée devra l'être le plus promptement possible. Cet embranchement est de la plus grande importance.

On comprendra, par ce que nous dirons tout à l'heure des tarifs qui régissent les voies qui s'embranchent sur les grandes lignes, qu'un concessionnaire isolé ne puisse exécuter ce tronçon de 7 à 8 kilomètres, qui ne serait pas rémunérateur. Mais la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, auquel il se soudera par ces deux extrémités, doit être mise en demeure de le faire; on trouverait même, dans les conditions de la concession originelle, des motifs pour l'y contraindre.

Nous croyons utile d'appeler ici l'attention du gouvernement sur les encouragements à donner à un système de chemins de fer économiques, fonctionnant depuis longtemps en Belgique et en Alsace, et qu'il serait utile d'appliquer dans notre département. Nous voulons parler de concessions de voies ferrées, sortes de tramways à vapeur, établies sur les côtés des routes actuelles, et dont le prix de revient ne dépasse pas 30,000 fr. par kilomètre; la vitesse sur ces voies n'est que de 15 kilomètres, les rampes et les courbes peuvent, par conséquent, y atteindre des proportions très considérables; les marchandises qui, comme la houille, n'ont pas besoin de voyager rapidement, trouvent dans ces voies un moyen de transport très économique.

#### Obvervations sur les tarifs de transport appliqués aux houillères.

Les tarifs de transports appliqués aux houilles sont de beaucoup trop élevés. Une réduction de 25 à 30 0/0 sur les prix actuels devrait être au moins imposée aux Compagnies. Il leur resterait encore un revenu très rémunérateur. Mais, au point de vue de la houille, on pourrait demander davantage.

La Société pour la défense du commerce, dans un travail publié en réponse au questionnaire sur le régime des chemins de fer, s'exprimait ainsi en terminant :

- « Qu'on ne nous refuse pas les moyens de transports, qu'on accorde la concession des grandes voies rapides qui sont demandées, tant vers le nord de la France que vers Bordeaux que vers l'Italie.
- « Que les tarifs des chemins de fer soient sérieusement révisés, ramenés à quelques unités claires et immuables; que les matières qui, comme la houille, sont le pain de

l'industrie et du commerce, soient transportées à 2 centimes la tonne; les céréales à 3 centimes; les autres marchandises au plus bas prix possible. »

- « Notre Société persiste dans les mêmes idées et demande toujours les mêmes réductions, et si nous voulions nous appuyer d'un précédent indiscutable, nous rappellerions ici, que le mois dernier (août) M. le Ministre des Travaux publics a homologué un tarif à 0 fr. 025 pour les houilles de l'Aveyron. Mais si l'on ne peut arriver de suite, pour le transport des houilles, à la limite minima que nous venons d'indiquer, il est cependant de justes satisfactions qu'il serait facile de nous accorder.
- « Il existe un tarif spécial pour les charbons exportés. Nous demanderions que ce tarif fût le seul appliqué aux transports des houilles qui viennent à Marseille, en attendant qu'on puisse obtenir le prix kilométrique le plus réduit et appliqué uniformément à tous les points de la France. »

On ne saurait croire combien les différences de tarifs font à certaines exploitations houillères ou industrielles des conditions d'existence différentes, et partant préjudiciables aux unes et avantageuses aux autres. Nous pouvons en donner ici un exemple bien frappant :

De Fuveau à Marseille, pour 26 kilomètres, la tonne de houille coûte à transporter 2 francs 90 centimes.

Les mines du Gard, qui sont à 200 kilomètres environ, peuvent faire arriver leurs produits au prix de 8 fr. Ainsi, pour une distance huit fois plus grande, le prix du transport n'est pas même trois fois plus élevé. N'est-il pas évident que la mine de Fuveau est placée, par le fait de la Compagnie du chemin de fer, dans une condition d'infériorité?

Il n'est malheureusement que trop vrai que les Compagnies peuvent ainsi, à leur gré, disposer du sort de certaines industries.

C'est ici le lieu de présenter quelques observations sur la législation qui régit les relations des voies d'embranchements avec les grandes Compagnies. Les articles 60 et 61 du cahier des charges de ces dernières leur confèrent des droits exorbitants, au détriment des Compagnies houillères qui s'embranchent sur leurs lignes, et, par conséquent, au détriment du consommateur et de l'industrie, obligés de payer les frais dont elles augmentent ainsi le combustible. En voici un exemple :

Fuveau a construit une voie d'embranchement pour rejoindre la ligne de Valdonne à Aubagne; comme la mine, pour un parcours d'un kilomètre, ne peut avoir un matériel spécial, elle emprunte les wagons de la Méditerranée; celle-ci les lui loue, d'après le cahier des charges, à raison de 16 centimes par tonne et par kilomètre, et pour se charger de la traction, elle demande 9 centimes. Total : 25 centimes.

Si l'on ajoute à ce prix payé, le capital de construction de la voie, l'intérêt, l'entretien, le personnel, on arrive à trouver que le parcours sur cette voie d'un kilomètre,

coûte à la Compagnie houillère 81 centimes par tonne, tandis que le chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée, bien qu'usant d'un tarif très élevé, de Valdonne à Aubagne, ne prend que 8 centimes par tonne et par kilomètre.

Il est évident qu'il y a là une réforme à faire et que les articles 60 et 61 du cahier des charges devraient être modifiés.

Lignes ferrées dont l'établissement a été demandé dans l'intérêt du développement de la production houillère.

Ce sont les lignes que nous avons déjà citées :

Celle d'Aix à Marseille (directe);

Le Central-Var;

L'embranchement de Fuveau à Valdonne;

La ligne du littoral de Marseille à Cette, et les diverses lignes qui, comme cette dernière, peuvent établir des communications faciles et économiques javec les bassins du Gard et de l'Hérault.

#### VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE

Depuis vingt ans, le commerce des vins, des liqueurs et des alcools n'a pas progressé à Marseille, du moins, en ce qui concerne les importations et les exportations par mer, soit le commerce général.

Il résulte, en effet, des deux tableaux comparatifs transcrits ci-après :

- le Qu'il a été importé, en 1874, 20,295 hectolitres de vins et liqueurs de plus qu'en 1855; mais que le chiffre des importations des eaux-de-vie et du rhum a diminué de 20,781 hectolitres;
- 2° Qu'il a été exporté, en 1874, 84,568 hectolitres de vins en futailles et de liqueurs de plus qu'en 1855; mais que le chiffre des exportations des vins en bouteilles et des eaux-de-vie a diminué de 59,971 hectolitres.

TREDO	DT A	TIONS	
IMPU	KIA	HILLINE	

DÉSIGNATION	1855	1874	AUGMENTATION	DIMINUTION
	hect. lit.	hect. lit.	hect. lit.	hect. lit.
Vins ordinaires en futailles.  Id. en bouteilles.  Vins et liqueurs en futailles.  Id. en bouteilles.  Eau-de-vie de vin  Rhum, tafia	53.182 85 356 38 5.336 28 147 51 1.823 50 28.357 75	62.622 30 1.018 48 15.402 09 775 25 19 31 9.380 78	9.439 45 662 10 10.065 81 627 74	1.804 19 18.976 97
Totqux	89.204 27	89.218 21	20.795 10	20.781 16

#### EXPORTATIONS

DÉSIGNATION	1855	187 <del>4</del>	AUGMENTATION	DIMINUTION
Vins ordinaires en futailles	hect. lit.  225.882 86 23.949 49 1.638 19 1.084 18 71.851 89	hect. lit.  265.858 78 12.758 89 26.427 96 20.887 18 22.576 85	hect. lit.  39.975 22  39.975 77  24.789 77  19.808 3	hect. lit.  11.196 10  3 3 48.775 54
Totaux	823.906 61	348.503 66	84.568 69	59.971 64

La consommation intérieure des vins a doublé en vingt ans. Il résulte, en effet, des constatations du service de l'Octroi, que les entrées qui s'élevaient en 1855, à 217,861 hectolitres de vins en cercles et en bouteilles, ont atteint, en 1874, le chiffre considérable de 449,812 hectolitres; ce qui donne plus d'un hectolitre par habitant. (La population actuelle de Marseille est de 312,864 àmes).

Voici, d'après les renseignements fournis par la Chambre de Commerce, qu'elles ont été, pendant la dernière période décennale, les causes des augmentations ou des diminutions survenues dans les importations et les exportations.

#### 1865

La récolte s'est présentée dans des conditions d'abondance exceptionnelle. Malheureusement, les qualités n'ont pas répondu à l'attente générale, et cette récolte doit être classée parmi les plus ordinaires.

Cette infériorité de qualité a fait regretter la suppression de la faculté du vinage en franchise de droits, faculté qui aurait permis de conserver beaucoup de vins, auxquels l'épreuve des chaleurs de l'été sera fatale.

A ce sujet, la Chambre de Commerce signale le dommage qui résulte, pour les vignobles de Provence, des dispositions de la dernière loi sur les vinaigres. La faculté laissée aux propriétaires distillateurs de brûler une partie de leurs vins, et de viner leur récolte en franchise, nous place dans une situation d'infériorité très-grande par rapport au Languedoc.

En effet, dans nos contrées, la propriété est morcelée à l'infini; nos propriétaires ne sont pas dans le cas de distiller une partie de leur récolte pour viner le reste de leur production.

Dans le Languedoc, au contraire, un nombre considérable de grands propriétaires, récoltant des quantités énormes, ont joint des distilleries à leurs exploitations agricoles et peuvent, seuls, offrir des vins vinés et survinés au titre demandé par les acheteurs; de sorte que tous les inconvénients et les abus des survinages, qui avaient justifié, dans une certaine mesure, la modification de la loi, ont reparu, tandis que la Provence a perdu, en fait, la faculté de viner ses vins en franchise dans la proportion nécessaire pour les conserver.

#### 1866

Le chiffre des exportations s'est accru de 50,000 hectolitres environ; mais, cette augmentation n'a pas été entièrement au profit du commerce de Marseille.

L'Algèrie, malgré l'extension de la culture de la vigne sur son territoire, a demandé à notre marché 18,063 hectolitres de vin, contre 9,018 hectolitres en 1867.

Le chiffre des exportations aux Colonies françaises s'est accru de 22 0/0; les vins formant le principal aliment de nos armements pour les frets de sortie, cet accroissement a un double intérêt pour le commerce de notre port.

Il n'en est, malheureusement, pas de même pour les alcools. La comparaison de nos exportations de cet article, pendant les trois dernières années, témoigne, en effet, d'un ralentissement d'affaires fort regrettable, et qui ne s'explique que trop par la concurrence que nous font de plus en plus les eaux-de-vie communes, provenant des alcools de grains produits et expédiés directement par l'Allemagne ou les États-Unis, sur les marchés que nous alimentions autrefois exclusivement avec nos alcools de vins.

Depuis que les alcools de betterave et de grains ont supplanté, dans une si grande mesure, la consommation des alcools de vins, Marseille a dû compter avec une redoutable concurrence pour la fabrication et l'exportation des eaux-de-vie communes.

Il ne s'est produit aucun fait digne d'attention de 1869 à 1874.

Nous résumons ci-après, dans un tableau récapitulatif, les importations et les exportations effectuées pendant les dix dernières années, soit de 1865 à 1874.

# VINS ET ALCOOLS

# IMPORTATIONS:

DÉSIGNATION	1865	1866	1867 1868	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
	hect lit.	hect. Ilt.	hect. lit.	hect. lit.	hect. 11t.	bect. III.	hect. lit.	hect. lit.	bect. Ilt.	hect lit.
Vins ordinaires en futailles Id. en bouteilles Vins de liqueurs en futailles Id. en bouteilles Eau-de-vie de vin Rhum, tafia	7.469 60 152 90 5.369 81 193 18 15 56 18 56	7.631 47 156 14 7.472 55 197 54 205 78 9.962 44	9.977 40 8.268 99 324 64 108 08 45 296 88	28.056 04 1.038 95 9.731 29 609 25 722 91 10.974 48	39.968 18 273 93 13.175 96 364 06 196 15 9.444 06	9.977 40         28.056 04         89.968 18         12.501 12         11.403 87         60.764 39         47.186 35         26.61 22           8.265 85         9.731 29         18.175 96         8.256 55         8.831 27         16.343 04         12.338 66         406 12           324 64         609 25         364 06         418 85         468 74         82.56 55         8.831 27         16.343 04         12.338 66           10 80 85         11 10 6         12.44 06         12.44 06         8.090 10         6.819 79         9.187 80         6.310 70	11.409 87 403 68 8.931 27 468 74 171 70 6.819 79	60.764.39 889.56 16.243.04 827.87 58.84 9.187.80	47.186 35 406 12 12.338 66 731 32 124 67	63.633 10 1.018 48 15.403 09 775 35 19 81 9.380 78
Totaux	31.431.84	25.825 92	85.176 79	54.189 87	68.429 84	31.431 84 35.825 92 35.176 79 51.182 87 68.422 84 39.581 64 27.498 05 87.920 50 66.991 82 89.218 21	27.498 05	87.920 50	66.991 82	89.218 2/

# EXPORTATIONS

DÉSIGNATION	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
	hect. lit.	hect. lit.	hect. lit.	hect. Ilt.	hect. lit. hect. lit. hect. lit. hect. lit. hect. lit. hect. lit.	hect. lit.	hect. lit.	hect. lit	heet. lit. heet. lit.	hect. lit.
Vins ordinaires en futailles	294.279 57	344,499 93	11.989.08	381.594 11	355.803 »	269.633 06	290.313 88	295.499 5	294.279 57 344.499 98 228.862 65 281.594 11 355.803 n 269.633 06 290.313 88 295.499 52 279.836 57 265.8	10 10
	18.442 17	25.418 70	15.291 44	15.523 99	20.688 3	12.963 60	18.362.86	26.728 6	7 25.591 06	26.427 96
	51.811 02	57.756 78	22.719 92	21.999 71	24.122 39	25.100 46	36.195 23	40.445 2	5 26.323 49	176
Totaux	395.579 48	462.359 09	294.026 70	351.385 65	484.085 p	336.376 95	378.566 41	411.886 2	395.579 48 462.359 09 294.026 70 351.385 65 484.085 2 336.376 95 378.566 44 441.886 97 368.999 58 348.503 66	348.503 66

#### RIZ

Le commerce du riz, qui paraissait devoir acquérir un certain développement, est resté à peu près stationnaire depuis dix ans.

Les importations, qui n'étaient que de 50,000 quintaux métriques, en 1855, s'étaient élevées à 85,000 quintaux, en 1865; mais, à partir de cette époque, le chiffre des importations n'a presque pas varié; il a atteint 110,000 quintaux, en 1871, après la guerre, mais il est revenu à 85,000 quintaux, en 1874.

Le tableau récapitulatif que nous transcrivons ci-après, fait connaître, année par année, depuis 1865, le chiffre des importations et l'emploi de la marchandise reçue.

Années	IMPORTATIONS	CONSOMMATION LOCALE	EXPORTATIONS	TRANSIT
	quintaux métriques	quintaux métriques	quintaux métriques	quintaux métriques
1855	50.421		19.181	
1865	85.000	40.000	20.000	95.000
1866	95.008	40.000	20.000	35.000
1867	93.000	45.000	10.000	40.000
1868	85.000	40.000	5.000	40.000
1869	87.000	80.000	17.000	38.000
1870	90.000	35.000	10.000	10.000
1871	110.000	30.000	15.000	65.000
1872	100.000	23.000	13.000	60.000
1873	80.000	20.000	20.000	40.000
1874	85.000	20.000	20.000	45.000

#### 1865

Les riz du Piémont, qui nous arrivent de Gênes, se consomment de préférence à Marseille et dans les départements voisins, jusqu'à Lyon.

Autrefois, notre ville recevait non seulement les riz nécessaires à sa consommation et à celle des environs, mais encore ceux qui étaient destinés au Languedoc, à Lyon et même au Levant. Depuis une trentaine d'années, l'importation de cette denrée a sensiblement diminué; les expéditions se font directement de Gênes à Cette et à Arles pour les approvisionnements du Languedoc et de Lyon. Le Levant lui-même, sauf quelques faibles quantités qu'il puise dans nos entrepôts, se pourvoit aussi à Gênes.

L'incendie de l'usine anglaise qui s'était établie à Marseille pour glacer les riz, a eu pour conséquence, en 1865, de donner plus d'activité à l'usine française fondée depuis assez longtemps et qui a dû, à cette circonstance, d'élever sa production de 12 à 15,000 quintaux.

#### 1866

Notre usine à glacer continue à progresser; sa production s'est maintenue à 15,000 quintaux, qui ont été vendus en moyenne de 46 à 47 fr. les 100 kilogrammes. Il n'arrive presque plus de riz de l'Inde. Le marché de Marseille n'en a reçu que 200 balles. Ces riz se sont vendus 32 fr. les 100 kilogrammes.

#### 1867

Indépendamment des importations très considérables du Piémont, il est arrivé de Mozambique 150,000 kilogr. de riz en paille qui ont trouvé des acheteurs à 18 fr. les 100 kilogr., pour une usine du Languedoc.

#### 1868 - 1874

Nous ne trouvons rien à signaler pendant cette période de sept ans. Les importations n'ont point dépassé le chiffre de 110,000 quintaux métriques et la production de l'usine à glacer s'est maintenue à 15 et 20,000 quintaux métriques.

Cependant, à partir de 1872, les arrivages de l'Inde ont pris un rapide développement. « Les riz de l'Inde, lisons-nous dans le compte-rendu de la situation com-

- « merciale de 1874, nous arrivent, depuis deux années, en assez grandes quantités.
- « En 1872, c'est à peine si nous recevions 3,000 quintaux métriques de riz de cette
- « provenance; nous en avons reçu 30,000 en 1873 et 40,000 en 1874. Ces riz, à cause
- « de leur bas prix, font une sérieuse concurrence aux riz du Piémont. »

#### SUIF BRUT ET SAINDOUX

Le commerce du suif brut et du saindoux n'est pas sans importance à Marseille. Cependant, les importations de ces deux articles, qui s'élevaient, en 1863, à 17 millions de kilogrammes, sont descendues à 5 millions de kilogrammes, en 1874, après, toutefois, s'être maintenues entre 7 et 10 millions pendant dix ans.

Voici, au surplus, le chiffre exact de ces importations, depuis 1855 jusqu'à ce jour.

1855									3,466,973	kilogrammes
1861						•.			1,228,777	id.
1862									7,019,795	id.
1863						•			17,293,369	id.
1864									10,141,235	id.
1865		:				٠.			6,313,035	id.
1866									5,557,494	id.
1867									11,163,244	id.
1868	٠.							•	10,035,364	id.
1869									7,544,958	id.
1870						:			7,610,036	id.
1871									9,377,495	id.
1872									9,326,505	id.
1873									10,951,344	· id.
1874								٠.	5,584,550	id.

#### CIRES

Le tableau que nous transcrivons ci-après, fait connaître les quantités de cires vendues sur le marché de Marseille, en 1855, et depuis 1865 jusqu'en 1874.

Il résulte de ce tableau comparatif, que, si le commerce des cires à Marseille n'a pas sensiblement diminué depuis une vingtaine d'années, il est loin d'avoir progressé.

#### TABLEAU DES CIRES

#### VENTES EFFECTUÉES AVEC INDICATION DE LA PROVENANCE

PROVENANCES	1855	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.
Levant	25.388 38.146	14.650 10.380	37.200 11.050								
Mogador	85.515 109.174	67.400	21.600	24.600		9.700		20.400	18.800	9.900	19.200
Mozambique Madagascar	88.810 »		4.600 7.000			32.200	31.000	58.000	86.000		90.900 10.500
Abyssinie	» »	) )		) )	) )	» »	» »	) )	500		2.000 1.500
Corse	)) )) D	450 7.300	950 5.600	1.400 6.000	1.880 53.000	1.600 3.500	5.500 1.700 5.200		400		•
Havane New-York	» *	5.000 9.000	3	2.500	) )	3	D 200	¥.000 >	3	3	30.000
Japon	34.601	8.800	200 4.000	9.800	10.100 700	5.000	»	) )	6.0 <b>0</b> 0	6.450	540 >
	<del></del>										<del></del>
Total des ventes Total des arrivages.											231.990 234.690
Solde en magasin		•	80.100	4.500	37.000	73.500	55.000	55.000	58.500	74.000	2.700

#### MORUES

Depuis une vingtaine d'années, le commerce des morues, sur notre place, décroît plutôt qu'il ne progresse. Il suffit de jeter un regard sur le tableau comparatif ci-joint, pour s'en convaincre.

La cause de ce décroissement peut être attribuée aux mauvaises pêches sur la côte est de Terre-Neuve, aux expéditions directes faites en Italie par nos armateurs et à la concurrence du poisson de banc.

La concurrence des morues anglaises sur les marchés étrangers nous porte également un sérieux préjudice. Cette concurrence est tellement active, que, malgré la prime que le Gouvernement accorde à nos produits de pêche française, il ne nous est pas toujours possible de lutter avantageusement avec les produits anglais.

Il serait peut-être possible d'améliorer la situation du commerce des morues en France, en accordant à nos nationaux une position égale à celle de nos concurrents dans les pays de pêche, c'est-à-dire en leur accordant la faculté de pêcher sur une étendue de côte égale à celle où sont établies les pêches anglaises.

Dans ces conditions, les armateurs français trouveraient toujours le moyen de couvrir leurs frais d'armements par le produit de la pêche, ce qui leur permettrait, en ayant plus d'aliment, de faire de bonnes campagnes et d'offrir, comme leurs concurrents, leurs produits à bas prix, tandis qu'actuellement, si le poisson manque dans l'espace restreint où nos armateurs ont le droit de pêcher, ce qui arrive assez souvent, il en résulte de grandes pertes pour eux; dans le cas même où ils réussissent à faire un peu de pêche, ils se trouvent dans la nécessité, pour se rémunérer de leurs frais, de vendre leurs produits à un prix assez élevé, ce qui les place encore dans une situation inférieure à celle des anglais.

L'égalité de prime accordée aux navires pêcheurs, qui transportent directement de Terre-Neuve en pays étrangers le produit de leur pêche, nous est aussi nuisible.

En effet, on accorde la prime à la totalité de la cargaison portée par les navires, c'est-à-dire aussi bien aux qualités inférieures qu'aux bonnes qualités, tandis que la même faveur n'existe pas pour les morues exportées de Marseille ou de tout autre port français, puisque ces dernières n'ont droit à la prime que tout autant qu'elles sont en bon état de conditionnement et propres à l'alimentation publique.

Ce qui atteint plus directement notre marché, c'est la fondation de sécheries à Bordeaux et à Cette; ces deux places reçoivent au vert, pour les préparer, toutes les morues que recevait autrefois Marseille.

Nous n'avons pu encore réparer cette perte, car il n'existe, sur notre place, aucun de ces établissements. Il en résulte que nous sommes obligés d'aller acheter à Bordeaux et à Cette les quantités dont notre commerce a besoin. Chaque année, Marseille reçoit, de ces destinations, de 10 à 15,000 ballots de morue.

MORUES

VENANT DIRECTEMENT DE TERRE-NEUVE

PROVENANCES	1855	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.	q. m.
De la Côte De Saint-Pierre-	54.828	27.520	11.530	20.600	18.020	16.410	15.910	22.000	80.000	20.500	26.000
Miquelon Du Golfe	>	7.130 4.050	7.220 7.440	11.700 7.100		5.090 8.800	10.710 10.120	7.000 11.000	10.000 15.000	10.000 16.000	11.000 12.000
Du Grand-Banc	>	2.100	2.910	5.000	1.800	5.970	7.300	5.000	4.000	6.000	3.000
Totaux	54.828	40.800	29.100	44.400	30.550	36.270	44.040	45.000	59.000	52.500	52.000
Nombre de navires.	>	38	31	36	*	30	36	32	47	43	45

#### SAVONNERIE MARSEILLAISE

La savonnerie est la plus ancienne et la plus importante branche de l'industrie marseillaise.

Cette industrie prit un grand développement sous l'administration de Colbert et jusqu'à la Révolution, notre ville en conserva le monopole. On comptait à Marseille, en 1789, 46 fabriques produisant annuellement 500,000 quintaux de savon, ancien poids, ce qui représente 200,000 quintaux métriques.

Pendant les guerres de l'Empire, qui furent si funestes au commerce et en particulier à celui de Marseille, la fabrication des savons, loin de dépérir, prospéra d'une manière exceptionnelle. Le nombre des fabriques en pleine activité s'éleva jusqu'à 73, employant plus de mille ouvriers. Leblanc venait de découvrir la soude artificielle, qui mettait à la disposition des arts industriels un alcali puissant, à bas prix et dont la production n'avait pas de limites, puisqu'elle a pour base le sel marin. Jusqu'alors, on avait demandé l'alcali, nécessaire à la fabrication du savon, aux soudes naturelles que nous fournissaient, à un prix élevé, l'Espagne, la Sardaigne, la Sicile, Tunis et au natron de l'Egypte.

Depuis cette époque, la savonnerie marseillaise n'a pas cessé de progresser. En 1829, elle produisait 400,000 quintaux métriques à 75 fr. les 100 kilogr. De 1836 à 1841, le produit moyen de ses 45 fabriques était de 500,000 quintaux métriques à 93 fr. les 100 kilogrammes.

En 1865, la production s'élevait à 43 millions de kilogr. et, en 1875, elle atteint le chiffre total de 84 millions.

La réputation des savons de Marseille est universelle; elle est dûe à la bonté de ses produits et à la loyauté avec laquelle travaille l'immense majorité de ses fabricants. Rien n'est plus facile que de tromper la consommation en cette matière, et de lui faire accepter, au moyen d'une prétendue réduction de prix, des produits sophistiqués.

Le savon de Marseille se compose de 6 à 7 0/0 de soude; de 60 0/0 de corps gras et de 34 à 35 0/0 d'eau. Il est considéré comme le type normal d'une bonne fabrication.

Voici, d'après les comptes-rendus publiés par la Chambre de Commerce, quels ont été la marche et les progrès de cette importante industrie depuis une quinzainc d'années.

#### 1861

Le nombre total des fabriques de savon de toutes qualités, situées dans la circonscription marseillaise, est de 55. Sur ce nombre, 3 ne fonctionnent pas, et 52 sont en activité. 36 sont spécialement affectées à la fabrication du savon de Marseille et du savon blanc de qualité supérieure; les 16 dernières s'occupent des savons unicolores de qualités plus ou moins inférieures.

La production des 36 fabriques, représentant l'ensemble de la véritable fabrication marseillaise, est de 50 à 60 millions de kilogrammes par an, d'une valeur de 40 à 50 millions de francs; celle des 16 autres fabriques peut être évaluée de 8 à 9 millions de kilogrammes d'une valeur de 5 à 6 millions de francs.

L'exportation générale varie de 4 à 6 millions de kilogrammes par an.

La suppression du drawback ayant augmenté d'autant le coût des savons destinés à l'exportation, il est indispensable que les droits sur les huiles et le sel marin qui grèvent encore la fabrication du savon, soient au plus tôt supprimés, car ce n'est qu'en donnant un produit meilleur et à bon marché que nous pourrons donner à notre exportation toute l'extension dont elle est susceptible.

#### 1862

Les prix ont varié de 99 à 102 fr. les 100 kilogr. pour les savons blancs, et de 82 à 85 fr. pour les savons bleu pâle et bleu vif, marbrés, de belle qualité.

Quant aux savons unicolores, il y en a eu de divers coûts; ils se sont vendus depuis 65 fr. jusqu'à 85 fr. les 100 kilogr. Cependant, ils avaient tous été à peu près fabriqués avec les mêmes corps gras. Ces différences de prix ne sauraient donc être attribuées qu'aux diverses proportions d'eau incorporée et aux mélanges de matières inertes.

Nous nous hâtons de dire que ce genre de fabrication n'est à Marseille que l'exception, tandis que, dans le reste de la France, elle est la règle.

Cette tendance toujours croissante qu'ont les produits de mauvais aloi à se substituer aux savons de confection loyale et de belle qualité, est basée, sans aucun doute, sur l'erreur du consommateur dans l'appréciation de la valeur véritable du savon, mais le retrait du drawback aux produits de Marseille et le maintien des droits sur les matières premières qui entrent dans leur composition, n'ont pas peu contribué à rendre la concurrence encore plus inégale et difficile à soutenir. Car, contrairement à tout ce qui se pratique pour les savons marseillais, toutes les matières premières qui servent à la production des autres savons sont exemptes de tout droit.

La Chambre a signalé les dangers de cette situation au gouvernement; mais, à part

le dégrèvement sur le sel de fabrique qui est au nombre des moyens radicaux, et qui a également profité aux deux genres de fabrication, il n'a été pris encore que des moyens insuffisants, en sorte que les griefs du commerce restent à peu près intacts.

#### 1863

Les corps gras employés dans la savonnerie marseillaise sont encore grevés de droits de douane, tandis que ceux qu'emploie la fabrication des produits unicolores sont tous affranchis depuis longtemps.

A cette première cause d'inégalité, il faut en ajouter une autre d'un genre différent : nous voulons parler du mélange des matières inertes, telles que le sulfate de baryte, le talc et la craie de Briançon, dans la majeure partie de ces savons. Il n'est pas possible à la fabrication marseillaise de lutter avec avantage dans de telles conditions.

Le droit de 6 fr. par 100 kilogr. sur les huiles d'olive étrangères a continué à être perçu pendant toute l'année 1863. Ce n'est qu'à partir du 1<sup>er</sup> février 1874 que ce droit a été réduit à 3 fr. pour les huiles du royaume d'Italie.

La franchise de droit sur le sel employé dans l'industrie a eu son application à partir du 1er janvier 1863; mais elle n'a profité à la savonnerie marseillaise que d'une manière incomplète, car on refuse jusqu'à ce jour de lui accorder directement le sel en nature dont elle a besoin, et les conditions imposées aux fabricants de soudes pour produire la soude salée, qui remplace forcément le sel, annihilent complétement l'avantage de la franchise.

La Chambre de Commerce demande le dégrèvement des droits. d'octroi qui pèsent si lourdement sur la savonnerie. Cette charge, qui s'élève jusqu'à 800,000 fr. par an, a été encore aggravée, en 1863, par l'emploi du saindoux dont la taxe est de 3 fr. les 100 kilogr., soit, pour la consommation annuelle, 300,000 fr. à ajouter au chiffre de 800,000 francs.

Ces taxes locales, perques sur les produits non consommés sur place, mais appelés à lutter avec les similaires indemnes sur tous les marchés de l'intérieur et de l'étranger, constituent une anomalie regrettable.

#### 1864 - 1865

La situation de la fabrication des savons dits de Marseille ne s'est pas améliorée. Cependant, en 1865, le Gouvernement a allégé cette industrie de quelques-unes de ses charges. Les fabricants de savon ont obtenu la livraison en franchise des sels qu'ils emploient directement dans leur industrie. Ce dégrévement partiel est un

acheminement vers le dégrèvement général de toutes les matières premières que la savonnerie marseillaise attend si impatiemment et qui, seul, peut compenser, pour elle, la suppression du drawback; mais pour peu qu'il se fasse attendre, ce dégrèvement général risque fort de trouver l'industrie savonnière bien affaiblie et peu en état d'en profiter.

En effet, une nouvelle diminution de plus de 2 millions de kilogrammes s'est produite dans sa fabrication, qui ne s'est élevée qu'à 43 millions de kilogrammes environ en 1865, contre 45 millions dans l'année précédente, qui subissait déjà une réduction de 10 à 15 millions de kilogrammes sur la moyenne des vingt dernières années.

#### 1866 - 1867

La suppression des droits sur les sels employés dans la savonnerie, et la diminution de ceux qui pesaient sur les huiles étrangères, ont, sans doute, amélioré la situation de l'industrie de la savonnerie, mais ces mesures n'ont pas été suffisantes pour donner un nouvel essor à cette importante fabrication.

En 1867, une cause particulière est venue aggraver la situation de cette industrie; nous voulons parler de la hausse qui s'est produite sur les huiles d'olive, qui a augmenté, d'une manière notable, le prix de revient de la matière fabriquée.

En présence d'une pareille situation, la Chambre de Commerce attend avec impatience le moment où une réduction des droits d'octroi pesant sur les matières premières qui servent à la fabrication des savons, pourra être réalisée, et elle forme le vœu qu'éclairés par leur propre intérêt, les fabricants qui sont entrés dans la regrettable voie de la sophistication de leurs produits, reconnaissent enfin que l'avenir de leur industrie est entièrement lié à une bonne et loyale fabrication.

#### 1868 -- 1869

La production s'est élevée à 60 millions de kilogrammes en 1868 et à 70 millions en 1869.

Cette augmentation est due à l'abondance de la récolte d'olives et au bas prix des autres matières premières les plus propres à la fabrication du bon savon.

En obtenant à bas prix les huiles d'olives, les ressences, les huiles de sésames et d'arachides, l'industrie de la savonnerie a pu relever le niveau de ses qualités, et reprendre enfin les avantages dont elle a été privée depuis la création de nombreuses usines de l'intérieur, qui s'alimentent presque exclusivement avec des matières grasses de basse qualité. Ces usines affranchies des taxes qui pèsent sur notre fabrica-

tion, nous font une concurrence que nous ne pouvons combattre efficacement que lorsque la baisse des oléagineux rétablit l'équilibre.

#### 1870 - 1871

La fabrication des savons, ralentie, à la fin de 1870 et dans les premiers mois de 1871, par la guerre et les événements qui l'ont suivie, est devenue très active vers la fin de l'année. Aussitôt que les communications furent libres, les demandes de savon affluèrent de toute part, d'autant plus pressantes que les chemins de fer, encombrés, faisaient subir de longs retards à la marchandise. Chacun, d'ailleurs, dans la prévision du droit qui devait frapper les matières premières, s'empressait de faire quelques provisions de produits fabriqués.

On peut estimer qu'il a été produit à Marseille, en 1871, environ 50 ou 60 millions de kilogrammes de savon, dont la plus grande partie a servi à la consommation de la France.

Il en a été exporté, par mer, environ 7,400,000 kilogrammes.

#### 1872 - 1873

Il n'a été produit par les fabriques de Marseille, en 1872, que 47 à 50 millions de kilogrammes de savon, et ce chiffre n'a même pas été atteint en 1873.

Les exportations se sont élevées à 9 millions, en 1872, et à 7,300,000 kilogr., en 1873.

#### 1874

Le malaise déjà signalé en 1872-1873, s'est aggravé pendant l'année 1874. Le travail des fabriques avait pris, dans le dernier trimestre de 1873, une certaine activité qui s'est ralentie dès le 1<sup>er</sup> janvier 1874, époque à partir de laquelle le savon a été soumis au droit d'accise.

Cette situation s'est sensiblement améliorée en 1875. Il résulte, en effet, d'une statistique dressée avec un soin extrême, que, pendant cette année, 89 fabriques employant 899 ouvriers, ont produit 84,129,352 kilogr. de savon.

#### **TANNERIE**

La tannerie et les opérations diverses que subissent les peaux, sous les noms de mégisserie et maroquinerie, ont été, de temps immémorial, une des principales branches de l'industrie marseillaise. Dans le moyen-âge, un quartier de la ville assez étendu était affecté aux tanneries, c'était le quartier qui environne aujourd'hui la Bourse, comprenant les rues de l'Étrieu, de la Tête-d'Or et de la Vieille-Cuiraterie.

Le corps des fabricants tanneurs était très riche et très considéré; il avait fourni une partie des fonds nécessaires à la construction de l'aqueduc qui amène à Marseille les eaux de l'Huveaune (1).

Les tanneries marseillaises furent florissantes jusqu'à l'édit de 1759, sur la marque des cuirs; mais, aux premières exécutions violentes de cette loi, la majeure partie des ateliers fut fermée.

Le traité de 1786 avec l'Angleterre et les événements de 1789, trouvant les tanneries à peu près fermées, n'engagèrent pas à les rouvrir. En 1800, lorsque l'ordre et la sécurité commencèrent à renaître en France, cette branche d'industrie fut rétablie.

Appelées à fournir en partie l'approvisionnement d'un immense empire et d'innombrables armées, les tanneries de Marseille jouirent, de 1800 à 1816, d'une grande prospérité. Retrouvant leur ancienne activité, elles fabriquèrent encore, chaque année, plus de 60,000 cuirs de bœuf ou vache; elles profitèrent des recherches chimiques sur le tannin et améliorèrent leurs procédés.

Mais, depuis 1822, la décadence de cette industrie a été progressive jusqu'à ces dernières années, où une certaine reprise d'affaires a été signalée.

En 1848, le nombre des tanneries s'élevait, pour les gros cuirs, à 14 occupant 900 ouvriers; elles travaillaient, à cette époque, 25,000 gros cuirs, 720,000 peaux de chèvres, 300,000 peaux de moutons.

En 1862, le nombre des fabriques travaillant les gros cuirs était réduit à 9, occupant 600 ouvriers et travaillant 15,000 pièces; 5 fabriques, occupant 30 ouvriers, travaillaient annuellement 250,000 peaux de moutons; 2 fabriques occupaient 20 ouvriers et travaillaient 100,000 peaux de chèvres.

La situation s'est sensiblement améliorée : on compte aujourd'hui, à Marseille, 25 établissements occupant 1,300 ouvriers et 250 ouvrières. Le chiffre des peaux tannées est considérable et se répartit ainsi :

4,340,000 peaux de chèvres; 174,000 peaux de moutons et 14,000 gros cuirs.

<sup>(1)</sup> Statistique des Bouches-du-Rhône, tome IV, page 688.

#### MINOTERIE

On ne connaissait, autrefois, à Marseille que les moulins travaillant à façon et pour la consommation locale.

Une première minoterie pouvant convertir, chaque jour, 225 hectolitres de blé en farine, fut établie à Marseille, en 1818. Vingt-cinq ans après, on n'en comptait que trois de plus. L'état d'incertitude dans lequel le régime de l'échelle mobile tenait cette industrie ne lui permettait pas de se développer. Aussi, peut-on dire qu'elle ne date, parmi nous, que du jour où, par la loi de 1861, a été inaugurée la liberté du commerce des grains, qui lui assure en tous temps les approvisionnements nécessaires à sa fabrication.

#### 1865

Marseille possédait, en 1865, cinquante minoteries environ, pouvant triturer annuellement 1,800,000 hectolitres de blé, sur lesquels 800,000 hectolitres, convertis en farine, étaient exportés et le surplus livré à la consommation du département et des départements limitrophes.

#### 1866

Les résultats que donnent, en 1866, le commerce des céréales et la minoterie inspirent les observations suivantes à la Chambre de Commerce :

- 1º Dans le temps où la France a des excédants de récolte et des prix peu élevés, les blés indigènes n'ont, en aucune façon, à souffrir de la concurrence des blés exotiques;
- 2º Il importe, cependant, même alors, de ne pas repousser ceux-ci de nos entrepôts, car ils n'y entrent que pour en sortir presque aussitôt en produits fabriqués;
- 3° Enfin, la liberté d'importation et d'exportation, telle qu'elle fonctionne depuis la loi de 1861, doit être maintenue dans son intégrité, commandée qu'elle est par la position des deux principales divisions de la France: le Nord et le Midi, dont l'une, voisine du plus grand pays de consommation, l'Angleterre, produit plus qu'elle ne consomme; dont l'autre, plus rapprochée des contrées les plus fertiles du Levant, consomme plus qu'elle ne produit. Position de tout point admirable, et dont

la législation actuelle permet de tirer parti dans l'intérêt de tous : du commerce comme de l'industrie, des producteurs aussi bien que des consommateurs!

#### 1867

L'industrie de la meunerie, encouragée par les bénéfices qu'elle a réalisés dans ces deux dernières années, tend à prendre de jour en jour un plus grand développement. Plusieurs nouveaux établissements ont été fondés dans nos environs. D'autres sont en voie de création. On doit s'en féliciter dans l'intérêt du pays, car c'est de la maind'œuvre qui vient s'ajouter à celle que nous avions déjà. Mais qu'il nous soit permis de rappeler que les années de disette étant très-heureusement des années d'exception, ce sera surtout dans la concurrence avec l'étranger et dans le perfectionnement de la fabrication, que la minoterie de notre circonscription devra chercher les éléments d'une durable prospérité.

#### 1868

L'exportation des farines par le port de Marseille a atteint, cette année, le chiffre de 773,772 quintaux métriques, dont 586,524 ont été dirigés sur les ports d'Espagne, 117,666 sur l'Algérie, 50,795 sur Malte et Gibraltar. La Suisse, qui, l'année précédente, nous avait demandé près de 40,000 quintaux, n'a reçu, cette année, que 4,590 quintaux. Le reste de nos exportations comprend les provisions ordinaires de notre armement maritime.

Ces quantités exportées sont loin de représenter la production totale de notre minoterie. Il y a à Marseille ou dans les environs une centaine d'établissements meuniers occupant dans leur ensemble près de 600 paires de meules. Sur ce nombre, les 4/5 au moins travaillent pour le commerce, 1/5 seulement fonctionne à façon pour le service de la boulangerie.

La production commerciale des minoteries de notre circonscription dépasse 3 millions de quintaux métriques de farine.

#### 1869

L'importation des blés par Marseille se fait d'une manière régulière et proportionnée aux besoins du pays.

Notre minoterie profitera, sans doute, de cette situation qui, sans porter atteinte aux intérêts agricoles de la France, satisfait aux intérêts maritimes et commerciaux de notre port.

Nos établissements meuniers sont aujourd'hui parfaitement outillés, mais cela ne suffit pas; la cherté des moyens de transport oppose une barrière infranchissable à l'écoulement de leurs produits et favorise la concurrence étrangère. Pour sortir du cercle limité de ses débouchés, cette industrie réclame l'amélioration des voies de communication, l'abaissement des prix de transport, le dégrèvement des droits d'octroi sur les charbons et la suppression des charges de toute nature qui pèsent sur la manipulation de la matière première.

#### 1870 - 1874

Un temps d'arrêt dans le développement de la minoterie s'est produit pendant cette période quinquennale.

La Chambre de Commerce signale cette situation et en cherche l'explication dans les faits suivants :

Faut-il attribuer la difficulté qu'a éprouvée la minoterie à utiliser toutes ses meules (800 environ), dans ces dernières années, entièrement aux circonstances particulières qui se sont produites dans le commerce des blés?

Faut-il croire, au contraire, que ce chômage partiel provient de la trop grande quantité d'usines créées depuis huit à dix ans?

Il est évident que les deux causes ci-dessus ont eu une action marquée sur le ralentissement du travail de nos usines; il en est une autre dont on a pu se rendre bien compte, surtout dans les deux dernières années.

Notre minoterie, malgré l'avantage de sa situation, à l'entrée des blés, et ses installations propres à la mouture des blés exotiques, a eu à soutenir une plus grande concurrence que par le passé, à la vente de ses produits dans l'intérieur, aussi bien qu'à l'achat de ses blés à Marseille.

Cette situation est la conséquence des modifications survenues dans le commerce des céréales, aujourd'hui beaucoup plus divisé qu'il ne l'était anciennement.

Ces modifications, en amenant à Marseille et sur les lieux d'origine des acheteurs plus nombreux, provoquent, en même temps, sur les marchés de l'extérieur, des offres directes et multiples, souvent peu en rapport avec les cours de Marseille.

Pour donner de l'aliment aux nombreux établissements que possède notre circonscription, il est à désirer que cette industrie puisse jouir de tarifs réduits sur les chemins de fer et de dispositions législatives les plus libérales, soit à l'entrée, soit à la sortie des blés et farines par toutes nos frontières. Nous donnons ci-après le tableau récapitulatif de la consommation annuelle de la farine blutée et de la farine brute dans le rayon de l'Octroi de Marseille, depuis 1855 jusqu'en 1874.

TABLEAU DE LA CONSOMMATION DANS LE RAYON DE L'OCTROI

Années	FARINE BLUTÉE	FARINE BRUTE	TOTAL	PAIN	OBSERVATIONS
1855	kilogr.  21.472.966 19.938.125 19.403.514 19.413.730 23.051.354 22.851.549 26.988.694 28.923.532 31.857.325 32.619.360 30.752.889 31.624.008 32.580.443 33.557.054 34.249.759 33.785.500 34.367.332 34.113.604 34.301.586	kilogr.  9.892.299 12.252.168 14.582.906 14.514.187 10.566.913 9.006.559 8.794.548 6.502.648 5.307.996 4.498.452 3.646.796 3.082.659 3.135.223 2.705.240 1.944.814 1.743.523 1.747.932 1.488.849	kilogr.  31.365.265 32.490.293 33.986.420 33.927.917 33.618.264 33.088.492 35.995.258 37.718.071 38.359.973 37.927.356 35.651.341 35.270.804 35.663.102 36.692.277 36.934.999 35.730.314 36.110.855 85.861.536 35.790.485	kilogr.  779.127 919.585 806.490 736.890 662.836 737.479 964.145 989.659 783.882 806.361 751.477 813.671 806.132 673.390 694.499 956.169 2.483.908 3.355 682	Le kilogramme de pain contenant 700 gr. de farine, il convient de multiplier les kilogrammes de pain, indiqués dans la colonne ci-contre, par 700 gr. pour avoir la totalité exacte des quantités de farine qui sont entrées, chaque année, dans le rayon de l'octroi.

L'examen de ce tableau donne lieu à une observation qui a déjà été faite et qui se confirme tous les jours davantage, c'est que les introductions de farine blutée augmentent progressivement aux dépens des introductions en farine brute; ce qui prouve que nos boulangers, qui, autrefois, achetaient peu de farines et beaucoup de blés, ont une tendance marquée à donner maintenant la préférence aux farines.

#### SEMOULES ET PATES ALIMENTAIRES

La fabrication des semoules et des pâtes alimentaires, dites d'Italie, établie depuis vingt ans à peine à Marseille, y occupait déjà, en 1865, une place importante. On y comptait dix fabriques qui employaient annuellement 180,000 hectolitres de blé et produisaient 8 à 9 millions de kilogrammes de semoule, dont 10 0 0 environ consommés en potage et le reste converti en pâtes alimentaires.

Dans le courant de l'année 1869, les fabriques de semoules, dont le nombre a été porté de 10 à 17, ont pu largement s'approvisionner en blés durs de la Mer Noire et du Levant; bien que ces blés n'aient pas donné un rendement aussi avantageux que les blés durs d'Afrique, ils n'en ont pas moins favorisé la vente des semoules, à cause de l'infériorité des blés de l'Auvergne propres à cette fabrication.

L'importation des pâtes étrangères a été très peu importante, cette année; elle a été uniquement limitée aux demandes d'assortiment que provoque encore l'ancienne réputation des pâtes d'Italie, et qui diminuent de plus en plus devant l'amélioration toujours croissante de nos produits.

Pour hâter son développement, cette industrie réclame la faveur faite à la minoterie de pouvoir manipuler les blés durs exotiques avec franchise de droits de Douane; la semoule, qui n'est autre chose que la farine de blé dur, n'est pas admise à la sortie, comme la farine provenant des blés tendres, et les droits dont elle est frappée ne lui permettent pas de lutter avec les pays qui n'ont aucun droit à supporter.

Notre industrie semoulière a rencontré, vers la fin de l'année 1870, une concurrence assez sérieuse en Espagne, qui a profité de nos difficultés momentanées de transport, pour desservir quelques-uns de nos débouchés.

Cependant, cette industrie est en progrès : De nouvelles usines ont été créées et leur activité est aidée par l'augmentation certaine de la consommation de notre ville, qui est de plus en plus attirée vers ce produit, à cause de l'économie réelle qu'il présente pour les ménages des classes populaires.

Quant à l'industrie des pâtes alimentaires, elle a continué à être prospère ; elle a su maintenir ses débouchés et sa production a été à peu près égale à celle de l'année précédente.

L'année 1871 a été bonne pour la fabrication des semoules; à défaut de blés durs d'Algérie, dont l'importation a été fort restreinte, les fabricants de semoule ont pu s'approvisionner très avantageusement en blés durs de la mer d'Azoff qui, cette année, ont été abondants et de bonne qualité.

La fabrication des semoules a grandi d'une manière considérable. Cette extension

est due : l° au développement qu'a pris le commerce des pâtes à Lyon et à Clermont; 2º aux nouveaux débouchés qui ont surgi, soit en Suisse, soit en Allemagne; 3° à l'emploi des sasseurs mécaníques, dont se sert exclusivement aujourd'hui la semoulerie pour l'épuration complète de ses gruaux de blés durs.

On estime au minimum, à 300,000 hectolitres, les quantités de blés durs d'Azoff ou d'Algérie, employées annuellement pour la fabrication des semoules.

En 1872, les blés durs d'Afrique ont constitué, presque exclusivement, les approvisionnements de la semoulerie; ces blés ont été, cette année, de belle qualité.

Les difficultés que rencontrait la fabrication des farines ont engagé bon nombre de fabricants à se reporter de préférence vers la fabrication des blés durs. L'industrie des semoules a eu, par suite, à supporter une plus grande concurrence, et en forçant les limites de la consommation, la semoulerie n'a plus donné que des résultats très peu rémunérateurs.

Seule, à cause de la spécialité de ses produits et de la réputation acquise à certaines marques, la fabrication des pâtes alimentaires a pu maintenir son travail et écouler avantageusement ses produits.

Nos semoules sont aujourd'hui employées, à peu près à l'exclusion de toutes autres, dans toute la vallée du Rhône, à Lyon surtout, où fonctionnent de nombreuses fabriques de pâtes.

Les blés durs de la mer d'Azoff ont encore fait défaut en 1873, et les blés durs d'Algérie, de Constantine principalement, ont à eux seuls constitué l'approvisionnement de la semoulerie.

Cette circonstance a été fàcheuse pour cette industrie, car l'Algérie ayant seule à pourvoir aux besoins considérables de nos semouleries, ayant aussi à faire face aux demandes de l'Italie, du Midi, même du Nord de la France, et ayant enfin à contribuer aux besoins de l'administration de la guerre, l'Algérie a successivement relevé ses prix, et nos semouliers ont été forcés de payer très cher la matière première.

En 1874, la semoulerie a eu à sa disposition les blés durs d'Afrique, de Bombay, de Rodosto, de Taganrock et de Jaffa. Ses débouchés ont été en rapport avec la fabrication. Seule, la concurrence des fabricants entre eux a été la véritable cause de l'amoindrissement des bénéfices de cette industrie.

La fabrication des pates alimentaires qui, depuis cinq ans, a quintuplé ses produits, s'est maintenue dans une situation prospère.

Les semouleries au nombre de 17, occupent environ 325 ouvriers.

Les fabriques de pates alimentaires sont au nombre de 65 et emploient 200 ouvriers environ.

#### NAVIGATION INTÉRIEURE

#### LE RHÔNE ET LE CANAL LATÉRAL

La cherté des frais de transport, justement attribuée au monopole des chemins de fer, est une des causes principales, qui s'opposent au développement commercial du port de Marseille. Or, pour obtenir une diminution sensible de ces frais, il faudrait contraindre la Compagnie de Paris à la Méditerranée à abaisser ses tarifs, en lui suscitant une concurrence sérieuse, soit par la création d'une Compagnie rivale, soit par l'amélioration des voies navigables, qui existent déjà dans l'intérieur de la France, et qu'il conviendrait d'amener jusqu'au port de la Joliette, de manière à mettre, en quelque sorte, notre place en relation directe avec les ports de l'Océan (1).

Tel est le problème qui préoccupe les défenseurs de nos intérêts commerciaux, et pour la solution duquel divers projets ont été proposés.

Deux opinions bien distinctes se sont trouvées en présence, et ont été longuement et savamment discutées de part et d'autre. Les uns voulaient améliorer la navigation du Rhône (2) et créer un grand établissement commercial à Port de Bouc; les autres proposaient de construire un canal latéral au Rhône, reliant directement la ville de Marseille au Hàvre (3).

Le Gouvernement s'est prononcé en faveur du premier projet, qui consiste à améliorer le cours du Rhône (4); mais il a décidé, sur les instances de la Chambre de

<sup>(1) «</sup> Il n'est plus contesté que la seule concurrence efficace à opposer au monopole des chemins de fer, est celle des voies navigables ou maritimes, et c'est aujourd'hui un fait acquis, universellement reconnu, que si les voyageurs cherchent la vitesse, les marchandises recherchent l'économie. » Lettre adressée à M. le Ministre du commerce par M. Charles Gounelle, p. 13.

<sup>(2) «</sup> Les ingénieurs du Rhône, dit M. H. Peut, dans sa réfutation du projet de construction du Canal Krantz, ont la conviction, basée du reste sur la pratique et l'effet des travaux en cours d'exécution, d'obtenir, avec 40 millions au maximun, un tirant constant d'eau de 1 m. 60 c. Ils affirment, en outre, qu'une somme de 8 à 10 millions suffirait pour assurer, en moins de deux ans, un tirant d'eau constant, de 1 m. 20 c., amélioration considérable et décisive, surtout avec le nouveau matériel de navigation à faible mouillage, récemment étudié, et dont la construction doit suivre immédiatement le vote de la loi présentée aux chambres pour l'amélioration du Rhône..... Abaissement prochain des prix de transport, de 3 centimes 1/2 la tonne kilométrique à 2 1/2 et même à 2 centimes, au moyen des nouveaux types de bateaux projetés et complétement étudiés, bateaux à forts tonnages et à faible tirant d'eau »

<sup>(8) «</sup> Il faut, de toute nécessité, disait M. Krantz, avoir recours à un canal latéral, si coûteux et si difficile établissement qu'il puisse paraître, ou renoncer à avoir, dans la vallée du Rhône, une voie navigable qui réponde aux besoins du pays. La commission d'enquête sur les chemins de fer et les moyens de transports, a admis l'absolue nécessité d'un canal latéral..... La commission pense également qu'il est absolument nécessaire de relier Marseille au canal d'Arles à Bouc, et par lui aux autres lignes du reste de la France. — Sous toutes réserves, la commission a inséré le montant présumé de ce canal, parmi les dépenses urgentes. » (Rapport fait à l'Assemblée nationale, dans sa séance du 13 juin 1874, par M. Krantz.)

<sup>(4)</sup> Loi du 18 mars 1878.

Commerce de Marseille (1), que la navigation du Rhône serait rattachée directement au port de Marseille par un canal dont l'étude a été confiée à MM. les ingénieurs des services maritimes. (2)

Il n'est pas sans intérêt, sinon au point de vue de la discussion elle-même, puisqu'elle est close par suite de la récente décision de l'Assemblée nationale, du moins à titre de renseignement, d'examiner quel a été le mouvement commercial depuis trente ans, des deux voies de navigation qui sont en cause, soit, la partie du Rhône comprise entre Arles et la mer (3) et le Canal latéral au Rhône dans la partie déjà construite, qui relie la ville d'Arles au port de Bouc. (4)

En 1846, le cabotage entre Arles et Marseille (entrée et sortie), s'élevait à 1,310,073 quintaux métriques de marchandises, et, en 1876, ce chiffre est descendu à 725,237 quintaux métriques. La différence est plus sensible encore dans le mouvement de la grande navigation : en 1846, Arles recevait 83 navires jaugeant 4,867 tonneaux, et en expédiait 20, jaugeant 1,357 tonneaux, en 1876, le même port n'a reçu et expédié qu'un seul navire jaugeant 76 tonneaux.

Le mouvement maritime du Port de Bouc a subi des diminutions analogues :

En 1846, le cabotage entre ce port et celui de Marseille (entrée et sortie), s'élevait à 920,472 quintaux métriques, et, en 1876, il n'était plus que de 403,895 quintaux métriques. En ce qui concerne la grande navigation, la réduction n'est pas moins notable : le nombre des navires reçus ou expédiés, qui était de 240, jaugeant 24,303 tonneaux, en 1846, se trouvait réduit, en 1876, à 159 jaugeant 16,884 tonneaux.

<sup>(1)</sup> Les délégués des Chambres de Commerce de Lyon, de Châlon-sur-Saône, d'Avignon, de Rouen, de Saint-Etienne et de Paris, réunis en assemblée générale, le 11 janvier 1876, avaient demandé la création d'une grande ligne de navigation, à tirant d'eau suffisant et munie d'écluses convenables, de la Manche à la Méditerranée, par l'amélioration de la Basseseque, de l'Yonne, du canal de Bourgogne, de la Saône et du Rhône, mais la Chambre de Commerce de Marseille, appelée à appuyer cette démarche, répondit a que le but que l'on poursuivait ne serait véritablement atteint, que tout autant que la voie navigable destinée à relier la Manche à la Méditerranée aboutirait à Marseille, et non ailleurs parce que c'est à Marseille que se trouve le grand marché de nos exportations et de nos importations pour tous les pays du Globe. (Compte-rendu des Travaux de la Chambre de commerce de Marseille, année 1876, p. 23.)

<sup>(2)</sup> V. Séance de l'Assemblée nationale du 17 mars 1878.

<sup>(3)</sup> A partir d'Arles, le Rhône est toujours navigable, mais dans cette partie du sieuve, les rives sont nues et déboisées, et les bateaux y sont exposés à tous les inconvénients du mistral. — Le passage aux embouchures a été, pendant longtemps, la cause de retard nombreux qui sont évités depuis la création du canal Saint-Louis.

Les navires caboteurs remontent jusqu'à Arles. Les bateaux à vapeur du grand Rhône, qui s'arrêtent à Arles, entretiennent avec Marseille des relations continuelles au moyen de remorqueurs et de grands chalands qui effectuent en quelques heures le trajet par mer du Rhône à Marseille. — Le tirant d'eau sur le Rhône maritime est au minimum de 2 mètres; il atteint jusqu'à 7 mètres 50 près du canal Saint-Louis.

<sup>(4)</sup> Le canal d'Arles à Bouc a été créé dans le but de dessécher des marais et d'offrir au cabotage d'Arles et à la navigation du Rhône, une communication avec la Méditerranée, sans avoir à franchir le passage difficile des embouchures du Rhône.—Il commence à Arles, dans le Rhône, et aboutit à la mer, dans le port de Bouc. On y, a établi quatre écluses qui ont 8 mètres de large et 38 mètres de longueur. L'écluse d'Arles, munie de deux jeux de portes est, suivant la hauteur des eaux du Rhône, écluse de montée, de descente ou de garde. Le tirant d'eau normal est de 2 mètres. Le halage a lieu le plus souvent au moyen de chevaux, et quelquesois à bras d'hommes. (Manuel des voies navigables de la France, par A. LARUE, 1874, p. 17.)

Les diminutions que nous venons de signaler, ne sont pas dues à des circonstances exceptionnelles, elles se sont produites insensiblement, d'année en année, au fur et à mesure que les avantages de la voie ferrée sur la navigation intérieure ont été mieux constatés. — Ces avantages consistent surtout dans la rapidité des voyages, qui compense presque toujours, et dans une large proportion, la différence des prix de transport.

Il faudra donc en ce qui concerne la navigation du Rhône; que les améliorations projetées, en modifient profondément les conditions de rapidité et d'exactitude, pour que le mouvement commercial entre ce fleuve et le port de Marseille puisse prendre des développements sérieux.

Mais la question des transports à bon marché ne sera réellement résolue, et notre commerce ne recevra une complète satisfaction, que le jour où, par la construction d'un canal latéral au Rhône, reliant le port de la Joliette à la Saône, la navigation intérieure pourra s'effectuer sans transbordement, depuis nos quais jusqu'à la Manche (1).

<sup>(1)</sup> Ces notes, les seules que nous ayons ajoutées à notre Mémoire, après la décision du jury sur les œuvres soumises au concours, demanderaient des développements qu'il ne nous est plus permis d'introduire dans cette publication. Nous ne pouvons que renvoyer le lecteur aux comptes-rendus des travaux de la Chambre de commerce de Marseille (année 1876), aux excellents mémoires de la Société pour la défense du commerce de Marseille, et aux études extrémement remarquables que M. Emile Barlatier a publiées sur cette importante question, dans les numéros du Sémaphore des 16, 20 et 22 mars 1878. — O. T.

## DÉNOMBREMENT DE LA POPULATION DE MARSEILLE EN 1855 ET EN 1872

•			
RÉPARTITION	1855	1872	Augmentation
État-Civil			
Sexe masculin Garçons	59.944 35.015 8.955	88.829 57.784 18.527	28.885 22.769 9.572
Totaux du sexe masculin	98.914	159.640	60.726
Sexe féminin Filles	51.465 84.797 9.962.	75.590 58.957 18.677	24.125 24.160 8.715
Totaux du sexe fémininid. mascúlin	96.224 98.914	153.224 159.640	57.000 60.726
Totaux généraux	195.188	312.864	117.796
Religions	1855	1872	Augmentation
Catholiques	189.218 4.247 1.488 185	296.101 12.612 2.662 1.489	106.888 8.865 1.174 1.804
Totaux	195.138	312.864	117.726
Nationalités	1855	1872	Augmontation
Français d'origine. Français naturalisés. Anglais. Allemands. Belges Italiens Suisses. Espagnols Poionais. Autres étrangers.	175.797 68 21 90 78 16.109 559 1.046 48 427	(4) 277.906 284 264 301 118 26.051 948 4.542 71 2.379	104.109 921 948 911 40 9.942 389 3.496 93 1.952
Totaux	195.138	312.864	117.796
<u>.</u>			
Rues et Maisons	1855	1872	Augmentation
Rues, places et quais	625 19.581 50.998	1.165 34.537 73.729	540 14.956 92.731

(1)	Nés dans le département des Bouches-du-Rhône Autres départements	
	Talony	977 986

### PRINCIPAUX OBJETS SOUMIS A L'OCTROI

#### QUANTITÉS

	18	55	18	74
Vins en cercles et en bouteilles	hect. 217.861 4.219 101 3.549 12.847 289.580	lit. 77 78 46 28 29	hect. 449.812 4.563 391 3.637 23.358 92.146	lit. 67 60 59 76 37 49
	18	55	18	74
Bœuſs, vaches, etc	têtes 14.038 4.350 164.299 39.000 6.912	kilogr. 6.767.184 428.004 5.404.321 515.380 869.353	têtes 26.065 12.197 175.025 41.713 19.009	kilogr.  12.370.483 830.018 6.163.505 577.079 2.419.322
·		<u> </u>		
FourragesCombustibles	18 kile 24.12 152.03	ogr. 27.852	18 kilo <sub>l</sub> 37.49 187.91	gr. •
	18	55	, 18	74
Farines blutées	9.89	gr. 2.966 92.299 79.127	1.39	gr. 1.328 6.497 8.367 (4)

<sup>(1) 700</sup> grammes de farine pour 1 kilogr. de pain.

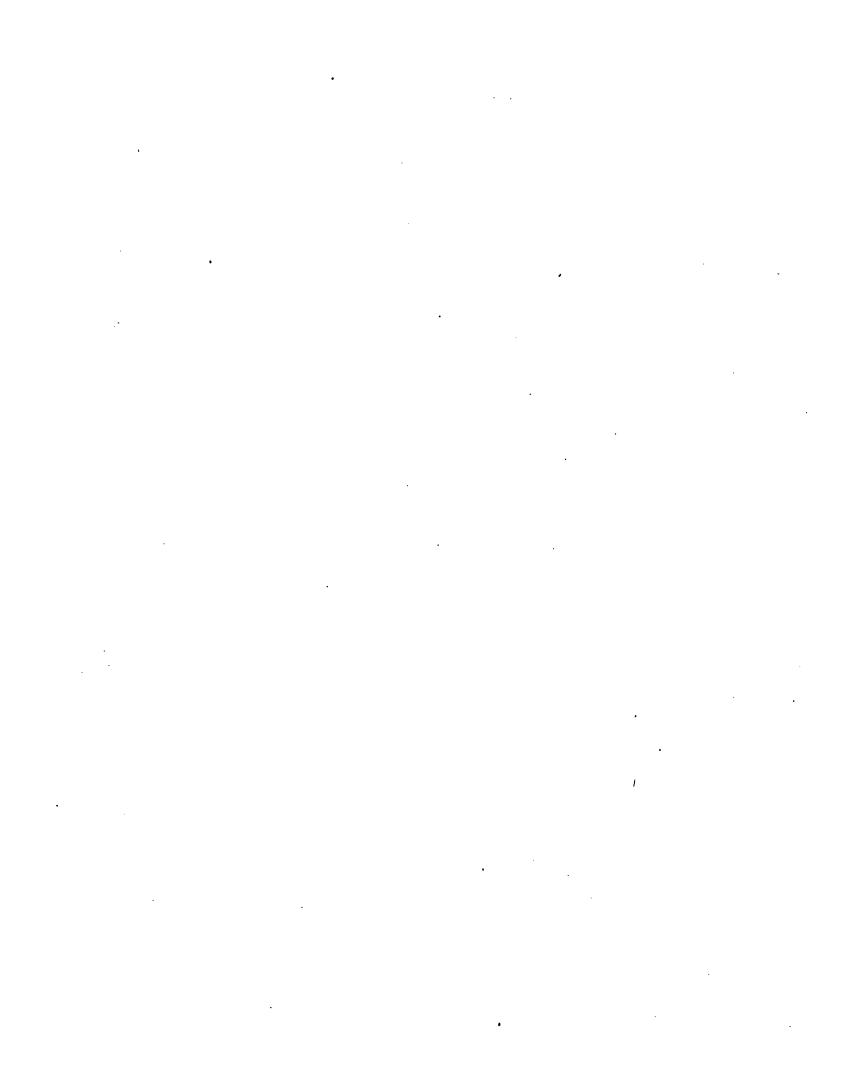
### SERVICE DES POSTES A MARSEILLE DE 1855 A 1874

Le produit total des bureaux des postes, à Marseille, a été, en 1874, de	F. 4,092,957 84 1,198,489 »
Augmentation	F. 2,894,468 84
statistique de l'année 1874	
Nombre de lettres affranchies	6,106,320
Id. taxées	172,404
Produit de la vente des timbres-poste (Fr.)	1,995,970 »
Nombre de timbres-poste vendus	11,443,700
Nombre d'articles d'argent reçus	47,684
Id. envoyés	59,017
Sommes envoyées (Fr.)	2,225,152 10
Produit des articles d'argent (Fr.)	26,138 26

#### TRIBUNAL DE COMMERCE DE MARSEILLE

#### STATISTIQUE

années	AFFAIRES à JUGER	AFFAIRES TERMINÉES	AFFAIRES; restant A JUGER	FAILLITES à LIQUIDER	FAILLITES Liquidées	FAILLITES non LIQUIDÉES	JUGEMENTS CONTRA- DICTOIRES	JUGEMENTS par défauts
1855	5.77 <del>2</del>	4.376	258	Anciennes 31 Nouvelles 68 99	58	41	1.070	3.306
1875	11.871	10.919	952	Anciennes 166 Nouvelles 279	280	165	1.766	· 2.781



# TABLE DES MATIÈRES

	PAGES	Ī	PAGES
Afrique. Possessions anglaises	163	Cochinchine, Commerce	167
Algérie. Navigation	35, 95	Colonies anglaises	, 475
Algérie. Commerce	179	Colonies françaises	33, 90, 148
Allemagne. Commerce et Naviga-		Commerce extérieur et cabotage	26, 62
tion	152	Commerce et Industrie, État actuel	129
Améliorations proposées	204	Commerce spécial (mouvement du)	441, 412
Amérique. Colonies anglaises	175	Corniche (chemin de la)	. 10
Amérique hollandaise	176	Côte occidentale d'Afrique	162
Angleterre. Commerce	151	Cotons en laine	135, 285, 293
Angleterre. Possessions en Afri-		Cuirs, Monographie	314
que	163	Danemark, Commerce	150
Autriche. Commerce et Navigation	155	Docks et Entrepôts (établisse -	
Baille (boulevard)	40	ments des)	193
Belgique. Commerce	453	Écoles publiques et Salles d'asile.	44, 47, 48
Bibliothèque (construction de la).	44	Effectif de la Marine marchande	48
Bonaparte (colline)	10	Église de Saint-Michel	44
Bourse (palais de la)	40	Église de Saint-Vincent-de-Paul	44
Brésil. Commerce	170	Égypte. Commerce et Industrie	460
Budgets de la Ville de Marseille		Emprunts de la Ville de Marseille.	45
de 1855 à 1874	12, 216, 227	Enregistrement (droits d')	20
Cabotages (grand et petit)	37	Entrepôts	191, 193
Cabotage. État de développement.	62, 98	Équipages, Statistique	29
Cacaos. Commerce	134, 268	Espagne. Commerce	454
Cafés. Commerce	133, 258, 267	Estelle (rue)	10
Canal de Marseille	14, 227	États barbaresques	161
Canal latéral au Rhône	362	États-Unis	168
Cathédrale (construction de la)	40	Faculté des Sciences	44
Céréales. Commerce et Monogra-		Filles publiques. Produit des vi-	
phie	130, 233	sites	14
Charbons. Commerce	140, 331	Gorée. Commerce	183
Château Borély	10	Graines oléagineuses	134, 270, 278
Chemins de fer	24, 201	Grèce. Commerce et Navigation	157
Chine. Commerce et Navigation	166	Guadeloupe. Commerce et Navi-	
Cimetières (concessions dans les).	14	gation	179
Cires, Monographie	142, 347	Guyane française. Commerce et	
Classement, d'après leur tonnage,	,	Navigation	33, 177
des navires à voiles et à vapeur.	39, 406	Haïti. Commerce et Navigation	173
	• • • •	·	<b>~</b>

	PAGES	ŀ	PAGES
Huileries. Monographie	439, 319	Peaux de moutons en laine	308
Ile de la Réunion	33, 476	Peaux et tanneries	138
Inde. Comptoirs français	33, 91, 483	Pêche de la morue	<b>36</b> , 96
Indes anglaises	465	Pérou. Commerce	473
Indes hollandaises	165	Pesage et mesurage (droits de)	43
Industrie. Tableau des principaux		Pétrole. Monographie	140, 327
établissements	157	Philippines. Commerce	173
Instruction publique	17	Poivres. Monographic	134, 269
Italie. Commerce et Navigation	156	Population. Statistique	9, 365
Japon. Commerce et Navigation	166	Port de Marseille	211, 215
Joliette (quartier de la)	10	Portugal. Commerce	153
Laines. Monographie	137, 301	Postes. Statistique	21, 368
Longchamp (palais de)	10	Préfecture (Hôtel de la)	10
Lieutaud (cours)	10	Résultats obtenus	204
Madagascar (Sainte-Marie de)	34	République (rue de la)	40
Marine marchande (effectif de la).	48	Rio-de-la-Plata	172
Marchandises (mouvement des)	113	Riz. Monographie	152, 344
Marchandises. Comptes spéciaux.	116, 119, 128	Rouvière (rue)	10
Martinique. Commerce	31, 478	Russie	149
Maurice. Possessions anglaises	163	Saint-Louis (Sénégal)	483
Mayotte et Nossi-Bé	173	Savonnerie marseillaise	143, 350
Mexique. Commerce	169	Semoules. Monographie	145, 360
Minoterie. Monographie	144, 356	Sénégal. Saint-Louis et Gorée	34, 183
Monographies des principales bran-		Soies et cocons	137, 294, 300
ches du Commerce et de l'In-		Statistique. Documents divers	365, 368
dustrie	233	Sucres. Monographie	130, 241, 257
Morue (pêche de la)	143, 348	Suède. Commerce	450
Navigation intérieure	362	Suif brut et saindoux	142, 346
Navigation à vapeur	32, 57, 77, 104	Suisse. Commerce	184
Navires à voiles	51, 102	Tableaux du commerce extérieur.	62
Navires à voiles et à vapeur	31	Tribunal de Commerce	368
Navires chargés et sur lest	27	Tableau synoptique du mouvement	
Noailles (rue de)	40	de la navigation	8
Norwége. Commerce	130	Tanneries. Monographie	138, 355
ND. de la Garde (chapelle de)	11	Télégraphes	21
Numéraire (Importations et expor-		Timbre (produits du)	20
tations	115	Tourteaux de graines oléagineuses.	435, 279, 284
Observatoire (boulevard de l')	10	Transit	186
Observatoire d'Astronomie	44	Travaux publics exécutés de 1855	
Octroi. Comptabilité, statistique	13, 366	à 1874	10, 228
Palais de Justice	10	Turquie. Commerce	158
Pâtes alimentaires	145, 360	Uruguay. Commerce	171
Pavillons étrangers et français	30, 74	Venezuela. Commerce	169
Peaux de chèvres, Monographie	309	Vins et liqueurs. Monographie	441, 339



# OUVRAGES DU MINIS AUTEUR

Stotlythpre du War, I vol un me

Notice une les Avenives comprandes de

Congraphie de la France et de l'Algerte.

Toulon, I tal. on 16-P.

La Famille de Porbin et les Bourgeois

Histoire de Bandol, 1 od. metr.

filestire des divers agrandibraments de 🔝 🔊 VIII 🛵 🚈 🚐 💮 🙃 Toniun, and the player photographics and a second

Drop dance, in the contract of the

So Galacter to the same named as a second

Made and a femological statement

Eliziolre d'une ancienne Panille de Pro- Biograph & 192 4 B. France de l'Alland cia la Villa de Blancado a Tagray

# DUVEAGES DU MIDLE AUTUUR

BS 51(534 A-3.), 108(314)

Statistique du Var, i vol. et m =

Histoire de le Gommune de Gommune,

Notice to to Aschive communates de to ville de Touton, t. st. se-

 graphic de la Prance et de l'Algerie, a target de l'Angerie, i van, instr-

Enrantaire des Archives communales de Toulon, 2 ou gr. 10-17

La Fmaille de Pormin et les Bourgoole de Solling : 100 (10-2)

History de Bandol, t od. in-ix,

Historia de Tonion su moyen ago, i 101.

Mintores des arears agrandhesements de Toulon, i sol. met plans in plantagraphica.

Mistoire d'une ancienne Famille de Pro-

Breathirtorique qui esta est speri nu moyen agu,

Nonicov Minoritation in the Property in Drawn Street, as the contract of the contract Gentles

Let Suffre the second s

East on a discount to below the ad-

So Governor de la reservación de la

PER MENTAL PAR CHICAGO INC.

teste grupe de se la maio de se des Séres de ser la maio de la maio des Secultos de se

de la Vore de Tre-la de la come d

Bloggraphs of A.-Ch. Charles and I and the A. Wille has transcribed in the control of the contro